

Virtual I/O Server et Integrated
Virtualization Manager - Guide des
commandes

ESCALA Power7



REFERENCE
86 F1 39FF 05

ESCALA Power7

Virtual I/O Server et Integrated Virtualization Manager - Guide des commandes

Les publications pour ESCALA Power7 concernent les modèles suivants :

- Bull Escala E5-700 (Power 750 / 8233-E8B)
- Bull Escala M6-700 (Power 770 / 9117-MMB)
- Bull Escala M6-705 (Power 770 / 9117-MMC)
- Bull Escala M7-700 (Power 780 / 9179-MHB)
- Bull Escala M7-705 (Power 780 / 9179-MHC)
- Bull Escala E1-700 (Power 710 / 8231-E2B)
- Bull Escala E1-705 (Power 710 / 8231-E1C)
- Bull Escala E2-700 / E2-700T (Power 720 / 8202-E4B)
- Bull Escala E2-705 / E2-705T (Power 720 / 8202-E4C)
- Bull Escala E3-700 (Power 730 / 8231-E2B)
- Bull Escala E3-705 (Power 730 / 8231-E2C)
- Bull Escala E4-700 / E4-700T (Power 740 / 8205-E6B)
- Bull Escala E4-705 (Power 740 / 8205-E6C)

Les références au modèle Power 755 / 8236-E8C sont sans objet.

Hardware

June 2012

BULL CEDOC
357 AVENUE PATTON
B.P.20845
49008 ANGERS CEDEX 01
FRANCE

REFERENCE
86 F1 39FF 05

L'avis juridique de copyright ci-après place le présent document sous la protection des lois de Copyright qui prohibent, sans s'y limiter, des actions comme la copie, la distribution, la modification et la création de produits dérivés.

Copyright © Bull SAS 2012

Imprimé en France

Marques déposées

Toutes les marques citées dans ce manuel sont la propriété de leurs détenteurs respectifs.

Tous les noms de marques ainsi que les noms de produits matériels et/ou logiciels sont régis par le droit des marques et/ou des brevets.

La citation des noms de marques et de produits est purement informative et ne constitue pas une violation du droit des marques et/ou des brevets.

Des corrections ou des modifications au contenu de ce document peuvent intervenir sans préavis. Bull SAS ne pourra pas être tenu pour responsable des éventuelles erreurs qui pourraient être contenues dans ce manuel, ni pour tout dommage pouvant résulter de son application.

Table des matières

Liste alphabétique des commandes du serveur Virtual I/O Server et du gestionnaire Integrated Virtualization Manager 1

Virtual I/O Server et Integrated Virtualization Manager - Guide des commandes - Nouveautés.	1
Lecture des diagrammes de syntaxe	2
Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server	3
Commande activatevg	3
Commande alert	4
Commande alt_root_vg.	5
Commande backup	6
Commande backuppios	12
Commande bkprofdata (IVM)	14
Commande bootlist.	15
Commande cattracerpt	17
Commande cfgassist	18
Commande cfgdev	22
Commande cfglnagg	23
Commande cfgnamesrv	24
Commande cfgsvc	26
Commande chauth	33
Commande chbdsp	34
Commande chdate	35
Commande chdev	36
Commande chedition	38
Commande chhwres (IVM)	38
Commande chkdev	44
Commande chlang	47
Commande chled (IVM)	48
Commande chlparutil (IVM).	49
Commande chlv	50
Commande chpath	51
Commande chrep	53
Commande chrole	53
Commande chsp.	55
Commande chsvcevent (IVM)	57
Commande chsyscfg (IVM)	58
Commande chsysstate (IVM)	67
Commande chtcpip.	68
Commande chuser	69
Commande chvet (IVM)	72
Commande chvfilt	72
Commande chvg	74
Commande chvopt	75
Commande chvlog	75
Commande chvrepo	77
Commande cleandisk	79
Commande cluster	80
Commande cl_snmp	83
Commande cplv	86
Commande cpvdi	87
Commande deactivatevg	89
Commande diagmenu	89
Commande dsmc	90
Commande entstat	92
Commande errlog	96
Commande exportvg	97

Commande extendlv	98
Commande extendvg	99
Commande fcstat	99
Commande fsck	101
Commande genfilt	103
Commande hostmap	104
Commande hostname	105
Commande importvg	106
Commande installios	107
Commande invscout	108
Commande ioslevel	109
Commande ldapadd	110
Commande ldapsearch	111
Commande ldffware	113
Commande license	114
Commande loadopt	115
Commande loginmsg	115
Commande lpar_netboot (IVM)	116
Commande lpcfgop (IVM)	118
Commande lsauth	119
Commande lsdev	120
Commande lsfailedlogin	124
Commande lsfware	125
Commande lsgcl	126
Commande lshwres (IVM)	127
Commande lsled (IVM)	151
Commande lsparinfo	153
Commande lsparmigr (IVM)	154
Commande lsparutil (IVM)	156
Commande lslv	164
Commande lsmap	169
Commande lsmemdev (IVM)	176
Commande lsnetvc	179
Commande lsports	180
Commande lspath	181
Commande lspv	185
Commande lsrefcode (IVM)	190
Commande lsrep	193
Commande lsrole	194
Commande lssecattr	195
Commande lssp	197
Commande lssvc	199
Commande lssvcevents (IVM)	201
Commande lssw	211
Commande lssyscfg (IVM)	213
Commande lssysconn (IVM)	226
Commande lstcpip	228
Commande lsuser	229
Commande lsvet (IVM)	231
Commande lsvfilt	232
Commande lsvg	233
Commande lsvlog	237
Commande lsvrepo	240
Commande lsvopt	243
Commande migratepv	244
Commande migrpar (IVM)	245
Commande mirrorios	249
Commande mkauth	250
Commande mkauthkeys (IVM)	252
Commande mkbdsp	254
Commande mkgencfg (IVM)	256

Commande mkkrb5clnt	259
Commande mkldap	260
Commande mklv	261
Commande mklvcopy	263
Commande mkpath	263
Commande mkrole	265
Commande mkrep	266
Commande mksp	267
Commande mksvcevent (IVM)	268
Commande mksyscfg (IVM)	269
Commande mktcpip	276
Commande mkuser	278
Commande mkvdev	279
Commande mkvfilt	283
Commande mkvg	283
Commande mkvlog	284
Commande mkvopt	286
Commande mkvt	287
Commande motd	288
Commande mount	289
Commande netstat	290
Commande oem_platform_level	294
Commande oem_setup_env	294
Commande optimizenet	295
Commande os_install (IVM)	300
Commande passwd	304
Commande pdump	305
Commande ping	306
Commande postprocesssvc	308
Commande prepdev	310
Commande redefvg	311
Commande reducevg	312
Commande remote_management	313
Commande replphyvol	314
Commande restore	315
Commande restorevgstruct	325
Commande rmauth	326
Commande rmbdsp	327
Commande rmdev	328
Commande rmlv	330
Commande rmlvcopy	330
Commande rmpath	331
Commande rmrep	333
Commande rmrole	333
Commande rmsecattr	334
Commande rmisp	335
Commande rmsyscfg (IVM)	336
Commande rmtcpip	336
Commande rmuser	337
Commande rmvdev	338
Commande rmvfilt	339
Commande rmvlog	340
Commande rmvopt	341
Commande rmvt	342
Commande rolist	342
Commande rsthwres (IVM)	344
Commande rstprofdata (IVM)	346
Commande save_base	347
Commande savevgstruct	349
Commande seastat	349
Commande setkst	350

Commande setsecattr	351
Commande showmount	356
Commande shutdown	356
Commande snap	357
Commande snapshot	358
Commande snmp_info	360
Commande snmp_trap	362
Commande snmpv3_ssw	363
Commande startnetsh	364
Commande startnetsh	364
Commande startnetsh	365
Commande startnetsh	366
Commande startnetsh	367
Commande startnetsh	368
Commande startnetsh	370
Commande startnetsh	371
Commande startnetsh	371
Commande startnetsh	375
Commande startnetsh	376
Commande startnetsh	377
Commande startnetsh	377
Commande startnetsh	387
Commande startnetsh	388
Commande startnetsh	389
Commande startnetsh	391
Commande startnetsh	392
Commande startnetsh	393
Commande startnetsh	394
Commande startnetsh	394
Commande startnetsh	396
Commande startnetsh	404
Commande startnetsh	405
Commande startnetsh	415
Commande startnetsh	418
Commande startnetsh	423
Commande startnetsh	423
Commande startnetsh	429
Commande startnetsh	429
Commande startnetsh	430
Remarques	433
Informations relatives aux interfaces de programmation	434
Marques	435
Dispositions	435

Liste alphabétique des commandes du serveur Virtual I/O Server et du gestionnaire Integrated Virtualization Manager

Cette rubrique contient des liens vers des informations relatives aux commandes du serveur Virtual I/O Server et du gestionnaire Integrated Virtualization Manager, y compris la syntaxe des instructions, des descriptions d'options et des exemples d'utilisation. Les commandes sont répertoriées en ordre alphabétique.

Virtual I/O Server et Integrated Virtualization Manager - Guide des commandes - Nouveautés

Prenez connaissance des nouveautés et des modifications apportées à la rubrique Virtual I/O Server et Integrated Virtualization Manager - Guide des commandes depuis la dernière mise à jour de cette collection.

Mai 2012

- Ajout de nouvelles commandes pour la prise en charge du routage de réseau local intervirtuel. Commandes ajoutées : «Commande chvfilt», à la page 72, «Commande genvfilt», à la page 103, «Commande lsvfilt», à la page 232, «Commande mkvfilt», à la page 283, «Commande rmvfilt», à la page 339 et «Commande vlantfw», à la page 423.
- Mise à jour de «Commande chdev», à la page 36, «Commande cluster», à la page 80, «Commande lsmapi», à la page 169, «Commande lssp», à la page 197, «Commande replphyvol», à la page 314 et «Commande viosecure», à la page 415 topics.

Décembre 2011

- Ajout de la rubrique «Commande snapshot», à la page 358, qui comporte des informations sur la création d'un cluster (grappe) composé d'une ou de plusieurs partitions Virtual I/O Server (VIOS) connectées au pool de stockage partagé et qui ont accès au stockage distribué sur VIOS version 2.2.1.3, ou version suivante.
- Mise à jour des rubriques «Commande chsp», à la page 55, «Commande cluster», à la page 80, «Commande lsmapi», à la page 169, «Commande lspv», à la page 185, «Commande lssp», à la page 197, «Commande mkbdsp», à la page 254 et «Commande rmbdsp», à la page 327 avec les informations relatives à la création d'un cluster d'une ou de plusieurs partitions VIOS connectées au pool de stockage partagé et qui ont accès au stockage distribué sur Virtual I/O Server (VIOS) version 2.2.1.3, ou version suivante.

Octobre 2011

- Ajout des nouvelles commandes suivantes : «Commande chvlog», à la page 75, «Commande chvrepo», à la page 77, «Commande cleandisk», à la page 79, «Commande lsvlog», à la page 237, «Commande lsvrepo», à la page 240, «Commande mkvlog», à la page 284 et «Commande rmvlog», à la page 340.
- Mise à jour des commandes suivantes : «Commande cfgassist», à la page 18, «Commande cfgsvc», à la page 26, «Commande cluster», à la page 80, «Commande hostname», à la page 105, «Commande lssp», à la page 197, «Commande lssvc», à la page 199, «Commande mkbdsp», à la page 254, «Commande mktcpip», à la page 276, «Commande postprocesssvc», à la page 308, «Commande startsvc», à la page 365, «Commande stopsvc», à la page 370 et «Commande viosbr», à la page 405.

Mai 2011

- Ajout de la nouvelle commande «Commande cleandisk», à la page 79, qui supprime les signatures des pools de stockage ou de cluster se trouvant sur le volume physique.

- Mise à jour des commandes suivantes : «Commande alert», à la page 4, «Commande cfglnagg», à la page 23, «Commande cluster», à la page 80 et «Commande viosbr», à la page 405.

Décembre 2010

- Ajout d'informations sur l'agent métrique ILMT (IBM® License Metric Tool) à «Commande cfigsvc», à la page 26, «Commande lssvc», à la page 199, «Commande postprocesssvc», à la page 308, «Commande startsvc», à la page 365 et «Commande stopsvc», à la page 370.
- Ajout d'une nouvelle commande «Commande chedition», à la page 38, qui gère les éditions sur le système Virtual I/O Server.
- Ajout de 3 nouvelles commandes et des commandes existantes modifiées dans le cadre de Virtual I/O Server (version 2.2 ou ultérieure). Les nouvelles commandes ajoutées sont «Commande alert», à la page 4 et «Commande cluster», à la page 80. Les commandes mises à jour sont «Commande cfgassist», à la page 18, «Commande chuser», à la page 69, «Commande chsp», à la page 55, «Commande lsmapi», à la page 169, «Commande lspv», à la page 185, «Commande lssp», à la page 197, «Commande mkbdsp», à la page 254, «Commande mkuser», à la page 278, «Commande rmbdsp», à la page 327, et «Commande viosbr», à la page 405.

Septembre 2010

- Ajout de nouvelles commandes dans le cadre de l'implémentation fonctionnelle du contrôle d'accès basé sur les rôles (RBAC) sur le système Virtual I/O Server. Les commandes ajoutées sont «Commande chauth», à la page 33, «Commande chrole», à la page 53, «Commande lsauth», à la page 119, «Commande lsrole», à la page 194, «Commande lsecattr», à la page 195, «Commande mkauth», à la page 250, «Commande mkrole», à la page 265, «Commande rmauth», à la page 326, «Commande rmrole», à la page 333, «Commande rsecattr», à la page 334, «Commande rolist», à la page 342, «Commande setkst», à la page 350, «Commande setsecattr», à la page 351, «Commande swrole», à la page 375 et «Commande tracepriv», à la page 388.
- Mise à jour de la commande «Commande mkvdev», à la page 279 dans le cadre de la prise en charge de la copie homologue distante VIOS.

Mars 2010

- Ajout d'informations concernant les serveurs systèmes dotés d'un processeur POWER7.

Lecture des diagrammes de syntaxe

Les diagrammes de syntaxe permettent de représenter la syntaxe de commande et se composent de symboles, tels des crochets ([]), des accolades ({}) et des barres verticales (|). Vous trouverez ci-dessous un exemple d'instruction de syntaxe pour la commande **lsdev** :

```
lsdev { -dev NomUnité | -plc CodeEmplacementPhysique } [ -child ] [ -field NomZone... ] [ -fmt Délimiteur ]
```

Les conventions suivantes sont utilisées dans les instructions de syntaxe de commande :

- Les éléments devant être entrés de manière littérale sur la ligne de commande sont en **gras**. Ces éléments incluent le nom de commande, les indicateurs et les caractères littéraux.
- Les éléments représentant des variables devant être remplacées par un nom sont en *italique*. Ces éléments incluent les paramètres qui suivent les indicateurs et les paramètres lus par la commande, tels *Fichiers* et *Répertoires*.
- Les paramètres placés entre crochets sont facultatifs.
- Les paramètres placés entre accolades sont requis.
- Les paramètres qui ne sont ni entre crochets, ni entre accolades sont requis.
- Une barre verticale indique que vous pouvez choisir un seul paramètre. Par exemple, [a | b] indique que vous pouvez choisir a, b ou aucun élément. De la même façon, { a | b } indique que vous devez choisir a ou b.
- Les points de suspension (...) signifient que le paramètre peut être répété sur la ligne de commande.

- Le tiret (-) représente l'entrée standard.

Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server

Le tableau ci-après définit les codes retour standard renvoyés par toutes les commandes Virtual I/O Server. D'autres codes retour propres à différentes commandes sont définis dans les pages de description de celles-ci.

Code retour	Description
0	Commande exécutée
1	Erreur de syntaxe
2	Introuvable
1	La commande requiert une option
1	La commande requiert l'option spécifiée
1	La commande requiert un attribut
3	Accès non valide pour exécuter la commande
1	Commande non valide
1	Option ou argument non valide
1	Option non valide
1	Attribut non valide
1	Combinaison d'options non valide
1	L'option spécifiée requiert un argument
1	L'option spécifiée requiert un attribut
1	L'option spécifiée requiert également une autre option
1	L'option spécifiée est répétée
1	Les attributs ne peuvent pas être répétés
1	Contient un argument non valide
1	Est non valide
1	Trop d'arguments
1	Pas assez d'arguments
1	Impossible d'obtenir les droits d'accès pour exécuter la commande
4	L'exécution de cette commande ne s'est pas terminée
10	Unité introuvable avec l'emplacement physique
11	Trop de correspondances avec l'emplacement physique
12	Trop de correspondances pour le code d'emplacement physique
18	Mémoire insuffisante

Commande activatevg

Fonction

Active un groupe de volumes.

Syntaxe

activatevg [-f] *GroupeVolumes*

Description

La commande **activatevg** permet d'activer le groupe de volumes spécifié par le paramètre *GroupeVolumes* et tous les volumes logiques associés. Lorsqu'un groupe de volumes est activé, les partitions physiques sont synchronisées si elles ne sont pas à jour.

Options

-f Permet d'activer un groupe de volumes qui ne dispose pas actuellement d'un quorum de disques disponibles.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour activer le groupe de volumes **vg03**, tapez :
activatevg vg03

Rubriques connexes

Commandes **mkvg**, **chvg**, **extendvg**, **reducevg**, **mirrorios**, **unmirrorios**, **lsvg**, **deactivatevg**, **importvg**, **exportvg** et **syncvg**.

Commande alert

Fonction

Définit, supprime et liste toutes les alertes pour un cluster et un pool de stockage.

Syntaxe

Pour définir l'alerte :

```
alert -set -clustername NomCluster -spname PoolStockage [-type seuil] -value ValeurSeuil
```

Pour annuler l'alerte :

```
alert -unset -clustername NomCluster -spname PoolStockage [-type seuil]
```

Pour lister toutes les alertes:

```
alert -list -clustername NomCluster -spname PoolStockage [-type seuil]
```

Description

La commande **alert** définit, supprime et liste toutes les alertes pour un cluster et un pool de stockage. Si l'option **-type** est incluse, il exécute alors l'action en fonction du type indiqué. Dans l'édition en cours, l'option **-type** prend en charge uniquement l'option de seuil. L'option **-value** peut être indiquée sous forme de pourcentage.

Remarque : Les alertes peuvent uniquement être définies pour un pool de stockage.

Options

-clustername	Indique le nom du cluster.
-list	Liste les alertes.
-set	Définit une alerte.
-spname	Indique le nom du pool de stockage.
-type	Indique le type d'alert. La valeur par défaut est celle du seuil.
-unset	Supprime une alerte.
-value	Indique la valeur de l'alerte. La valeur dépend du type d'alerte. Pour le seuil du type, la valeur est exprimée en pourcentage.

Exemples

1. Pour lister les alertes dans le pool de stockage, tapez la commande suivante :

```
alert -list -clustername newcluster -spname sp
```

Le système affiche la sortie suivante :

Pool Name	PoolID	Threshold Percentage
sp	4970216569494228437	80

2. Pour définir les alertes dans le pool de stockage, tapez la commande suivante :

```
alert -set -clustername newcluster -spname sp -value 70
```

Commande **alt_root_vg**

Fonction

Crée sur un autre disque une copie (clones) du système d'exploitation en cours d'exécution.

Syntaxe

```
alt_root_vg [-g][-z] [-bundle nom_regroupement -location emplacement_images] -target disques_cible...
```

Description

La commande **alt_root_vg** permet aux utilisateurs de copier le groupe de volumes root en cours sur un autre disque et de mettre à jour le système d'exploitation par rapport au niveau du fixpack suivant sans que la machine soit indisponible pendant une longue période. Cette action peut être effectuée en créant une copie du groupe de volumes root en cours sur un autre disque et en appliquant de manière simultanée les mises à jour du fixpack. Si nécessaire, la commande **bootlist** peut être exécutée après l'initialisation du nouveau disque et la liste des unités d'amorçage peut être modifiée afin que l'initialisation s'effectue sur le niveau précédent du système d'exploitation.

Remarque : *disque_cible* ne peut pas être un volume physique affecté à un pool de mémoire partagée (qu'une partition de mémoire partagée utilise comme unité d'espace de pagination).

Le clonage du groupe de volumes root en cours d'exécution permet à l'utilisateur de créer une copie de sauvegarde du groupe de volumes root. Cette copie peut être utilisée en tant que sauvegarde en cas d'échec du groupe de volumes root ou elle peut être modifiée via l'installation de mises à jour supplémentaires. Vous pouvez cloner un système 1.3.0.0 puis installer des mises à jour afin que le groupe de volumes root cloné soit au niveau 1.3.0.0-FP8.0. Cette action met à jour le système alors qu'il est en cours d'exécution. La réinitialisation à partir du nouveau groupe de volumes root fait que le système en cours d'exécution passe au niveau 1.3.0.0-FP8.0. Si un incident survient à ce niveau, le fait de changer la liste des unités d'amorçage sur le disque 1.3.0.0 et d'effectuer une réinitialisation ramène le système au niveau 1.3.0.0. Il est également possible de cloner le groupe de volumes root et d'appliquer des correctifs individuels, de réinitialiser le système et de tester ces correctifs et de réinitialiser le groupe de volumes root à son état d'origine lorsqu'un incident survient.

A la fin de l'installation, un groupe de volumes, `altinst_rootvg`, est conservé sur les disques cible à l'état désactivé en tant que marque de réservation. Lorsqu'il est activé, il indique qu'il n'est propriétaire d'aucun volume logique. Toutefois, le groupe de volumes contient des volumes logiques mais ils ont été retirés du gestionnaire d'objets car leurs noms entrent en conflit avec les noms des volumes logiques sur le système en cours d'exécution. N'effectuez pas de modification pour le groupe de volumes `altinst_rootvg`. A la place, conservez la définition en tant que marque de réservation.

Après la réinitialisation à partir du nouveau disque, l'ancien groupe de volumes `root` s'affiche dans une liste `lspv` sous la forme `old_rootvg` et inclut tous les disques dans le groupe de volumes `root` d'origine. Cet ancien groupe de volumes `root` est défini comme inactif lors de la réinitialisation.

Si un retour au groupe de volumes racine d'origine est nécessaire, la commande `bootlist` permet d'effectuer une réinitialisation à partir du groupe de volumes `root` d'origine.

Options

-target <i>disques_cible</i>	Définit une liste de noms de disques cibles sur lesquels le groupe de volumes <code>root</code> de remplacement sera créé. Les éléments de cette liste sont séparés par des virgules. Ces disques ne doivent pas contenir de définition de groupe de volumes. La commande <code>lspv</code> affiche ces disques en signalant qu'ils appartiennent au groupe de volumes <i>Aucun</i> .
-bundle <i>nom_regroupement</i>	Chemin du fichier facultatif qui contient une liste des modules ou des ensembles de fichiers installés après la création d'un clone de volume de groupes <code>root</code> . Vous devez également spécifier l'indicateur -location lors de l'utilisation de l'option <code>bundle</code> . Pour mettre à jour tous les logiciels actuellement installés et installer le niveau le plus récent fourni sur les supports d'installation, indiquez <i>update_all</i> à la place de <i>bundle_name</i> .
-location <i>emplacement_images</i>	Emplacement des images <code>installp</code> ou des mises à jour à appliquer après la création d'un clone du groupe de volumes <code>root</code> . L'emplacement peut être un répertoire et un nom de chemin complet ou un nom d'unité, tel <i>/dev/rmt0</i> .
-g	N'effectue pas les vérifications permettant de s'assurer que le démarrage peut être effectué sur le disque.
-z	Indique qu'aucun type de groupe de volumes non <code>root</code> ne doit être importé.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

Pour créer une liste des unités d'amorçage des unités logiques à utiliser lors du processus normal d'initialisation suivant, entrez les commandes suivantes :

```
alt_root_vg -target hdisk2 -bundle my_bundle -location /tmp/update
```

```
alt_root_vg -target hdisk2 -bundle my_bundle -location /home/padmin
```

Rubriques connexes

Commande `bootlist`.

Commande backup

Pour sauvegarder un système de fichiers par `i-node`, spécifiez les paramètres *-Level* et *FileSystem*. Lorsqu'il est utilisé en conjonction avec l'indicateur **-u**, le paramètre *-Level* offre une méthode de conservation de la hiérarchie des sauvegardes incrémentielles pour chaque système de fichiers. Spécifiez l'indicateur **-u** et définissez le paramètre *-Level* sur `n` pour sauvegarder uniquement les fichiers qui ont été modifiés depuis la sauvegarde de niveau `n-1`. Les niveaux de sauvegarde vont de 0 à 9. Une sauvegarde de niveau 0 archive tous les fichiers dans le système de fichiers.

Le paramètre *FileSystem* peut spécifier soit le nom de l'unité physique (nom de bloc ou de ligne) soit le nom du répertoire dans lequel est monté le système de fichiers. Le système de fichiers par défaut est le système de fichiers racine (/).

Les utilisateurs doivent avoir un accès en lecture sur l'unité du système de fichiers (tel que /dev/hd4) ou bénéficier d'une autorisation de sauvegarde afin de pouvoir effectuer des sauvegardes par i_node.

Remarque :

1. Vous devez d'abord démonter un système de fichiers avant de le sauvegarder par i-node. Si vous tentez de sauvegarder un système de fichiers monté, un message d'avertissement s'affiche. La commande **backup** continue, mais la sauvegarde créée contient alors des incohérences en raison des modifications qui ont pu se produire dans le système de fichiers pendant l'opération de sauvegarde.
2. La sauvegarde de systèmes de fichiers par i-node tronque l'**ID utilisateur** ou l'**ID groupe** des fichiers ayant un **ID utilisateur** ou **ID groupe** supérieur à 65535. Lorsqu'ils sont restaurés, ces fichiers peuvent avoir des valeurs différentes pour les attributs **ID utilisateur** et **ID groupe**. Pour conserver correctement ces valeurs, sauvegardez toujours par nom ces fichiers dont l'**ID utilisateur** ou l'**ID groupe** est supérieur à 65535.
3. Lors de la sauvegarde par i-node, vous ne pouvez archiver que des systèmes de fichiers JFS (Journaled File System). Sauvegardez tout système de fichiers non JFS par nom de fichier.

Fonction

Fichiers de sauvegarde et systèmes de fichiers.

Syntaxe

Pour sauvegarder les fichiers par nom :

```
backup -i [ -b Nombre ] [ -p [ -e ExpressionRégulière ] ] [ -E{force | ignore | warn} ] [ -f Unité ] [ -l Nombre ] [ -U ] [ -o ] [ -q ] [ -v ]
```

Pour sauvegarder des systèmes de fichiers par i-node :

```
backup [ [ -Level ] [ -b Nombre ] [ -c ] [ -f Unité ] [ -L Longueur ] [ -U ] [ -u ] ] [ FileSystem ] | [ -w | -W ]
```

Description

La commande **backup** crée des copies de vos fichiers sur un support de sauvegarde, tel qu'une bande magnétique ou une disquette. Les copies sont effectuées dans l'un des deux formats de sauvegarde :

- Fichiers spécifiques sauvegardés par nom à l'aide de l'indicateur **-i**.
- Système de fichiers entier sauvegardé par i-node à l'aide des paramètres *Level* et *FileSystem*.

Si vous émettez la commande **backup** sans aucun paramètre, le système de fichiers racine i-node de niveau 9 sauvegarde jusqu'à l'unité /dev/rfd0. La syntaxe par défaut est :

```
-9uf/dev/rfd0 /dev/rhd4
```

L'unité de sauvegarde par défaut est /dev/rfd0. Si des indicateurs sont spécifiés et ne sont pas appropriés pour l'unité de sauvegarde spécifiée, la commande **backup** affiche un message d'erreur et poursuit la sauvegarde.

Une seule sauvegarde peut s'étendre sur plusieurs volumes.

Remarque :

1. L'exécution de la commande **backup** se traduit par la perte de tous les éléments précédemment stockés sur le support de sortie sélectionné.
2. L'intégrité des données de l'archive peut être compromise si un fichier est modifié pendant la sauvegarde du système. Maintenez l'activité du système au minimum pendant la procédure de sauvegarde du système.
3. Si une sauvegarde a été effectuée sur une unité de bande avec la taille de bloc de l'unité définie sur 0, il pourrait être difficile de restaurer les données depuis la bande sauf si la taille d'écriture par défaut a été utilisée avec la commande **backup**. la taille d'écriture par défaut pour la commande **backup** peut être lue par la commande **restore** lorsque la taille de bloc de l'unité de bande est 0.
En d'autres termes, l'indicateur **-b** ne doit pas être spécifié lorsque la taille de bloc de l'unité de bande est 0. Si l'indicateur **-b** de la commande **backup** est spécifié, et est différent de la taille par défaut, la même taille doit être spécifiée avec l'indicateur **-b** de la commande **restore** lorsque les fichiers archivés sont restaurés à partir de la bande.

Sauvegarde des fichiers par nom

Pour sauvegarder par nom, utilisez l'indicateur **-i**. La commande **backup** lit l'entrée standard pour les noms des fichiers à sauvegarder.

Les types de fichiers peuvent être des fichiers spéciaux, des fichiers standard, ou des répertoires. Lorsque le type de fichier est un répertoire, seul celui-ci est sauvegardé. Les fichiers sous le répertoire ne sont pas sauvegardés, sauf s'ils sont explicitement spécifiés.

Remarque :

1. Les fichiers sont restaurés à l'aide des mêmes noms de chemin d'accès que les fichiers archivés. C'est pourquoi afin de créer une sauvegarde pouvant être restaurée à partir de tout chemin d'accès, vous devez utiliser les noms de chemin d'accès complets pour les fichiers que vous souhaitez sauvegarder.
2. Lors de la sauvegarde de fichiers nécessitant plusieurs volumes, ne saisissez pas la liste des noms de fichiers depuis le clavier. Dirigez ou redirigez plutôt la liste depuis un fichier vers la commande **backup**.
Lorsque vous saisissez les noms de fichiers à partir du clavier et que le processus de sauvegarde nécessite une nouvelle bande ou disquette, la commande perd tout nom de fichier déjà saisi mais non encore sauvegardé. Pour éviter ce problème, ne saisissez chaque nom de fichier qu'après affichage du message archivé du fichier précédent. Le message archivé se compose du caractère a suivi du nom de fichier.
3. Si vous spécifiez l'indicateur **-p**, seuls les fichiers de moins de 2 Go sont regroupés.

Sauvegarde de systèmes de fichiers par i-node

Options

-b *Nombre*

Pour les sauvegardes par nom, spécifiez le nombre de blocs de 512 octets ; pour les sauvegardes par i-node, spécifiez le nombre de blocs de 1024 octets à écrire dans une seule opération de sortie. Lorsque la commande **backup** écrit sur les unités de bande, la valeur par défaut est 100 pour les sauvegardes par nom et 32 pour les sauvegardes par i-node.

La taille en écriture correspond au nombre de blocs multiplié par la taille de bloc. La taille en écriture par défaut pour la commande **backup** écrivant sur les unités de bande est 51200 (100×512) pour les sauvegardes par nom et 32768 (32×1024) pour les sauvegardes par i-node. La taille en écriture doit être un multiple entier de la taille du bloc physique de la bande.

La valeur de l'indicateur **-b** est toujours ignorée lorsque la commande **backup** écrit sur la disquette. Dans ce cas, la commande écrit toujours dans des clusters qui occupent une piste complète.

-c

Indique que la bande est une cartouche, et non une bande magnétique à neuf pistes.

-e *ExpressionRégulière*

Indique que les fichiers dont le nom correspond à l'expression régulière ne doivent pas être condensés. Une expression régulière est un ensemble de caractères, de métacaractères, et d'opérateurs qui définissent une chaîne ou un groupe de chaînes dans un modèle de recherche. Il peut également s'agir d'une chaîne contenant des caractères et opérations génériques qui définissent un ensemble d'une ou plusieurs chaînes possibles. L'indicateur **-e** s'applique uniquement lorsque l'indicateur **-p** est spécifié.

-E

Pour les sauvegardes par nom, l'indicateur **-E** requiert l'un des arguments suivants. Si vous omettez l'option **-E**, le comportement par défaut est **warn**.

force Fait échouer l'opération de sauvegarde sur un fichier s'il est impossible de conserver la taille de l'ensemble de blocs contigus fixes ou la réservation de l'espace du fichier.

ignore Ignore toute erreur liée à la conservation des attributs relatifs à l'ensemble de blocs contigus.

warn Génère un avertissement s'il est impossible de conserver la taille de l'ensemble de blocs contigus fixe ou la réservation d'espace du fichier.

-f *Unité*

Spécifie l'unité de sortie. Pour envoyer une sortie à une unité nommée, spécifiez la variable *Unité* en tant que chemin d'accès, comme dans l'exemple suivant :

```
/dev/rmt0
```

Pour envoyer une sortie vers l'unité de sortie standard, spécifiez un - (signe moins). La fonction - (signe moins) vous permet de rediriger la sortie de la commande **backup** vers la commande **dd**.

Vous pouvez également spécifier un ensemble d'unités d'archivage. La spécification de l'ensemble doit avoir le format suivant :

```
/dev/deviceXXX-YYY
```

où XXX et YYY sont des nombres entiers, et XXX doit toujours être inférieur à YYY ; par exemple :

```
/dev/rfd0-3
```

Toutes les unités de l'ensemble spécifié doivent être du même type. Vous pouvez par exemple utiliser un ensemble de bandes de 8 mm, 2,3 Go ou un ensemble de disquettes de 1,44 Mo. Toutes les unités de bande doivent posséder la même taille de bloc de bande physique.

Si la variable *Unité* définit une plage, la commande **backup** passe automatiquement d'une unité de la plage à la suivante. Après avoir épuisé toutes les unités spécifiées, la commande **backup** s'arrête et demande que de nouveaux volumes soient montés sur l'ensemble d'unités.

i

Spécifie que les fichiers doivent être lus à partir de l'entrée standard et archivés par nom de fichier. Si des chemins d'accès relatifs sont utilisés, les fichiers sont restaurés (avec la commande **restore**) par rapport au répertoire en cours au moment de la restauration. Si des chemins d'accès complets sont utilisés, les fichiers sont restaurés dans les mêmes noms.

-L *Longueur*

Spécifie la longueur de la bande en octets. Cet indicateur écrase les indicateurs **-c**, **-d**, and **-s**. Vous pouvez spécifier la taille avec le suffixe b, k, m, ou g pour représenter les blocs (512 octets), kilo (1024 octets), mega (1024 ko), ou giga (1024 Mo), respectivement. Pour représenter une longueur de bande de 2 Go, saisissez **-L 2g**.

Remarque : Utilisez l'indicateur **-L** uniquement pour les sauvegardes i-node.

-l *Nombre*

Limite le nombre total de blocs à utiliser sur l'unité de la disquette. La valeur spécifiée doit être un multiple différent de zéro du nombre de secteurs par piste de disquette. Cette option s'applique uniquement aux sauvegardes par nom.

-o

Crée un sauvegarde compatible version 2 par nom. Cet indicateur est requis pour la compatibilité avec les systèmes de la Version 2 car les sauvegardes par nom qui sont créées par une version supérieure à la version 2 ne peuvent être restaurées sur les systèmes de la Version 2. Pour créer une sauvegarde par nom compatible avec la Version 2, utilisez l'indicateur **-o** avec les autres indicateurs requis pour les sauvegardes par nom.

Les fichiers ayant des attributs et valeurs, tels que ID utilisateur et ID groupe, et qui sont trop volumineux pour les systèmes de la Version 2, ne sont pas sauvegardés. Un message s'affiche pour chacun de ces fichiers et pour chaque valeur qui est trop grande.

-p

Spécifie que les fichiers doivent être compressés ou condensés avant d'être archivés. Seuls les fichiers inférieurs à 2 Go sont condensés.

Remarque : Cette option ne doit être utilisée que lors de la sauvegarde de fichiers provenant d'un système de fichiers inactif. La modification d'un fichier lorsqu'une sauvegarde est en cours peut se traduire par la corruption de la sauvegarde et une incapacité à récupérer les données. Lors de la sauvegarde sur une unité de bande qui effectue la compression, cette option peut être omise.

-q	Indique que le support amovible est prêt à être utilisé. Lorsque vous spécifiez l'indicateur -q , la commande backup continue sans vous demander de préparer le support de sauvegarde. Appuyez sur la touche Entrée pour continuer. Cette option s'applique uniquement au premier volume. Les volumes suivants vous sont demandés. L'indicateur -q s'applique uniquement aux sauvegardes par nom.
-U	Spécifie sur la sauvegarde toute liste de contrôle d'accès (ACL) ou attribut étendu nommé. Sans cette option, l'image inclura uniquement des listes de contrôle d'accès AIX Classic (AIXC) et des fichiers PCL dans l'archive, ainsi que les données des autres fichiers standard. Pour les fichiers contenant des listes de contrôle d'accès NFS4, la conversion en AIXC se fera par défaut pendant l'archivage.
-u	Met à jour le fichier /etc/dumpdates avec le nom d'unité par caractères du système de fichiers et l'heure, la date, et le niveau de la sauvegarde. Si vous effectuez des sauvegardes incrémentielles, vous devez spécifier l'indicateur -u . L'indicateur -u s'applique uniquement aux sauvegardes par i-node.
-v	Permet à la commande backup d'afficher des informations supplémentaires concernant la sauvegarde. Lors de l'utilisation de l'indicateur -v , la taille du fichier tel qu'il existe dans l'archive s'affiche en octets. De plus, un total des tailles de fichier s'affiche lorsque tous les fichiers ont été traités. Les répertoires sont listés avec une taille de 0. Des liens symboliques sont listés avec la taille du lien symbolique. Les liens fixes sont listés avec la taille du fichier - ce qui est la manière dont les liens fixes sont archivés. Les unités par blocs et par caractères, si elles ont été sauvegardées, sont listées avec une taille de 0. Lorsque l'indicateur -v n'est pas spécifié, la commande backup affiche uniquement le nom des fichiers archivés. Cette option est utilisée uniquement lors de la sauvegarde par nom de fichier.
-w	Désactivé. Si l'indicateur -w est spécifié, aucun autre indicateur n'est appliqué.
-W	Affiche, pour chaque système de fichiers dans le fichier /etc/dumpdates, la date et le niveau de la sauvegarde la plus récente. Si l'indicateur -W est spécifié, aucun autre indicateur n'est appliqué.
-Level	Indique le niveau de sauvegarde (0 à 9). Le niveau par défaut est 9.

Etat de sortie

Cette commande renvoie les valeurs de sortie suivantes :

0	L'opération a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour sauvegarder tous les fichiers et sous-répertoires dans le répertoire /home à l'aide des chemins d'accès complets, saisissez la commande suivante :

```
find /home -print | backup -i -f /dev/rmt0
```

L'indicateur **-i** spécifie que les fichiers seront lus depuis une entrée standard et archivés par le nom de fichier. La commande **find** génère une liste de tous les fichiers dans le répertoire /home. Les fichiers de cette liste sont des chemins d'accès complets. Le symbole | (barre verticale) permet la lecture de cette liste depuis une entrée standard par la commande **backup**. L'indicateur **-f** indique à la commande **backup** d'écrire les fichiers sur l'unité de bande /dev/rmt0. Dans la mesure où les fichiers sont archivés à l'aide des chemins d'accès complets, ils seront écrits avec les mêmes chemins d'accès lorsqu'ils seront restaurés.

2. Pour sauvegarder tous les fichiers et sous-répertoires dans le répertoire /home/padmin à l'aide des chemins d'accès relatifs, saisissez la commande suivante :

```
find . -print | backup -i -v -q
```

Chaque nom de fichier dans la liste généré par la commande **find** est précédé du ./ (point, barre oblique). Dans la mesure où les fichiers sont sauvegardés à l'aide des chemins d'accès relatifs, ils sont

écrits dans le répertoire en cours lorsqu'ils sont restaurés. La commande **-v** permet à la commande **backup** d'afficher des informations supplémentaires sur la sauvegarde. Les fichiers sont écrits sur l'unité de sauvegarde par défaut `/dev/rfd0`.

3. Pour sauvegarder le système de fichiers (racine) `/`, saisissez la commande suivante :

```
backup -0 -u -f /dev/rmt0 /
```

Le niveau 0 indique que tous les fichiers dans le système de fichiers (racine) `/` doivent être sauvegardés. L'indicateur **-u** permet à la commande `backup` de mettre à jour le fichier `/etc/dumpdates` pour cette sauvegarde.

4. Pour sauvegarder tous les fichiers dans le système de fichiers racine (`/`) qui ont été modifiés depuis la dernière sauvegarde de niveau 0, saisissez la commande suivante :

```
backup -1 -u -f /dev/rmt0 /
```

Si le fichier `/etc/dumpdates` n'a pas d'entrée pour une sauvegarde de niveau 0 du système (racine) `/`, tous les fichiers du système de fichiers sont sauvegardés.

5. Pour sauvegarder les fichiers de support optique virtuel depuis le répertoire de support virtuel, procédez comme suit :

- a. Créez un fichier intitulé `backup_files` avec les noms des fichiers à sauvegarder. Incluez le chemin d'accès complet.

```
/var/vio/VMLibrary/media_file1  
/var/vio/VMLibrary/media_file2  
/var/vio/VMLibrary/media_filen
```

- b. Envoyez le fichier à l'aide de la commande **backup** :

```
cat backup_files | backup -i -f /dev/rmt0
```

Rubriques connexes

La commande `restore`.

Commande backupios

Fonction

Crée une image installable du groupe de volumes root sur une bande amorçable, un système de fichiers ou un DVD.

Syntaxe

```
backupios -file {Répertoire} [-nosvg] [-nomedialib]
```

```
backupios -file {Nom du fichier} [-mkysyb] [-nosvg] [-nomedialib]
```

```
backupios -tape Unité [-nopak] [-verify] [-nosvg] [-nomedialib]
```

```
backupios -cd Unité {-udf | -cdformat} [-accept] [-nosvg] [-nomedialib]
```

Description

La commande **backupios** permet de créer une sauvegarde du serveur Virtual I/O Server et de la placer dans un système de fichiers, sur une bande amorçable, ou sur un DVD. Vous pouvez utiliser cette sauvegarde pour rétablir l'état d'origine d'un système endommagé. Si vous créez la sauvegarde sur une bande, cette dernière est amorçable et comprend les programmes d'installation requis pour procéder à l'installation à partir de la sauvegarde.

Si l'option **-cd** est spécifiée, la commande **backupios** crée une image de sauvegarde du système sur un disque DVD-RAM. Si vous devez créer des disques à plusieurs volumes parce que l'image ne tient pas sur un disque, la commande **backupios** fournit des instructions de remplacement et de retrait des disques jusqu'à ce que tous les volumes aient été créés.

Remarque : Les unités de disques du fournisseur peuvent prendre en charge la gravure de types de disque supplémentaires, tels que les CD-RW et les DVD-R. Consultez la documentation de votre unité pour connaître les types de disque pris en charge.

Si l'option **-file** est spécifiée, la commande **backupios** crée une image de sauvegarde du système dans le chemin d'accès indiqué. Le système de fichiers doit être monté et accessible en écriture par l'utilisateur root de Virtual I/O Server avant d'exécuter la commande **backupios** (voir «Commande mount», à la page 289 pour plus de détails). Le fait de sauvegarder Virtual I/O Server dans un système de fichiers distant crée l'image **nim_resources.tar** dans le répertoire indiqué. Virtual I/O Server doit posséder un accès en écriture au serveur sur lequel la sauvegarde a été créée. Cette sauvegarde peut être réinstallée à partir de la console HMC à l'aide de la commande **installios**.

La commande **backupios** vide la section `target_disks_stanza` du fichier **bosinst.data** (qui fait partie de l'image **nim_resources.tar**) et définit `RECOVER_DEVICES=Default`. Ainsi le fichier **mksysb** généré par la commande peut être cloné par une autre partition logique. Si vous envisagez d'utiliser l'image **nim_resources.tar** afin d'effectuer l'installation sur un disque spécifique, vous devez inclure à nouveau la section `target_disks_stanza` du fichier **bosinst.data** et replacer ce fichier dans l'image **nim_resources.tar**. Les autres parties de l'image **nim_resources.tar** ne sont pas modifiées.

Avant la sauvegarde du groupe de volumes root, la commande **backupios** sauvegarde la structure de tous les groupes de volumes définis par l'utilisateur en appelant la commande **savevgstruct** pour chaque groupe de volumes défini. Pour ne pas sauvegarder tous les groupes de volumes définis par l'utilisateur, utilisez l'option **-nosvg**.

Remarque : La commande **backupios** ne sauvegarde que les structures de groupes de volumes activées. Toute structure désactivée n'est donc pas sauvegardée.

Options

-accept	Permet d'accepter les licences.
-cd	La sauvegarde de Virtual I/O Server est placée sur un DVD-RAM.
-cdformat	Permet de créer des images de CD finales à la taille d'un DVD (jusqu'à 4,38 Go).
-file	La sauvegarde de Virtual I/O Server est placée dans un fichier.
-mksysb	Si l'option -mksyb est définie, les ressources utilisées par la commande installios ne sont pas sauvegardées dans l'image.
-nomedialib	L'option -nomedialib exclut éventuellement le contenu du référentiel des supports virtuels de la sauvegarde. L'option -nomedialib utilise la fonction <code>/etc/exclude.rootvg</code> de la commande mksysb . Si l'option -nomedialib est spécifiée, la commande backupios copie le contenu d'origine du fichier <code>/etc/exclude.rootvg</code> dans un référentiel, ajoute la chaîne <code>"/var/vio/VMLibrary</code> au fichier <code>/etc/exclude.rootvg</code> , vérifie que l'option -e est transmise à la commande mksysb et restaure le contenu d'origine du fichier <code>/etc/exclude.rootvg</code> . Si l'option -nomedialib est spécifiée dans une sauvegarde et que le système est restauré à l'aide de cette sauvegarde, la chaîne <code>"/var/vio/VMLibrary</code> est incluse dans le fichier <code>/etc/exclude.rootvg</code> du système restauré. Pour inclure le contenu de la bibliothèque des supports dans les sauvegardes ultérieures, il peut être nécessaire d'éditer le fichier <code>/etc/exclude.rootvg</code> afin de supprimer la chaîne <code>"/var/vio/VMLibrary</code> .
-nopak	Permet de désactiver le regroupement logiciel des fichiers au fur et à mesure de leur sauvegarde. Certaines unités de bande utilisent leurs propres algorithmes de regroupement ou de compression.
-nosvg	Empêche la sauvegarde de la structure de groupes de volumes définis par l'utilisateur dans le cadre du processus backupios .

-tape	La sauvegarde de Virtual I/O Server est placée sur une bande.
-udf	Permet de créer un système de fichiers UDF (Universal Disk Format) sur un support DVD-RAM. Le format par défaut est Rock Ridge (ISO9660).
-verify	Permet de vérifier une sauvegarde de bande. Cette option permet à la commande backupios de contrôler l'en-tête de chaque fichier sur la bande de sauvegarde et de signaler toutes les erreurs de lecture au fur et à mesure de leur apparition.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour générer une sauvegarde sur le lecteur de disque appelé **/dev/cd1**, tapez :

```
backupios -cd /dev/cd1 -cdformat
```
2. Pour générer une sauvegarde du système sur l'unité de bande **/dev/rmt0**, tapez :

```
backupios -tape /dev/rmt0
```

Rubriques connexes

Commandes **mount** et **savevgstruct**.

Commande bkprofdata (IVM)

Fonction

Cette commande sauvegarde les données de profilage. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

```
bkprofdata -o backup [ -f FichierSauvegarde ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande **bkprofdata** sauvegarde les informations relatives à la configuration d'une partition logique dans un fichier. Vous pouvez utiliser ultérieurement le fichier pour restaurer la configuration de la partition par le biais de la commande **rstprofdata**.

Options

-f FichierSauvegarde	Nom du fichier dans lequel sont écrites les informations dans le répertoire de travail en cours. Si vous ne définissez pas de fichier, /var/adm/lpm/profile.bak est utilisé par défaut.
-o backup	Le paramètre backup sauvegarde les données de configuration de partition logique dans un fichier.
-m SystèmeGéré	Indique le nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez entrer le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'expression ttt-mmm*sssssss , où ttt représente le type de machine, mmm , le modèle et sssssss , le numéro de série du système géré.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Cette commande peut être exécutée par n'importe quel utilisateur.

Exemples

1. Pour sauvegarder les données de configuration de la partition dans `/var/adm/lpm/profile.bak`, entrez :
`bkprofdata -o backup`
2. Pour sauvegarder les données de configuration de la partition dans `donneesParl.bak`, entrez :
`bkprofdata -o backup -f donneesParl.bak`

Rubriques connexes

Commande `rstprofdata`.

Commande `bootlist`

Fonction

Affiche et modifie la liste des unités d'amorçage à la disposition du système.

Syntaxe

`bootlist -mode mode` {[`-ls`] [[`-rm`] | [*Unité* [`-attr` *Attribut=Valeur ...*] ...]] }

Description

La commande `bootlist` permet à l'utilisateur d'afficher et de modifier la liste des unités d'amorçage possibles à partir desquelles le système peut être amorcé. Une fois amorcé, le système explore les unités de la liste et tente de s'amorcer depuis la première unité contenant une image d'amorçage. Cette commande prend en charge la mise à jour des éléments suivants :

- Liste des unités d'amorçage de service. La liste de service désigne les unités d'amorçage possibles lorsque le système est amorcé en mode service. La manière dont un système est amorcé en mode service dépend de la plateforme matérielle. Il peut s'avérer nécessaire de positionner un commutateur en position Service, d'appuyer sur une touche de fonction particulière lors du processus d'amorçage ou d'activer tout autre mécanisme défini pour la plateforme matérielle utilisée.
- Entrée de l'unité d'amorçage précédente. Cette entrée désigne la dernière unité à partir de laquelle le système s'est amorcé. Certaines plateformes matérielles peuvent tenter de s'amorcer à partir de l'unité d'amorçage précédente de l'une des autres listes.

La commande `bootlist` prend en charge la spécification de types d'unité génériques ainsi que d'unités spécifiques éligible pour l'amorçage. Les unités de la liste des unités d'amorçage se présentent dans le même ordre que pour l'appel de cette commande.

Il est possible de sélectionner la liste des unités d'amorçage à afficher ou modifier à l'aide de l'option `-mode mode`, où la variable `mode` correspond à l'un des mots clés : **service**, **normal**, **both** ou **prevboot**. Si le mot clé **both** est indiqué, les listes d'amorçage normal et de service s'affichent ou, si elles sont en cours de modification, présenteront la même liste d'unités. Si le mot clé **prevboot** est indiqué, la seule modification admise correspond à l'option `-rm`. L'option `-rm` permet d'annuler la liste des unités d'amorçage définie par l'option `-mode`.

Il est possible d'afficher les unités actuellement dans la liste des unités d'amorçage à l'aide de l'option `-ls`. La liste d'unités constituant la liste des unités d'amorçage spécifiée s'affiche avec une unité par ligne. Si une unité indiquée dans la liste des unités d'amorçage n'est plus présente dans le système, un signe '-' s'affiche à la place de son nom.

Remarque : Lorsque vous installez une carte remplaçable à chaud dans le système, il se peut que celle-ci et ses unités fille ne puissent pas être indiquées comme unité d'amorçage lorsque vous utilisez la commande **bootlist**. Vous devrez probablement réamorcer le système de sorte que le système d'exploitation puisse détecter toutes les unités d'amorçage éventuelles.

Choix de l'unité

Le nom d'unité indiqué sur la ligne de commande peut être se présenter dans l'une des deux formes différentes :

- Il peut indiquer une unité spécifique par son nom logique.
- Il peut indiquer un type d'unité générique ou particulier par un mot clé. Les mots clés d'unité générique suivants sont pris en charge :

fd	Toute unité de disquette connectée en E-S standard
scdisk	Toute unité de disques connectée SCSI (y compris les unités de disques de liaison série)
badisk	Tout disque connecté directement au bus
cd	Toute unité de CD-ROM connectée SCSI
rmt	Toute unité de bande connectée SCSI
ent	Toute carte Ethernet
fddi	Tout adaptateur d'interface optique FDDI

Lorsqu'une unité spécifique doit être intégrée dans la liste des unités, son nom logique (utilisé avec les commandes de gestion de système) doit être précisé. Ce nom logique est composé d'un préfixe et d'un suffixe. Le suffixe est en général un nombre et désigne l'unité spécifique. L'état de l'unité indiquée doit être Available (disponible). Si ce n'est pas le cas, la mise à jour de la liste des unités est rejetée et cette commande n'aboutit pas. Les unités ci-après et leurs noms logiques associés sont pris en charge (le préfixe est en gras et la variable *xx* représente le suffixe spécifique à l'unité) :

fd <i>xx</i>	Noms logiques de l'unité de disquette
hdisk <i>xx</i>	Noms logiques de l'unité de volume physique
cd <i>xx</i>	Noms logiques de l'unité de CD-ROM SCSI
rmt <i>xx</i>	Noms logiques de l'unité de bande magnétique
ent <i>xx</i>	Noms logiques de la carte Ethernet
fddi <i>xx</i>	Noms logiques de l'adaptateur d'interface optique FDDI

Choix de l'attribut

Les attributs sont des éléments d'informations supplémentaires que l'utilisateur fournit sur la ligne de commande. Etant donné que ces informations sont spécifiques à une unité particulière, les unités génériques ne détiennent pas d'attribut. Les attributs s'appliquent à l'unité qui les précède immédiatement sur la ligne de commande, ce qui leur permet de s'appliquer à différentes unités de la ligne de commande. Actuellement, seules les unités réseau sont associées à des attributs. Ces attributs sont les suivants :

bserver	Adresse IP du serveur BOOTP
gateway	Adresse IP de la passerelle
client	Adresse IP du client
speed	Vitesse de la carte de réseau
duplex	Mode de la carte de réseau

Traitement des erreurs

Si cette commande renvoie une erreur, les listes d'unités ne sont pas modifiées. Les erreurs suivantes liées à la liste des unités peuvent se produire :

- Si l'utilisateur tente d'afficher ou de modifier une liste des unités d'amorçage qui n'est pas prise en charge par la plateforme matérielle, la commande n'aboutit pas et indique que le mode n'est pas pris en charge.
- Si le nombre d'unités que l'utilisateur tente d'ajouter à la liste des unités d'amorçage est trop élevé, la commande n'aboutit pas et indique que trop d'unités ont été demandées. Le nombre d'unités prises en charge varie en fonction de l'unité sélectionnée et de la plateforme matérielle.
- Si un mot clé ou une option non valide, ou une unité inconnue est indiqué, la commande n'aboutit pas et renvoie le message d'erreur approprié.
- Si l'état de l'unité indiquée n'est pas `Available`, la commande n'aboutit pas et renvoie le message d'erreur approprié.

Options

<i>Unité</i>	Fournit les noms des unités spécifiques ou génériques à inclure dans la liste des unités d'amorçage.
<code>-attr</code> <i>Attribut=Valeur</i>	Indique les paires attribut-valeur d'unité à utiliser à la place des valeurs par défaut. Vous pouvez utiliser la variable <i>Attribut=Valeur</i> pour indiquer une paire attribut-valeur ou plusieurs paires attribut-valeur pour un indicateur <code>-attr</code> . Si vous utilisez l'indicateur <code>-attr</code> avec plusieurs paires attribut-valeur, vous devez délimiter la liste des paires par des apostrophes et insérer un espace entre les paires. Par exemple, <code>-attr Attribut=Valeur</code> permet d'afficher une paire attribut-valeur par option, alors que <code>-attr 'Attribut1=Valeur1 Attribut2=Valeur2'</code> permet d'en afficher plusieurs.
<code>-mode</code> <i>Mode</i>	Permet de préciser la liste des unités d'amorçage à afficher ou à modifier. Les valeurs possibles pour la variable <i>mode</i> sont normal , service , both ou prevboot .
<code>-ls</code>	Indique que la liste des unités d'amorçage indiquée doit être affichée une fois les modifications spécifiées apportées. Le résultat est une liste de noms d'unité.
<code>-rm</code>	Demande l'annulation de la liste d'unités spécifiée par l'option <code>-mode</code> .

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour annuler la liste des unités d'amorçage en mode Service, tapez :


```
bootlist -mode service -rm
```
2. Pour créer une liste des unités d'amorçage en mode Normal avec des unités répertoriées sur la ligne de commande, tapez :


```
bootlist -mode normal hdisk0 hdisk1 rmt0 fd
```
3. Pour tenter un amorçage via une passerelle en utilisant Ethernet, puis essayer d'autres unités, tapez une commande similaire à la suivante. Remplacez les adresses IP spécifiées dans l'exemple par les vôtres.


```
bootlist -mode normal ent0 -attr gateway=129.35.21.1 bserver=129.12.2.10 \
client=129.35.9.23 hdisk0 rmt0 tok0 bserver=129.35.10.19 hdisk1
```

Rubriques connexes

Commande **backupios**.

Commande cattracerpt

Fonction

Formate un rapport à partir du fichier journal trace.

Syntaxe

cattracerpt [**-hookid** *Liste* | **-lshid**] [**-outfile** *NomFichier*]

Description

La commande **cattracerpt** permet de lire le fichier journal trace, de formater les entrées de trace et d'écrire un rapport dans la sortie standard.

Options

-hookid <i>Liste</i>	Limite le rapport aux ID point d'ancrage spécifiés avec la variable <i>Liste</i> . Les éléments du paramètre <i>Liste</i> doivent être séparés par des virgules.
-lshid	Affiche la liste des ID point d'ancrage. La commande cattracerpt -listid peut être utilisée avec la commande starttrace -event qui comprend les ID des événements de trace.
-outfile <i>NomFichier</i>	Permet d'écrire le rapport dans un fichier et non dans la sortie standard.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

- Pour envoyer un rapport de trace dans le fichier **nouveaufichier**, entrez :
`cattracerpt -outfile nouveaufichier`
- Pour afficher la liste des ID point d'ancrage, entrez :
`cattracerpt -lshid`

Rubriques connexes

Commandes **starttrace** et **stoptrace**.

Commande **cfgassist**

Fonction

Permet de gérer le système Virtual I/O Server.

La gestion du système Virtual I/O Server inclut les tâches suivantes :

- Définition de la date et du fuseau horaire
- Modification des mots de passe
- Définition de la sécurité du système
- Configuration TCP/IP du système Virtual I/O Server
- Installation et mise à jour de logiciel
- Gestion de l'espace de stockage
- Unités
- Performances
- Contrôle d'accès basé sur les rôles
- Pools de stockage partagé
- Electronic Service Agent

La commande **cfgassist** est pilotée par menus et accessible uniquement par l'utilisateur *padmin* ou tout utilisateur ayant les autorisations *vios.security.cfgassist* pour des raisons de sécurité.

Syntaxe

`cfgassist`

Description

Définition de la date et du fuseau horaire

Permet de définir la date et l'heure du fuseau horaire du système Virtual I/O Server.

Modification des mots de passe

Permet de modifier les mots de passe des utilisateurs du système Virtual I/O Server.

Définition de la sécurité du système

Permet de définir ou d'annuler les paramètres de sécurité en appliquant des règles de sécurité et en configurant des paramètres de pare-feu sur le système Virtual I/O Server.

Configuration TCP/IP du système Virtual I/O Server

Permet de définir les paramètres de configuration TCP/IP nécessaires au système Virtual I/O Server. Ils comprennent le nom d'hôte, l'adresse IP, l'interface sur laquelle l'IP doit être configuré, le masque de sous-réseau, la passerelle, l'adresse du serveur de noms et le nom du domaine.

Installation et mise à jour de logiciel

Permet d'installer et de mettre à jour les logiciels sur le système Virtual I/O Server.

Gestion de l'espace de stockage

Permet de gérer l'espace de stockage du système Virtual I/O Server. Les opérations de gestion comprennent la création, la suppression ou la modification des unités de stockage suivantes : groupes de volumes, volumes logiques, volumes physiques, pools de stockage et référentiels de supports virtuels.

Unités Permet de gérer les unités du système Virtual I/O Server, y compris les unités virtuelles. Les opérations de gestion comprennent la configuration ou la suppression de la configuration des unités, la modification des caractéristiques des unités, le retrait des unités, ainsi que la configuration de cartes Ethernet partagées, de l'agrégation des liaisons et des réseaux VLAN (Virtual Local Area Network).

Performances

Permet de gérer les outils de performances du système Virtual I/O Server en utilisant les fonctions **topas** suivantes :

1. Enregistrements **topas** :

Le système Virtual I/O Server prend en charge des fonctions d'enregistrement au niveau local, au niveau du complexe CEC et au niveau du cluster. Ces enregistrements peuvent être des enregistrements persistants ou standard. Les enregistrements persistants sont des enregistrements exécutés sur le système Virtual I/O Server qui continuent à s'exécuter après la réinitialisation du serveur. Les enregistrements standard sont des enregistrements qui s'exécutent au cours d'une période donnée. Les fichiers de données des enregistrements générés sont stockés dans `/home/ios/perf/topas`. Les enregistrements locaux collectent des données relatives au système Virtual I/O Server alors que les enregistrements CEC collectent des données relatives aux partitions logiques AIX exécutées sur le même complexe CEC que le serveur. Les données collectées comprennent les données des partitions logiques dédiées et partagées, ainsi qu'un ensemble de valeurs cumulées qui fournissent une vue globale du jeu de partitions. Les enregistrements du cluster collectent des données à partir d'une liste d'hôtes indiqués dans un fichier de configuration du cluster. Le système considère que cette liste représente un cluster unique. Les noms d'hôte et les adresses IP sont placés dans le fichier de configuration du cluster à l'aide de l'option de configuration **xmtopas** de la commande **cfgassist**. Ces hôtes peuvent faire partie de différents complexes CEC qui ne se trouvent pas sur celui du système Virtual I/O Server mais l'option **xmtopas**, qui est chargée de collecter les données en dehors du système Virtual I/O Server, doit être activée pour lancer les

enregistrements au niveau du complexe CEC ou du cluster. Le format d'enregistrement, binaire ou nmon, peut être défini par l'utilisateur.

Les enregistrements persistants sont lancés par la commande **cfgassist** avec une option permettant d'extraire et de conserver les données. L'utilisateur peut indiquer le nombre de jours pendant lesquels l'enregistrement doit être stocké par fichier d'enregistrement (*cut*) et le nombre de jours pendant lesquels l'enregistrement doit être conservé (*retention*) avant d'être supprimé. Une seule instance d'un enregistrement persistant du même type (enregistrement CEC ou local) peut être exécutée sur un système. Lorsqu'un enregistrement persistant est lancé, la commande d'enregistrement est appelée avec des options définies par l'utilisateur. Le même jeu d'options de ligne de commande utilisé par cet enregistrement persistant est ajouté aux entrées *inittab*. Cette configuration permet de garantir le lancement automatique de l'enregistrement lors de la réinitialisation ou du redémarrage du système.

Si un enregistrement persistant (au format binaire ou nmon) est déjà en cours d'exécution sur un système, l'utilisateur peut lancer un autre enregistrement persistant sous la forme d'un enregistrement local au format binaire. Pour lancer un nouvel enregistrement persistant, vous devez d'abord arrêter l'enregistrement persistant existant en utilisant l'option d'arrêt de l'enregistrement persistant disponible sous l'option d'arrêt de l'enregistrement. Vous devez ensuite lancer un nouvel enregistrement en utilisant l'option de lancement de l'enregistrement persistant local. Le lancement d'un enregistrement persistant échoue si un enregistrement persistant au même format est déjà en cours d'exécution sur le système. Les enregistrements sont supprimés au-delà de la période de conservation indiquée. Par défaut, les enregistrements persistants locaux s'exécutent sur le système Virtual I/O Server.

2. Performance Manager

Cette fonction configure l'agent Performance Manager (**perfmgr**) pour collecter les données de performances du système Virtual I/O Server à des fins d'analyse. Les enregistrements générés sont récupérés par l'agent ESA (Electronic Service Agent), qui envoie les données au service de support technique pour analyse.

Une fois démarré, l'agent exécute plusieurs scripts en interne pour collecter différentes informations et génère un fichier de données unique, *stats.send*. Tous les fichiers de données spécifiques et le fichier *stats.send* sont stockés dans */var/perf/pm/daily/<nomhôte>/*. En général, le fichier *stats.send* est généré tous les jours à minuit à partir de la liste des fichiers de données spécifiques, qui sont créés par des scripts appelés en interne. Un utilisateur peut générer le fichier *stats.send* sur demande en utilisant le menu Retransmit Recorded Data.

Contrôle d'accès basé sur les rôles

Les concepts RBAC (Role-based access control, Contrôle d'accès basé sur les rôles) font partie de l'ensemble principal des fonctions de sécurité. Le contrôle RBAC fournit un mécanisme dans le système VIOS qui permet de gérer les fonctions système spécifiques à *padmin*, et ce en utilisant les rôles assignés aux utilisateurs. Le contrôle RBAC aborde deux aspects de la gestion système : commodité et flexibilité, grâce à la répartition des fonctions de gestion système sous forme de rôles. Le contrôle RBAC permet à l'administrateur système de définir des rôles selon des fonctions de travail au sein d'une organisation. L'administrateur affecte des autorisations à ces rôles, qui peuvent nécessiter des opérations détaillées pour gérer les ressources. Les utilisateurs reçoivent l'appartenance aux rôles (qui définissent l'autorité et la responsabilité de l'utilisateur) en fonction des exigences liées à leur poste. En d'autres termes, un rôle confère un ensemble de droits ou d'autorisations à l'utilisateur affecté. L'implémentation peut également permettre l'existence de hiérarchies de rôles. Le contrôle RBAC simplifie l'administration système pour les raisons suivantes :

- Le contrôle RBAC permet d'implémenter et d'appliquer des règles de sécurité de manière cohérente quant à la gestion système et le contrôle d'accès.
- Il est prévu qu'une définition de fonction de rôles ou de travail au sein d'une organisation reste la même par rapport aux ressources et aux utilisateurs. Par conséquent, une modification de la définition de rôle n'est pas obligatoire.

- En divisant les fonctions système en unités plus petites, le contrôle RBAC vous permet d'améliorer la protection du système. L'isolement appliqué aux unités d'administration plus petites confine les auteurs d'attaques aux unités d'alimentation les plus petites du système.
- Le contrôle RBAC réduit le risque d'erreurs de demande ou d'omission lors de l'octroi de privilèges aux utilisateurs.
- Le contrôle RBAC permet d'appliquer le modèle traditionnel de sécurité de moindre de privilège.

Agent ESA (Electronic Service Agent)

L'agent ESA (Electronic Service Agent) contrôle et collecte automatiquement les informations relatives aux incidents matériels et les envoie au service de support technique . Il peut également collecter des informations relatives à la configuration matérielle, logicielle, système et à la gestion des performances pour aider le service de support technique à diagnostiquer des incidents.

Pools de stockage partagé

Les pools de stockage partagé gèrent le cluster et les noeuds VIOS, le pool de stockage et les unités logiques. Les options suivantes sont celles du sous-menu des pools de stockage partagé :

- Gérer le cluster et le noeud VIOS
- Gérer le pool de stockage
- Gérer l'unité logique

Gérer le cluster et le noeud VIOS

Cette option de menu permet à l'utilisateur de créer ou supprimer un cluster, de lister les clusters existants, d'ajouter ou de supprimer les noeuds VIOS d'un cluster, et de lister les noeuds d'un cluster.

Gérer le pool de stockage

Cette option de menu permet à l'utilisateur de lister des pools de stockage dans un cluster, de lister, modifier ou afficher des volumes physiques dans un pool de stockage et de définir ou de modifier l'alerte du seuil du pool de stockage.

Gérer l'unité logique

Cette option de menu permet à l'utilisateur de créer et mapper des unités logiques, d'annuler des mappages d'unités logiques, de supprimer des unités logiques, de lister des unités logiques, de lister des mappes d'unités logiques, de créer des instantanés d'unités logiques, de lister des instantanés d'unités logiques, d'annuler une image instantanée, et de supprimer des images instantanées.

Sécurité

La commande **cfgassist** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant de l'autorisation, `vios.security.cfgassist`.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

Pour lancer le menu de configuration, tapez la commande suivante :

```
cfgassist
```

Rubriques connexes

Commande **bootlist**.

Commande `cfgdev`

Fonction

Configure des unités sur le serveur Virtual I/O Server.

Syntaxe

```
cfgdev [ -dev Nom ]
```

Description

La commande `cfgdev` permet de configurer des unités. Si aucun logiciel d'unité n'a été installé sur certaines unités détectées lors de leur configuration, la commande `cfgdev` renvoie un message d'avertissement avec le nom ou une liste des noms possibles pour le progiciel d'unités devant être installé. Si le nom spécifique du progiciel d'unités est déterminé, il s'affiche comme seul nom de progiciel sur une ligne placée sous le message d'avertissement. Si le nom spécifique ne peut pas être déterminé, une liste des noms de progiciel possibles séparés par un signe deux points (:) s'affiche sur une seule ligne. Un nom de progiciel ou une liste des noms de progiciel possibles s'affiche pour chacune des unités, si plusieurs unités sont détectées sans leur logiciel.

Le système affiche le message d'avertissement suivant lorsque des unités sans logiciel sont détectées :

```
cfgdev: 0514-621 WARNING: The following device packages are
      required for device support but are not currently
      installed.
devices.pci.22100020
devices.pci.14101800
devices.pci.scsi:devices.pci.00100300:devices.pci.NCR.53C825
```

Dans cet exemple, deux unités sans logiciel ont été trouvées et la commande `cfgdev` affiche les noms des progiciels d'unités qui doivent être installés. Une troisième unité sans logiciel a également été trouvée, mais dans ce cas, la commande `cfgdev` affiche plusieurs noms de progiciel d'unités possibles.

Avertissement : Pour protéger la base de données de configuration, la commande `cfgdev` ne peut pas être interrompue. L'arrêt de cette commande avant la fin de son exécution risque d'endommager la base de données.

Options

`-dev Nom` Permet de préciser l'unité nommée à configurer avec ses enfants.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour configurer les unités détectées associées à la carte `scsi0`, tapez :

```
cfgdev -dev scsi0
```

Rubriques connexes

Commandes `chdev`, `chpath`, `lsdev`, `lsmap`, `lspath`, `mkpath`, `mkvdev`, `rmdev` et `rmpath`.

Commande `cfglnagg`

Fonction

Ajoute ou supprime des adaptateurs dans un regroupement de liens, ou modifie les attributs d'un regroupement de liens.

Syntaxe

```
cfglnagg {-add [-backup] | -rm} [-parent NomParent] RegroupementLiens adaptateur
```

```
cfglnagg [-f ] [-parent NomParent] -attr Attribute=NewValue ... RegroupementLiens
```

```
cfglnagg -failover [-parent NomParent] RegroupementLiens
```

Description

Cette commande permet d'ajouter ou de supprimer des adaptateurs dans un regroupement de liens. Elle peut également être utilisée pour modifier les attributs d'un regroupement de liens. Il est inutile de déconnecter l'interface du regroupement de liens pour ajouter ou supprimer des adaptateurs, ou pour modifier ses attributs.

Pour modifier l'attribut `use_jumbo_frame`, le regroupement de liens doit être déconnecté. Si cet attribut est spécifié, la commande `cfglnagg` déconnecte le regroupement de liens avant de modifier les attributs `use_jumbo_frame`, puis procède à la sauvegarde du regroupement de liens. L'utilisateur est invité à poursuivre, à moins que l'option `-f` ne soit spécifiée.

Utilisez la commande `lsdev` avec l'option `-attr` pour afficher tous les attributs associés à l'unité de regroupement de liens, y compris les adaptateurs.

Le basculement ne se produit que si l'adaptateur du canal en veille est actif. Si l'adaptateur du canal en veille est inactif, le regroupement de liens s'exécute sur celui qui est actif et aucun basculement ne se produit.

Options

<code>-add</code>	Permet d'ajouter l'adaptateur spécifié au regroupement de liens indiqué. Si l'adaptateur doit être ajouté en tant qu'adaptateur de secours, l'option <code>-backup</code> doit être spécifiée.
<code>-attr</code>	Remplace la valeur de l'attribut <i>RegroupementLiens</i> par celle de l'attribut <i>nouvelle_valeur</i> .
<code>-backup</code>	Permet de spécifier que l' <i>Adaptateur</i> est ajouté en tant qu'adaptateur de secours.
<code>-f</code>	Demande à la commande de ne pas afficher d'invite.
<code>-failover</code>	Force un basculement du regroupement de liens indiqué.
<code>-parent</code>	Indique le nom de l'adaptateur parent (par exemple SEA).
<code>-rm</code>	Permet de supprimer l'adaptateur spécifié du regroupement de liens indiqué. Il peut s'agir d'un adaptateur principal ou de secours.

Paramètres

<i>Adaptateur</i>	Permet d'indiquer l'adaptateur à ajouter ou à supprimer.
<i>RegroupementLiens</i>	Permet d'indiquer le regroupement de liens.
<i>NomParent</i>	Indique le nom parent de l'adaptateur de regroupement de liens.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour ajouter l'adaptateur **ent8** au regroupement de liens **ent3**, tapez la commande suivante :
`cfglnagg -add ent3 ent8`
2. Pour forcer un basculement de l'adaptateur de regroupement de liens **ent7** depuis le canal actif vers le canal en veille, tapez la commande suivante :
`cfglnagg -failover ent7`

Rubriques connexes

Commandes `cfgnamesrv`, `entstat`, `hostmap`, `hostname`, `mktcpip`, `mkvdev`, `optimizenet`, `ping`, `startnetsvc`, `stopnetsvc`, `traceroute`.

Commande `cfgnamesrv`

Fonction

Manipule directement les entrées d'un serveur de noms de domaine pour les routines Resolver locales dans la base de données de configuration du système.

Syntaxe

Pour ajouter une entrée de serveur de noms

```
cfgnamesrv -add { -ipaddr AdresseIP | -dname NomDomaine | -slist ListeRecherche }
```

Pour supprimer une entrée de serveur de noms

```
cfgnamesrv -rm { -ipaddr AdresseIP | -domain | -slist }
```

Pour modifier une entrée de serveur de noms

```
cfgnamesrv -ch NomDomaine
```

Pour afficher une entrée de serveur de noms

```
cfgnamesrv -ls [ -namesrv | -domain | -slist ]
```

Pour créer un fichier de base de données de configuration

```
cfgnamesrv -mk [ -ipaddr AdresseIP [ -dname NomDomaine ] [ -slist ListeRecherche ] ]
```

Pour modifier une entrée de la liste de recherche

```
cfgnamesrv -chslist ListeRecherche
```

Description

La commande `cfgnamesrv` permet d'ajouter ou de supprimer des entrées sur serveur de noms de domaine pour les routines Resolver locales dans la base de données de configuration du système. Pour ajouter une entrée de serveur de noms, indiquez une adresse IP et éventuellement un nom de domaine.

La commande `cfgnamesrv` peut afficher une ou la totalité des entrées de serveur de noms de domaine de la base de données de configuration du système. Il existe trois types d'entrée de serveur de noms de domaine :

- Une entrée de domaine identifiant le nom du domaine Internet local.

- Une entrée de serveur de noms qui identifie l'adresse Internet d'un serveur de noms de domaine pour le domaine local. L'adresse doit être en notation décimale à points.
- Une entrée de liste de recherche qui répertorie tous les domaines à explorer lors de la conversion des noms d'hôte. Il s'agit d'une liste dont les éléments sont délimités par des espaces.

Une entrée de domaine et trois entrées de serveur de noms au maximum peuvent figurer dans la base de données de configuration du système. Il peut y avoir une entrée de recherche.

Options

-add	Permet d'ajouter une entrée à la base de données de configuration du système.
-ch <i>NomDomaine</i>	Permet de modifier le nom de domaine dans la base de données de configuration du système.
-chslist	Permet de modifier la liste de recherche.
-dname	Permet d'indiquer que la commande s'applique à l'entrée de nom de domaine.
-domain	Permet de préciser que l'opération est effectuée sur le nom de domaine. Utilisez cette option avec les options -rm et -ls .
-ipaddr <i>AdresseIP</i>	Permet d'indiquer que la commande s'applique à une entrée de serveur de noms. Utilisez la notation décimale à points pour l'adresse IP fournie.
-ls	Permet d'afficher toutes les entrées de domaine et de serveur de noms de la base de données de configuration du système. Si vous utilisez l'option -ipaddr , la commande cfgnamesrv affiche toutes les entrées de serveur de noms. Si vous utilisez l'option -domain , la commande cfgnamesrv affiche l'entrée de nom de domaine trouvée dans la base de données.
-mk	Permet de créer la base de données de configuration du système.
-namesrv	Permet de spécifier que l'option -ls doit imprimer toutes les entrées de serveur de noms.
-rm	Permet de supprimer une entrée dans la base de données de configuration du système. Cette option doit être utilisée avec -ipaddr <i>AdresseIP</i> ou -domain . L'option -ipaddr permet de supprimer une entrée de serveur de noms. L'option -domain supprime l'entrée de nom de domaine.
-slist	Permet de préciser que l'opération s'applique à la liste de recherche. Utilisez cette option avec -rm et -ls .
-slist <i>ListeRecherche</i>	Permet de modifier la liste de recherche dans la base de données de configuration du système.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour ajouter une entrée de domaine avec le nom de domaine **abc.aus.century.com**, tapez :

```
cfgnamesrv -add -dname abc.aus.century.com
```
2. Pour ajouter une entrée de serveur de noms avec l'adresse IP 192.9.201.1, tapez :

```
cfgnamesrv -add -ipaddr 192.9.201.1
```
3. Pour afficher toutes les entrées de la base de données de configuration du système relatives aux informations de serveur de noms de domaine utilisées par les routines Resolver locales, tapez :

```
cfgnamesrv -ls
```

Le résultat est donné au format suivant :

```
domaine xyz.aus.century.com
serveur de noms 192.9.201.1
```

4. Pour définir la liste de recherche **abc.aus.century.com xyz.aus.century.com**, tapez :

```
cfgnamesrv -chslist abc.aus.century.com xyz.aus.century.com
```

Commandes **cfglnagg**, **entstat**, **lsnetsvc**, **mktcpip** et **optimizenet**".

Commande **cfgsvc**

Fonction

Configure l'agent ou le service dont le nom est indiqué.

Syntaxe

```
cfgsvc NomAgent [-attr Attribut=Valeur... | -ls | -key]
```

Description

La commande **cfgsvc** configure l'agent ou le service dont le nom est indiqué. Utilisez la commande **lssvc** pour obtenir une liste d'agents ou de services. Après avoir configuré l'agent ou le service, vous pouvez le démarrer et l'arrêter à l'aide des commandes **startsvc** et **stopsvc**. Dès que vous exécutez la commande, les configurations précédentes sont remplacées.

Pour obtenir les valeurs des attributs obligatoires pour un agent ou un service, utilisez l'option **-ls**. Si vous n'indiquez pas un paramètre obligatoire lors de l'utilisation de cette commande, un message s'affiche pour indiquer l'attribut manquant.

Les agents peuvent créer des clés **ssh** lors de leur configuration. Vous pouvez afficher la clé publique **ssh** générée lors de la configuration à l'aide de l'option **-key**.

Paramètres

-attr <i>Attribut=Valeur</i>	Identifie un attribut et une valeur associés à la configuration d'un agent ou d'un service.
-ls	Répertorie tous les attributs qui peuvent être modifiés pour une configuration d'agent ou de service spécifique.
-key	Affiche la clé publique ssh générée pour une configuration d'agent ou de service spécifique.

Remarque : L'option **-key** n'est pas valide pour le touche .

Noms d'agent ou de service

Les agents suivants peuvent être gérés par le système Virtual I/O Server.

DIRECTOR_agent

Noms d'attribut réservés à l'agent Systems Director

Permet d'afficher et de suivre les détails de la configuration matérielle du système, et de contrôler les performances et l'utilisation des composants clés, tels que les processeurs, les disques et la mémoire.

RESTART_ON_REBOOT

Il s'agit d'un attribut de configuration en option pour l'agent Systems Director. Indique si l'agent Systems Director est redémarré lors de la réinitialisation du système Virtual I/O Server.

Les valeurs admises sont les suivantes :

True
False

ITM_premium

Noms d'attribut réservés aux agents Tivoli Monitoring (ITM)

ITM_cec

Les agents **ITM_premium** et **ITM_cec** fournissent des informations système, notamment les mappages de virtualisation d'E-S et l'utilisation du système.

Ces agents nécessitent la spécification de l'attribut **HOSTNAME** pour permettre leur configuration. De plus, une clé publique SSH est générée s'il n'en existe pas.

HOSTNAME

Fournit un nom d'hôte TEMS (Tivoli Enterprise Management System) à l'agent de surveillance. Il s'agit d'un attribut obligatoire.

Les valeurs admises sont les suivantes :

Nom d'hôte

Adresse IP

RESTART_ON_REBOOT

Indique si l'agent de surveillance sera redémarré lors de la réinitialisation du serveur Virtual I/O Server. Parce qu'un seul agent de surveillance peut être exécuté sur le système Virtual I/O Server à un moment donné, la configuration du redémarrage de plusieurs agents de surveillance n'est valable que pour le dernier agent configuré en vue du redémarrage. Exécutez la commande **Issvc** en spécifiant le nom de l'agent ITM afin de vérifier quel agent redémarre.

Les valeurs admises sont les suivantes :

True

False

managing_system

Fournit un nom d'hôte de console HMC (Hardware Management Console) à l'agent de surveillance. Cet attribut n'est pas valable pour le gestionnaire Integrated Virtualization Manager.

Les valeurs admises sont les suivantes :

[nom_utile@]Nom hôte

Adresse IP

second_managing_system

Fournit un nom d'hôte de console HMC (Hardware Management Console) secondaire à l'agent de surveillance. Cet attribut n'est pas valable pour le gestionnaire Integrated Virtualization Manager. Cet attribut est disponible pour l'agent **ITM_cec**. Il s'agit d'un attribut facultatif.

Les valeurs admises sont les suivantes :

[nom_utile@]Nom hôte

Adresse IP

CEC Fournit un nom d'hôte CEC à l'agent **ITM_cec**.

DIRECTOR_HOST_ADDRESS

Fournit un nom d'hôte ou une adresse IP Director à l'agent **ITM_cec**. La valeur par défaut est un blanc. Il s'agit d'un attribut facultatif.

DIRECTOR_AUTHENTICATION

Fournit une valeur d'authentification Director à l'agent **ITM_cec**. La valeur par défaut est Yes. Il s'agit d'un attribut facultatif.

DIRECTOR_PORT_NUMBER

Fournit un numéro de port Director à l'agent **ITM_cec**. La valeur par défaut est 8422. Il s'agit d'un attribut facultatif.

TSM_base

Noms d'attribut réservés à l'agent Tivoli Storage Manager

SERVERNAME

Nom d'hôte du serveur Tivoli Storage Manager auquel est associé le client Tivoli Storage Manager.

SERVERIP

Adresse IP ou nom de domaine du serveur Tivoli Storage Manager auquel le client Tivoli Storage Manager est associé.

NODENAME

Nom de l'ordinateur sur lequel est installé le client Tivoli Storage Manager.

ITUAM_base

Noms d'attribut réservés à l'agent Tivoli Usage and Accounting Manager

ACCT_DATA0

Taille, en mégaoctets, du premier fichier de données contenant les informations statistiques quotidiennes.

ACCT_DATA1

Taille, en mégaoctets, du second fichier de données contenant les informations statistiques quotidiennes.

ISYSTEM

Moment en minutes où l'agent génère des enregistrements système par intervalles.

IPROCESS

Moment en minutes où le système génère des enregistrements de processus regroupés.

Noms d'attribut réservés aux agents TotalStorage Productivity Center

L'agentTPC est un agent TotalStorage Productivity Center. Cet agent exige que vous indiquiez les attributs S, A, devAuth et caPass pour la configuration. La spécification de cet agent entraîne par défaut la configuration des agents **TPC_data** et **TPC_fabric**.

S Fournit un nom d'hôte de serveur TotalStorage Productivity Center à l'agent TotalStorage Productivity Center. Il s'agit d'un attribut de configuration requis.

Les valeurs admises sont les suivantes :

Nom d'hôte

Adresse IP

A Fournit un nom d'hôte de gestionnaire d'agent à l'agent TotalStorage Productivity Center. Il s'agit d'un attribut obligatoire.

Les valeurs admises sont les suivantes :

Nom d'hôte

Adresse IP

devAuth

Définit le mot de passe d'authentification du serveur d'unités TotalStorage Productivity Center. Il s'agit d'un attribut obligatoire.

La valeur admise est la suivante :

Mot de passe

caPass Définit le mot de passe d'authentification auprès de l'autorité de certification. Il s'agit d'un attribut obligatoire.

La valeur admise est la suivante :

Mot de passe

caPort Définit le port de l'autorité de certification. Il s'agit d'un attribut facultatif. La valeur par défaut est 9510.

La valeur admise est la suivante :

Numéro

amRegPort

Indique le port d'enregistrement du gestionnaire d'agents. Il s'agit d'un attribut facultatif. La valeur par défaut est 9511.

La valeur admise est la suivante :

Numéro

amPubPort

Indique le port public du gestionnaire d'agents. Il s'agit d'un attribut facultatif. La valeur par défaut est 9513.

La valeur admise est la suivante :

Numéro

dataPort

Indique le port du serveur de données TotalStorage Productivity Center. Il s'agit d'un attribut facultatif. La valeur par défaut est 9549.

La valeur admise est la suivante :

Numéro

devPort

Indique le port du serveur d'unités TotalStorage Productivity Center. Il s'agit d'un attribut facultatif. La valeur par défaut est 9550.

La valeur admise est la suivante :

Numéro

newCA

Il s'agit d'un attribut facultatif. La valeur par défaut est true.

Les valeurs admises sont les suivantes :

True

False

oldCA Il s'agit d'un attribut facultatif. La valeur par défaut est true.

Les valeurs admises sont les suivantes :

True

False

daScan Il s'agit d'un attribut facultatif. La valeur par défaut est true.

Les valeurs admises sont les suivantes :

True

False

daScript

Il s'agit d'un attribut facultatif. La valeur par défaut est true.

Les valeurs admises sont les suivantes :

True

False

daInstall

Il s'agit d'un attribut facultatif. La valeur par défaut est true.

Les valeurs admises sont les suivantes :

True

False

faInstall

Il s'agit d'un attribut facultatif. La valeur par défaut est true.

Les valeurs admises sont les suivantes :

True

False

U

Indique la désinstallation de l'agent. Il s'agit d'un attribut facultatif.

Les valeurs admises sont les suivantes :

All | **data** | **fabric**

perfmgr

Noms d'attribut de l'agent collecteur des données de performances : Reportez-vous à la commande **postprocesssvc**.

ipsec_tunnel

ipsec_tunnel fonctionne en tant que service sur le système Virtual I/O Server. Les paramètres configurables sont les suivants :

local_ip

Adresse IP du système Virtual I/O Server source.

remote_ip

Adresse IP du système Virtual I/O Server de destination.

key

La valeur key se compose uniquement de caractères alphanumériques.

L'agent ILMT (IBM License Metric Tool) permet à License Metric Too d'identifier le système sur le réseau pour déterminer quel logiciel IBM est installé. Pour cela, il est nécessaire de configurer l'attribut *serveur* avec le nom d'hôte>ou l'adresse IP du serveur ILMT.

serveur Le nom d'hôte ou l'adresse IP du serveur du gestionnaire de messages.

security_level

Le niveau de sécurité pour la communication de l'agent.

key Valeur key en caractères alphanumériques.

0 : La communication de l'agent n'est pas sécurisée (HTTP).

1 : La communication de l'agent est sécurisée uniquement par le biais de l'authentification du serveur.

2 : La communication de l'agent est sécurisé par le biais de l'authentification de l'agent et du serveur.

port Le numéro de port est utilisé par l'agent si le paramètre *security_level* est égal à 0.

secure_port

Le numéro de port est utilisé par l'agent si le paramètre *security_level* est égal à 1.

client_auth_secure_port

Le numéro de port est utilisé par l'agent si le paramètre *security_level* est égal à 2.

scan_group

Nom du groupe d'analyse, qui est utilisé uniquement pour l'enregistrement initial avec le serveur.

use_proxy

Indique si l'agent est protégé par un serveur proxy. Les valeurs admises sont y et n.

proxy_port

Numéro de port utilisé par le serveur proxy. La valeur par défaut est 3128.

proxy Adresse du serveur proxy.

fips_enabled

Indique si l'agent utilise la norme FIPS (Federal Information Processing Standard). Les valeurs admises sont y et n.

trace_size

Taille maximale d'une itération unique du fichier trace de l'agent.

trace_level

Niveau de trace consigné lors du fonctionnement de l'agent. La valeur par défaut, MIN, est suffisante pour permettre d'identifier la majorité des incidents. Les niveaux de trace MID ou MAX peuvent être activés en cas de survenue d'un incident dont la cause ne peut pas être identifiée immédiatement.

trace_files

Nombre maximal d'itérations du fichier trace de l'agent. Si le fichier de trace atteint la taille maximale définie au paramètre *trace_size*, les messages restants passent à une autre itération du fichier. Le paramètre *trace_files* définit le nombre de fois où cela peut avoir lieu.

msglog_files

Nombre de fichiers journaux.

msglog_size

Taille maximale du journal des messages.

tivoli_common_dir

Chemin d'accès au répertoire commun Tivoli. Liste alphabétique des commandes

userdata1

Données personnalisées concernant les agents.

Exemples

Tivoli Monitoring

1. Pour répertorier tous les attributs associés à la configuration d'un agent, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc -ls ITM_premium
```

2. Pour configurer l'agent ITM_premium avec plusieurs attributs, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc ITM_premium -attr Restart_On_Reboot=TRUE hostname=serveur_tems  
managing_system=console_hmc
```

Remarque : Lorsque l'attribut RESTART_ON_REBOOT est défini sur TRUE, l'agent ITM redémarre au réamorçage du système Virtual I/O Server. L'attribut hostname indique que l'adresse IP ou le nom d'hôte du système TEMS (Tivoli Enterprise Monitoring Server) correspond à *serveur_tems*. L'attribut managing_system indique que l'adresse IP ou le nom d'hôte de la console HMC correspond à *console_hmc*.

3. Pour afficher la clé publique ssh de l'agent ITM_premium, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc -key ITM_premium
```

Tivoli Storage Manager

1. Pour répertorier tous les attributs associés à la configuration d'un agent, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc -ls TSM_base
```

2. Pour configurer l'agent TSM_base avec plusieurs attributs, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc TSM_base -attr SERVERNAME=tsm_server SERVERIP=1.127.0.1  
NODENAME=VIOS
```

Tivoli Usage and Accounting Manager

1. Pour répertorier tous les attributs associés à la configuration d'un agent, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc -ls ITUAM_base
```

2. Pour configurer l'agent ITUAM_base avec plusieurs attributs, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc ITUAM_base -attr ACCT_DATA0=15 ACCT_DATA1=15  
ISYSTEM=60 IPROCESS=60
```

TotalStorage Productivity Center

1. Pour répertorier tous les attributs configurables de TotalStorage Productivity Center, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc TPC -ls
```

2. Pour configurer TotalStorage Productivity Center avec les attributs obligatoires, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc TPC -attr S=tpc_server_hostname  
A=nom_hôte_gest_agents devAuth=mot_passe caPass=mot_passe
```

Systems Director Agent

1. Pour répertorier tous les attributs associés à la configuration d'un agent, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc -ls DIRECTOR_agent
```

2. Pour configurer l'agent DIRECTOR_agent avec plusieurs attributs, entrez la commande comme suit :


```
cfgsvc DIRECTOR_agent -attr RESTART_ON_REBOOT=TRUE
```

ipsec tunnels

1. Pour répertorier tous les attributs associés à une configuration de service, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc -ls ipsec_tunnel
```

2. Pour démarrer **ipsec_tunnel**, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc ipsec_tunnel -attr local_ip=1.2.3.4 remote_ip=2.1.4.3 key=abcd1234
```

ILMT

1. Pour répertorier tous les attributs ILMT, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc ILMT -ls
```

2. Pour configurer ILMT, entrez la commande comme suit :

```
cfgsvc ILMT -attr server=1.2.3.4
```

Rubriques connexes

Commandes **lssvc**, **postprocesssvc**, **startsvc** et **stopsvc**.

Pour plus d'informations sur les différents agents, consultez les rubriques suivantes :

- Logiciel Tivoli et Virtual I/O Server
- Configuration des agents et clients Tivoli sur le serveur Virtual I/O Server
- Logiciel Systems Director
- Configuration de l'agent Systems Director

Commande chauth

Fonction

Modifie les attributs d'autorisation définis par l'utilisateur.

Syntaxe

```
chauth [-a] [Attribut=Valeur...] [newauth]
```

Description

La commande **chauth** modifie les attributs de l'autorisation qui est identifiée par le paramètre *newauth* . La commande ne modifie que les autorisations existantes définies par l'utilisateur dans la base de données d'autorisation. Les autorisations définies par le système ne peuvent pas être modifiées à l'aide de la commande **chauth** . Pour modifier un attribut d'une autorisation définie par l'utilisateur, indiquez le nom de l'attribut et la nouvelle valeur à l'aide du paramètre *Attribut=Valeur* . Si un attribut ou une valeur d'attribut spécifiée n'est pas valide, la commande **chauth** ne modifie pas l'autorisation.

Important : La modification de l'ID d'une autorisation peut affecter la sécurité du système car la valeur en cours de l'ID peut être utilisée par certains processus et fichiers. En général, vous devez utiliser l'attribut *ID* pour modifier l'ID d'une autorisation lorsque vous êtes certain que l'autorisation n'est pas utilisée. La commande **chauth** permet uniquement de définir l'ID sur une valeur inutilisée, supérieure à 15 000. Les ID dont la valeur est supérieure à 15 000 sont réservés aux autorisations définies par le système.

Remarque : Une fois les autorisations créées, exécutez la commande **setkst** afin de mettre à jour la base de données du noyau avec les nouvelles autorisations modifiées.

Sécurité

La commande **chauth** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant de l'autorisation **vios.security.auth.change**.

Options

-a Indique la liste des attributs à modifier pour l'autorisation.

Attributs

ID	Indique un entier unique permettant d'identifier l'autorisation. La valeur est un entier décimal compris entre de 10 001 et 32 768.
dflmsg	Indique la description par défaut à utiliser si les catalogues de messages ne sont pas en cours d'utilisation. La valeur est une chaîne.
msgcat	Indique le nom du fichier catalogue de messages qui contient la description de l'autorisation. Si l'attribut <i>msgcat</i> est spécifiée, les attributs <i>MSGSET</i> et <i>num_msg</i> doivent l'être également. La valeur est une chaîne. Si la chaîne indiquée commence par une barre oblique, la valeur est considérée comme un nom de chemin absolu. Dans le cas contraire, l'environnement utilisateur définit le chemin de recherche de répertoires comme indiqué par la routine de catopen .
msgset	Indique le numéro de l'ensemble de messages dans le nom de fichier pour extraire le numéro du message. Le nom du fichier est indiqué par l'attribut <i>msgcat</i> , et le numéro du message est spécifié par l'attribut <i>num_msg</i> . La valeur est un entier décimal.
msgnum	Indique le numéro de message pour la description de l'autorisation dans le fichier et l'ensemble. L'autorisation est spécifiée par l'attribut <i>msgcat</i> . Le numéro de l'ensemble, quant à lui, est spécifié par l'attribut <i>msgset</i> . La valeur est un entier décimal.

Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

Exemples

1. Pour modifier le catalogue de messages qui est utilisé pour fournir la description de l'autorisation *personnalisée*, entrez la commande suivante :

```
chauth -a msgcat="custom_auths.cat" custom
```
2. Pour modifier l'ensemble de messages et le numéro désignant la description de l'autorisation *custom.test*, entrez la commande suivante :

```
chauth -a msgset=5 msgnum=24 custom.test
```
3. Pour modifier le catalogue de messages pour l'autorisation *custom.test* , entrez la commande suivante :

```
chauth -a msgset=5 custom.test
```

Commande chbdsp

Fonction

Modifie les caractéristiques d'une unité de support dans un pool de stockage.

Syntaxe

Pour augmenter la taille d'une unité de support :

```
chbdsp [-sp StoragePool] [-bd BackingDevice] [-size Size]
```

Pour renommer une unité de support :

```
chbdsp [-sp StoragePool] [-bd BackingDevice] [-mv NewName]
```

Description

La commande **chbdsp** modifie les attributs de l'unité de support spécifiée. Si vous spécifiez l'option **-size**, la taille des unités de support est augmentée. La taille peut être exprimée en mégaoctets (###M/m) ou gigaoctets (###G/g).

Si vous spécifiez l'option **-mv**, l'unité de support est renommée.

Cette commande ne prend pas en charge les pools de stockage partagés.

Remarque : L'unité de support spécifiée ne peut pas être affectée à un pool de mémoire partagée (qu'une partition de mémoire partagée utilise comme unité d'espace de pagination).

Options

-bd <i>UnitéSupport</i>	Spécifie l'unité de support.
-mv <i>NouveauNom</i>	Spécifie le nouveau nom de l'unité de support.
-size <i>Taille</i>	Spécifie la quantité de stockage minimum à ajouter à l'unité de support.
-sp <i>PoolStockage</i>	Désigne le pool de stockage à utiliser.

Etat de sortie

23	Le pool de stockage spécifié n'est pas valide.
39	L'unité de support indiquée ne se trouve pas dans le pool de stockage spécifié.
40	Un nom d'unité de support de fichier ne peut pas dépasser une longueur de "38" caractères.

Exemples

1. Pour augmenter la taille de l'unité de support `client1` de 3 gigaoctets, dans le pool de stockage par défaut, tapez :

```
chbdsp -bd client1 -size 3g
```
2. Pour renommer l'unité de support `cl_data` en `bank_data`, dans le pool de stockage `partition_3`, tapez :

```
chbdsp -sp partition_3 -bd cl_data -mv bank_data
```

Commande chdate

Fonction

Permet d'afficher ou de modifier la date, l'heure ou le fuseau horaire.

Syntaxe

```
chdate [ mmjjHHMM [AAaa | aa] ] [-timezone FH]
```

```
chdate [-year AAaa] [-month mm] [-day jj] [-hour HH] [-minute MM] [-timezone FH]
```

Description

Permet d'afficher ou de modifier la date, l'heure ou le fuseau horaire du système. Les modifications apportées au fuseau horaire ne prendront pas effet tant que l'utilisateur ne se sera pas déconnecté. Afin que le fuseau horaire s'applique à l'ensemble du système, ce dernier doit être réamorçé. Toutes les options sont facultatives et les données de date et d'heure en cours du système sont utilisées si une option n'est pas indiquée.

Si aucune option ou aucun argument n'est spécifié, la commande **chdate** affiche la date et l'heure en cours.

Les paramètres *mmjjHHMM [AAaa | aa]* correspondent au mois, au jour, à l'heure aux minutes et à l'année facultative sur 4 ou 2 chiffres.

Remarque : L'utilisateur doit détenir les droits **padmin** pour pouvoir modifier la date et l'heure.

Options

-year	Attribue la valeur <i>AAaa</i> à l'année.
-month	Attribue la valeur <i>mm</i> au mois.
-day	Attribue la valeur <i>jj</i> au jour.
-hour	Attribue la valeur <i>HH</i> à l'heure au format 24 heures.
-minute	Attribue la valeur <i>MM</i> aux minutes.
-timezone	Définit le fuseau horaire (par exemple, CST6CDT).

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour afficher la date et l'heure en cours, entrez :
chdate
2. Pour changer la date en Mar Oct 12 16:30:00 CDT 2004 pour un système du fuseau horaire central des Etats-Unis, entrez :
chdate -day 12 -month 10 -year 2004 -hour 16 -minute 30

ou
chdate 101216302004

Remarque : L'utilisateur doit détenir les droits **padmin** pour pouvoir modifier la date et l'heure.

Commande chdev

Fonction

Permet de modifier les caractéristiques d'une unité.

Syntaxe

chdev -dev *Nom* [**-perm**] [**-attr** *Attribut=Valeur* [*Attribut=Valeur...*]]

Description

La commande **chdev** permet de modifier les caractéristiques de l'unité spécifiée avec le nom logique de l'unité (l'option **-dev** *Nom*). Certaines modifications risquent de ne pas être admises si l'état de l'unité est **Available** (disponible).

Si l'option **-perm** n'est pas spécifiée, la commande **chdev** applique les modifications à l'unité et met à jour la base de données de sorte qu'elle tienne compte des modifications apportées. Si l'option **-perm** est spécifiée, seule la base de données est mise à jour de façon à refléter les modifications apportées, et l'unité elle-même n'est pas modifiée. Cela s'avère utile lorsqu'il est impossible de modifier une unité parce qu'elle est en cours d'utilisation, auquel cas les modifications peuvent être apportées à la base de données avec l'option **-perm** puis appliquées à l'unité au redémarrage du système. Toutes les unités ne prennent pas en charge l'option **-perm**.

Avertissement : Pour protéger la base de données de configuration, la commande **chdev** ne peut pas être interrompue. L'arrêt de cette commande avant la fin de son exécution risque d'endommager la base de données.

L'attribut *lldpsvc* est ajouté à l'unité SEA (adaptateur Ethernet partagé) pour une configuration de port réseau virtuel automatisée et la gestion dans la console Systems Director Management Console (SDMC). L'attribut *lldpsvc* active la fonction VSN sur la carte SEA lors de la définition de cet attribut sur *yes*. La fonction VSN peut être activée sur la console SDMC. La valeur par défaut de l'attribut *lldpsvc* est *no*. Cet attribut doit être défini sur *no* avant la suppression de la carte SEA. Pour plus d'informations, voir *Verifying that the host supports virtual server network*.

Options

-attr <i>Attribut=Valeur</i>	Permet de préciser les paires valeur-attribut de l'unité utilisées pour modifier des valeurs d'attribut spécifiques. Le paramètre <i>Attribut=Valeur</i> peut utiliser une ou plusieurs paires valeur-attribut pour une option -attr . Si vous utilisez une option -attr avec plusieurs paires valeur-attribut, les paires doivent être séparées par des espaces. Par exemple, -attr <i>Attribut=Valeur</i> affiche une paire attribut-valeur par option, alors que -attr <i>Attribut1=Valeur1</i> <i>Attribut2=Valeur2</i> affiche plusieurs paires attribut-valeur.
-dev <i>Nom</i>	Permet de préciser le nom logique de l'unité, indiqué par le paramètre <i>Nom</i> , dont les caractéristiques doivent être modifiées.
-perm	Permet de modifier les caractéristiques de l'unité de manière permanente sans réellement modifier l'unité. Cette option est très utile pour les unités qui ne peuvent pas être indisponibles et ne peuvent pas être modifiées lorsqu'elles sont à l'état disponible. Les modifications sont appliquées à l'unité au redémarrage du système. Toutes les unités ne prennent pas en charge l'option -perm .

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Tapez la commande suivante pour modifier les instructions de conservation de l'unité de bande SCSI de 4 mm **rmt0** et éviter que l'unité ne rembobine la bande, puis la fasse défiler jusqu'à la fin, puis revienne au début à chaque fois qu'une bande est insérée ou que l'unité est mise sous tension :

```
chdev -dev rmt0 -attr ret=no
```
2. Pour modifier l'ID SCSI de l'adaptateur SCSI **scsi0** qui ne peut pas être rendu indisponible ou modifié en raison d'unités de disques disponibles qui lui sont connectées, tapez :

```
chdev -dev scsi0 -attr id=6 -perm
```

Pour appliquer les modifications à l'adaptateur, arrêtez puis redémarrez le système.

Rubriques connexes

Commandes `cfgdev`, `chpath`, `lsdev`, `lsmap`, `lspath`, `mkpath`, `mkvdev`, `rmdev` et `rmpath`.

Commande chedition

Fonction

Affiche l'édition en cours, modifie l'édition en cours vers une autre édition et installe les bundles associées à l'édition.

Syntaxe

```
chedition -list | { -exp | -std | -ent } [-dev <cheminoffresgroupées> [-preview ]
```

Description

Sur la partition Virtual I/O Server, la commande **chedition** permet de répertorier l'édition en cours, modifier l'édition en cours vers une autre édition et installer les bundles associées à l'édition.

Options

<code>-list</code>	Affiche l'édition en cours.
<code>-exp</code>	Active l'édition Express.
<code>-std</code>	Active l'édition Standard.
<code>-ent</code>	Active l'édition Enterprise.
<code>-dev</code>	Installe les bundles associées à l'édition, qui sont situées dans le chemin indiqué.
<code>-preview</code>	Affiche un aperçu de l'installation des fichiers des bundles.

Exemples

ILMT

1. Pour afficher l'édition du système, entrez la commande suivante :
\$ `chedition -list`
2. Pour modifier l'édition système vers Enterprise, entrez la commande suivante :
\$ `chedition -ent`
3. Pour modifier l'édition système vers Standard, entrez la commande suivante :
\$ `chedition -std`

Commande chhwres (IVM)

Fonction

Permet de modifier les ressources matérielles. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour ajouter, supprimer ou modifier des paramètres physiques ou d'entrée-sortie virtuels, de mémoire ou processeurs

chhwres -r io | mem | proc | virtualio | mempool [**--subtype** *scsi | emplacement | eth | fc | unitépag*] [**-m** <ystème géré>] **-o a | r | s | rs** [**-p** <nom partition> | **--id** <ID partition>] [**-l** <index DRC>] [**-s** <n° emplacement virtuel>] [**-q**<quantité>] [**--procs** <quantité>] [**--procunits** <quantité>] [**-w** <temps attente>] [**-d** <niveau détail>] [**--force**] [**-a** "<attributs>"] [**--entitled** <taille>] [**--device**] [**--help**]

Pour ajouter, supprimer ou modifier des paramètres et affectations de ressources de carte Ethernet hôte

chhwres -r hea [**--subtype** *emplacement | eth*] [**-m** <ystème géré>] **-o a | r | s** [**-p** <nom partition> | **--id** <ID partition>] [**-l** <index HEA DRC>] [**-g**<ID groupe ports>] [**--physport** <ID port physique>] [**--logport** <ID port logique>] [**-w** <temps attente>] [**-d** <niveau détail>] [**--force**] [**-a**"<attributs>"] [**--help**]

Description

La commande **chhwres** modifie la configuration des ressources matérielles du système géré. La commande **chhwres** est utilisée pour effectuer des opérations de partitionnement LPAR dynamique.

Options

--device	Indique l'unité d'espace de pagination à ajouter ou supprimer. L'option --device n'est valide qu'avec -r mempool --subtype pgdev .
-r	Indique le type de ressources matérielles à modifier. Les valeurs admises sont io pour l'entrée-sortie physique, hea pour les ressources carte Ethernet hôte, virtualio pour l'entrée-sortie virtuelle, mem pour la mémoire et proc pour les ressources de traitement.
--subtype	Indique le sous-type de ressources matérielles à modifier. Les valeurs admises pour --subtype dépendent du type de ressource spécifié. <ul style="list-style-type: none"> • io: slot, taggedio • virtualio: eth, scsi, fc, hsl, virtualopti • mempool: pgdev
-m système géré	Indique le nom du système géré pour lequel la configuration des ressources matérielles doit être modifiée. Le nom peut être le nom défini par l'utilisateur pour le système géré ou être au format <i>ttt-mmm*sssssss</i> , où <i>ttt</i> correspond au type de machine, <i>mmm</i> au modèle et <i>sssssss</i> au numéro de série du système géré.
-o	Indique l'opération à effectuer. Les valeurs admises sont a pour ajouter des ressources matérielles à une partition logique, r pour supprimer les ressources matérielles d'une partition logique et s pour définir les attributs liés aux ressources matérielles d'une partition logique, d'une carte Ethernet hôte ou du système géré.
-p	Indique le nom de la partition logique pour laquelle exécuter l'opération. Vous pouvez utiliser cette option pour indiquer le nom de la partition logique pour laquelle exécuter l'opération ou utiliser l'option --id pour indiquer l'ID de la partition logique. Les options -p et --id s'excluent mutuellement. Le nom ou l' --id de la partition logique est obligatoire pour une carte Ethernet virtuelle.

--id <i>ID partition</i>	<p>Indique l'ID de la partition logique pour laquelle exécuter l'opération. Pour une opération d'ajout ou de suppression, la partition doit se trouver en cours d'exécution.</p> <p>Vous pouvez utiliser cette option pour indiquer l'ID de la partition logique pour laquelle exécuter l'opération, ou utiliser l'option -p pour indiquer le nom de la partition logique. Les options --id et -p sont mutuellement exclusives.</p> <p>Une partition logique doit être spécifiée avec cette option ou l'option -p pour toutes les opérations excepté une opération de définition d'une carte réseau Ethernet virtuelle, de mémoire ou d'une carte Ethernet hôte.</p>
-l	<p>Lors de l'ajout, de la suppression ou du déplacement d'un emplacement d'entrée-sortie physique, utilisez cette option pour spécifier l'index DRC de l'emplacement.</p> <p>Lors de l'exécution d'une opération Carte Ethernet hôte, utilisez cette option pour spécifier l'ID de carte de la Carte Ethernet hôte faisant l'objet de l'opération.</p> <p>Cette option n'est pas valide pour toute autre opération.</p>
-s	<p>Indique le numéro d'emplacement virtuel de la carte d'entrée-sortie virtuelle à ajouter ou supprimer. Lors de l'ajout ou de la suppression d'une carte d'entrée-sortie virtuelle, cette option est obligatoire.</p>
-q	<p>Indique la quantité de mémoire à ajouter ou supprimer. La quantité spécifiée doit être en mégaoctets, doit être un multiple de la taille de région mémoire pour le système géré, et doit être supérieure à 0.</p>
--procs <i>quantité</i>	<p>Lors de l'ajout ou de la suppression de ressources de traitement au niveau d'une partition logique utilisant des processeurs dédiés, utilisez cette option pour indiquer la quantité de processeurs dédiés à ajouter ou supprimer.</p> <p>Lors de l'ajout ou de la suppression de ressources au niveau d'une partition logique utilisant des processeurs partagés, utilisez cette option pour indiquer la quantité de processeurs virtuels à ajouter ou supprimer.</p> <p>La quantité de ressources de traitement spécifiée avec cette option doit être un nombre entier supérieur à 0.</p>
--procunits	<p>Lors de l'ajout ou de la suppression de ressources de traitement au niveau d'une partition logique utilisant des processeurs partagés, utilisez cette option pour indiquer la quantité d'unités de traitement à ajouter, supprimer.</p> <p>Sinon, la quantité d'unités de traitement spécifiée peut compter deux décimales au maximum. Dans l'un ou l'autre cas, la quantité spécifiée doit être supérieure à 0</p>
--physport	<p>Indique l'ID du port physique de la carte Ethernet hôte. Cette option est obligatoire lors de l'ajout d'un port logique de carte Ethernet hôte à une partition logique. Cette option est également obligatoire lors de la définition des attributs de port physique de la carte Ethernet hôte. Cette option n'est pas valide pour toute autre opération.</p>
--logport	<p>Indique l'ID du port logique de la carte Ethernet hôte à ajouter ou supprimer. Cette option est obligatoire pour l'ajout ou la suppression d'une carte Ethernet hôte. Cette option n'est pas valide pour toute autre opération.</p>
-g	<p>Indique le groupe de ports de la carte Ethernet hôte. Cette option est obligatoire pour toutes les opérations de la carte Ethernet hôte, et n'est valide pour aucune autre opération.</p>

-w	<p>Indique le temps écoulé, en minutes, après lequel une opération d'ajout, de suppression ou de déplacement sera arrêtée. Le <i>temps d'attente</i> doit être un nombre entier. Si le temps d'attente est égal à 0, l'opération n'aura pas de dépassement de délai.</p> <p>Si cette option n'est pas spécifiée, une valeur par défaut de 5 est utilisée.</p> <p>Cette option est valide pour les opérations d'ajout, de suppression et de déplacement pour les partitions logiques AIX, Linux et Virtual I/O Server.</p>
-d	<p>Indique le niveau de détail à afficher à la fin d'une opération d'ajout ou de suppression. Les valeurs admises s'échelonnent de 0 (aucun niveau de détail) à 5 (niveau de détail le plus élevé).</p> <p>En l'absence de spécification de cette option, la valeur par défaut 0 est utilisée.</p> <p>Cette option est valide pour toutes les opérations d'ajout ou de suppression pour les partitions logiques AIX, Linux et Virtual I/O Server.</p>
--entitled	<p>Modifie dynamiquement la quantité de mémoire autorisée d'entrée-sortie attribuée à la partition logique. Utilisez le paramètre -o pour spécifier l'opération à exécuter.</p>
--force	<p>Permet de provoquer une opération d'ajout ou de suppression pour une partition logique AIX, Linux, ou Virtual I/O Server ne disposant pas d'une connexion RMC au gestionnaire Integrated Virtualization Manager. Si cette commande aboutit, vous devrez redémarrer le système d'exploitation pour que la modification devienne effective. Utilisez cette option uniquement si vous avez délibérément configuré votre réseau local pour isoler le gestionnaire Integrated Virtualization Manager du système d'exploitation de votre partition logique.</p>
-a <i>attributs</i>	<p>Indique les données de configuration nécessaires pour créer des cartes d'entrée-sortie virtuelles ou définir des attributs associés à des ressources matérielles. Les données de configuration se composent de paires nom attribut/valeur, au format CSV (valeurs séparées par des virgules). Elles doivent être entourées de guillemets. Les valeurs admises sont les suivantes :</p> <p>adapter_type Indique si l'adaptateur est de type client ou serveur. Les valeurs admises sont client et server. Le gestionnaire IVM requiert la valeur client. Cet attribut est facultatif.</p> <p>addl_vlan_ids</p> <p>conn_speed Vitesse de connexion configurée du port en Mbit/s. Les valeurs admises sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • auto • 10 • 100 • 1000 • 10000 <p>flow_control Valeur de contrôle du débit de réception du port</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 (activée) • 0 (désactivée)

ieee_virtual_eth

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - non compatible IEEE 802.1Q
- 1 - compatible IEEE 802.1Q

is_trunk

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

lhea_capabilities

Liste de fonctions de carte Ethernet hôte logique séparées par des virgules, chaque fonction ayant l'un des formats suivants : *ID-carte/fonction* ou *ID-carte/5/ieq/nieq/qp/cq/mr*, où *ieq* (files d'attente d'événements interruptibles), *niesq* (files d'attente d'événements non interruptibles), *qp* (paires de files d'attente), *cq* (files d'attente d'achèvement) et *mr* (régions de la mémoire) indiquent chacun la quantité de ressources en plus du minimum de base. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - minimum
- 1 - faible
- 2 - moyen
- 3 - élevé
- 4 - dédié
- 5 - personnalisé

max_pool_mem

Mémoire physique maximale pouvant être affectée au pool de mémoire sans mettre le pool hors ligne. Cette valeur doit être exprimée en mégaoctets et doit correspondre à un multiple de la taille du bloc de mémoire logique. Cet attribut est obligatoire. L'attribut prend en charge le format =/+=-.

max_rcv_packet_size

Taille MTU (unité de transmission maximale) du port. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 1500 (valeur par défaut)
- 9000 (jumbo)

mem_weight

Poids de la mémoire partagée de la partition. Cette option permet de déterminer la priorité des partitions logiques au sein d'un pool de mémoire, pour la répartition de la mémoire. Cet attribut est uniquement pris en charge lorsque la valeur du paramètre -o est s. Cet attribut prend en charge le format =.

paging_storage_pool

Nom du pool de stockage de pagination par défaut. Il s'agit du pool de stockage à partir duquel les nouvelles unités d'espace de pagination sont créées. Cet attribut est optionnel, mais peut uniquement être défini lors de la phase de création.

paging_vios_ids

Liste séparée par des virgules des ID de partitions logiques des partitions de service de pagination à associer à ce pool de mémoire. Cet attribut est optionnel, mais si vous le spécifiez, il doit être égal à 1.

paging_vios_names

Liste séparée par des virgules des noms de partitions logiques des partitions de service de pagination à associer à ce pool de mémoire. Cet attribut est optionnel, mais si vous le spécifiez, il doit être identique au nom de la partition logique du serveur d'e-s virtuel.

pend_port_group_mcs_value

Valeur d'attribut du groupe de ports de la carte Ethernet hôte. Pour synchroniser la valeur en attente avec la valeur en cours, vous devez réamorcer le système.

pool_mem

Quantité, exprimée en mégaoctets, de mémoire physique à affecter, ajouter ou supprimer du pool de mémoire. Cette valeur obligatoire doit correspondre à un multiple de la taille du bloc de mémoire logique.

L'attribut prend en charge le format =/+=-/=-.

port_vlan_id

Cette option est obligatoire si vous ajoutez une carte Ethernet virtuelle.

promisc_lpar_id

ID attribué à la partition logique espionne. Les valeurs admises sont les suivantes :

- none
- 1 - 254

promisc_lpar_name

Nom affecté à la partition logique espionne.

sharing_mode

Mode de partage de la partition logique.

Les valeurs admises sont les suivantes :

keep_idle_procs : ne jamais partager les processeurs

share_idle_procs: partager les processeurs uniquement lorsque la partition logique est inactive

share_idle_procs_always : toujours partager les processeurs

share_idle_procs_active : partager les processeurs uniquement lorsque la partition logique est active

cap : mode bridé. **uncap** : mode débridé.

remote_lpar_id

ID de la partition logique possédant l'interface SCSI virtuelle ou l'adaptateur de serveur de canal optique virtuel.

La valeur any indique que tout adaptateur client doit être autorisé à se connecter à cet adaptateur.

Le gestionnaire IVM (Integrated Virtualization Manager) requiert la valeur 1. Cet attribut est facultatif.

Remarque : Les attributs **remote_lpar_id** et **remote_lpar_name** s'excluent mutuellement.

remote_lpar_name

Indique un nom défini par l'utilisateur pour la partition logique sur laquelle le canal optique virtuel ou l'adaptateur de serveur SCSI virtuel sera créé.

Le gestionnaire IVM requiert que cette valeur corresponde au nom de la partition logique du serveur d'e-s virtuel. Cet attribut est facultatif.

Remarque : Les attributs **remote_lpar_id** et **remote_lpar_name** s'excluent mutuellement.

remote_slot_num

Indique le numéro d'emplacement sur lequel le canal optique virtuel ou l'adaptateur de serveur SCSI virtuel doit être créé sur la partition logique distante.

Si la valeur n'est pas spécifiée, le gestionnaire IVM utilisera l'emplacement suivant disponible. Cet attribut est facultatif.

trunk_priority

Les valeurs admises sont des entiers compris entre 1 et 15, inclus. Obligatoire pour une carte de ligne réseau.

uncap_weight

Moyenne pondérée de la priorité de traitement en mode de partage débridé. Plus la valeur est faible, moins le poids est élevé. Les valeurs possibles sont comprises entre 0 et 255.

vlan_id_list

Liste des ID de réseau local auxquels le port logique a accès.

wwpns Indique les noms de ports universels de cet adaptateur, entrés sous forme de liste séparée par des virgules. Si les noms de ports universels ne sont pas spécifiés, le gestionnaire IVM exige qu'une paire soit attribuée. Chaque nom de port universel doit correspondre à une valeur hexadécimale à 16 caractères et deux noms de ports universels doivent être spécifiés.

--help

Affiche le texte d'aide pour cette commande.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Exemples

Commande chkdev

Fonction

Vérifie si les unités peuvent être utilisées dans un environnement virtuel sur le serveur Virtual I/O Server.

Syntaxe

```
chkdev [-dev nom] [-verbose] [-field nom_zone...] [-fmt délimiteur]
```

Description

La commande **chkdev** détermine si une unité peut passer d'un environnement physique à un environnement virtuel sur le serveur Virtual I/O Server. Les unités comprennent tous les volumes physiques et les représentations multiaccès des unités logiques. Si l'option **-dev** est utilisée, des informations relatives à l'unité indiquée sont affichées. Si l'option **-verbose** est utilisée, des informations détaillées sont affichées. Si vous utilisez l'option **-field**, vous pouvez indiquer les zones à afficher. L'option **-fmt** permet à l'utilisateur de formater les données générées en les séparant à l'aide du délimiteur indiqué.

La compatibilité avec un environnement virtuel désigne la capacité d'une unité à passer d'un environnement physique à un environnement virtuel. La commande affiche les zones suivantes : *Phys2Virt_Capable*, *Virt2NPIV_Capable* et *Virt2Phys_Capable*.

Pour qu'une unité puisse passer d'un environnement physique à un environnement virtuel, elle doit réussir le test de compatibilité des adresses. Si le volume physique peut passer d'un environnement physique à un environnement virtuel, la zone *Phys2Virt_Capable* a pour valeur YES. Si l'unité n'est pas en mesure d'effectuer cette transition, la zone a pour valeur NO. Si l'unité est déjà utilisée par l'interface VSCSI (Virtual Small Computer System Interface), la zone a pour valeur NA.

Si une unité peut passer d'un environnement LUN VSCSI à un environnement NPIV (N_Port ID Virtualization), elle doit réussir le test de compatibilité des adresses. Si cette unité peut passer d'un environnement à un autre, la zone *Virt2NPIV_Capable* a pour valeur YES. Si l'unité n'est pas en mesure d'effectuer cette transition, la zone a pour valeur NO. Si l'unité n'est pas utilisée par l'unité VTD (Virtual Target Device), cette zone a pour valeur NA. Cette commande est insuffisante pour permettre au client de lire les données après la suppression du numéro d'unité logique (LUN) VSCSI. La configuration du réseau de stockage (SAN) doit également être vérifiée par l'administrateur SAN pour s'assurer qu'elle est mappée à un environnement NPIV client.

L'identification d'une unité capable de passer d'un environnement virtuel à un environnement physique s'applique aux unités mappées en tant qu'unités VTD. Pour qu'une unité puisse passer d'un environnement virtuel à un environnement physique, elle doit réussir le test de compatibilité des adresses. Si le volume physique peut être transféré d'un environnement virtuel vers un environnement physique, la zone *Virt2Phys_Capable* a pour valeur YES. Si l'unité n'est pas en mesure d'effectuer cette transition, la zone a pour valeur NO. Si l'unité n'est pas utilisée par l'unité VTD (Virtual Target Device), la zone a pour valeur NA.

Options

-dev <i>nom</i>	Indique le nom de l'unité logique dont la compatibilité est vérifiée.
-verbose	Affiche des informations supplémentaires, notamment des valeurs pour IEEE, unique_id et PVID.
-field <i>nom_zone...</i>	Indique la liste des zones à afficher.
-fmt <i>délimiteur</i>	Sépare les données générées en utilisant un caractère de délimitation indiqué par l'utilisateur.

Etat de sortie

0	La commande a été exécutée avec succès.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour vérifier la compatibilité et afficher l'ID unique d'une unité donnée, entrez la commande suivante :

```
chkdev -dev hdisk5 -verbose
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
Name:                hdisk5
IDENTIFIER:          210Chp0-c4JqYs9g04N37006NETAPPfcp
PHYS2VIRT_CAPABLE:  NA
VIRT2NPIV_CAPABLE:  YES
VIRT2PHYS_CAPABLE:  YES
PVID:
UDID:                210Chp0-c4JqYs9g04N37006NETAPPfcp
IEEE:
VTD:                vtscsi0
```

2. Pour vérifier la compatibilité et afficher l'ID unique d'une unité donnée, entrez la commande suivante :

```
chkdev -dev hdisk6 -verbose
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
Name:          hdisk6
IDENTIFIER:    210Chp0-c4JqYs9g04N37006NETAPPfcp
PHYS2VIRT_CAPABLE:  YES
VIRT2NPIV_CAPABLE:  NA
VIRT2PHYS_CAPABLE:  NA
PVID:
UDID:
IEEE:         210Chp0-c4JqYs9g04N37006NETAPPfcp
VTD:
```

3. Pour vérifier la compatibilité et afficher l'ID unique d'une unité donnée, entrez la commande suivante :

```
chkdev -dev hdisk8 -verbose
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
Name:          hdisk8
IDENTIFIER:
PHYS2VIRT_CAPABLE:  NO
VIRT2NPIV_CAPABLE:  NA
VIRT2PHYS_CAPABLE:  NA
PVID:
UDID:
IEEE:
VTD:
```

4. Pour vérifier la compatibilité d'une unité spécifique, tapez la commande suivante :

```
chkdev -dev hdisk5
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
Name:          hdisk5
IDENTIFIER:    210Chp0-c4JqYs9g04N37006NETAPPfcp
PHYS2VIRT_CAPABLE:  NA
VIRT2NPIV_CAPABLE:  YES
VIRT2PHYS_CAPABLE:  YES
```

5. Pour afficher la zone PHYS2VIRT_CAPABLE d'une unité spécifique, tapez la commande suivante :

```
chkdev -dev hdisk5 -field name phys2virt_capable
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
Name:          hdisk5
PHYS2VIRT_CAPABLE:  NA
```

6. Pour vérifier la compatibilité de toutes les unités, tapez la commande suivante :

```
chkdev
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
Name:          hdisk5
IDENTIFIER:    210Chp0-c4JqYs9g04N37006NETAPPfcp
PHYS2VIRT_CAPABLE:  NA
VIRT2NPIV_CAPABLE:  YES
VIRT2PHYS_CAPABLE:  YES
```

```
Name:          hdisk6
IDENTIFIER:
PHYS2VIRT_CAPABLE:  YES
VIRT2NPIV_CAPABLE:  NA
VIRT2PHYS_CAPABLE:  NA
```

```
Name:          hdisk7
IDENTIFIER:    0000c2aaec372704
PHYS2VIRT_CAPABLE:  NA
VIRT2NPIV_CAPABLE:  NO
VIRT2PHYS_CAPABLE:  NO
```

```
Name:          hdisk8
IDENTIFIER:
PHYS2VIRT_CAPABLE:  NO
VIRT2NPIV_CAPABLE:  NA
VIRT2PHYS_CAPABLE:  NA
```

Rubriques connexes

Commande **lsdev** et commande **rmdev**.

Commande **chlang**

Fonction

Permet de modifier les paramètres de langue du système.

Syntaxe

```
chlang { [ -msg tradmsg ] -lang Nom [ -dev Support | -ls ] }
```

Description

La commande **chlang** est une commande de haut niveau qui permet de modifier les paramètres de langue et de clavier pour l'ensemble du serveur Virtual I/O Server. L'utilisateur doit se déconnecter pour que les paramètres de langue entrent en vigueur. Si les ensembles de fichiers de langue ne sont pas déjà installés sur le système, l'option **-dev** permet d'indiquer leur emplacement.

Lorsque la commande **chlang** est exécutée avec l'option **-ls**, toutes les langues disponibles sont répertoriées.

Options

-msg <i>tradmsg</i>	Cette commande modifie la variable d'environnement NSLPATH. Le paramètre <i>tradmsg</i> est une liste des traductions des messages (noms locaux) séparées par le signe deux points (:), qui indique la hiérarchie de traduction des messages requise pour le système ou l'utilisateur.
-dev <i>Support</i>	Spécifie l'unité ou le répertoire contenant les images à installer.
-lang <i>Nom</i>	Permet de préciser la langue (nom d'environnement local) qui va devenir le paramètre d'environnement local de la variable d'environnement LANG.
-ls	Permet de répertorier les langues disponibles.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour modifier la langue de l'ensemble du système en français canadien, tapez :

```
chlang -lang fr_CA
```
2. Pour afficher les langues disponibles :

```
chlang -ls
```

Rubriques connexes

Commande **license**.

Commande chled (IVM)

Fonction

Cette commande modifie l'état des DEL physiques et virtuelles. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour modifier les DEL d'une partition virtuelle :

```
chled -r sa -t partlvirt -o Opération { -p NomPartition | --id IDPartition } [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour modifier les DEL d'un système virtuel :

```
chled -r sa -t sysvirt -o Opération [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande **chled** modifie l'état des DEL physiques et virtuelles.

Options

-r <i>TypeRessource</i>	Type de ressource DEL à modifier. L'unique valeur valide correspond à sa (DEL d'incident).
-t <i>TypeIncident</i>	Type de DEL d'incident à modifier.
	-r sa -t virtualpar
	Modification des attributs des DEL d'incident d'une partition virtuelle Attributs : lpar_id, lpar_name, state Filtres : aucun
	-r sa -t virtualsys
	Modification des attributs des DEL d'incident virtuelles Attributs : state Filtres : aucun
-o	L'opération à effectuer sur la DEL. Les valeurs admises sont les suivantes :
	off Désactive la DEL
	on Active la LED
-m <i>SystèmeGéré</i>	Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez entrer le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'expression tttt-mmm*sssssss, où tttt représente le type de machine, mmm, le modèle et sssssss, le numéro de série du système géré.
-p <i>NomPartition</i>	Nom de la partition virtuelle dont la DEL d'incident doit être modifiée.
--id <i>IDPartition</i>	Identificateur de la partition virtuelle dont la DEL d'incident doit être modifiée.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Cette commande n'est pas accessible aux utilisateurs disposant du rôle ViewOnly.

Exemples

1. Pour désactiver la DEL d'incident virtuelle, entrez :
`chled -r sa -t virtualsys -o off`
2. Pour activer la DEL d'incident de la partition virtuelle parl3, entrez :
`chled -r sa -t virtualpar -o on -p parl3`
3. Pour désactiver la DEL d'incident de la partition virtuelle dont l'identificateur est 3, entrez :
`chled -r sa -t virtualpar -o off --id 3`

Rubriques connexes

Commande `Isled`.

Commande `chlparutil` (IVM)

Fonction

Cette commande modifie les paramètres de la collecte de données. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

```
chlparutil -r config -s TauxEchantillonnage [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande `chlparutil` modifie les paramètres de la collecte de données, tels que le taux d'échantillonnage utilisé.

Options

<code>-r</code> <i>TypeRessource</i>	Type des ressources à modifier :
<code>-s</code> <i>TauxEchantillonnage</i>	config Modification des paramètres de configuration. L'intervalle en secondes d'échantillonnage des données d'utilisation. Un intervalle nul désactive l'échantillonnage. Les taux d'échantillonnage admis sont 0, 30, 60, 300, 1800 et 3600.
<code>-m</code> <i>SystèmeGéré</i>	Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez entrer le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'expression <code>ttt-mmm*sssssss</code> , où <code>ttt</code> représente le type de machine, <code>mmm</code> , le modèle et <code>sssssss</code> , le numéro de série du système géré.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Cette commande n'est pas accessible aux utilisateurs disposant du rôle ViewOnly.

Exemples

1. Pour désactiver la collecte des données d'utilisation, entrez :
`chlparutil -r config -s 0`

Rubriques connexes

Commande `lslparutil`.

Commande `chlv`

Fonction

Cette commande modifie les caractéristiques d'un volume logique.

Syntaxe

Pour modifier le nom d'un volume logique :

```
chlv { -lv NouveauNomVolumeLogique | -bbr valeur} VolumeLogique
```

Description

La commande **chlv** modifie les caractéristiques d'un volume logique en fonction des options utilisées. Le paramètre *VolumeLogique* peut correspondre à un nom de volume logique ou à un identificateur de volume logique. La commande **chlv** permet de renommer un volume et de définir le principe de translation des blocs défectueux (BBR). La modification du nom d'un volume logique et la définition du principe de translation des blocs défectueux sont les deux seules options prises en charge.

Remarque : Un volume logique qui a été affecté en tant qu'unité de support ou en tant qu'unité d'espace de pagination ne peut pas être renommé. Bien que cette option soit prise en charge, il est déconseillé d'activer le principe de translation des blocs défectueux sur le système Virtual I/O Server pour les unités VSCSI (Virtual Small Computer System Interface). En revanche, vous devez l'activer pour les unités VSCSI sur le client. Cette configuration permet de s'assurer que le principe de translation des blocs défectueux est activé pour les unités VSCSI qui utilisent des volumes logiques et physiques comme supports de stockage et permet d'optimiser les performances. Il est également recommandé d'activer le principe de translation des blocs défectueux pour les espaces de pagination utilisés par Active Memory Sharing.

Options

- | | |
|-------------|---|
| -lv | Indique le volume logique. |
| -bbr | Définit le principe de translation des blocs défectueux (BBR). La valeur peut être : |
| | <ul style="list-style-type: none">• yes (effectue la translation des blocs défectueux.)• no (empêche la translation des blocs défectueux.) |

Exemples

1. Pour remplacer le nom du volume logique **oldlv** par le nom **newlv**, tapez :

```
chlv -lv newlv oldlv
```
2. Pour activer le principe de translation des blocs défectueux sur le volume logique **testlv**, tapez :

```
chlv -bbr yes testlv
```
3. Pour désactiver le principe de translation des blocs défectueux sur le volume logique **lv01**, tapez :

```
chlv -bbr no lv01
```

Commande **chpath**

Fonction

Modifie l'état opérationnel des chemins d'accès d'une unité MPIO (MultiPath I/O), ou un attribut associé à un chemin d'accès vers une unité MPIO.

Syntaxe

```
chpath -dev Nom -op EtatOp [ -pdev Parent ] [ -conn Connexion ]
```

```
chpath -dev Nom -pdev Parent [ -conn Connexion ] [ -perm ] -attr Attribut=Valeur...
```

Description

La commande **chpath** permet de modifier l'état opérationnel des chemins d'accès vers l'unité spécifiée (option **-dev** *Nom*) ou de modifier un ou plusieurs attributs associés à un chemin d'accès particulier vers l'unité spécifiée. La syntaxe requise diffère légèrement en fonction de la modification apportée.

La première syntaxe illustrée ci-dessus permet de modifier l'état opérationnel d'un ou de plusieurs chemins d'accès vers une unité spécifique. L'ensemble des chemins d'accès à modifier répond aux critères ci-après :

- L'unité cible correspond à celle qui a été spécifiée.
- L'unité mère correspond au parent spécifié (**-pdev** *Parent*), si celui-ci a été précisé.
- La connexion correspond à celle qui a été spécifiée (**-conn** *Connexion*), le cas échéant.
- L'état du chemin d'accès est **PATH_AVAILABLE**

L'état opérationnel d'un chemin d'accès fait référence à l'utilisation de celui-ci et fait partie de la sélection de chemin d'accès MPIO. La valeur **enable** indique que le chemin d'accès doit être utilisé, alors que "disable" indique qu'il ne doit pas l'être. Il convient de noter qu'attribuer la valeur "disable" à un chemin d'accès a un impact sur les entrées-sorties ultérieures, et non sur les entrée-sorties en cours. De ce fait, un chemin d'accès peut être désactivé, mais disposera d'entrées-sorties en suspens tant que toutes celles en cours ne seront pas terminées. Si **-op disable** est spécifié pour un chemin d'accès et qu'une entrée-sortie est en suspens sur ce chemin d'accès, cela sera affiché.

La désactivation d'un chemin d'accès affecte la sélection de chemin d'accès au niveau du pilote de périphérique. La valeur **path_status** du chemin d'accès n'est pas modifiée dans la base de données de configuration des unités. La commande **lspath** doit être utilisée pour afficher l'état opérationnel en cours d'un chemin d'accès.

La seconde syntaxe illustrée ci-dessus permet de modifier un ou plusieurs attributs associés à un chemin d'accès spécifique vers une unité particulière. Notez que plusieurs attributs peuvent être modifiés en appelant une seule fois la commande **chpath**, mais la totalité des attributs doit être associée à un seul chemin d'accès. En d'autres termes, vous ne pouvez pas modifier des attributs de plusieurs chemins d'accès en appelant une seule fois la commande **chpath**. Un appel de la commande **chpath** doit être effectué pour chacun des chemins d'accès devant être modifiés.

Options

-attr <i>Attribut=Valeur</i>	Permet d'identifier l'attribut à modifier et la nouvelle valeur à lui affecter. "Attribut" est le nom d'un attribut spécifique au chemin d'accès. "Valeur" est la valeur qui doit remplacer la valeur en cours de l'attribut. Le paramètre <i>Attribut=Valeur</i> peut utiliser une ou plusieurs paires valeur-attribut pour une option -attr . Si vous utilisez une option -attr avec plusieurs paires valeur-attribut, la liste des paires doit être placée entre guillemets avec des espaces entre chaque paire. Par exemple, -attr <i>Attribut=Valeur</i> affiche une paire attribut-valeur par option, alors que -attr <i>'Attribut1=Valeur1</i> <i>Attribut2=Valeur2'</i> affiche plusieurs paires attribut-valeur.
-dev <i>Nom</i>	Permet de préciser le nom d'unité logique de l'unité cible pour le ou les chemins d'accès concernés par la modification. Cette option est obligatoire dans tous les cas.
-pdev <i>Parent</i>	Permet de préciser le nom d'unité logique de l'unité mère à utiliser lors de la qualification des chemins d'accès à modifier. Cette option est obligatoire lors de la modification des attributs, mais facultative lors de la modification de l'état opérationnel.
-perm	Permet de modifier les caractéristiques du chemin d'accès sans réellement modifier le chemin d'accès. La modification prend effet suite à la déconfiguration puis à la reconfiguration du chemin d'accès (éventuellement au réamorçage suivant).
-conn <i>Connexion</i>	Permet de préciser les informations de connexion à utiliser lors de la qualification des chemins d'accès à modifier. Cette option est facultative en cas de modification de l'état opérationnel. En cas de modification des attributs, elle est facultative si l'unité ne contient qu'un seul chemin d'accès vers le parent indiqué. S'il existe plusieurs chemins d'accès entre le parent et l'unité, cette option est obligatoire afin d'identifier le chemin d'accès spécifique à modifier.
-op <i>EtatOp</i>	Permet d'indiquer l'état opérationnel auquel doivent passer les chemins d'accès spécifiés. L'état opérationnel d'un chemin d'accès est géré au niveau du pilote de périphérique. Il détermine si le chemin d'accès va être pris en compte lors de la sélection de chemin d'accès. Les valeurs admises pour cette option sont les suivantes : enable L'état opérationnel est activé pour la sélection de chemin d'accès MPIO. Lors de la sélection de chemin d'accès, un chemin d'accès activé pourra être utilisé. Notez que l'activation d'un chemin d'accès est le seul moyen de récupérer un chemin d'accès qui a échoué. disable L'état opérationnel est désactivé pour la sélection de chemin d'accès MPIO. Lors de la sélection de chemin d'accès, un chemin d'accès désactivé ne pourra pas être utilisé. Cette option est obligatoire en cas de modification de l'état opérationnel. Lorsqu'elle est utilisée conjointement avec l'option -attr <i>Attribut=Valeur</i> , une erreur de syntaxe est générée.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour désactiver les chemins d'accès entre **scsi0** et l'unité de disques **hdisk1**, entrez :

```
chpath -dev hdisk1 -pdev scsi0 -op disable
```

Le système affiche un message similaire à celui-ci :

```
paths disabled
```

ou

```
some paths disabled
```

Le premier message indique que la désactivation de tous les chemins d'accès **PATH_AVAILABLE** de **scsi0** à **hdisk1** a abouti. Le second message indique que certains chemins d'accès **PATH_AVAILABLE** de **scsi0** à **hdisk1** uniquement ont été désactivés avec succès.

Rubriques connexes

Commandes **cfgdev**, **chdev**, **lsdev**, **lsmmap**, **lspath**, **mkpath**, **mkvdev**, **rmdev** et **rmpath**.

Commande chrep

Fonction

Permet de modifier les caractéristiques d'un référentiel de supports virtuels.

Syntaxe

chrep *-size Taille*

Description

La commande **chrep** augmente la taille du référentiel de supports virtuels au moins de la quantité spécifiée avec l'option **-size**. La quantité réelle de stockage ajoutée dans le référentiel dépend de la taille d'allocation du pool de stockage parent. Utilisez la commande **lssp** pour déterminer la taille d'allocation du pool de stockage parent. L'option spécifiée ne peut pas correspondre à un nombre négatif.

Taille	Taille minimale du pool de stockage de fichiers
###M/m	###Mo
###G/g	###Go

Options

-size Taille Spécifie la quantité de stockage minimum à ajouter au pool de stockage de fichier.

Exemples

Pour augmenter la taille du référentiel de supports virtuels d'au moins 64 mégaoctets, entrez la commande suivante :

```
chrep -size 64m
```

Commande chrole

Fonction

Modifie les attributs du rôle.

Syntaxe

chrole [*Attribut=Valeur...*] [*rôle*]

Description

La commande **chrole** modifie les attributs du rôle qui est identifié par le paramètre *rôle*. Il doit s'agir d'un nom de rôle existant. Pour modifier un attribut, indiquez le nom de l'attribut et la nouvelle valeur à l'aide du paramètre *Attribut=Valeur*.

Si vous spécifiez un seul attribut ou une seule valeur d'attribut incorrect(e) à l'aide de la commande **chrole** , la commande ne modifie aucun attribut.

Remarque : Après avoir modifié les rôles, exécutez la commande **setkst** pour mettre à jour la base de données du noyau avec les rôles qui ont été modifiés.

Sécurité

La commande **chrole** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant de l'autorisation **vios.security.role.change**.

Attributs

Vous pouvez définir les attributs suivants avec des droits suffisants.

auth_mode	Spécifie l'authentification requise pour assumer le rôle lorsque la commande swrole est utilisée. Vous pouvez indiquer les valeurs suivantes : <ul style="list-style-type: none">• NONE Aucune authentification n'est requise• INVOKER L'auteur de l'appel de la commande swrole doit entrer un mot de passe pour assumer le rôle. La valeur INVOKER est la valeur par défaut.						
authorizations	Indique une liste d'autorisations supplémentaires requises pour ce rôle au-delà de celles définies par les rôles dans l'attribut rolelist . Le paramètre <i>Valeur</i> est une liste de noms d'autorisation, séparés par des virgules.						
dfltmsg	Indique le texte de description du rôle par défaut à utiliser si les catalogues de messages ne sont pas en cours d'utilisation.						
groups	Indique la liste des groupes auxquels un utilisateur doit appartenir, afin d'utiliser efficacement ce rôle. Cet attribut est indiqué uniquement à titre d'information et ne fait pas automatiquement de l'utilisateur un membre de la liste des groupes. Le paramètre <i>Valeur</i> est une liste de noms de groupes séparés par des virgules.						
id	Indique l'ID numérique unique pour le rôle. Vous devez spécifier l'attribut ID . Avertissement : Ne modifiez pas la valeur de l'attribut après l'affectation du rôle à un utilisateur.						
msgcat	Contient le nom du fichier du catalogue de messages qui contient la description d'une ligne des rôles système. Le paramètre <i>Valeur</i> est une chaîne de caractères.						
msgnum	Contient l'index dans un catalogue de messages pour une description du rôle. Le paramètre <i>Valeur</i> est un entier.						
msgset	Contient l'ensemble de messages comprenant la description du rôle dans le catalogue de messages.						
rolelist	Répertorie les rôles correspondant à ce rôle. Le paramètre <i>Valeur</i> est une liste de noms de rôles, séparés par des virgules.						
screens	Répertorie les identificateurs d'écran SMIT qui permettent aux rôles d'être mappés à plusieurs écrans SMIT. Le paramètre <i>Valeur</i> est une liste d'identificateurs d'écrans SMIT, séparés par des virgules.						
visibility	Indique l'état de visibilité du rôle au système. Le paramètre <i>Valeur</i> est un entier. Les valeurs admises sont les suivantes : <table><tr><td>1</td><td>Le rôle est activé, affiché et sélectionnable. Les autorisations contenues dans ce rôle sont appliquées à l'utilisateur. Si l'attribut n'existe pas ou n'a pas de valeur, la valeur par défaut est 1.</td></tr><tr><td>0</td><td>Le rôle est activé et affiché tel quel, mais n'est pas sélectionnable via une interface visuelle. Les autorisations contenues dans ce rôle sont appliquées à l'utilisateur.</td></tr><tr><td>-1</td><td>Le rôle est désactivé. Les autorisations contenues dans ce rôle ne sont pas appliquées à l'utilisateur.</td></tr></table>	1	Le rôle est activé, affiché et sélectionnable. Les autorisations contenues dans ce rôle sont appliquées à l'utilisateur. Si l'attribut n'existe pas ou n'a pas de valeur, la valeur par défaut est 1.	0	Le rôle est activé et affiché tel quel, mais n'est pas sélectionnable via une interface visuelle. Les autorisations contenues dans ce rôle sont appliquées à l'utilisateur.	-1	Le rôle est désactivé. Les autorisations contenues dans ce rôle ne sont pas appliquées à l'utilisateur.
1	Le rôle est activé, affiché et sélectionnable. Les autorisations contenues dans ce rôle sont appliquées à l'utilisateur. Si l'attribut n'existe pas ou n'a pas de valeur, la valeur par défaut est 1.						
0	Le rôle est activé et affiché tel quel, mais n'est pas sélectionnable via une interface visuelle. Les autorisations contenues dans ce rôle sont appliquées à l'utilisateur.						
-1	Le rôle est désactivé. Les autorisations contenues dans ce rôle ne sont pas appliquées à l'utilisateur.						

Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

Exemples

1. Pour modifier les autorisations du rôle *ManagePasswds* en *vios.security.passwd*, entrez la commande suivante :

```
chrole authorizations=vios.security.passwd ManagePasswds
```

2. Pour modifier l'ID du rôle *ManagePasswds* en 16000, entrez la commande suivante :

```
chrole id=16000 ManagePasswds
```

Commande chsp

Fonction

Modifie les caractéristiques d'un pool de stockage.

Syntaxe

Pour augmenter la taille d'un pool de stockage de fichier :

```
chsp -add [-sp PoolStockage] -size Taille
```

Pour ajouter un volume physique à un pool de stockage de volume logique :

```
chsp -add [ -f ] [-sp PoolStockage] VolumePhysique...
```

Pour supprimer un volume physique d'un pool de stockage de volume logique :

```
chsp -rm [ -f ] [-sp PoolStockage] VolumePhysique...
```

Pour définir le pool de stockage en tant que valeur par défaut :

```
chsp -default PoolStockage
```

Pour ajouter un ou plusieurs volumes physiques à un pool de stockage de cluster :

```
chsp -add [-f ] -clustername ClusterName -sp StoragePool PhysicalVolume...
```

Pour remplacer un ou plusieurs volumes physiques dans un pool de stockage de cluster :

```
chsp -replace -clustername ClusterName -sp StoragePool -oldpv PhysicalVolume... -newpv PhysicalVolume...
```

Description

La commande **chsp** ajoute et supprime des volumes physiques représentés par le paramètre *VolumePhysique* d'un pool de stockage de volume logique et partagé. Avant d'ajouter un volume physique, la commande **chsp** vérifie qu'il n'appartient pas déjà à un autre groupe de volumes ou à un pool de stockage, ou qu'il n'est pas affecté à un pool de mémoire partagée (qu'une partition de mémoire partagée utilise comme unité d'espace de pagination). Si le système détecte une zone de description d'un groupe de volumes ou d'un pool de stockage, la commande échoue. Si vous utilisez l'indicateur **-f**, le volume

physique est ajouté même s'il contient une zone de description, sauf s'il appartient à un autre pool de stockage ou groupe de volumes, ou qu'il est affecté à un pool de mémoire partagée (qu'une partition de mémoire partagée utilise comme unité d'espace de pagination).

Avant de supprimer des volumes physiques d'un volume logique du pool de stockage, la commande **chsp** invite l'utilisateur à confirmer la suppression de chaque volume logique. Si l'utilisateur spécifie l'indicateur **-f**, les volumes logiques sont supprimés sans demander confirmation. Si tous les volumes physiques d'un pool de stockage sont supprimés, celui-ci est également supprimé.

Remarque : Il n'est pas possible de supprimer un pool de stockage de volume logique qui contient des pools de stockage de fichier ou le référentiel de supports virtuels.

Si l'option **-sp** n'est pas spécifiée, la commande utilise le pool de stockage par défaut.

Si le pool de stockage spécifié, ou par défaut, est un pool de stockage de fichier et que l'option **-size** est spécifiée, la taille du pool de stockage spécifié est augmentée d'au moins le montant indiqué. L'option spécifiée ne peut pas correspondre à un nombre négatif et la taille des pools de stockage de fichier ne peut pas être réduite.

Lors du remplacement des volumes physiques d'un pool de stockage partagé, si le nombre de volumes physiques de remplacement est supérieur au nombre de volumes physiques figurant dans le pool, la taille cumulée des volumes physiques de remplacement doit être *supérieure* à la taille cumulée des volumes physiques existants. La capacité supplémentaire requise est de 128 mégaoctets pour chacun des disques additionnels indiqués. Si le nombre de volumes physiques de remplacement est *identique* au nombre de volumes existant dans le pool, la taille cumulée des volumes physiques de remplacement peut être supérieure ou égale à la taille cumulée des volumes physiques existants.

Taille	Taille minimale du pool de stockage de fichiers
<i>n</i> M/m	<i>n</i> Mo
<i>n</i> G/g	<i>n</i> Go

Si l'indicateur **-default** est inclus, le pool de stockage spécifié devient le pool de stockage par défaut pour tous les utilisateurs. Si aucune valeur par défaut n'a été définie, le pool de stockage rootvg est utilisé par défaut. Seul l'administrateur principal (padmin) est autorisé à définir le pool de stockage par défaut.

Options

- add** Ajoute le volume physique indiqué au pool de stockage spécifié. Si aucun pool de stockage n'est spécifié, le volume physique est ajouté au pool par défaut.
Remarque : Si VIOS est utilisé, il est obligatoire de préciser le pool de stockage.
- clustername** Indique le nom du cluster.
- default** Fait du pool de stockage spécifié le pool par défaut du système. Seul l'administrateur principal (padmin) est autorisé à définir le pool de stockage par défaut.
- f** Utilisée en conjonction avec **-add**, cette option impose l'ajout du volume physique au pool de stockage spécifié, sauf si le volume physique fait partie d'un autre groupe de volumes ou pool de stockage dans la base de données de configuration des unités ou d'un groupe de volumes actif. Utilisée en conjonction avec **-rm**, cette option impose la suppression de tous les volumes logiques définis sur le volume physique avant sa suppression du pool de stockage.
- newpv** Indique la liste des nouveaux volumes physiques de remplacement.
- oldpv** Indique l'ancienne liste des volumes physiques qui doivent être remplacés.
- replace** Remplace un ou plusieurs volumes physiques par un pool de stockage de cluster .

-rm	Supprime le volume physique indiqué du pool de stockage spécifié. Si aucun pool de stockage n'est spécifié, le volume physique est supprimé du pool par défaut. L'utilisateur est invité à confirmer la suppression de tout volume logique du volume physique.
-size	Spécifie la quantité de stockage minimum à ajouter au pool de stockage de fichier.
-sp	Indique le pool de stockage à modifier.

Etat de sortie

23 Le pool de stockage indiqué n'est pas valide.

Exemples

1. Pour ajouter le volume physique hdisk3 au pool de stockage par défaut, entrez la commande comme suit :

```
chsp -add ddur3
```
2. Pour supprimer le volume physique hdisk2 du pool de stockage par défaut, entrez la commande comme suit :

```
chsp -rm -sp clstockage ddur2
```
3. Pour accroître la taille du pool de stockage de fichiers clientData d'au moins 1 gigaoctet, entrez la commande comme suit :

```
chsp -add -sp clientData -size 1g
```
4. Pour ajouter des volumes physiques à un pool de stockage de cluster, entrez la commande comme suit :

```
chsp -add -clustername newcluster -sp viosp hdisk1 hdisk2
```
5. Pour remplacer des volumes physiques du pool de stockage de cluster, entrez la commande comme suit :

```
chsp -replace -clustername newcluster -sp viosp -oldpv hdisk1 -newpv hdisk2
```

Remarque : Le système affiche la progression sous forme de pourcentage :

Commande chsvcevent (IVM)

Fonction

Cette commande modifie un événement réparable existant. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour fermer un événement réparable existant :

```
chsvcevent -o close -p NuméroProblème -n Nom -c TexteCommentaire [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande **chsvcevent** ferme un événement réparable existant.

Options

-o Operation	Indique l'opération à effectuer. L'unique valeur valide est <code>close</code> .
-p <i>NuméroProblème</i>	Le numéro du problème (numéro_problème) de l'événement, tel qu'il est affiché par la commande <code>lssvcevents</code> .

-n	Chaîne de nom au format libre qui identifie la personne qui ferme l'événement.
-c	Commentaire au format libre qui explique pourquoi l'événement est modifié.
-m <i>SystèmeGéré</i>	Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez entrer le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'expression <code>ttt-mmm*sssssss</code> , où <code>ttt</code> représente le type de machine, <code>mmm</code> , le modèle et <code>sssssss</code> , le numéro de série du système géré.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Cette commande n'est pas accessible aux utilisateurs disposant du rôle ViewOnly.

Exemples

1. Pour fermer un événement réparable, entrez :

```
chsvcevent -o close -p 6013EFFF-205F3F22-4CC992E5-F8B6270-7540D8A3
-m 9111-520*XXXXXXX -n Mon nom -c Commentaire de fermeture
```

Rubriques connexes

Commandes `lssvcevents` et `mksvcevent`.

Commande chsyscfg (IVM)

Fonction

Cette commande modifie les attributs des partitions logiques, des profils de partition logique ou du système géré. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour modifier les attributs du système :

```
chsyscfg -r sys { -f FichierConfiguration | -i DonnéesConfiguration } [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour modifier les attributs d'une partition :

```
chsyscfg -r lpar { -f FichierConfiguration | -i DonnéesConfiguration } [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour modifier les attributs d'un profil de partition, les affectations de port logiques de carte Ethernet hôte ou les fonctionnalités de carte Ethernet hôte logique :

```
chsyscfg -r prof { -f FichierConfiguration | -i DonnéesConfiguration } [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande `chsyscfg` modifie les attributs des partitions logiques, des profils de partition logique ou du système géré.

Options

-r *TypeRessource*

Type des ressources à modifier :

sys Ressources du système géré

lpar Ressources d'une partition logique

prof Ressources d'un profil de partition logique

-m *SystèmeGéré*

Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez entrer le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'expression `tttt-mmm*sssssss`, où `tttt` représente le type de machine, `mmm`, le modèle et `sssssss`, le numéro de série du système géré.

-f *FichierConfiguration*

Nom du fichier contenant les données de configuration requises pour modifier les ressources. Ces données correspondent à des paires nom/valeur d'attribut, exprimées au format CSV (séparé par une virgule), qui constituent un enregistrement de configuration dont la fin est marquée par un caractère d'avance ligne. Le fichier doit contenir un enregistrement de configuration par ressource à modifier, et chaque enregistrement de configuration doit correspondre au même type de ressource. Si le type de ressource est le système géré, le fichier doit contenir un seul enregistrement de configuration.

Le format d'un enregistrement de configuration est le suivant :

`nom-attribut=valeur,nom-attribut=valeur,...<LF>`

Notez que certains attributs gèrent une liste de valeurs séparées par des virgules, comme suit :

`"nom-attribut=valeur,valeur,...",...<LF>`

Si une liste de valeurs est spécifiée, la paire nom/valeur d'attribut doit être placée entre guillemets. Selon le shell utilisé, vous devrez peut-être précéder les caractères de guillemets imbriqués d'un caractère d'échappement (`\` (barre oblique inversée), en règle générale).

Si `'+='` est utilisé dans la paire nom/valeur d'attribut au lieu de `'='`, la valeur spécifiée est ajoutée à la valeur existante de l'attribut si celui-ci est numérique. Si l'attribut est une liste, les valeurs spécifiées sont ajoutées à la liste existante.

Si vous utilisez `'-='` dans la paire nom/valeur d'attribut au lieu de `'='`, la valeur spécifiée est soustraite de la valeur existante de l'attribut si celui-ci est numérique. Si l'attribut est une liste, les valeurs spécifiées sont supprimées de la liste existante.

Noms d'attributs des partitions logiques

allow_perf_collection

Les valeurs admises sont les suivantes :

0 - ne pas autoriser les droits d'accès

1 - autoriser les droits d'accès

name | **lpar_id**

Nom ou identificateur de la partition logique à modifier (obligatoire)

new_name

Nouveau nom de la partition logique.

work_group_id

Les valeurs admises sont les suivantes :

none - ne pas participer au groupe de pondération de charge
group

1 - participer au groupe de pondération de charge

Noms d'attribut réservés aux profils de partition logique

auto_start

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - ne pas démarrer automatiquement par la mise sous tension du système
- 1 - démarre automatiquement à la mise sous tension du système.

boot_mode

Mode de mise sous tension des partitions logiques. Les valeurs admises sont les suivantes :

- norm** - normal
- dd** - diagnostic avec liste des unités d'amorçage par défaut
- ds** - diagnostic avec liste des unités d'amorçage stockées
- of** - invite de confirmation de l'ouverture du microprogramme
- sms** - System Management Services (fonctions de gestion du système)

desired_io_entitled_mem

Quantité de mémoire d'entrée-sortie autorisée pour une partition de mémoire partagée. Il s'agit de la portion de mémoire réservée aux mappages d'entrée-sortie. Les valeurs admises sont les suivantes :

- auto (gestion automatique)
- *Nombre de mégaoctets*

Si la valeur est auto, les droits sont calculés par rapport à la configuration d'E-S virtuelle de la partition logique. Si la configuration d'E-S virtuelle est modifiée, les droits sont automatiquement mis à jour. Si le mode auto n'est pas utilisé, aucun ajustement automatique n'est effectué. La valeur par défaut est auto.

desired_mem

Mémoire affectée en mégaoctets

desired_procs

Processeurs affectés. En mode de traitement partagé, cette valeur se réfère aux processeurs virtuels.

desired_proc_units

Unités de traitement partagé affectées.

lhea_capabilities

Liste de fonctions de carte Ethernet hôte logique séparées par des virgules, chaque fonction ayant l'un des formats suivants : *ID-carte/fonction* ou *ID-carte/5/ieq/nieq/qp/cq/mr*, où *ieq* (files d'attente d'événements interruptibles), *nieq* (files d'attente d'événements non interruptibles), *qp* (paires de files d'attente), *cq* (files d'attente d'achèvement) et *mr* (régions de la mémoire) indiquent chacun la quantité de ressources en plus du minimum de base. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - minimum
- 1 - faible
- 2 - moyen
- 3 - élevé
- 4 - dédié
- 5 - personnalisé

lhea_logical_ports

Liste séparée par des virgules des ports logiques de carte LHEA (Logical Host Ethernet Adapter), chaque port logique ayant le format suivant :

*ID-carte/groupe-de-ports/ID-port-physique/
ID-port-logique/ID-VLAN-autorisé*

Les quatre caractères '/' doivent être présents, mais les valeurs facultatives, Les valeurs facultatives sont les ID-VLAN-autorisés.

lpar_avail_priority

Priorité de la partition logique pour la gestion de ses processeurs habilités. En cas d'échec d'un processeur, les ressources de traitement seront d'abord supprimées de la partition logique ayant la priorité la plus basse. Les valeurs admises sont comprises entre 0 et 255.

Remarque : La partition logique Virtual I/O Server doit avoir une priorité supérieure à celle de toute autre partition logique du système.

lpar_proc_compat_mode

Mode compatibilité demandé. Utilisez **lssyscfg -r sys -F**
lpar_proc_compat_modes pour extraire une liste de valeurs admises.

max_mem

Quantité maximale de mémoire en mégaoctets.

min_mem

Quantité minimale de mémoire en mégaoctets.

min_procs

Processeurs requis au minimum. En mode de traitement partagé, cette valeur se réfère aux processeurs virtuels.

max_procs

Processeurs requis au maximum. En mode de traitement partagé, cette valeur se réfère aux processeurs virtuels.

max_proc_units

Nombre maximum d'unités de traitement partagé.

min_proc_units

Nombre minimum d'unités de traitement.

max_virtual_slots

Nombre maximum d'emplacements de cartes d'E-S virtuelles

mem_mode

Mode de mémoire des partitions logiques. Les valeurs admises sont les suivantes :

- **ded** : mode processeur dédié
- **shared** : mode processeur partagé

Si le mode de mémoire est partagé, la partition logique ne peut pas être affectée à un emplacement d'E-S physique ou à une ressource de carte Ethernet hôte ; l'attribut `proc_mode` de la partition logique doit être partagé et un pool de mémoire doit exister.

Remarque : La partition logique du système Virtual I/O Server prend uniquement en charge le mode de mémoire dédié.

mem_weight

Poids de la mémoire partagée de la partition. Le poids de la mémoire permet de déterminer la priorité des partitions logiques au sein d'un pool, pour la répartition de la mémoire. Les valeurs admises sont comprises entre 0 et 255. La valeur par défaut est 128.

name | lpar_name | lpar_id

Nom ou identificateur de la partition logique à modifier (obligatoire)

Remarque : Cette commande utilise le nom du profil et `lpar_name` de façon interchangeable, car l'environnement ne prend pas en charge la présence de plusieurs profils sur une même partition logique. Si vous utilisez cette commande sur la console HMC (Hardware Management Console), vous devez indiquer le nom du profil et le nom ou l'identificateur de la partition logique, car cette console accepte les profils multiples par partition logique.

new_name

Nouveau nom de la partition logique.

paging_device

Unité d'espace de pagination à utiliser si un pool de mémoire est employé. Il s'agit d'une unité de stockage de bloc qui a été ajoutée au pool de mémoire et qui n'est pas conçue en tant qu'unité de pagination pour les autres partitions logiques. Cet attribut est facultatif. Si vous ne l'indiquez pas, une unité de pagination appropriée est automatiquement sélectionnée. Si la valeur `paging_device` est une chaîne vide et qu'une unité d'espace de pagination est affectée à cette partition, l'unité est supprimée de la partition logique.

proc_mode

Les valeurs admises sont les suivantes :

- **ded** : mode processeur dédié
- **shared** : mode processeur partagé

sharing_mode

Mode de partage de la partition logique. Les valeurs admises sont les suivantes :

- **keep_idle_procs** : ne jamais partager les processeurs
- **share_idle_procs** : partager les processeurs uniquement lorsque la partition logique est inactive
- **share_idle_procs_always** : toujours partager les processeurs
- **share_idle_procs_active** : partager les processeurs uniquement lorsque la partition logique est active
- **cap** : mode bridé
- **uncap** : mode débridé

uncap_weight

En mode de partage débridé, moyenne pondérée de la priorité de traitement. Plus la valeur est faible, moins le poids est élevé. Les valeurs admises sont comprises entre 0 et 255

virtual_eth_adapters

Liste de cartes Ethernet virtuelles séparées par des virgules, chaque carte ayant le format suivant : *slot_number/is_ieee/port_vlan_id/additional_vlan_ids/is_trunk/is_required*. Vous devez spécifier les 5 caractères '/', mais vous pouvez omettre les valeurs facultatives. Les valeurs facultatives sont *is_ieee*, *additional_vlan_ids*, *is_required* et *is_trunk*.

Valeurs admises de *is_ieee*, *is_trunk* et *is_required*"

0 - non

1 - oui

Par exemple, *4/0/2//0/0* spécifie une carte réseau Ethernet aux caractéristiques suivantes : numéro d'emplacement de carte virtuel 4, normes IEEE 802.1Q non activées, identificateur de réseau local virtuel du port 2, pas d'identificateur de réseau local virtuel supplémentaire, n'est pas une carte de ligne réseau et n'est pas obligatoire.

virtual_fc_adapters

Liste de cartes Fibre Channel virtuelles séparées par des virgules. Chaque élément de la liste possède le format suivant :

```
virtual slot num/adapter_type/remote_lpar_id/  
remote_lpar_name/remote_slot_num/wwpn_list/is_required
```

Valeurs obligatoires : remote_lpar_id, remote_lpar_name, adapter_type, virtual_slot_num

Remarque : Vous pouvez spécifier soit remote_lpar_id, soit remote_lpar_name ou bien les utiliser toutes les deux, mais au moins l'une des valeurs est obligatoire.

Les valeurs admises pour adapter_type sont les suivantes :

- client
- serveur

Remarque : Si vous indiquez une valeur pour le type de carte, IVM (Integrated Virtualization Manager) requiert qu'il s'agisse d'un type de carte client.

Valeurs facultatives : wwpn_list, is_required, remote_slot_num

Lorsque vous ajoutez une carte Fibre Channel virtuelle, la valeur wwpn_list peut être laissée vide pour permettre à IVM d'affecter automatiquement des noms de port universels à la carte client. Si vous laissez la valeur wwpn_list vide et que le numéro d'emplacement virtuel spécifié pour la carte contient déjà une carte Fibre Channel, IVM utilise les noms de port universels déjà affectés. De nouveaux noms de port universels ne seront générés que si une nouvelle carte est utilisée. Si vous spécifiez une valeur wwpn_list, il doit y avoir exactement deux valeurs. Chaque nom de port universel doit correspondre à une valeur hexadécimale à 16 caractères. Les valeurs ne tiennent pas compte de la distinction minuscules/majuscules.

Les valeurs admises pour is_required sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

Une valeur nulle ou une chaîne vide indique qu'aucune carte Fibre Channel virtuelle ne doit être affectée.

Remarque : Si la partition logique modifiée correspond au système Virtual I/O Server, vous ne pouvez pas modifier la configuration en cours. La console IVM gère la carte client et la carte serveur sous la forme d'une paire ; les modifications sont donc gérées automatiquement.

virtual_scsi_adapters

Liste de cartes SCSI virtuelles séparées par des virgules. Les entrées de cette liste se présentent au format :

```
slot_num/adapter_type/remote_lpar_id/remote_lpar_name/  
remote_slot_num/is_required
```

Seules les valeurs d'attribut sont répertoriées dans la liste, les noms sont omis. Si un attribut facultatif doit être omis, aucune valeur n'est spécifiée pour celui-ci. Par exemple, `2/client//lpar2/3/0` spécifie une carte SCSI client virtuelle, dont le numéro d'emplacement virtuel est 2, le nom de partition du serveur `lpar2` et le numéro d'emplacement du serveur 3, et qui n'est pas obligatoire. L'ID partition serveur a été omis.

Valeurs obligatoires : `slot_num`, `adapter_type`, `remote_lpar_id`, `remote_lpar_name`

Remarque : Vous pouvez spécifier soit `remote_lpar_id`, soit `remote_lpar_name`, ou bien les deux, mais au moins l'une des valeurs est obligatoire.

Valeurs facultatives : `is_required`, `remote_slot_num`

Remarque : IVM nécessite que le numéro d'emplacement virtuel 2 contienne toujours une carte SCSI virtuelle ; par conséquent, si vous spécifiez des cartes pour d'autres emplacements, la carte par défaut est toujours créée au niveau de l'emplacement numéro 2. Si vous utilisez la commande `chsyscfg` avec une liste vide pour l'attribut `virtual_scsi_adapters`, toutes les cartes SCSI virtuelles sont supprimées, à l'exception de celle par défaut.

Les valeurs admises pour `adapter_type` sont les suivantes :

- `client` : carte client.
- `server` : carte serveur. Valide uniquement pour les partitions logiques du système Virtual I/O Server.

Les valeurs gérées par `is_required` sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

Noms d'attribut réservés au système géré

lpar_comm_default

Renvoie l'adresse `lpar_comm_ipaddr` vers l'adresse IP par défaut configurée sur le système, telle que rapportée par `lscpp -interfaces`. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 1 : L'adresse IP par défaut sera utilisée.

lpar_comm_ipaddr

Adresse IP grâce à laquelle les partitions logiques du client communiquent avec la partition logique de gestion. Cela est essentiellement utilisé pour le partitionnement LPAR dynamique. Par défaut, il s'agit de la première adresse IP disponible sur votre système, mais elle peut être définie manuellement en cas de besoin. Si vous définissez cette adresse manuellement puis modifiez l'adresse IP de vos systèmes, vous devez mettre à jour cette valeur.

Remarque : Cet attribut prend en charge les adresses IP multiples indiquées dans une liste séparée par des virgules.

new_name

Nouveau nom du système géré

pend_configured_max_lpars

Nombre maximum de partitions logiques qui peuvent être créées après le redémarrage du système géré.

Cette option est obsolète. Utilisez :

```
chsyscfg -r prof
```

avec la valeur d'attribut "max_virtual_slots" pour la partition 1.

-i *Données Configuration*

Cette option vous permet d'entrer les données de configuration sur la ligne de commande, au lieu d'utiliser un fichier. Les données entrées sur la ligne de commande doivent être au même format que les données stockées dans un fichier et placées entre guillemets.

Si vous utilisez cette option, vous ne pouvez modifier qu'une seule ressource.

Les options **-i** et **-f** s'excluent mutuellement.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Cette commande n'est pas accessible aux utilisateurs disposant du rôle ViewOnly.

Exemples

1. Pour changer le nom défini par l'utilisateur du système géré, entrez :

```
chsyscfg -r sys -i "new_name=sys1"
```
2. Pour modifier les partitions logiques à l'aide des données de configuration stockées dans le fichier `/tmp/lparfile`, saisissez :

```
chsyscfg -r lpar -f /tmp/fichierpart1
```
3. Pour réduire de 256 Mo la mémoire affectée et minimale dans un profil de partition, entrez :

```
chsyscfg -r prof -i "lpar_name=partition3,min_mem-=256,desired_mem-=256"
```

Rubriques connexes

Commandes `lssyscfg`, `mksyscfg` et `rmsyscfg`.

Commande **chsysstate** (IVM)

Fonction

Cette commande permet de modifier l'état d'une partition. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour activer une partition :

```
chsysstate -r lpar -o on { -n Nom | --id IDPartition } [ -k PositionVerrouSécurité ] [ -b ModeAmorçage ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour arrêter une partition à l'aide de la commande **shutdown** sur le système d'exploitation du client :

```
chsysstate -r lpar -o osshutdown { -n Nom | --id IDPartition } [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour effectuer l'arrêt différé d'une partition (bouton blanc) :

```
chsysstate -r lpar -o shutdown { -n Nom | --id IDPartition } [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour effectuer un arrêt de partition immédiat (fonction 8 du panneau de commande) :

```
chsysstate -r lpar -o shutdown --immed { -n Nom | --id IDPartition } [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour effectuer le redémarrage immédiat d'une partition (fonction 3 du panneau de commande) :

```
chsysstate -r lpar -o shutdown --immed --restart { -n Nom | --id IDPartition } [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour effectuer le redémarrage d'une partition après le lancement d'un vidage (fonction 22 du panneau de commande) :

```
chsysstate -r lpar -o dumprestart { -n Nom | --id IDPartition } [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour modifier la position du verrou de sécurité d'une partition :

```
chsysstate -r lpar -o chkey -k PositionVerrouSécurité { -n Nom | --id IDPartition } [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande **chsysstate** modifie l'état d'une partition. Pour éviter les pertes de données, utilisez les fonctions d'arrêt proposées par le système d'exploitation de la partition.

Options

-r *TypeRessource*

Type des ressources à modifier : *lpar* Ressources de partition logique

-m *SystèmeGéré*

Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez entrer le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'expression *ttt-mmm*sssssss*, où *ttt* représente le type de machine, *mmm*, le modèle et *sssssss*, le numéro de série du système géré.

-o <i>Opération</i>	Type d'opération à effectuer : <ul style="list-style-type: none"> • chkey : modifie la position du verrou de sécurité • dumprestart: redémarre après le lancement d'un vidage • on: mise sous tension • osshutdown: arrêt à l'aide de la commande shutdown de la partition client. Il s'agit de l'option d'arrêt la plus sûre, elle doit donc être utilisée si elle est disponible (l'état RMC doit être actif). • shutdown: arrêt
<i>Source IPL</i>	
-b <i>ModeAmorçage</i>	Remplace le mode de mise sous tension en cours. Les valeurs admises sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • norm : normal • dd : diagnostic avec liste des unités d'amorçage par défaut • ds : diagnostic avec liste des unités d'amorçage stockée • of : invite Open Firmware OK • sms : fonctions de gestion du système
-k <i>PositionVerrouSécurité</i>	Indique la position du verrou de sécurité. Les valeurs admises sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • norm : verrou de sécurité normal • manual : verrou de sécurité manuel
--immed	Impose l'activation immédiate du changement d'état.
--restart	Redémarre la partition. Cette option n'est valide que si l'option --immed est également spécifiée.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Cette commande n'est pas accessible aux utilisateurs disposant du rôle ViewOnly.

Exemples

1. Pour mettre sous tension la partition avec un ID de 2 et régler le mode d'amorçage sur fonctions de gestion du système, entrez la commande suivante :

```
chsysstate -r lpar -o on --id 2 -b sms
```
2. Pour arrêter la partition avec un ID de 3, saisissez la commande suivante :

```
chsysstate -r lpar -o shutdown --id 3
```
3. Pour redémarrer immédiatement la partition ayant un ID de 3 à l'aide de la commande d'arrêt du système d'exploitation du client, saisissez la commande suivante :

```
chsysstate -r lpar -o osshutdown --restart --immed --id 3
```

Rubriques connexes

Commandes **lssyscfg**, **mksyscfg**, **rmsyscfg** et **mkvt**.

Commande chtcpip

Fonction

Modifie les paramètres TCP/IP du système Virtual I/O Server.

Syntaxe

Pour modifier une interface réseau :

```
chtcip [-interface Interface -inetaddr Adresse -netmask MasqueSousRéseau]
```

```
chtcip [-interface Interface -gateway -add Nouvelle_adresse_passerelle -remove Ancienne_adresse_passerelle]
```

```
chtcip -ip6-interface Interface [-inetaddr Adresse] [-plen LongueurPréfixe ] [-gateway]
```

Description

La commande chtcip modifie les paramètres et la configuration TCP/IP sur le système Virtual I/O Server.

Options

-add <i>Nouvelle_adresse_passerelle</i>	Indique la nouvelle adresse de passerelle par défaut à ajouter.
-inetaddr <i>Adresse</i>	Modifie l'adresse IP de l'hôte. Indiquez l'adresse en notation décimale à points.
-interface <i>Interface</i>	Définit une interface réseau spécifique, par exemple en0.
-ip6	Indique la version IPv6 de cette commande. L'option -ip6 permet de modifier une adresse IPv6, un état, une longueur de préfixe et la passerelle par défaut existant.
-gateway <i>Passerelle</i>	Modifie l'adresse de la passerelle pour une route statique. Indique l'adresse en cours et la nouvelle adresse en notation décimale avec point.
-netmask <i>MasqueSousRéseau</i>	Indique le masque de sous-réseau de la passerelle, employé pour le routage via le sous-réseau approprié.
-plen <i>LongueurPréfixe</i>	Indique la longueur du préfixe de l'interface IPv6.
-remove <i>Ancienne_adresse_passerelle</i>	Indique l'ancienne adresse de passerelle par défaut à supprimer.

Etat de sortie

0	La commande a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour modifier l'adresse et le masque réseau en cours avec les nouveaux paramètres, entrez :
chtcip -interface en0 -inetaddr 9.1.1.1 -netmask 255.255.255.0
2. Pour remplacer la passerelle par défaut 9.1.2.3 par 9.2.3.4, entrez :
chtcip -interface en0 -gateway -add 9.2.3.4 -remove 9.1.2.3

Remarque : Si plusieurs passerelles par défaut sont définies, une erreur se produira. Seule une passerelle par défaut peut être définie par la commande **mktcip**.

Rubriques connexes

Commandes **topas** et **mktcip**.

Commande chuser

Fonction

Cette commande modifie les attributs d'un utilisateur.

Syntaxe

chuser [-ldap] -attr *Attribut=Valeur ... Nom*

Description

La commande **chuser** permet de modifier les attributs de l'utilisateur identifié par la variable *Nom*. Pour modifier un attribut, indiquez son nom et la nouvelle valeur avec la variable **-attr** *Attribut=Valeur*.

Utilisez l'indicateur **-ldap** lorsque l'utilisateur est un utilisateur LDAP. La spécification de l'indicateur **-ldap** effectue l'authentification du module de chargement LDAP et change les attributs utilisateur définis par l'indicateur **-attr**.

Attributs

L'utilisateur prime administrator (padmin) peut définir les attributs suivants :

account_locked	Indique si le compte utilisateur est verrouillé. Les valeurs possibles sont les suivantes : true yes always Le compte de l'utilisateur est verrouillé. Les valeurs true , yes et always sont équivalentes. L'accès au système est refusé à l'utilisateur. false no never Le compte de l'utilisateur n'est pas verrouillé. Les valeurs false , no et never sont équivalentes. L'utilisateur est autorisé à accéder au système. La valeur par défaut est false.
default_roles	Indique les rôles par défaut pour l'utilisateur. Le paramètre <i>Value</i> , une liste séparée par des virgules des noms de rôles valides, peut uniquement contenir des rôles affectés à l'utilisateur dans l'attribut roles . Vous pouvez utiliser le mot clé ALL pour indiquer que les rôles par défaut pour l'utilisateur sont tous les rôles qui lui ont été affectés.
expires	Identifie la date d'expiration du compte. La variable <i>Valeur</i> est composée d'une chaîne de 10 caractères au format <i>MMJJhhmmaa</i> , où <i>MM</i> = mois, <i>JJ</i> = jour, <i>hh</i> = heure, <i>mm</i> = minute et <i>yy</i> = deux derniers chiffres des années 1939 à 2038. Tous les caractères sont numériques. Si la variable <i>Valeur</i> est 0, la compte n'expire pas. La valeur par défaut est 0.
histexpire	Permet de définir la période (en semaines) au bout de laquelle l'utilisateur ne peut pas réutiliser un mot de passe. La valeur est une chaîne de nombres décimaux entiers. La valeur par défaut est 0, indiquant qu'aucune limite n'a été définie.
histsize	Définit le nombre de mots de passe précédents qu'un utilisateur ne peut pas réutiliser. La valeur est une chaîne de nombres décimaux entiers. La valeur par défaut est 0. Seul un utilisateur administratif peut modifier cet attribut.
loginretries	Permet de définir le nombre de tentatives de connexion infructueuses permises après la dernière connexion réussie avant que le système ne verrouille le compte. La valeur est une chaîne de nombres décimaux entiers. Une valeur nulle ou négative indique qu'il n'existe aucune limite. Une fois le compte verrouillé, l'utilisateur ne peut pas se connecter tant que l'administrateur principal n'a pas réinitialisé l'attribut account_locked de l'utilisateur.
maxage	Permet de définir la durée maximale (en semaines) admise pour un mot de passe. Le mot de passe doit être modifié au terme de cette période. La valeur est une chaîne de nombres décimaux entiers. La valeur par défaut est 0, indiquant qu'aucune durée maximale n'a été définie. La valeur est comprise entre 0 et 52.
maxexpired	Permet de définir le délai maximal (en semaines) au-delà de la période maxage pendant lequel un utilisateur peut modifier un mot de passe expiré. La valeur est une chaîne de nombres décimaux entiers. La valeur par défaut est -1, indiquant qu'une restriction est définie. Si la valeur 0 a été affectée à l'attribut maxexpired , le mot de passe expire lorsque la valeur maxage est atteinte. Si la valeur 0 a été affectée à l'attribut maxage , l'attribut maxexpired est ignoré. La valeur est comprise entre 0 et 52.

maxrepeats	Permet de définir le nombre maximal de répétitions d'un caractère dans un nouveau mot de passe. Etant donné que la valeur 0 n'a aucune signification, la valeur par défaut 8 indique qu'il n'existe aucun nombre maximal de répétition. La valeur est une chaîne de nombres décimaux entiers. La valeur est comprise entre 0 et 8.
minage	Indique l'âge minimal auquel un mot de passe peut être modifié. Les mots de passe doivent être conservés pendant une période minimale. Cette valeur est mesurée en semaines.
minalpha	Indique le nombre minimal de caractères alphabétiques.
mindiff	Indique le nombre minimal de caractères du nouveau mot de passe qui ne se trouvent pas dans l'ancien mot de passe. Remarque : cette restriction ne prend pas en compte l'emplacement. Si le nouveau mot de passe est abcd et que l'ancien mot de passe est edcb, le nombre de caractères différents s'élève à 1.
minlen	Permet de définir la longueur minimale d'un mot de passe. La valeur est une chaîne de nombres décimaux entiers. La valeur par défaut est 0, indiquant qu'il n'existe pas de longueur minimale. La valeur maximale admise est 8. Cet attribut est déterminé par minlen ou ' minalpha + minother ', selon la valeur la plus élevée. Les valeurs pour ' minalpha + minother ' ne peuvent pas être supérieures à 8. Si la valeur ' minalpha + minother ' est supérieure à 8, la valeur effective de minother est réduite à ' 8 - minalpha '.
minother	Permet de définir le nombre minimal de caractères non alphabétiques qui doivent composer un nouveau mot de passe. La valeur est une chaîne de nombres décimaux entiers. La valeur par défaut est 0, indiquant qu'il n'existe pas de nombre minimal. La valeur est comprise entre 0 et 8.
pgrp	Permet de définir l'appartenance au groupe primaire et aux groupes. Les valeurs admises sont staff et view . Si cet attribut n'est pas défini, la valeur par défaut staff est utilisée.
pwdwarntime	Permet de définir le nombre de jours avant que le système n'affiche un avertissement signalant qu'un mot de passe doit être modifié. La valeur est une chaîne de nombres décimaux entiers. Une valeur nulle ou négative indique qu'aucun message ne doit être affiché. La valeur doit être inférieure à la différence entre les attributs maxage et minage . Les valeurs supérieures à cette différence sont ignorées et un message s'affiche lorsque la valeur minage est atteinte.
roles	Répertorie les rôles administratifs pour cet utilisateur. Le paramètre <i>Value</i> est une liste de noms de rôles, séparés par des virgules.
fsize	Définit la limite logicielle du plus gros fichier que le processus d'un utilisateur peut créer ou étendre. Le paramètre <i>Valeur</i> est un entier qui représente le nombre de blocs de 512 octets. Pour créer des fichiers de plus de 2 Go, indiquez -1 ou unlimited. La valeur minimum de cet attribut est 8192.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Sécurité

Cette commande ne peut être exécutée que par l'utilisateur prime administrator (padmin).

Exemples

Pour modifier la date d'expiration du compte utilisateur **davis** au 1er mai 2010 à 8 heure du matin, entrez :

```
chuser -attr expires=0501080010 davis
```

Rubriques connexes

Commandes **lsuser**, **mkuser**, **rmuser** et **passwd**.

Commande chvet (IVM)

Fonction

Active les technologies système Virtualization Engine. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

```
chvet -o <e> -k <code activation> [-m <système géré>] [--help ]
```

Description

La commande **chvet** effectue l'activation des technologies système Virtualization Engine sur le système géré.

Options

-o	Opération à exécuter. L'unique valeur valide est e pour entrer un code d'activation.
-m <i>système géré</i>	Nom du système géré pour lequel sera effectuée l'activation des technologies système Virtualization Engine. Le nom peut être le nom défini par l'utilisateur pour le système géré ou être au format <i>ttt-mmm*sssssss</i> , où <i>ttt</i> correspond au type de machine, <i>mmm</i> au modèle et <i>sssssss</i> au numéro de série du système géré.
-k	Code d'activation (clé) à entrer. Il est possible d'entrer les lettres en majuscules ou en minuscules.
--help	Affiche l'aide de cette commande, puis quitte.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Exemples

Pour entrer un code d'activation, entrez la commande suivante :

```
chvet -m mySystem -o e -k AlphaNumericString12345
```

Commande chvfilt

Fonction

Modifie les valeurs de la règle de filtrage inter réseau local virtuel existante.

Syntaxe

```
chvfilt [ -v <4|6> ] -n fid [ -a <D|P> ] [ -z <svlan> ] [ -Z <dvlan> ] [ -s <s_addr> ] [ -d <d_addr> ] [ -o <src_port_op> ] [ -p <src_port> ] [ -O <dst_port_op> ] [ -P <dst_port> ] [ -c <protocol> ]
```

Description

La commande **chvfilt** permet de modifier la définition d'une règle de filtrage inter-réseau local virtuel dans la table des règles de filtrage.

Options

-a	Indique l'action. Les valeurs admises sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none">• D (Deny) : Bloque le trafic• P (Permit) : Autorise le trafic
-c	Indique les différents protocoles auxquels s'applique la règle de filtrage. Les valeurs admises sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none">• udp• icmp• icmpv6• tcp• any
-d	Indique l'adresse de destination au format IPv4 ou IPv6.
-m	Indique le masque d'adresse source.
-M	Indique le masque d'adresse de destination.
-n	Indique l'ID de filtre de la règle de filtrage qui doit être modifiée.
-o	Indique le port source ou une opération de type ICMP (protocole de message de gestion interréseau). Les valeurs admises sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none">• lt• gt• eq• any
-O	Indique le port de destination ou l'opération de code ICMP. Les valeurs admises sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none">• lt• gt• eq• any
-p	Indique le port source ou le type ICMP.
-P	Indique le port de destination ou le code ICMP.
-s	Indique l'adresse source au format v4 ou v6.
-v	Indique la version IP de la table de règles de filtrage. Les valeurs admises sont 4 et 6.
-z	Indique l'ID de réseau local virtuel de la partition logique source.
-Z	Indique l'ID de réseau local virtuel de la partition logique de destination.

Etat de sortie

Cette commande renvoie les valeurs de sortie suivantes :

0	L'opération a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour modifier une règle de filtrage valide qui existe dans le noyau, entrez la commande comme suit :
`chvfilt -n 1 -v4 -a P -z 100 -Z 300 -o eq -p 23 -O lt -P 345 -c tcp`
2. Si une règle de filtrage (n=2) ne figure pas dans le noyau, la sortie est comme suit :
`chvfilt -n 2 -v4 -a P -z 100 -Z 300 -o eq -p 23 -O lt -P 345 -c tcp`

Le système affiche la sortie comme suit :

```
ioctl(QUERY_FILTER) failed no filter rule err=2
Cannot Change the filter rule.
```

Rubriques connexes

Commandes `genvfilt`, `lsvfilt`, `mkvfilt`, `rmvfilt` et `vlantfw`.

Commande `chvg`

Fonction

Définit les caractéristiques d'un groupe de volumes.

Syntaxe

```
chvg [ -unlock ] [ -suspend | -resume ] [-factor <num> [ -chksize ] GroupeVolumes
```

Description

La commande `chvg` permet de modifier les caractéristiques d'un groupe de volumes.

Options

<code>-resume</code>	Permet de reprendre les opérations d'entrée-sortie d'un groupe de volumes.
<code>-suspend</code>	Termine les opérations d'entrée-sortie de ce groupe de volumes et suspend les suivantes.
<code>-unlock</code>	Permet de déverrouiller le groupe de volumes. Cette option est fournie si l'état du groupe de volumes est verrouillé suite à l'arrêt anormal d'une autre opération LVM (un cliché du processus core de la commande ou une panne du système, par exemple). Remarque : Avant d'utiliser l'option <code>-unlock</code> , vérifiez que le groupe de volumes n'est pas utilisé par une autre commande LVM.
<code>-factor</code>	Modifie la limite du nombre de partitions physiques par volume physique, spécifiée par facteur. La valeur du facteur doit être comprise entre 1 et 16 pour des groupes de volumes de 32 disques, et entre 1 et 64 pour des groupes de volumes de 128 disques. En l'absence de spécification de facteur, la valeur la plus basse est définie, de sorte que le nombre de partitions physiques du groupe de volumes soit inférieur au facteur x1016. Si le facteur est spécifié, le nombre maximal de partitions physiques par volume physique pour ce groupe de volumes devient le facteur x1016.
<code>-chksize</code>	Examine tous les disques du groupe de volumes pour déterminer si leur taille a augmenté. Cette option ne prend pas en charge la redéfinition de la taille d'un groupe de volumes lorsqu'elle est activée en mode simultané standard ou amélioré. Cette option ne prend pas en charge la redéfinition de la taille du groupe de volumes <i>rootvg</i> . Si la taille de certains disques augmente, cette option tente d'ajouter des partitions physiques supplémentaires au volume physique. Si nécessaire, cette option détermine le multiplicateur 1016 et la conversion appropriés pour le groupe de volumes. Remarque : Après l'exécution de la commande <code>chvg -chksize</code> , il peut s'avérer nécessaire d'exécuter la commande <code>deactivatevg</code> suivie de la commande <code>activatevg</code> sur le groupe de volumes pour vérifier la modification de la taille des disques.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour suspendre le groupe de volumes `vg03`, tapez :

```
chvg  
-suspend vg03
```

2. Pour que le fonctionnement du groupe de volumes **vg03** reprenne, tapez :


```
chvg
-resume vg03
```
3. Pour modifier le nombre de partitions physiques par volume physique par 4, tapez :


```
chvg -factor 4 testvg
```
4. Pour déterminer si la taille du groupe de volumes *testvg* a augmenté après l'ajout de partitions physiques supplémentaires aux volumes physiques du groupe, tapez :


```
chvg -chksize testvg
```

Rubriques connexes

Commandes **mkvg**, **lsvg**, **extendvg**, **reducevg**, **mirrorios**, **unmirrorios**, **activatevg**, **deactivatevg**, **importvg**, **exportvg** et **syncvg**.

Commande chvopt

Fonction

Permet de modifier les caractéristiques d'un disque à support optique virtuel dans le référentiel de supports virtuels.

Syntaxe

```
chvopt -name NomFichier {-access Valeur | -mv NouveauNom}
```

Description

La commande **chvopt** renomme ou modifie les droits d'accès d'un disque à support optique virtuel dans le référentiel de supports virtuels. Si l'option **-access** est spécifiée, les droits peuvent être définis sur lecture seule (read-only (ro)) ou lecture-écriture (read-write (rw)). Si vous spécifiez l'option **-mv**, le fichier de support est renommé. Le fichier ne peut pas être renommé s'il est chargé dans une unité optique virtuelle.

Options

-dev <i>Valeur</i>	Précise les nouveaux droits d'accès. Les valeurs admises sont les suivantes :
ro	en lecture seule
rw	lecture-écriture
-name <i>NomFichier</i>	Spécifie le nom de fichier pour lequel modifier les droits d'accès.
-mv <i>NouveauNom</i>	Indique le nouveau nom de fichier.

Exemples

Pour modifier les droits d'accès du fichier `clientData` en lecture seule (read-only), entrez la commande suivante :

```
chvopt -name clientData -access ro
```

Commande chvlog

Fonction

Cette commande modifie la configuration d'un journal virtuel.

Syntaxe

Pour modifier les propriétés d'un journal virtuel en spécifiant le nom d'unité :

```
chvlog -dev NomUnité [-client NomClient] [-name NomJournal] [-lf NombreJournaux] [-lfs TailleFichier] [-sf NombreFichiers] [-sfs TailleFichier]
```

Pour modifier les propriétés d'un journal virtuel en spécifiant son identificateur unique universel :

```
chvlog {-uuid UUID | -u UUID} [-client NomClient] [-name NomJournal] [-lf NombreFichiers] [-lfs TailleFichier] [-sf NombreFichiers] [-sfs TailleFichier] [-state EtatJournalVirtuel]
```

Description

La commande **chvlog** permet de modifier les propriétés d'une unité de journalisation virtuelle.

Le journal virtuel peut être indiqué via son identificateur unique universel (paramètre *-uuid*), ou par son nom d'unité (paramètre *-dev*) s'il est connecté à un adaptateur hôte VSCSI.

L'identificateur unique universel (UUID) des journaux virtuels peut être connu en utilisant la commande **lsvlog** afin d'afficher les propriétés des journaux virtuels.

La propriété *state* d'un journal virtuel ne peut pas être modifiée si le journal virtuel est connecté à un adaptateur hôte VSCSI car les journaux virtuels doivent être à l'état *activé* pour être connectés. Pour changer l'état d'un journal virtuel connecté, utilisez d'abord la commande **rmvlog -d** afin de le déconnecter de l'adaptateur hôte VSCSI.

Si le journal virtuel spécifié est partagé sur un cluster VIOS à l'aide d'un pool de stockage partagé, aucune modification ne peut être apportée sans le déconnecter de tous les adaptateurs hôte SCSI virtuels (VSCSI) de tous les serveurs VIOS du cluster.

Options

-c, -client	Définit le nom de client, 96 caractères au maximum.
-dev	Modifie le journal virtuel avec le nom d'unité spécifié.
-lf	Définit le nombre maximal de fichiers journaux, sur une plage de 1 à 1000.
-lfs	Définit la taille maximale de chaque fichier journal, en octets ou avec l'un des suffixe suivants : K, M ou G.
-n, -name	Définit le nom de journal, 12 caractères au maximum.
-s, -state	Définit l'état du journal virtuel sur <i>désactivé</i> , <i>activé</i> ou <i>migré</i> .
-sf	Définit le nombre maximal de fichiers d'état, sur une plage de 1 à 1000.
-sfs	Définit la taille maximale de chaque fichier d'état, en octets ou avec l'un des suffixe suivants : K, M ou G.
-u, -uuid	Modifie le journal virtuel avec l'identificateur unique universel indiqué.

Etat de sortie

Tableau 1. Codes retour spécifiques de la commande

Code retour	Description
0	La configuration de journal virtuel a été mise à jour.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour passer à 2 Mo la taille de fichier journal sur une unité de journalisation virtuelle en cours d'exécution et nommée *vtlog0*, entrez la commande comme suit :

```
chvlog -dev vtlog0 -lfs 2M
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Updated device.
```

2. Pour passer à *désactivé* l'état du journal virtuel avec l'identificateur unique universel 0000000000000003cee6408c885d677, entrez la commande comme suit :

```
chvlog -uuid 0000000000000003cee6408c885d677 -state disabled
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Updated device.
```

3. Pour tenter de passer à *désactivé* l'état du journal virtuel avec l'identificateur unique universel 0000000000000003cee6408c885d677 lorsqu'il est connecté à un adaptateur hôte VSCSI, entrez la commande comme suit :

```
chvlog -uuid 0000000000000003cee6408c885d677 -state disabled
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
To change the state, the virtual log must not be connected to a device.
```

Rubriques connexes

Commandes **chvrepo**, **lsvlog**, **lsvrepo**, **mkvlog** et **rmvlog**.

Commande chvrepo

Fonction

Cette commande modifie la configuration d'un référentiel de journaux virtuels.

Syntaxe

Pour modifier la configuration du référentiel de journaux virtuels :

```
chvrepo [-lf NombreFichiers] [-lfs TailleFichier] [-sf NombreFichiers] [-sfs TailleFichier] [-state EtatRéférentiel]  
[-root Chemin]
```

Pour modifier la configuration d'un référentiel de journaux virtuels dans un pool de stockage partagé :

```
chvrepo {-sp PoolStockage} [-lf NombreFichiers] [-lfs TailleFichier] [-sf NombreFichiers] [-sfs TailleFichier]  
[-state EtatRéférentiel]
```

Description

La commande **chvrepo** modifie la configuration des référentiels de journaux virtuels, y compris les valeurs de propriété par défaut des nouveaux journaux virtuels créés avec la commande **mkvlog**. La modification des propriétés par défaut n'affecte pas les propriétés des journaux virtuels existants.

Par défaut, le référentiel de journaux virtuels local est modifié, mais il est possible de spécifier un référentiel d'un pool de stockage partagé en utilisant le paramètre *-sp*.

La propriété *state* d'un journal virtuel ne peut pas être modifiée si des journaux virtuels existent dans le référentiel.

Le paramètre *-root* peut être utilisé uniquement pour modifier le répertoire racine du référentiel pour le référentiel de journaux virtuels local, et uniquement si aucun journal virtuel n'existe dans ce référentiel. Si le répertoire racine du journal virtuel est modifié, toute donnée de journal figurant à l'ancien emplacement est conservée, mais les nouveaux journaux virtuels écrivent les données au nouvel emplacement.

Options

-lf	Définit le nombre maximal de fichiers journaux par défaut, sur une plage de 1 à 1000.
-lfs	Définit la taille maximale de chaque fichier journal par défaut, en octets ou avec l'un des suffixe suivants : K, M ou G.
-s, -state	Définit l'état du référentiel sur <i>désactivé</i> ou <i>activé</i> . Des journaux virtuels peuvent être créés uniquement dans un référentiel à l'état <i>activé</i> .
-sf	Définit le nombre maximal de fichiers d'état par défaut, sur une plage de 1 à 1000.
-sfs	Définit la taille maximale de chaque fichier d'état par défaut, en octets ou avec l'un des suffixe suivants : K, M ou G.
-sp	Indique le nom du pool de stockage partagé à utiliser. Si aucun nom n'est indiqué, le référentiel local est modifié.
-root	Définit le répertoire racine du référentiel de journaux virtuels. Toutes les données de journalisation sont stockées ici.

Etat de sortie

Tableau 2. Codes retour spécifiques de la commande

Code retour	Description
0	L'opération d'écriture de tous les fichiers a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour définir la taille de fichier journal par défaut pour les nouveaux journaux virtuels du référentiel de journaux virtuels local sur 2 Mo, entrez la commande comme suit :

```
chvrepo -lfs 2M
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Updated repository.
```

2. Pour définir la taille de fichier journal par défaut pour les nouveaux journaux virtuels du référentiel de journaux virtuels du pool de stockage partagé *sspool1* sur 2 Mo, entrez la commande comme suit :

```
chvrepo -sp sspool1 -lfs 2M
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Updated repository.
```

3. Pour définir le répertoire racine du référentiel de journaux virtuels, entrez la commande comme suit :

```
chvrepo -root /mnt/logs/
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Updated repository.
```

4. Pour tenter de définir le répertoire racine du référentiel de journaux virtuels du pool de stockage partagé *sspool1*, entrez la commande comme suit :

```
chvrepo -sp sspool1 -root /mnt/logs
```

Le système affiche la sortie suivante :

```
The root directory of a shared storage pool cannot be changed.
```

Rubriques connexes

Commandes `chvlog`, `lsvlog`, `lsvlrepo`, `mkvlog` et `rmvlog`.

Commande `cleandisk`

Fonction

Supprime les signatures des pools de stockage ou de cluster qui se trouvent sur le volume physique.

Syntaxe

```
cleandisk -r hdiskX
```

```
cleandisk -s hdiskX
```

Description

La commande **cleandisk** supprime les signatures des pools de stockage ou de cluster qui ont été détectés sur le volume physique. La signature du pool de stockage a été supprimée sur le volume physique indiqué par l'option **-s**. La signature du volume physique a été supprimée sur le volume physique indiqué par l'option **-r**. Les options **-s** et **-r** entraînent la suppression des données se trouvant sur le volume physique.

Remarque : Assurez-vous que vous transmettez le `hdisk` approprié. Les commandes suppriment les données sur le `hdisk`.

Options

-r <i>hdiskX</i>	Indique l'unité logique sur laquelle supprimer toute signature de cluster.
-s <i>hdiskX</i>	Indique l'unité logique sur laquelle supprimer toute signature de pool de stockage.
-help	Affiche le texte d'aide pour cette commande et ce programme d'exit.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour effacer la signature de cluster de `hdisk5` et l'utiliser en tant qu'unité d'espace de pagination par une partition de mémoire partagée, entrez la commande comme suit :

```
cleandisk -r hdisk5
```
2. Pour effacer la signature de pool de stockage de `hdisk6` et l'utiliser en tant qu'unité d'espace de pagination par une partition de mémoire partagée, entrez la commande comme suit :

```
cleandisk -s hdisk6
```
3. Pour afficher le texte d'aide de la commande **cleandisk**, entrez la commande comme suit :

```
cleandisk -help
```

Rubriques connexes

Commandes `lspv` et `prepdev`.

Commande cluster

Fonction

Crée un cluster qui utilise les partitions VIOS et effectue des opérations sur le cluster.

Syntaxe

Pour créer un cluster :

```
cluster -create -clustername ClusterName -repopvs PhysicalVolume -spname StoragePool -sppvs  
PhysicalVolume -hostname HostName
```

Pour ajouter un noeud de partition VIOS au cluster :

```
cluster -addnode -clustername ClusterName -hostname HostName
```

Pour supprimer un noeud de partition VIOS du cluster :

```
cluster -rmnode [-f]-clustername ClusterName {-hostname HostName | -uuid HostUuid}
```

Pour supprimer un cluster du système :

```
cluster -delete -clustername NomCluster
```

Pour afficher l'état de santé d'un cluster :

```
cluster -status -clustername ClusterName [-field FieldName... ] [-fmt Delimiter ] [-verbose ]
```

Pour synchroniser le cluster et Object Data Manager (ODM) :

```
cluster -sync -clustername NomCluster
```

Pour afficher la liste de tous les clusters :

```
cluster -list
```

Description

La commande **cluster** permet de créer et de supprimer le cluster.

La sous-commande **status** affiche un état de santé global du cluster, ainsi que l'état pour chaque noeud du cluster. L'état du cluster peut être OK, DEGRADED ou DOWN. Si l'état du cluster est OK, tous les noeuds du cluster sont opérationnels. Si l'état de santé du cluster est DEGRADED, certains noeuds sont opérationnels et d'autres sont arrêtés. Si l'état de santé du cluster est DOWN, tous les noeuds sont arrêtés. L'état du noeud est OK ou DOWN. Un noeud est à l'état OK s'il est actif et en cours d'exécution, et il est à l'état DOWN s'il n'est pas actif. Un état du pool est fourni pour chaque noeud qui n'est pas DOWN. L'état du pool est OK pour un noeud si le noeud peut fournir le stockage virtualisé du pool de stockage partagé à des partitions logiques client (LPAR). L'état du pool est DOWN s'il n'est pas utilisable à partir du noeud.

Si l'option *-verbose* est demandée, davantage de détails sur l'état sont fournis, comme le nombre de noeuds pour chaque état. Pour chaque noeud dont l'état n'est pas DOWN, les rôles de noeud et l'état des pools de stockage sont affichés depuis le point de vue du noeud.

Si l'option *-fmt* est demandée, une sortie de l'état est affichée dans un format de rapport de valeurs séparées par des délimiteurs.

L'option *-field*, permet d'indiquer les zones à afficher. Si aucune information de pool n'est demandée, la commande n'extrait pas l'état de pool sur chaque noeud, ce qui permet d'améliorer le temps de réponse de la commande.

Options

-addnode	Ajoute un noeud de membre au cluster.
-clustername	Indique le nom du cluster.
-create	Crée un cluster.
-delete	Supprime un cluster.
-field	Indique la liste des zones à afficher. Exemples de zones : cluster_name, cluster_state, cluster_id, node_mtm, node_name, node_number, node_roles, node_state, node_id, nodes_down, nodes_ok, number_of_nodes, pool_name, pool_state, pool_id
-fmt	Divise la sortie à l'aide d'un délimiteur indiqué par l'utilisateur.
-hostname	Indique le nom d'hôte ou l'adresse IP.
-list	Affiche la liste de tous les clusters membres du noeud en cours.
-repopvs	Affiche la liste des volumes physiques sur lesquels un référentiel peut être créé.
-rmnode	Supprime le noeud membre du cluster.
-spname	Indique le nom du pool de stockage.
-sppvs	Affiche la liste des volumes physiques sur lesquels un pool de stockage partagé peut être créé.
-status	Affiche l'état de santé du cluster.
-sync	Synchronise le cluster et ODM.
-verbose	Affiche des informations détaillées supplémentaires.

Exemples

1. Pour créer un cluster, entrez la commande comme suit :

```
cluster -create -clustername newcluster -repopvs repo_hdisk  
-spname viosng -sppvs sp_hdisk -hostname myhost1
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Cluster newcluster has been created successfully.
```

2. Pour supprimer un cluster du système, entrez la commande comme suit :

```
cluster -delete -clustername newcluster
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Cluster newcluster has been removed successfully.
```

3. Pour supprimer un noeud membre d'un cluster, entrez la commande comme suit :

```
cluster -rmnode -clustername newcluster -hostname myhost2
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
myhost2 has been removed from the newcluster cluster.
```

4. Pour ajouter un noeud membre à un cluster, entrez la commande comme suit :

```
cluster -addnode -clustername newcluster -hostname myhost2
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
myhost2 has been added to the newcluster cluster.
```

5. Pour afficher un récapitulatif de l'état de santé, entrez la commande comme suit :

```
cluster -status -clustername mycluster1
```

Le système affiche la sortie comme suit :

Cluster Name	State
mycluster1	OK

Node Name	Pool State	MTM	Partition #	State
node1	OK	9115-505031006A2A	1	OK
node2	DOWN	9115-5050310069FA	1	OK

Remarque : Le terme *node* est le terme standard utilisé dans la commande à la place du terme *partition*.

6. Pour afficher un rapport d'état de santé détaillé, entrez la commande comme suit :

```
cluster -status -verbose -clustername mycluster2
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Cluster Name:      mycluster2
Cluster Id:        d23624fe335f11e0bd510011257e1447
Cluster State:     DEGRADED
Number of Nodes:   2
Nodes OK:          1
Nodes DOWN:        1

Node Name:         node1
Node Id:           da18d52a32b211e0a5850011257e1447
Node MTM:          9115-505031006A2A
Node Number:       1
Node State:        OK
Node Roles:        PNN
Pool Name:         poo11
Pool Id:           b118d73c42b322d0a5850011257e1447
Pool State:        OK

Node Name:         node2
Node Id:           4d5012722f9f11e0813c0011257e1447
Node MTM:          9115-5050310069FA
Node Number:       1
Node State:        DOWN
```

7. Pour afficher un rapport d'état de santé mis en forme, entrez la commande comme suit :

```
cluster -status -fmt ',' -clustername mycluster2
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
mycluster2,OK,myhost1,8233-E8B02061AAFP,55,OK,OK
mycluster2,OK,myhost2,8233-E8B02061AAFP,11,OK,OK
```

8. Pour afficher un rapport d'état de santé détaillé et mise en forme, entrez la commande comme suit :

```
cluster -status -fmt ',' -clustername mycluster2 -verbose
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
mycluster2, fbc48dc88de711e0843c00c0dd040850,OK,2,2,0,myhost1,
00eee89c8d6211e0be6a00c0dd040850,8233-E8B02061AAFP,55,OK,DBN,test_pool,
e8b194ca65d22d18000000000000000,OK
mycluster2, fbc48dc88de711e0843c00c0dd040850,OK,2,2,0,myhost2,
2aed54c68de911e0825400c0dd040850, 8233-E8B02061AAFP,11,OK,DBN,test_pool,
e8b194ca65d22d18000000000000000,OK
```

9. Pour afficher un rapport d'état de santé mis en forme avec certaines zones spécifiques, entrez la commande comme suit :

```
cluster -status -fmt ':' -field cluster_name node_name pool_label pool_state -clustername
mycluster -verbose
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
mycluster:myhost1:test_pool:OK  
mycluster:myhost2:test_pool:OK
```

10. Pour afficher un rapport d'état de santé spécifique avec certaines zones spécifiques, entrez la commande comme suit :

```
cluster -status -field node_name node_state cluster_name cluster_state -clustername mycluster2
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Node Name:          myhost1  
Node State:         OK  
Cluster Name:      mycluster2  
Cluster State:     OK  
Node Name:          myhost2  
Node State:         OK  
Cluster Name:      mycluster2  
Cluster State:     OK
```

11. Pour afficher tous les clusters qui ont une appartenance dans le noeud en cours, entrez la commande comme suit :

```
cluster -list
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
CLUSTER_NAME:      mycluster  
CLUSTER_ID:        a64c8c725bfc11e1993500215e188da0
```

Commande `cl_snmp`

Fonction

Emet des requêtes SNMP (Simple Network Management Protocol) pour les agents et traite les réponses SNMP renvoyées par les agents.

Syntaxe

```
cl_snmp [-com] [-debug Niveau] [-host HôteCible] [-timeout ValeurDélaiAttente] [-retry NombreTentatives]  
[-max RépétitionsMax] [-file FichierConfiguration] [-port NuméroPort] [-verbose] [-non NonRépéteurs]  
Fonction [VariableMIB][TypeVariable][Valeur][...]
```

Description

La commande permet d'émettre des requêtes SNMP pour les agents et de traiter les réponses SNMP renvoyées par les agents. La commande `cl_snmp` du serveur Virtual I/O Server peut être utilisée pour les requêtes SNMPv1, SNMPv2c et SNMPv3.

Options

- com** Indique le nom de communauté utilisé pour l'accès aux variables indiquées au niveau de l'agent SNMP de destination. Si vous n'indiquez pas de nom de communauté, le nom par défaut est public. Les noms de communauté ne sont pas requis lors de l'utilisation du modèle de sécurité de type utilisateur.
Remarque : L'utilisation des majuscules et des minuscules doit être respectée pour les noms de communauté.
- debug Niveau** Définit un niveau de débogage lors de l'exécution. La valeur par défaut est 0. Plus le niveau de débogage est élevé, plus le nombre de messages affichés est élevé. Les niveaux vont de 0 à 4.

-host <i>HôteCible</i>	Indique l'hôte cible auquel envoyer une requête. Il peut s'agir d'une adresse de protocole Internet, d'un nom d'hôte, ou d'un nom winSNMP dans le fichier de configuration <code>clsnmp.conf</code> . Si vous n'indiquez pas d'hôte, l'hôte local constitue la valeur par défaut.
-timeout <i>ValeurDélaiAttente</i>	Indique la durée (en minutes) durant laquelle la commande <code>cl_snmp</code> attend une réponse de l'agent SNMP. La valeur par défaut est 3.
-retry <i>NombreTentatives</i>	Définit le nombre maximal de tentatives de la commande avant que cette dernière n'arrive à expiration. La valeur par défaut est 2.
-max <i>RépétitionsMax</i>	Indique le nombre de successeurs lexicographiques à renvoyer pour chaque paire de liaison de variable après les premiers successeurs <i>-non nombre</i> . Le paramètre s'applique uniquement à la requête <code>getbulk</code> . Il est ignoré si la requête de fonction n'est pas une requête <code>getbulk</code> . Par exemple, le démarrage avec le successeur <i>-non nombre+1</i> renvoie <i>-max nombre</i> de successeurs pour chaque paire de liaison de variable. La valeur par défaut est 10.
-file <i>FichierConfiguration</i>	Indique le chemin et le nom du fichier de configuration.
-port <i>NuméroPort</i>	Indique le numéro de port qui écoute les alertes. Si aucun numéro de port n'est indiqué, la fonction d'alerte <code>cl_snmp</code> écoute sur le port 162, qui est le port par défaut pour les alertes <code>cl_snmp</code> .
-verbose	Indique que la sortie d'une requête doit être affichée en ayant recours à une sortie prolixe. Par exemple, en affichant le nom textuel et non l'identificateur d'objet MIB.
-non <i>NonRépéteurs</i>	Indique le nombre de paires de liaison de variable (nom/valeur) pour lesquelles un seul successeur est renvoyé. Ce paramètre s'applique uniquement aux requêtes <code>getbulk</code> . Il est ignoré si la requête de fonction n'est pas une requête <code>getbulk</code> . La valeur par défaut est 0.

Function [*variableMIB*]
[*TypeVariable*] [*Valeur*] [...]]

Permet de spécifier l'opération ou la fonction SNMP à exécuter, qui est l'une des suivantes :

- get
- getnext
- getbulk
- set
- walk
- trap
- findname

VariableMIB

Spécifie l'objet de base d'informations de gestion MIB (Management Information Base), à l'aide du descripteur d'objet (nom textuel) et/ou d'un identificateur d'objet en notation ASN.1. En cas d'utilisation avec la fonction walk, il s'agit du préfixe de l'objet MIB. Un préfixe correspond à la première partie de l'identificateur d'objet. En cas d'utilisation avec la commande **findname**, cet identificateur d'objet se trouve en notation ASN.1.

Valeur Spécifie la valeur que doit définir la fonction SET. Si un blanc doit être intégré à la valeur, encadrez cette dernière de guillemets. Pour définir pour une variable une valeur qui est également un type, spécifiez le type.

TypeVariable

Indique le type de valeur définie. Pour qu'une requête SNMP SET aboutisse, la valeur SMI_type doit être connue. En l'absence de spécification d'un type, la commande **cl_snmp** commence par effectuer une recherche dans le fichier /etc/mib.defs, puis dans le MIB compilé pour déterminer le type. Si aucune variable n'est trouvée, une erreur est renvoyée. En cas de spécification d'une valeur *TypeVariable*, celle-ci devient prioritaire sur tout type pouvant être affecté dans la base MIB. L'entrée *TypeVariable* et la valeur doivent être compatibles. Par exemple, si vous spécifiez un type *nombre* et une valeur *foo*, une erreur est renvoyée car *foo* n'est pas un nombre. L'entrée *TypeVariable* n'est pas sensible à la casse. Les types de variable admis sont les suivants :

- bitstring
- counter
- counter32
- counter64
- display ou displaystring
- gauge
- gauge32
- integer
- integer32
- ipaddress
- nsapaddress
- null
- objectidentifiant ou OID
- octetstring
- opaque
- opaqueascii
- timeticks
- uinteger

Types de requête

findname	Envoie une requête indiquant qu'une recherche doit être effectuée pour obtenir le nom textuel, pour une entrée <i>VariableMIB</i> donnée, dont la valeur ASN.1 interne correspond à la valeur ASN.1 d'entrée. La recherche vérifie d'abord le fichier /etc/mib.defs et si aucun nom textuel correspondant n'est trouvé, elle poursuit avec la base MIB compilée. Une seule <i>VariableMIB</i> est admise par appel cl_snmp findname .
get	Envoie une requête à un agent SNMP pour une variable MIB spécifique. La commande cl_snmp attend alors une réponse ou arrive à expiration.
getbulk	Obtient la valeur des variables dans l'arborescence MIB indiquée par l'ID objet (OID) ou le nom de la variable MIB. Une seule commande getbulk effectue la même fonction que plusieurs commandes getnext mais le nombre d'échanges de données entre la commande cl_snmp et l'agent SNMP est moins important.
getnext	Envoie une requête à un agent SNMP pour la variable MIB suivante qui suit lexicographiquement la <i>VariableMIB</i> indiquée. La commande cl_snmp attend alors une réponse ou arrive à expiration.
set	Envoie une requête à un agent SNMP afin de définir une <i>VariableMIB</i> spécifique. La commande cl_snmp attend alors une réponse ou arrive à expiration.
trap	Ecoute les alertes SNMP et affiche des informations sur ces dernières lorsqu'elles surviennent. Utilise le port 162 par défaut ou le numéro de port indiqué au niveau de l'option -port . La fonction cl_snmp trap continue d'écouter les alertes jusqu'à ce que le processus soit arrêté ou annulé.
walk	Emet une requête getnext pour un préfixe défini puis continue d'émettre des requêtes getnext tant qu'il existe des variables qui correspondent au préfixe défini. Un préfixe correspond à la première partie de l'identificateur d'objet.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

Pour émettre une requête SNMP, exécutez la commande suivante :

```
cl_snmp -host nomhôte get sysName.0
```

Rubriques connexes

Commandes **snmp_info** et **snmp_trap**.

Commande cplv

Fonction

Cette commande copie le contenu d'un volume logique sur un nouveau volume logique.

Syntaxe

Pour copier des données sur un nouveau volume logique

```
cplv [ -vg GroupeVolumes ] [ -lv NouveauVolumeLogique | -prefix Préfixe ] VolumeLogiqueSource
```

Pour copier des données sur un volume logique existant

```
cplv [ -f ] VolumeLogiqueSource VolumeLogiqueCible
```

Description

Avertissement : Ne copiez pas les données d'un volume logique de grande taille sur un volume logique de taille inférieure. Le système de fichiers serait alors endommagé, car toutes les données ne seraient pas copiées.

La commande **cplv** copie le contenu de *VolumeLogiqueSource* sur un nouveau volume logique ou un volume existant. Le paramètre *VolumeLogiqueSource* peut être un nom de volume logique ou un ID volume logique. La commande **cplv** crée un volume logique portant un nom généré par le système et basé sur la syntaxe par défaut. Ce nom est affiché.

Remarque : La commande **cplv** ne peut pas copier les volumes logiques en état Ouvert, y compris ceux qui sont utilisés en tant qu'unités de support pour la mémoire virtuelle.

Options

-f	Copie les données sur un volume logique existant sans demander à l'utilisateur de confirmer l'opération.
-lv <i>NouveauVolumeLogique</i>	Indique le nom du nouveau volume logique à utiliser au lieu du nom généré par le système. Les noms de volume logique doivent être uniques sur l'ensemble du système et peuvent être compris entre 1 et 15 caractères.
-prefix <i>Préfixe</i>	Indique le préfixe à utiliser pour composer le nom généré par le système du nouveau volume logique. Le préfixe doit être inférieur ou égal à 13 caractères. Il ne doit pas être déjà utilisé par une autre unité.
-vg <i>GroupeVolumes</i>	Indique le groupe de volumes auquel appartient le nouveau volume logique. Si vous ne spécifiez pas cette valeur, le nouveau volume logique réside dans le même groupe que <i>VolumeLogiqueSource</i> .

Exemples

1. Pour copier le contenu du volume logique fslv03 sur un nouveau volume logique, entrez :

```
cplv fslv03
```

Le nouveau volume logique est créé, placé dans le même groupe de volumes que fslv03 et le système lui attribue un nom.

2. Pour copier le contenu du volume logique fslv03 sur un nouveau volume logique appartenant au groupe de volumes 02, entrez :

```
cplv -vg vg02 fslv03
```

Le nouveau volume logique est créé, un nom lui est attribué et il est ajouté au groupe de volumes vg02.

3. Pour copier le contenu du volume logique lv02 sur un volume logique existant de taille inférieure, lvtest, sans demander à l'utilisateur de confirmer l'opération, entrez :

```
cplv -f lv02 lvtest
```

Commande cpvdi

Fonction

Permet de copier une unité par bloc.

Syntaxe

```
cpvdi -src image_disque_entrée -dst image_disque_sortie [-isp PoolStockage_entrée] [-osp PoolStockage_sortie]  
[-progress] [-overwrite] [-unconfigure] [-f]
```

Description

La commande **cpvdi** copie une image d'unité par bloc, qui peut être un volume logique ou physique, une unité sauvegardée sur fichier ou un fichier sur un autre disque existant. Les paramètres des options **-src** et **-dst** doivent être des noms qualifiés complets lors de la spécification d'un fichier ou d'une unité. La spécification de l'option **-progress** affiche un signe dièse (#) sur la valeur **stderr** pour chaque bloc (1 M) de données copiées sur la destination.

Remarque : L'*image_disque_sortie* spécifiée par l'option **-dst** ne peut pas être un volume physique affecté à un pool de mémoire partagée (qu'une partition de mémoire partagée utilise comme unité d'espace de pagination).

Options

-src <i>image_disque_entrée</i>	Spécifie l'unité de support d'entrée. L'unité de support d'entrée peut être un volume physique ou logique, ou un fichier se trouvant dans le répertoire personnel du demandeur, l'un de ses sous-répertoires ou dans le répertoire /mnt. L'utilisateur root n'est pas soumis à des restrictions d'adresse de fichier.
-dst <i>image_disque_sortie</i>	Spécifie l'unité de support de sortie. L'unité de support de sortie peut être un volume physique ou logique, ou un fichier se trouvant dans le répertoire personnel du demandeur, l'un de ses sous-répertoires ou dans le répertoire /mnt. L'utilisateur root n'est pas soumis à des restrictions d'adresse de fichier.
-f	Ecrase le fichier cible. Cependant, si le fichier source ou cible est configuré en tant qu'unité de support, cette option copie le fichier sans annuler la configuration des unités. Si l'option -unconfigure est utilisée avec l'option -f , l'option -unconfigure est prioritaire.
-progress	Indique l'état d'avancement de la commande en affichant un signe dièse (#) devant la valeur stderr à chaque bloc de données copiées de 1024 ko.
-isp <i>pool_stockage_entrée</i>	Indique le nom du pool de stockage hébergeant l'unité d'entrée sauvegardée sur fichier. Obligatoire si l'argument de l'option -src est une unité sauvegardée sur fichier.
-osp <i>pool_stockage_sortie</i>	Indique le nom du pool de stockage hébergeant l'unité d'entrée sauvegardée sur fichier. Obligatoire si l'argument de l'option -dst est une unité sauvegardée sur fichier.
-overwrite	Ecrase le fichier cible, le cas échéant. Si vous n'indiquez pas cette option, un message d'erreur affiche un code de sortie différent de zéro.
-unconfigure	Procède à l'annulation de la configuration de l'unité cible virtuelle et à sa reconfiguration après l'opération de copie. Indiquez cette option uniquement si le fichier source ou cible est configuré en tant qu'unité de support. Si vous n'indiquez pas cette option, un message d'erreur affiche un code de sortie différent de zéro.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour copier une image disque de volume physique sur un fichier, entrez la commande suivante :

```
cpvdi -src hdisk1 -dst /home/my_home/image1_file
```
2. Pour copier une image disque qui est un fichier dans un volume physique, entrez la commande suivante :

```
cpvdi -src /home/my_home/image2_file -dst hdisk2
```
3. Pour afficher un symbole de hachage pour chaque bloc de données copié, entrez la commande suivante :

```
cpvdi -src hdisk1 -dst hdisk2 -progress
```
4. Pour copier une unité sauvegardée sur fichier dans une autre unité sauvegardée sur fichier, entrez la commande suivante :

```
cpvdi -src image1_file -dst image2_file -isp sp01 -osp sp02
```


5. Pour copier un fichier file1 dans un fichier file2, lorsque le fichier file2 existe déjà, saisissez la commande suivante :

```
cpvdi -src /home/padmin/file1 -dst /home/padmin/file2 -overwrite
```
6. Pour copier une unité sauvegardée sur fichier fbd1 en tant que fbd2, lorsque fbd1 est configurée en tant qu'unité de support, saisissez la commande suivante :

```
cpvdi -src fbd1 -dst fbd2 -isp sp01 -osp sp01 -f
```

Rubriques connexes

Commande **backupios**.

Commande deactivatevg

Fonction

Désactive un groupe de volumes.

Syntaxe

deactivatevg *GroupeVolumes*

Description

La commande **deactivatevg** permet de désactiver le groupe de volumes spécifié par le paramètre *GroupeVolumes* et ses volumes logiques associés. Les volumes logiques doivent être préalablement fermés. Par exemple, si le volume logique contient un système de fichiers, celui-ci doit être démonté.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour désactiver le groupe de volumes **vg03**, tapez :

```
deactivatevg vg03
```

Rubriques connexes

Commandes **mkvg**, **chvg**, **extendvg**, **reducevg**, **mirrorios**, **unmirrorios**, **lsvg**, **activatevg**, **importvg**, **exportvg** et **syncvg**.

Commande diagmenu

Fonction

Place l'utilisateur dans les menus de diagnostic.

Syntaxe

diagmenu

Description

La commande **diagmenu** permet de d'identifier et de résoudre les incidents matériels. Lorsque l'utilisateur suspecte qu'un incident s'est produit, **diagmenu** l'aide à l'identifier. Grâce aux menus de

diagnostic, les utilisateurs peuvent effectuer différentes tâches (procéder à des diagnostics, connecter des unités à chaud, formater et vérifier un support et gérer des unités RAID, par exemple).

Une fois dans les menus de diagnostic, il est possible d'obtenir de l'aide spécifique à la tâche en appuyant sur la touche **F1**.

Rubriques connexes

Commande `errlog`.

Commande `dsmc`

Fonction

Permet de sauvegarder et restaurer les données générées durant l'utilisation du serveur Tivoli Storage Manager.

Syntaxe

```
dsmc [ -incremental | -schedule ]
```

```
dsmc [ -query | -restore ] argv
```

Description

La commande `dsmc` permet à l'utilisateur de sauvegarder et restaurer les données provenant du serveur Tivoli Storage Manager.

Option

-incremental	Sauvegarde l'ensemble des fichiers ou répertoires nouveaux ou modifiés dans le domaine client par défaut ou à partir des systèmes de fichiers, répertoires ou fichiers que vous spécifiez, sauf si vous excluez ceux-ci des services de restauration.
---------------------	---

-query [argument]

Fonctions de requête pour l'analyse des sauvegardes sur le serveur Tivoli Storage Manager

access Affiche la liste des règles d'autorisation en cours.

archive Affiche la liste des fichiers archivés.

backup Affiche la liste des versions de sauvegarde.

backupset

Lance une requête sur un groupe de sauvegarde provenant d'un fichier local, d'une unité de bande ou du serveur Tivoli Storage Manager.

filespace

Affiche la liste des espaces fichier dans l'espace de stockage Tivoli Storage Manager. Vous pouvez également spécifier un nom d'espace fichier unique dans la requête.

group Affiche des informations sur les sauvegardes de groupe et leurs membres.

image Afficher des informations sur les sauvegardes par image.

inclexcl

Affiche la liste des instructions d'inclusion/exclusion dans l'ordre de leur traitement lors des opérations de restauration et d'archivage.

mgmtclass

Affiche des informations sur les classes de gestion disponibles.

node Affiche tous les noeuds pour lesquels un ID utilisateur d'administration est titulaire de droits d'exécution pour ces opérations.

options

Affiche tout ou partie de vos options, ainsi que leurs paramètres en cours.

restore Affiche la liste des sessions de restauration réitérables dans la base de données du serveur.

schedule

Affiche des informations sur les événements planifiés sur le noeud.

session Affiche des informations sur votre session, y compris le nom du noeud actuel, l'heure de fermeture de la session, ainsi que les informations relatives au serveur et à la connexion à ce dernier.

systeminfo

Rassemble les informations système relatives à Tivoli Storage Manager et les insère dans un fichier ou les affiche sur la console.

was Affiche les sauvegardes du gestionnaire de déploiement réseau WebSphere Application Server (WAS) (contenant les fichiers de configuration et d'application, ainsi que les informations de configuration), ou du serveur d'applications correspondant au nom et au type de noeud dans la sauvegarde de groupe WAS spécifiée.

- restore [argument]** Restaure les copies des versions sauvegardées de vos fichiers à partir d'un serveur Tivoli Storage Manager.
- backupset** Restaure un groupe de sauvegarde depuis le serveur Tivoli Storage Manager ou un fichier local. Vous pouvez également restaurer une sauvegarde à partir d'une unité de bande.
- group** Restaure des membres spécifiques ou tous les membres d'une sauvegarde de groupe.
- image** Restaure un système de fichiers ou une sauvegarde par image de volume brut.
- nas** Restaure l'image d'un système de fichiers appartenant à un serveur de fichiers NAS (Network Attached Storage).
- was** Restaure le gestionnaire de déploiement réseau WebSphere Application Server (WAS) (contenant les fichiers de configuration et d'application, ainsi que les informations de configuration) ou le serveur d'applications depuis le serveur Tivoli Storage Manager.
- schedule** Lance le planificateur client sur le poste de travail.

Tivoli Storage Manager

Tivoli Storage Manager permet de protéger les ordinateurs exécutant divers environnements d'exploitation, y compris le système Virtual I/O Server, sur une grande diversité de matériels. La configuration du client Tivoli Storage Manager sur le système Virtual I/O Server permet d'inclure cette dernière à l'architecture de sauvegarde standard.

Attributs	Description	Valeur
DSMC_CONFIG	Indique l'emplacement du fichier de configuration dsm.sys.	/home/padmin/tivoli/tsm/dsm.sys
DSMC_DIR	Indique l'emplacement du répertoire de configuration Tivoli Storage Manager.	/home/padmin/tivoli/tsm/

Etat de sortie

Les valeurs de sortie suivantes sont renvoyées :

0	L'opération a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

Pour sauvegarder une image sur le serveur Tivoli Storage Manager, entrez :

```
dsmc -incremental <fichier_mkysyb_à_sauvegarder>
```

Pour visualiser des images de sauvegarde sur le serveur Tivoli Storage Manager, entrez :

```
dsmc -query backup <fichier_mkysyb_à_sauvegarder>
```

Commande entstat

Fonction

Affiche les statistiques du pilote de périphérique et de l'unité Ethernet.

Syntaxe

entstat [-all] [-reset] *Nom_Unité*

Description

La commande **entstat** permet d'afficher les statistiques collectées par le pilote de périphérique Ethernet spécifié. L'utilisateur peut éventuellement demander l'affichage des statistiques spécifiques de l'unité en plus de ses statistiques génériques. Si aucune option n'est spécifiée, seules les statistiques génériques de l'unité s'affichent.

Options

-all Permet d'afficher toutes les statistiques, y compris les statistiques relatives à l'unité.
-reset Permet de rétablir les valeurs initiales de toutes les statistiques.

Paramètres

Nom_Unité Nom de l'unité Ethernet (ent0, par exemple).

Etat de sortie

Les zones de statistiques affichées dans le résultat de la commande **entstat** et leurs descriptions se présentent comme suit.

Remarque : Il se peut que certaines cartes ne prennent pas en charge une statistique particulière. La valeur des zones de statistiques non prises en charge est toujours 0.

Zones de titre

Type d'unité Permet d'afficher la description du type de carte.
Adresse matérielle Permet d'afficher l'adresse du réseau Ethernet actuellement utilisé par l'unité.
Temps écoulé Permet d'afficher le temps réel écoulé depuis la dernière réinitialisation des statistiques. Une partie des statistiques peut être réinitialisée par le pilote de périphérique lors de la reprise après incident lorsqu'un incident matériel a été détecté. Dans ce cas, un autre temps écoulé s'affiche au milieu de la sortie afin de tenir compte de l'écart horaire entre les statistiques.

Zones des statistiques de transmission

Packets	Nombre de paquets transmis par l'unité.
Bytes	Nombre d'octets transmis par l'unité.
Interrupts	Nombre d'interruptions émises par la carte et reçues par le pilote.
Transmit Errors	Nombre d'erreurs de sortie rencontrées sur cette unité. Il s'agit d'un décompte des transmissions qui n'ont pas abouti en raison d'incidents matériels ou d'erreurs réseau.
Packets Dropped	Nombre de paquets acceptés par le pilote de périphérique pour la transmission qui n'ont pas été envoyés à l'unité (quelle qu'en soit la raison).
Max Packets on S/W Transmit Queue	Nombre maximal de paquets sortants mis en file d'attente de transmission logicielle.
S/W Transmit Queue Overflow	Nombre de paquets sortants qui ont dépassé la capacité de la file d'attente de transmission logicielle.

Current S/W+H/W Transmit Queue Length	Nombre de sorties en attente dans la file d'attente de transmission logicielle ou matérielle.
Broadcast Packets	Nombre de paquets de diffusion générale transmis sans erreur.
Multicast Packets	Nombre de paquets de multidiffusion transmis sans erreur.
No Carrier Sense	Nombre de transmissions qui n'ont pas abouti en raison d'une erreur de détection de la porteuse.
DMA Underrun	Nombre de transmissions qui n'ont pas abouti en raison d'une sous-utilisation de l'accès direct à la mémoire.
Lost CTS Errors	Nombre de transmissions qui n'ont pas abouti en raison d'une erreur liée au signal prêt à émettre.
Max Collision Errors	Nombre de transmissions qui n'ont pas abouti en raison de nombreuses collisions. Le nombre de collisions rencontrées dépasse le nombre de nouvelles tentatives de la carte.
Late Collision Errors	Nombre de transmissions qui n'ont pas abouti en raison d'une ultime erreur de collision.
Deferred	Nombre de paquets sortants différés lors de la transmission. "Différé" signifie que la carte a dû différer la transmission d'un élément. Cette situation se produit lorsque le réseau est occupé et que la carte est prête à transmettre. La carte va uniquement différer la première tentative d'envoi d'un paquet. Elle va ensuite transmettre le paquet sans vérification. Si le réseau est toujours occupé, une collision est enregistrée.
SQE Test	Contient le nombre tests SQE (Signal Quality Error), ou Hearbeat, dont la réalisation a abouti lors de la transmission.
Timeout Errors	Nombre de transmissions qui n'ont pas abouti en raison d'erreurs de délai d'inactivité signalées.
Single Collision Count	Nombre de paquets sortants pour lesquels une seule collision a été rencontrée lors de la transmission.
Multiple Collision Count	Nombre de paquets sortants pour lesquels plusieurs collisions (entre 2 et 15) ont été rencontrées lors de la transmission
Current HW Transmit Queue Length	Nombre de paquets sortants actuellement présents dans la file d'attente de transmission matérielle.
CRC Errors	Nombre de paquets entrants avec l'erreur de total de contrôle (FCS).
DMA Overrun	Nombre de paquets entrants avec erreur de dépassement de capacité d'accès direct en mémoire.
Alignment Errors	Nombre de paquets entrants contenant une erreur d'alignement.
No Resource Errors	Nombre de paquets entrants supprimés par le matériel en raison d'une erreur de ressource. Cette erreur se produit en général lorsqu'il n'y a plus de mémoire tampon de réception. La taille des mémoires tampon de réception peut être attribuée à certaines cartes en tant que paramètre configurable. Vérifiez les attributs de configuration de l'unité pour obtenir des informations sur les réglages possibles.
Receive Collision Errors	Nombre de paquets entrants contenant des erreurs de collision lors de la réception.
Packet Too Short Errors	Nombre de paquets entrants contenant une erreur de longueur indiquant que la taille de paquet est inférieure à la taille de paquet Ethernet minimale.
Packet Too Long Errors	Nombre de paquets entrants contenant une erreur de longueur indiquant que la taille de paquet est supérieure à la taille de paquet Ethernet maximale.
Packets Discarded by Adapter	Nombre de paquets entrants supprimés par le matériel pour d'autres raisons.
Receiver Start Count	Nombre de démarrage du récepteur (unité de réception) sur la carte.

Exemples

1. Pour afficher les statistiques génériques de l'unité **ent0**, tapez :

```
entstat ent0
```

Une sortie similaire à celle présentée ci-dessous est produite :

```
ETHERNET STATISTICS (ent0) :  
Device Type: Ethernet High Performance LAN Adapter  
Hardware Address: 02:60:8c:2e:d0:1d  
Elapsed Time: 0 days 0 hours 8 minutes 41 seconds
```

```
Transmit Statistics:      Receive Statistics:  
-----  
Packets: 3                Packets: 2  
Bytes: 272                Bytes: 146  
Interrupts: 3            Interrupts: 2  
Transmit Errors: 0       Receive Errors: 0  
Packets Dropped: 0      Packets Dropped: 0  
Max Packets on S/W      Bad Packets: 0  
Transmit Queue:0  
S/W Transmit Queue  
Overflow: 0  
Current S/W+H/W Transmit  
Queue Length: 0  
  
Broadcast Packets: 2     CRC Errors: 0  
Multicast Packets: 0    Broadcast Packets: 1  
No Carrier Sense: 0     Multicast Packets: 0  
DMA Underrun: 0        DMA Overrun: 0  
Lost CTS Errors: 0     Alignment Errors: 0  
Max Collision Errors: 0 No Resource Errors: 0  
Late Collision Errors: 0 Receive Collision Errors: 0  
Deferred: 0            Packet Too Short Errors: 0  
SQE Test: 0           Packet Too Long Errors: 0  
Timeout Errors: 0     Packets Discarded by Adapter: 0  
Single Collision      Receiver Start Count: 1  
Count: 0  
Multiple Collision Count: 0  
Current HW Transmit Queue  
Length: 0
```

```
General Statistics:  
-----  
No mbuf Errors: 0  
Adapter Reset Count: 0  
Driver Flags: Up Broadcast Running Simplex
```

2. Pour afficher les statistiques générales de l'unité Ethernet et les statistiques spécifiques à l'unité Ethernet **ent0**, tapez :

```
entstat -all
```

Des résultats analogues à ceux présentés ci-dessous s'affichent :

```
ETHERNET STATISTICS (ent0) :  
Device Type: Ethernet High Performance LAN Adapter  
Hardware Address: 02:60:8c:2e:d0:1d  
Elapsed Time: 0 days 2 hours 6 minutes 30 seconds
```

```
Transmit Statistics:      Receive Statistics:  
-----  
Packets: 3                Packets: 2  
Bytes: 272                Bytes: 146  
Interrupts: 3            Interrupts: 2  
Transmit Errors: 0       Receive Errors: 0  
Packets Dropped: 0      Packets Dropped: 0  
Max Packets on S/W      Receiver Start Count: 1
```

```
Transmit Queue:0
Bad Packets: 0
S/W Transmit Queue Overflow: 0
Current S/W+H/W Transmit Queue Length: 0

Broadcast Packets: 0      Broadcast Packets: 0
Multicast Packets: 0     Multicast Packets: 0
No Carrier Sense: 0      CRC Errors: 0
DMA Underrun: 0          DMA Overrun: 0
Lost CTS Errors: 0       Alignment Errors: 0
Max Collision Errors: 0   No Resource Errors: 0
Late Collision Errors: 0 Receive Collision Errors: 0
Deferred: 0              Packet Too Short Errors: 0
SQE Test: 0              Packet Too Long Errors: 0
Timeout Errors: 0        Packets Discarded by Adapter: 0
Single Collision Count: 0 Receiver Start Count: 1
Multiple Collision Count: 0
Current HW Transmit Queue Length: 0
```

General Statistics:

```
-----
No mbuf Errors: 0
Adapter Reset Count: 0
Driver Flags: Up Broadcast Running Simplex
```

Ethernet High Performance LAN Adapter Specific Statistics:

```
-----
Receive Buffer Pool Size: 37
Transmit Buffer Pool Size: 39
In Promiscuous Mode for IP Multicast: No
Packets Uploaded from Adapter: 0
Host End-of-List Encountered: 0
82586 End-of-List Encountered: 0
Receive DMA Timeouts: 0
Adapter Internal Data: 0x0 0x0 0x0 0x0 0x0
```

Rubriques connexes

Commande **optimizenet**.

Commande errlog

Fonction

Cette commande affiche ou efface le journal des erreurs.

Syntaxe

```
errlog [-ls] [-seq NuméroSéquence] | -rm Jours]
```

Description

La commande **errlog** permet de générer un rapport d'erreurs à partir des entrées du journal des erreurs Virtual I/O Server ou de supprimer toutes les entrées du journal des erreurs plus anciennes que le nombre de jours spécifiés par le paramètre *Jours*. Pour supprimer toutes les entrées du journal des erreurs, attribuez la valeur 0 au paramètre *Jours*. Si aucune option n'est spécifiée, un rapport récapitulatif s'affiche.

Options

-ls Permet d'afficher des informations détaillées relatives aux erreurs consignées dans le journal des erreurs.

-rm <i>Jours</i>	Permet de supprimer les entrées du journal des erreurs antérieures au nombre de jours spécifiés par le paramètre <i>Jours</i> .
-seq <i>NuméroSéquence</i>	Affiche des informations sur une erreur spécifique dans le journal des erreurs en fonction du numéro de séquence.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour afficher un état détaillé complet, entrez :
errlog -ls
2. Pour supprimer des entrées du journal des erreurs de plus de 5 jours, entrez :
errlog -rm 5
3. Pour supprimer toutes les entrées du journal des erreurs, entrez :
errlog -rm 0

Rubriques connexes

Commande **diagmenu**.

Commande exportvg

Fonction

Exporte la définition d'un groupe de volumes à partir d'un ensemble de volumes physiques.

Syntaxe

exportvg *GroupeVolumes*

Description

La commande **exportvg** permet de retirer du système la définition du groupe de volumes spécifié par le paramètre *GroupeVolumes*. Associée à la commande **importvg**, la commande **exportvg** permet principalement d'échanger des volumes transférables entre les systèmes. Il n'est possible d'exporter que des groupes de volumes complets et non des volumes physiques individuels.

A l'aide des commandes **exportvg** et **importvg**, vous pouvez également transférer la propriété des données de volumes physiques partagés par deux processeurs.

Les points de montage comportant plus de 128 caractères ne sont pas automatiquement remontés lorsque le groupe de volumes est importé à l'aide de la commande **importvg** et ne doivent pas être réutilisés.

Remarque : Un groupe de volumes doté d'un volume d'espace de pagination ne peut pas être exporté.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour retirer le groupe de volumes **vg02** du système, tapez :
exportvg vg02

Remarque : Le groupe de volumes doit être désactivé avant d'être exporté.
La définition de **vg02** est retirée du système et le groupe de volumes n'est plus accessible.

Restrictions

Il est recommandé de ne pas utiliser les points de montage comportant plus de 128 caractères.

Un groupe de volumes doté d'un volume d'espace de pagination ne peut pas être exporté.

Rubriques connexes

Commandes **mkvg**, **chvg**, **lsvg**, **reducevg**, **mirrorios**, **unmirrorios**, **activatevg**, **deactivatevg**, **importvg**, **extendvg** et **syncvg**.

Commande **extendlv**

Fonction

Augmente la taille d'un volume logique.

Syntaxe

extendlv *Taille* *VolumeLogique* [*VolumePhysique ...*]

Description

La commande **extendlv** permet d'augmenter la taille du volume logique. Le paramètre *VolumeLogique* peut être un nom de volume logique ou un ID volume logique. Pour limiter l'allocation à des volumes physiques spécifiques, utilisez le noms d'un ou de plusieurs volumes physiques dans le paramètre *VolumePhysique*. Sinon, tous les volumes physiques d'un groupe de volumes seront disponibles pour l'allocation de nouvelles partitions physiques.

Le paramètre *Taille* permet de préciser la taille minimale en fonction de laquelle doit être augmenté le volume logique. Lorsque vous utilisez le paramètre *Taille*, les conventions suivantes doivent être utilisées :

Taille	Taille du volume logique
###M/m	### Mo
###G/g	### Go

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3

Exemples

1. Pour augmenter la taille du volume logique **lv05** de trois mégaoctets, tapez :
`extendlv lv05 3M`
2. Pour demander qu'un volume logique appelé **lv05** ait une taille minimale égale à 10 Mo, tapez :
`extendlv lv05 10M`

La commande **extendlv** va déterminer le nombre de partitions nécessaires à la création d'un volume logique d'au moins cette taille.

Rubriques connexes

Commandes **mklv**, **lslv** et **rmlv**.

Commande **extendvg**

Fonction

Ajoute des volumes physiques à un groupe de volumes.

Syntaxe

```
extendvg [ -f ] GroupeVolumes VolumePhysique ...
```

Description

La commande **extendvg** augmente la taille du groupe de volumes en ajoutant un ou plusieurs volumes physiques.

La commande vérifie que le volume physique ne se trouve pas déjà dans un autre groupe de volumes. Si le système détermine que le volume physique appartient à un groupe de volumes activé, il interrompt la commande. Mais s'il détecte une zone de description d'un groupe de volumes qui n'est pas activé, il vous invite à confirmer tout en poursuivant l'exécution de la commande. Le contenu précédent du volume physique est perdu, vous devez donc utiliser la fonction de remplacement avec vigilance.

Options

- f** Provoque l'ajout du volume physique au groupe de volumes indiqué sauf si les conditions suivantes sont vraies :
- Le volume physique est membre d'un autre groupe de volumes dans la base de données de configuration des unités.
 - Le volume physique est membre d'un autre groupe de volumes actif.
 - Le volume physique est affecté à un pool de mémoire partagée (qu'une partition de mémoire partagée utilise comme unité d'espace de pagination).

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

Pour ajouter les volumes physiques **hdisk3** et **hdisk8** au groupe de volumes **vg3**, entrez la commande suivante :

```
extendvg vg3 hdisk3 hdisk8
```

Rubriques connexes

Commandes **lsvg**, **chvg**, **mkvg**, **reducevg**, **mirrorios**, **unmirrorios**, **activatevg**, **deactivatevg**, **importvg**, **exportvg** et **syncvg**.

Commande **fcstat**

Fonction

Permet d'afficher les statistiques collectées par le pilote de périphérique Fibre Channel spécifié.


```

-----
Frames: 1          Frames: 1
Words: 1          Words: 1

LIP Count: 1
NOS Count: 1
Error Frames: 1
Dumped Frames: 1
Link Failure Count: 1
Loss of Sync Count: 1
Loss of Signal: 1
Primitive Seq Protocol Err Count: 1
Invalid Tx Word Count: 1
Invalid CRC Count: 1
IP over FC Adapter Driver Information
  No DMA Resource Count: 0
  No Adapter Elements Count: 0

FC SCSI Adapter Driver Information
  No DMA Resource Count: 0
  No Adapter Elements Count: 0
  No Command Resource Count: 0

IP over FC Traffic Statistics
  Input Requests: 0
  Output Requests: 0
  Control Requests: 0
  Input Bytes: 0
  Output Bytes: 0

FC SCSI Traffic Statistics
  Input Requests: 16289
  Output Requests: 48930
  Control Requests: 11791
  Input Bytes: 128349517
  Output Bytes: 209883136

```

Rubriques connexes

Commande **entstat**.

Commande fsck

Fonction

Contrôle la cohérence du système de fichiers et le répare en mode interactif, le cas échéant.

Syntaxe

fsck [*SystèmeFichiers* ...]

Description

La commande **fsck** permet de contrôler et de réparer en mode interactif les systèmes de fichier incohérents. Normalement, le système de fichiers est cohérent, et la commande **fsck** fait simplement état du nombre de fichiers, des blocs utilisés et des blocs libres qu'il contient. Si le système de fichiers est incohérent, la commande **fsck** affiche des informations relatives aux incohérences trouvées et vous demande la permission de les réparer. Si aucun *SystèmeFichiers* n'est spécifié, tous les systèmes de fichier sont contrôlés.

La commande **fsck** permet de contrôler les incohérences suivantes :

- Blocs ou fragments attribués à plusieurs fichiers.

- i-nodes contenant des numéros de bloc ou de fragment qui se chevauchent.
- i-nodes contenant des numéros de bloc ou de fragment non compris dans la plage autorisée.
- Différences entre le nombre de références de répertoire à un fichier et le nombre de liens du fichier.
- Blocs ou fragments alloués de manière incorrecte.
- i-nodes contenant des numéros de bloc ou de fragment marqués comme libres dans la mappe de disques.
- i-nodes contenant des numéros de bloc ou de fragment.
- Fragment qui n'est pas la dernière adresse du disque dans un i-node. Ce contrôle ne s'applique pas aux systèmes de fichier compressés.
- Fichiers supérieurs à 32 ko contenant un fragment. Ce contrôle ne s'applique pas aux systèmes de fichier compressés.
- Contrôle de la taille :
 - Nombre de blocs incorrect.
 - La taille du répertoire n'est pas un multiple de 512 octets.

Remarque : Ces contrôles ne s'appliquent pas aux systèmes de fichier compressés.

- Contrôles de répertoire :
 - Entrée de répertoire contenant un numéro d'i-node marqué comme libre dans la mappe d'i-nodes.
 - Numéro d'i-node non compris dans la plage autorisée.
 - Point (.) manquant ou pointant vers lui-même.
 - Point point (..) manquant ou ne pointant pas vers le répertoire parent.
 - Fichiers qui ne sont pas référencés ou répertoires qui ne peuvent pas être recherchés.
- Mappe de disques incohérente.
- Mappe d'i-nodes incohérente.

Outre ses messages, la commande **fsck** enregistre la sortie de ses contrôles et procède aux réparations grâce à sa valeur de sortie. Cette valeur de sortie peut être une somme des conditions suivantes :

0	Tous les systèmes de fichiers sont désormais corrects.
2	La commande fsck a été interrompue avant d'avoir terminé les contrôles ou les réparations.
4	La commande fsck a modifié le système de fichiers. L'utilisateur doit redémarrer le système immédiatement.
8	Le système de fichiers contient un dommage non réparé.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour contrôler un système de fichiers, entrez :

```
fsck /dev/hd1
```

Cette commande permet de contrôler le système de fichiers non monté situé sur l'unité **/dev/hd1**.

Commande `genvfilt`

Fonction

Permet d'ajouter une règle de filtrage pour le croisement VLAN entre les partitions logiques sur le même serveur systèmes.

Syntaxe

```
genvfilt -v <4|6> -a <D|P> -z <svlan> -Z <dvlan> [-s <s_addr> ] [ -d <d_addr> ] [ -o <src_port_op> ] [ -p <src_port> ] [ -O <dst_port_op> ] [-P <dst_port> ] [-c <protocol> ]
```

Description

La commande `genvfilt` permet d'ajouter une règle de filtrage pour le croisement VLAN entre les partitions logiques sur le même serveur systèmes.

Options

<code>-a</code>	Indique l'action. Les valeurs admises sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none">• D (Deny) : Bloque le trafic• P (Permit) : Autorise le trafic
<code>-c</code>	Indique les différents protocoles auxquels s'applique la règle de filtrage. Les valeurs admises sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none">• udp• icmp• icmpv6• tcp• any
<code>-d</code>	Indique l'adresse de destination au format v4 ou v6.
<code>-m</code>	Indique le masque d'adresse source.
<code>-M</code>	Indique le masque d'adresse de destination.
<code>-o</code>	Indique le port source ou une opération de type ICMP (protocole de message de gestion interréseau). Les valeurs admises sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none">• lt• gt• eq• any
<code>-O</code>	Indique le port de destination ou l'opération de code ICMP. Les valeurs admises sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none">• lt• gt• eq• any
<code>-p</code>	Indique le port source ou le type ICMP.
<code>-P</code>	Indique le port de destination ou le code ICMP.
<code>-s</code>	Indique l'adresse source au format IPv4 ou IPv6.
<code>-v</code>	Indique la version IP de la table de règles de filtrage. Les valeurs admises sont 4 et 6.
<code>-z</code>	Indique l'ID de réseau local virtuel de la partition logique source.
<code>-Z</code>	Indique l'ID de réseau local virtuel de la partition logique de destination.

Etat de sortie

Cette commande renvoie les valeurs de sortie suivantes :

0	L'opération a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour ajouter une règle de filtrage qui autorise les données TCP d'un ID VLAN source 100 vers un ID VLAN de destination 200 sur des ports spécifiques, entrez la commande qui suit :

```
genvfilt -v4 -a P -z 100 -Z 200 -o lt -p 345 -O lt -P 345 -c tcp
```

Rubriques connexes

Commandes `chvfilt`, `lsvfilt`, `mkvfilt`, `rmvfilt` et `vlantfw`.

Commande hostmap

Fonction

Manipule directement des entrées de mappage d'adresse dans la base de données de configuration du système.

Syntaxe

Pour ajouter un mappage d'adresse vers un nom d'hôte

```
hostmap -addr AdresseIP -host NomHôte...
```

Pour supprimer un mappage d'adresse vers un nom d'hôte

```
hostmap -rm AdresseIP
```

Pour afficher des mappages d'adresse vers un nom d'hôte

```
hostmap -ls
```

Description

La commande de niveau inférieur **hostmap** permet d'ajouter, de supprimer ou de répertorier des entrées de mappage d'adresse dans la base de données de configuration du système. Les entrées de la base de données sont utilisées pour mapper une adresse IP (locale ou éloignée) avec ses noms d'hôte équivalents.

L'adresse IP d'un hôte local ou éloigné donné peut être associée à un ou plusieurs noms d'hôte. Une adresse IP doit être représentée en notation décimale à points. Un nom d'hôte doit être indiqué sous la forme d'une chaîne comportant 255 caractères au maximum sans espaces.

Remarque :

1. Les noms d'hôte ou les noms d'hôte d'alias admis doivent contenir au moins un caractère alphabétique. Si vous choisissez de spécifier un nom d'hôte ou un alias qui commence par un x suivi d'un chiffre hexadécimal (0-f), le nom d'hôte ou l'alias doit également contenir au moins une lettre supplémentaire qui ne peut pas être exprimée sous la forme d'un chiffre hexadécimal. Le système interprète un x de début suivi d'un chiffre hexadécimal comme la représentation en base 16 d'une adresse, à moins que le nom d'hôte ou l'alias contienne au moins un caractère qui ne soit pas un chiffre hexadécimal. Par conséquent, "xdeer" est un nom d'hôte valide, à l'inverse de "xdee".

2. La commande **hostmap** ne reconnaît pas les adresses suivantes : .08, .008, .09 et .009. Les adresses avec des zéros à gauche sont interprétées comme octales et les numéros en octal ne peuvent pas contenir de 8 ni de 9.

Options

-addr <i>AdresseIP</i>	Permet d'ajouter une entrée de mappage de nom de l'adresse hôte IP pour l'adresse IP donnée dans la base de données. Spécifiez les noms d'hôte avec l'option -host .
-host <i>NomHôte...</i>	Permet de préciser une liste de noms d'hôte. Les entrées de la liste doivent être séparées par des blancs.
-ls	Permet d'afficher toutes les entrées de la base de données.
-rm <i>AdresseIP</i>	Permet de supprimer l'entrée de mappage d'adresse IP en nom d'hôte de la base de données correspondant à l'adresse spécifiée par la variable <i>AdresseIP</i> .

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour ajouter une entrée dans la base de données en associant une adresse à une série de noms d'hôte, entrez la commande au format suivant :

```
hostmap -addr 192.100.201.7 -host alpha bravo charlie
```

L'adresse IP 192.100.201.7 est spécifiée en tant qu'adresse de l'hôte dont le nom d'hôte principal est alpha avec des synonymes **bravo** et **charlie**.

Remarque : Si vous tentez d'utiliser .08, .008, .09 ou .009 dans une adresse à ajouter, le message d'erreur indiquant que l'adresse IP existe déjà s'affiche, bien que l'adresse ne se trouve pas dans la base de données.

2. Pour répertorier toutes les entrées de la base de données, entrez la commande au format suivant :

```
hostmap -ls
```

Rubriques connexes

Commandes **hostname** et **mktcpip**.

Commande hostname

Fonction

Définit ou affiche le nom du système hôte en cours.

Syntaxe

```
hostname [ NomHôte ]
```

Description

La commande **hostname** permet de définir ou d'afficher le nom du système hôte en cours.

Remarque : Si le cluster du pool de stockage partagé est présent sur la machine, vous ne pouvez pas modifier le nom d'hôte.

Paramètres

NomHôte Permet de définir le nom principal de l'hôte.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour définir le nom d'hôte **rotterdam**, entrez la commande comme suit :
hostname rotterdam

Rubriques connexes

Commandes **mktcpip**, **startnetshvc**, **stopnetshvc**, **cfglnagg**, **entstat**, **cfgnamesrv**, **hostmap**, **traceroute**, **ping**, **optimizenet**.

Commande importvg

Fonction

Importe une nouvelle définition de groupe de volumes à partir d'un ensemble de volumes physiques.

Syntaxe

importvg [**-vg** *GroupeVolumes*] *VolumePhysique*

Description

La commande **importvg** permet au système de détecter le groupe de volumes précédemment exporté. Le paramètre *VolumePhysique* précise un seul volume physique pour identifier le groupe de volumes. Tous les volumes physiques restants (ceux appartenant au même groupe de volumes) sont trouvés par la commande **importvg** et inclus dans l'importation. Un groupe de volumes importé est automatiquement activé. Lorsqu'un groupe de volumes avec des systèmes de fichiers est importé, le fichier **/etc/filesystems** est mis à jour avec des valeurs correspondant aux nouveaux volumes logiques et points de montage.

Une fois le groupe de volumes importé, vous devez exécuter la commande **fsck** pour pouvoir monter les systèmes de fichiers. Il est recommandé d'éviter d'utiliser un point de montage composé de plus de 128 caractères étant donné que les informations relatives au point de montage données par le bloc de contrôle du volume logique (LVCB) risquent d'être insuffisantes si elles contiennent plus de 128 caractères. Dans ce cas, la commande **importvg** n'est pas en mesure de mettre à jour le fichier **/etc/filesystems** avec la strophe correspondant au dernier volume logique importé.

La commande **importvg** modifie le nom d'un volume logique si ce nom existe déjà dans le système. Elle imprime un message et le nouveau nom en erreur standard, puis met à jour le fichier **/etc/filesystems** afin d'inclure le nouveau nom de volume logique.

Options

-vg *GroupeVolumes* Permet de préciser le nom à utiliser pour le nouveau groupe de volumes. Si cette option n'est pas utilisée, le système génère automatiquement un nouveau nom.

Le nom du groupe de volumes ne peut contenir que les caractères suivants : "A" à "Z", "a" à "z", "0" à "9" ou "_" (trait de soulignement), "-" (signe moins) ou "." (point). Tous les autres caractères sont considérés comme non admis.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour importer le groupe de volumes **bkgv** à partir du volume physique **hdisk07**, tapez :

```
importvg -vg bkgv hdisk07
```

Le groupe de volumes **bkgv** est détecté par le système.

Restrictions

Les points de montage ne peuvent pas comporter plus de 128 caractères.

Rubriques connexes

Commandes **activatevg**, **chvg**, **deactivatevg**, **exportvg**, **extendvg**, **lsvg**, **mirrorios**, **mkvg**, **syncvg** et **unmirrorios**.

Commande installios

Fonction

Installe Virtual I/O Server. Cette commande est exécutée à partir de la console HMC.

Syntaxe

```
installios [ -p nom_partition -i ipaddr or nom_hôte -S masque_sous_réseau -g passerelle -d chemin -s nom_système -m adresse_mac -r profil [-n] [-P vitesse] [-D duplex] [-l langue ] ] [-t] | -u
```

Description

La commande **installios** permet d'installer Virtual I/O Server. Elle doit être exécutée à partir de la console HMC. Toutes les options sont facultatives. Si aucune option n'est fournie, l'assistant **installios** est appelé et l'utilisateur est invité à entrer les informations contenues dans les options en mode interactif.

Options

- s** Permet de préciser le système géré. Il s'agit du nom du système géré par la console HMC. Ce nom doit correspondre à celui présenté sur la console HMC, et pas à un nom d'hôte.
- p** Permet de préciser le nom de partition. Il s'agit du nom de la partition logique qui va être installée avec Virtual I/O Server. Cette partition doit être de type Virtual I/O Server et le nom qui lui est donné doit correspondre à celui affiché sur la console HMC, et pas à un nom d'hôte.
- r** Permet de préciser le nom du profil. Il s'agit du nom du profil qui contient les ressources matérielles sur lesquelles l'installation est effectuée.
- d** Permet de préciser le chemin d'accès aux images d'installation. Soit **/dev/cdrom**, soit le chemin d'accès à la sauvegarde système du serveur Virtual I/O Server créée par la commande **backupios**. Le chemin d'accès peut également spécifier un emplacement éloigné montable par NFS tel que **hostname:/path_to_backup**
- i** Permet de préciser l'adresse IP du client. Il s'agit de l'adresse IP avec laquelle l'interface réseau du client va être configurée pour l'installation réseau du système d'exploitation Virtual I/O Server.

-S	Permet de préciser le masque de sous-réseau du client. Il s'agit du masque de sous-réseau avec lequel l'interface réseau du client va être configurée pour l'installation réseau du système d'exploitation Virtual I/O Server.
-g	Permet de préciser la passerelle du client. Il s'agit de la passerelle par défaut que le client va utiliser lors de l'installation réseau du système d'exploitation Virtual I/O Server.
-m	Permet de préciser l'adresse MAC du client. Il s'agit de l'adresse MAC de l'interface réseau du client via laquelle l'installation réseau du serveur Virtual I/O Server va être réalisée.
-P	Permet de préciser la vitesse (facultatif). Il s'agit de la vitesse de transmission avec laquelle configurer l'interface réseau du client. Cette valeur peut être 10, 100 ou 1000. Elle est de 100 par défaut si cette option n'est pas spécifiée.
-D	Permet de préciser le mode duplex (facultatif). Il s'agit du type de duplex avec lequel configurer l'interface réseau du client. Cette valeur peut être full ou half. Par défaut, full lui est attribué si l'option n'est pas spécifiée.
-n	Permet de demander de ne pas configurer l'interface réseau du client (facultatif). Si cette option est spécifiée, l'interface réseau du client n'est pas configurée avec les paramètres IP indiqués dans les options fournies à cette commande à la fin de l'installation.
-l	Permet de préciser la langue (facultatif). Il s'agit de la langue dans laquelle le contrat de licence va s'afficher avant l'installation. Une fois que la licence est affichée, une invite vous demande si vous souhaitez l'accepter. Si vous répondez y à l'invite, l'installation se poursuit et la licence Virtual I/O Server est automatiquement acceptée après l'installation. Si vous répondez n à l'invite, la commande installios s'interrompt et l'installation ne se poursuit pas. Si cette option n'est pas spécifiée, l'installation a lieu mais Virtual I/O Server ne peut être utilisé tant que la licence n'a pas été acceptée manuellement après l'installation.
-t	Indique la migration vers le serveur d'e-s virtuel. Cette option permet de créer les ressources NIM (Network Installation Management) à utiliser pour la migration et requiert un DVD de migration du serveur d'e-s virtuel.
-u	Permet de déconfigurer installios (facultatif). Déconfigure manuellement les ressources d'installation de installios . Cette option est uniquement nécessaire si un incident se produit lors de l'installation et que la commande installios ne se déconfigure automatiquement.

Commande invscout

Fonction

Cette commande analyse le microcode ou les données techniques essentielles actuellement installés sur le système hôte.

Syntaxe

invscout [-vpd | -report] [-model *Type-Modèle*] [-serial *NuméroSérie*]

invscout -version

invscout -rpm *Modulerpm Optionrpm ...*

invscout -install *Unité* [-file *NomFichier*]

Description

La commande **invscout** exécute une instance de la version monoposte du processus Inventory Scout. Elle démarre le côté démon du serveur d'une version client-serveur. Le processus Inventory Scout prend en charge deux types d'analyse :

- analyse du microcode,
- analyse des données techniques essentielles.

Options

-file <i>NomFichier</i>	Indique la localisation de la mise à niveau.
-install <i>Unité</i>	Installe le microcode associé à une unité donnée.
-model <i>Type-Modèle</i>	Indique le type et le modèle de la machine. Pour une analyse des données techniques essentielles, cette option permet d'entrer le type et le modèle de la plateforme des hôtes qui utilisent ces informations.
-report	Pour une analyse du microcode, cette commande envoie une copie du fichier texte de rapport mis en forme à l'écran d'où elle a été appelée. L'option n'est pas prise en compte si vous utilisez l'option -vpd .
-rpm <i>Modulerpm</i>	Options RPM : <ul style="list-style-type: none"> -i Installe un nouveau module. -e Désinstalle un module. -qp Recherche un module désinstallé. --force Permet d'installer un module même s'il est déjà installé. --ignoreos <ul style="list-style-type: none"> Permet d'installer un module même si le système d'exploitation de l'hôte et celui du module RPM binaire sont différents.
-serial <i>NuméroSérie</i>	Indique le numéro de série. Pour une analyse des données techniques essentielles, cette option permet d'entrer le numéro de série des hôtes qui utilisent ces informations.
-version	Affiche les versions de cette commande et de la base de données logique actuellement utilisée.
-vpd	Règle le type de concaténation ou d'analyse sur VPD (la valeur par défaut correspond à Microcode).

Etat de sortie

Les valeurs de sortie suivantes sont renvoyées :

0	L'opération a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour générer un rapport sur les niveaux de microcode de toutes les unités, entrez :


```
invscout -report
```
2. Pour renvoyer l'analyse vpd de la partition, entrez :


```
invscout -vpd
```

Commande ioslevel

Fonction

Indique le dernier niveau de maintenance installé du système.

Syntaxe

ioslevel

Description

La commande `ioslevel` permet d'afficher le niveau de Virtual I/O Server.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3

Rubriques connexes

Commandes `lssw`, `updateios`, `remote_management`, `oem_setup_env` et `oem_platform_level`.

Commande ldapadd

Fonction

Ouvre une connexion au serveur LDAP, lie et modifie ou ajoute des entrées.

Syntaxe

```
ldapadd [-a ][-b ][-c][-C][-d][-D ][-f][-g][-G][-h][-i fichier][-K][-m][-M][-N][-O][-p][-P][-r][-R][-U][-v][-V][-w][-y][-Y][-Z]
```

Description

La commande `ldapmodify` ouvre une connexion au serveur LDAP, lie et modifie ou ajoute des entrées. Les informations d'entrée sont lues à partir de l'entrée standard ou du fichier, indiqué à l'aide de l'option `-f`. `ldapadd` est implémenté en tant que lien fixe vers l'outil `ldapmodify`. Lorsqu'elle est spécifiée avec `ldapadd`, l'option `-a` (ajout d'une entrée) est activée automatiquement

Options

<code>-a</code>	Fait que l'opération d'ajout est l'opération par défaut.
<code>-b</code>	Prend en charge les valeurs binaires des fichiers (chemins de type ancien).
<code>-c</code>	Indique une opération continue. Le traitement ne s'arrête pas en cas d'erreur.
<code>-C <i>jeucaractères</i></code>	Définit le nom du jeu de caractères à utiliser, tel qu'il est enregistré par IANA (Internet Assigned Numbers Authority).
<code>-d <i>niveau</i></code>	Définit le niveau de débogage dans la bibliothèque LDAP.
<code>-D <i>nom distinctif</i></code>	Lie le nom distinctif.
<code>-f <i>fichier</i></code>	Indique que les informations de modification d'entrée doivent être lues à partir du fichier indiqué. Remarque : L'entrée standard est utilisée si le fichier n'est pas indiqué.
<code>-g</code>	Indique que les espaces de fin ne doivent pas être supprimés sur les valeurs d'attribut.
<code>-G <i>domaine</i></code>	Indique que ce domaine doit être utilisé pour le mécanisme de liaison DIGEST-MD5.
<code>-h <i>hôte</i></code>	Indique le nom d'hôte du serveur LDAP.
<code>-i <i>fichier</i></code>	Indique que les informations de modification d'entrée de lecture doivent être lues à partir du fichier indiqué. Remarque : L'entrée standard est utilisée si le fichier n'est pas indiqué.
<code>-K <i>fichierdeclés</i></code>	Indique le fichier à utiliser pour les clés.
<code>-m <i>mécanisme</i></code>	Effectue la liaison SASL avec le mécanisme donné.
<code>-M</code>	Gère les objets de référence en tant qu'entrées normales.
<code>-N <i>nom_clé</i></code>	Indique le nom de clé privée à utiliser dans le fichier de clés.
<code>-O <i>nombremaxtronçons</i></code>	Indique le nombre maximal de références à suivre dans une séquence.
<code>-p <i>port</i></code>	Indique le numéro de port du serveur.
<code>-P <i>motdepasse_fichier</i></code>	Indique le mot de passe du fichier de clés.
<code>-r</code>	Fait en sorte que l'opération de remplacement soit la valeur par défaut.

-R	Indique de ne pas effectuer le suivi des références.
-U <i>nomutilisateur</i>	Indique le nom d'utilisateur pour le mécanisme de liaison DIGEST-MD5.
-v	Indique le mode prolixe
-V <i>version</i>	Indique la version du protocole LDAP (2 ou 3 ; la valeur par défaut est 3).
-w <i>motdepasse</i>	Lie le mot de passe ou '?' pour chaque invite n'ayant pas d'écho.
-y	Demande un contrôle d'autorisation par proxy.
-Y	Utilise une connexion LDAP sécurisée (TLS).
-Z	Utilise une connexion LDAP sécurisée (SSL).

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Rubriques connexes

Commandes **mkldap** et **ldapsearch**.

Commande ldapsearch

Fonction

Ouvre une connexion à un serveur LDAP, lie et effectue une recherche à l'aide du filtre *filtre*.

Syntaxe

```
ldapsearch [-a ][-A ][-b nomdistinctifdebase][-B][-C][-d][-D ][-e ][-f][-F][-G][-h][-i][-k][-K][-l][-L][-m][-M][-n][-N][-o][-O][-p][-P][-q][-R][-s][-t][-T][-U][-v][-V][-w][-y][-Y][-z ][-Z][-9] filter [attributes...]
```

où *nomdistinctifdebase* correspond au nom distinctif de base pour la recherche, *filtre* correspond au filtre de recherche LDAP, options à toute autre option et *attributes* à une liste des attributs à extraire (liste dans laquelle chaque élément est séparé par un espace). Si aucune liste d'attributs n'est indiquée, tous les attributs sont extraits.

Remarque : *nomdistinctifdebase* est facultatif si LDAP_BASEDN est défini dans l'environnement.

Description

Si la commande **ldapsearch** recherche une ou plusieurs entrées, les attributs indiqués par *attrs* sont extraits et les valeurs sont imprimées dans la sortie standard. Si aucun attribut n'est répertorié, tous les attributs sont renvoyés.

Options

-a <i>supprimerlaréférence</i>	Indique comment supprimer la référence aux alias (jamais, toujours, recherche).
-A	Extrait des noms d'attribut uniquement (aucune valeur).
-b <i>nomdistinctifdebase</i>	Indique le nom distinctif de base (dn) pour la recherche. LDAP_BASEDN constitue la valeur par défaut pour l'environnement.
-B	Indique de ne pas supprimer l'impression de valeurs non ASCII.
-C <i>jeucaractères</i>	Définit le nom du jeu de caractères à utiliser, tel qu'il est enregistré par IANA (Internet Assigned Numbers Authority).
-d <i>niveau</i>	Définit le niveau de débogage dans la bibliothèque LDAP.
-D <i>nom distinctif</i>	Lie le nom distinctif.
-e	Affiche les informations sur la version de bibliothèque LDAP puis quitte le programme.
-f <i>fichier</i>	Effectue plusieurs recherches à l'aide de filtres dans le 'fichier', " doit être remplacé pour le filtre.

-F <i>sep</i>	Place 'sep' entre les noms d'attribut et les valeurs.
-G <i>domaine</i>	Indique que ce domaine doit être utilisé pour le mécanisme de liaison DIGEST-MD5.
-h <i>hôte</i>	Indique le nom d'hôte du serveur LDAP.
-i <i>fichier</i>	Effectue plusieurs recherches à l'aide de filtres dans le 'fichier', " doit être remplacé pour le filtre.
-k	Utilise le contrôle d'administration de serveur lors de la liaison.
-K <i>fichierdeclés</i>	Indique le fichier à utiliser pour les clés.
-l <i>durée</i>	Indique la limite temporelle (en secondes) pour la recherche.
-L	Imprime des entrées au format LDIF (l'option -B est utilisée).
-m <i>mécanisme</i>	Effectue la liaison SASL avec le mécanisme indiqué.
-M	Gère les objets de référence en tant qu'entrées normales.
-n	Affiche les actions à effectuer mais les actions ne sont pas effectuées.
-N <i>nom_clé</i>	Indique le nom de clé privée à utiliser dans le fichier de clés.
-o <i>type_attr</i>	Effectue le tri en fonction du type d'attribut indiqué.
-O <i>nombremaxtronçons</i>	Indique le nombre maximal de références à suivre dans une séquence.
-p <i>port</i>	Indique le numéro de port du serveur.
-P <i>motdepasse_fichier</i>	Indique le mot de passe du fichier de clés.
-q <i>taillepage</i>	Demande la taille de page pour les résultats paginés.
-R	Indique de ne pas effectuer le suivi des références.
-s <i>portée</i>	Effectue une recherche dans la portée. La portée de recherche peut être une portée de base, une portée unique ou une sous-portée.
-t <i>portée</i>	Place des valeurs dans les fichiers se trouvant dans /tmp.
-T <i>secondes</i>	Indique le nombre de secondes à attendre entre les pages pour les résultats paginés.
-U <i>nomutilisateur</i>	Indique le nom d'utilisateur pour le mécanisme de liaison DIGEST-MD5.
-v	S'exécute en mode prolix.
-V <i>version</i>	Indique la version du protocole LDAP. Il peut s'agir de la version 2 ou 3. La valeur par défaut est 3.
-w <i>motdepasse</i>	Lie le mot de passe ou '?' pour chaque invite n'ayant pas d'écho.
-y <i>nomdistinctifproxy</i>	Définit l'ID de proxy pour l'opération d'autorisation de proxy.
-Y	Utilise une connexion LDAP sécurisée (TLS).
-z <i>taille</i>	Indique la taille maximale (en entrées) pour la recherche.
-Z	Utilise une connexion LDAP sécurisée (SSL).
-9 <i>contrôle</i>	Définit le caractère critique pour l'option de contrôle. Le contrôle peut avoir une des options suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • s attribut la valeur false pour le caractère critique du tri • p attribut la valeur false pour le caractère critique de la pagination

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

Pour ouvrir une connexion au serveur LDAP et rechercher des attributs spécifiques, entrez :

```
ldapsearch -h vclient.host.com -D cn=admin -w adminpw -b cn=aixdata objectclass=*
```

Rubriques connexes

Commandes **mkldap** et **ldapadd**.

Commande **ldfware**

Fonction

Cette commande charge en mémoire flash EPROM le fichier indiqué, qui doit contenir une image flash EPROM binaire valide, puis redémarre le système.

Syntaxe

ldfware [**-dev** *Unité*] **-file** *NomFichier*

ldfware -commit

ldfware -reject

Description

Vous devez installer régulièrement des correctifs du microprogramme de votre serveur. Si vous n'utilisez pas une console HMC pour gérer votre serveur, vos correctifs doivent provenir de votre système d'exploitation. Si votre serveur n'est pas connecté à Internet, vous devez obtenir un support optique contenant le correctif du microprogramme de serveur et l'installer à partir du support optique. Le fichier image de mise à jour de flash est copié dans le système de fichiers à partir d'une disquette. L'utilisateur doit disposer de l'image sur une disquette s'il n'a pas accès aux systèmes de fichiers distants ou à tout autre fichier résidant sur le système. Si l'espace disponible n'est pas suffisant, l'utilisateur est averti qu'un complément de mémoire système est nécessaire. Une fois le fichier copié, un écran d'avertissement demande à l'utilisateur de confirmer qu'il souhaite poursuivre la mise à jour de flash. Si tel est le cas, le système redémarre. L'image flash en cours n'est pas enregistrée.

Une fois le correctif du microprogramme téléchargé, il est temporairement installé jusqu'à son installation définitive. Il peut s'avérer utile d'utiliser le nouveau niveau du microprogramme pendant quelques temps pour vous assurer qu'il fonctionne correctement. Lorsque vous êtes certain de son bon fonctionnement, vous pouvez installer définitivement le correctif du microprogramme. Notez que si vous installez définitivement le correctif du microprogramme (en copiant le niveau du microprogramme temporaire du côté temporaire vers le côté permanent, afin que ces deux côtés contiennent un microprogramme de niveau identique), il est impossible de restaurer le niveau précédemment installé sur le côté permanent. Pour l'installer définitivement, utilisez l'option **-commit**.

Avertissement : La commande **ldfware** redémarre le système entier. N'utilisez pas cette commande si plusieurs utilisateurs sont connectés au système.

Options

-commit	Valide l'image temporaire si le système est initialisé à partir de celle-ci. L'image temporaire est ainsi copiée sur l'image permanente. Cet indicateur est obligatoire dans tous les cas.
-dev <i>Unité</i>	Indique que le fichier image de mise à jour de flash réside sur une disquette. La variable <i>device_name</i> spécifie l'unité. Le <i>device_name</i> par défaut est <i>/dev/fd0</i> .
-file <i>NomFichier</i>	Spécifie le nom de fichier de la source du fichier image. La source du fichier image de la mise à jour de flash suit cet indicateur. La variable <i>file_name</i> spécifie le chemin d'accès complet du fichier image de mise à jour de flash.
-reject	Rejette l'image temporaire lors de l'initialisation à partir de l'image permanente. Cela écrase l'image temporaire avec l'image permanente. Cet indicateur est obligatoire dans tous les cas.

Etat de sortie

Les codes de sortie suivants sont renvoyés :

0	La commande a abouti.
1	La commande s'est arrêtée en raison d'une erreur.
2	La commande a été abandonnée par l'utilisateur.
3	La commande a été abandonnée par l'utilisateur à l'aide de la touche F10.

Exemples

1. Pour mettre à jour le microprogramme à partir d'un fichier local, saisissez la commande suivante :

```
ldfware -file /tmp/firmware/latest_flash
```

2. Pour mettre à jour le microprogramme qui se trouve sur une disquette, saisissez la commande suivante :

```
ldfware -device /dev/fd0 -file latest_flash
```

3. Pour mettre à jour le microprogramme qui se trouve sur une unité CD, saisissez la commande suivante :

```
mount -cd /mnt ldfware -file /mnt/firmware/latest_flash
```

Commande license

Fonction

Afficher et accepter le contrat de licence.

Syntaxe

```
license { [ -view ] [ -accept ] } [ -lang Nom ]
```

```
license [ -ls ]
```

Description

La commande **license** permet d'afficher et d'accepter le contrat de licence de Virtual I/O Server. Si vous ne spécifiez aucune option, l'état en cours du contrat de licence apparaît. Si vous avez accepté la licence, la date et l'heure de l'acceptation apparaissent.

Options

-accept	Permet d'accepter le contrat de licence.
-lang <i>Nom</i>	Permet de préciser la langue (nom d'environnement local) dans laquelle la licence va s'afficher. La valeur par défaut est en_US.
-ls	Permet de répertorier les langues disponibles.
-view	Affiche le contrat de licence de Virtual I/O Server.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour afficher la licence dans la langue correspondant à l'environnement local en_US, entrez :

```
license -view
```

2. Pour accepter la licence dans la langue correspondant à l'environnement local fr_FR, entrez :

- ```
license -accept -lang fr_FR
```
3. Pour vérifier si la licence a été acceptée, entrez :
- ```
license
```

Rubriques connexes

Commande **chlang**.

Commande loadopt

Fonction

Permet de charger un disque optique virtuel à partir du référentiel de supports virtuels dans une unité optique virtuelle.

Syntaxe

```
loadopt [ -f ] [ -release ] -disk NomFichier -vtd UnitéCibleVirtuelle
```

Description

La commande **loadopt** charge le disque optique virtuel spécifié (*NomFichier*) dans l'unité optique virtuelle spécifiée (*UnitéCibleVirtuelle*).

Remarque : Un disque virtuel donné ne peut être chargé simultanément dans plusieurs unités optiques virtuelles sauvegardées sur fichier uniquement si le DVD virtuel est conçu comme accessible en lecture seule. Si l'unité optique virtuelle comporte déjà un autre disque virtuel chargé, la commande échoue sauf si l'option **-f** est spécifiée, auquel cas un déchargement implicite est préalablement exécuté.

Options

-disk <i>NomFichier</i>	Indique le nom de fichier du support virtuel à charger dans l'unité optique virtuelle.
-f	Force le chargement du support, même si un support est déjà chargé dans l'unité optique virtuelle.
-release	Provoque le déverrouillage de l'unité optique virtuelle, même si le client l'a réservée.
-vtd <i>UnitéCibleVirtuelle</i>	Nom de l'unité cible virtuelle.

Exemples

Pour charger le disque optique virtuel *clientData* dans l'unité optique virtuelle *vopt1*, entrez la commande suivante :

```
loadopt -disk clientData -vtd vopt1
```

Commande loginmsg

Fonction

Cette commande modifie l'invite de connexion de la partition Virtual I/O Server.

Syntaxe

```
loginmsg { -reset | "Chaîne d'invite" }
```

Description

La commande **loginmsg** définit l'invite de connexion de la partition Virtual I/O Server.

Options

-reset Réinitialise l'invite de connexion par défaut du système.

Exemples

1. Pour régler l'invite de connexion sur Bienvenue suivi de connexion : sur une autre ligne, entrez :
loginmsg "Bienvenue\nconnexion :"
2. Pour réinitialiser l'invite de connexion par défaut du système, entrez :
loginmsg -reset

Commande lpar_netboot (IVM)

Fonction

Extrait l'adresse MAC (Media Access Control) et le code d'emplacement physique à partir des adaptateurs réseau d'une partition logique ou ordonne à une partition logique d'effectuer un amorçage du réseau. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour extraire une adresse MAC :

lpar_netboot -M -n [-v] [-x] [-f] [-i] [-A] -t ent [-D -s Vitesse-d Duplex -S Serveur -G Passerelle -C Client -K Masque de sous-réseau] Nom de partition Profil de partition Système géré

Pour effectuer un amorçage du réseau :

lpar_netboot [-v[-x] [-f] [-i] [-g args] [-A -D | [-D] -l empl_phys | [-D] -m adressesem] -t ent [-D -s Vitesse-d Duplex -S Serveur -G Passerelle -C Client -K Masque de sous-réseau] Nom de partition Profil de partition Système géré

Description

La commande **lpar_netboot** ordonne à une partition logique d'effectuer un amorçage réseau en lui faisant envoyer une requête bootp à un serveur spécifié à l'aide de l'option **-S**. Il peut s'agir d'un serveur NIM (Network Installation Management) prenant en charge des ressources SPOT ou de tout autre serveur prenant en charge les images d'amorçage du réseau.

Si les identificateurs **-M** et **-n** sont spécifiés, la commande **lpar_netboot** renvoie l'adresse MAC et le code d'emplacement physique d'un type d'adaptateur réseau spécifique désigné par l'option **-t**. Lorsque l'indicateur **-m** est spécifié, la commande **lpar_netboot** amorce une partition à l'aide d'un adaptateur réseau spécifique correspondant à l'adresse MAC indiquée. Lorsque l'indicateur **-l** est spécifié, la commande **lpar_netboot** amorce une partition logique en utilisant un code d'emplacement physique spécifique à l'adaptateur réseau et correspondant au code d'emplacement en question. L'adresse MAC ou le code d'emplacement physique correspondant dépend de l'allocation des ressources matérielles définie dans le profil à partir duquel la partition logique a été amorcée. La commande **lpar_netboot** requiert également des arguments pour le nom de la partition et pour son profil (qui contient les ressources matérielles allouées), ainsi que pour le nom du système géré dans lequel la partition logique a été définie.

Options

-A	Renvoie tous les adaptateurs du type indiqué.
-C Client	Spécifie l'adresse IP de la machine devant procéder à l'amorçage du réseau.
-D	Effectue un test ping pour que l'adaptateur puisse envoyer une commande PING au serveur doté de l'indicateur -S.
-d Duplex	Spécifie le paramètre de duplex de la machine désignée par l'indicateur -C.
-f	Force la fermeture d'une session de terminal virtuel pour la partition logique.
-G Passerelle	Spécifie l'adresse IP de la passerelle associée à la machine désignée par l'indicateur -C.
-g args	Spécifie des arguments génériques pour l'amorçage.
-i	Force l'arrêt immédiat de la partition.
-K Masque de sous-réseau	Définit le masque que doit utiliser la passerelle pour déterminer le sous-réseau approprié pour le routage. Le masque de sous-réseau est un ensemble de 4 octets, comme une adresse Internet. Le masque de sous-réseau est constitué de bits de poids fort (1) correspondant aux positions des bits dans l'adresse du réseau et du sous-réseau et de bits de poids faible (0) correspondant aux positions des bits dans l'adresse de l'hôte.
-l empl_phys	Spécifie le code d'emplacement physique de l'adaptateur réseau à utiliser pour effectuer l'amorçage du réseau.
-M	Affiche l'adresse MAC de l'adaptateur réseau, ainsi que son code d'emplacement physique.
-m adressem	Spécifie l'adresse MAC de l'adaptateur réseau à utiliser pour effectuer l'amorçage du réseau.
-n	Ordonne à la partition logique de ne pas effectuer d'amorçage du réseau.
-S Serveur	Spécifie l'adresse IP de la machine devant extraire l'image d'amorçage du réseau lors de l'opération d'amorçage.
-s Vitesse	Spécifie les paramètres de vitesse de la machine désignée par l'indicateur -C.
-t ent	Spécifie le type d'adaptateur pour la reconnaissance de l'adresse MAC ou du code d'emplacement physique ou bien pour l'amorçage du réseau.
-v	Affiche des informations complémentaires lors de l'exécution de la commande.
-x	Affiche le résultat du débogage lors de l'exécution de la commande.

Paramètres

Paramètre	Description
<i>nom_partition</i>	Indique le nom de la partition.
<i>profil_partition</i>	Indique le nom du profil de partition à utiliser.
<i>système_géré</i>	Indique le nom du système géré sur lequel la partition est définie.

Etat de sortie

Les valeurs de sortie suivantes sont renvoyées :

0	La commande a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Sécurité

Contrôle d'accès : Vous devez disposer de droits d'accès d'administrateur "root" pour exécuter la commande **lpar_netboot**.

Exemples

1. Pour extraire l'adresse MAC et le code d'emplacement physique de la partition machA, dotée du profil de partition logique machA_prof sur le système géré test_sys, saisissez :

```
lpar_netboot -M -n -t ent "machA" "machA_prof" "test_sys"
```
2. Pour effectuer un amorçage réseau de la partition logique machA, dotée du profil de partition machA_prof sur le système géré test_sys, saisissez :

```
lpar_netboot -t ent -s auto -d auto -S 9.3.6.49 -G 9.3.6.1 -C 9.3.6.234  
"machA" "machA_prof" "test_sys"
```
3. Pour effectuer un amorçage réseau de la partition logique machA, dotée de l'adresse MAC spécifique 00:09:6b:dd:02:e8 et du profil de partition logique machA_prof sur le système géré test_sys, saisissez :

```
OS_install -o allocate -a os_resource=maressource53 monclient01
```
4. Pour effectuer un amorçage réseau de la partition logique machA, dotée du code d'emplacement physique U1234.121.A123456-P1-T6 et du profil de partition logique machA_prof sur le système géré test_sys, saisissez :

```
lpar_netboot -t ent -l U1234.121.A123456-P1-T6 -s auto -d auto -S 9.3.6.49  
-G 9.3.6.1 -C 9.3.6.234 "machA" "machA_prof" "test_sys"
```
5. Pour effectuer un test ping et effectuer un amorçage réseau de la partition logique machA, dotée du profil de partition logique machA_prof sur le système géré test_sys, saisissez :

```
lpar_netboot -t ent -D -s auto -d auto -S 9.3.6.49 -G 9.3.6.1 -C 9.3.6.234  
"machA" "machA_prof" "test_sys"
```

Rubriques connexes

Commande `installios`.

Commande `lpcfgop (IVM)`

Fonction

Cette commande effectue une opération de cliché de configuration d'une partition. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour effacer les données de configuration d'une partition logique lors du redémarrage suivant du système, entrez :

```
lpcfgop -o clear [--force ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour désactiver les données de configuration d'une partition logique lors du redémarrage suivant du système, entrez :

```
lpcfgop -o disable [--force ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour exporter les données de configuration d'une partition logique vers un fichier, entrez :

```
lpcfgop -o dump [-f FichierCliché] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour activer les données de configuration d'une partition logique lors du redémarrage suivant du système, entrez :

```
lpcfgop -o enable [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande **lpcfgop** effectue une opération de cliché de configuration d'une partition. Elle peut, par exemple, effacer, désactiver, activer ou exporter les données de configuration d'une partition logique.

Options

-o <i>Opération</i>	Type d'opérations : <ul style="list-style-type: none">• clear : marque les données de configuration d'une partition logique à effacer au redémarrage du système géré.• disable : marque les données de configuration d'une partition logique à désactiver au redémarrage du système géré. Le système tourne alors temporairement en mode de configuration de partition d'usine.• dump : exporte toutes les données de configuration d'une partition logique à partir du microprogramme du système géré vers un fichier. Ces données peuvent être utilisées par le personnel de maintenance. Utilisez la commande bkprofdata pour créer des copies de sauvegarde qui pourront être restaurées.• enable : active les données de configuration d'une partition, afin qu'elles ne soient ni désactivées, ni effacées au redémarrage du système géré.
-f <i>FichierCliché</i>	Nom du fichier dans lequel sont écrites les informations dans le répertoire de travail en cours. Si vous ne définissez pas de fichier, /var/adm/lpm/lparConfig.dump est utilisé par défaut.
--force	Les invites de confirmation relatives aux opérations d'effacement et de désactivation ne s'affichent pas.
-m <i>SystèmeGéré</i>	Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez entrer le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'expression ttt-mmm*sssssss , où ttt représente le type de machine, mmm , le modèle et sssssss , le numéro de série du système géré.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Cette commande n'est accessible que par l'utilisateur padmin dans un environnement IVM.

Exemples

1. Pour effacer les données de configuration d'une partition (confirmation requise) au redémarrage suivant, entrez :
`lpcfgop -o clear`
2. Pour exporter les données de configuration d'une partition logique vers `donneespartl.exp`, entrez :
`lpcfgop -o dump -f donneespartl.exp`

Rubriques connexes

Commandes **bkprofdata** et **rstprofdata**.

Commande lsauth

Fonction

Affiche les attributs d'autorisation définis par l'utilisateur et le système.

Syntaxe

```
lsauth [-C][-f][-a List] {ALL | auth1,[auth2] ...}
```

Description

La commande **lsauth** affiche les attributs des autorisations définies par l'utilisateur et définies par le système de la base de données des autorisation. La commande peut être utilisée pour répertorier les attributs de toutes les autorisations ou d'autorisations spécifiques. Par défaut, la commande **lsauth** affiche tous les attributs d'autorisations. Pour afficher les attributs sélectionnés, utilisez l'indicateur **-A List**. Si un ou plusieurs attributs ne peuvent être lus, la commande **lsauth** affiche les informations qui sont disponibles.

Par défaut, la commande **lsauth** répertorie les attributs de chaque autorisation en une seule ligne. Elle affiche les informations d'attribut sous la forme de définitions *Attribut=Valeur*, chacune d'entre elles étant séparée par un espace . Pour répertorier les attributs d'autorisation sous forme de sections, utilisez l'indicateur **-f**. Pour afficher la liste des informations sous forme d'enregistrements séparés par deux points, utilisez l'indicateur **-c** .

Sécurité

La commande **lsauth** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant de l'autorisation **vios.security.auth.list**.

Options

-C	Affiche les attributs d'autorisation sous forme d'enregistrements séparés par deux points.
-f	Affiche la sortie en sections, avec chaque section identifiée par un nom d'autorisation.
-a	Indique la liste des attributs à afficher.

Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

Exemples

1. Pour afficher tous les attributs de l'autorisation *personnalisée*, entrez la commande suivante :

```
lsauth custom
```
2. Pour afficher l'ID d'autorisation et une description de l'autorisation personnalisé sous forme de sections, entrez la commande suivante :

```
lsauth -f -a id description custom
```
3. Pour afficher l'ID d'autorisation et une description de l'autorisation personnalisée en les séparant par des virgules, entrez la commande suivante :

```
lsauth -c -a id description custom
```

Commande lsdev

Fonction

Cette commande affiche les unités Virtual I/O Server et leurs caractéristiques.

Syntaxe

Pour répertorier les unités :

```
lsdev [ -type TypeUnité... ] [ -virtual ] [ -field NomZone... ] [ -fmt Délimiteur ] [ -state Etat ]
```

Pour afficher des informations sur une unité spécifique :

```
lsdev { -dev NomUnité | -plc CodeEmplacementPhysique } [ -child ] [ -field NomZone... ] [ -fmt Délimiteur ]
```

```
lsdev { -dev NomUnité | -plc CodeEmplacementPhysique } [ -attr [ Attribut ] | -range Attribut | -slot | -vpd | -parent ]
```

```
lsdev -vpd
```

```
lsdev -slots
```

Description

La commande **lsdev** affiche des informations sur les unités Virtual I/O Server. Si vous n'indiquez aucune option, la liste de toutes les unités physiques et virtuelles du serveur Virtual I/O Server s'affiche. Pour répertorier les unités, à la fois physiques et virtuelles, d'un type spécifique, utilisez l'option **-type** *TypeUnité*. Utilisez l'option **-virtual** pour afficher uniquement les unités virtuelles. L'association des options **-type** et **-virtual** permet d'afficher la liste des unités virtuelles ayant le type spécifié.

Pour afficher des informations sur une unité spécifique, utilisez l'option **-dev** *NomUnité* ou **-plc** *CodeEmplacementPhysique*. Utilisez l'option **-child**, **-parent**, **-attr**, **-range**, **-slot** ou **-vpd** pour indiquer quel type d'information est affiché. Si vous n'indiquez aucune de ces options, le nom, l'état et la description de l'unité sont affichés.

L'utilisation de l'option **-vpd** sans indication d'une unité, permet d'afficher des informations spécifiques d'une plateforme pour toutes les unités.

Si vous indiquez l'option **-fmt** *Délimiteur*, la sortie de la commande **lsdev** est séparée par un délimiteur. L'option **-state** *Etat* limite la sortie aux unités dans l'état indiqué. L'indicateur **-slots** renvoie une liste d'informations sur les emplacements d'entrée-sortie pour les adaptateurs intégrés non remplaçables à chaud, mais qui prennent en charge les opérations LPAR dynamiques.

La sortie **lsdev** est tronquée après 80 caractères, à moins que vous n'utilisiez l'option **-fmt**. Si vous spécifiez l'option **-fmt**, les lignes de sortie ne sont pas tronquées et les renvois à la ligne sont parfois autorisés, en fonction de la longueur de ligne de la fenêtre du terminal.

Options

-attr [<i>Attribut</i>]	Affiche des informations sur les attributs d'une unité donnée. Si un attribut est spécifié, sa valeur en cours apparaît. Si aucun attribut n'est spécifié, les informations suivantes sont affichées sur tous les attributs pour l'unité indiquée :
attribute	Nom de l'attribut
value	Valeur en cours de l'attribut
description	Description de l'attribut
user	Indique si l'attribut peut être défini par l'utilisateur (TRUE/FALSE)
-child	Affiche le nom, l'état, le code d'emplacement physique et la description de chaque enfant de l'unité spécifiée (-dev <i>NomUnité</i> ou -plc <i>CodeEmplacementPhysique</i>).

-dev <i>NomUnité</i>	Indique le nom logique de l'unité sur laquelle sont affichées les informations. Vous ne pouvez pas associer cette option à l'option -plc .
-field <i>NomZone</i>	Indique la liste des zones à afficher. Les zones suivantes sont prises en charge : name Nom de l'unité status Etat de l'unité physloc Code de l'emplacement physique description Description de l'unité parent Remarque : Vous ne pouvez pas associer l'option -field aux options -parent , -attr , -range , -slot ou -vpd .
-fmt <i>Délimiteur</i>	Indique un caractère de séparation des zones de sortie.
-parent	Affiche le nom, l'état, le code d'emplacement physique et la description de l'unité parent pour l'unité indiquée (-dev <i>NomUnité</i> ou -plc <i>CodeEmplacementPhysique</i>).
-plc <i>CodeEmplacementPhysique</i>	Indique le code de l'emplacement physique de l'unité sur laquelle sont affichées les informations. Vous ne pouvez pas associer cette option à l'option -dev .
-range <i>Attribut</i>	Affiche les valeurs admises pour l'attribut spécifié.
-slot	Affiche l'emplacement, la description et le nom d'unité pour l'unité spécifiée (-dev <i>NomUnité</i> ou -plc <i>CodeEmplacementPhysique</i>). L'unité doit être dans un emplacement permettant le remplacement à chaud PCI.
-slots	Affiche une liste d'informations sur les emplacements d'entrée-sortie pour les adaptateurs intégrés non remplaçables à chaud, mais qui prennent en charge les opérations LPAR dynamiques.
-State <i>Etat</i>	Limite la sortie aux unités dans l'état indiqué. Les états suivants sont pris en charge : 0 (défini) Adaptateur de serveur virtuel 1 (disponible) Code d'emplacement physique des adaptateurs de serveur virtuels 2 (arrêté) Identificateur de partition client

-type *TypeUnité*

Indique le type d'unité. Vous pouvez utiliser cette option pour restreindre la sortie vers des unités correspondant aux types spécifiés. Les unités physiques et virtuelles sont affichées.

Les types pris en charge sont les suivants :

adapter

Affiche la liste des cartes

disk

Affiche la liste des disques

lv

Affiche la liste des volumes logiques et des groupes de volumes

optical

Affiche la liste des unités optiques (cdrom/dvdrom)

tape

Affiche la liste des unités de bande

tape4vtd

Affiche la liste des unités de bandes disponibles pour la création d'unités cible virtuelles

tty

Affiche la liste des unités tty

ent4sea

Répertorie toutes les cartes de réseau Ethernet physiques et Etherchannel disponibles pour la création d'une carte Ethernet partagée

vent4sea

Répertorie toutes les cartes Ethernet virtuelles disponibles pour la création d'une carte Ethernet partagée

ent4ip

Répertorie toutes les cartes via lesquelles l'interface peut être configurée.

sea

Répertorie toutes les cartes avec lesquelles l'interface peut être configurée.

-virtual

Restreint la sortie vers des unités virtuelles uniquement.

-vpd

Affiche des informations spécifiques de la plateforme pour toutes les unités ou une seule unité lorsque **-dev** *NomUnité* ou **-plc** *CodeEmplacementPhysique* sont spécifiés.

Etat de sortie

Tableau 3. Codes retour spécifiques de la commande

Code retour	Description
12	Le volume logique spécifié appartient au système d'exploitation.
13	Le volume physique ou logique spécifié n'est pas un volume physique ou logique valide

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour afficher la liste de toutes les cartes virtuelles et les zones **name** et **status**, entrez :

```
lsdev -type adapter -virtual -field name status
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
name status
```

```
vhost0 Available
vhost1 Available
vhost2 Available
ent6 Available
ent7 Available
ent8 Available
ent9 Available
```

2. Pour afficher toutes les unités du type **disk** et les zones de nom et d'emplacement physique, entrez :

```
lsdev -type disk -field name physloc
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
name      physloc

hdisk0 U9111.520.10004BA-T15-L5-L0
hdisk1 U9111.520.10004BA-T15-L8-L0
hdisk2 U9111.520.10004BA-T16-L5-L0
hdisk3 U9111.520.10004BA-T16-L8-L0
hdisk4 UTMP0.02E.00004BA-P1-C4-T1-L8-L0
hdisk5 UTMP0.02E.00004BA-P1-C4-T2-L8-L0
hdisk6 UTMP0.02F.00004BA-P1-C8-T2-L8-L0
hdisk7 UTMP0.02F.00004BA-P1-C4-T2-L8-L0
hdisk8 UTMP0.02F.00004BA-P1-C4-T2-L11-L0
vtscsi0 U9111.520.10004BA-V1-C2-L1
vtscsi1 U9111.520.10004BA-V1-C3-L1
vtscsi2 U9111.520.10004BA-V1-C3-L2
vtscsi3 U9111.520.10004BA-V1-C4-L1
vtscsi4 U9111.520.10004BA-V1-C4-L2
vtscsi5 U9111.520.10004BA-V1-C5-L1
```

3. Pour afficher le parent d'une unité, entrez :

```
lsdev -dev hdisk0 -parent
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
parent
```

```
scsi0
```

4. Pour afficher tous les emplacements d'entrée-sortie qui ne sont pas remplaçables à chaud, mais qui prennent en charge l'exécution d'opérations DLPAR, entrez :

```
lsdev -slots
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
U787A.001.DNZ00Y1-P1-C1 Logical I/O Slot pci4 sisscsia0
U787A.001.DNZ00Y1-P1-T5 Logical I/O Slot pci3 ent0 ent1
U787A.001.DNZ00Y1-P1-T7 Logical I/O Slot pci2 usbhc0 usbhc1
U9111.520.10DFD8C-V2-C0 Virtual I/O Slot vsa0
U9111.520.10DFD8C-V2-C2 Virtual I/O Slot vhost0
U9111.520.10DFD8C-V2-C4 Virtual I/O Slot Unknown
```

Rubriques connexes

Commandes **cfgdev**, **chdev**, **chpath**, **lsmap**, **lspath**, **mkpath**, **mkvdev**, **rmdev** et **rmpath**.

Commande **lsfailedlogin**

Fonction

Cette commande affiche à l'écran le contenu du journal des échecs de connexion.

Syntaxe

lsfailedlogin

Description

La commande **lsfailedlogin** permet d'afficher le contenu du journal des échecs de connexion. Le fichier des échecs de connexion enregistre les tentatives de connexion ayant échoué, effectuées par un utilisateur sur le serveur Virtual I/O Server.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Sécurité

Cette commande peut uniquement être exécutée par l'administrateur principal (padmin).

Exemples

1. Pour afficher la liste des échecs de tentatives de connexion, entrez :
`lsfailedlogin`

Rubriques connexes

Commande `lsgcl`.

Commande lsfware

Fonction

Cette commande affiche les niveaux microcode et microprogramme du système, des adaptateurs et des unités.

Syntaxe

`lsfware [-all | -dev Nom]`

Description

La commande **lsfware** affiche le niveau de microcode du microprogramme du système de la plateforme, ainsi que les niveaux de microcode du processeur de service, s'ils sont pris en charge. Certains systèmes ne comportent pas de processeur de service et certains systèmes ne prennent pas en charge l'affichage du niveau du processeur système. Les informations relatives à une unité déterminée s'affichent par le biais de l'option **-dev**.

L'option **-all** affiche le microprogramme/microcode système de toutes les unités. La sortie de l'option **-all** est systématiquement séparée par un délimiteur.

Options

-all	Affiche des informations sur le niveau du microcode de toutes les unités prises en charge.
-dev <i>Nom</i>	Affiche des informations sur le niveau du microcode de l'unité indiquée.

Exemples

1. Pour afficher le niveau du microprogramme du système et le processeur de service (le cas échéant), entrez :
`lsfware`

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
System Firmware level is TCP99256
```

2. Pour afficher le niveau du microcode de toutes les unités prises en charge, entrez :

```
lsfware -all
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
sys0|system:TCP99256
rmt0|C009
scraid0|adapter:4.20.18|adapter-boot:4.00.26
raid-dasd|22:FFC #:DDYS-T0.524D3031.53393446
raid-dasd|26:FFC #:DDYS-T0.524D3031.53393446
raid-dasd|2e:FFC #:DDYS-T0.525A3034.53393243
....
```

Commande lsgcl

Fonction

Cette commande affiche à l'écran le contenu du journal de commandes global.

Syntaxe

lsgcl

Description

La commande **lsgcl** affiche le contenu du journal de commandes global (gcl). Ce journal contient la liste de toutes les commandes ayant été exécutées par tous les utilisateurs Virtual I/O Server. Chaque liste contient la date et l'heure d'exécution ainsi que l'identificateur de l'utilisateur à partir duquel la commande a été exécutée.

Le format du fichier journal de commandes global est le suivant :

Date	Heure	ID utilisateur	Commande	Options de commande
mmm jj aaaa	hh:mm:ss	cccccccc	Commande	Les options de commande s'étendent sur 80 caractères, puis continuent sur la ligne suivante

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Sécurité

Cette commande peut uniquement être exécutée par l'administrateur principal (padmin).

Exemples

1. Pour afficher le contenu du journal de commandes global, entrez :

```
lsgcl
```

Rubriques connexes

Commande `lsfailedlogin`.

Commande `lshwres` (IVM)

Fonction

Cette commande affiche la liste des ressources matérielles d'un système géré. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour afficher la liste des attributs des bus d'entrée-sortie physiques

```
lshwres -r io --subtype bus [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs des pools d'entrée-sortie

```
lshwres -r io --subtype iopool --level pool [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs système des pools d'entrée-sortie

```
lshwres -r io --subtype iopool --level sys [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs des bus d'entrée-sortie physiques

```
lshwres -r io --subtype bus [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs des emplacements d'entrée-sortie physiques

```
lshwres -r io --subtype slot [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs des unités d'entrée-sortie physiques

```
lshwres -r io --subtype unit [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des ressources d'E-S récupérables

```
lshwres -r io --subtype slot -R [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs de partition de la mémoire

```
lshwres -r mem --level lpar [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher des statistiques sur la mémoire depuis une partition

```
lshwres -r mem --level lpar --stat --filter "DonnéesFiltre" [-F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs système de la mémoire

```
lshwres -r mem --level sys [ --maxmem ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des ressources mémoire récupérables

```
lshwres -r mem --level lpar -R [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher des informations sur le pool de mémoire

```
lshwres -r mempool [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des unités de pagination associées au pool de mémoire

```
lshwres -r mempool --subtype pgdev [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des pools de mémoire récupérables

```
lshwres -r mempool -R [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs de partition des processeurs

```
lshwres -r proc --level lpar [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs du pool de processeurs partagés

```
lshwres -r proc --level pool [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs système des processeurs

```
lshwres -r proc --level sys [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des ressources récupérables des processeurs

```
lshwres -r proc --level lpar -R [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs des cartes Ethernet virtuelles

```
lshwres -r virtualio --subtype eth --level lpar [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs système des cartes Ethernet virtuelles

```
lshwres -r virtualio --subtype eth --level sys [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs des cartes Fibre Channel virtuelles

```
lshwres -r virtualio --subtype fc --level lpar [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs système des cartes Fibre Channel virtuelles

```
lshwres -r virtualio --subtype fc --level sys [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des attributs des adaptateurs SCSI virtuels

lshwres -r virtualio --subtype scsi [--level lpar] [--filter "DonnéesFiltre"] [-F "NomsAttribut"] [--header] [-m SystèmeGéré]

Pour afficher la liste des attributs des adaptateurs série virtuels

lshwres -r virtualio --subtype serial --level lpar [--filter "DonnéesFiltre"] [-F "NomsAttribut"] [--header] [-m SystèmeGéré]

Pour afficher la liste des attributs de partition des emplacements d'entrée-sortie virtuels

lshwres -r virtualio --subtype slot --level lpar [--filter "DonnéesFiltre"] [-F "NomsAttribut"] [--header] [-m SystèmeGéré]

Pour afficher la liste des attributs des emplacements d'entrée-sortie virtuels

lshwres -r virtualio --subtype slot --level slot [--filter "DonnéesFiltre"] [-F "NomsAttribut"] [--header] [-m SystèmeGéré]

Pour afficher la liste des ressources d'E-S virtuelles récupérables

lshwres -r virtualio --subtype slot --level slot -R [--filter "DonnéesFiltre"] [-F "NomsAttribut"] [--header] [-m SystèmeGéré]

Pour dresser la liste des cartes Ethernet hôte physiques

lshwres -r hea --subtype phys --level sys [--filter "DonnéesFiltre"] [-F "NomsAttribut"] [--header] [-m SystèmeGéré]

Pour dresser la liste des ports de carte Ethernet hôte physiques

lshwres -r hea --subtype phys --level port [--filter "DonnéesFiltre"] [-F "NomsAttribut"] [--header] [-m SystèmeGéré]

Pour dresser la liste des mesures des performances des ports de carte Ethernet hôte physiques

lshwres -r hea --subtype phys --level port --stat [--filter "DonnéesFiltre"] [-F "NomsAttribut"] [--header] [-m SystèmeGéré]

Pour dresser la liste des groupes de ports de carte Ethernet hôte physiques

lshwres -r hea --subtype phys --level port_group [--filter "DonnéesFiltre"] [-F "NomsAttribut"] [--header] [-m SystèmeGéré]

Pour dresser la liste des paramètres de ressources et de cartes Ethernet hôte logiques

lshwres -r hea --subtype logical --level sys [--filter "DonnéesFiltre"] [-F "NomsAttribut"] [--header] [-m SystèmeGéré]

Pour afficher la liste des ports logiques

lshwres -r hea --subtype logical --level port [-R] [--filter "DonnéesFiltre"] [-F "NomsAttribut"] [--header] [-m SystèmeGéré]

Pour afficher la topologie des cartes Ethernet virtuelles

lshwres -r virtualio --subtype eth --level lpar -F devce_name,drc_name,shared_adapter,backing_device

Description

La commande **lshwres** affiche la liste des ressources matériel du système géré, telles que les unités d'entrée-sortie physiques et virtuelles, de mémoire et de traitement.

Options

- r** *TypeRessource*
--rsubtype
SousTypeRessource
--level *NiveauRessource*
- La combinaison de **-r**, **--rsubtype** et **--level** indique le type des attributs et objets à afficher. Les combinaisons admises sont indiquées ci-dessous.
- **-r io --rsubtype bus** : Affiche la liste des attributs des bus d'entrée-sortie physiques.
 - Attributs : unit_phys_loc, bus_id, backplane_phys_loc, bus_drc_index, bus_drc_name
 - Filtres : units, buses
 - **-r io --rsubtype iopool -level sys**: Affiche la liste des attributs des pools d'entrée-sortie physiques
 - Attributs : max_io_pools
 - Filtres : none
 - **-r io --rsubtype iopool -level pool**: Affiche la liste des attributs des pools d'entrée-sortie physiques
 - Attributs : io_pool_id, lpar_ids, slots
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, pools
 - **-r io --rsubtype slot** : Affiche la liste des attributs des emplacements d'entrée-sortie physiques.
 - Attributs : unit_phys_loc, bus_id, phys_loc, drc_index, lpar_name, lpar_id, slot_io_pool_id, description, feature_codes, adapter_feature_codes, adapter_descriptions, pci_vendor_id, pci_device_id, pci_subs_vendor_id, pci_subs_device_id, pci_class, pci_revision_id, bus_grouping, iop, iop_info_stale, console_capable, load_source_capable, load_source_attached, alt_restart_device_capable, alt_restart_device_attached, op_console_capable, op_console_attached, twinas_capable, direct_console_capable, lan_console_capable, vpd_stale, vpd_type, vpd_model, vpd_serial_num, parent_slot_drc_index, drc_name
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, units, buses, slots, pools
 - **-r io --rsubtype slot -R** : Affiche la liste des attributs des emplacements d'entrée-sortie physiques
 - Attributs : drc_index, lpar_name, lpar_id, drc_name
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, units, buses, slots, pools
 - **-r io --rsubtype taggedio** : Affiche la liste des attributs pour les ressources d'E-S référencées
 - Attributs : lpar_name, lpar_id, load_source_slot, alt_restart_device_slot, recent_alt_restart_device_slot, console_slot, alt_console_slot, op_console_slot
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}
 - **-r io --rsubtype unit** : Affiche la liste des attributs des unités d'entrée-sortie physiques
 - Attributs : unit_phys_loc
 - Filtres : units

- **-r hea --subtype phys --level sys**
 - Attributs : adapter_id, state, phys_loc
 - Filtres : adapter_ids
- **-r hea --subtype phys --level port_group**
 - Attributs : adapter_id, port_group, phys_port_ids, unassigned_logical_port_ids, curr_port_group_mcs_value, pend_port_group_mcs_value, valid_port_group_mcs_values
 - Filtres : adapter_ids, port_groups
- **-r hea --subtype phys --level port**
 - Attributs : adapter_id, port_group, phys_port_id, phys_port_type, phys_port_state, conn_state, curr_conn_speed, config_conn_speed, curr_duplex, config_duplex, trans_flow_control, rcv_flow_control, config_flow_control, max_rcv_packet_size, promisc_lpar_id, promisc_lpar_name, logical_port_ids, phys_port_loc
 - Filtres : adapter_ids, port_groups
- **-r hea --subtype phys --level port --stat**
 - Attributs : adapter_id, port_group, phys_port_id, rcv_octets, rcv_packets_0_64, rcv_packets_65_127, rcv_packets_128_255, rcv_packets_256_511, rcv_packets_512_1023, rcv_packets_1024_max, rcv_packets_dropped_bad_FCS, rcv_packets_dropped_internal_mac_error, rcv_packets_dropped_in_range_length_error, rcv_packets_dropped_out_of_range_length_error, rcv_packets_dropped_frame_too_long, rcv_packets_dropped_jabber, rcv_symbol_error, rcv_code_error, rcv_runt_frame, rcv_fragments, rcv_unsupported_opcode, rcv_control_pause_frames, rcv_search_busy, rcv_packets_dropped_filter, rcv_packets_dropped_other, rcv_packets_dropped_alignment, rcv_MC_packets, rcv_BC_packets, trans_MC_packets, trans_BC_packets, trans_octets, trans_packets_length_0_64, trans_packets_length_65_127, trans_packets_length_128_255, trans_packets_length_255_511, trans_packets_length_512_1023, trans_packets_length_1024_max, trans_packets_dropped_bad_FCS, trans_control_pause_frames, trans_tx_local_fault_packets, trans_tx_remote_fault_packets, trans_tx_packets_dropped_int_MAC_error, trans_packets_retried_single_collision, trans_packets_retried_multiple_collision, trans_packets_signal_quality, trans_packets_deferred, trans_packets_late_collisions, trans_packets_excessive_collisions, trans_packets_no_carrier, rcv_overrun_frames_dropped
 - Filtres : adapter_ids, port_groups
- **-r hea --subtype logical --level sys**
 - Attributs : adapter_id, lpar_id, lpar_name, drc_index, drc_name, capabilities, ieq, nieq, qp, cq, mr
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, adapter_ids
- **-r hea --subtype logical --level port**
 - Attributs : adapter_id, lpar_id, lpar_name, state, port_group, phys_port_id, logical_port_id, drc_index, drc_name, mac_addr, user_def_mac_addr, vlan_id_list
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, adapter_ids, port_groups

- **-r mem --level lpar** : Affiche la liste des attributs de partition de la mémoire.
 - Attributs : lpar_name, lpar_id, mem_mode, auto_io_entitled_mem, curr_io_entitled_mem, curr_min_mem, curr_mem, curr_mem_weight, curr_max_mem, pend_io_entitled_mem, pend_min_mem, pend_mem, pend_mem_weight, pend_max_mem, run_io_entitled_mem, run_mem_weight, run_min_mem, run_mem
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}
- **-r mem --level lpar -R**: Affiche la liste des attributs de partition de la mémoire
 - Attributs : lpar_name, lpar_id, mem_mode, pend_mem_weight, pend_io_entitled_mem, run_mem_weight, run_io_entitled_mempend_mem, run_mem
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}
- **-r mem --level lpar -stat** : Affiche la liste des attributs de partition de la mémoire
 - Attributs : min_io_entitled_mem, optimal_io_entitled_mem, max_io_entitled_mem_usage
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}
- **-r mem --level sys [--maxmem]** : Affiche la liste des attributs système de la mémoire
 - Attributs : configurable_sys_mem, curr_avail_sys_mem, pend_avail_sys_mem, installed_sys_mem, deconfig_sys_mem, sys_firmware_mem, mem_region_size, pend_mem_region_size, possible_mem_region_size, max_mem_pools, max_paging_vios_per_mem_pool
 - Attributs supplémentaires avec --maxmem : required_min_mem_aix_linux, required_min_mem_os400
 - Filtres : Aucun
- **-r mempool** : Affiche la liste des attributs système des pools de mémoire
 - Attributs : curr_pool_mem, pend_pool_mem, curr_max_pool_mem, pend_max_pool_mem, sys_firmware_pool_mem, paging_storage_pool, paging_vios_names, paging_vios_ids
 - Filtres : Aucun
- **-r mempool -R** : Affiche la liste des attributs système des ressources de pool de mémoire récupérables
 - Attributs : curr_pool_mem, pend_pool_mem, curr_max_pool_mem, pend_max_pool_mem, sys_firmware_pool_mem, paging_storage_pool, paging_vios_names, paging_vios_ids
 - Filtres : Aucun

- **-r mempool --subtype pgdev** : Affiche la liste des unités de pagination associées au pool de mémoire
 - Attributs : device_name, size, state, type, phys_loc, storage_pool, lpar_name, lpar_id, paging_vios_name, paging_vios_id, redundant_state, is_redundant, redundant_device_name, redundant_paging_vios_id, redundant_paging_vios_name, redundant_phys_loc
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}
- **-r proc --level lpar** : Affiche la liste des attributs de partition des processeurs.
 - Attributs : lpar_name, lpar_id, curr_shared_proc_pool_id, curr_proc_mode, curr_min_proc_units, curr_proc_units, curr_max_proc_units, curr_min_procs, curr_procs, curr_max_procs, curr_sharing_mode, curr_uncap_weight, pend_shared_proc_pool_id, pend_proc_mode, pend_min_proc_units, pend_proc_units, pend_max_proc_units, pend_min_procs, pend_procs, pend_max_procs, pend_sharing_mode, pend_uncap_weight, run_proc_units, run_procs, run_uncap_weight
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}
- **-r proc --level lpar -R** : Affiche la liste des attributs de partition des processeurs.
 - Attributs : lpar_name, lpar_id, curr_proc_mode, curr_sharing_mode, pend_proc_mode, pend_proc_units, pend_procs, pend_sharing_mode, pend_uncap_weight, run_proc_units, run_procs, run_uncap_weight
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}
- **-r proc --level pool** : Affiche la liste des attributs des pools de processeurs partagés.
 - Attributs : shared_proc_pool_id, configurable_pool_proc_units, curr_avail_pool_proc_units, pend_avail_pool_proc_units
 - Filtres : Aucun
- **-r proc --level sys** : Affiche la liste des attributs système des processeurs.
 - Attributs : configurable_sys_proc_units, curr_avail_sys_proc_units, pend_avail_sys_proc_units, installed_sys_proc_units, deconfig_sys_proc_units, min_proc_units_per_virtual_proc, max_shared_proc_pools, max_virtual_procs_per_lpar, max_procs_per_lpar
 - Filtres : Aucun
- **-r virtualio --subtype eth --level lpar** : Affiche la liste des attributs des cartes de réseau Ethernet virtuelles.
 - Attributs : lpar_name, lpar_id, slot_num, state, ieee_virtual_eth, port_vlan_id, addl_vlan_ids, is_trunk, trunk_priority, is_required, mac_addr
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, vlans, slots

- **-r virtualio --subtype eth --level sys** : Affiche la liste des attributs système des cartes Ethernet virtuelles.
 - Attributs : max_vlans_per_port, mac_prefix
 - Filtres : Aucun
- **-r virtualio --subtype eth --level lpar -F device_name,drc_name,shared_adapter,backing_device**: Affiche la liste des attributs des cartes Ethernet virtuelles.
Remarque : Les attributs shared_adapter et backing_device sont vides pour toutes les partitions logiques qui ne sont pas sur le système Virtual I/O Server. Ces attributs peuvent être vides sur le système Virtual I/O Server si Integrated Virtualization Manager ne parvient pas à extraire les informations ou si aucune carte de ce type (shared_adapter) n'existe ou qu'il n'y a pas de carte Ethernet partagée (backing_device).
 - Attributs : lpar_name, lpar_id, slot_num, state, ieee_virtual_eth, port_vlan_id, addl_vlan_ids, is_trunk, trunk_priority, is_required, mac_addr
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, vlans, slots
- **-r virtualio --subtype fc--level lpar**: Affiche des informations sur les cartes Fibre Channel virtuelles pour chaque partition logique
 - Attributs : lpar_name, lpar_id, slot_num, adapter_type, remote_lpar_id, remote_lpar_name, remote_slot_num, is_required, wwpns, state
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, slots
- **-r virtualio --subtype fc--level sys**: Affichage de la liste des attributs système des cartes Fibre Channel virtuelles
 - Attributs : num_wwpns_remaining, wwpn_prefix
 - Filtres : Aucun
- **-r virtualio --subtype fc --level lpar -F topology**: Affiche des informations sur les cartes Fibre Channel virtuelles de chaque partition logique sous la forme d'une liste d'entrées séparées par une barre oblique (par exemple, vd_name/status/fc_client_name/fc_server_name/phys_port_name)
 - Attributs : lpar_name, lpar_id, slot_num, adapter_type, remote_lpar_id, remote_lpar_name, remote_slot_num, is_required, wwpns, state
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, slots
- **-r virtualio --subtype hsl** : Affichage de la liste des attributs système pour la liaison HSL
 - Attributs : hsl_pool_id, lpar_names, lpar_ids
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, pools
- **-r virtualio --subtype scsi --level lpar** : Affiche la liste des attributs des adaptateurs SCSI virtuels.
 - Attributs : lpar_name, lpar_id, slot_num, state, adapter_type, remote_lpar_id, remote_lpar_name, remote_slot_num, is_required
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, slots
- **-r virtualio --subtype scsi --level lpar -F topology** : Affiche les attributs des cartes SCSI virtuelles sous la forme d'une liste d'entrées séparées par une barre oblique (par exemple, vd_name/status/vscsi_client_name/bd_sp_name/bd_name)
Remarque : L'attribut bd_sp_name peut être vide si le système Virtual I/O Server utilise des volumes physiques au lieu d'un pool de stockage.
 - Attributs : vd_name, vscsi_client_name, vscsi_server_name, bd_sp_name, bd_name
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, slots

- **-r virtualio --subtype slot --level lpar** : Affiche la liste des attributs de partition des emplacements d'entrée-sortie virtuels.
 - Attributs : lpar_name, lpar_id, curr_max_virtual_slots, pend_max_virtual_slots
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}
- **-r virtualio --subtype slot --level slot** : Affiche la liste des attributs des emplacements d'entrée-sortie virtuels.
 - Attributs : slot_num, lpar_name, lpar_id, config, state, drc_name
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, slots
- **-r virtualio --subtype slot --level slot -R**: Affiche la liste des attributs des emplacements d'entrée-sortie virtuels
 - Attributs : slot_num, lpar_name, lpar_id, drc_name
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, slots
- **-r virtualio --subtype virtualopti** : Affiche la liste des attributs de ressource OptiConnect virtuelle
 - Attributs : virtual_opti_pool_id, lpar_names, lpar_ids
 - Filtres : {lpar_ids | lpar_names}, pools

--maxmem
MémoireMax

Si vous spécifiez cette option, la quantité minimale de mémoire requise pour que les partitions prennent en charge la quantité maximale de mémoire indiquée est affichée. Toutes les quantités de mémoire sont exprimées en mégaoctets et constituent un multiple de la taille de la région de mémoire du système géré.

Ces informations permettent de spécifier des quantités de mémoire dans les profils de partition.

Cette option n'est valide que lorsque vous affichez les ressources mémoire de niveau système.

-m *SystèmeGéré*

Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez entrer le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'expression tttt-mmm*sssssss, où tttt représente le type de machine, mmm, le modèle et sssssss, le numéro de série du système géré.

--filter *DonnéesFiltre*

Filtres à appliquer aux ressources à afficher. Les filtres permettent de sélectionner les ressources du type indiqué à afficher. Si vous ne définissez pas de filtre, toutes les ressources du type spécifié sont affichées. Vous pouvez par exemple afficher des informations sur des partitions spécifiques en définissant un filtre pour spécifier leur nom ou identificateur. En l'absence de filtre, toutes les partitions du système géré sont prises en compte.

Les données de filtre se composent de paires nom filtre/valeur au format CSV (valeurs séparées par des virgules). Elles doivent être entourées de guillemets.

Le format des données de filtre est le suivant :

```
"nom-filtre=valeur,nom-filtre=valeur,..."
```

Notez que certains filtres acceptent une liste de valeurs séparées par des virgules, au format suivant :

```
"nom-filtre=valeur,valeur,...",..."
```

Si une liste de valeurs est spécifiée, la paire nom/valeur du filtre doit être placée entre guillemets. Selon le shell utilisé, vous devrez peut-être faire précéder les guillemets imbriqués d'un caractère d'échappement, en général une barre oblique inversée (\).

Sauf indication contraire, vous pouvez spécifier plusieurs valeurs pour chaque filtre.

Noms de filtre admis :

adapter_ids

Index DRC de la carte Ethernet hôte au format hexadécimal

buses Identificateur du bus d'entrée-sortie à afficher

lpar_ids | lpar_names

Nom ou identificateur de la partition logique à afficher

Remarque : La valeur de filtre none pour lpar_ids est prise en charge et affiche uniquement les unités de pagination non affectés à une partition logique. Si le pool de mémoire n'existe pas et que vous utilisez l'attribut -r mempool --subtype pgdev, une erreur s'affiche.

pools Identificateur du pool d'entrée-sortie à afficher

port_groups

Groupe(s) de ports de la carte Ethernet hôte

slots Pour les emplacements d'entrée-sortie physiques, index DRC de l'emplacement à afficher. Pour les emplacements d'entrée-sortie virtuels, numéro de l'emplacement virtuel à afficher.

units Code d'emplacements physiques de l'unité à afficher

v lans Réseau local virtuel des cartes de réseau Ethernet virtuelles à afficher

-F *NomsAttribut*

Liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs permettant de déterminer les valeurs d'attribut requises pour chaque ressource. Si vous ne définissez pas de nom d'attribut, la valeur de tous les attributs de la ressource est affichée.

Lorsque vous spécifiez cette option, seules les valeurs d'attribut sont affichées, les noms sont omis. Les valeurs d'attribut affichées sont séparées par le délimiteur indiqué dans l'option.

Utilisez cette option si vous souhaitez afficher les valeurs des attributs uniquement ou les valeurs de certains attributs seulement.

Noms d'attribut :

adapter_descriptions

Indique une description de la carte.

adapter_feature_codes

Liste des codes dispositif possibles pour l'adaptateur d'E-S triés par correspondance probable. Chaque élément de la liste se compose de deux codes dispositif : un pour chaque système d'exploitation. Le format de cette liste est le suivant :

```
aix_feature_code1/linux_feature_code1,  
/i5_feature_code1,aix_feature_code2/  
linux_feature_code2/i5_feature_code2,...
```

id_carte

Indique l'indice DRC de carte Ethernet hôte sous forme hexadécimale.

adapter_type

Indique si l'adaptateur SCSI virtuel, la carte Fibre Channel virtuelle ou l'adaptateur série est de type client ou serveur. Les valeurs admises sont client et server.

addl_vlan_ids

Liste des réseaux locaux virtuels IEEE 802.1Q supplémentaires sur une carte Ethernet.

auto_io_entitled_mem

Indique si la mémoire d'entrée-sortie autorisée de la partition est gérée automatiquement. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 (Non gérée/personnalisée)
- 1 (Gérée automatiquement)

Cet attribut est uniquement affiché par défaut si l'attribut mem_mode est partagé. Si la valeur est dédiée et que l'attribut est demandé, la valeur est nulle.

auto_mem_region_size

Indique la taille optimale de la région de mémoire, telle qu'elle est calculée automatiquement par le microprogramme.

Remarque : La taille de la région de mémoire s'applique à tout le système et nécessite une réinitialisation du système.

backing_device

Nom de la carte Ethernet physique qui est connectée à la carte Ethernet partagée sur le serveur virtuel d'entrée-sortie (VIOS). Par exemple, *ent0*.

backplane_phys_loc

Code d'emplacements physiques du circuit électronique arrière sur lequel réside le bus.

bus_drc_index

Index DRC, exprimé au format hexadécimal, du bus.

bus_drc_name

Nom DRC du bus.

bus_grouping

Indique si le regroupement de bus doit être effectué. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - opération non requise
- 1 - opération requise

bus_id Identificateur unique de bus d'entrée-sortie.

capabilities

Valeurs actuellement appliquées au système.

config Etat de configuration de l'emplacement virtuel. Les valeurs admises sont les suivantes :

- empty - pas d'adaptateur
- ethernet - carte Ethernet virtuelle
- fc - carte Fibre Channel virtuelle
- reserved - emplacement réservé
- scsi - carte SCSI virtuelle
- serial - adaptateur série virtuel
- vasi - interface de services asynchrones virtuelle
- vmc - adaptateur de canal de gestion virtuel

config_conn_speed

Vitesse de connexion configurée du port en mégabits par seconde. Cette valeur peut être définie par l'utilisateur avec **chhwres**. Les valeurs admises sont les suivantes :

- auto
- 10
- 100
- 1000
- 10000

config_duplex

Valeur duplex configurée du port. Cette valeur peut être définie par l'utilisateur avec **chhwres**. Les valeurs admises sont les suivantes :

- auto
- half
- full

config_flow_control

Valeur de contrôle du débit configurée du port. Cette valeur est utilisée pour le contrôle de débit de réception et de transmission. Il est également possible de définir cet attribut avec la commande **chhwres**. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 1 (activée)
- 0 (désactivée)

configurable_pool_proc_units

Nombre total d'unités de traitement configurables dans le pool de traitement partagé.

configurable_sys_mem

Quantité totale en mégaoctets de mémoire configurable sur le système géré.

configurable_sys_proc_units

Nombre total d'unités de traitement configurables dans le système géré.

conn_state

Etat de connexion ou état de liaison du port physique. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 1 (activé)
- 0 (désactivé)
- unavailable

- cq** Nombre total de files d'attente d'exécution.
- curr_avail_pool_proc_units**
Nombre actuel d'unités de traitement configurables dans le pool de traitement partagé qui ne sont pas affectées à des partitions.
- curr_avail_sys_mem**
Quantité totale de mémoire actuellement configurable (en mégaoctets) sur le système géré qui n'est pas affectée à des partitions.
- curr_avail_sys_proc_units**
Nombre actuel d'unités de traitement configurables dans le système géré qui ne sont pas affectées à des partitions.
- curr_conn_speed**
Vitesse du port en Mbit/s. Les valeurs admises sont les suivantes :
- 10
 - 100
 - 1000
 - 10000
 - unavailable
- curr_duplex**
Valeur duplex du port. Les valeurs admises sont les suivantes :
- half
 - full
 - unavailable
- curr_io_entitled_mem**
Mémoire d'entrée-sortie autorisée de la partition en mégaoctets. Cet attribut est uniquement affiché par défaut si la valeur de l'attribut `mem_mode` est Shared. Si la valeur est Dedicated et que l'attribut est requis, la valeur est nulle.
- curr_max_mem**
Quantité maximale de mémoire, en mégaoctets, qui peut être affectée en mode dynamique à la partition.
- curr_max_pool_mem**
Mémoire physique maximale pouvant être affectée au pool de mémoire sans mettre le pool hors ligne. Cette valeur est mesurée en mégaoctet.
- curr_max_proc_units**
Nombre maximal d'unités de traitement qui peuvent être affectées en mode dynamique à la partition. Cet attribut n'est valide que pour les partitions qui utilisent des processeurs partagés.
- curr_max_procs**
Nombre maximal de processeurs ou de processeurs virtuels qui peuvent être affectés en mode dynamique à la partition.
- curr_max_virtual_slots**
Nombre maximal d'emplacements virtuels qui peuvent être configurés en mode dynamique pour la partition.
- curr_mem**
Quantité maximale de mémoire, en mégaoctets, actuellement affectée à la partition.

curr_mem_weight

Poids de la mémoire partagée en cours de la partition. Les valeurs possibles sont comprises entre 0 et 255. Cet attribut est uniquement affiché par défaut si l'attribut mem_mode est défini sur la valeur shared. Si la valeur est dédiée et que l'attribut est demandé, la valeur est nulle.

curr_min_mem

Quantité minimale de mémoire, en mégaoctets, qui peut être affectée en mode dynamique à la partition.

curr_min_proc_units

Nombre minimal d'unités de traitement qui peuvent être affectées en mode dynamique à la partition. Cet attribut n'est valide que pour les partitions qui utilisent des processeurs partagés.

curr_min_procs

Nombre minimal de processeurs ou de processeurs virtuels qui peuvent être affectés en mode dynamique à la partition.

curr_pool_mem

Quantité de mémoire physique affectée au pool de mémoire, en mégaoctets.

curr_port_group_mcs_value

Valeur MCS du groupe de ports.

curr_proc_mode

Indique si la partition utilise des processeurs dédiés ou partagés. Le mode ne peut pas être modifié dynamiquement. Les valeurs admises sont les suivantes :

- ded - dédié
- shared - partagé

curr_proc_units

Nombre d'unités de traitement affectées à la partition. Cet attribut n'est valide que pour les partitions qui utilisent des processeurs partagés.

curr_procs

Nombre de processeurs ou de processeurs virtuels affectés à la partition.

curr_shared_proc_pool_id

Pool de processeurs partagés actuellement associés à la partition. Cet attribut n'est valide que pour les partitions qui utilisent des processeurs partagés.

curr_sharing_mode

Mode de partage actuel d'une partition. Les valeurs admises sont les suivantes :

- keep_idle_procs - valide en mode de processeur dédié
- share_idle_procs - valide en mode de processeur dédié
- share_idle_procs_always - valide avec un mode de processeur dédié
- share_idle_procs_active - valide avec un mode de processeur dédié
- cap - mode bridé, valide en mode de processeur partagé
- uncap - mode débridé, valide en mode de processeur partagé

curr_uncap_weight

Moyenne pondérée actuelle de la priorité de traitement en mode de partage débridé. Les valeurs admises sont comprises entre 0 et 255.

deconfig_sys_mem

Quantité de mémoire, en mégaoctets, sur le système géré qui n'est plus configurée. Cette valeur comprend la mémoire qui n'est plus configurée par le système en raison d'un incident matériel et la mémoire qui a été manuellement déconfigurée.

deconfig_sys_proc_units

Nombre d'unités de traitement du système géré qui ne sont plus configurées. Cette valeur comprend les unités de traitement qui ont été déconfigurées par le système en raison d'un incident matériel et les unités de traitement qui ont été manuellement déconfigurées.

description

Description de l'adaptateur d'E-S qui occupe l'emplacement.

device_name

Système Virtual I/O Server utilisé en tant qu'unité d'espace de pagination dans le pool de mémoire.

drc_index

Index DRC, exprimé au format hexadécimal, de l'emplacement d'entrée-sortie.

drc_name

Nom DRC de l'emplacement d'entrée-sortie.

feature_codes

Code dispositif le plus probable pour l'adaptateur d'E-S. Le code dispositif peut être différent pour chaque système d'exploitation. L'attribut **adapter_feature_codes** doit être utilisé pour distinguer le code dispositif spécifique à chaque système d'exploitation.

ieee_virtual_eth

Indique si la carte Ethernet virtuelle utilise IEEE 802.1Q. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - Non
- 1 - Oui

ieq Nombre total de files d'attente d'événement interruptibles.

installed_sys_mem

Quantité totale, en mégaoctets, de mémoire installée sur le système géré.

installed_sys_proc_units

Nombre total d'unités de traitement installées sur le système géré.

io_pool_id

Identificateur unique d'un pool d'entrée-sortie. Les pools d'entrée-sortie sont utilisés dans certains environnements en grappes.

iop Indique si l'adaptateur d'entrée-sortie est un processeur d'entrée-sortie. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

iop_info_stale

Indique si les informations relatives au processeur d'entrée-sortie sont périmées. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

is_required

Indique si l'emplacement d'entrée-sortie ou l'adaptateur d'entrée-sortie virtuel est requis par la partition. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

is_trunk

Indique si la carte Ethernet virtuelle correspond à la carte de ligne réseau ou liaison montante du réseau local virtuel. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

load_source_attached

Si ce processeur d'entrée-sortie possède ou non une unité source de chargement. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - non connecté
- 1 - connecté

logical_port_id

ID du port logique.

logical_port_ids

Identificateurs de port logique définis sur le port physique.

lpar_id Indique l'identificateur de la partition. Les valeurs admises sont comprises entre 1 et le nombre maximal de partitions prises en charge sur le système géré (max_lpars).

Lors de l'utilisation de l'option `--subtype pgdev`, cet attribut représente l'ID de la partition de mémoire partagée à laquelle est associée cette unité de pagination. Si aucune partition n'est associée, la valeur est none.

lpar_ids

Liste d'ID de partitions logiques utilisant un pool.

lpar_name

Nom défini par l'utilisateur de la partition.

Lors de l'utilisation de l'option `--subtype pgdev`, cet attribut représente le nom de la partition de mémoire partagée à laquelle est associée cette unité de pagination. Si aucune partition n'est associée, cet attribut n'est pas affiché par défaut. Si aucune partition n'est associée mais que l'attribut est demandé, il aura une valeur vide.

lpar_names

Liste de noms de partitions logiques utilisant un pool.

mac_addr

Adresse MAC de la carte Ethernet.

mac_prefix

Les trois premiers octets de l'adresse MAC à affecter à toutes les cartes de réseau Ethernet virtuelles du système géré. Cette valeur doit être spécifiée au format hexadécimal sur 3 octets (32ab10, par exemple) et ne peut être configurée que par le biais de la commande `mkgencfg`.

max_io_entitled_mem_usage

Niveau le plus haut de mémoire d'entrée-sortie autorisée utilisé par la partition logique spécifiée depuis que la valeur a été réinitialisée.

max_io_pools

Nombre maximal de pools d'entrée-sortie pris en charge sur le système géré.

max_mem_pools

Nombre maximal de pools de mémoire pris en charge. Si le système ne prend pas en charge les pools de mémoire, la valeur est 0 ; sinon, elle est égale à 1.

max_paging_vios_per_mem_pool

Nombre maximal de partitions VIOS (Virtual I/O Server) pouvant être affectées à un pool de mémoire. Si le système prend en charge les pools de mémoire, cette valeur est égale à 1.

max_procs_per_lpar

Indique le nombre le plus élevé de processeurs dédiés pouvant être affecté en tant que valeur de processeurs maximale pour une partition logique.

max_recv_packet_size

Taille MTU (unité de transmission maximale) du port. Il est également possible de modifier cette valeur avec la commande **chhwres**. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 1500 (valeur par défaut)
- 9000 (jumbo)

max_shared_proc_pools

Nombre maximal de pools de traitement partagé qui ne sont pas pris en charge sur le système géré.

max_virtual_procs_per_lpar

Indique le nombre le plus élevé de processeurs virtuels pouvant être affecté en tant que valeur de processeurs maximale pour une partition logique.

max_vlans_per_port

Indique le nombre le plus élevé de réseaux locaux virtuels pouvant être spécifié en tant que réseaux locaux virtuels IEEE 802.1Q supplémentaires sur une carte Ethernet virtuelle.

mem_mode

Mode de mémoire de la partition.

- **ded** : mémoire dédiée
- **shared** : mémoire partagée

mem_region_size

Taille de la région de mémoire, en mégaoctets, du système géré. Celle-ci représente la granularité de l'affectation de mémoire aux partitions.

min_io_entitled_mem

Mémoire d'entrée-sortie autorisée minimale requise pour que la partition logique fonctionne avec la configuration d'entrée-sortie en cours.

min_proc_units_per_virtual_proc

Nombre minimal d'unités de traitement requises pour chaque processeur virtuel affecté à une partition.

mr Nombre total de régions de mémoire.

nieq Nombre total de files d'attente d'événement non interruptibles.

num_wwpns_remaining

Nombre de noms de ports universels restant à allouer sur le système géré.

optimal_io_entitled_mem

Quantité de mémoire autorisée d'entrée-sortie satisfaisant la configuration de demandée de toutes les unités d'entrée-sortie.

paging_storage_pool

Nom du pool de stockage de pagination par défaut. Il s'agit du pool de stockage à partir duquel les nouvelles unités d'espace de pagination sont créées. S'il n'existe pas de pool de stockage de pagination par défaut, la valeur est une chaîne vide.

paging_vios_id

ID de la partition VIOS de pagination.

paging_vios_ids

Liste séparée par des virgules des ID de partitions VIOS de pagination associés à ce pool de mémoire. Cet attribut n'est pas affiché par défaut. En cas de demande, la valeur affichée est 1.

paging_vios_name

Nom de la partition VIOS de pagination.

paging_vios_names

Liste séparée par des virgules des noms de partitions VIOS de pagination associés à ce pool de mémoire. Cet attribut n'est pas affiché par défaut. En cas de demande, la valeur affichée correspondra au nom de la partition logique VIOS (Virtual I/O Server).

parent_slot_drc_index

Index DRC, exprimé au format hexadécimal, de l'emplacement parent. La valeur none indique qu'il n'existe pas d'emplacement parent.

pci_class

Code de la classe PCI de l'adaptateur d'E-S. Cette valeur est affichée au format hexadécimal.

pci_device_id

ID de l'unité pour cet adaptateur d'E-S. Cette valeur est affichée au format hexadécimal.

pci_revision_id

Code affecté par le fournisseur qui indique le numéro de révision de l'adaptateur d'E-S. Cette valeur est affichée au format hexadécimal.

pci_subs_device_id

Code attribué par le fournisseur qui identifie le type de pilote de périphérique installé pour l'adaptateur d'E-S. Cette valeur est affichée au format hexadécimal.

pci_subs_vendor_id

Identificateur du fournisseur qui a fabriqué le pilote de périphérique de l'adaptateur d'E-S. Cette valeur est affichée au format hexadécimal.

pci_vendor_id

Identificateur du fournisseur qui a fabriqué l'adaptateur d'E-S. Cette valeur est affichée au format hexadécimal.

pend_avail_pool_proc_units

Après le redémarrage du système, nombre d'unités de traitement configurables dans le pool de traitement partagé qui ne sont pas affectées à des partitions.

pend_avail_sys_mem

Après le redémarrage du système, quantité, en mégaoctets, de mémoire configurable sur le système géré qui n'est pas affectée à des partitions.

pend_avail_sys_proc_units

Après le redémarrage du système, nombre d'unités de traitement configurables sur le système géré qui ne sont pas affectées à des partitions.

pend_io_entitled_mem

Mémoire d'entrée-sortie autorisée en attente de la partition en mégaoctets. Cet attribut est uniquement affiché par défaut si l'attribut mem_mode a la valeur shared. Si la valeur est dédiée et que l'attribut est demandé, la valeur est nulle.

pend_max_mem

Après le redémarrage de la partition, quantité minimale de mémoire, en mégaoctets, qui peut être affectée en mode dynamique à la partition.

pend_max_pool_mem

Quantité maximale de mémoire physique en attente d'être affectée au pool de mémoire sans mettre le pool hors ligne. Cette valeur est mesurée en mégaoctet.

pend_max_proc_units

Après le redémarrage de la partition, nombre maximal d'unités de traitement qui peuvent être affectées en mode dynamique à la partition. Cet attribut n'est valide que pour les partitions qui utilisent des processeurs partagés.

pend_max_procs

Après le redémarrage de la partition, nombre maximal de processeurs ou de processeurs virtuels qui peuvent être affectés en mode dynamique à la partition.

pend_max_virtual_slots

Après le redémarrage de la partition, nombre maximal d'emplacements virtuels qui peuvent être créés en mode dynamique pour la partition.

pend_mem

Quantité cible de mémoire, en mégaoctets, affectée à la partition

pend_mem_region_size

Taille de la région de mémoire du système à l'issue de son redémarrage.

pend_mem_weight

Poids de la mémoire partagée en attente de la partition. Les valeurs possibles sont comprises entre 0 et 255. Cet attribut est uniquement affiché par défaut si l'attribut mem_mode est défini sur la valeur shared. Si la valeur est dédiée et que l'attribut est demandé, la valeur est nulle.

pend_min_mem

Après le redémarrage de la partition, quantité minimale de mémoire, en mégaoctets, qui peut être affectée en mode dynamique à la partition

pend_min_proc_units

Après le redémarrage de la partition, nombre minimal d'unités de traitement qui peuvent être affectées en mode dynamique à la partition. Cet attribut n'est valide que pour les partitions qui utilisent des processeurs partagés.

pend_min_procs

Après le redémarrage de la partition, nombre minimal de processeurs ou de processeurs virtuels qui peuvent être affectés en mode dynamique à la partition.

pend_pool_mem

Quantité de mémoire physique à affecter au pool de mémoire, en mégaoctets.

pend_port_group_mcs_value

Valeur MCS du groupe de ports en attente. Définir la valeur MCS peut impliquer un redémarrage.

pend_proc_mode

Indique si la partition utilise des processeurs dédiés ou partagés après le redémarrage. Les valeurs admises sont les suivantes :

- **ded** : dédié
- **shared** : partagé

pend_proc_units

Nombre cible d'unités de traitement affectées à la partition. Cet attribut n'est valide que pour les partitions qui utilisent des processeurs partagés.

pend_procs

Nombre cible de processeurs ou de processeurs virtuels affectés à la partition.

pend_shared_proc_pool_id

Pool de processeurs partagés auquel est associée une partition après le redémarrage. Cet attribut n'est valide que pour les partitions qui utilisent des processeurs partagés.

pend_sharing_mode

Mode de partage cible d'une partition. Les valeurs admises sont les suivantes :

- keep_idle_procs : valide en mode de processeur dédié en attente
- share_idle_procs : valide en mode de processeur dédié en attente
- cap - capped mode : valide en mode de processeur partagé en attente
- uncap - uncapped mode : valide en mode de processeur partagé en attente

pend_uncap_weight

Moyenne pondérée cible de la priorité de traitement en mode de partage débridé. Les valeurs admises sont comprises entre 0 et 255.

phys_loc

Si l'unité a un code d'emplacements physiques pour l'emplacement, cet attribut est affiché par défaut, la valeur étant le code d'emplacements physiques. Si elle n'en a pas, cet attribut n'est pas affiché par défaut et a une valeur vide.

phys_port_id

Identificateur du port physique dans le groupe de ports (0 ou 1).

phys_port_ids

Liste des ID de port physique HEA (Host Ethernet Adapter) dans un groupe de ports.

phys_port_loc

Suffixe du code d'emplacement pour le port physique.

phys_port_state

Etat du port physique.

phys_port_type

Vitesse du port.

port_group

Indique le(s) groupe(s) de ports de carte Ethernet hôte.

port_vlan_id

Identificateur de réseau local virtuel de port de la carte Ethernet virtuelle

possible_mem_region_size

Taille de région de mémoire possible du système.

promisc_lpar_id

ID affecté à la partition logique espionne. Les valeurs admises sont les suivantes :

- none
- 1 - 254

promisc_lpar_name

Nom affecté à la partition logique espionne.

qp Nombre total de paires de files d'attente.

recv_flow_control

Valeur de contrôle du débit de réception du port

- 1 (activée)
- 0 (désactivée)
- unavailable

recv_octets, recv_packets_0_64, recv_packets_65_127, recv_packets_128_255, recv_packets_256_511, recv_packets_512_1023, recv_packets_1024_max, recv_packets_dropped_bad_FCS, recv_packets_dropped_internal_mac_error, recv_packets_dropped_in_range_length_error, recv_packets_dropped_out_of_range_length_error, recv_packets_dropped_frame_too_long, recv_packets_dropped_jabber, recv_symbol_error, recv_code_error, recv_runt_frame, recv_fragments, recv_unsupported_opcode, recv_control_pause_frames, recv_search_busy, recv_packets_dropped_filter, recv_packets_dropped_other, recv_packets_dropped_alignment, default_unicast_QPN, recv_MC_packets, recv_BC_packets, trans_MC_packets, trans_BC_packets, trans_octets, trans_packets_length_0_64, trans_packets_length_65_127, trans_packets_length_128_255, trans_packets_length_255_511, trans_packets_length_512_1023, trans_packets_length_1024_max, trans_packets_dropped_bad_FCS, trans_control_pause_frames, trans_tx_local_fault_packets, trans_tx_remote_fault_packets, trans_tx_packets_dropped_int_MAC_error, trans_packets_retried_single_collision, trans_packets_retried_multiple_collision, trans_packets_signal_quality, trans_packets_deferred, trans_packets_late_collisions, trans_packets_excessive_collisions, trans_packets_no_carrier, recv_overrun_frames_dropped

Valeurs des attributs de performance

remote_lpar_id

Pour les adaptateurs clients, cet attribut indique l'identificateur de la partition qui contient l'adaptateur série/SCSI virtuel du serveur correspondant. Pour les adaptateurs de serveur, cet attribut indique l'identificateur de la partition qui contient l'unique adaptateur série/SCSI virtuel client autorisé pour établir une connexion. La valeur any indique que tout adaptateur série/SCSI virtuel client doit être autorisé à se connecter à l'adaptateur.

remote_lpar_name

Nom de la partition qui correspond à remote_lpar_id

remote_slot_num

Pour les adaptateurs clients, cet attribut indique le numéro d'emplacement virtuel de l'adaptateur série/SCSI virtuel du serveur correspondant. Pour les adaptateurs de serveur, cet attribut indique le numéro d'emplacement virtuel de l'unique adaptateur série/SCSI virtuel client autorisé pour établir une connexion. La valeur any indique que tout adaptateur série/SCSI virtuel client doit être autorisé à se connecter à l'adaptateur.

required_min_mem_aix_linux

Pour une partition AIX ou Linux, il s'agit de la quantité minimale requise, en mégaoctets, de la quantité maximale de mémoire spécifiée par le paramètre **--maxmem**.

required_min_mem_os400

Quantité minimale requise, en mégaoctets, de la quantité maximale de mémoire spécifiée par le paramètre **--maxmem**. Cet attribut s'applique uniquement à une partition logique.

run_io_entitled_mem

Mémoire d'entrée-sortie autorisée de la partition au moment de l'exécution, en mégaoctets. Cet attribut est uniquement affiché par défaut si l'attribut **mem_mode** a la valeur **shared**. Si la valeur est dédiée et que l'attribut est demandé, la valeur est nulle.

run_mem

Quantité actuelle de mémoire, en mégaoctets, utilisée par la partition.

run_mem_weight

Poids de la mémoire partagée au moment de l'exécution de la partition logique. Les valeurs possibles sont comprises entre 0 et 255. Cet attribut est uniquement affiché par défaut si l'attribut **mem_mode** est défini sur la valeur **shared**. Si la valeur est dédiée et que l'attribut est demandé, la valeur est nulle.

run_min_mem

Quantité de mémoire, en mégaoctets, renvoyée par le système d'exploitation d'une partition en cours d'exécution pour indiquer la plus faible affectation de mémoire actuellement prise en charge par le système d'exploitation. Si le système d'exploitation ne gère pas cette fonction, la valeur est 0.

run_proc_units

Nombre d'unités de traitement disponibles pour la partition

run_procs

Nombre de processeurs ou de processeurs virtuels disponibles pour la partition

run_uncap_weight

Paramétrage actuel du système d'exploitation de la moyenne pondérée de la priorité de traitement en mode de partage débridé. Les valeurs admises sont comprises entre 0 et 255.

shared_adapter

Nom de la carte Ethernet partagée sur le système Virtual I/O Server. Par exemple, *ent9*.

shared_proc_pool_id

Identificateur décimal unique d'un pool de traitement partagé

size Taille de l'unité de pagination en mégaoctets.

slot_io_pool_id

Identificateur décimal unique du pool d'entrée-sortie auquel est affecté l'emplacement. La valeur **none** indique que l'emplacement n'est affecté à aucun pool d'entrée-sortie.

slot_num

Numéro d'emplacement virtuel

- slots** Liste d'indexés DRC d'emplacements
- state** Etat d'un emplacement virtuel. Un emplacement virtuel doit pouvoir passer à l'état désactivé pour qu'une reconfiguration dynamique de l'emplacement aboutisse. Les états admis sont les suivants :
- 0 - l'emplacement virtuel est prêt pour la reconfiguration dynamique.
 - 1 - l'emplacement virtuel n'est pas encore prêt pour la reconfiguration dynamique.
- En cas d'utilisation d'unités de pagination, il s'agit de l'état de l'unité de pagination en mégaoctets. Les états admis sont les suivants :
- Active - unité de pagination en cours d'utilisation.
 - Inactive - unité de pagination disponible.
 - Missing backing device - unité de support utilisée comme espace de pagination manquante.
 - Defined - unité de support utilisée comme espace de pagination définie.
- storage_pool**
Si l'unité vient d'un pool de stockage, cet attribut est affiché par défaut, la valeur étant le pool de stockage. Si l'unité ne provient pas d'un pool de stockage, cet attribut n'est pas affiché par défaut et sa valeur est vide.
- supports_hmc**
Indique si l'adaptateur série virtuel prend en charge le support client de la console HMC. Les valeurs admises sont les suivantes :
- 0 - non
 - 1 - oui
- sys_firmware_mem**
Quantité de mémoire, en mégaoctets, sur le système géré qui est utilisée par le microprogramme du système.
- sys_firmware_pool_mem**
Quantité de mémoire dans le pool de mémoire partagée réservée à l'usage du microprogramme. Il s'agit de la plus élevée des valeurs en cours et en attente.
- trans_flow_control**
Valeur de contrôle du débit de transmission du port. Les valeurs admises sont les suivantes :
- 1 (activée)
 - 0 (désactivée)
 - unavailable
- trunk_priority**
Les valeurs admises sont des entiers compris entre 1 et 15, inclus. Cette valeur est requise pour une carte de ligne réseau.
- unassigned_logical_port_ids**
Affiche la liste des ID de port logique dans le groupe de ports non affectés à une partition.
- unit_phys_loc**
Code d'emplacement physique de l'unité d'entrée-sortie.
- user_def_mac_addr**
Adresse MAC définie par l'utilisateur pour le port logique.
- valid_port_group_mcs_values**
Valeurs MCS admises.

vlan_id_list	Liste des ID de réseau local auxquels le port logique a accès.
vpd_model	Modèle de l'adaptateur d'E-S.
vpd_serial_num	Numéro de série de l'adaptateur d'E-S.
vpd_stale	Indique si le type, le modèle et le numéro de série de l'adaptateur sont en cours ou non. Les valeurs admises sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • 0 - n'est pas en cours • 1 - est en cours
vpd_type	Type de l'adaptateur d'E-S
wwpns	Si l'adaptateur est de type client, les noms de ports universels affectés à celui-ci sont affichés dans une liste séparée par des virgules. Si l'adaptateur est de type serveur, par défaut, l'attribut n'est pas affiché. Si l'attribut est demandé, la valeur est null.
wwpn_prefix	Chaîne hexadécimale de 12 caractères utilisée par le système géré pour générer des noms de ports universels.
--header	Affiche un enregistrement d'en-tête, qui correspond à une liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs représentant les valeurs d'attribut à afficher pour chaque ressource. Cet enregistrement sera affiché en tête de liste. Cette option est uniquement valide si vous utilisez également l'option -F .
-R	Liste des informations pour les partitions avec des ressources pouvant être restaurées suite à l'échec d'une opération de partitionnement LPAR dynamique.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Tous les utilisateurs ont accès à cette commande.

Exemples

1. Pour afficher la liste des informations relatives à la mémoire de niveau système et inclure la mémoire minimale requise pour prendre en charge 1 024 Mo au plus, entrez :

```
lshwres -r mem --level sys --maxmem 1024
```
2. Pour afficher la liste des informations relatives à la mémoire pour les partitions lpar1 et lpar2, et n'inclure que les valeurs d'attribut, après un en-tête de noms d'attribut, entrez :

```
lshwres -r mem --level lpar --filter "\"lpar_names=lpar1,lpar2\"" -F --header
```
3. Pour afficher la liste des unités d'entrée-sortie du système, entrez :

```
lshwres -r io --rsubtype unit
```
4. Pour afficher la liste des cartes de réseau Ethernet virtuelles sur le système géré, entrez :

```
lshwres -r virtualio --rsubtype eth --level lpar
```
5. Pour afficher la liste des emplacements virtuels pour la partition lpar1, entrez :

```
lshwres -r virtualio --rsubtype slot --level slot --filter "lpar_names=lpar1"
```
6. Pour n'afficher que les processeurs installés et configurables sur le système, entrez :

```
lshwres -r proc --level sys -F installed_sys_proc_units,  
configurable_sys_proc_units
```

7. Afficher la liste de tous les ports de carte Ethernet hôte physiques sur le système :

```
lshwres -r hea --subtype phys --level port
```
8. Afficher la liste de tous les ports de carte Ethernet hôte logiques sur le système :

```
lshwres -r hea --subtype logical --level port
```
9. Afficher la liste des adaptateurs de carte Ethernet hôte physiques sur le système :

```
lshwres -r hea --subtype phys --level sys
```
10. Afficher la liste groupes de ports de carte Ethernet hôte sur le système :

```
lshwres -r hea --subtype phys --level port_group
```

Rubriques connexes

Les commandes `lssyscfg` et `chhwres`.

Commande `Isled (IVM)`

Fonction

Cette commande affiche l'état des DEL physiques et virtuelles. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour afficher la liste des DEL de plateforme physique :

```
Isled -r sa -t phys [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des DEL de partition virtuelle :

```
Isled -r sa -t virtualpar [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des DEL de plateforme virtuelle :

```
Isled -r sa -t virtualsys [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande `Isled` affiche l'état des DEL physiques et virtuelles.

Options

-r *TypeRessource* Indique le type de ressource DEL à afficher. L'unique valeur valide correspond à SA (DEL d'incident).

-t *TypeIncident*

Indique le type de DEL d'incident (SA) à afficher.

- **-r sa -t virtualpar** : affiche les attributs des DEL d'incident de partition virtuelle
 - Attributs : lpar_id, lpar_name, state
 - Filtres : { lpar_ids | lpar_names}
- **-r sa -t virtualsys** : affiche les attributs des DEL d'incident de système virtuel
 - Attributs : state
 - Filtres : Aucun
- **-r sa -t phys** : affiche les attributs des DEL d'incident de système physique
 - Attributs : state
 - Filtres : Aucun

-m *SystèmeGéré*

Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez utiliser le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'exprimer au format ttt-mmm*sssssss, ttt correspondant au type de machine, mmm au modèle et sssssss au numéro de série du système géré.

--filter *DonnéesFiltre*

Filtres à appliquer aux ressources à afficher. Les filtres permettent de sélectionner les ressources du type indiqué à afficher. Si vous ne définissez pas de filtre, toutes les ressources du type spécifié sont affichées. Vous pouvez par exemple afficher des informations sur des partitions spécifiques en définissant un filtre pour spécifier leur nom ou identificateur. En l'absence de filtre, toutes les partitions du système géré sont prises en compte.

Les données de filtre se composent de paires nom filtre/valeur au format CSV (valeurs séparées par des virgules). Elles doivent être entourées de guillemets.

Le format des données de filtre est le suivant :

```
"nom-filtre=valeur,nom-filtre=valeur,..."
```

Notez que certains filtres acceptent une liste de valeurs séparées par des virgules, au format suivant :

```
"nom-filtre=valeur,valeur,...",..."
```

Si une liste de valeurs est spécifiée, la paire nom/valeur du filtre doit être placée entre guillemets. Selon le shell utilisé, vous devrez peut-être faire précéder les guillemets imbriqués d'un caractère d'échappement, en général une barre oblique inversée (\).

Sauf indication contraire, vous pouvez spécifier plusieurs valeurs pour chaque filtre.

Noms de filtre admis pour -r lpar

lpar_ids

Identificateur des partitions à afficher

lpar_names

Nom des partitions à afficher

-F NomsAttribut

Liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs permettant de déterminer les valeurs d'attribut requises pour chaque ressource. Si vous ne définissez pas de nom d'attribut, la valeur de tous les attributs de la ressource est affichée.

Lorsque vous spécifiez cette option, seules les valeurs d'attribut sont affichées, les noms sont omis. Les valeurs d'attribut affichées sont séparées par le délimiteur indiqué dans l'option.

Utilisez cette option si vous souhaitez afficher les valeurs des attributs uniquement ou les valeurs de certains attributs seulement.

NomsAttribut

- **lpar_id** : identificateur entier unique de la partition
- **lpar_name** : nom de la partition
- **state** : état en cours de la DEL. Les valeurs admises sont les suivantes :
 - off - la DEL est désactivée
 - on - la DEL est activée

--header

Affiche un enregistrement d'en-tête, qui correspond à une liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs représentant les valeurs d'attribut à afficher pour chaque ressource. Cet enregistrement sera affiché en tête de liste. Cette option n'est valide que si elle est utilisée en conjonction avec l'option -F.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Tous les utilisateurs ont accès à cette commande.

Exemples

1. Pour afficher la DEL d'incident du système physique, entrez :
`lsled -r sa -t phys`
2. Pour afficher toutes les DEL d'incident de partition virtuelle, entrez :
`lsled -r sa -t virtualpar`
3. Pour afficher les DEL d'incident des partitions virtuelles par1 et par2, entrez :
`lsled -r sa -t virtualpar --filter "\lpar_names=par1,par2\"`

Rubriques connexes

Commande `chled`.

Commande lsparinfo

Fonction

Cette commande affiche le numéro et le nom des partitions logiques.

Syntaxe

`lsparinfo`

Description

La commande **lslparinfo** affiche le numéro et le nom des partitions logiques (LPAR). S'il n'existe pas de partition logique, le numéro LPAR correspond à -1 et le nom LPAR à NULL.

Exemples

1. Pour afficher le numéro et le nom des partitions logiques, entrez :

```
lslparinfo
```

Commande lslparmigr (IVM)

Fonction

Liste et affiche des informations sur les informations de migration de partition. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

```
lslparmigr -r manager | lpar | msp | poolproc | sys | iovirtuel | poolmem | unitpag [-m <systeme géré>] [-t <systeme géré>] [--ip <adresse IP HMC/IVM cible> [-u <nomutil HMC/IVM cible>]] [--filter "<donnees filtre>"] [-F [<noms attribut>]] [--redundantpgvios { 0 | 1 | 2 }] [--header] [--help]
```

Description

La commande **lslparmigr** affiche l'état de la migration de partition et les mappages de carte pouvant être utilisés pendant la migration de la partition.

Options

-r

Type de ressource pour laquelle les informations de migration de partition doivent être répertoriées.

Indiquez **lpar** pour afficher les informations de migration de partition pour toutes les partitions du système géré.

Indiquez **msp** pour répertorier les paires possibles de partition de maintenance de déplacement (MSP) source et cible pour une migration de partition active de la partition précisée avec le filtre **lpar_names** ou **lpar_ids**.

Indiquez **procpool** pour répertorier les pools de processeurs partagés possibles dans le système géré cible doté de suffisamment de ressources de traitement disponibles pour la partition indiquée avec le filtre **lpar_names** ou **lpar_ids**.

Indiquez **sys** pour répertorier les fonctions de mobilité de partition du système géré.

Indiquez **virtualio** pour répertorier les mappages possibles et suggérés pour les adaptateurs SCSI virtuels et Fibre Channel dans la partition spécifiée à l'aide du filtre **lpar_names** ou **lpar_ids** sur le serveur Virtual I/O Server du système géré cible.

Spécifiez **poolmem** pour afficher les détails relatifs à chaque pool de mémoire partagée sur le système géré cible.

Spécifiez **unitpag** pour afficher les unités de pagination disponibles sur le système géré cible.

-m <systeme géré>

Nom du système géré source.

-t <systeme géré>

Nom du système géré cible.

--ip

Adresse IP ou nom d'hôte du gestionnaire Integrated Virtualization Manager qui gère le système cible.

-u	Nom d'utilisateur à employer sur le gestionnaire Integrated Virtualization Manager qui gère le système cible. Si l'option --ip est indiquée et que l'option -u ne l'est pas, le nom d'utilisateur du gestionnaire Integrated Virtualization Manager source est utilisé sur le gestionnaire Integrated Virtualization Manager cible.
--filter <données filtre>	Indique le ou les filtres à appliquer aux ressources à répertorier. Les filtres permettent de sélectionner les ressources à répertorier. Si aucun filtre n'est indiqué, toutes les ressources sont répertoriées. Par exemple, vous pouvez choisir de répertorier les informations sur les partitions en précisant le nom ou l'ID des partitions concernées. Dans le cas contraire, si aucun filtre n'est employé, les informations de toutes les partitions du système géré sont répertoriées. Les données de filtre se composent de paires nom filtre/valeur au format CSV (valeurs séparées par des virgules). Elles doivent figurer entre guillemets. Le format des données filtre est le suivant : "nom-filtre=valeur,nom-filtre=valeur,..." Remarque : Certains filtres acceptent une liste de valeurs séparées par des virgules, au format suivant : "nom-filtre=valeur,valeur,...",..." Lorsqu'une liste de valeurs est indiquée, la paire nom/valeur du filtre doit figurer entre guillemets. Selon le shell utilisé, vous devrez peut-être faire précéder les guillemets imbriqués d'un caractère d'échappement, en général une barre oblique inversée (\). Noms de filtre admis : lpar_names lpar_ids Un seul filtre est autorisé.
-F [<noms attributs>]	Affiche la liste des noms d'attribut. Si vous ne définissez pas de nom d'attribut, tous les attributs sont affichés.
-redundantpgvios	Spécifiez le niveau de redondance configuré pour les pools de mémoire à afficher. 0 Pas de redondance requise sur le système géré cible. 1 Renvoie uniquement les informations relatives aux pools de mémoire pour lesquels la redondance est possible. 2 Renvoie toutes les information relatives aux pools de mémoire quelles que soient leurs possibilités de redondance. Si vous ne spécifiez pas ce paramètre, les pools de mémoire admettant le niveau de redondance configuré sont renvoyés. Une partition et une seule doit être désignée par lpar_ids filter ou lpar_names filter. Si aucun pool de mémoire répondant aux critères n'est trouvé sur le système géré cible, le gestionnaire IVM cible génère un message d'erreur décrivant l'incident.
--header	Affiche un enregistrement en-tête, c'est-à-dire une liste de noms d'attributs séparés par des virgules correspondant aux valeurs d'attributs affichées. Cet enregistrement en-tête correspond au premier enregistrement affiché. Cette option est uniquement valide si vous utilisez également l'option -F .
--help	Affiche le texte d'aide pour cette commande.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Exemples

1. Pour renvoyer les capacités de mobilité de partition pour la console HMC ou le gestionnaire Integrated Virtualization Manager, entrez la commande suivante :

```
lslparmigrr -r manager
remote_lpar_mobility_capable=1
```

2. Pour renvoyer les capacités de mobilité de partition pour le système géré spécifié, entrez la commande suivante :

```
lslparmigr -m zd25ae -r sys
inactive_lpar_mobility_capable=1,num_inactive_migrations_supported=40,
num_inactive_migrations_in_progress=0,
active_lpar_mobility_capable=1,num_active_migrations_supported=40,
num_active_migrations_in_progress=0
```

3. Pour renvoyer la liste des partitions sur le système géré spécifié et leur état de migration, entrez la commande suivante :

```
$ lslparmigr -r lpar
name=10-0EDDA,lpar_id=1,migration_state=Not Migrating
name=mpstest_migration,lpar_id=2,migration_state=Not Migrating
name=lp3,lpar_id=3,migration_state=Not Migrating
name=mp_i51,lpar_id=4,migration_state=Not Migrating
name=mover2,lpar_id=5,migration_state=Migration Starting,
migration_type=active,dest_sys_name=migfspL4,
dest_lpar_id=5,source_msp_name=10-0EDDA,source_msp_id=1,
dest_msp_name=10-0EDEA,dest_msp_id=1,bytes_transmitted=10247078,
bytes_remaining=259547136,
remote_manager=miglp9.yourcity.yourcompany.com,
remote_user=admin
name=lpar10,lpar_id=10,migration_state=Not Migrating
```

4. Pour renvoyer la liste des paires MSP source et destination possibles, entrez la commande suivante :

```
lslparmigr -r msp -m migfspL2 -t migfspL1
source_msp_name=VIOS,source_msp_id=2,"dest_msp_names=VIOS,VIOS2",
"dest_msp_ids=1,3","ipaddr_mappings=192.168.10.10/en1/1/VIOS/192.
168.10.11/en1,192.168.20.10/en2/3/VIOS2/192.168.20.13/en0"
source_msp_name=VIOS2,source_msp_id=1,"dest_msp_names=VIOS,VIOS2",
"dest_msp_ids=1,3","ipaddr_mappings=192.168.10.12/en0/1/VIOS/192.
168.10.11/en1,192.168.20.12/en1/3/VIOS2/192.168.20.13/en0"
```

5. Pour renvoyer la liste des mappages possibles et suggérés pour les cartes SCSI et Ethernet virtuelles, entrez la commande suivante :

```
lslparmigr -r virtualio -m migfspL2 -t migfspL1 --filter "lpar_ids=5"
"possible_virtual_scsi_mappings=2/VIOS/1,2/VIOS2/3",
"suggested_virtual_scsi_mappings=2/VIOS/1"
```

6. Pour renvoyer la liste des pools de processeur partagé existants sur le système géré cible, entrez la commande suivante :

```
lslparmigr -r procpool -m migfspL2 -t migfspL1 --filter "lpar_ids=5"
"shared_proc_pool_ids=0,3,6","shared_proc_pool_names=
DefaultPool,ProcPoolA,ProcPoolB"
```

7. Pour renvoyer la liste des mappages possibles et suggérés pour les cartes Fibre Channel virtuelles, entrez la commande suivante :

```
lslparmigr -r virtualio -m migfspL2 -t migfspL1 --filter "lpar_ids=5"
"possible_virtual_scsi_mappings=2/VIOS/1",
"suggested_virtual_scsi_mappings=2/VIOS/1"
"possible_virtual_fc_mappings=4/VIOS/1,4/VIOS2/2",
"suggested_virtual_fc_mappings=4/VIOS/1"
```

Commande lslparutil (IVM)

Fonction

Cette commande affiche la liste des mesures d'utilisation relatives au système géré et aux partitions. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour afficher les mesures d'utilisation :

```
lsparutil {-r sys | pool | lpar | mempool} [ --startyear Année ] [ --startmonth Mois ] [ --startday Jour ] [
--starthour Heure ] [ --startminute Minute ] [ --endyear Année ] [ --endmonth Mois ] [ --endday Jour ] [
--endhour Heure ] [ --endminute Minute ] [ -n NombreEvénements ] [-spread] [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F
"NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher les attributs de configuration de l'utilisation :

```
lsparutil -r config [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande **lsparutil** affiche la liste des mesures d'utilisation du système géré et des partitions. Le taux d'échantillonnage utilisé pour la collecte de ces mesures peut être modifié ou désactivé. Les informations renvoyées par la commande permettent de déterminer l'utilisation des processeurs au niveau du système et des partitions sur une période de temps spécifique.

Options

-r <i>TypeRessource</i>	Type de ressource à afficher : <ul style="list-style-type: none"> • -r config : Affiche les attributs de configuration associés au contrôle de l'utilisation <ul style="list-style-type: none"> – Attributs : <code>sample_rate</code> – Filtres : aucun • -r lpar : Affiche les données d'utilisation relatives aux partitions logiques <ul style="list-style-type: none"> – Attributs : <code>time, time_bin, sys_time, event_type, resource_type, time_cycles, lpar_id, uptime, curr_io_entitled_mem, curr_proc_mode, curr_proc_units, curr_procs, curr_sharing_mode, curr_uncap_weight, curr_5250_cpw_percent, curr_mem, entitled_cycles, capped_cycles, mapped_io_entitled_mem, mem_mode, mem_overage_cooperation, phys_run_mem, uncapped_cycles, donated_cycles, idle_cycles, run_latch_instructions, run_latch_cycles, run_mem_weight</code> – Filtres : { <code>lpar_ids lpar_names</code> } • -r mempool : Affiche les informations et les statistiques relatives aux pools de mémoire <ul style="list-style-type: none"> – Attributs : <code>time, time_bin, sys_time, event_type, resource_type, page_faults, page_in_delay, curr_pool_mem, lpar_curr_io_entitled_mem, lpar_mapped_io_entitled_mem, lpar_run_mem, sys_firmware_pool_mem</code> • -r pool : Affiche les données d'utilisation relatives aux pools de processeurs partagés <ul style="list-style-type: none"> – Attributs : <code>time, time_bin, sys_time, event_type, resource_type, time_cycles, shared_proc_pool_id, curr_avail_pool_proc_units, configurable_pool_proc_units, borrowed_pool_proc_units, total_pool_cycles, utilized_pool_cycles</code> – Filtres : aucun • -r sys : Affiche les données d'utilisation relatives au système géré <ul style="list-style-type: none"> – Attributs : <code>time, time_bin, sys_time, event_type, resource_type, state, configurable_sys_proc_units, configurable_sys_mem, curr_avail_sys_proc_units, curr_avail_5250_cpw_percent, curr_avail_sys_mem, sys_firmware_mem, proc_cycles_per_second</code> – Filtres : aucun
--startyear <i>Année</i>	Définit l'année de début (valeur par défaut : 1970)
--startmonth <i>Mois</i>	Définit le mois de début (valeur par défaut : 1). Janvier correspond à 1, décembre à 12.
--startday <i>Jour</i>	Définit le jour de début (valeur par défaut : 1)
--starthour <i>Heure</i>	Définit l'heure de début (valeur par défaut : 0)
--startminute <i>Minute</i>	Définit la minute de début (valeur par défaut : 0)
--endyear <i>Année</i>	Définit l'année de fin (valeur par défaut : année en cours)
--endmonth <i>Mois</i>	Définit le mois de fin (valeur par défaut : mois en cours)
--endday <i>Jour</i>	Définit le jour de fin (valeur par défaut : jour en cours)
--endhour <i>Heure</i>	Définit l'heure de fin (valeur par défaut : heure en cours)

--endminute *Minute* Définit la minute de fin (valeur par défaut : minute en cours)

--n *NombreEvénements* A partir de l'événement le plus récent, nombre maximum d'échantillons à renvoyer.

--spread Utilisé avec -n pour distribuer de manière régulière les échantillons affichés.

-m *SystèmeGéré* Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez utiliser le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'exprimer au format tttt-mmm*sssssss, tttt correspondant au type de machine, mmm au modèle et sssssss au numéro de série du système géré.

--filter *DonnéesFiltre* Filtres à appliquer aux ressources à afficher. Les filtres permettent de sélectionner les ressources du type indiqué à afficher. Si vous ne définissez pas de filtre, toutes les ressources du type spécifié sont affichées. Vous pouvez par exemple afficher des informations sur des partitions spécifiques en définissant un filtre pour spécifier leur nom ou identificateur. En l'absence de filtre, toutes les partitions du système géré sont prises en compte.

Les données de filtre se composent de paires nom filtre/valeur au format CSV (valeurs séparées par des virgules). Elles doivent être entourées de guillemets.

Le format des données de filtre est le suivant :

```
"nom-filtre=valeur,nom-filtre=valeur,..."
```

Notez que certains filtres acceptent une liste de valeurs séparées par des virgules, au format suivant :

```
"nom-filtre=valeur,valeur,...",..."
```

Si une liste de valeurs est spécifiée, la paire nom/valeur du filtre doit être placée entre guillemets. Selon le shell utilisé, vous devrez peut-être faire précéder les guillemets imbriqués d'un caractère d'échappement, en général une barre oblique inversée (\).

Sauf indication contraire, vous pouvez spécifier plusieurs valeurs pour chaque filtre.

Noms de filtre admis pour -r lpar

lpar_ids
Identificateur des partitions à afficher

lpar_names
Nom des partitions à afficher

-F *NomsAttribut* Liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs permettant de déterminer les valeurs d'attribut requises pour chaque ressource. Si vous ne définissez pas de nom d'attribut, la valeur de tous les attributs des ressources est affichée.

Lorsque vous spécifiez cette option, seules les valeurs d'attribut sont affichées, les noms sont omis. Les valeurs d'attribut affichées sont séparées par le délimiteur indiqué dans l'option.

Utilisez cette option si vous souhaitez afficher les valeurs des attributs uniquement ou les valeurs de certains attributs seulement.

Noms d'attribut :

borrowed_pool_proc_units
Unités de traitement provenant de partitions hors tension qui utilisent des processeurs dédiés.

capped_cycles
Nombre de cycles de traitement bridés utilisés par la partition depuis le démarrage du système.

configurable_pool_proc_units

Nombre d'unités de traitement configurables dans le pool partagé lorsque l'échantillon est mesuré.

configurable_sys_mem

Quantité de mémoire système configurable (en mégaoctets) lorsque l'échantillon est mesuré.

configurable_sys_proc_units

Nombre d'unités de traitement configurables du système lorsque l'échantillon est mesuré.

curr_5250_cpw_percent

Quantité de CPW 5250 (en pourcentage) affectée à la partition lorsque l'échantillon est mesuré.

curr_avail_5250_cpw_percent

Quantité de CPW 5250 (en pourcentage) qui peut être affectée aux partitions lorsque l'échantillon est mesuré.

curr_avail_pool_proc_units

Nombre d'unités de traitement qui peuvent être affectées aux partitions lorsque l'échantillon est mesuré.

curr_avail_sys_mem

Quantité de mémoire (en mégaoctets) qui peut être affectée aux partitions lorsque l'échantillon est mesuré.

curr_avail_sys_proc_units

Nombre d'unités de traitement qui peuvent être affectées aux partitions lorsque l'échantillon est mesuré.

curr_io_entitled_mem

Quantité de mémoire que la partition logique est autorisée à mapper au système d'entrée-sortie (en mégaoctets).

curr_mem

Quantité de mémoire (en mégaoctets) affectée à la partition lorsque l'échantillon est mesuré.

curr_pool_mem

Quantité totale de mémoire physique figurant dans le pool de mémoire (en mégaoctets).

curr_proc_mode

Mode de traitement de la partition lorsque l'échantillon est mesuré. Les valeurs admises sont les suivantes :

- ded : mode processeur dédié
- shared : mode processeur partagé

curr_proc_units

Nombre actuel d'unités de traitement affectées à la partition. Cet attribut n'est valide que pour les partitions qui utilisent des processeurs partagés.

curr_procs

Nombre de processeurs ou processeurs virtuels affectés à la partition lorsque l'échantillon est mesuré.

curr_sharing_mode

Mode de partage de la partition lorsque l'échantillon est mesuré. Les valeurs admises sont les suivantes :

- keep_idle_procs : valide en mode de processeur dédié
- share_idle_procs : valide en mode de processeur dédié
- cap : mode bridé, valide en mode de processeur partagé
- uncap : mode débridé, valide en mode de processeur partagé

curr_uncap_weight

Moyenne pondérée actuelle de la priorité de traitement en mode de partage débridé lorsque l'échantillon est mesuré. Plus la valeur est faible, moins le poids est élevé. Les valeurs admises sont comprises entre 0 et 255.

donated_cycles

Nombre de cycles donnés par une partition avec des processeurs dédiés.

entitled_cycles

Nombre de cycles de traitement dont dispose la partition depuis le démarrage du système. Cette valeur est basée sur le nombre d'unités de traitement affectées à la partition et peut être supérieure ou inférieure au nombre de cycles effectivement utilisés.

event_type

Type d'événement. Cet attribut s'affiche avec une valeur constante pour tous les échantillons, à l'exception du type de ressource config.

idle_cycles

Nombre de cycles que la partition logique a signalés comme étant en veille. Si la partition n'est pas en mesure de signaler les cycles en veille, cette valeur est égale à 0.

lpar_curr_io_entitled_mem

Volume total autorisé (en mégaoctets) pour toutes les partitions de mémoire partagée prises en charge par le pool de mémoire.

lpar_id Identificateur de l'entier unique associé à la partition.

lpar_mapped_io_entitled_mem

Quantité totale de mémoire mappée d'E-S (en mégaoctets) pour toutes les partitions actives prises en charge par le pool de mémoire.

lpar_run_mem

Quantité totale de mémoire réelle logique en mégaoctets pour toutes les partitions actives prises en charge par le pool de mémoire.

mapped_io_entitled_mem

Quantité de mémoire (en mégaoctets) mappée à la mémoire d'E-S par la partition logique.

mem_mode

Mode de mémoire des partitions. Les valeurs admises sont les suivantes :

- ded - mémoire dédiée
- shared - mémoire partagée

Si le mode de mémoire est partagé, la partition logique ne peut pas être affectée à un emplacement d'E-S physique, l'attribut proc_mode de la partition doit être partagé et un pool de mémoire doit exister.

Remarque : La partition logique du système Virtual I/O Server prend uniquement en charge le mode de mémoire dédié.

page_faults

Nombre total-page d'erreurs de pagination du pool de mémoire depuis l'initialisation de ce dernier ou depuis le dernier réamorçage de l'hyperviseur, selon lequel est le plus récent.

page_in_delay

Retard total de pagination (en microsecondes) passé à attendre les erreurs de pagination depuis l'initialisation du pool de mémoire ou depuis le dernier réamorçage de l'hyperviseur, selon lequel est le plus récent.

phys_run_mem

Taille de la mémoire physique (en mégaoctets) qui soutient l'espace d'adresse logique de la partition logique. Cette valeur représente la part de l'affectation de mémoire logique actuellement paginée dans la partition logique.

proc_cycles_per_second

Cycles de traitement par seconde sur un seul processeur physique. Cette valeur est statique dans un système géré spécifique.

resource_type

Type de ressource analysé. Les valeurs admises sont sys, pool et lpar, selon la valeur fournie pour l'option **-r**.

run_latch_cycles

Nombre de cycles actifs utilisés par la partition pendant la définition du verrou d'exécution, depuis le dernier démarrage du système.

run_latch_instructions

Nombre d'instructions actives effectuées par la partition pendant la définition du verrou d'exécution, depuis le dernier démarrage du système.

run_mem_weight

Poids de la mémoire partagée au moment de l'exécution.

sample_rate

Taux d'extraction des échantillons. Pour le modifier, utilisez la commande **ch1parutil**. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 : Les échantillons ne sont pas extraits.
- 30 : Les échantillons sont extraits toutes les 30 secondes (valeur par défaut).
- 60 : Les échantillons sont extraits toutes les minutes.
- 300 : Les échantillons sont extraits toutes les 5 minutes.
- 1800 : Les échantillons sont extraits toutes les 30 minutes.
- 3600 : Les échantillons sont extraits toutes les heures.

shared_proc_pool_id

Identificateur décimal unique d'un pool de traitement partagé.

state

Etat du système géré lorsque l'échantillon est mesuré.

sys_firmware_mem

Quantité de mémoire, en mégaoctets, sur le système géré qui est utilisée par le microprogramme du système lorsque l'échantillon est mesuré.

sys_firmware_pool_mem

Quantité de mémoire présente dans le pool de mémoire partagée et réservée au microprogramme. Il s'agit de la plus élevée des valeurs en cours et en attente.

sys_time

Heure d'extraction de l'échantillon sur le système géré. Les attributs time et sys_time ont une valeur identique.

time

Heure d'extraction de l'échantillon sur la partition de gestion. Les attributs time et sys_time ont une valeur identique.

time_bin

Durée ou temps système représenté par le nombre de millisecondes depuis le 1er janvier 1970.

time_cycles

Nombre de cycles horaires écoulés depuis le démarrage du système.

total_pool_cycles

Nombre total de cycles de traitement disponibles dans le pool partagé depuis le démarrage du système.

uncapped_cycles

Nombre de cycles de traitement débridés utilisés par la partition depuis le démarrage du système.

uptime

Durée (en secondes) d'exécution de la partition lorsque l'échantillon est mesuré.

utilized_pool_cycles

Nombre de cycles de traitement dans le pool partagé qui ont été utilisés depuis le démarrage du système.

--header

Affiche un enregistrement d'en-tête, qui correspond à une liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs représentant les valeurs d'attribut à afficher pour chaque ressource. Cet enregistrement sera affiché en tête de liste. Cette option n'est valide que si elle est utilisée en conjonction avec l'option -F.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Tous les utilisateurs ont accès à cette commande.

Exemples

1. Pour afficher les cinq dernières mesures d'utilisation relatives au pool de traitement partagé, entrez :

```
lslparutil -r pool -n 5
```

2. Pour calculer l'utilisation en pourcentage du pool de traitement partagé sur une période de cinq minutes, entrez :

```
lslparutil -r pool --startyear 2006 --startmonth 10 --startday 4
--starthour 15 --startminute 23 --endyear 2006 --endmonth 10
--endday 4 --endhour 15 --endminute 28
-F time,total_pool_cycles,utilized_pool_cycles
10/04/2006 15:27:56,449504263518104,372389272879
10/04/2006 15:27:26,449442382657200,372195239995
10/04/2006 15:26:56,449382561908822,371998920942
10/04/2006 15:26:26,449320667371346,371797239591
10/04/2006 15:25:56,449258781703684,371592366752
10/04/2006 15:25:26,449196894951060,371394157970
```

```

10/04/2006 15:24:56,449135006535822,371192089089
10/04/2006 15:24:27,449075176369863,369243635687
10/04/2006 15:23:56,449013298087726,369040980263
10/04/2006 15:23:26,448951445376558,368850062933

Pool utilization = (utilized_pool_cycle / total_pool_cycles) * 100
Pool utilization = ((372389272879 - 368850062933) /
(449504263518104 - 448951445376558)) * 100
Pool utilization = 0.64%

```

3. Pour calculer la taille du pool de traitement partagé sur une période de cinq minutes, entrez :

```

ls_lparutil -r pool --startyear 2006 --startmonth 10 --startday 4
--starthour 15 --startminute 23 --endyear 2006 --endmonth 10
--endday 4 --endhour 15 --endminute 28 -F time,time_cycles,total_pool_cycles

10/04/2006 15:27:56,112376065883848,449504263518104
10/04/2006 15:27:26,112360595668767,449442382657200
10/04/2006 15:26:56,112345640481652,449382561908822
10/04/2006 15:26:26,112330166847247,449320667371346
10/04/2006 15:25:56,112314695430447,449258781703684
10/04/2006 15:25:26,112299223741951,449196894951060
10/04/2006 15:24:56,112283751639775,449135006535822
10/04/2006 15:24:27,112268794096846,449075176369863
10/04/2006 15:23:56,112253324526335,449013298087726
10/04/2006 15:23:26,112237861348574,448951445376558

Pool size = total_pool_cycles / time_cycles
Pool size = (449504263518104 - 448951445376558) /
(112376065883848 - 112237861348574)
Pool size = 4

```

4. Pour calculer l'utilisation de traitement en pourcentage de la partition 1 sur les 11 derniers échantillons, entrez :

```

ls_lparutil -r lpar -F time,lpar_id,entitled_cycles,capped_cycles,uncapped_cycles
--filter lpar_ids=1 -n 11

06/26/2005 12:13:04,1,13487973395246,353524992184,93964052971
06/26/2005 12:12:33,1,13486720703117,353490258336,93964052971
06/26/2005 12:12:03,1,13485467110700,353456792591,93964052971
06/26/2005 12:11:33,1,13484213859686,353423048854,93964052971
06/26/2005 12:11:03,1,13482961098044,353386674795,93964052971
06/26/2005 12:10:32,1,13481706673802,353350985013,93964052971
06/26/2005 12:10:02,1,13480453156357,353317211748,93964052971
06/26/2005 12:09:32,1,13479199972343,353283141535,93964052971
06/26/2005 12:09:02,1,13477946765207,353248812551,93964052971
06/26/2005 12:08:31,1,13476693184663,353213970760,93964052971
06/26/2005 12:08:01,1,13475439617080,353179654833,93964052971

Processor utilization = ((capped_cycles + uncapped_cycles)
/ entitled_cycles) * 100
Processor utilization = (((353524992184 - 353179654833)
+ (93964052971 - 93964052971))
/ (13487973395246 - 13475439617080)) * 100
Processor utilization = 2.76%

```

5. Pour calculer le nombre d'unités de processeur utilisées pour la partition 1, entrez :

```

ls_lparutil -r lpar -F time,time_cycles,capped_cycles,uncapped_cycles -n 2 \
--filter lpar_ids=1

10/06/2006 09:42:58,190122585897822,836322334068,1209599213218
10/06/2006 09:42:28,190107628555119,836215824328,1209507899652

Processor units used = (capped_cycles + uncapped_cycles) / time_cycles
Processor units used = ((836322334068 - 836215824328)
+ (1209599213218 - 1209507899652)) /
(190122585897822 - 190107628555119)
Processor units used = 0.01

```

6. Pour afficher les 5 entrées du dernier jour, entrez :

```

lslparutil -r lpar --startyear 2005 --startmonth 6 --startday 25 \
--starthour 14 --startminute 20 --endyear 2005 --endmonth 6 \
--endday 26 --endhour 14 --endminute 20 -F time,lpar_id,entitled_cycles,\
capped_cycles,uncapped_cycles -n 5 --spread
06/26/2005 14:20:03,1,64074629124428,2634420796918,3335839807455
06/26/2005 08:20:03,1,63180190141506,2597103712238,3292339240560
06/26/2005 02:20:02,1,62285686629911,2559847748332,3249081303922
06/25/2005 20:20:01,1,61391161857754,2522594738730,3205850397796
06/25/2005 14:20:01,1,60496719757782,2485459490629,3162821474641

```

Remarque : Ces données sont particulièrement utiles pour les données d'utilisation de graphique.

7. Pour afficher le nombre de cycles donnés :

```
lslparutil -r lpar -F donated_cycles
```

Rubriques connexes

Commandes `chlparutil` et `lssyscfg`.

Commande lslv

Fonction

Cette commande affiche des informations sur un volume logique.

Syntaxe

```
lslv [ -map | -pv ] VolumeLogique [ -field NomZone ] [ -fmt Délimiteur ]
```

```
lslv -free [ -field NomZone ] [ -fmt Délimiteur ]
```

Description

La commande `lslv` affiche les caractéristiques et l'état du *VolumeLogique* ou la mappe d'attribution du volume logique pour les partitions physiques sur le *VolumePhysique* où se trouve le volume logique. Le volume logique peut être un nom ou un identificateur.

Si vous ne spécifiez aucune option, l'état suivant apparaît :

Logical volume	Nom du volume logique. Les noms de volume logique doivent être uniques sur l'ensemble du système et comprendre de 1 à 15 caractères.
Volume group	Nom du groupe de volumes. Les noms de groupe de volumes doivent être uniques sur l'ensemble du système et peuvent être compris entre 1 et 15 caractères.
Logical volume identifiant	Identificateur du volume logique.
Permission	Droits d'accès : read-only ou read-write.
Volume group state	Etat du groupe de volumes. Si le groupe de volumes est activé par la commande <code>activatevg</code> , l'état est soit <code>active/complete</code> (indiquant que tous les volumes physiques sont actifs), soit <code>active/partial</code> (indiquant que tous les volumes physiques ne sont pas actifs). Si le groupe de volumes n'est pas activé par la commande <code>activatevg</code> , l'état est <code>inactive</code> .
Logical volume state	Etat du volume logique. L'état <code>Opened/stale</code> indique que le volume logique est ouvert mais contient des partitions physiques qui ne sont pas à jour. L'état <code>Opened/syncd</code> indique que le volume logique est ouvert et synchronisé. L'état <code>Closed</code> indique que le volume logique n'a pas été ouvert.
Type	Type du volume logique.
Write verify	Etat de vérification d'écriture : On ou Off.
Mirror write consistency	Etat de cohérence d'écriture miroir : Yes ou No.
Max LPs	Nombre maximal de partitions logiques que peut contenir le volume logique.

PP size	Taille de chaque partition physique.
Copies	Nombre de partitions physiques créées pour chaque partition logique lors de l'attribution.
Schedule policy	Principe d'organisation séquentiel ou parallèle.
LPs	Nombre de partitions logiques dans le volume logique.
PPs	Nombre de partitions physiques dans le volume logique.
Stale partitions	Nombre de partitions physiques qui ne sont pas à jour dans le volume logique.
Bad blocks	Principe de translation de blocs défectueux.
Inter-policy	Principe d'attribution inter-physique.
Strictness	Etat en cours de l'attribution. Les valeurs possibles sont strict , nonstrict ou superstrict . Une attribution stricte considère qu'aucune copie d'une partition logique n'est attribuée sur le même volume physique. Si l'attribution ne respecte pas les critères stricts, elle est qualifiée de non stricte. Une attribution non stricte considère qu'au moins une occurrence de deux partitions physiques appartient à la même partition logique. Une attribution superstricte considère qu'aucune partition provenant d'une copie miroir ne peut résider sur le même disque qu'une autre copie miroir.
Intra-policy	Principe d'attribution intra-physique.
Upper bound	Si le volume logique est superstrict , le plafond est le nombre maximal de disques dans une copie miroir.
Relocatable	Indique si les partitions peuvent être translatées en cas de réorganisation de l'attribution des partitions.
Mount point	Point de montage du système de fichiers pour le volume logique, le cas échéant.
Label	Indique la zone d'intitulé pour le volume logique.
PV distribution	Distribution du volume logique dans le groupe de volumes. Les volumes physiques utilisés, le nombre de partitions logiques sur chaque volume physique et le nombre de partitions physiques sur chaque volume physique sont affichés.
striping width	Nombre de volumes physiques segmentés.
strip size	Nombre d'octets par segment.

L'option **-free** affiche les volumes logiques qui peuvent être utilisés en tant qu'unités de support pour la mémoire virtuelle.

Les options **-field** *NomsZone* et **-fmt** *Délimiteur* assurent la prise en charge de la génération de scripts. L'option **-field** permet de sélectionner les zones de sortie à afficher et de déterminer leur ordre d'affichage, tandis que l'option **-fmt** permet de créer des scripts. Les zones de sortie sont affichées dans l'ordre dans lequel elles figurent sur la ligne de commande.

Options

-free	N'affiche que les volumes logiques qui peuvent être utilisés en tant qu'unités de support d'adaptateurs SCSI virtuels.
-field	Indique la liste des zones à afficher. Si aucune option n'est spécifiée, les zones suivantes sont prises en charge. lvname Nom du volume logique. Les noms de volume logique doivent être uniques sur l'ensemble du système et comprendre de 1 à 15 caractères. vgname Nom du groupe de volumes. Les noms de groupe de volumes doivent être uniques sur l'ensemble du système et peuvent être compris entre 1 et 15 caractères. lvid Identificateur du volume logique. access Droit d'accès : lecture seulement ou lecture-écriture. vgstate Etat du groupe de volumes. Si le groupe de volumes est activé par la commande activatevg , l'état est soit active/complete (indiquant que tous les volumes physiques sont actifs), soit active/partial (indiquant que tous les volumes physiques ne sont pas actifs). Si le groupe de volumes n'est pas activé par la commande deactivatevg , l'état est inactive .

lvstate Etat du volume logique. L'état `opened/stale` indique que le volume logique est ouvert mais contient des partitions physiques qui ne sont pas à jour. L'état `Opened/syncd` indique que le volume logique est ouvert et synchronisé. L'état `Closed` indique que le volume logique n'a pas été ouvert.

type Type du volume logique.

wverify Etat de vérification d'écriture : `on` ou `off`.

mwc Etat de cohérence d'écriture miroir : `on` ou `off`.

maxlps Nombre maximal de partitions logiques que peut contenir le volume logique.

ppsize Taille de chaque partition physique.

copies Nombre de partitions physiques créées pour chaque partition logique lors de l'attribution.

spolicy Principe d'organisation séquentiel ou parallèle.

lps Nombre de partitions logiques dans le volume logique.

pps Nombre de partitions physiques dans le volume logique.

stale Nombre de partitions physiques qui ne sont pas à jour dans le volume logique.

bbpolicy Principe de translation de blocs défectueux.

inter Principe d'attribution inter-physique.

intra Principe d'attribution intra-physique.

ubound Si le volume logique est superstrict, le plafond est le nombre maximal de disques dans une copie miroir.

relocatable Indique si les partitions peuvent être translatées en cas de réorganisation de l'attribution des partitions.

mount Point de montage du système de fichiers pour le volume logique, le cas échéant.

label Indique la zone d'intitulé pour le volume logique.

separatepv Indique l'état de l'attribution : `strict`, `nonstrict`, ou `superstrict`. Une attribution stricte considère qu'aucune copie d'une partition logique n'est attribuée sur le même volume physique. Si l'attribution ne respecte pas les critères stricts, elle est qualifiée de non stricte. Une attribution non stricte considère qu'au moins une occurrence de deux partitions physiques appartient à la même partition logique. Une attribution superstricte considère qu'aucune partition provenant d'une copie miroir ne peut résider sur le même disque qu'une autre copie miroir.

serialio Sérialisation de l'état des E-S se chevauchant, activée ou non. Si la sérialisation est activée (`yes`), les E-S qui se chevauchent ne sont pas autorisées sur une plage de blocs et une seule E-S par plage de blocs est traitée à la fois. La plupart des applications, telles que les systèmes de fichiers et les bases de données, exécutent la sérialisation. De ce fait, il est recommandé de la désactiver (`no`). La valeur par défaut est `no` pour les nouveaux volumes logiques.

Les zones suivantes sont prises en charge si l'option **-pv** est spécifiée :

pvname

Nom du disque du volume physique.

copies Les trois zones suivantes :

- Nombre de partitions logiques contenant au moins une partition physique (aucune copie) sur le volume physique
- Nombre de partitions logiques contenant au moins deux partitions physiques (une copie) sur le volume physique
- Nombre de partitions logiques contenant trois partitions physiques (deux copies) sur le volume physique

inband

Pourcentage de partitions physiques sur le volume physique appartenant au volume logique et ayant été attribuées dans la zone du volume physique spécifiée par le principe d'attribution intra-physique.

dist Nombre de partitions physiques attribuées dans chaque section du volume physique : bord externe, milieu externe, centre, milieu interne et bord interne du volume physique.

Si vous spécifiez l'option **-map**, les zones suivantes sont prises en charge :

lpnum Numéro de partition logique.

pvname1

Nom du volume physique où se trouve la première partition physique de la partition logique.

ppnum1

Numéro de la première partition physique attribuée à la partition logique.

pvname2

Nom du volume physique où se trouve la deuxième partition physique (première copie) de la partition logique.

ppnum2

Numéro de la deuxième partition physique attribuée à la partition logique.

Les zones suivantes sont prises en charge si vous spécifiez l'option **-free** :

lvname

Numéro de partition logique.

size Nom du volume physique où se trouve la première partition physique de la partition logique.

vgname

Nom du groupe de volumes. Les noms de groupe de volumes doivent être uniques sur l'ensemble du système et peuvent être compris entre 1 et 15 caractères.

-fmt
-map

Indique un caractère de séparation des zones de sortie.

Affiche la liste des zones suivantes pour chaque partition logique :

LPs Numéro de partition logique.

PV1 Nom du volume physique où se trouve la première partition physique de la partition logique.

PP1 Numéro de la première partition physique attribuée à la partition logique.

PV2 Nom du volume physique où se trouve la deuxième partition physique (première copie) de la partition logique.

PP2 Numéro de la deuxième partition physique attribuée à la partition logique.

- pv** Affiche la liste des zones suivantes pour chaque volume physique dans le volume logique :
- PV** Nom du volume physique.
- Copies** Les trois zones suivantes :
- Nombre de partitions logiques contenant au moins une partition physique (aucune copie) sur le volume physique
 - Nombre de partitions logiques contenant au moins deux partitions physiques (une copie) sur le volume physique
 - Nombre de partitions logiques contenant trois partitions physiques (deux copies) sur le volume physique
- In band**
Pourcentage de partitions physiques sur le volume physique appartenant au volume logique et ayant été attribuées dans la zone du volume physique spécifiée par le principe d'attribution intra-physique.
- Distribution**
Nombre de partitions physiques attribuées dans chaque section du volume physique : bord externe, milieu externe, centre, milieu interne et bord interne du volume physique.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour afficher des informations sur le volume logique **lv03**, entrez :

```
lslv lv03
```

Les informations sur le volume logique **lv03**, ses partitions logiques et physiques et le groupe de volumes auquel il appartient apparaissent.

2. Pour afficher des informations sur le volume logique **lv03** par volume physique, entrez :

```
lslv -pv lv03
```

Les caractéristiques et l'état de **lv03** sont affichés et la sortie disposée par volume physique.

3. Pour afficher la liste des volumes logiques pouvant être utilisés en tant qu'unités de support, entrez :

```
lslv -free
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

LV NAME	SIZE(megabytes)	VOLUME GROUP
lv00	64	rootvg
lv01	64	rootvg

4. Pour n'afficher que le type et le groupe du volume logique **hd6**, et séparer les données par le symbole deux points (:), entrez :

```
lslv hd6 -field type vname -fmt :
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
paging:rootvg
```

Rubriques connexes

Commandes **mklv**, **extendlv** et **rmlv**.

Commande **lsmmap**

Fonction

Affiche les correspondances entre les unités physiques, logiques et virtuelles.

Syntaxe

```
lsmmap { -vadapter AdaptateurServeurVirtuel | -plc CodeEmplacementPhysique | -all } [ -type TypeUnitéSupport | -net | -npiv ] [ -field NomsZone ] [ -fmt Délimiteur ]
```

```
lsmmap -ams { -vtd UnitéPagination | -all } [ -type TypeUnitéSupport ] [ -field NomsZone ] [ -fmt Délimiteur ]
```

```
lsmmap -clustername NomCluster { -all | -hostname NomHôte }
```

```
lsmmap -suspend { -vadapter ServerVirtualAdapter | -all } [ -type BackingDeviceType ] [ -field FieldNames ] [ -fmt Delimiter ]
```

Description

La commande **lsmmap** permet d'afficher les correspondances entre les cartes d'hôte virtuelles et les unités physiques qui les prennent en charge. A partir d'un nom d'adaptateur (*AdaptateurServeurVirtuel*) ou d'un code d'emplacement physique (*CodeEmplacementPhysique*) d'un adaptateur serveur virtuel, le nom de chaque unité cible virtuelle connectée (unités enfants), son numéro d'unité logique, la ou les unités de support et le code d'emplacement physique des unités de support sont affichés. Si l'option **-net** est spécifiée, l'unité indiquée doit être une carte de serveur Ethernet virtuelle.

L'option **-fmt** sépare la sortie par un délimiteur/caractère (délimiteur) spécifié par l'utilisateur. Le délimiteur peut être tout caractère autre qu'un espace. Ce format facilite la création de scripts.

L'option **-type** stipule que seuls sont affichés les types d'unité de support qui figurent dans la liste définie par l'utilisateur, *TypeUnitéSupport*. A l'exception du type **net**, il est possible de combiner tous les types d'unité. Le type **net** ne peut pas être utilisé avec d'autres types.

L'indicateur **-npiv** affiche les informations de liaison du serveur entre la carte virtuelle Fibre Channel et la carte physique Fibre Channel. Il permet également d'afficher les attributs de l'adaptateur client envoyés à l'adaptateur serveur.

L'indicateur **-suspend** affiche le stockage qui est utilisé par un client suspendu. La commande **rmdev** permet de supprimer les adaptateurs suspendus. Pour plus d'informations, consultez la section *Exemples* de la rubrique relative à la commande **rmdev**.

Options

-all	Indique la sortie lsmmap qui doit être affichée pour toutes les unités SCSI virtuelles. Si vous combinez cet élément à l'indicateur -net , les cartes Ethernet virtuelles sont affichées. Si vous combinez cet élément à l'indicateur -npiv , les cartes Fibre Channel virtuelles sont affichées.
-ams	Affiche des informations concernant l'unité d'espace de pagination utilisée dans le partage mémoire actif.
-clustername	Indique le nom du cluster.

-field *NomZone*

Définit la liste des zones à afficher.

Remarque : L'ordre dans lequel vous spécifiez les attributs n'est pas obligatoirement celui dans lequel ils seront renvoyés.

Pour les cartes SCSI virtuelles (option par défaut), les zones suivantes sont prises en charge :

svsa Adaptateur virtuel de serveur.

physloc

Code d'emplacement physique de l'adaptateur de serveur virtuel.

mirrored

L'unité de support fait partie d'une paire Peer-to-Peer Remote Copy (PPRC).

clientid

Identificateur de partition client.

vtd Unité cible virtuelle.

lun Numéro d'unité logique.

backing

Unité de support.

bdphysloc

Code d'emplacement physique de l'unité de support.

status Etat de l'unité cible virtuelle.

Pour les cartes Ethernet partagées (indicateur **-net**), les zones suivantes sont prises en charge :

svea Carte Ethernet virtuelle.

physloc

Code d'emplacement physique de l'adaptateur de serveur virtuel.

sea Carte Ethernet partagée.

backing

Unité de support.

bdphysloc

Code d'emplacement physique de l'unité de support.

status Etat de la carte Ethernet partagée.

Pour NPIV (indicateur **-npiv**), les zones suivantes sont prises en charge :

name Nom de la carte Fibre Channel virtuelle.

physloc Code d'emplacement physique de la carte Fibre Channel du serveur virtuel.

clntid Identificateur de partition logique client.

clntname Nom de la partition logique client.

clntos Système d'exploitation sur la partition logique client.

status Etat de la carte Fibre Channel virtuelle.

fc Nom de la carte Fibre Channel physique.

fcphysloc Emplacement physique de la carte Fibre Channel.

ports Numéro de port de la carte Fibre Channel physique.

flags Options de la carte Fibre Channel virtuelle.

vfclient Nom de la carte Fibre Channel virtuelle client.

vfclientdrc Carte Fibre Channel virtuelle client utilisée pour DRC (Dynamic Reconfiguration Connection).

Pour le partage mémoire actif (indicateur **-ams**), les zones suivantes sont prises en charge :

paging Unité cible virtuelle de pagination.

streamid
Identificateur du flux.

clientid
Identificateur de partition logique client.

status Etat de l'unité cible virtuelle de pagination.

redundancy
Utilisation de la redondance pour les partitions logiques VIOS de pagination.

backing
Unité de support.

poolid Identificateur de pool mémoire.

vasi Nom de l'unité VASI (Virtual Asynchronous Services Interface).

pager Nom de l'unité de pagination.

vbsd Nom de l'unité VBSD (Virtual Block Storage Device).

Pour la carte suspendue (indicateur **-suspend**), les zones suivantes sont prises en charge :

svsa Adaptateur virtuel suspendu.

state Etat de l'adaptateur virtuel suspendu.

clientname
Nom du client.

streamid
Identificateur du flux.

clientid
Identificateur de partition client.

vtd Unité cible virtuelle.

status Etat de l'unité cible virtuelle.

lun Numéro d'unité logique.

backing
Unité de support.

bdphysloc
Code d'emplacement physique de l'unité de support.

mirrored
L'unité de support fait partie d'une paire peer-to-peer remote copy (PPRC).

-fmt *délimiteur* Indique un caractère de séparation des zones de sortie.

-hostname Indique le nom d'hôte et l'adresse IP de la partition VIOS.

-net Indique que l'unité spécifiée est une carte de serveur Ethernet virtuelle ou, si vous utilisez l'option **-all**, toutes les cartes de réseau Ethernet virtuelles et les unités de support sont affichées.

-npiv Affiche les informations de liaison NPIV.

-plc *CodeEmplacementPhysique* Indique le code d'emplacement physique de l'unité pour un adaptateur de serveur virtuel. Vous ne pouvez pas associer cette option à l'option **-vadapter**.

-suspend Affiche les adaptateurs virtuels suspendus.

- type** Types d'unité à afficher. Les zones suivantes sont prises en charge :
- disk** Liste des unités de support physiques
 - lv** Liste des unités de support de type volume logique
 - optical** Liste des unités de support optiques
 - tape** Liste des unités sauvegardées sur bande.
 - fichier** Liste des unités sauvegardées sur fichier.
 - file_disk** Liste des unités de disques sauvegardées sur fichier.
 - file_opt** Liste des unités optiques sauvegardées sur fichier.
 - cl_disk** Liste des unités de support en cluster.
 - net** Liste des unités réseau. (Cette option ne peut pas être utilisée conjointement avec disk, lv ou optical.)
- vadapter** *AdaptateurServeurVirtuel* Indique le nom d'unité d'un adaptateur de serveur virtuel. Vous ne pouvez pas associer cette option à l'option **-plc**.
- vtd** *UnitéPagination*

Définitions des zones de sortie

Zone	Description
SVSA	Adaptateur SCSI virtuel de serveur
Physloc	Code d'emplacement physique
VTD	Unité cible virtuelle
LUN	Numéro d'unité logique
SVEA	Carte Ethernet virtuelle de serveur
SEA	Carte Ethernet partagée

Etat de sortie

Code retour	Description
11	Aucune unité VTD associée à l'unité
12	Aucune carte SEA associée à l'unité
15	L'unité spécifiée n'est pas un adaptateur SCSI virtuel de serveur.
16	L'unité spécifiée n'est pas une carte Ethernet virtuelle de serveur.
17	L'unité spécifiée n'est pas à l'état AVAILABLE
63	L'unité spécifiée n'est pas une carte Fibre Channel virtuelle figurant sur une partition logique de serveur.

Exemples

- Pour afficher la liste de toutes les unités cibles virtuelles et de support mappées sur l'adaptateur SCSI virtuel de serveur **vhost2**, entrez la commande suivante :

```
lsmap -vadapter vhost2
```

Le système affiche le message suivant :

SVSA	Physloc	Client Partition ID
vhost2	U9111.520.10004BA-V1-C2	0x00000004

```
VTD          vtscsi0
Status       Available
LUN          0x8100000000000000
Backing device vtd0-1
Physloc
```

```
VTD          vtscsi1
LUN          0x8200000000000000
Backing device vtd0-2
Physloc
```

```
VTD          vtscsi2
Status       Available
LUN          0x8300000000000000
Backing device hdisk2
Physloc      U787A.001.0397658-P1-T16-L5-L0
Mirrored     false
```

2. Pour afficher la liste des unités Ethernet partagées et de support mappées sur la carte de serveur Ethernet virtuelle, **ent4**, entrez la commande suivante :

```
lsmap -vadapter
ent4 -net
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
SVEA
Physloc
-----
ent4  P2-I1/E1
```

```
SEA          ent5
Backing device ent1
Status       Available
Physloc      P2-I4/E1
```

3. Pour afficher la liste des unités Ethernet partagées et de support mappées sur la carte de serveur Ethernet virtuelle, **ent5**, au format script séparé par un signe deux-points (:), entrez la commande suivante :

```
lsmap -vadapter ent5 -fmt ":"
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
ent5:ent8:ent2
```

4. Pour afficher la liste de toutes les unités cibles virtuelles et des unités de support de type disk ou lv, entrez la commande suivante :

```
lsmap -all -type disk lv
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

SVSA	Physloc	Identificateur de partition client
vhost0	U9117.570.10D1B0E-V4-C3	0x00000000

```
VTD          vtscsi0
Status       Available
LUN          0x8100000000000000
Backing device hdisk0
Physloc      U7879.001.DQD0KN7-P1-T12-L3-L0
```

```
VTD          vtscsi2
Status       Available
```

```
LUN                0x8200000000000000
Backing device     1v04
Physloc
```

```
SVSA                Physloc                Client Partition
ID
-----
vhost1             U9117.570.10D1B0E-V4-C4                0x00000000
```

```
VTD                vtscsi1
Status             Available
LUN                0x8100000000000000
Backing device     1v03
Physloc
```

5. Pour afficher les informations de mappage NPIV, entrez la commande comme suit :

```
lsmap -all -npiv
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
Name                Physloc                CIntID CIntName  CIntOS
=====
vfchost0           U8203.E4A.HV40026-V1-C12    1      HV-40026    AIX
```

```
Status:NOT_LOGGED_IN
FC name:fcs0                FC loc code:U789C.001.0607088-P1-C5-T1
Ports logged in:3
Flags:1 <not_mapped, not_connected>
VFC client name:                VFC client DRC:
```

6. Pour afficher les mappages de pool de stockage partagé VIOS, entrez la commande comme suit :

```
lsmap -all
```

Le système affiche la sortie suivante :

SVSA	Physloc	Identificateur de partition client
vhost0	U8233.E8B.HV32001-V2-C2	0x00000000
VTD	vtscsi0	
Etat	Available	
LUN	0x8100000000000000	
Unité de support	testLU.b1277ffdd5f38acb365413b55e51638	
Physloc		
Mirrored	Sans objet	
VTD	vtscsi1	
Etat	Available	
LUN	0x8200000000000000	
Unité de support	test_LU.8f5a2c27dce01bf443383a01c7f723d0	
Physloc		
Mirrored	Sans objet	
VTD	vtscsi2	
Etat	Available	
LUN	0x8300000000000000	
Unité de support	c1LU.2cc8eadef6df0db3da76e21c79c7377f	
Physloc		
Mirrored	Sans objet	

7. Pour afficher la liste de tous les noms de cluster, entrez la commande comme suit :

```
lsmap -all -clustername debit_c1
```

Le système affiche la sortie suivante :

Physloc	Client Partition ID
U9179.MHB.10A9DAP-V4-C111	0x00000065
VTD vtscsi0	
LUN 0x8100000000000000	
Backing device debit81_rootvg.ad089db46c2dc3769e71bf7875607c6f	

Physloc	Client Partition ID
U9179.MHB.10A9DAP-V1-C31	0x00000015
VTD vtscsi0	
LUN 0x8200000000000000	
Backing device debit01_rootvg.34cd008de649b8fde83bb16d395d48c9	

Physloc	Client Partition ID
U9179.MHB.10A9DAP-V3-C111	0x00000065
VTD vtscsi0	
LUN 0x8200000000000000	
Backing device debit81_rootvg.ad089db46c2dc3769e71bf7875607c6f	

8. Pour afficher la liste de tous les adaptateurs suspendus, entrez la commande comme suit :

```
lsmmap -all -suspend
```

Le système affiche la sortie suivante :

SVSA	State	Client Name	Stream ID	Client Partition ID
susadpt0	suspended	17*9117-MMB*10002EP	0xf70e4facfc46e9a0	0x00000017

VTD	vtscsi0
Status	Defined
LUN	0xx810000000000000
Backing device	hdisk5
Physloc	U789D.001.DQDWAXR-P1-C4-T1-W205600A0B86E4A5A-L5000000000000
Mirrored	false

VTD	vtscsi1
Status	Defined
LUN	0x8200000000000000
Backing device	hdisk6
Physloc	U789D.001.DQDWAXR-P1-C4-T1-W205600A0B86E4A5A-L6000000000000
Mirrored	false

Rubriques connexes

Commabdes **cfgdev**, **chdev** **chpath** **lsdev** **lspath**, **mkpath** **mkvdev** **rmdev** et **rmpath**.

Commande lsmemdev (IVM)

Fonction

Répertorier les unités de stockage de bloc présentes sur le système Virtual I/O Server et pouvant être ajoutées à un pool de mémoire partagée pour être utilisées en tant qu'unités d'espace de pagination. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

```
lsmemdev -r avail [-m SystèmeGéré] [-p <nom LPAR VIOS> | --id <ID LPAR VIOS>] [--min <taille minimale en Mo>] [--max <taille maximale en Mo>] [--filter "DonnéesFiltre"] [-F "NomsAttribut"] [--header] [--help]
```


Description

La commande **lsmemdev** permet de répertorier les unités de stockage de bloc présentes sur le serveur d'entrée-sortie virtuel et pouvant être ajoutées à un pool de mémoire partagée pour être utilisées en tant qu'unités d'espace de pagination. Seules les unités présentant un état de disponibilité sont affichées.

Options

-r *TypeRessource* Type de ressource à afficher :

avail : ressources disponibles

-m *SystèmeGéré* Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système géré. Vous pouvez entrer le nom de système géré défini par l'utilisateur ou bien utiliser le format tttt-mmm*sssssss, où tttt correspond au type de machine, mmm au modèle et sssssss au numéro de série du système géré.

--filter *DonnéesFiltre* Filtres à appliquer aux ressources à afficher. Les filtres permettent de sélectionner les ressources du type indiqué à afficher. Si vous n'utilisez aucun filtre, toutes les ressources du type indiqué sont répertoriées. Vous pouvez par exemple afficher des partitions logiques spécifiques en appliquant un filtre de façon à spécifier leur nom ou leur identificateur. En revanche, si vous n'utilisez pas de filtre, toutes les partitions logiques du système géré sont affichées.

Les données de filtre se composent de paires nom filtre/valeur, au format CSV (valeurs séparées par des virgules). Elles doivent figurer entre guillemets.

Le format des données filtre est le suivant :

```
"nom-filtre=valeur,nom-filtre=valeur,..."
```

Notez que certains filtres acceptent une liste de valeurs séparées par des virgules, au format suivant :

```
"nom-filtre=valeur,valeur,...",..."
```

Lorsqu'une liste de valeurs est indiquée, la paire nom/valeur du filtre doit figurer entre guillemets. En fonction du shell utilisé, vous devrez peut-être faire précéder les guillemets imbriqués d'un caractère d'échappement, en général une barre oblique inversée (\).

Sauf indication contraire, vous pouvez spécifier plusieurs valeurs pour chaque filtre.

Noms de filtre admis :

```
types | pools_stockage | redondant
```

-F *NomsAttribut*

Liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs permettant de déterminer les valeurs d'attribut requises pour chaque ressource. Si vous ne définissez pas de nom d'attribut, les valeurs de tous les attributs de la ressource sont affichées.

Lorsque vous spécifiez cette option, seules les valeurs d'attribut s'affichent. Aucun nom d'attribut n'apparaît. Les valeurs d'attributs affichées sont séparées par le délimiteur défini avec cette option.

Utilisez cette option si vous souhaitez afficher les valeurs des attributs uniquement ou les valeurs de certains attributs seulement.

Noms d'attribut des partitions :

device_name

Nom de système Virtual I/O Server associé à une unité de stockage de bloc.

phys_loc

Si l'unité possède un code d'emplacement physique, cet attribut est affiché par défaut avec le code en question en tant que valeur. Si l'unité n'a pas de code d'emplacement physique, cet attribut n'est pas affiché par défaut et sa valeur est vide.

redundant_capable

Cet attribut n'est pas affiché par défaut, mais s'il est demandé, il a une valeur égale à 0.

size Taille de l'unité de stockage de bloc en mégaoctets.

storage_pool

Si l'unité vient d'un pool de stockage, cet attribut est affiché par défaut, la valeur étant le pool de stockage. Si l'unité ne provient pas d'un pool de stockage, cet attribut n'est pas affiché par défaut et sa valeur est vide.

type Type de l'unité sous-jacente. Les valeurs admises sont les suivantes :

- logical
- phys
- storage_pool

--header

Affiche un enregistrement en-tête, c'est-à-dire une liste de noms d'attributs séparés par des virgules correspondant aux valeurs d'attributs affichées. Cet enregistrement en-tête correspond au premier enregistrement affiché. Cette option est uniquement valide si vous utilisez également l'option **-F**.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Tous les utilisateurs ont accès à cette commande.

Exemples

Pour afficher la liste des unités de stockage pouvant être ajoutées à un pool de stockage, saisissez :

```
lsmemdev -r avail
```

Rubriques connexes

Commandes **lshwres** et **chhwres**.

Commande Isnetshvc

Fonction

Affiche l'état d'une unité du réseau.

Syntaxe

`Isnetshvc ServiceRéseau`

Description

La commande **Isnetshvc** affiche l'état d'un service réseau. Utilisez le paramètre *ServiceRéseau* pour indiquer le service dont vous souhaitez afficher l'état.

Paramètres

ServiceRéseau

Indique les valeurs suivantes :

cimserver

Renvoie le statut du démon **cimserver**.

inetd Renvoie l'état du sous-système **inetd**. Le sous-système **inetd** doit être à l'état actif pour que les programmes en arrière-plan **telnet** et **ftp** soient actifs. Si le sous-système **inetd** n'est pas en cours d'exécution, le lancement de la commande **startnetshvc** avec l'un des services réseau pris en charge réactive le sous-système **inetd**.

ssh Renvoie le statut du démon **ssh**.

telnet Renvoie le statut du démon **telnet**.

ftp Renvoie le statut du démon **ftp**.

xntpd Renvoie le statut du démon **xntpd**.

Etat de sortie

9 Service réseau incorrect

Exemples

1. Pour afficher l'état du sous-système **inetd**, entrez :

```
Isnetshvc inetd
```

Cette commande renvoie l'état *active* ou *not active*.

2. Pour afficher l'état du programme d'arrière-plan **telnet**, entrez :

```
Isnetshvc telnet
```

Cette commande renvoie l'état *active* ou *not active*.

3. Pour afficher l'état du programme d'arrière-plan **ftp**, entrez :

```
Isnetshvc ftp
```

Cette commande renvoie l'état *active* ou *not active*.

Rubriques connexes

Commandes **entstat**, **hostmap**, **hostname**, **mktcpip**, **netstat**, **optimizenet**, **startnetshvc** et **stopnetshvc**.

Commande lsnports

Fonction

Dresse la liste des ports disponibles compatibles avec la fonction NPIV (N_Port ID Virtualization) et fournit les informations associées.

Syntaxe

```
lsnports [ -fmt Délimiteur ] [ -field NomZone ]
```

Description

La commande **lsnports** affiche des informations concernant tous les ports compatibles avec la fonction NPIV. Si vous utilisez le nom du pilote de l'adaptateur (pour un port physique donné) dans la commande **vfcmap**, l'attribut **map_port** est défini pour une carte virtuelle Fibre Channel sur la partition logique du serveur. Cet attribut mappe la carte virtuelle Fibre Channel figurant sur la partition logique du serveur à un port physique Fibre Channel.

Si aucun indicateur n'est spécifié, les informations sont affichées dans une colonne. Si vous spécifiez l'indicateur **-fmt**, la sortie est formatée avec un délimiteur spécifique. Si aucun port NPIV ne figure dans la partition logique du serveur d'E-S virtuel, le code d'erreur **E_NO_NPIV_PORTS(62)** s'affiche.

Options

-fmt <i>délimiteur</i>	Indique un caractère de séparation des zones de sortie.
-field	Indique la liste des zones à afficher. Les zones suivantes sont prises en charge :
name	Nom du port physique
physloc	Code d'emplacement du port physique
fabric	Support Fabric
tports	Nombre total de ports NPIV
aports	Nombre de ports NPIV disponibles
swwpns	Nombre total de noms de ports universels cible pris en charge
awwpns	Nombre de noms de ports universels cible disponibles

Définitions des zones de sortie

Zone	Description
name	Nom du port physique
physloc	Code d'emplacement du port physique
fabric	Support Fabric
tports	Nombre total de ports NPIV
aports	Nombre de ports NPIV disponibles
swwpns	Nombre total de noms de ports universels cible pris en charge
awwpns	Nombre de noms de ports universels cible disponibles

Etat de sortie

Code retour	Description
62	Le système ne possède aucun port compatible avec la fonction NPIV.

Exemples

1. Pour afficher tous les ports compatibles NPIV, saisissez :

```
lsnports
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

Name	physloc	fabric	tports	aports	swwpns	awwpns
fcs0	U789D.001.DQDMLWV-P1-C1-T1	1	64	64	2048	2047
fcs1	U787A.001.DPM0WVZ-P1-C1-T2	1	63	62	504	496

2. Pour afficher tous les ports compatibles NPIV au format script en les séparant par deux signes deux-points (::), saisissez :

```
lsnports -fmt "::"
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
fcs0::U789D.001.DQDMLWV-P1-C1-T1::1::64::64::2048::2047
fcs1::U787A.001.DPM0WVZ-P1-C1-T2::1::63::62::504::496
```

3. Pour afficher toutes les zones spécifiques (name, swwpns, and awwpns) de l'ensemble des ports compatibles NPIV, saisissez :

```
lsnports -field name swwpns awwpns
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

name	swwpns	awwpns
fcs0	2048	2047

Rubriques connexes

Commandes **lsmmap** et **vfcmap**.

Commande lspath

Fonction

Afficher les informations sur les chemins d'accès d'une unité compatible MPIIO (MultiPath I/O).

Syntaxe

```
lspath [ -dev NomUnité ] [ -pdev Parent ] [ -status Etat ] [ -conn Connexion ] [ -field omZone ] [ -fmt Délimiteur ]
```

```
lspath -dev NomUnité -pdev Parent [ -conn Connexion ] -lsattr [ -attr Attribut... ]
```

```
lspath -dev NomUnité -pdev Parent [ -conn Connexion ] -range -attr Attribut
```

Description

La commande **lspath** permet d'afficher l'un des trois types d'informations sur les chemins d'accès d'une unité compatible MPIIO. Elle affiche l'état d'exploitation pour un ou plusieurs chemins d'accès à une unité ou elle affiche un ou plusieurs attributs pour un chemin d'accès vers une unité compatible MPIIO. La première syntaxe ci-dessus affiche l'état d'exploitation pour un ou plusieurs chemins d'accès vers une unité compatible MPIIO donnée. La seconde syntaxe affiche un ou plusieurs attributs pour un chemin

d'accès vers une unité compatible MPIO donnée. Enfin, la troisième syntaxe affiche la plage de valeurs possibles d'un attribut pour un chemin d'accès vers une unité compatible MPIO donnée.

Affichage d'états de chemin d'accès à l'aide de la commande **lspath**

Lorsque vous affichez l'état du chemin d'accès, vous obtenez l'ensemble des chemins à afficher en recherchant, dans la base de données de configuration des unités, les chemins correspondant aux critères suivants :

- Le nom de l'unité cible correspond à l'unité spécifiée par l'option **-dev**. Si vous n'indiquez pas l'option **-dev**, l'unité cible n'est pas utilisée dans les critères.
- Le nom de l'unité parent correspond à l'unité spécifiée par l'option **-pdev**. Si vous n'indiquez pas l'option **-pdev**, l'unité parent n'est pas utilisée dans les critères.
- La connexion correspond à la connexion spécifiée par l'option **-conn**. Si vous n'indiquez pas l'option **-conn**, la connexion n'est pas utilisée dans les critères.
- L'état du chemin d'accès correspond à l'état spécifié par l'option **-status**. Si vous n'indiquez pas l'option **-status**, l'état du chemin d'accès n'est pas utilisé dans les critères.

Si aucune des options **-dev**, **-pdev**, **-conn** ou **-status** n'est indiquée, tous les chemins d'accès reconnus par le système sont affichés.

Par défaut, cette commande affiche les informations sous forme de colonne. Si vous n'indiquez aucune option qualifiant les chemins d'accès à afficher, le format de la sortie est :

```
status device parent
```

Les valeurs pouvant apparaître dans la colonne d'état sont les suivantes :

enabled

Indique que le chemin d'accès est configuré et opérationnel. Il sera pris en compte lors de la sélection des chemins d'accès pour les E-S.

disabled

Indique que le chemin d'accès est configuré mais n'est pas opérationnel dans l'immédiat. Il a été désactivé manuellement et ne sera pas pris en compte lors de la sélection des chemins d'accès pour les E-S.

failed Indique que le chemin d'accès est configuré mais les échecs d'E-S qui se sont produits l'ont rendu inutilisable. Il ne sera pas pris en compte lors de la sélection des chemins d'accès pour les E-S.

defined

Indique que le chemin d'accès n'a pas été configuré dans le pilote de périphérique.

missing

Indique que le chemin d'accès a été défini lors d'un amorçage précédent, mais qu'il n'a pas été détecté lors du dernier amorçage du système.

detected

Indique que le chemin d'accès a été défini lors du dernier amorçage du système, mais il n'a pas été configuré. Un chemin d'accès doit uniquement avoir cet état pendant l'amorçage et, par conséquent, cet état ne doit jamais apparaître comme un résultat de la commande **lspath**.

Affichage d'attributs de chemin d'accès à l'aide de la commande **lspath**

Lors de l'affichage d'attributs d'un chemin d'accès, ce dernier doit toujours être entièrement qualifié. Vous pouvez afficher plusieurs attributs d'un chemin d'accès mais les attributs appartenant à plusieurs chemins d'accès ne peuvent pas être affichés à l'aide d'une seule exécution de la commande **lspath**. Par conséquent, outre les options **-lsattr**, **-dev** et **-pdev**, vous devez indiquer l'option **-conn** pour identifier de manière unique un chemin d'accès. Exemple :

- s'il n'existe qu'un seul chemin d'accès entre une unité et un parent spécifique, l'option **-conn** n'est pas requise
- s'il existe plusieurs chemins d'accès entre une unité et un parent spécifique, l'option **-conn** est requise

En outre, l'option **-status** n'est pas autorisée.

Par défaut, cette commande affiche les informations sous forme de colonne.

```
attribute  value  description  user_settable
```

Options

-attr <i>Attribut</i>	Identifie l'attribut spécifique à afficher. L' <i>Attribut</i> ' est le nom d'un attribut spécifique du chemin d'accès. Lorsque vous indiquez cette option, seul l'attribut identifié est affiché. Vous pouvez utiliser plusieurs instances de cette option pour répertorier plusieurs attributs. Si vous n'indiquez pas cette option, tous les attributs associés au chemin d'accès identifié seront affichés.
-lsattr	Affiche les noms d'attribut, les valeurs en cours, les descriptions et les valeurs d'option paramétrables pour un chemin d'accès spécifique.
-dev <i>Nom</i>	Indique le nom d'unité logique de l'unité cible dont vous souhaitez afficher les informations de chemin d'accès.
-field <i>NomsZone</i>	Indique la liste des zones à afficher. Les zones suivantes sont prises en charge : <ul style="list-style-type: none"> status Etat du chemin name Nom de l'unité parent Nom de l'unité parent conn Connexion relative au chemin
-fmt <i>Délimiteur</i>	Indique un caractère de séparation des zones de sortie.
-pdev <i>Parent</i>	Indique le nom d'unité logique de l'unité parent dont vous souhaitez afficher le ou les chemins d'accès.
-range	Affiche les valeurs autorisées pour un nom d'attribut. L'option -range affiche la liste des valeurs d'attribut dans une colonne, comme suit : <pre>Valeur1 Valeur2 . . ValeurN</pre>

L'option **-range** affiche la plage des valeurs d'attribut sous la forme $x...n(+i)$ où x est le début de la plage, n la fin de la plage et i est l'incrément.

-status *Etat*

L'option **-status** *Etat* indique l'état à utiliser pour la qualification des chemins d'accès à afficher. Lors de l'affichage des informations de chemin d'accès, les valeurs admises pour cette option sont les suivantes :

enabled

Affiche les chemins d'accès activés (**enabled**) pour la sélection des chemins MPIO.

disabled

Affiche les chemins d'accès désactivés (**disabled**) de la sélection des chemins MPIO.

failed Affiche les chemins d'accès en échec (**failed**) en raison d'erreurs d'E-S.

available

Affiche les chemins d'accès dont l'état (**path_status**) est disponible (**PATH_AVAILABLE**), c'est-à-dire les chemins d'accès configurés dans le système, y compris les chemins à l'état **enabled**, **disabled** et **failed**.

defined

Affiche les chemins d'accès dont l'état (**path_status**) est défini (**PATH_DEFINED**).

missing

Affiche les chemins d'accès dont l'état (**path_status**) est manquant (**PATH_MISSING**).

-conn *Connexion*

Indique les informations de connexion à utiliser pour la qualification des chemins d'accès à afficher.

Etat de sortie

Code retour	Description
1	Valeur d'état incorrecte.

Exemples

1. Pour afficher, sans en-tête de colonne, l'ensemble des chemins d'accès dont l'état d'exploitation est désactivé, entrez :

```
lspath -status disabled
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
disabled hdisk1 scsi1
disabled hdisk2 scsi1
disabled hdisk23 scsi8
disabled hdisk25 scsi8
```

2. Pour afficher l'ensemble des chemins d'accès dont l'état d'exploitation est en échec, entrez :

```
lspath -status failed
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
failed hdisk1 scsi1
failed hdisk2 scsi1
failed hdisk23 scsi8
failed hdisk25 scsi8
```

3. Si l'unité cible est un disque SCSI, pour afficher tous les attributs pour le chemin d'accès du parent scsi0 à la connexion 5,0, utilisez la commande :

```
lspath -dev hdisk10 -pdev scsi0 -conn "5,0" -lsattr
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
weight 1 Order of path failover selection true
```


Rubriques connexes

Commandes `lsmmap`, `mkpath`, `chpath` et `rmpath`.

Commande `lspv`

Fonction

Affiche des informations sur un volume physique dans un groupe de volumes ou un cluster.

Syntaxe

```
lspv [ -avail | -free | -size ] [ -field NomZone... ] [ -fmt Délimiteur ]
```

```
lspv [ -map | -lv | -pv | -size ] VolumePhysique
```

```
lspv [ -map | -lv | -pv ] VolumePhysique [ -field NomZone ] [ -fmt Délimiteur ]
```

Pour afficher la liste des volumes physiques du pool de stockage de cluster :

```
lspv -clustername NomCluster -sp PoolStockage
```

Pour afficher la liste de tous les volumes physiques pouvant figurer dans un pool de stockage de cluster :

```
lspv -clustername NomCluster -capable
```

Description

La commande `lspv` affiche des informations sur le volume physique si vous indiquez le nom d'un volume physique spécifique. Si vous exécutez la commande `lspv` sans option, elle affiche, par défaut, la liste des volumes physiques reconnus par le système, en indiquant les noms des disques physiques, les identificateurs des volumes physiques (PVID), le cas échéant, à quel groupe de volumes appartient chaque volume physique et l'état, si le groupe de volumes est actif.

Lorsque vous utilisez le paramètre *VolumePhysique*, les caractéristiques suivantes du volume physique spécifié sont affichées :

Physical volume	Nom du volume physique
Volume group	Nom du groupe de volumes. Les noms de groupe de volumes doivent être uniques sur l'ensemble du système et peuvent être compris entre 1 et 15 caractères.
PV Identifiant	Identificateur du volume physique pour ce disque physique.
VG Identifiant	Identificateur du groupe de volumes auquel appartient ce disque physique.
PVstate	Etat du volume physique. Si le groupe de volumes contenant le volume physique est activé à l'aide de la commande <code>activatevg</code> , l'état est actif (active), manquant (missing) ou supprimé (removed). Si le volume physique est désactivé à l'aide de la commande <code>deactivatevg</code> , l'état est hors fonction (varied off).
Allocatable	Droits d'attribution pour ce volume physique.
Logical volumes	Nombre de volumes logiques utilisant ce volume physique.
Stale PPs	Nombre de partitions physiques qui ne sont pas à jour dans le volume physique.
VG descriptors	Nombre de descripteurs de groupe de volumes sur le volume physique.
PP size	Taille des partitions physiques sur le volume.
Total PPs	Nombre total de partitions physiques sur le volume physique.
Free PPs	Nombre de partitions physiques disponibles sur le volume physique.
Used PPs	Nombre de partitions physiques utilisées sur le volume physique.
Free distribution	Nombre de partitions disponibles dans chaque section de volume intra-physique
Used distribution	Nombre de partitions utilisées dans chaque section de volume intra-physique.

Options

-avail	Affiche uniquement les volumes physiques qui peuvent être utilisés comme unités de support d'adaptateurs SCSI virtuels. Si le volume physique est affecté à un pool de mémoire partagée (qu'une partition de mémoire partagée utilise comme unité d'espace de pagination), il n'est pas disponible et n'est pas affiché.
-capable	Liste uniquement les volumes physiques prenant en charge les pools de stockage partagé.
-clustername	Indique le nom de cluster listant les volumes physiques.
-free	Affiche uniquement les volumes physiques qui peuvent être utilisés comme unités de support. Si le volume physique est déjà affecté à un pool de mémoire partagée (qu'une partition de mémoire partagée utilise comme unité d'espace de pagination), il n'est pas disponible et n'est pas affiché.
-field <i>NomsZone</i>	Indique la liste des zones à afficher. Si aucun volume physique n'est spécifié, les zones suivantes sont prises en charge :

pvname

Nom du disque du volume physique.

pvid Identificateur du volume physique

vgname

Groupe de volumes auquel appartient le volume physique

pvstate

Etat du volume physique : active (actif), missing (manquant), removed (supprimé), varied off (hors fonction)

Si un volume physique est spécifié, les zones suivantes sont prises en charge :

pvname

Nom du disque du volume physique.

vgname

Groupe de volumes auquel appartient le volume physique

pvid Identificateur du volume physique

vgid Identificateur du groupe de volumes

pvstate

Etat du volume physique : active (actif), missing (manquant), removed (supprimé), varied off (hors fonction)

allocatable

Droits d'attribution pour ce volume physique.

stale Nombre de partitions périmées dans le volume physique.

ppsize Taille des partitions physiques

numlv Nombre de volumes logiques

size Nombre de partitions physiques et taille totale du disque

vgds Nombre de zones de descripteur de groupe de volumes dans le groupe de volumes.

free Nombre de partitions disponibles et espace disponible

pvused

Nombre de partitions utilisées et espace utilisé

maxreq

Taille de transfert maximale du volume physique

freedist

Nombre de partitions disponibles dans chaque section de volume intra-physique

usedist Nombre de partitions utilisées dans chaque section de volume intra-physique

hotspare**-field** *NomsZone* (suite)

Les zones suivantes sont prises en charge si l'option **-pv** est spécifiée :

range Plage de partitions physiques consécutives, contenues dans une seule zone du volume physique.

ppstate

Etat actuel des partitions physiques : free (disponible), used (utilisée), stale (périmée) ou vgda

region Région de volume intra-physique où sont situées les partitions.

lvname

Nom du volume logique auquel sont attribuées les partitions physiques.

type Type du volume logique auquel sont attribuées les partitions.

mount Point de montage du système de fichiers pour le volume logique, le cas échéant.

Si vous spécifiez l'option **-map**, les zones suivantes sont prises en charge :

physical

Nom du volume physique et numéro de la partition physique.

logical Nom du volume logique et numéro de la partition logique. En mode miroir, le numéro de copie miroir est également indiqué. Cette option indique aussi si la partition est périmée.

Si vous spécifiez l'option **-free** ou **-avail**, les zones suivantes sont prises en charge :

pvname

Nom de disque du volume physique

pvid Identificateur du volume physique

size Taille du volume physique

Si vous spécifiez l'option **-size** et un volume physique, les zones suivantes sont prises en charge :

pvname

Nom de disque du volume physique

pvid Identificateur du volume physique

size Taille du volume physique

Indique un caractère de séparation des zones de sortie.

-fmt *Délimiteur***-lv**

Affiche la liste des zones suivantes pour chaque volume logique dans le volume physique :

LVname

Nom du volume logique auquel sont attribuées les partitions physiques.

LPs Nombre de partitions logiques dans le volume logique, contenues dans ce volume physique.

	PPs	Nombre de partitions physiques dans le volume logique, contenues dans ce volume physique.
	Distribution	Nombre de partitions physiques, appartenant au volume logique, attribuées dans chacune des sections suivantes du volume physique : bord externe, milieu externe, centre, milieu interne et bord interne du volume physique.
	Mount Point	Point de montage du système de fichiers pour le volume logique, le cas échéant.
-map		Affiche la liste des zones suivantes pour chaque volume logique dans le volume physique PVname:PPnum [LVname: LPnum [:Copynum] [PPstate]] où : :
	PVname	Nom du volume physique comme indiqué par le système.
	PPnum	Numéro de partition physique.
	LVname	Nom du volume logique auquel sont attribuées les partitions physiques. Les noms de volume logique doivent être uniques sur l'ensemble du système et peuvent être compris entre 1 et 64 caractères.
	LPnum	Numéro de partition logique. Les numéros de partition logique peuvent être compris entre 1 et 64.000 caractères.
	Copynum	Numéro de copie miroir.
	PPstate	Seules les partitions physiques, dans le volume physique, qui ne sont pas à jour, sont affichées à l'état périmé (stale).
-pv		Affiche la liste des zones suivantes pour chaque partition physique dans le volume physique :
	Range	Plage de partitions physiques consécutives, contenues dans une seule zone du volume physique.
	Etat	Etat en cours des partitions physiques : free, used, stale ou vgda. Remarque : Si un groupe de volumes est converti en un grand format de groupe de volumes, il peut être nécessaire d'utiliser des partitions de données pour la zone de descripteur de groupe de volumes. Ces partitions sont identifiées par vgda.
	Region	Région de volume intra-physique où sont situées les partitions.
	LVname	Nom du volume logique auquel sont attribuées les partitions physiques.
	Type	Type du volume logique auquel sont attribuées les partitions.
	Mount Point	Point de montage du système de fichiers pour le volume logique, le cas échéant.
-size		Affiche la taille d'un ou de tous les volumes physiques en mégaoctets.
-sp		Indique le pool de stockage.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour afficher l'état et les caractéristiques du volume physique **hdisk3**, entrez la commande suivante :
lspv hdisk3

2. Pour afficher tous les volumes physiques du système, entrez :

```
lspv
```

Le système affiche la sortie suivante :

```
hdisk0 0000000012345678 rootvg active
hdisk1 10000BC876543258 vg00 active
hdisk2 ABCD000054C23486 None
```

L'exemple précédent montre que le volume physique **hdisk0** contient le groupe de volumes **rootvg** et qu'il est activé. Le volume physique **hdisk1** contient le groupe de volumes **vg00** et il est activé. Le volume physique **hdisk2** ne contient pas de groupe de volumes actif.

3. Pour afficher tous les volumes physiques qui peuvent être utilisés comme unités de support d'adaptateurs SCSI virtuels, entrez la commande suivante :

```
lspv -avail
```

Le système affiche la sortie suivante :

```
lspv -avail
NAME          PVID                      SIZE(megabytes)
hdisk2        00c3e35c99c55ebd         7820
hdisk3        00c3e35c99c0a332         7820
hdisk4        00cbe8ddc00fbaad         7820
```

4. Pour afficher tous les volumes physiques qui peuvent être utilisés comme unités de support d'adaptateurs SCSI virtuels et sont pas actuellement des unités de support, entrez la commande suivante :

```
lspv -free
```

Le système affiche la sortie suivante :

```
hdisk3 10000BC876543258 None None
hdisk4 ABCD000054C23486 None None
```

5. Pour afficher la liste de tous les volumes physiques dans le pool de stockage de cluster, entrez la commande comme suit :

```
lspv -clustername newcluster -sp SP
```

Le système affiche la sortie suivante :

```
PV NAME  SIZE(MB)  PVUID
hdisk1   10240     200B75CXHW1031907210790003IBMfcp
```

6. Pour afficher la liste de tous les volumes physiques qui peuvent être partagés dans le pool de stockage, entrez la commande comme suit :

```
lspv -clustername newcluster -capable
```

Le système affiche la sortie suivante :

```
PV NAME  SIZE(MB)  PVUID
hdisk0   30720     200B75CXHW1025F07210790003IBMfcp
hdisk1   10240     200B75CXHW1031007210790003IBMfcp
hdisk2   10240     200B75CXHW1031107210790003IBMfcp
hdisk3   10240     200B75CXHW1031207210790003IBMfcp
hdisk4   10240     200B75CXHW1031307210790003IBMfcp
cldisk1  10240     200B75CXHW1031907210790003IBMfcp
hdisk7   10240     200B75CXHW1031A07210790003IBMfcp
```

Rubriques connexes

Commande **migratepv**.

Commande lsrefcode (IVM)

Fonction

Cette commande répertorie les codes de référence des partitions ou du système géré. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour afficher les codes de référence du système géré :

```
lsrefcode -r sys [ -n Nombre ] [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher les codes de référence des partitions :

```
lsrefcode -r lpar [ -n Nombre ] [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande **lsrefcode** répertorie les codes de référence des partitions ou du système géré.

Options

-r <i>TypeRessource</i>	Type de ressource à afficher : <ul style="list-style-type: none">• -r sys : affiche les codes de référence du système géré.<ul style="list-style-type: none">– Attributs : refcode_num, time_stamp, refcode, word2, word3, word4, word5, word6, word7, word8, word9, fru_call_out_loc_codes– Filtres : aucun• -r lpar : affiche les codes de référence des partitions.<ul style="list-style-type: none">– Attributs : lpar_name, lpar_id, time_stamp, refcode, word2, word3, word4, word5, word6, word7, word8, word9, fru_call_out_loc_codes– Filtres : { lpar_ids lpar_names}
-n <i>Nombre</i>	Nombre de codes de référence à afficher. La valeur par défaut correspond à un. Les codes de référence sont répertoriés dans l'ordre, le plus récent en premier.
-m <i>SystèmeGéré</i>	Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez utiliser le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'exprimer au format tttt-mmm*sssssss, tttt correspondant au type de machine, mmm au modèle et sssssss au numéro de série du système géré.

--filter *DonnéesFiltre*

Filtres à appliquer aux ressources à afficher. Les filtres permettent de sélectionner les ressources du type indiqué à afficher. Si vous ne définissez pas de filtre, toutes les ressources du type spécifié sont affichées. Vous pouvez par exemple afficher des informations sur des partitions spécifiques en définissant un filtre pour spécifier leur nom ou identificateur. En l'absence de filtre, toutes les partitions du système géré sont prises en compte.

Les données de filtre se composent de paires nom filtre/valeur au format CSV (valeurs séparées par des virgules). Elles doivent être entourées de guillemets.

Le format des données de filtre est le suivant :

```
"nom-filtre=valeur,nom-filtre=valeur,..."
```

Certains filtres acceptent une liste de valeurs séparées par des virgules, au format suivant :

```
"nom-filtre=valeur,valeur,...",..."
```

Si une liste de valeurs est spécifiée, la paire nom/valeur du filtre doit être placée entre guillemets. Selon le shell utilisé, vous devrez peut-être faire précéder les guillemets imbriqués d'un caractère d'échappement, en général une barre oblique inversée (\).

Sauf indication contraire, vous pouvez spécifier plusieurs valeurs pour chaque filtre.

Noms de filtre admis pour -r lpar :

lpar_ids

Identificateur de la partition à afficher

lpar_names

Nom des partitions à afficher

-F NomsAttribut

Liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs permettant de déterminer les valeurs d'attribut requises pour chaque ressource. Si vous ne définissez pas de nom d'attribut, la valeur de tous les attributs de la ressource est affichée.

Lorsque vous spécifiez cette option, seules les valeurs d'attribut sont affichées, les noms sont omis. Les valeurs d'attribut affichées sont séparées par le délimiteur défini avec cette option.

Utilisez cette option si vous souhaitez afficher les valeurs des attributs uniquement ou les valeurs de certains attributs seulement.

Noms d'attribut :

fru_call_out_loc_codes

Codes d'emplacement de l'unité remplaçable sur site associée au code de référence

lpar_id Identificateur entier unique de la partition

lpar_name

Nom de la partition

refcode Chaîne ASCII constituant le code de référence

refcode_num

Numéro de séquence du code de référence

time_stamp

Heure de création du code de référence, au format : MM/JJ/AAAA HH:MM:SS, où MM est un nombre à deux chiffres représentant le mois, JJ, un nombre à deux chiffres représentant le jour, AAAA, un nombre à quatre chiffres représentant l'année, HH, un nombre à deux chiffres représentant l'heure, MM, un nombre à deux chiffres représentant les minutes et SS, un nombre à deux chiffres représentant les secondes.

fru_call_out_loc_codes

Numéro des unités remplaçables sur site dont l'absence ou la panne a entraîné la génération de ce code de référence. Cette zone peut être utilisée pour d'autres valeurs.

--header

Affiche un enregistrement d'en-tête, qui correspond à une liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs représentant les valeurs d'attribut à afficher pour chaque ressource. Cet enregistrement sera affiché en tête de liste. Cette option n'est valide que si elle est utilisée en conjonction avec l'option -F.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Tous les utilisateurs ont accès à cette commande.

Exemples

1. Pour afficher le code de référence en cours du système géré, entrez :
`lsrefcode -r sys`
2. Pour afficher le code de référence en cours de toutes les partitions, entrez :
`lsrefcode -r lpar`
3. Pour afficher les 25 derniers codes de référence des partitions p1 et p2, en incluant uniquement les attributs lpar_id et refcode, entrez :
`lsrefcode -r lpar -n 25 --filter \"lpar_names=p1,p2\" -F lpar_id,refcode`

Commande lsrep

Fonction

Affiche des informations sur le référentiel de supports virtuels.

Syntaxe

lsrep [-field *NomZone*] [-fmt *Délimiteur*]

Description

La commande **lsrep** permet d'afficher des informations sur le référentiel de supports virtuels. Les informations suivantes sont affichées : la taille du référentiel et son espace disponible, le pool de stockage parent, sa taille et son espace disponible, ainsi que l'unité cible virtuelle associée, son nom et sa taille, et l'état d'accès de tous les supports optiques virtuels présents dans le référentiel.

Cette commande prend en charge des fonctions de création de script complètes via les options **-field** et **-fmt**.

Options

-field *NomZone*

size Taille totale.

free Espace disponible.

parent pool

Nom du pool de stockage parent.

parent size

Taille du pool de stockage parent.

parent free

Espace disponible du pool de stockage parent.

name Numéro du fichier d'unité de support.

file size

Taille du fichier d'unité de support.

optical Unité cible virtuelle à partir de laquelle est chargée l'unité optique virtuelle.

access Accès au support, en lecture seule (read-only - ro) ou en lecture-écriture (read-write - rw).

-fmt *Délimiteur*

Indique un caractère de séparation des zones de sortie.

Exemples

1. Pour afficher des informations sur le référentiel de supports virtuels et sur tous les supports virtuels, entrez la commande suivante :

```
lsrep
```

La sortie est comparable aux informations suivantes :

SIZE(mb)	FREE(mb)	PARENT SIZE	PARENT FREE	
2039	299	18352	16304	
Name		File Size	Optical	Access
clientCD		640	vtopt3	ro
installDVD1		1000	vtopt16	rw
installDVD2		100	None	rw

2. Pour afficher uniquement la taille du pool de stockage parent, entrez la commande suivante :

```
lsrep -field "parent size"
```

```
Parent Size  
30624
```

Commande lsrole

Fonction

Affiche les attributs du rôle.

Syntaxe

```
lsrole [-c] | [-f] | [-C] [-a List] {ALL | role1 [, role2] ...}
```

Description

La commande **lsrole** permet d'afficher les attributs du rôle. Vous pouvez utiliser cette commande pour répertorier tous les attributs de tous les rôles ou tous les attributs de rôles spécifiques. Comme il n'existe aucun paramètre par défaut, vous devez entrer le mot clé **ALL** pour afficher les attributs de tous les rôles. Par défaut, la commande **lsrole** affiche tous les attributs de rôle. Pour afficher les attributs sélectionnés, utilisez l'indicateur **-A *List***. Si un ou plusieurs attributs ne peuvent être lus, la commande **lsrole** affiche les informations qui sont disponibles.

Par défaut, la commande **lsrole** répertorie les attributs de chaque rôle en une seule ligne. Elle affiche des informations d'attribut sous forme de définitions *Attribut=Valeur*, chacune d'entre elles est séparée par un espace. Pour répertorier les attributs de rôle sous forme de sections, utilisez l'indicateur **-f**. Pour répertorier les informations sous forme d'enregistrements séparés par un deux-points, utilisez l'indicateur **-c**.

Sécurité

La commande **lsrole** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant de l'autorisation **vios.security.role.list**.

Options

-a *List*

Répertorie les attributs à afficher. La variable *List* peut inclure tout attribut qui est défini dans la commande **chrole**. Pour spécifier plusieurs attributs, utilisez un espace entre les noms d'attribut. Si une liste vide est spécifiée, seuls les noms de rôle sont affichées. Outre les attributs définis dans la commande **chrole**, les attributs suivants peuvent également être affichés avec l'indicateur **-a** :

all_auths

Parcourt la hiérarchie des rôles des rôles spécifiés et rassemble toutes les autorisations. L'attribut *all_auths* diffère de l'attribut *authorizations* attribut car la commande **lsrole** affiche uniquement les autorisations explicites des rôles définis pour cet attribut.

user Affiche les utilisateurs qui reçoivent les rôles spécifiés.

description

Affiche la description du rôle comme indiqué par les attributs *dfltmsg*, *msgcat*, *MSGSET* et *num_msg* pour le rôle.

-c

Affiche les attributs de rôle sous forme d'enregistrements séparés par un deux-points, comme suit :

```
# role: attribut1: attribut2: ...  
Role:  value1:   value2:   ...
```

- C** Affiche les attributs de rôle sous forme d'enregistrements séparés par un deux-points, qui sont plus faciles à analyser que la sortie de l'indicateur **-c** :
- ```
role:attribute1:attribute2: ...
 role:value1:value2: ...
 role2:value1:value2: ...
```
- La sortie est précédée d'une ligne de commentaire qui contient des détails sur l'attribut représenté dans chaque zone séparée par un deux-points. Si vous spécifiez l'indicateur **-a**, l'ordre des attributs correspond à l'ordre indiqué dans l'indicateur **-a**. Si un rôle ne possède pas de valeur pour un attribut donné, une zone vide s'affiche. La dernière zone de chaque entrée se termine par un caractère de nouvelle ligne au lieu d'un deux-points.
- f** Affiche la sortie en sections, chaque section étant identifiée par un nom de rôle. Chaque paire *Attribut=Valeur* est répertoriée dans une ligne distincte :
- ```
Rôle :
  attribut 1 = valeur
  attribut 2 = valeur
  attribut 3 = valeur
```

Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

Exemples

1. Pour afficher les attributs *rolelist* et *groups* du rôle *ManageAllUsers* dans un format à deux-points, entrez la commande suivante :

```
lsrole -c -a rolist groups ManageAllUsers
```
2. Pour répertorier tous les attributs du rôle *ManageAllUsers*, entrez la commande suivante :

```
lsrole ManageAllUsers
```

Commande **lssecattr**

Fonction

Liste les attributs de sécurité d'une commande, d'une unité, d'un fichier avec privilèges ou d'un processus.

Syntaxe

```
lssecattr {-c | -d | -p[-h][-A] | -f} [-C | -F] [-a List] { ALL | Nom [,Nom] ...}
```

Description

La commande **lssecattr** répertorie les attributs de sécurité d'un(e) ou plusieurs commande(s), unité(s) ou processus. La commande interprète le paramètre *Nom* comme une commande, une unité, un fichier avec privilèges, ou un processus en fonction de l'option utilisée : **-c** (commande), **-d** (unité), **-f** (fichier avec privilèges) ou **-p** (processus). Si l'option **-c** est spécifiée, le paramètre *Nom* doit inclure le chemin complet des commandes. Si l'option **-d** est spécifiée, le paramètre *Nom* doit inclure le chemin complet des unités. Si l'option **-f** est spécifiée, le paramètre *Nom* doit inclure le chemin complet du fichier. Si l'option **-p** est spécifiée, le paramètre *Nom* doit être l'identificateur de processus numérique (PID) d'un processus en cours sur le système. Utilisez le mot clé **ALL** pour répertorier les attributs de sécurité de l'ensemble des commandes, unités, fichiers ou processus. Par défaut, la commande **lssecattr** affiche tous les attributs de sécurité pour l'objet spécifié. Pour afficher les attributs sélectionnés, utilisez l'option **-a List**.

Par défaut, la commande **lssecattr** répertorie les attributs de sécurité sur une seule ligne. Elle affiche les informations d'attribut sous la forme de définitions `Attribut=Valeur`, chacune d'entre elles étant séparée par un espace. Pour répertorier les attributs sous forme de sections, utilisez l'option **-F** . Pour répertorier les attributs sous forme d'enregistrements séparés par deux points, utilisez l'option **-C**.

Important : Les utilisateurs peuvent afficher la liste des attributs de sécurité pour leurs propres commandes, scripts et commandes AIX, mais pas la liste des attributs de sécurité pour les commandes VIOS.

Remarque : Lorsque les attributs de sécurité sont définis pour une commande ou une unité, l'utilisateur doit exécuter la commande **setkst** pour mettre à jour la base de données du noyau.

Sécurité

La commande **lssecattr** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant des autorisations suivantes :

vios.security.cmd.list

Nécessaire pour répertorier les attributs d'une commande à l'aide de l'option **-c**.

vios.security.device.list

Nécessaire pour répertorier les attributs d'une unité à l'aide de l'option **-d**.

vios.security.file.list

Nécessaire pour lister les attributs d'un fichier à l'aide de l'option **-f** .

vios.security.proc.list

Nécessaire pour répertorier les attributs d'un processus à l'aide de l'option **-p**.

Options

-A	Affiche la liste des autorisations utilisées par un processus spécifié. Cette option peut uniquement être utilisée avec l'option -p .
-a	Indique la liste des attributs à afficher.
-C	Affiche les attributs de sécurité sous forme d'enregistrements séparés par deux points.
-c	Le paramètre <i>Nom</i> indique le chemin complet vers une ou plusieurs commandes sur le système, qui ont des entrées dans la base de données des commandes à privilèges <code>/etc/security/privcmds</code> .
-d	Le paramètre <i>Nom</i> indique les chemins complets vers une ou plusieurs unités sur le système, qui possèdent des entrées dans la base de données des unités à privilèges <code>/etc/security/privdevs</code> .
-f	Le paramètre <i>Nom</i> indique le chemin complet vers un ou plusieurs fichiers sur le système, qui possèdent des entrées dans la base de données des fichiers à privilèges <code>/etc/security/privfiles</code> .
-F	Affiche la sortie sous forme de sections, chaque section étant identifiée par un nom d'objet. Chaque paire <code>Attribut=Valeur</code> est répertoriée dans une ligne distincte.
-h	Affiche la hiérarchie complète des privilèges pour le processus. Par défaut, seul le plus haut niveau de privilège est répertorié.
-p	Le paramètre <i>Nom</i> indique l'identificateur numérique du processus (PID) d'un ou de plusieurs processus actifs sur le système.

Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

Exemples

1. Pour afficher les droits d'accès et les privilèges innés de la commande `/home/padmin/mybinary`, entrez la commande suivante :
`lssecattr -c -a accessauths innateprivs /home/padmin/mybinary`
2. Pour afficher tous les attributs de sécurité de l'unité `/dev/mydev`, entrez la commande suivante :
`lssecattr -d /dev/mydev`
3. 4. Pour afficher les privilèges pour les ensembles de privilèges effectifs et utilisés de deux processus dans un format à deux points, entrez la commande suivante :
`lssecattr -p -C -a eprivs uprivs 38483,57382`
4. Pour afficher la liste d'autorisation de lecture du fichier `/etc/security/user`, entrez la commande suivante :
`lssecattr -f -a readauths /etc/security/user`
5. Pour afficher les autorisations utilisées pour un processus dans un format à sections, entrez la commande suivante :
`lssecattr -F -p -A 34890`

Commande lssp

Fonction

Affiche des informations sur les pools de stockage

Syntaxe

Pour lister tous les pools de stockage disponibles, entrez :

```
lssp [ -type TypePool [ -field NomZone ] [ -fmt Délimiteur ]
```

Pour afficher des informations sur un pool de stockage spécifique :

```
lssp -detail | -bd [ -sp PoolStockage ] [ -field NomZone ] [ -fmt Délimiteur ]
```

Pour afficher le pool de stockage par défaut :

```
lssp -default
```

Pour afficher tous les objets VIOS dans un pool de stockage :

```
lssp -clustername NomCluster -sp PoolStockage -bd
```

Pour afficher les pools de stockage d'un cluster spécifique :

```
lssp -clustername NomCluster
```

Description

La commande **lssp** affiche des informations sur les pools de stockage du serveur d'E-S virtuel. Si vous ne spécifiez aucune option, la liste de tous les pools de stockage définis est affichée, ainsi que les informations suivantes pour chaque pool : type, taille totale, espace disponible, taille d'affectation minimale et nombre d'unités de support. Si l'option **-type** est spécifiée, seuls les pools de stockage du type indiqué sont affichés. Si vous spécifiez l'option **-detail**, des informations détaillées sont affichées sur le pool de stockage. Si vous spécifiez l'option **-bd**, la liste de toutes les unités de support que contient le

pool de stockage spécifié (ou par défaut) est affichée, ainsi que leur taille et l'unité cible virtuelle associée, ou None, et l'adaptateur hôte virtuel ou None. Si vous spécifiez l'option **-default**, le pool de stockage par défaut est affiché.

Cette commande prend en charge des fonctions de création de script complètes via les options **-field** et **-fmt**.

Options

-clustername <i>ClusterName</i>	Indique le nom de cluster listant les pools de stockage.
-default	Affiche le pool de stockage par défaut.
-field <i>NomZone</i>	Si aucune option n'est spécifiée, les zones suivantes sont prises en charge. pool Nom du pool de stockage. size Taille totale. free Espace disponible. alloc Taille d'affectation minimale. bds Nombre d'unités de support. type Type de pool Les zones suivantes sont gérées si l'option -detail est spécifiée pour un pool de volumes logiques : pvname Nom du volume physique. pvid Identificateur du volume physique size Taille du volume physique. Les zones suivantes sont gérées si l'option -detail est spécifiée pour un pool de fichiers : : name Nom du pool de stockage parent. Les zones suivantes sont gérées si l'option -bd est spécifiée : bdname Nom de l'unité de support. size Taille du volume logique. vtd Unité cible virtuelle. svsa Adaptateur SCSI virtuel de serveur.
-fmt <i>Délimiteur</i>	Indique un caractère de séparation des zones de sortie.
-bd	Affiche des informations sur les unités de support ou les unités logiques que contient le pool de stockage.
-detail	Affiche des informations détaillées sur le fichier qui est sauvegardé et le pool de stockage basé sur un volume logique.
-sp <i>StoragePool</i>	Identifie le pool de stockage sur lequel afficher des informations.
-type <i>TypePool</i>	Indique le type de pool à afficher. Les zones suivantes sont prises en charge : lvpool Affiche uniquement les pools de volumes logiques. fbpool Affiche uniquement les pools de fichiers.

Exemples

1. Pour afficher la liste de tous les pools de stockage, entrez la commande comme suit :

```
lssp
```

Le système affiche la sortie comme suit :

Pool	Size(mb)	Free(mb)	Alloc	Size(mb)	BDs	Type
PRODClient	30624	28576	32		0	LVPPOOL
rootvg	30656	14208	64		0	LVPPOOL
DEVClient	18352	18352		16	0	LVPPOOL
PRODClient_FBP	1016	985		32	3	FBPOOL
PRODClient_FBP2	1016	1005	32		1	FBPOOL

2. Pour afficher le pool de stockage par défaut, entrez la commande comme suit :

```
lssp -default
```

3. Pour afficher des informations détaillées sur le pool de stockage de volumes logiques sp_sp00, entrez la commande suivante :

```
lssp -detail -sp sp_sp00
```

Le système affiche la sortie comme suit :

NAME	PVID	SIZE(megabytes)
hdisk3	00cdfd8c85bd4b2e	34624
hdisk2	00cdfd8c525d94a2	34624

4. Pour afficher des informations sur les unités de support que contient le pool de stockage de volumes logiques rootvg, entrez la commande suivante :

```
lssp -bd -sp rootvg
```

Le système affiche la sortie comme suit :

NAME	SIZE(megabytes)	VTD	SVSA
lv01	96	vtscsi1	vhost0
lv02	64	vtscsi2	vhost0

5. Pour afficher la liste de tous les pools de stockage au sein d'un cluster, entrez la commande comme suit :

```
lssp -clustername newcluster
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
POOL_NAME:      SP
POOL_SIZE:      714240
FREE_SPACE:     702047
TOTAL_LU_SIZE:  10240
TOTAL_LUS:     15
POOL_TYPE:     CLPOOL
POOL_ID:       000000000903311C000000004F42A526
```

6. Pour afficher la liste de tous les objets de cluster VIOS dans un pool de stockage partagé, entrez la commande comme suit :

```
lssp -clustername newcluster -sp SP -bd
```

Remarque : Le système affiche -1 si vous recevez une erreur lors de la récupération du nombre d'unités logiques dans le pool de stockage partagé.

Le système affiche la sortie comme suit :

Lu Name	Size(mb)	ProvisionType	Lu Udid
Test_LU	10240	THIN	7b74e7b07a0c4885cf136683861a23b8
TestI2_LU	20280	THIN	8a2db5dd43b6de0480bff8143d37b61d

Commande lssvc

Fonction

Répertorie les agents et les services disponibles.

Syntaxe

`lssvc NomAgent`

Description

La commande **lssvc** répertorie tous les agents et les services disponibles qui peuvent être gérés par l'interface de ligne de commande du système Virtual I/O Server. Si un nom d'agent ou de service est transmis à la commande **lssvc**, une liste d'attributs associés à leurs valeurs configurées s'affiche. Ces agents et services sont gérés par les commandes **cfgsvc**, **startsvc** et **stopsvc**.

Noms d'agent ou de service

Les agents suivants peuvent être gérés par le système Virtual I/O Server.

DIRECTOR_agent	Répertorie les attributs et valeurs associés à l'agent Systems Director.
ITM_premium	Répertorie les attributs et valeurs associés aux agents Tivoli Monitoring.
ITM_cec	
TSM_base	Répertorie les attributs et valeurs associés à l'agent Tivoli Storage Manager.
ITUAM_base	Répertorie les attributs et valeurs associés à l'agent Tivoli Usage and Accounting Manager.
TPC	Répertorie les attributs et valeurs associés à l'agent TotalStorage Productivity Center.
perfmgr	N'utilise pas d'attributs que l'utilisateur peut définir. Pour plus d'informations sur cet agent, reportez-vous à la commande postprocesssvc .
ipsec_tunnel	Répertorie les tunnels sécurisés créés sur le système. Si aucun tunnel n'est créé, le message <i>No tunnels created</i> s'affiche.
ILMT	Liste le serveur IBM License Metric Tool (ILMT) configuré et l'état de l'agent sur le serveur Virtual I/O Server.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour répertorier les agents disponibles, entrez la commande comme suit :
`lssvc`
2. Pour obtenir la liste des valeurs d'attribut par nom d'agent, entrez les commandes comme suit :
`lssvc ITM_premium`
`lssvc ITUAM_base`
`lssvc TSM_base`

Ces commandes génèrent la sortie comme suit :

```
$lssvc ITM_premium
HOSTNAME:tems_server
MANAGING_SYSTEM:hmc_console
RESTART_ON_REBOOT:TRUE

$lssvc ITUAM_base
ACCT_DATA0:
ACCT_DATA1:
ISYSTEM:
IPROCESS:

$lssvc TSM_base
SERVERNAME:
SERVERIP:
NODENAME:
```


3. Pour répertorier les attributs obligatoires (d' TotalStorage Productivity Center) et leurs valeurs configurées, saisissez la commande comme suit :

```
$lssvc TPC
```

Cette commande génère la sortie comme suit :

```
$lssvc TPC
A:
S:
devAuth:
caPass:
```

4. Pour afficher l'état des tunnels ipsec du système Virtual I/O Server, entrez la commande comme suit :

```
$lssvc ipsec_tunnel
```

Cette commande génère une sortie similaire à la suivante :

Phase	Tun Id	Status	Local Id	Remote Id
1	1	Dormant	N/A	4.3.2.1
2	1	Dormant	1.2.3.4	4.3.2.1

ILMT

1. Pour répertorier les détails ILMT, tapez la commande comme suit :

```
$lssvc ILMT
```

Cette commande génère la sortie comme suit :

```
Server: 1.2.3.4
Agent Status: active
```

Rubriques connexes

Commandes **cfgsvc** commande **startsvc**, commande **stopsvc**, et commande **postprocesssvc**.

Pour plus d'informations sur les différents agents, consultez les rubriques suivantes :

- Logiciel Tivoli et Virtual I/O Server
- Configuration des agents et clients Tivoli sur le serveur Virtual I/O Server
- Logiciel Systems Director
- Configuration de l'agent Systems Director

Commande lssvcevents (IVM)

Fonction

Cette commande répertorie les attributs des événements de console ou réparables. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour répertorier les événements de console :

```
lssvcevents -t console [ -d NombreJours | -i NombreMinutes ] [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour répertorier les événements réparables :

```
lssvcevents -t hardware [ -d NombreJours | -i NombreMinutes ] [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour répertorier les unités remplaçables sur site associées à des événements réparables :

```
lssvcevents -t fru --filter "DonnéesFiltre" [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher les commentaires associés à un événement réparable spécifique :

```
lssvcevents -t comment --filter "DonnéesFiltre" [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour répertorier les objets de maintenance associés à un événement réparable spécifique :

```
lssvcevents -t service_object -filter "DonnéesFiltre" [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher la liste des états des événements de partitionnement LPAR dynamique :

```
lssvcevents -t dlpar [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande **lssvcevents** répertorie les attributs des événements de console ou réparables.

Options

-t *TypeEvénement*

Type de l'événement à afficher :

console

Événements de console : événements créés par les applications

- **Attributs** : time, userid, pid, name, category, severity, time_bin, text
- **Filtres** : severities, categories, name

hardware

Événements réparables

- **Attributs** : problem_num, pmh_num, refcode, status, first_time, last_time, sys_name, reporting_name, sys_mtms, reporting_mtms, enclosure_mtms, failing_mtms, text, firmware_fix, created_time, analyzing_sfp, refcode_extension, firmware_pkg_name, firmware_pkg_status, reporting_sfp_name, reporting_sfp_mtms, failing_sfp_mtms, severity, lpar_id, lpar_name, lpar_hostname, lpar_os_type, notification_type, notification_status, duplicate_count, analyzing_sfp_mtms, analyzing_sfp_name, called_home_sys_mtms, sys_log_id, platform_log_id, subsystem_id, creator_id, ipl_state, symptom, failing_lpar_id, failing_lpar_name, failing_lpar_os_type, fru_part_nums, fru_phys_locs, first_time_bin, last_time_bin, created_time_bin
- **Filtres** : status, problem_nums, refcodes, fru_part_nums, fru_phys_locs, reporting_mtms, failing_mtm

fru

Unités remplaçables sur site associées à un événement réparable

- **Attributs** : part_num, class, description, phys_loc, prev_replaced, replaced_time, serial_num, replacement_grp, ccin, logic_ctl_mtms, power_ctl_mtms, replaced_time_bin
- **Filtres** : problem_nums (obligatoire)

comment

Commentaires sur un événement réparable

- **Attributs** : time,commenter,text
- **Filtres** : problem_nums (obligatoire), status

service_object

Objets de service associés à un événement réparable. Ces objets sont uniquement accessibles aux utilisateurs disposant des rôles DEUser ou SRUser.

- **Attributs** : key, sys_log_id, notification_type, platform_log_id, severity, creator_id, refcode, subsystem_id, lpar_os_type, failing_mtms, text, lpar_id, lpar_name, lpar_hostname, first_time, last_time, duplicate_count, eed_ptr, first_time_bin, last_time_bin
- **Filtres** : problem_nums (obligatoire), status

dlpar

Etat des événements de partitionnement LPAR dynamique utilisés pour synchroniser des ressources qui peuvent être configurées dynamiquement alors que la partition est active. Ils peuvent être utilisés pour déterminer pourquoi les valeurs d'exécution et en attente d'une ressource ne sont pas synchronisées. Généralement, les deux derniers enregistrements de l'état sont stockés par partition de type de ressources.

- **Attributs** : lpar_id, resource_type, sequence_num, status_code, time, internal_rc, drmgr_cmd, drmgr_rc, drmgr_stdout, drmgr_stderr
- **Filtres** : lpar_ids, resource_types

-d *NombreJours*

Nombre de jours précédents pour lesquels afficher les événements. N'utilisez pas cette option en conjonction avec l'option **-i**. En outre, elle s'applique uniquement aux options **-t console** et **-t hardware**. Si vous ne spécifiez ni cette option ni l'option **-i**, la valeur par défaut, 7 jours, est appliquée.

-i *NombreMinutes*

Nombre de minutes pour lesquelles afficher des événements. N'utilisez pas cette option en conjonction avec l'option **-d**. En outre, elle s'applique uniquement aux options **-t console** et **-t hardware**.

-m *SystèmeGéré*

Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez utiliser le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'exprimer au format tttt-mmm*sssssss, tttt correspondant au type de machine, mmm au modèle et sssssss au numéro de série du système géré.

--filter *DonnéesFiltre*

Filtres à appliquer aux ressources à afficher. Les filtres permettent de sélectionner les ressources du type indiqué à afficher. Si vous ne définissez pas de filtre, toutes les ressources du type spécifié sont affichées. Vous pouvez par exemple afficher des informations sur des partitions spécifiques en définissant un filtre pour spécifier leur nom ou identificateur. En l'absence de filtre, toutes les partitions du système géré sont prises en compte.

Les données de filtre se composent de paires nom filtre/valeur au format CSV (valeurs séparées par des virgules). Elles doivent être entourées de guillemets.

Le format des données filtre est le suivant :

```
"nom-filtre=valeur,nom-filtre=valeur,..."
```

Notez que certains filtres acceptent une liste de valeurs séparées par des virgules, au format suivant :

```
"nom-filtre=valeur,valeur,...",..."
```

Si une liste de valeurs est spécifiée, la paire nom/valeur du filtre doit être placée entre guillemets. Selon le shell utilisé, vous devrez peut-être faire précéder les guillemets imbriqués d'un caractère d'échappement, en général une barre oblique inversée (\).

Sauf indication contraire, vous pouvez spécifier plusieurs valeurs pour chaque filtre.

Noms de filtre admis pour -t console :

severities, categories, name

Noms de filtre admis pour -t hardware :

status, problem_nums, refcodes, fru_part_nums, fru_phys_locs, reporting_mtms, failing_mtms

Noms de filtre admis pour -t fru :

problem_nums (obligatoire)

Noms de filtre admis pour -t comments et -t service_objects :

problem_nums (obligatoire), status

Noms de filtre admis pour -t dlpar :

lpar_ids, types_ressources

-F *NomsAttribut*

Liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs permettant de déterminer les valeurs d'attribut requises pour chaque ressource. Si vous ne définissez pas de nom d'attribut, la valeur de tous les attributs de la ressource est affichée.

Lorsque vous spécifiez cette option, seules les valeurs d'attribut sont affichées, les noms sont omis. Les valeurs d'attribut affichées sont séparées par le délimiteur défini avec cette option.

Utilisez cette option si vous souhaitez afficher les valeurs des attributs uniquement ou les valeurs de certains attributs seulement.

Noms d'attribut :

analyzing_sfp

Nom ou données MTMS du système de point focal de service qui analyse l'événement.

analyzing_sfp_mtms

Données MTMS du système de point focal de service qui analyse l'événement.

analyzing_sfp_name

Nom du système de point focal de service qui analyse l'événement.

called_home_sys_mtms

Données MTMS du système d'appel centre pour l'événement.

category

Catégorie ou type de client de l'événement de console. Les valeurs admises sont les suivantes :

- GUI : interface Web.
- CLI : interface de ligne de commande.
- AP : processus d'accès.

ccin Numéro d'identification de carte personnalisé (CCIN) de l'unité remplaçable sur site.

class Classe ou type de l'unité remplaçable sur site.

commenter

Nom de la personne qui a entré un commentaire sur l'événement.

created_time

Heure de création de l'événement.

creator_id

Identificateur de l'entité qui a créé l'événement. Les valeurs admises sont les suivantes :

- C : console HMC (Hardware Management Console)
- E : processeur de service
- H : Hypervisor
- W : Power
- L : microprogramme de la partition

description

Description de l'unité remplaçable sur site.

drmgr_cmd

La commande utilisée pour un événement de partitionnement LPAR dynamique. La commande `drmgr` est exécutée sur le système d'exploitation de la partition du client afin de synchroniser une ressource particulière.

drmgr_rc

Le code retour de la commande utilisée pour un événement de partitionnement LPAR dynamique. La commande `drmgr` est exécutée sur le système d'exploitation de la partition du client afin de synchroniser une ressource particulière.

drmgr_stdout

La sortie standard de la commande utilisée pour un événement de partitionnement LPAR dynamique. La commande `drmgr` est exécutée sur le système d'exploitation de la partition du client afin de synchroniser une ressource particulière.

drmgr_stderr

L'erreur standard de la commande utilisée pour un événement de partitionnement LPAR dynamique. La commande `drmgr` est exécutée sur le système d'exploitation de la partition du client afin de synchroniser une ressource particulière.

duplicate_count
Nombre de copies de l'événement.

enclosure_mtms
Type, modèle et numéro de série MTMS.

failing_lpar_id
Identificateur unique de la partition défectueuse.

failing_lpar_name
Nom de la partition défectueuse.

failing_lpar_os_type
Type de système d'exploitation de la partition défectueuse.

failing_mtms
MTMS de la partition défectueuse.

failing_sfp_mtms
Données MTMS du point focal de service du système défectueux.

firmware_fix
Indique si un correctif de microprogramme est disponible pour l'événement.

firmware_pkg_name
Nom de module d'un éventuel correctif de microprogramme.

firmware_pkg_status
Etat du module d'un éventuel correctif de microprogramme.

first_time
Indique s'il s'agit de la première fois que cet événement a été signalé.

fru_part_nums
Numéro de référence des unités remplaçables sur site.

fru_phys_locs
Codes d'emplacement physique uniques des unités remplaçables sur site.

internal_rc
Le code retour d'un événement de partitionnement LPAR dynamique. Celui-ci ne sera pas zéro, si la commande de partitionnement LPAR dynamique n'a pas pu être envoyée à la partition du client contre toute attente.

ipl_state
Etat du système au moment où l'événement s'est produit.

key Identificateur unique d'un objet de service associé à un événement réparable spécifique.

last_time
Indique s'il s'agit de la dernière fois que cet événement a été signalé.

logic_ctl_mtms
Données MTMS de l'unité qui commande logiquement l'unité sur laquelle se trouve l'unité remplaçable sur site.

lpar_hostname
Nom d'hôte de la partition qui a créé cet événement.

lpar_id Identificateur de la partition qui a créé cet événement.

lpar_name
Nom de la partition qui a créé cet événement.

lpar_os_type
Type de système d'exploitation de la partition qui a créé cet événement.

name Nom de l'application qui a créé l'événement de console.

notification_status
Etat du type de notification.

notification_type
Type de notification de l'événement. Les valeurs admises sont les suivantes :

- Yes : appel centre
- No : notification client

part_num
Numéro de référence de l'unité remplaçable sur site.

phys_loc
Code d'emplacement physique unique de l'unité remplaçable sur site.

pid ID du processus à l'origine de l'événement de console.

platform_log_id
Identificateur unique du journal de la plateforme associé à cet événement.

pmh_num
Numéro PMH ou référence de suivi.

power_ctl_mtms
Données MTMS de l'unité qui gère l'alimentation de l'unité sur laquelle se trouve l'unité remplaçable sur site.

prev_replaced
Indique si l'unité remplaçable sur site a déjà été remplacée.

problem_num
Identificateur unique de l'événement.

refcode Code de référence de l'événement.

refcode_extension
Code de référence étendu de l'événement.

replaced_time
Heure de remplacement de l'unité remplaçable sur site.

replacement_grp
Priorité de remplacement et regroupement de l'unité remplaçable sur site. Les valeurs admises sont les suivantes :

- H : Les unités remplaçables sur site dont la priorité est élevée doivent être traitées sous forme de groupe.
- M : Les unités remplaçables sur site dont la priorité est moyenne doivent être traitées individuellement, dans l'ordre indiqué.
- A : Les unités remplaçables sur site de groupe A dont la priorité est moyenne doivent être traitées sous forme de groupe.
- B : Les unités remplaçables sur site de groupe B dont la priorité est moyenne doivent être traitées sous forme de groupe.
- C : Les unités remplaçables sur site de groupe C dont la priorité est moyenne doivent être traitées sous forme de groupe.
- L : Les unités remplaçables sur site dont la priorité est faible doivent uniquement être traitées si les autres dépannages à priorité élevée n'ont pas résolu le problème.

reporting_mtms

Données MTMS de l'unité qui a signalé l'événement.

reporting_name

Nom de l'unité qui a signalé l'événement.

reporting_sfp_mtms

Données MTMS du point focal de service qui a signalé l'événement.

reporting_sfp_name

Nom du point focal de service qui a signalé l'événement.

resource_type

Le type de ressource de l'événement de partitionnement LPAR dynamique. Il s'agit de toutes les ressources pouvant être reconfigurées dynamiquement. Les valeurs admises sont les suivantes :

- mem
- proc
- proc_units
- uncap_weight
- memory
- io_entitled_mem
- mem_weight

sequence_num

Le numéro de séquence de cet événement de partitionnement LPAR dynamique. Chaque type de ressource peut avoir plus d'une entrée. Le numéro de séquence distingue au fil du temps les entrées et les incréments.

serial_num

Numéro de série de l'unité remplaçable sur site.

severity

Gravité de l'événement. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 10 : erreur récupérée, général (10)
- 20 : erreur prédictive, général (20)
- 21 : erreur prédictive, détérioration des performances (21)
- 22 : erreur prédictive pouvant peut-être être corrigée en relançant l'IPL de la plateforme (22)
- 23 : erreur prédictive pouvant peut-être être corrigée après un IPL, détérioration des performances (23)
- 24 : erreur prédictive, perte de la redondance (24)
- 40 : erreur non récupérée, général (40)
- 41 : erreur non récupérée ignorée par le biais d'une dégradation des performances (41)
- 44 : erreur non récupérée ignorée par le biais de la perte de la redondance (44)
- 45 : erreur non récupérée ignorée par le biais de la perte de la redondance et d'une dégradation des performances (45)
- 48 : erreur non récupérée ignorée par le biais de la perte de la fonction (48)
- 60 : erreur sur test de diagnostic, général (60)
- 61 : erreur sur test de diagnostic, la ressource est susceptible de donner des résultats incorrects (61)

status Etat de l'événement. Les valeurs admises sont les suivantes :

- Open : L'événement est à l'état ouvert.
- Closed : L'événement est fermé.

status_code

Code d'état de l'événement. Les valeurs admises des événements de partitionnement LPAR dynamique sont les suivantes :

- 0 : Synchronisation réussie
- 1 : Synchronisation en cours
- 2 : La ressource ne peut pas être synchronisée car la partition est membre d'un groupe de charge de travail
- 3 : La ressource ne peut pas être synchronisée car l'état de communication de la partition n'est pas actif
- 4 : La ressource ne peut pas être synchronisée car la partition ne prend pas en charge le partitionnement LPAR dynamique de ce type de ressource
- 5 : La ressource ne peut pas être synchronisée car la partition n'est pas dans un état Actif
- 6 : La ressource ne peut pas être synchronisée car la partition ne peut plus supprimer de la mémoire dynamiquement
- 6 : La ressource ne peut pas être synchronisée car la commande de synchronisation n'a pas pu s'exécuter pour une raison inconnue
- 8 : La ressource n'est pas synchronisée car la commande RMC a échoué. Le système va relancer l'opération. Si la partition se trouve dans un état Actif avec une connexion réseau active, vérifiez le code retour et contactez votre responsable de l'assistance technique.
- 9 : La ressource n'est pas synchronisée car la commande drmgr sur la partition a échoué. Le système va relancer l'opération. Vérifiez le code retour et la sortie de commande.
- 10 : La ressource ne peut pas être synchronisée car la valeur attribuée requise est inférieure au minimum actuel. Redémarrez votre partition afin de compléter la synchronisation.
- 11 : La ressource ne peut pas être synchronisée car la valeur attribuée requise est supérieure au maximum actuel. Redémarrez votre partition afin de compléter la synchronisation.
- 12 : La ressource ne peut pas être synchronisée car les modes de traitement en attente et en cours ne correspondent pas. Redémarrez votre partition afin de compléter la synchronisation.
- 13 : La ressource ne sera pas synchronisée car IVM ne parvient pas à déterminer les fonctionnalités LPAR dynamiques de la partition logique.
- 255 : La synchronisation de ressource n'a pas encore été tentée. En fonction de l'utilisation de votre système, il faudra probablement quelques secondes avant que la synchronisation ne soit tentée.

subsystem_id

Sous-système à l'origine de l'événement. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 10 - 1F : sous-système de processeur, mémoire cache interne comprise
- 20 - 2F : sous-système de mémoire, mémoire cache interne comprise
- 30 - 3F : sous-système d'entrée-sortie (concentrateur, pont, bus)
- 40 - 4F : adaptateur d'E-S, unité et périphérique
- 50 - 5F : matériel CEC
- 60 - 6F : sous-système d'alimentation/de refroidissement
- 70 - 79 : autre sous-système
- 7A - 7F : erreur de surveillance
- 80 - 8F : microprogramme de la plateforme
- 90 - 9F : logiciel
- A0 - AF : environnement externe

symptom

Symptôme de l'événement.

sys_log_id

Identificateur unique du journal système associé à cet événement .

sys_mtms

Type, modèle et numéro de série MTMS du système.

text

Texte de l'événement.

time

Heure de la console ou de l'événement de partitionnement LPAR dynamique

time_bin

Temps écoulé en millisecondes depuis le 1er janvier 1970

ID utilisateur

ID utilisateur de l'utilisateur qui a exécuté la commande à l'origine de l'événement console.

--header

Affiche un enregistrement d'en-tête, qui correspond à une liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs représentant les valeurs d'attribut à afficher pour chaque ressource. Cet enregistrement sera affiché en tête de liste. Cette option est uniquement valide si vous utilisez également l'option -F.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Cette commande est accessible à tous les utilisateurs, excepté certains types et attributs, qui requièrent le rôle SR User ou DE User.

Exemples

1. Pour afficher tous les événements réparables qui se sont produits ce jour, entrez :
`lssvcevents -t hardware -d 0`
2. Pour afficher tous les événements de console qui sont survenus au cours des trois derniers jours, entrez :
`lssvcevents -t console -d 3`

3. Pour afficher tous les événements réparables ouverts du système, entrez :

```
lssvcevents -t hardware --filter "status=open"
```
4. Pour afficher toutes les unités remplaçables sur site associées à un événement réparable, entrez :

```
lssvcevents -t fru  
--filter problem_nums=6013EFFF-205E9F22-4CC931E5-F892358-A0F6C1D6
```

Rubriques connexes

Commandes **chsvcevent** et **mksvcevent**.

Commande lssw

Fonction

Afficher la liste des produits logiciels installés.

Syntaxe

lssw [**-hist**]

Description

La commande **lssw** permet d'afficher des informations sur les ensembles de fichiers ou les mises à jour d'ensembles de fichiers installés. Si vous n'indiquez pas le paramètre **-hist**, le nom, le dernier niveau, l'état et la description de tous les ensembles de fichiers sont affichés. Les informations de référence (usr, root et share) sont regroupées dans la même liste. Pour les ensembles de fichiers formatés, cette commande affiche le dernier niveau de maintenance. Tous les correctifs temporaires qui figurent sur le système sont également répertoriés.

Si vous indiquez l'option **-hist**, les informations d'historique d'installation et de mise à jour sont affichées.

Valeurs de sortie

Les sections suivantes définissent les termes utilisés dans les zones de sortie. Veuillez noter que toutes les valeurs de sortie ne sont pas définies ici. Seules les valeurs nécessitant des explications sont définies.

Valeurs d'état

La zone **state**, dans la sortie de la commande **lssw** indique l'état de l'ensemble de fichiers sur votre système. Elle peut comporter les valeurs suivantes :

Etat	Description
APPLIED	L'ensemble de fichiers spécifié est installé sur le système. L'état APPLIED signifie que l'ensemble de fichiers peut être supprimé à l'aide de la commande updateios et que le niveau précédent de l'ensemble de fichiers peut être restauré.
APPLYING	Une tentative d'application de l'ensemble de fichiers spécifié a été effectuée mais n'a pas abouti et le nettoyage n'a pas été exécuté.
BROKEN	L'ensemble de fichiers ou la mise à jour d'ensemble de fichiers spécifié est rompu et doit être réinstallé pour pouvoir être utilisé.
COMMITTED	L'ensemble de fichiers spécifié est installé sur le système. L'état COMMITTED signifie qu'une validation a été effectuée sur ce niveau du logiciel. Une mise à jour d'ensemble de fichiers validée ne peut pas être rejetée mais vous pouvez supprimer un niveau de base d'ensemble de fichiers validé et ses mises à jour (quel que soit l'état) à l'aide de la commande updateios .
EFIX LOCKED	L'ensemble de fichiers spécifié a été installé avec succès et verrouillé.

Etat	Description
OBSOLETE	L'ensemble de fichiers spécifié a été installé à l'aide d'une version précédente du système d'exploitation mais a été remplacé par une version plus récente portant un nouveau nom. Certains des fichiers appartenant à l'ensemble de fichiers ont été remplacés par des versions de l'ensemble de fichiers renommé.
COMMITTING	Une tentative de validation de l'ensemble de fichiers spécifié a été effectuée mais n'a pas abouti et le nettoyage n'a pas été exécuté.
REJECTING	Une tentative de rejet de l'ensemble de fichiers spécifié a été effectuée mais n'a pas abouti et le nettoyage n'a pas été exécuté.

Valeurs d'action

La zone **action** de la sortie de la commande **lssw** identifie l'action d'installation mise en oeuvre pour l'ensemble de fichiers. Cette zone peut comporter les valeurs suivantes :

Action	Définition
APPLY	Tentative d'application de l'ensemble de fichiers spécifié.
CLEANUP	Tentative de nettoyage de l'ensemble de fichiers spécifié.
COMMIT	Tentative de validation de l'ensemble de fichiers spécifié.
REJECT	Tentative de rejet de l'ensemble de fichiers spécifié.

Valeurs d'état

La zone **status** de la sortie de la commande **lssw** identifie l'état résultant dans l'historique des actions d'installation. Cette zone peut comporter les valeurs suivantes :

Etat	Description
BROKEN	L'ensemble de fichiers est rompu après l'action indiquée.
CANCELED	L'action spécifiée a été annulée avant de se terminer.
COMPLETE	La validation de l'ensemble de fichiers a abouti.

Options

-hist Affiche les informations d'historique d'installation et de mise à jour.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3

Exemples

1. Pour afficher la liste de tous les logiciels installés, entrez :
lssw
2. Pour afficher la liste d'historique d'installation et de mise à jour, entrez :
lssw -hist

Rubriques connexes

Commandes **updateios**, **ioslevel**, **remote_management**, **oem_setup_env** et **oem_platform_level**.

Commande lssyscfg (IVM)

Fonction

Cette commande répertorie les attributs des partitions, des profils de partition ou du système géré. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour afficher les attributs des partitions :

```
lssyscfg -r lpar [ --filter "FilterData" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher les attributs des profils de partition :

```
lssyscfg -r prof [ --filter "DonnéesFiltre" ] [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Pour afficher les attributs du système géré :

```
lssyscfg -r sys [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande **lssyscfg** affiche les attributs des partitions, des profils de partition ou du système géré.

Options

-r <i>TypeRessource</i>	Type de ressource à afficher : lpar : partitions logiques prof : profils de partition logique sys : système géré
-m <i>SystèmeGéré</i>	Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez entrer le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'expression tttt-mmm*sssssss, où tttt représente le type de machine, mmm, le modèle et sssssss, le numéro de série du système géré.

--filter *DonnéesFiltre*

Filtres à appliquer aux ressources à afficher. Les filtres permettent de sélectionner les ressources du type indiqué à afficher. Si vous ne définissez pas de filtre, toutes les ressources du type spécifié sont affichées. Vous pouvez par exemple afficher des informations sur des partitions spécifiques en définissant un filtre pour spécifier leur nom ou identificateur. En l'absence de filtre, toutes les partitions du système géré sont prises en compte.

Les données de filtre se composent de paires nom filtre/valeur au format CSV (valeurs séparées par des virgules). Elles doivent être placées entre guillemets.

Le format des données de filtre est le suivant :

```
"nom-filtre=valeur,nom-filtre=valeur,..."
```

Notez que certains filtres acceptent une liste de valeurs séparées par des virgules, au format suivant :

```
"nom-filtre=valeur,valeur,...",..."
```

Lorsque vous spécifiez une liste de valeurs, vous devez placer la paire nom-filtre/valeur entre guillemets. Selon le shell utilisé, vous devrez peut-être faire précéder les guillemets imbriqués d'un caractère d'échappement, en général une barre oblique inversée (\).

Sauf indication contraire, vous pouvez spécifier plusieurs valeurs pour chaque filtre.

Noms de filtre valides pour les partitions :

lpar_names | lpar_ids - nom ou identificateur des partitions à afficher
work_groups - groupes de travail auxquels les partitions appartiennent

Noms de filtre valides pour les profils de partition :

lpar_names | lpar_ids : nom ou identificateur des profils de partition
profile_names : noms des profils de partition

Remarque : Cette option est uniquement valide lorsque vous traitez des systèmes gérés.

-F *NomsAttribut*

Liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs permettant de déterminer les valeurs d'attribut requises pour chaque ressource. Si vous ne définissez pas de nom d'attribut, la valeur de tous les attributs de la ressource est affichée.

Lorsque vous spécifiez cette option, seules les valeurs d'attribut sont affichées, les noms sont omis. Les valeurs d'attribut affichées sont séparées par le délimiteur défini avec cette option.

Utilisez cette option si vous souhaitez afficher les valeurs des attributs uniquement ou les valeurs de certains attributs seulement.

Noms d'attribut des partitions :

allow_perf_collection

Détermine si la partition est autorisée à extraire des informations sur l'utilisation des pools de processeurs partagés. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 : autorise la partition à extraire des informations.
- 1 : n'autorise pas la partition à extraire des informations.

auto_start

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - ne démarre pas automatiquement à la mise sous tension du système.
- 1 - démarre automatiquement à la mise sous tension du système.

boot_mode

Mode de mise sous tension de la partition. Cet attribut est uniquement disponible pour les partitions logiques AIX et Linux. Les valeurs admises sont les suivantes :

- norm : standard
- dd : diagnostic avec liste des unités d'amorçage par défaut
- ds : diagnostic avec liste des unités d'amorçage stockées
- of : invite de confirmation de l'ouverture du microprogramme
- sms : SMS (System Management Services)
- null : non applicable

curr_lpar_proc_compat_mode

Affiche le mode compatibilité négocié en cours. Il s'agit du mode que le système d'exploitation de la partition a négocié, et il est inférieur ou égal au mode désiré au moment du démarrage de la partition logique.

Remarque : Il se peut que le mode soit supérieur au mode désiré, si la partition est hors tension. La valeur courante change uniquement au redémarrage de la partition logique.

curr_profile

Le profil en cours équivaut systématiquement au nom de la partition.

default_profile

Le profil par défaut équivaut systématiquement au nom de la partition.

desired_lpar_proc_compat_mode

Affiche le mode compatibilité demandé.

dlpar_mem_capable

Indique si la partition prend en charge le partitionnement LPAR dynamique de la mémoire. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

dlpar_proc_capable

Indique si la partition prend en charge le partitionnement LPAR dynamique des ressources de traitement. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

logical_serial_num

Chaîne globalement unique associée à cette partition

lpar_env

Environnement d'exploitation associé à la partition. Les valeurs admises sont les suivantes :

- aixlinux : type de partition prenant en charge AIX ou Linux.
- vioserver : partition Virtual I/O Server

lpar_id Identificateur entier unique de la partition.

lpar_keylock

Position du verrou de la partition. Les valeurs admises sont les suivantes :

- norm : verrou standard
- manual : verrou manuel

mem_synchronized

Les valeurs de mémoire en cours et en instance de cette partition sont synchronisées.

name Nom de la partition

os_version

Version du système d'exploitation en cours d'exécution dans la partition logique.

power_ctrl_lpar_ids

Liste des partitions ayant le contrôle de cette partition. Les valeurs admises sont les suivantes :

- none : aucune partition

proc_synchronized

Les valeurs de traitement en cours et en instance de cette partition sont synchronisées.

resource_config

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - Les ressources ne sont pas disponibles à la mise sous tension du système.
- 1 - Les ressources sont disponibles à la mise sous tension du système.

rmc_ipaddr

Adresse IP de la partition du client. Cette adresse IP est utilisée par RMC pour se connecter à la partition client pour le partitionnement LPAR dynamique.

rmc_state

Etat de la connexion RMC entre la partition de gestion et la partition du client. La connexion RMC est essentiellement utilisée pour le partitionnement LPAR dynamique. Les valeurs admises sont les suivantes :

- inactive
- active
- unknown
- none - RMC non configurée. Cette partition n'a jamais été enregistrée auprès de RMC.

rmc_osshutdown_capable

Indique si la partition prend en charge l'arrêt via la connexion RMC. Ceci permet à la partition de gestion d'arrêter en toute sécurité la partition du client via les valeurs chsysstate -o osshutdown admises suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

state Etat d'exécution en cours de la partition. Les valeurs admises sont les suivantes :

- Not Activated
- Starting
- Running
- Shutting Down
- Error
- Open Firmware
- Not Available

uptime Durée de fonctionnement de la partition en secondes.

work_group_id

Les valeurs admises sont les suivantes :

- none : n'appartient pas au groupe de gestion de charge.
- 1 : appartient au groupe de gestion de charge.

Noms d'attribut réservés aux profils de partition :

all_resources

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 : cette partition ne sera pas propriétaire de toutes les ressources physiques sur le système

auto_start

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - ne démarre pas automatiquement à la mise sous tension du système.
- 1 - démarre automatiquement à la mise sous tension du système.

boot_mode

Mode de mise sous tension de la partition. Les valeurs admises sont les suivantes :

- norm - standard
- dd - diagnostic avec liste des unités d'amorçage par défaut
- ds - diagnostic avec liste des unités d'amorçage stockées
- of - invite de confirmation de l'ouverture du microprogramme
- sms - SMS (System Management Services)

conn_monitoring

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - Le contrôle des connexions est désactivé.
- 1 - Le contrôle des connexions est activé.

desired_io_entitled_mem

Quantité de mémoire d'entrée-sortie autorisée pour une partition de mémoire partagée. Il s'agit de la portion de mémoire réservée aux mappages d'entrée-sortie.

- auto (gestion automatique)
- *Nombre de mégaoctets*

Si la valeur est auto, les droits sont calculés par rapport à la configuration d'E-S virtuelle de la partition. Si la configuration d'E-S virtuelle est modifiée, les droits sont automatiquement mis à jour. Si le mode auto n'est pas utilisé, aucun ajustement automatique n'est effectué. La valeur par défaut est auto.

desired_mem

Quantité de mémoire requise par cette partition, en mégaoctets.

desired_procs

Nombre de processeurs affectés à la partition. En mode de traitement partagé, cette valeur se réfère aux processeurs virtuels.

desired_proc_units

Nombre d'unités de traitement affectées à cette partition.

io_slots

Liste d'emplacements d'entrée-sortie séparés par des virgules, associée à la partition. Les entrées de cette liste se présentent au format :

drc_index/slot_io_pool_id/is_required

Les valeurs admises pour *is_required* sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

lhea_logical_ports

Liste séparée par des virgules des ports logiques de carte LHEA (Logical Host Ethernet Adapter), chaque port logique ayant le format suivant :

adapter-ID/port-group/physical-port-ID
/logical-port-ID/allowed-VLAN-IDs

lhea_capabilities

Liste séparée par des virgules des fonctions du LHEA, chaque fonction présentant l'un des formats suivants :

ID-carte/fonction

ID-carte/5/ieq/nieq/qp/cq/mr

Les valeurs de *ieq* (files d'attente d'événement interruptibles), *nieq* (files d'attente d'événement non interruptibles), *qp* (paires de files d'attente), *cq* (files d'attente d'achèvement) et *mr* (régions de la mémoire) indiquent chacune la quantité de ressources en plus du minimum de base. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - minimum
- 1 - faible
- 2 - moyen
- 3 - élevé
- 4 - dédié
- 5 - personnalisé

lpar_id Identificateur entier unique de la partition.

lpar_io_pool_ids

Les valeurs admises sont les suivantes :

- none : cette partition ne fait pas partie d'un pool d'entrée-sortie.

lpar_name

Nom de la partition.

lpar_proc_compat_mode

Mode compatibilité du processeur actuellement requis pour la partition logique.

max_mem

Quantité maximale de mémoire pour cette partition, en mégaoctets.

max_procs

Nombre maximum de processeurs gérés par la partition. En mode de traitement partagé, cet attribut fait référence à des processeurs virtuels. Les valeurs admises sont les suivantes :

- keep_idle_procs - ne jamais partager les processeurs
- share_idle_procs - partager les processeurs uniquement lorsque la partition est inactive
- share_idle_procs_active - partager les processeurs uniquement lorsque la partition est active
- share_idle_procs_always - toujours partager les processeurs
- cap - mode bridé
- uncap - mode débridé

max_proc_units

Nombre maximal d'unités de traitement gérées par la partition.

max_virtual_slots

Nombre maximum d'emplacements d'adaptateurs d'E-S virtuels.

mem_mode

Mode de mémoire des partitions.

- ded - mémoire dédiée
- shared - mémoire partagée

Si le mode de mémoire est partagé, la partition logique ne peut pas être affectée à un emplacement d'ES physique, l'attribut `proc_mode` de la partition logique doit être partagé et un pool de mémoire doit exister.

Remarque : La partition logique du système Virtual I/O Server prend uniquement en charge le mode de mémoire dédié.

mem_weight

Poids de la mémoire partagée de la partition logique. Cet indicateur permet de déterminer la priorité des partitions logiques au sein d'un pool de mémoire, pour la répartition de la mémoire.

min_mem

Quantité minimale de mémoire requise par la partition logique, en mégaoctets.

min_procs

Nombre minimal de processeurs requis par la partition logique. En mode de traitement partagé, cet attribut fait référence à des processeurs virtuels.

min_proc_units

Nombre minimal d'unités de traitement gérées par la partition logique.

name Nom du profil.

os_type

Environnement d'exploitation associé à la partition logique. Les valeurs admises sont les suivantes :

- aixlinux : aixlinux : type de partition RPA prenant en charge AIX ou Linux.
- vioserver : partition Virtual I/O Server

paging_device

Unité d'espace de pagination à utiliser si un pool de mémoire est employé. Il s'agit d'une unité de stockage de bloc ayant été ajoutée au pool de mémoire et qui n'est pas conçue en tant qu'unité de pagination pour les autres partitions logiques. Si la valeur `paging_device` est une chaîne vide, aucune unité de pagination n'est affectée.

power_ctrl_lpar_ids

Liste des partitions logiques ayant le contrôle de cette partition logique. Les valeurs admises sont les suivantes :

- none - aucune partition

power_ctrl_lpar_names

Liste des partitions logiques ayant le contrôle de cette partition logique. Les valeurs admises sont les suivantes :

- none - aucune partition

primary_paging_vios_id

Identificateur de la partition de pagination principale VIOS (Virtual I/O Server) permettant d'accéder aux unités d'espace de pagination des partitions de mémoire partagée. Une partition de pagination VIOS est une partition logique VIOS affectée au pool de mémoire partagée.

primary_paging_vios_name

Nom de la partition de pagination principale VIOS permettant d'accéder aux unités d'espace de pagination des partitions de mémoire partagée. Une partition de pagination VIOS est une partition logique VIOS qui est affectée au pool de mémoire partagée.

proc_mode

Les valeurs admises sont les suivantes :

- ded : mode processeur dédié
- shared : mode processeur partagé

secondary_paging_vios_id

Identificateur de la partition de pagination VIOS (Virtual I/O Server) secondaire permettant d'accéder aux unités d'espace de pagination des partitions de mémoire partagée. Une partition de pagination VIOS est une partition logique VIOS affectée au pool de mémoire partagée.

secondary_paging_vios_name

Nom de la partition de pagination VIOS secondaire permettant d'accéder aux unités d'espace de pagination des partitions de mémoire partagée. Une partition de pagination VIOS est une partition logique VIOS affectée au pool de mémoire partagée.

sharing_mode

Les valeurs admises sont les suivantes :

- share_idle_procs
- proc_mode=ded
- share_idle_procs_active
- share_idle_procs_always
- proc_mode=shared
- cap
- uncap

uncap_weight

En mode de partage débridé, moyenne pondérée de la priorité de traitement. Plus la valeur est faible, moins le poids est élevé. Les valeurs admises sont comprises entre 0 et 255.

virtual_eth_adapters

Liste de cartes Ethernet virtuelles séparées par des virgules, chaque carte ayant le format suivant : slot_number/is_ieee/port_vlan_id/additional_vlan_ids/is_trunk/is_required

Les cinq caractères '/' doivent être présents, mais les valeurs facultatives, additional-vlan-IDs et is-trunk peuvent être omises. Les valeurs gérées pour is_ieee, is_trunk et is_required sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

Par exemple, 4/0/2//0/0 spécifie une carte réseau Ethernet aux caractéristiques suivantes : numéro d'emplacement de carte virtuel 4, normes IEEE 802.1Q non activées, identificateur de réseau local virtuel du port 2, pas d'identificateur de réseau local virtuel supplémentaire, n'est pas une carte de ligne réseau et n'est pas obligatoire.

La valeur none indique qu'il n'existe pas de carte Ethernet virtuelle.

virtual_fc_adapters

Liste de cartes Fibre Channel virtuelles séparées par des virgules. Chaque élément de la liste possède le format suivant :

```
virtual slot num/adapter_type/remote_lpar_id/  
remote_lpar_name/remote_slot_num/wwpn_list/is_required
```

virtual_scsi_adapters

Liste de cartes SCSI virtuelles séparées par des virgules. Chaque élément de la liste possède le format suivant :

```
slot_num/adapter_type/remote_lpar_id/remote_lpar_name/  
remote_slot_num/is_required
```

virtual_serial_adapters

Liste de cartes série virtuelles séparées par des virgules. Chaque élément de la liste possède le format suivant :

```
slot_num/adapter_type/supports_hmc/remote_lpar_id/  
remote_lpar_name/remote_slot_num/is_required
```

Seules les valeurs d'attribut sont répertoriées dans la liste, les noms sont omis. Si un attribut facultatif doit être omis, ne spécifiez pas de valeur. Exemple : 0/server/1/any//any/1 représente une unité série de serveur virtuel dont le numéro d'emplacement virtuel correspond à 0, qui prend en charge la console HMC, ainsi que les partitions et les emplacements éloignés, le cas échéant, et est obligatoire.

La valeur none indique qu'il n'existe pas d'adaptateur série virtuel.

Les valeurs gérées par adapter_type sont les suivantes :

- client : adaptateur client.
- server : adaptateur serveur. S'applique uniquement aux partitions Virtual I/O Server.

Les valeurs gérées par supports_hmc sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

Les valeurs gérées par is_required sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

Noms d'attribut réservés au système géré :

active_lpar_share_idle_procs_capable

Indique si la plateforme gère la définition du partage en mode de partage actif (sharing_mode). Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - ne prend pas en charge l'activation
- 1 - prend en charge l'activation

active_mem_sharing_capable

Capacité du système géré à utiliser un pool de mémoire partagée. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - Non capable
- 1 - Capable

capabilities

Affiche la liste des capacités, séparées par des virgules.

cod_mem_capable

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - incompatible avec la mémoire Capacity on Demand
- 1 - compatible avec la mémoire Capacity on Demand

cod_proc_capable

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0- incompatible avec le processeur Capacity on Demand
- 1 - compatible avec le processeur Capacity on Demand

config_version

Versions des données de configuration de la partition logique en cours dans le microprogramme de la plateforme.

curr_configured_max_lpars

Nombre maximal en cours de partitions logiques prises en charge par la partition logique de gestion

Cette option est obsolète. Utilisez :

```
lshwres -r virtualio --subtype slot --level lpar
```

avec la valeur 'attribut "curr_max_virtual_slots" pour la partition 1

dlpar_mem_capable

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 : Les modifications entrent uniquement en vigueur à la réinitialisation suivante de la partition logique ou de la plateforme.
- 1 : Les modifications entrent en vigueur immédiatement.

lhea_capable

Indique si le système géré comprend une carte Ethernet hôte, ou plusieurs.

lpar_avail_priority

Priorité de la partition dans la conservation de ses processeurs habilités. En cas d'échec d'un processeur, les ressources de traitement seront d'abord supprimées de la partition à la priorité la plus basse.

Remarque : La partition Virtual I/O Server doit avoir une priorité supérieure à toute autre partition du système.

lpar_avail_priority_capable

Indique si la plateforme prend en charge l'attribut lpar_avail_priority. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - ne prend pas en charge l'activation
- 1 - prend en charge l'activation

lpar_comm_default

Indique si **lpar_comm_ipaddr** utilise l'adresse IP par défaut ou si l'utilisateur a manuellement défini l'adresse à l'aide de **chsyscfg**. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 : l'utilisateur a manuellement défini l'adresse IP
- 1 : l'adresse IP par défaut a été utilisée. Il s'agit de la première adresse IP configurée sur votre système, telle que rapportée par `lscpip -interfaces`

lpar_comm_ipaddr

Adresse IP grâce à laquelle les partitions du client communiqueront avec la partition de gestion. Cela est essentiellement utilisé pour le partitionnement LPAR dynamique. Par défaut, il s'agit de la première adresse IP configurée sur votre système, mais elle peut être définie manuellement en cas de besoin.

Remarque : Cet attribut prend en charge les adresses IP multiples indiquées dans une liste séparée par des virgules.

lpar_proc_compat_mode_capable

Modes comptabilité du processeur pris en charge pour la partition logique. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0: Le système géré ne prend pas en charge la configuration du mode compatibilité du processeur pour une partition.
- 1: Le système géré prend en charge la configuration du mode compatibilité du processeur pour une partition.

lpar_proc_compat_modes

Liste des modes compatibilité pris en charge par le système géré, séparés par des virgules.

max_lpars

Nombre maximal de partitions prises en charge par le microprogramme.

max_power_ctrl_lpars

Nombre maximal de partitions de contrôle par partition contrôlée.

max_vscsi_remote_lpar_id

Indique le plus grand ID de la partition distante avec une carte de serveur SCSI virtuelle.

max_micro_lpar_id

Indique le plus grand ID d'une partition utilisant la technologie MicroPartition.

micro_lpar_capable

Les valeurs admises sont les suivantes :

0 : ne gère pas la création de partitions de processeur partagé.

1 : gère la création de partitions de processeur partagé.

mfg_default_config

Spécifie si le système fait partie de la configuration de partition par défaut de fabrication.

Les valeurs admises sont les suivantes :

0 : non

1 : oui

name Nom du système géré.

pend_configured_max_lpars

Nombre maximal de partitions prises en charge par la partition de gestion après le redémarrage suivant.

Cette option est obsolète. Utilisez :

```
lshwres -r virtualio --rsubtype slot --level lpar
```

avec la valeur d'attribut "pend_max_virtual_slots" pour la partition 1.

pend_lpar_config_state

Les valeurs admises sont les suivantes :

enabled: Les données de configuration de partition logique seront activées au redémarrage suivant.

disabled: Les données de configuration de partition logique seront désactivées au redémarrage suivant.

cleared: Les données de configuration de partition logique seront effacées et les valeurs par défaut de fabrication seront rétablies au redémarrage suivant.

power_off_policy

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0- Mise hors tension du système géré une fois toutes les partitions hors tension.

serial_num

Numéro de série du système géré.

service_lpar_id

Identificateur de la partition disposant du droit de maintenance de la plateforme.

service_lpar_name

Nom de la partition disposant du droit de maintenance de plateforme.

state Les valeurs admises sont les suivantes :

- Operating - Le système géré est en cours d'exécution.

sys_time

Heure UTC du microprogramme du système, au format *mois/jour/année heure:minute:seconde*.

type_model

Type et modèle du système géré

vet_activation_capable

Indique si la plateforme prend en charge l'activation des technologies système PowerVM Editions. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - ne prend pas en charge l'activation
- 1 - prend en charge l'activation

virtual_fc_capable

Valeur indiquant si le système géré prend en charge un canal optique virtuel. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0: Le système géré ne prend pas en charge un canal optique virtuel.
- 1: Le système géré prend en charge un canal optique virtuel.

--header

Affiche un enregistrement d'en-tête, qui correspond à une liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs représentant les valeurs d'attribut à afficher pour chaque ressource. Cet enregistrement sera affiché en tête de liste. Cette option est uniquement valide si vous utilisez également l'option -F.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Tous les utilisateurs ont accès à cette commande.

Exemples

1. Pour afficher les attributs du système géré, entrez :

```
lssyscfg -r sys
```
2. Pour afficher uniquement le nom défini par l'utilisateur, le type et le modèle de machine et le numéro de série du système géré, entrez :

```
lssyscfg -r sys -F name,type_model,serial_num
```
3. Pour répertorier toutes les partitions en affichant, pour chacune d'elles, uniquement les valeurs d'attribut à la suite d'un en-tête composé de noms d'attribut, entrez :

```
lssyscfg -r lpar -F --header
```
4. Pour afficher les partitions par11, par12 et par13, entrez :

```
lssyscfg -r lpar --filter \"lpar_names=par11,par12,par13\"
```
5. Pour afficher le profil de la partition par12, entrez :

```
lssyscfg -r prof --filter lpar_names=par12
```
6. Pour afficher le mode compatibilité voulu dans le profil, entrez :

```
lssyscfg -r prof -F lpar_proc_compat_mode
```

Rubriques connexes

Commandes `chsyscfg`, `mksyscfg` et `rmsyscfg`.

Commande lssysconn (IVM)

Fonction

Cette commande affiche des informations sur les connexions des systèmes. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour afficher des informations sur les connexions réseau du processeur de service :

```
lssysconn -r all [ -F "NomsAttribut" ] [ --header ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande `lssysconn` affiche des informations sur les connexions réseau du processeur de service.

Options

- r** *TypeRessource* Type de ressource à afficher :
- all - Répertoire toutes les connexions.
Attributs : resource_type, type_model_serial_num, sp, side, ipaddr, alt_ipaddr, state, eth_loc_code, alt_eth_loc_code
Filtres : Aucun
- m** *SystèmeGéré* Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez entrer le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'expression tttt-mmm*sssssss, où tttt représente le type de machine, mmm, le modèle et sssssss, le numéro de série du système géré.
- F** *NomsAttribut* Liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs permettant de déterminer les valeurs d'attribut requises pour chaque ressource. Si vous ne définissez pas de nom d'attribut, la valeur de tous les attributs de la ressource est affichée.
- Lorsque vous spécifiez cette option, seules les valeurs d'attribut sont affichées, les noms sont omis. Les valeurs d'attribut affichées sont séparées par le délimiteur défini avec cette option.
- Utilisez cette option si vous souhaitez afficher les valeurs des attributs uniquement ou les valeurs de certains attributs seulement.
- Les attributs suivants sont disponibles.
- resource_type**
Indique le type de ressource. Cet attribut correspond systématiquement à 0.
- type_model_serial_num**
Type-modèle et numéro de série du système, au format tttt-mmm*sssssss, où tttt représente le type de machine, mmm, le modèle et sssssss, le numéro de série du système géré.
- sp** Type de processeur de service. Cet attribut correspond systématiquement à unavaila ble (non disponible).
- side** Côté en cours du processeur de service. Cet attribut correspond systématiquement à unavaila ble (non disponible).
- ipaddr** Adresse IP de la première unité Ethernet sur le processeur de service.
- alt_ipaddr**
Adresse IP de la seconde unité Ethernet sur le processeur de service.
- state** Etat de connexion au processeur de service. Cet attribut correspond systématiquement à No Connection (aucune connexion).
- eth_loc_code**
Code d'emplacement physique de la première unité Ethernet sur le processeur de service.
- alt_eth_loc_code**
Code d'emplacement physique de la seconde unité Ethernet sur le processeur de service.
- header** Affiche un enregistrement d'en-tête, qui correspond à une liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs représentant les valeurs d'attribut à afficher pour chaque ressource. Cet enregistrement sera affiché en tête de liste. Cette option n'est valide que si elle est utilisée en conjonction avec l'option -F.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Tous les utilisateurs ont accès à cette commande.

Exemples

1. Pour répertorier toutes les connexions système, entrez :
`lssysconn -r all`

Rubriques connexes

Commande `lssyscfg`.

Commande `lstcpip`

Fonction

Affiche les paramètres TCP/IP de Virtual I/O Server.

Syntaxe

`lstcpip -interfaces [-fmt délimiteur]`

`lstcpip [-state] [-num] [-field] [-fmt délimiteur]`

`lstcpip [-num] [-routtable] [-routinfo] [-state] [-arp]`

`lstcpip -stored`

`lstcpip -adapters`

`lstcpip [-sockets] [-family {inet | inet6 | unix}]`

`lstcpip -namesrv`

`lstcpip [-state [-field NomZone ...]] | [-routtable [-field NomZone ...]] [-fmt Délimiteur]`

`lstcpip -hostname`

Remarque : Si le protocole IPv6 est configuré sur le système Virtual I/O Server, la commande `lstcpip` indique une adresse IPv6. En raison de sa taille, l'adresse IPv6 s'étend sur les zones relatives au réseau et à l'adresse sur l'écran de sortie.

Description

La commande `lstcpip` affiche les paramètres TCP/IP en cours et stockés, tels que l'adresse IP, la table de routage, les sockets, les paramètres du serveur de noms, etc.

Options

<code>-adapters</code>	Répertorie les cartes Ethernet du système.
<code>-arp</code>	Affiche les entrées de la table ARP en cours.
<code>-family</code>	Spécifie la famille de sockets INET, INET6 ou UNIX.
<code>-field</code>	Indique la liste des zones à afficher.
<code>-fmt</code>	Divise la sortie à l'aide d'un délimiteur indiqué par l'utilisateur.
<code>-hostname</code>	Affiche le nom d'hôte du système.

-interfaces	Affiche toutes les interfaces configurées sur le système en précisant leur adresse, leur masque de réseau, leur état et leur adresse mac.
-namesrv	Répertorie les serveurs de noms DNS par ordre de recherche et nom de domaine.
-num	Affiche une sortie numérique, sans essayer de résoudre les noms d'hôte.
-routtable	Affiche les tables de routage.
-routinfo	Affiche les tables de routage, y compris les coûts configurés par l'utilisateur et en cours de chaque route.
-sockets	Affiche des informations sur les sockets actuellement ouverts.
-state	Sauvegarde l'état en cours de toutes les interfaces configurées.
-stored	Affiche la configuration TCP/IP stockée, qui est appliquée au démarrage du système. Cette option répertorie les adresses IP, les routes statiques définies, les noms d'hôte et les informations DNS des interfaces.

Exemples

1. Pour afficher la configuration TCP/IP du serveur Virtual I/O Server, entrez :

```
lstcpip -stored
```
2. Pour afficher la table de routage en cours, saisissez :

```
lstcpip -routtable
```
3. Pour afficher les sockets inet ouverts, entrez :

```
lstcpip -sockets -family inet
```
4. Pour afficher les états de toutes les interfaces en utilisant un délimiteur, indiquez :

```
lstcpip -states -fmt "/"
```

Le système affiche une sortie similaire au texte suivant :

```
sit0/1480/link#2/9.3.126.60/0/0/0/0/0
sit0/1480/commo126060./austin.ixx.com/0/0/0/0/0
en2/1500/link#3/0.9.6b.6e.e3.72/871825/0/16305/1/0
en2/1500/9.3.126/commo126060.austi/871825/0/16305/1/0
en2/1500/fe80::209:6bff:fe6e:e372/871825/0/16305/1/0
lo0/16896/link#1/5013/0/5019/0/0
lo0/16896/127/localhost/5013/0/5019/0/0
lo0/16896/::1/5013/0/5019/0/0
```

5. Pour afficher les informations relatives à toutes les interfaces, saisissez :

```
lstcpip -interfaces
```

Le système affiche une sortie similaire au texte suivant :

Name	Address	mask/Pfx	State	MAC
en2	fe80::209:6bff:fe6e:e372	64	up	00:09:6b:6e:e3:72
en3	-	-	down	00:09:6b:6e:e3:73
et2	-	-	down	00:09:6b:6e:e3:72
et3	-	-	down	00:09:6b:6e:e3:73
en4	-	-	down	0e:f0:c0:00:30:04

Commande lsuser

Fonction

Afficher les attributs de compte utilisateur.

Syntaxe

```
lsuser [ ALL | Nom[, Nom ] ...]
```

Description

La commande **lsuser** permet d'afficher les attributs de compte utilisateur. Vous pouvez utiliser cette commande pour répertorier tous les attributs de tous les comptes utilisateur du système ou tous les attributs de comptes utilisateur spécifiques. Si vous indiquez plusieurs comptes utilisateur, chaque compte est séparé par une virgule. Si vous n'indiquez pas de compte utilisateur, les attributs de tous les comptes s'affichent.

La commande **lsuser** affiche la liste des attributs de chaque utilisateur sur une ligne. Elle affiche des informations d'attribut sous forme de définitions *Attribut=Valeur*, chacune d'entre elles est séparée par un espace.

Remarque : La commande **lsuser** affiche uniquement les utilisateurs qui ont été créés sur le système Virtual I/O Server. Elle exclut tous les utilisateurs qui n'exécutent pas le shell *rksh* ou qui ne disposent pas du rôle *roles=RunDiagnostics*. La commande **lsuser** n'affiche pas tous les utilisateurs LDAP. Par exemple, la commande n'affiche pas un utilisateur LDAP créé sur un autre client LDAP qui n'existe pas sur le système Virtual I/O Server.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Sécurité

Cette commande peut être exécutée par n'importe quel utilisateur. Toutefois, seul l'utilisateur **padmin** peut visualiser les attributs utilisateur.

Exemples

1. Pour afficher la liste de tous les utilisateurs du système, entrez :

```
lsuser
```

La sortie est similaire au listing suivant pour l'utilisateur **padmin** :

```
padmin roles=PAdmin account_locked=false expires=0 histexpire=0
histsize=0 loginretries=0 maxage=0 maxexpired=-1 maxrepeats=8 minage=0
minalpha=0 mindiff=0 minlen=0 minother=0 pwdwarntime=0
sally roles=DEUser account_locked=false expires=0 histexpire=0
histsize=0 loginretries=0 maxage=0 maxexpired=-1 maxrepeats=8 minage=0
minalpha=0 mindiff=0 minlen=0 minother=0 pwdwarntime=330
henry roles=DEUser account_locked=false expires=0 histexpire=0
histsize=0 loginretries=0 maxage=0 maxexpired=-1 maxrepeats=8 minage=0
minalpha=0 mindiff=0 minlen=0 minother=0 pwdwarntime=330
admin1 roles=Admin account_locked=false expires=0 histexpire=0
histsize=0 loginretries=0 maxage=0 maxexpired=-1 maxrepeats=8 minage=0
minalpha=0 mindiff=0 minlen=0 minother=0 pwdwarntime=330
deuser1 roles=DEUser account_locked=false expires=0 histexpire=0
histsize=0 loginretries=0 maxage=0 maxexpired=-1 maxrepeats=8 minage=0
minalpha=0 mindiff=0 minlen=0 minother=0 pwdwarntime=330
sadan roles=Admin account_locked=false expires=0 histexpire=0
histsize=0 loginretries=0 maxage=0 maxexpired=-1 maxrepeats=8 minage=0
minalpha=0 mindiff=0 minlen=0 minother=0 pwdwarntime=330 registry=LDAP
SYSTEM=LDAP sruser1 roles=SRUser,RunDiagnostics
account_locked=false expires=0 histexpire=0
histsize=0 loginretries=0 maxage=0 maxexpired=-1 maxrepeats=8 minage=0
minalpha=0 mindiff=0 minlen=0 minother=0 pwdwarntime=330
view1 roles=ViewOnly account_locked=false expires=0 histexpire=0
histsize=0 loginretries=0 maxage=0 maxexpired=-1 maxrepeats=8 minage=0
minalpha=0 mindiff=0 minlen=0 minother=0 pwdwarntime=330
```

Les informations suivantes sont affichées pour les autres utilisateurs :

```
padmin roles=PAdmin
sally roles=DEUser
henry roles=DEUser
admin1 roles=Admin
deuser1 roles=DEUser
sadan roles=Admin
sruser1 roles=SRUser
view1 roles=ViewOnly
```

2. Pour afficher les attributs de l'utilisateur admin1, entrez la commande suivante :
`lsuser admin1`
3. Pour afficher les attributs des utilisateurs admin1 et admin2, entrez la commande suivante :
`lsuser admin1, admin2`

Rubriques connexes

Commandes **chuser**, **mkuser**, **rmuser** et **passwd**.

Commande **lsvet** (IVM)

Fonction

Dresse la liste des informations d'activation des fonctions avancées Capacity on Demand. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

```
lsvet -t {code | hist} -m SystèmeGéré [-F [NomsAttribut]] [--header]] [--help ]
```

Description

La commande **lsvet** répertorie les informations d'activation des fonctions avancées Capacity on Demand. Les fonctions avancées Capacity on Demand incluent PowerVM Editions et Enterprise Enablement. Les fonctions avancées Capacity on Demand sont parfois désignées par technologies systèmes Virtualization Engine.

Options

-t

Adresse IP ou nom d'hôte du système géré. Utilisez **code** pour les codes d'activation des technologies système Virtualization Engine et **hist** pour le journal d'historique d'activation des technologies système Virtualization Engine.

Nom de l'attribut

`time_stamp=08/30/2007 00:16:28,entry=[VIOSI0500040A-0336] processor capacity limit enabled.`

-m

Nom du système géré pour lequel doivent être affichées les informations. Le nom peut être le nom défini par l'utilisateur pour le système géré ou être au format `ttt-mmm*sssssss`, où `ttt` correspond au type de machine, `mmm` au modèle et `sssssss` au numéro de série du système géré. Le format `ttt-mmm*sssssss` doit être utilisé en présence de plusieurs systèmes gérés portant le même nom défini par l'utilisateur.

-F	Liste de noms d'attribut séparés par un délimiteur représentant les valeurs d'attribut requises. Si cette option est spécifiée sans noms d'attribut, tous les attributs sont affichés. Lorsque vous spécifiez cette option, seules les valeurs d'attribut sont affichées, les noms sont omis. Les valeurs d'attribut affichées sont séparées par le délimiteur défini avec cette option. Cette option s'avère utile lorsque vous ne voulez afficher que les valeurs des attributs ou que vous souhaitez consulter la valeur des attributs sélectionnés uniquement.
--header	Affiche un enregistrement d'en-tête, qui correspond à une liste de noms d'attribut séparés par des délimiteurs représentant les valeurs d'attribut à afficher pour chaque ressource. Cet enregistrement sera affiché en tête de liste. Cette option est uniquement valide si vous utilisez également l'option -F .
--help	Affiche l'aide de cette commande, puis quitte.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Exemples

1. Pour afficher les informations de génération de code d'activation, entrez la commande suivante :

```
lsvet -m sys1 -t code
```

2. Pour afficher le journal d'historique d'activation, entrez la commande suivante :

```
lsvet -m 9117-570*1001213 -t hist
time_stamp=02/07/2006 19:52:03,entry=HSCL0421 POWER Hypervisor code entered.
time_stamp=02/07/2006 19:52:03,entry=HSCL0403 Virtual I/O server
                                capability enabled.
time_stamp=02/07/2006 19:52:03,entry=HSCL0405 Micro-partitioning
                                capability enabled.
time_stamp=02/07/2006 19:52:03,entry=HSCL0406 Multiple partitions enabled.
```

Commande lsvfilt

Fonction

Permet d'afficher la liste des règles de filtrage inter-réseaux locaux virtuels à partir de la table de filtres.

Syntaxe

```
lsvfilt [-a]
```

Description

La commande **lsvfilt** d'afficher la liste des règles de filtrage inter-réseaux locaux virtuels à partir de la table de filtres ainsi que leur état.

Options

-a	Affiche uniquement la liste des règles de filtrage actives.
-----------	---

Etat de sortie

Cette commande renvoie les valeurs de sortie suivantes :

0	L'opération a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour afficher la liste de toutes les règles de filtrage actives du noyau, entrez la commande comme suit
:
`lsvfilt -a`

Rubriques connexes

Commandes `chvfilt`, `genvfilt`, `mkvfilt`, `rmvfilt` et `vlantfw`.

Commande lsvg

Fonction

Afficher des informations sur les groupes de volumes.

Syntaxe

`lsvg [-map | -lv | -pv] [-field NomZone] [-fmt Délimiteur] GroupeVolumes...`

Description

La commande `lsvg` permet d'afficher des informations sur les groupes de volumes. Si vous utilisez le paramètre *GroupeVolumes*, seules les informations pour ce groupe de volumes sont affichées. Si vous n'utilisez pas le paramètre *GroupeVolumes*, une liste des noms de tous les groupes de volumes définis apparaît.

Lorsque les informations de la base de données de configuration des unités ne sont pas disponibles, certaines zones contiennent un point d'interrogation (?) pour indiquer des données manquantes. La commande `lsvg` tente d'obtenir autant d'informations que possible à partir de la zone de description, lorsque vous indiquez un identificateur de volume logique.

La commande `lsvg` offre des fonctions complètes de création de scripts grâce aux options **-field** *NomZone* et **-fmt** *Délimiteur*. L'option **-field** permet de sélectionner les zones de sortie à afficher et de déterminer leur ordre d'affichage, tandis que l'option **-fmt** permet de créer des scripts. Les zones de sortie sont affichées dans l'ordre dans lequel elles figurent sur la ligne de commande.

Si vous n'indiquez aucune option, les informations suivantes sont affichées :

Volume group	Nom du groupe de volumes. Les noms de groupe de volumes doivent être uniques et peuvent être compris entre 1 et 15 caractères.
Volume group state	Etat du groupe de volumes. Si le groupe de volumes est actif, l'état est soit active/complete (indiquant que tous les volumes physiques sont actifs), soit active/partial (indiquant que certains volumes physiques ne sont pas actifs). Si le groupe de volumes n'est pas actif, l'état est inactive.
Permission	Droits d'accès : read-only ou read-write.
Max LVs	Nombre maximal de volumes logiques autorisés dans le groupe de volumes.
LVs	Nombre de volumes logiques dans le groupe de volumes.
Open LVs	Nombre de volumes logiques ouverts dans le groupe de volumes.

Total PVs	Nombre total de volumes physiques dans le groupe de volumes.
Active PVs	Nombre de volumes physiques actifs.
VG identifiant	Identificateur du groupe de volumes.
PP size	Taille de chaque partition physique.
Total PPs	Nombre total de partitions physiques dans le groupe de volumes.
Free PPs	Nombre de partitions physiques non attribuées.
Alloc PPs	Nombre de partitions physiques attribuées aux volumes logiques.
Quorum	Nombre de volumes physiques nécessaires pour obtenir une majorité.
VGDS	Nombre de zones de descripteur de groupe de volumes dans le groupe de volumes.
Auto-on	Activation automatique au démarrage du système (yes ou no).
Concurrent	Indique si le groupe de volumes fonctionne en mode concurrent ou non concurrent.
Auto-Concurrent	Indique si vous devez activer automatiquement le groupe de volumes Concurrent Capable en mode concurrent ou non concurrent. Pour les groupes de volumes non concurrents, la valeur par défaut est Disabled (désactivé).
VG Mode	Mode du groupe de volumes : Concurrent ou Non-Concurrent.
Node ID	ID noeud si le groupe de volumes est dans un noeud concurrent.
Active Nodes	ID noeud d'autres noeuds concurrents pour lesquels ce groupe de volumes est actif.
Max PPs Per PV	Nombre maximal de partitions physiques par volume physique autorisé pour ce groupe de volumes.
Max PVs	Nombre maximal de volumes physiques autorisés dans ce groupe de volumes.
LTG size	Taille du groupe de pistes logique, en kilooctets, du groupe de volumes.
BB POLICY	Principe de translation de blocs défectueux du groupe de volumes.
SNAPSHOT VG	Nom du groupe de volumes d'images instantanées si ce groupe est actif, sinon identificateur du groupe de volumes d'images instantanées.
PRIMARY VG	Nom du groupe de volumes d'origine si ce groupe est actif, sinon identificateur du groupe de volumes d'origine.

Options

-field	Indique la liste des zones à afficher. Si aucune option n'est spécifiée, les zones suivantes sont prises en charge.
vgname	Nom du groupe de volumes. Les noms de groupe de volumes doivent être uniques sur l'ensemble du système et peuvent être compris entre 1 et 15 caractères.
vgstate	Etat du groupe de volumes. Si le groupe de volumes est activé par la commande activatevg , l'état est soit <i>active/complete</i> (indiquant que tous les volumes physiques sont actifs), soit <i>active/partial</i> (indiquant que tous les volumes physiques ne sont pas actifs). Si le groupe de volumes est désactivé par la commande deactivatevg , l'état correspond à <i>inactive</i> .
access	Droit d'accès : lecture seulement ou lecture-écriture.
maxlvs	Nombre maximal de volumes logiques autorisés dans le groupe de volumes.
numlvs	Nombre de volumes logiques dans le groupe de volumes.
openlvs	Nombre de volumes logiques ouverts dans le groupe de volumes.
totalpvs	Nombre total de volumes physiques dans le groupe de volumes.
stalepvs	Nombre de volumes physiques qui ne sont pas à jour. Les données sont périmées.
stalepps	Nombre de partitions physiques qui ne sont pas à jour. Les données sont périmées.

totalpps	Nombre total de partitions physiques dans le groupe de volumes.
freepps	Nombre de partitions physiques non attribuées.
usedpps	Nombre de partitions physiques attribuées aux volumes logiques.
quorum	Nombre de volumes physiques nécessaires pour obtenir une majorité.
vgds	Nombre de zones de descripteur de groupe de volumes dans le groupe de volumes.
auton	Activation automatique au démarrage du système (yes ou no).
pppervg	Nombre maximal de partitions physiques autorisées dans ce groupe de volumes.
ppperpv	Nombre maximal de partitions physiques par volume physique autorisé pour ce groupe de volumes.
maxpvs	Nombre maximal de volumes physiques autorisés dans ce groupe de volumes. Cette information est uniquement affichée pour les groupes de 32 ou 128 volumes physiques.
ltgsize	Taille du groupe de pistes logiques du groupe de volumes. Autrement dit, quantité maximale de données pouvant être transférées vers les disques du groupe de volumes lors d'une requête d'E-S unique. Si elle est inférieure à 1 Mo, cette valeur est exprimée en kilooctets ; sinon, elle est indiquée en mégaoctets. La taille du groupe de pistes logique peut être déterminée dynamiquement en fonction de la topologie des disques et est répertoriée avec la mention Dynamic. Si cette fonction est désactivée par l'utilisateur avec l'option, elle est répertoriée avec la mention statique.
bbpolicy	Principe de translation de blocs défectueux du groupe de volumes.
hotspare	
autosync	

Les zones suivantes sont prises en charge si l'option-**lv** est spécifiée :

lvname	Volume logique dans le groupe de volumes.
type	Type du volume logique.
lps	Nombre de partitions logiques dans le volume logique.
pvs	Nombre de partitions physiques utilisées par le volume logique.
lvstate	Etat du volume logique. L'état <code>Opened/stale</code> indique que le volume logique est ouvert mais contient des partitions qui ne sont pas à jour. L'état <code>Opened/syncd</code> indique que le volume logique est ouvert et synchronisé. L'état <code>Closed</code> indique que le volume logique n'a pas été ouvert.
mount	Point de montage du système de fichiers pour le volume logique, le cas échéant.

Les zones suivantes sont prises en charge si l'option **-pv** est spécifiée :

pvname

Volume physique dans le groupe.

pvstate Etat du volume physique.

totalpps

Nombre de partitions physiques dans le volume physique.

freepps

Nombre de partitions physiques disponibles sur le volume physique.

dist Nombre de partitions physiques attribuées dans chaque section du volume physique : bord externe, milieu externe, centre, milieu interne et bord interne du volume physique.

-fmt

Indique un caractère de séparation des zones de sortie.

-pv

Affiche la liste des informations suivantes pour chaque volume physique dans le groupe spécifié par le paramètre *GroupeVolumes* :

Physical volume

Volume physique dans le groupe.

PVstate

Etat du volume physique.

Total PPs

Nombre total de partitions physiques sur le volume physique.

Free PPs

Nombre de partitions physiques disponibles sur le volume physique.

Distribution

Nombre de partitions physiques attribuées dans chaque section du volume physique : bord externe, milieu externe, centre, milieu interne et bord interne du volume physique.

-lv

Affiche la liste des informations suivantes pour chaque volume logique dans le groupe spécifié par le paramètre *GroupeVolumes* :

LV Volume logique dans le groupe de volumes.

Type Type du volume logique.

LPs Nombre de partitions logiques dans le volume logique.

PPs Nombre de partitions physiques utilisées par le volume logique.

PVs Nombre de volumes physiques utilisés par le volume logique.

Logical volume state

Etat du volume logique. L'état *Opened/stale* indique que le volume logique est ouvert mais contient des partitions qui ne sont pas à jour. L'état *Opened/syncd* indique que le volume logique est ouvert et synchronisé. L'état *Closed* indique que le volume logique n'a pas été ouvert.

Mount Point

Point de montage du système de fichiers pour le volume logique, le cas échéant.

-map	Affiche la liste des zones suivantes pour chaque volume logique dans le volume physique : <i>NomVP:NumPP</i> [<i>NomVL: NumPL</i> [: <i>NumCopie</i>] [<i>EtatPP</i>]]
PVname	Nom du volume physique comme indiqué par le système.
PPnum	Numéro de partition physique. Les numéros de partition physique peuvent être compris entre 1 et 1016 caractères.
LVname	Nom du volume logique auquel sont attribuées les partitions physiques. Les noms de volume logique doivent être uniques sur l'ensemble du système et peuvent être compris entre 1 et 64 caractères.
LPnum	Numéro de partition logique. Les numéros de partition logique peuvent être compris entre 1 et 64.000 caractères.
Copynum	Numéro de copie miroir.
PPstate	Seules les partitions physiques, dans le volume physique, qui ne sont pas à jour, sont affichées à l'état périmé (stale).

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour afficher les noms de tous les groupes de volumes dans le système, entrez :

```
lsvg
```

2. Pour afficher des informations sur le groupe de volumes **vg02**, entrez :

```
lsvg vg02
```

Les caractéristiques et l'état des partitions logiques et physiques du groupe de volumes **vg02** sont affichées.

3. Pour afficher les noms, les caractéristiques et l'état de tous les volumes logiques du groupe de volumes **vg02**, entrez :

```
lsvg -lv vg02
```

Rubriques connexes

Commandes **mkvg**, **chvg**, **extendvg**, **reducevg**, **mirrorios**, **unmirrorios**, **activatevg**, **deactivatevg**, **importvg**, **exportvg** et **syncvg**.

Commande lsvg

Fonction

Répertorie les journaux virtuels.

Syntaxe

Pour répertorier l'ensemble des journaux virtuels :

```
lsvg [-detail | -field ListeZones]
```

Pour répertorier tous les journaux virtuels du référentiel local :

lsvlog -local [-detail | -field *ListeZones*]

Pour répertorier tous les journaux virtuels du pool de stockage partagé spécifié :

lsvlog -sp *PoolStockage* [-detail | -field *ListeZones*]

Pour lister le journal virtuel avec l'identificateur unique universel (UUID) spécifié :

lsvlog -u *UUID* | -uuid *UUID* [-detail | -field *ListeZones*]

Pour lister le journal virtuel avec le nom d'unité spécifié :

lsvlog -dev *NomUnité* [-detail | -field *ListeZones*]

Pour répertorier l'ensemble des journaux virtuels actuellement attachés à des adaptateurs hôte VSCSI :

lsvlog -vtd [-detail | -field *ListeZones*]

Le nom du client est une chaîne arbitraire qui est spécifiée ou automatiquement copiée à partir du nom d'hôte d'une partition logique client lors de la création du journal virtuel. Pour répertorier tous les journaux virtuels avec le nom de client spécifié :

lsvlog -client *NomClient* [-detail | -field *ListeZones*]

Pour répertorier tous les journaux virtuels attachés à l'adaptateur hôte SCSI virtuel (VSCSI) spécifié :

lsvlog -vadapter *Adaptateur* [-detail | -field *ListeZones*]

Pour répertorier tous les journaux virtuels à l'état spécifié :

lsvlog -state *EtatJournalVirtuel* [-detail | -field *ListeZones*]

Description

La commande **lsvlog** affiche les propriétés du journal virtuel ou de l'ensemble de journaux virtuels spécifié. Différents paramètres peuvent être utilisés pour répertorier tous les journaux virtuels. Ces paramètres permettent de filtrer par identificateur unique universel (UUID), nom d'unité, adaptateur hôte VSCSI, nom de client, état, ou d'afficher uniquement les journaux virtuels connectés.

Trois formats de sortie sont disponibles. Le format de sortie par défaut affiche une ligne par journal virtuel, avec les colonnes suivantes :

- Client name (nom du client)
- Log name (nom du journal)
- UUID (identificateur unique universel)
- Le nom d'unité (Device name) et l'adaptateur hôte VSCSI attaché, si le journal virtuel est connecté.

Le format détaillé (spécifié avec le paramètre **-detail**) affiche les journaux virtuels regroupés par nom de client, chaque propriété figurant sur une ligne distincte comme suit :

- Nom du journal
- UUID (identificateur unique universel)
- Unité cible virtuelle
- Adaptateur hôte VSCSI
- Etat du journal virtuel

- Etat de l'unité cible (si connectée)
- >Adresse d'unité logique sur l'adaptateur hôte VSCSI
- Nom du pool de stockage partagé dans lequel les données du journal sont enregistrées
- Répertoire dans lequel les données du journal sont enregistrées
- Nombre maximal de fichiers journaux
- Taille maximale de chaque fichier journal
- Nombre maximal des fichiers d'état
- Taille maximale de chaque fichier d'état

Le format de zone (spécifié à l'aide du paramètre **-field**) affiche les fichiers virtuels en fonction des zones données. Chaque zone peut être séparée de la suivante par un caractère non-alphanumérique. Zones possibles :

client	Nom du client
devstatus	Etat de l'unité cible (si connectée)
dir	Répertoire dans lequel les données du journal sont enregistrées
lf	Taille maximale de chaque fichier journal
lfs	Nombre maximal de fichiers journaux
lua	>Adresse d'unité logique sur l'adaptateur hôte VSCSI
name	Nom du journal
parent	Adaptateur hôte VSCSI
sf	Taille maximale de chaque fichier d'état
sfs	Nombre maximal des fichiers d'état
sp	Nom du pool de stockage partagé dans lequel les données du journal sont enregistrées
state	Etat du journal virtuel
uuid	UUID (identificateur unique universel)
vtd	Unité cible virtuelle

Options

-c, -client	Affiche uniquement les journaux virtuels pour le nom de client spécifié.
-d, -detail	Affiche la sortie étendue pour les journaux virtuels.
-dev	Affiche uniquement le journal virtuel avec le nom d'unité spécifié.
-field	Affiche la sortie à l'aide de la liste de zones fournie.
-l, -local	Affiche uniquement les journaux virtuels du référentiel local.
-s, -state	Affiche uniquement les journaux virtuels à l'état spécifié.
-sp	Affiche uniquement les journaux virtuels du pool de stockage partagé spécifié.
-u, -uuid	Affiche uniquement le journal virtuel avec l'identificateur unique universel (UUID) spécifié.
-v, -vadapter	Affiche uniquement les journaux virtuels connectés à l'adaptateur spécifié.
-vtd	Affiche uniquement les journaux virtuels pour les unités cible virtuelles.

Etat de sortie

Tableau 4. Codes retour spécifiques de la commande

Code retour	Description
0	L'opération d'écriture de tous les fichiers a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour répertorier tous les journaux virtuels, entrez la commande comme suit :

```
lsvlog
```

Le système affiche la sortie comme suit :

Client Name	Log Name	UUID	VTD
lpar-03	syslog	02392437473b6c552680a9ddd2fd8d06	vhost1/vtlog1
lpar-02	syslog	956f8c1c25208091495c721e0796f456	vhost0/vtlog0
lpar-01	audit	9705340b31a7883573a1cd04b2254efd	
lpar-01	syslog	b27a94a8e187ee5c917577c2a2df0268	

2. Pour lister le journal virtuel avec l'identificateur unique universel (UUID) 02392437473b6c552680a9ddd2fd8d06, entrez la commande comme suit :

```
lsvlog -uuid 02392437473b6c552680a9ddd2fd8d06
```

Le système affiche la sortie comme suit :

Client Name	Log Name	UUID	VTD
lpar-03	syslog	02392437473b6c552680a9ddd2fd8d06	vhost1/vtlog1

3. Pour lister les détails du journal virtuel avec l'identificateur unique universel (UUID) 0000000000000000f5e421165dfcc619, entrez la commande comme suit :

```
lsvlog -uuid 02392437473b6c552680a9ddd2fd8d06 -detail
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Client Name:  lpar-03

Log Name:          syslog
UUID:             0000000000000000f5e421165dfcc619
Virtual Target Device: vtlog1
Parent Adapter:   vhost1
State:            enabled
Logical Unit Address: 8100000000000000
Storage Pool:
Log Directory:    /var/vio/vlogs/lpar-03/syslog
Maximum Log Files: 10
Maximum Log File Size: 1048576
Maximum State Files: 10
Maximum State File Size: 1048576
```

4. Pour répertorier tous les journaux virtuels à l'aide d'une chaîne de zone de personnalisation, de façon à afficher l'identificateur unique universel (UUID), un caractère de tabulation, la taille de chaque fichier d'état, le caractère : (deux-points), ainsi que le nombre de fichiers d'état, entrez la commande comme suit :

```
lsvlog -field "uuid\tarfs:sf"
```

Le système affiche la sortie comme suit :

02392437473b6c552680a9ddd2fd8d06	1048576:10
956f8c1c25208091495c721e0796f456	1048576:10
9705340b31a7883573a1cd04b2254efd	1048576:5
b27a94a8e187ee5c917577c2a2df0268	65536:20

Rubriques connexes

Commandes **chvlog**, **chvrepo**, **lsvrepo**, **mkvlog** et **rmvlog**.

Commande lsvrepo

Fonction

Répertorie les référentiels de journaux virtuels.

Syntaxe

Pour afficher les propriétés de tous les référentiels de journaux virtuels :

```
lsvlrepo [-detail | -field ListeZones]
```

Pour afficher les propriétés du référentiel de journaux virtuels local :

```
lsvlrepo -local [-detail | -field ListeZones]
```

Pour afficher les propriétés du référentiel de journaux virtuels du pool de stockage partagé spécifié :

```
lsvlrepo -sp PoolStockage [-detail | -field ListeZones]
```

Pour afficher les propriétés des référentiels de journaux virtuels à l'état indiqué :

```
lsvlrepo -state EtatRéférentiel [-detail | -field ListeZones]
```

Description

La commande **lsvlrepo** répertorie et affiche la configuration des référentiels de journaux virtuels. Vous pouvez utiliser les options **-local** et **-sp** pour visualiser un référentiel de journaux virtuels spécifique. Plusieurs formats de sortie sont disponibles. Le format de sortie par défaut affiche une ligne pour chaque référentiel de journaux virtuels et comporte les colonnes comme suit :

- Nom du pool de stockage partagé
- Etat du référentiel
- Répertoire racine du référentiel

Vous pouvez visualiser le format détaillé en utilisant l'option **-detail**. Dans ce format, les référentiels de journaux virtuels sont affichés avec chacune des propriétés suivantes :

- Nom du pool de stockage partagé
- Etat du référentiel
- Répertoire racine du référentiel
- Nombre maximal de fichiers journaux
- Taille maximale de chaque fichier journal
- Nombre maximal des fichiers d'état
- Taille maximale de chaque fichier d'état

Vous pouvez visualiser le format de zone en utilisant l'option **-field**. Dans ce format, les référentiels de journaux virtuels sont affichés en fonction des zones que vous spécifiez. Chaque zone peut être séparée de la suivante par un caractère non-alphanumérique. Vous pouvez spécifier les zones comme suit :

lf	Taille maximale de chaque fichier journal
lfs	Nombre maximal de fichiers journaux
path	Répertoire racine du référentiel
sf	Taille maximale de chaque fichier d'état
sfs	Nombre maximal des fichiers d'état
sp	Nom du pool de stockage partagé
state	Etat du référentiel

Options

-detail Affiche la sortie étendue pour le référentiel de journaux virtuels.

-field	Affiche la sortie avec la liste spécifiée de zones.
-local	Affiche les propriétés du référentiel de journaux virtuels local.
-state	Affiche les propriétés des référentiels de journaux virtuels à l'état indiqué.
-sp	Affiche les propriétés du référentiel de journaux virtuels du pool de stockage partagé spécifié.

Etat de sortie

Tableau 5. Codes retour spécifiques à la commande

Code retour	Description
0	L'opération d'écriture de tous les fichiers a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour visualiser les propriétés de tous les référentiels de journaux virtuels, entrez la commande comme suit :

```
lsvlrepo
```

Le système affiche la sortie comme suit :

Local Virtual Log Repository:

```
Repository State:    enabled
Path:                /var/vio/vlogs
Maximum Log Files:   2
Maximum Log File Size: 1048576
Maximum State Files: 2
Maximum State File Size: 1048576
```

Virtual Log Repository for Shared Storage Pool spool1:

```
Repository State:    enabled
Path:                /var/vio/SSP/cluster1/D_E_F_A_U_L_T_061310/vlogs/
Maximum Log Files:   2
Maximum Log File Size: 1048576
Maximum State Files: 2
Maximum State File Size: 1048576
```

2. Pour visualiser les propriétés du référentiel de journaux virtuels local, entrez la commande comme suit :

```
lsvlrepo -local
```

Le système affiche la sortie comme suit :

Local Virtual Log Repository:

```
Repository State:    enabled
Path:                /var/vio/vlogs
Maximum Log Files:   2
Maximum Log File Size: 1048576
Maximum State Files: 2
Maximum State File Size: 1048576
```

3. Pour visualiser les propriétés du référentiel de journaux virtuels du pool de stockage partagé *sspool1*, entrez la commande comme suit :

```
lsvlrepo -sp spool1
```

Le système affiche la sortie comme suit :

Virtual Log Repository for Shared Storage Pool spool1:

```
Repository State:    enabled
Path:                /var/vio/SSP/cluster1/D_E_F_A_U_L_T_061310/vlogs/
```

```
Maximum Log Files:      2
Maximum Log File Size: 1048576
Maximum State Files:   2
Maximum State File Size: 1048576
```

4. Pour visualiser les propriétés de tous les référentiels de journaux virtuels en utilisant une chaîne de zone de personnalisation, entrez la commande comme suit :

```
lsvlrepo -field "state-path lf"
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
enabled-/var/vio/vlogs 2
enabled-/var/vio/SSP/cTA1/D_E_F_A_U_L_T_061310/vlogs/ 2
```

Rubriques connexes

Commandes **chvlog**, **chvrepo**, **lsvlog**, **mkvlog** et **rmvlog**.

Commande lsvopt

Fonction

Affiche des informations sur les unités optiques virtuelles système.

Syntaxe

```
lsvopt [ -vtd UnitéCibleVirtuelle] [ -field NomZone] [ -fmt Délimiteur]
```

Description

La commande **lsvopt** affiche des informations sur les unités optiques virtuelles sauvegardées sur fichier sur le serveur d'E-S virtuel. Si vous n'indiquez aucune option, la liste de toutes les unités optiques virtuelles sauvegardées sur fichier définies, des supports chargés et la taille des supports apparaît. Si l'option **-vtd** est spécifiée, les informations affichées pour l'unité cible virtuelle donnée sont : le support chargé avec la taille du support.

Cette commande prend en charge des fonctions de création de script complètes via les options **-field** et **-fmt**.

Options

-vtd	Indique l'unité cible virtuelle du support optique virtuel sauvegardé sur fichier
-field <i>NomZone</i>	Si aucune option n'est spécifiée, les zones suivantes sont prises en charge.
vtd	Unité cible virtuelle du support optique virtuel sauvegardé sur fichier
media	Nom de fichier du support chargé ou valeur No Media
size	Taille du support chargé ou non disponible
-fmt <i>Délimiteur</i>	Indique un caractère de séparation des zones de sortie.

Exemples

Pour afficher des informations sur les unités optiques virtuelles sauvegardées sur fichier sur le serveur d'E-S virtuel, entrez la commande suivante :

```
lsvopt
```

La sortie est comparable aux informations suivantes :

	Media	Size(mb)
testopt	No Media	n/a
vtopt2	No Media	n/a
vtopt3	clientCD	640
vtopt4	No Media	n/a
vtopt5	No Media	n/a
vtopt6	No Media	n/a
vtopt7	No Media	n/a
vtopt8	No Media	n/a
vtopt9	No Media	n/a
vtopt10	No Media	n/a
vtopt11	No Media	n/a
vtopt12	No Media	n/a
vtopt13	clientCD	640
vtopt14	No Media	n/a
vtopt15	No Media	n/a
vtopt16	installDVD1	1000
vtopt17	installDVD2	100

Commande migratepv

Fonction

Déplacer les partitions physiques attribuées, d'un volume physique vers un ou plusieurs volumes physiques.

Syntaxe

migratepv [**-lv** *VolumeLogique*] *VolumePhysiqueSource* *VolumePhysiqueDestination* ...

Description

La commande **migratepv** déplace les partitions physiques attribuées et les données qu'elles contiennent du *VolumePhysiqueSource* vers un ou plusieurs autres volumes physiques, *VolumePhysiqueDestination*. Tous les volumes physiques doivent se trouver dans le même groupe de volumes. Le volume physique source spécifié ne peut pas être inclus dans la liste des paramètres *VolumePhysiqueDestination*.

L'attribution des nouvelles partitions physiques respecte les principes définis pour les volumes logiques contenant les partitions physiques déplacées.

Si vous indiquez un volume logique contenant l'image d'amorçage, la commande **migratepv -lv** tente de détecter un nombre suffisant de partitions contiguës sur l'un des volumes physiques cible. Si la migration aboutit, la commande **migratepv** signale une modification dans l'unité d'amorçage ainsi que le nouveau volume physique d'amorçage. La tentative de migration échoue si la commande **migratepv -lv** ne parvient pas à trouver suffisamment d'espace contigu pour répondre à la demande.

Remarque : Toutes les fonctions de migration du gestionnaire de volumes logiques créent une image miroir des volumes logiques concernés, puis resynchronisent ces volumes. Le volume logique d'origine est ensuite supprimé. Si vous utilisez la commande **migratepv** pour déplacer un volume logique contenant l'unité de cliché principale, le système ne disposera plus d'une unité de cliché principale accessible, pendant l'exécution de la commande. Par conséquent, un cliché pris pendant cette exécution peut échouer.

Options

-lv Déplace uniquement les partitions physiques attribuées au volume logique spécifié et situées sur le volume physique source spécifié.

Etat de sortie

Code retour	Description
8	Le volume physique n'est pas attribué à un groupe de volumes

Exemples

1. Pour déplacer des partitions physiques de **hdisk1** vers **hdisk6** et **hdisk7**, entrez :

```
migratepv hdisk1 hdisk6 hdisk7
```

Les partitions physiques sont déplacées d'un volume physique vers deux autres volumes physiques, dans le même groupe de volumes.

2. Pour déplacer des partitions physiques dans le volume logique **lv02** à partir de **hdisk1** vers **hdisk6**, entrez :

```
migratepv -lv lv02 hdisk1 hdisk6
```

Seules les partitions physiques contenues dans **lv02** sont déplacées d'un volume physique vers un autre.

Rubriques connexes

Commande `lspv`.

Commande `migrpar` (IVM)

Fonction

Permet de déplacer des partitions logiques actives ou inactives entre deux systèmes physiques. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour valider une migration

```
migrpar [-o v -m <systeme géré> -t <systeme géré> --ip <adresse IP HMC/IVM cible> [-u <nom d'utilisateur HMC/IVM cible>]] -p <nom de partition> | --id <ID partition> [-n <nom de profil>] [-f <fichier de données en entrée> | -i "<données en entrée>"] [-w <délai d'attente>] [-d <niveau de détail>]
```

Pour faire migrer une partition logique

```
migrpar [-o m -m <systeme géré> -t <systeme géré> --ip <adresse IP HMC/IVM cible> [-u <nom d'utilisateur HMC/IVM cible>]] -p <nom de partition> | --id <ID partition> [-n <nom de profil>] [-f <fichier de données en entrée> | -i "<données en entrée>"] [-w <délai d'attente>] [-d <niveau de détail>] [--async] [-v] | [-redundantpgvios { 0 | 1 | 2 }]
```

Pour arrêter une migration

```
migrpar [-o s -m <systeme géré> {-p <nom de partition> | --id <ID partition> } [--help]
```

Pour effectuer une récupération après l'échec d'une migration de partition

```
migrpar [-o r -m <systeme géré> [--ip <adresse IP HMC/IVM cible>] [-u <nom d'utilisateur HMC/IVM cible>] {-p <nom de partition> | --id <ID partition> } [--force] [--help]
```

Description

La commande **migr|par** permet de valider, démarrer, arrêter et récupérer une migration de partition. Le gestionnaire Integrated Virtualization Manager détermine le type de migration à exécuter, en fonction de l'état de la partition référencée dans la commande.

Options

- o** Opération de migration de partition. Les valeurs admises sont les suivantes :
- **s** - Arrête la migration de partition.
 - **m** - Valide une partition et la fait migrer si la validation aboutit.
 - **r** - Effectue une opération de récupération à partir d'une partition dont la migration a échoué.
 - **v** - Valide la migration d'une partition.
- m système géré** Nom du système géré source pour l'opération de migration de partition. Ce nom peut être le nom défini par l'utilisateur pour le système géré ou être au format *ttt-mmm*sssssss*, où *ttt* correspond au type de machine, *mmm* au modèle et *sssssss* au numéro de série du système géré.
- t système géré** Nom du système géré concerné par l'opération de migration de partition. Ce nom peut être le nom défini par l'utilisateur pour le système géré ou être au format *tttmmm*sssssss*, où *ttt* correspond au type de machine, *mmm* au modèle et *sssssss* au numéro de série du système géré. L'option **-t** est obligatoire avec l'option **-o m** ou **-o v**.
- ip adresse IP HMC/IVM cible** Adresse IP ou nom d'hôte du système cible gérant la console HMC (Hardware Management Console) ou le gestionnaire Integrated Virtualization Manager.
- u nom d'utilisateur HMC/IVM cible** Nom d'utilisateur à employer sur le gestionnaire Integrated Virtualization Manager qui gère le système géré sur la console HMC. Si l'option **--ip** est indiquée et que l'option **-u** ne l'est pas, le nom d'utilisateur de la console HMC ou du gestionnaire Integrated Virtualization Manager source est employé sur la console HMC ou le gestionnaire Integrated Virtualization Manager cible.
- p nom de partition** Nom de la partition sur laquelle exécuter la migration.
- id ID partition** Identificateur de la partition sur laquelle exécuter la migration.
- n nom du profil** Nom du profil de partition à créer pour la partition dont la migration a été effectuée sur le système géré. Si cette option n'est pas indiquée lors de la migration d'une partition, le dernier profil activé de la partition est remplacé par la configuration de la partition en cours sur le système géré cible.
- Cette option est valide uniquement lors de la migration d'une partition ou de la validation de la migration d'une partition.
- Remarque :** Cette option n'est valide que si vous effectuez une migration vers un système géré par la console HMC. Si vous effectuez une migration vers un système géré par Integrated Virtualization Manager, cette option n'est pas employée.

-f fichier de données d'entrée Nom du fichier contenant les données d'entrée pour la commande **migr_lpar**. Les données du fichier spécifiées avec l'indicateur **-f** ou **-i** doivent figurer au format CSV (séparées par virgules). Ces commutateurs peuvent être utilisés lors des opérations de migration (**-o m**) et de validation (**-o v**). Néanmoins les attributs suivants sont pris en charge :

```
virtual_scsi_mappings, virtual_fc_mappings, source_msp_name,  
source_msp_ipaddr, source_msp_id,  
dest_msp_name, dest_msp_ipaddr,  
dest_msp_id, shared_proc_pool_id,  
shared_proc_pool_name, paging_device  
primary_paging_vios_id  
primary_paging_vios_name
```

Les données spécifiées avec l'attribut `virtual_scsi_mappings` ou `virtual_fc_mappings` comprennent une ou plusieurs interfaces SCSI virtuelles source ou cartes Fibre Channel virtuelles vers les partitions logiques du serveur d'ES virtuel au format suivant :

```
client_virtual_slot_num/dest_vios_lpar_name/  
dest_vios_lpar_id
```

Noms d'attribut

dest_msp_id

Spécifie l'ID de partition à utiliser sur le système géré de destination.

dest_msp_ipaddr

Spécifie l'adresse IP de la partition de maintenance de transfert du système géré de destination.

Remarque : Cette valeur peut être vérifiée en la comparant avec la sortie de la commande **lscpip -interfaces**.

dest_msp_name

Spécifie le nom de la partition de maintenance de transfert du système géré de destination.

paging_device

Unité d'espace de pagination à utiliser si un pool de mémoire est employé. Il s'agit d'une unité de stockage de bloc ayant été ajoutée au pool de mémoire et qui n'est pas conçue en tant qu'unité de pagination pour les autres partitions logiques. Si la valeur `paging_device` est une chaîne vide, cela signifie qu'aucune unité de pagination n'est actuellement affectée.

primary_paging_vios_id

Identificateur de la partition de pagination principale VIOS (Virtual I/O Server) permettant d'accéder aux unités d'espace de pagination des partitions de mémoire partagée. Une partition de pagination VIOS est une partition logique VIOS affectée au pool de mémoire partagée.

primary_paging_vios_name

Nom de la partition de pagination principale VIOS permettant d'accéder aux unités d'espace de pagination des partitions de mémoire partagée. Une partition de pagination VIOS est une partition logique VIOS qui est affectée au pool de mémoire partagée.

shared_proc_pool_id

Identificateur décimal unique d'un pool de traitement partagé, pour lequel cette partition logique doit figurer sur le système cible. L'ID par défaut est défini sur zéro. Si Integrated Virtualization Manager correspond au système géré de destination, l'ID doit être égal à 0.

shared_proc_pool_name

Spécifie le nom du pool de traitement partagé, pour lequel cette partition doit figurer sur le système cible. Cet attribut n'est valide que pour les partitions logiques qui utilisent des processeurs partagés. La valeur par défaut est `DefaultPool`.

source_msp_id

Spécifie l'ID de partition à utiliser sur le système géré source. Sur le gestionnaire IVM, cet ID doit être identique à l'ID du système Virtual I/O Server.

source_msp_ipaddr

Spécifie l'adresse IP de la partition de maintenance de transfert du système géré source.

Remarque : Cette valeur peut être vérifiée en la comparant avec la sortie de la commande **lstcpip -interfaces**.

source_msp_name

Spécifie le nom de la partition de maintenance de transfert du système géré source. Sur le gestionnaire IVM, ce nom doit être identique à celui de la partition logique du système Virtual I/O Server.

virtual_fc_mappings

Liste de cartes Fibre Channel virtuelles séparées par des virgules. Les entrées de cette liste se présentent au format : slot_num/vios_lpar_name/vios_lpar_id. Par exemple, 4/vios2/3 spécifie une carte Fibre Channel virtuelle sur une partition logique client, dont le numéro d'emplacement virtuel est 4, le nom de partition VIOS vios2, ainsi que l'ID de la partition logique VIOS de destination 3.

virtual_scsi_mappings

Liste de cartes SCSI virtuelles séparées par des virgules. Les entrées de cette liste se présentent au format : slot_num/vios_lpar_name/vios_lpar_id. Par exemple, 2/vios/1 spécifie une carte SCSI client virtuelle, dont le numéro d'emplacement virtuel est 2, le nom de partition vios, ainsi que l'ID de la partition logique VIOS de destination 1.

-i données d'entrée

Données d'entrée pour la commande **migr_lpar**. Le format des données de filtre est nom_attr1=valeur,nom_attr2=valeur,... ou nom_attr1=valeur1,valeur2,... ,...

-w temps d'attente

Durée maximale, en minutes, d'attente de la fin de la migration des commandes système émises par la console HMC ou par le gestionnaire Integrated Virtualization Manager vers la partition.

-d niveau de détail

Niveau de détail demandé par les commandes du système d'exploitation émises par la console HMC ou le gestionnaire Integrated Virtualization Manager à toutes les partitions participant à la migration. Les valeurs s'échelonnent de 0 (aucun niveau de détail) à 5 (niveau de détail le plus élevé).

--async

La commande reprend après la fin de la validation. Cette option n'attend pas la fin de la migration. Elle n'est valide qu'avec l'option **-o m**.

-v

Active le mode prolix pour l'opération de migration de partition. Lorsque ce mode est activé, les messages détaillés et les messages d'avertissement s'affichent si la migration de partition aboutit. Les messages détaillés et les messages d'avertissement apparaissent toujours si la migration d'une partition échoue, que cette option soit indiquée ou non.

--force

Force une opération de récupération en cas d'erreurs. Cette option n'est valide que lors d'une récupération en cas d'échec de la migration de partition et peut être lancée depuis la partition logique VIOS source ou le système géré de destination. Si l'opération est effectuée depuis le système géré de destination, seul ce système est récupéré.

reduntantpgvios {0 | 1 | 2}

Indique si la partition doit être configurée pour la redondance sur le système géré cible. Les valeurs admises sont les suivantes :

0 Ne pas configurer la partition pour la redondance sur le système géré cible.

1 Configurer la partition pour la redondance sur le système géré cible.

2 Configurer, si possible, la partition pour la redondance sur le système géré cible. Si la redondance n'est pas possible, configurer la partition comme non redondante.

Si vous omettez ce paramètre, le niveau de redondance en cours de la partition en cours de migration est utilisé.

--help

Affiche le texte d'aide pour cette commande.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Exemples

1. Pour valider une migration de partition, entrez la commande suivante :

```
migr1par -o v -m migfspL1 --ip migivm2 -t migfspL2 --id 5  
-i "shared_proc_pool_name=ProcPoolA"
```

2. Pour effectuer une migration de partition, entrez la commande suivante :

```
migr1par -o m -m migfspL1 --ip migivm2 -t migfspL2 --id 5 -i "source_msp_id=1,  
source_msp_ipaddr=9.3.252.192,dest_msp_id=1,dest_msp_ipaddr=9.3.126.77"
```

3. Pour effectuer une migration de partition pour les partitions logiques utilisant des cartes Fibre Channel virtuelles, entrez la commande suivante :

```
migr1par -o m -m migfspL1 --ip migivm2 -t migfspL2 --id 5  
-i "virtual_fc_mappings=5/VIOS/1,6/VIOS3/3"
```

4. Pour arrêter une migration de partition, entrez la commande suivante :

```
migr1par -o s -m migfspL1 --id 5
```

5. Pour récupérer à la suite de l'échec d'une migration de partition, entrez la commande suivante :

```
migr1par -o r -m migfspL1 --id 5
```

Commande mirrorios

Fonction

Créer une image miroir de tous les volumes logiques sur rootvg. Cette commande peut réamorcer la partition dans le cadre de son fonctionnement.

Syntaxe

```
mirrorios [ -f ][ -defer ] [ VolumePhysique ... ]
```

Description

La commande **mirrorios** crée une image miroir de tous les volumes logiques du groupe de volumes rootvg. Les unités physiques cible doivent appartenir au groupe de volumes.

La commande **mirrorios** tente de créer une image miroir des volumes logiques sur l'un des disques d'un groupe de volumes. Pour contrôler les unités utilisées par la fonction miroir, vous devez inclure la liste des disques dans les paramètres d'entrées, *VolumePhysique*. Le mode strict de la fonction miroir est appliqué. La commande **mirrorios** crée une image miroir des volumes logiques à l'aide des paramètres par défaut du volume logique à partir duquel est créée l'image miroir.

Virtual I/O Server redémarre une fois la commande terminée et vous êtes invité à continuer. Le serveur Virtual I/O Server sera redémarré pendant l'exécution de la commande. Si l'utilisateur ne souhaite pas que le VIOS soit réamorcé pendant l'exécution de la commande, il peut utiliser l'option **-defer** qui est disponible uniquement pour VIOS 1.4 ou version ultérieure. Il n'est pas nécessaire de réamorcer VIOS 1.5 ou version ultérieure, aussi est-il conseillé d'utiliser l'option **-defer**. Si la commande redémarre pendant son exécution, l'utilisateur peut demander à ne pas être invité à continuer. L'option **-f** indique à la commande qu'elle doit s'exécuter sans vous envoyer d'invite.

Remarque : Pour de meilleurs résultats, créez un miroir du groupe de volumes rootvg sur toutes les partitions Virtual I/O Server.

Seul l'utilisateur prime administrator (padmin) peut exécuter cette commande.

Options

-f	Exécute la commande sans qu'il vous soit demandé de continuer.
-defer	Indique à la commande de ne pas réamorcer le VIOS. L'exécution de la commande sans l'option -defer réamorcer automatiquement le VIOS.
<i>VolumePhysique</i>	Indique le nom du volume physique cible. Le volume doit déjà être membre du groupe de volumes.

Etat de sortie

5	L'image miroir de Virtual I/O Server a déjà été créée
6	VL d'amorçage introuvable
7	Le volume physique semble appartenir à un autre groupe de volumes

Exemples

1. Pour créer une image miroir du groupe de volumes racine de Virtual I/O Server sur le volume physique **hdisk4**, entrez la commande suivante :
`mirrorios -f hdisk4`
2. Pour créer une image miroir du groupe de volumes racine de Virtual I/O Server sur le volume physique **hdisk4** et différer une réinitialisation du système, entrez la commande suivante :
`mirrorios -defer hdisk4`

Rubriques connexes

Commandes **activatevg**, **chvg**, **deactivatevg**, **exportvg**, **importvg**, **lsvg**, **mkvg**, **syncvg**, **unmirrorios**, et **alt_root_vg**.

Commande **mkauth**

Fonction

Crée une nouvelle autorisation définie par l'utilisateur.

Syntaxe

mkauth [-a] [*Attribut=Valeur...*] [*newauth*]

Description

La commande **mkauth** crée une autorisation définie par l'utilisateur dans la base de données des autorisations. Vous pouvez créer des hiérarchies d'autorisation en utilisant un point (.) dans le paramètre *AUTH* pour créer une autorisation se présentant comme suit :
ParentAuth.SubParentAuth.SubSubParentAuth..... Tous les éléments parent du paramètre *AUTH* doivent déjà exister dans la base de données des autorisations avant la création de la nouvelle autorisation. Vous pouvez utiliser au maximum huit éléments parent pour créer une autorisation.

Les attributs d'autorisation peuvent être définis au moment de la création par le biais du paramètre *Attribut=Valeur*. Chaque autorisation que vous créez doit avoir une valeur pour l'attribut d'ID d'autorisation. Si vous ne spécifiez pas la valeur à l'aide de la commande **mkauth**, la commande génère automatiquement un ID unique pour l'autorisation. Si vous indiquez un ID, la valeur doit être unique et supérieure à 15000 car les ID 1 à 15000 sont réservés aux autorisations définies par le système.

Pour les commandes VIOS actuelles et les autorisations associées, voir tableau des autorisation de commandes, Autorisations correspondant aux commandes Virtual I/O.

Restrictions

Vous n'êtes pas autorisé à créer des autorisations pour les commandes VIOS, contrairement à AIX. Dans AIX, un utilisateur autorisé peut créer sa propre hiérarchie des autorisations pour toutes les commandes. Toutefois, vous pouvez créer vos propres autorisations pour vos propres commandes ou scripts dans VIOS. Vous ne pouvez pas créer des autorisations qui commencent par "**vios.**" ou "**aix.**" Les autorisations qui commencent par "**vios.**" et "**aix.**" sont considérées comme des autorisations définies par le système. Par conséquent, vous ne pouvez pas ajouter de nouvelles hiérarchies pour ces autorisations.

Les noms d'autorisation ne doivent pas commencer par un tiret (-), un signe plus (+), un signe (@) ou un tilde (~). Ils ne doivent contenir aucun(e) espace, tabulation ou caractère de retour chariot. Vous ne pouvez pas utiliser les mots clés **ALL**, **default**, **ALLOW_OWNER**, **ALLOW_GROUP**, **ALLOW_ALL**, ou un astérisque comme nom d'autorisation. En outre, n'utilisez aucun des caractères suivants dans une chaîne d'autorisation :

- : (deux points)
- " (guillemet)
- # (dièse)
- , (virgule)
- = (signe égal)
- \ (barre oblique inversée)
- / (barre oblique)
- ? (point d'interrogation)
- ' (guillemet anglais simple)
- ` (accent grave)

Remarque : Une fois les autorisations créées, exécutez la commande **setkst** afin de mettre à jour la base de données du noyau avec les nouvelles autorisations.

Sécurité

La commande **mkauth** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenez l'exemple d'un rôle disposant de l'autorisation **vios.security.auth.create**.

Options

-a Indique le nom du nouveau fichier de support optique virtuel.

Attributs

id	Indique un entier unique permettant d'identifier l'autorisation. Les valeurs admises sont comprises entre 10 001 et 32 768.
dfltmsg	Indique la description par défaut à utiliser si les catalogues de messages ne sont pas en cours d'utilisation. La valeur est une chaîne.
msgcat	Indique le nom du fichier catalogue de messages qui contient la description de l'autorisation. Si l'attribut <i>msgcat</i> est spécifié, les attributs <i>msgset</i> et <i>msgnum</i> doivent l'être également. La valeur est une chaîne. Si la chaîne indiquée commence par une barre oblique (/), la valeur est considérée comme un nom de chemin absolu. Dans le cas contraire, l'environnement utilisateur définit le chemin de recherche de répertoires comme indiqué par la routine catopen .
msgset	Indique le numéro de l'ensemble de messages dans le nom de fichier pour extraire le numéro du message. Le nom du fichier est indiqué par l'attribut <i>msgcat</i> , et le numéro du message est spécifié par l'attribut <i>num_msg</i> . La valeur est un entier décimal.

msgnum Indique le numéro de message pour la description de l'autorisation dans le fichier et l'ensemble. L'autorisation est spécifiée par l'attribut *msgcat*. Le numéro de l'ensemble, quant à lui, est spécifié par l'attribut *msgset*. La valeur est un entier décimal.

Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

Exemples

1. Pour créer une autorisation de niveau supérieur *personnalisée* et pour que la commande **mkauth** affecte une valeur d'ID appropriée, entrez la commande suivante :
`mkauth custom`
2. Pour créer une autorisation enfant *custom.test* et assigner un ID et une description par défaut, entrez la commande suivante :
`mkauth -a id=11000 dflmsg="My authorization" custom.test`

Commande mkauthkeys (IVM)

Fonction

Autorise l'authentification SSH basée sur clés entre deux systèmes. Cela met à jour le fichier `~/ssh/authorized_keys2` avec la clé publique spécifiée. Cela peut également être utilisé pour insérer la clé publique utilisateur à un gestionnaire Integrated Virtualization Manager ou une console HMC à distance.

Syntaxe

Pour ajouter la clé SSH en tant que clé autorisée localement :

```
mkauthkeys { -a | --add } <chaîne de clé>
```

Pour supprimer localement la clé SSH :

```
mkauthkeys { -r | --remove } [ -u <utilisateur> ] <chaîne de clé>
```

Pour échanger des clés publiques avec un système distant :

```
mkauthkeys { -a | --add } -- ip <système distant> [ -u <utilisateur> ] <chaîne de clé>
```

Pour tester l'authentification non interactive distante à l'aide de la clé SSH :

```
mkauthkeys --test -- ip <système distant> [ -u <utilisateur> ]
```

Description

La commande **mkauthkeys** met à jour le fichier `authorized_keys2` de l'utilisateur du gestionnaire Integrated Virtualization Manager.

Options

-a Ajoute la clé de commande **ssh**.

-g	Affiche la clé publique pour l'utilisateur indiqué et génère la paire clé publique/clé privée de l'utilisateur si elle n'existe pas.
-r	Supprime la clé pour l'ID utilisateur et l'hôte indiqués.
--add	Ajoute la clé de commande ssh .
--remove	Supprime la clé pour l'ID utilisateur et l'hôte indiqués.
--test	Vérifie l'authentification sur l'hôte distant
--ip	Permet l'installation de la clé publique de cet utilisateur sur la console HMC ou le gestionnaire Integrated Virtualization Manager distant spécifié pour l'utilisateur désigné par l'option -u . Si l'option -u n'est pas indiquée, la clé publique de l'utilisateur distant est installée sur le système local.
<AdresseIPserveurdistant>	
-u nomutilisateur	Indique le nom d'utilisateur pour ajouter ou supprimer la clé. Vous devez disposer de droits d'accès hmcsuperadmin ou PAdmin pour ajouter ou supprimer la clé pour d'autres utilisateurs.
<i>chaîne de clés</i>	Clé de commande ssh à laquelle effectuer l'ajout ou ID à supprimer.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Exemples

1. Pour ajouter la clé SSH générée pour l'utilisateur *jean@hôtequelconque*, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys -a 'adB8fqeZs2d-gg+q
jean@hôtequelconque
```

2. Pour afficher la clé publique actuelle de l'utilisateur, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys -g
```

3. Pour afficher la clé publique de *fred*, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys -g -u fred
```

4. Pour supprimer la clé SSH générée pour l'utilisateur *jean@hôtequelconque*, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys -r 'adB8fqeZs2d-gg+q jean@hôtequelconque'
```

5. Pour supprimer toutes les clés SSH générées pour l'utilisateur *jean@hôtequelconque*, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys -r 'jean@hôtequelconque'
```

6. Pour ajouter la clé SSH générée pour cet utilisateur à un hôte distant en tant qu'utilisateur *fred*, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys -a --ip hôte.distant -u fred
```

Remarque : L'utilisateur est invité à indiquer le mot de passe sur l'hôte distant.

7. Pour permettre à l'utilisateur *utilisateur* du système *systèmequelconque* possédant la clé publique *ssh-rsa thersakeygoeshere=* d'accéder au serveur Virtual I/O Server sans utiliser de mot de passe, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys -a ssh-rsa thersakeygoeshere= utilisateur@systèmequelconque
```

8. Pour supprimer la clé de la liste des clés autorisées, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys -r ssh-rsa
thersakeygoeshere= utilisateur@systèmequelconque
```

9. Pour supprimer toutes les clés qui se terminent par la chaîne *utilisateur@systèmequelconque*, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys -r utilisateur@systèmequelconque
```

10. Pour autoriser l'utilisateur *padmin* à supprimer une clé pour tout utilisateur, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys -r -u user ssh-rsa thersakeygoeshere= utilisateur@systèmequelconque
```

11. Pour ajouter la clé publique locale de l'utilisateur à la liste des clés autorisées sur un système distant, et ajouter la clé publique distante de l'utilisateur à la liste des clés autorisées sur le système local, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys -a --ip othersystem.com
```

12. Pour ajouter la clé publique locale de l'utilisateur à la liste des clés autorisées pour un utilisateur distant *utilisateur* sur un système distant, et ajouter la clé publique distante de l'*utilisateur* à la liste des clés autorisées pour l'utilisateur en cours sur le système local, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys -a --ip othersystem.com -u user
```

13. Pour vérifier l'authentification non interactive à l'aide de la clé SSH pour l'utilisateur en cours, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys --test --ip othersystem.com
```

Remarque : Si 0 s'affiche, alors l'authentification non interactive fonctionne correctement. Si **mkauthkeys** renvoie une valeur différente de zéro, alors l'authentification non interactive n'est pas correctement configurée et affiche le message suivant : [VIOSE0104200B-0217] Autorisation refusée (publickey,password,keyboard-interactive).

14. Pour vérifier l'authentification non interactive à l'aide de la clé SSH pour l'utilisateur en cours sur le système local pour spécifier l'utilisateur sur un système distant, entrez la commande suivante :

```
mkauthkeys --test --ip othersystem.com -u user
```

Commande **mkbdsp**

Fonction

Affecte du stockage depuis un pool de stockage, qui sert d'unité de support d'un adaptateur de serveur SCSI virtuel.

Syntaxe

Pour créer un fichier ou un volume logique d'unité de support :

```
mkbdsp [-sp PoolStockage] Taille -bd UnitéSupport
```

Pour affecter un fichier ou un volume logique existant en tant qu'unité de support :

```
mkbdsp [-sp PoolStockage]-bd UnitéSupport -vadapter AdaptateurSCSIVirtuelServeur [-tn NomUnitéCible]
```

Pour créer un fichier ou un volume logique en tant qu'unité de support :

```
mkbdsp [-sp PoolStockage] Taille [-bd UnitéSupport] -vadapter AdaptateurSCSIVirtuelServeur [-tn NomUnitéCible]
```

Pour créer une unité logique dans un pool de stockage partagé :

```
mkbdsp -clustername NomCluster -sp PoolStockage Taille -bd UnitéSupport LU [-thick]
```

Pour affecter une unité logique en tant qu'unité de support dans un pool de stockage partagé :

```
mkbdsp -clustername NomCluster -sp PoolStockage { -bd UnitéLogique | -luudid LUUIDID } -vadapter AdaptateurSCSIVirtuelServeur [-tn NomUnitéCible]
```

Pour créer une unité logique en tant qu'unité de support dans un pool de stockage partagé :

mkbdsp *-clustername* *NomCluster* *-sp* *PoolStockage* *Taille* *-bd* *UnitéSupport* *LU* *-vadapter* *AdaptateurSCSIVirtuelServeur* [*-tn* *NomUnitéCible*] [*-thick*]

Description

La commande **mkbdsp** affecte une unité de support à un adaptateur de serveur SCSI virtuel. Si l'option **-sp** n'est pas spécifiée, la commande utilise le pool de stockage par défaut. Le pool de stockage doit être spécifié lors de l'utilisation d'unités sauvegardées sur fichier et d'unités logiques. Le pool de stockage par défaut est toujours utilisé lors de l'utilisation de volumes logiques. Si vous définissez une quantité d'espace de stockage, la commande **mkvdev** crée une unité de support de la taille spécifiée au minimum et la définit comme unité de support. Lors de l'utilisation d'unités sauvegardées sur fichier, l'option **-bd** doit être indiquée. Le système ne génère pas de nom. Le type d'unité de support créé est déterminé par le type de pool de stockage. La taille peut être affectée en nombre de mégaoctets (M ou m), en nombre de gigaoctets (G ou g), ou en nombre de partitions physiques.

Remarque :

- La définition de partitions physiques fonctionne uniquement pour les unités de support de volumes logiques.
- L'unité de support indiquée ne peut être affectée à un pool de mémoire partagée (pour être utilisée comme unité d'espace de pagination par une partition de mémoire partagée).

Outre la taille, vous devez indiquer l'option **-bd** pour attribuer un nom à la nouvelle unité de support. Attribuer un nom à l'unité de support est facultatif lors de l'utilisation de volumes logiques. Vous pouvez également attribuer un nom à la nouvelle unité cible virtuelle à l'aide de l'option **-bd** combinée à l'option **-vadapter**.

Options

-bd	Indique le nom de l'unité de support ou de l'unité logique.
-clustername	Précise le nom du cluster.
-luudid	Indique l'UDID d'unité logique lorsque l'unité logique spécifiée n'est pas unique.
-sp	Désigne le pool de stockage à utiliser.
-thick	Crée une unité en tant qu'unité à accès large. La valeur par défaut est une unité à accès restreint.
-tn	Indique le nom de l'unité cible. Remarque : Les seules valeurs admises sont les caractères alphanumériques, le tiret, le trait de soulignement et le point.
-vadapter	Indique la carte de serveur VSCSI.

Etat de sortie

23	Le pool de stockage spécifié n'est pas valide.
26	Le nom indiqué existe déjà. Choisissez en un autre.
34	Le nom indiqué est réservé. Choisissez en un autre.

Exemples

1. Pour créer une unité cible virtuelle qui mappe une unité de support de 3 Go à partir du pool de stockage par défaut sur l'adaptateur de serveur SCSI virtuel vhost3, entrez la commande comme suit :
mkbdsp -bd nomunité 3g -vadapter vhost3
2. Pour créer une unité logique dans un pool de stockage partagé spécifique, entrez la commande comme suit :
mkbdsp -clustername newcluster -sp viossp 100M -bd LU
Le système affiche la sortie comme suit :
Lu Name:LU

Lu Udid:c960d8f854d4064d74b7d0017c4063a2

3. Pour mapper une unité logique sur un adaptateur virtuel spécifique, entrez la commande comme suit :

```
mkbdsp -clustername newcluster -sp viossp -bd LU -vadapter vhost0
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Assigning file "LU" as a backing device.
```

```
VTD:vtscsi0
```

4. Pour créer une unité logique à accès large d'une taille de 5 Go dans le pool de stockage spécifié, entrez la commande comme suit :

```
mkbdsp -clustername newcluster -sp viossp 5G -bd THICK_LU -thick
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Lu Name:THICK_LU
```

```
Lu Udid:7f9ce0be4d5b5c8ddeb339fc1c71e0bf
```

5. Pour créer et mapper une unité logique à accès large sur l'adaptateur serveur SCSI spécifié, entrez la commande comme suit :

```
mkbdsp -clustername newcluster -sp viossp 2G -bd THICK_LU -vadapter vhost0 -thick
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Lu Name:THICK_LU
```

```
Lu Udid:510004e3d0e90c1d10e13be130b3cd34
```

```
Assigning file "THICK_LU" as a backing device.
```

```
VTD:vtscsi0
```

Commande mkgencfg (IVM)

Fonction

Cette commande effectue la configuration initiale des partitions logiques du système géré. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

```
mkgencfg -o init [-i "DonnéesConfiguration" ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande **mkgencfg** effectue la configuration initiale des partitions logiques du système géré. Dans le cadre de ce processus, des cartes Ethernet virtuelles sont créées dans la partition de gestion. Le cas échéant, vous pouvez configurer le préfixe d'adresse MAC des cartes Ethernet virtuelles par le biais de cette commande.

Options

-o *Opération*

Type d'opérations :

init - exécute des opérations relatives à la configuration initiale des partitions logiques du système géré.

-i *DonnéesConfiguration*

Les données de configuration se composent de paires nom attribut/valeur au format CSV (valeurs séparées par des virgules). Le format d'un enregistrement de configuration est le suivant :

```
"nom-attribut=valeur,nom-attribut=valeur,..."
```

Notez que certains attributs acceptent une liste de valeurs séparées par des virgules, au format suivant :

```
"nom-attribut=valeur,valeur,...",..."
```

Lorsque vous indiquez une liste de valeurs, la paire nom d'attribut/valeur doit être placée entre guillemets. Selon le shell utilisé, il sera peut-être nécessaire de faire précéder les guillemets imbriqués d'un caractère d'échappement.

Attributs admis pour les données de configuration :

mac_prefix

Ce préfixe doit être une valeur hexadécimale à 3 octets. Il indique les 2,5 premiers octets de l'adresse MAC à affecter à toutes les cartes de réseau Ethernet virtuelles du système géré. La valeur ne peut pas être une adresse de multidiffusion (le bit 010000 doit être désactivé), mais doit être une adresse privée (le bit 020000 doit être activé). 0642A0 est un exemple de préfixe d'adresse MAC valide.

pend_configured_max_lpars

Nombre maximal de partitions prises en charge par la partition de gestion après le redémarrage suivant.

virtual_eth_mac_base_value

La valeur de base de l'adresse MAC Ethernet virtuelle est propre à chaque partition. Cette valeur de base est utilisée pour créer les adresses MAC pour chaque carte Ethernet virtuelle dans cette partition. La valeur de base correspond aux cinq premiers octets de l'adresse MAC. Le numéro d'emplacement virtuel de la carte Ethernet virtuelle constitue le dernier octet. Si vous n'affectez pas de valeur de base, une telle valeur est générée automatiquement au format suivant : Base value = 0xSSSSBBBBBB

où SSSSS est le préfixe de l'adresse MAC à l'échelle du système etBBBBB est une séquence de bits générée de manière aléatoire (dont l'unicité est garantie dans ce système physique).

Remarque :

1. Le préfixe MAC à l'échelle du système est généré de manière aléatoire sauf si vous le remplacez en indiquant `mkgencfg -o init -i mac_prefix`.
2. Si la valeur de base est automatiquement générée, le format de l'adresse MAC d'une carte Ethernet virtuelle est alors `0xSSSSBBBBBNN`, où `NN` représente le numéro d'emplacement. Si vous précisez la valeur de base en utilisant `mkgencfg` pour la partition 1 ou `mksyscfg/chsyscfg` pour toute autre partition, le format est `0xBBBBBBBBBBNN`, où `BBBBBBBBBB` est la valeur de base que vous avez indiquée.
3. Si une carte Ethernet virtuelle se trouve à un emplacement dont le numéro est supérieur ou égal à 256, le numéro d'emplacement "déborde" dans la valeur de base, puisqu'il ne s'adapte pas dans un octet. Par exemple, Integrated Virtualization Manager la traite comme `0xBBBBBBBBBB00 + 0x00000000NNNN`.
4. La commande `mkgencfg` est le seul moyen d'indiquer la valeur de base pour la partition 1. Une fois cette valeur définie, vous ne pouvez plus la modifier sans perdre toute la configuration de la partition. Si vous devez modifier cette valeur, employez la commande `lpcfgop`. La valeur est définie de manière implicite lorsque la commande `mkgencfg` est exécutée. Elle est générée automatiquement sauf si vous l'indiquez. La commande `mkgencfg` s'exécute de manière implicite lorsque vous exécutez la commande `change` pour la première fois. Vous pouvez modifier la valeur de base pour toute autre partition, dans la mesure où cette dernière est mise hors tension.

La définition de la valeur de base pour la partition 1 via `mkgencfg` entraîne un effet secondaire : le préfixe à l'échelle du système est définie sur les 2,5 premiers octets de la valeur de base de la partition 1. Des restrictions s'appliquent donc sur la définition simultanée de `mac_prefix` et de `virtual_eth_mac_base_value` avec `mkgencfg`. Si vous indiquez les deux, la valeur `mac_prefix` doit être égale aux 2,5 premiers octets de la valeur `virtual_eth_mac_base_value`.

-m SystèmeGéré

Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez utiliser le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'exprimer au format `ttt-mmm*sssssss`, `ttt` correspondant au type de machine, `mmm` au modèle et `sssssss` au numéro de série du système géré.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Cette commande n'est pas accessible aux utilisateurs disposant du rôle ViewOnly.

Exemples

1. Pour initialiser la configuration des partitions logiques du système géré au moyen des valeurs par défaut, entrez :

```
mkgenclnt -o init
```
2. Pour initialiser la configuration des partitions logiques du système géré en utilisant 17 partitions et le préfixe d'adresse MAC 0x06ABC0, entrez :

```
mkgenclnt -o init -i "pend_lpm_max_lpars=17,mac_prefix=06ABC0"
```

Commande `mkkrb5clnt`

Fonction

Configure un client Kerberos.

Syntaxe

```
mkkrb5clnt -h | -r <domaine> { -c <KDC> -s <serveur> | -l {serveurldap | portduseveurldap} [-c <KDC> -s<serveur>] } [-a<admin> ] -d <domaine> [-A] [-i<basededonnées>] [-K] [-T] | -i<basededonnées> | -U [-a <admin>]
```

Description

La commande `mkkrb5clnt` configure un client Kerberos.

Options

<code>-h</code>	Indique que la commande ne va afficher que la syntaxe de commande valide.
<code>-c KDC</code>	Désigne le serveur KDC.
<code>-r domaine</code>	Indique le nom complet du domaine pour lequel le client Kerberos doit être configuré.
<code>-s serveur</code>	Indique le nom d'hôte qualifié complet du serveur d'administration Kerberos.
<code>-U</code>	Annule la configuration définie par la commande de configuration précédente.
<code>-a admin</code>	Indique le nom principal du serveur d'administration Kerberos.
<code>-d domaine</code>	Indique le nom complet du domaine du client Kerberos.
<code>-A</code>	Indique la racine à ajouter en tant qu'utilisateur administratif Kerberos.
<code>-i basededonnées</code>	Configure une authentification Kerberos intégrée.
<code>-K</code>	Indique que Kerberos doit être configuré comme système d'authentification par défaut.
<code>-T</code>	Indique l'option pour acquérir le ticket d'administration basé sur le ticket d'octroi d'autorisations (TGT) de l'administration du serveur.
<code>-l serveurldap serveurldap:port</code>	Pour les clients, indique le serveur d'annuaire LDAP à utiliser pour la reconnaissance du serveur d'administration et du KDC à l'aide du protocole LDAP. Si l'option <code>-l</code> est utilisée, les options <code>KDC</code> et <code>serveur</code> sont facultatives. Si l'option <code>-l</code> n'est pas utilisée, les options <code>KDC</code> et <code>serveur</code> doivent être indiquées. Le numéro de port peut être indiqué en option.

Etat de sortie

Code retour	Description
0	Commande exécutée
1	Option ou argument non valide, ou échec de la commande

Exemples

1. Pour afficher la syntaxe de la commande, entrez la commande suivante :

```
mkkrb5clnt -h
```

2. Pour configurer *testbox.com* comme client, définir root comme administrateur de serveur, configurer la connexion intégrée, configurer Kerberos comme système d'authentification par défaut, entrez la commande suivante :

```
mkkrb5clnt -c bob.kerberso.com -r KERBER.COM -s bob.kerberso.com -d testbox.com  
-A -i files -K -T
```

Commande mkldap

Fonction

Configure le serveur d'E-S virtuel en tant que client LDAP (Lightweight Direct Access Protocol).

Syntaxe

```
mkldap -host listeserveurs -bind nomdistinctifdeliaison -passwd motdepassedeliaison [ -base nomdistinctifdebase ] [ -port portserveur ] [ -ctimeout délaiCache ] [ -csize tailleCache ] [ -threads NombreUnitésExécution ] [ -hbeatint IntSignalPrésence ] [ -keypath chemin_basededonnées_SSL ] [ -keypasswd motdepasse_SSL ] [ -auth typeAuthentification ] [ -users listeutilisateurs | ALL]
```

mkldap -deconfig

Description

La commande **mkldap** permet de configurer le serveur d'E-S virtuel en tant que client LDAP. Nom distinctif de liaison du serveur et mot de passe pour l'accès client au serveur LDAP. La commande **mkldap** sauvegarde le nom distinctif de liaison du serveur, le mot de passe, le nom du serveur, le chemin du fichier SSL et le mot de passe ainsi que d'autres attributs de configuration pour le fichier */etc/security/ldap/ldap.cfg*. La commande **mkldap** sauvegarde le mot de passe de liaison et le mot de passe de fichier SSL (si SSL est configure) dans le fichier */etc/security/ldap/ldap.cfg* au format chiffré.

Remarque : Ces mots de passe chiffrés sont propres au système et peuvent être utilisés uniquement par le démon *secldapclntd* sur le système où ils sont générés.

Vous pouvez indiquer plusieurs serveurs LDAP à la commande **mkldap** lors de la configuration du client. Dans ce cas, le client contacte les serveurs dans l'ordre indiqué et établit une connexion au premier serveur auquel le client a été relié.

Le client LDAP communique avec le serveur LDAP via un démon côté client, **secldapclntd**.

La commande **secldapclntd** est activée ou désactivée via l'utilisation des commandes **startnetsh** et **stopnetsh**.

Options

-host <i>listeserveurs</i>	Indique une liste de noms d'hôte. Chaque élément de la liste est séparé par une virgule.
-bind <i>nomdistinctifdeliaison</i>	Indique le nom distinctif à lier au serveur LDAP.
-passwd <i>motdepasse</i> deliaison	Indique le mot de passe en clair pour le nom distinctif utilisé pour la liaison au serveur LDAP.
-base <i>nomdistinctifdebase</i>	Indique le nom distinctif de base pour la commande mkldap , dans lequel rechercher le nom distinctif de base de l'utilisateur et du groupe. Si vous n'indiquez pas cette option, la recherche est effectuée dans l'intégralité de la base de données.
-port <i>portserveur</i>	Indique le numéro de port sur lequel le serveur LDAP écoute.
-ctimeout <i>délaicache</i>	Indique la durée maximale avant l'expiration d'une entrée de cache. Indiquez 0 pour cette valeur afin de désactiver la mise en cache.
-csize <i>tailleCache</i>	Indique le nombre maximal d'entrées utilisateur utilisées dans le cache du démon côté client.

-threads <i>NombreUnitésExécution</i>	Indique le nombre d'unités d'exécution utilisées par le démon côté client.
-hbeatint <i>IntSignalPrésence</i>	Indique l'intervalle des signaux de présence entre le client et le serveur LDAP.
-keypath <i>chemin_basededonnées_SSL</i>	Indique le chemin d'accès complet à la base de données SSL. Remarque : Cela exige l'installation de l'ensemble de fichiers <code>ldap.max_crypto_client</code> .
-keypasswd <i>motdepasse_SSL</i>	Indique le mot de passe pour la clé SSL. Remarque : Cela exige l'installation de l'ensemble de fichiers <code>ldap.max_crypto_client</code> .
-auth <i>typeAuthentification</i>	Indique le mécanisme d'authentification utilisé pour l'authentification des utilisateurs. Les valeurs admises sont <code>unix_auth</code> et <code>ldap_auth</code> .
-users <i>listeutilisateurs</i>	Indique la liste des noms d'utilisateur permettant d'activer l'authentification LDAP. Les éléments de cette liste sont séparés par des virgules. Indiquez <code>ALL</code> pour activer tous les utilisateurs sur le client.
-deconfig <i>motdepassede liaison</i>	Indique que l'installation précédente du fichier de configuration du client LDAP doit être annulée.

Etat de sortie

0	Commande exécutée
1	Option ou argument non valide, ou échec de la commande

Exemples

Exécutez une des commandes **mkldap** suivantes avec l'option `-u` pour qu'un ID utilisateur devienne l'ID utilisateur LDAP lors de la configuration client :

- ```
mkldap -host ldapserv1 -bind cn=admin -passwd adminpwd -users user1,user2
mkldap -host ldapserv1 -bind cn=admin -passwd adminpwd
```
- Pour configurer le client pour communiquer avec le serveur LDAP `server3.votre_société.com`, entrez la commande suivante :
 

```
mkdap -bind cn=admin -passwd adminpwd -host server3.votre_société.com
-base o=mycompany,c=us -keypath /usr/ldap/clientkey.kdb
-keypasswd keypwd -users user1,user2
```

Une de ces commandes configure l'hôte local en tant que client du serveur LDAP en cours d'exécution sur l'hôte **ldapserv1**. `cn=admin` et `-passwd motdepasseadmin` correspondent au mot de passe et au nom distinctif de l'administrateur.

## Fichiers

`/etc/security/ldap/ldap.cfg` Contient la commande **mkldap**, le nom distinctif de liaison du serveur, le mot de passe, le nom du serveur, le chemin et le mot de passe de clé SSL, ainsi que d'autres attributs de configuration.

## Rubriques connexes

Commandes `ldapadd` et `ldapsearch`.

---

## Commande **mklv**

### Fonction

Créer un volume logique.

## Syntaxe

**mklv** [-mirror] [-lv *LogicalVolume* | -prefix *Prefix*] [-type *Type*] *VolumeGroup* *Size* [*PhysicalVolume ...* ]

## Description

La commande **mklv** permet de créer un volume logique dans le *GroupeVolumes*. Si vous indiquez un ou plusieurs volumes physiques à l'aide du paramètre *VolumePhysique*, seuls ces volumes physiques sont disponibles pour l'attribution de partitions physiques ; sinon, tous les volumes physiques du groupe de volumes sont disponibles.

Le principe d'attribution est d'utiliser le minimum de volumes physiques.

Le paramètre *type* indique le type de volume logique. Les types standard sont les suivants : jfs (systèmes de fichiers journalisés), jfslog (journaux des systèmes de fichiers journalisés), jfs2 (système de fichiers journalisé amélioré), jfs2log (journaux des systèmes de fichiers journalisés améliorés) et pagination (espaces de pagination). Vous pouvez définir d'autres types de volume logique avec cet indicateur. Vous ne pouvez pas créer un volume logique segmenté de type *type boot*. La valeur par défaut est *jfs*.

Le paramètre (*Taille*) indique la taille minimale du volume logique. Vous devez respecter les conventions suivantes pour la définition de la taille :

| Taille | Taille minimale du volume logique |
|--------|-----------------------------------|
| ###M/m | ### Mo                            |
| ###G/g | ### Go                            |

## Options

- lv** Indique le nom du volume logique à utiliser à la place d'un nom généré par le système. Les noms de volume logique doivent être uniques sur l'ensemble du système et peuvent être compris entre 1 et 15 caractères.
- mirror** Active la fonction miroir pour ce volume logique.
- prefix** Indique le préfixe à utiliser à la place du préfixe d'un nom généré par le système, pour le nouveau volume logique. Le préfixe doit être inférieur ou égal à 13 caractères. Le nom ne peut pas commencer par un préfixe déjà défini dans la classe **PdDv** de la base de données de configuration des unités, pour les autres unités, ni être un nom déjà utilisé par une autre unité.
- type** Définit le type de volume logique.

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemples

1. Pour créer un volume logique dans le groupe de volumes **vg02**, d'une taille minimale de 1 Mo, entrez la commande comme suit :  

```
mklv vg02 1M
```
2. Pour créer un volume logique dans le groupe de volumes **vg03** avec 1 Go sélectionné dans les volumes physiques **hdisk5**, **hdisk6** et **hdisk9**, entrez la commande comme suit :  

```
mklv vg03 1G hdisk5 hdisk6 hdisk9
```
3. Pour demander qu'un volume logique ait une taille minimale égale à 10 Mo, entrez la commande suivante :  

```
mklv VGNAME 10m
```

où *NOMGV* est le nom du volume logique.

4. Pour créer un volume logique dans le groupe de volumes **vg04**, d'une taille minimale de 10 Mo, entrez la commande suivante :

```
mklv -lv lv01 -type paging vg04 10M
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
lv01
```

## Rubriques connexes

Commandes **lslv**, **extendlv** et **rmlv**.

---

## Commande **mklvcopy**

### Fonction

Créer une image miroir d'un volume logique.

### Syntaxe

```
mklvcopy VolumeLogique [VolumePhysique ...]
```

### Description

La commande **mklvcopy** permet de créer une image miroir (une copie supplémentaire) d'un *VolumeLogique*. Le paramètre *VolumeLogique* peut correspondre à un nom de volume logique ou à un identificateur de volume logique. Vous pouvez demander que la nouvelle copie du volume logique soit attribuée à des volumes physiques spécifiques (dans le groupe de volumes) à l'aide du paramètre *VolumePhysique* ; sinon, tous les volumes physiques du groupe de volumes peuvent être attribués. La nouvelle copie du volume logique est placée sur un volume physique distinct.

**Remarque :** Vous ne pouvez créer qu'une seule copie supplémentaire d'un volume logique.

### Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

### Exemples

1. Pour créer une copie du volume logique **lv01**, afin de disposer de deux exemplaires, entrez :

```
mklvcopy lv01
```

## Rubriques connexes

Commandes **extendlv**, **lslv**, **mklv**, **rmlv** et **rmlvcopy**.

---

## Commande **mkpath**

### Fonction

Ajouter au système un autre chemin d'accès vers une unité compatible MPIIO.

### Syntaxe

```
mkpath { [-dev Nom] [-pdev Parent] [-conn Connexion] } [-def]
```

## Description

La commande **mkpath** permet de définir, et éventuellement configurer, un ou plusieurs chemins d'accès vers l'unité cible (**-dev Nom**). Les chemins d'accès sont identifiés par l'association des options **-dev Nom**, **-pdev Parent** et **-conn Connexion**. Vous devez préalablement définir l'unité cible et le parent dans le système, pour pouvoir définir un chemin d'accès. Ils doivent tous deux être disponibles (AVAILABLE) pour que vous puissiez configurer un chemin d'accès.

Si vous indiquez l'option **-def**, la commande **mkpath** crée uniquement la définition du nouveau chemin d'accès sur le système. Si vous ne définissez pas cette option, la commande **mkpath** tente de définir le chemin d'accès, s'il n'existe pas déjà, avant de tenter de le configurer. Pour configurer un chemin d'accès, vous devez d'abord définir ce chemin et avoir configuré l'unité cible et l'unité parent.

La commande **mkpath** affiche un message d'état, une fois terminée. La configuration de certains chemins d'accès peut aboutir et elle peut échouer pour d'autres.

\*Notez que vous ne pourrez pas définir manuellement les chemins d'accès de certaines unités à l'aide de la commande **mkpath**. Ces limitations sont dues à la manière dont les informations de chemin d'accès sont stockées pour ces unités. Les unités FC (Fiber Channel) font partie de cette catégorie.

La commande **mkpath** fournit des messages d'état sur les résultats de l'opération. Ces messages sont créés dans l'un des formats suivants :

### **path [ available | defined ]**

Ce message apparaît lorsque la commande **mkpath** est exécutée sur un seul chemin d'accès. Si le chemin d'accès est correctement configuré, le message **path available** apparaît. Si le chemin d'accès n'est pas correctement configuré et qu'aucun code d'erreur explicite n'est renvoyé par la méthode, le message **path defined** est affiché.

### **paths available**

Ce message est affiché si plusieurs chemins d'accès ont été identifiés et tous les chemins correctement configurés.

### **some paths available**

Ce message est affiché si plusieurs chemins d'accès ont été identifiés mais seulement certains chemins ont été correctement configurés.

### **no paths processed**

Ce message est généré si aucun chemin d'accès correspondant aux critères de sélection n'a été trouvé.

## Options

|                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-conn</b> <i>Connexion</i> | Fournit les informations de connexion associées au chemin d'accès à ajouter. Cette option est requise si vous indiquez l'option <b>-def</b> .                                                                                                                                                                                                                                                   |
| <b>-def</b>                   | Définit un nouveau chemin d'accès vers une unité par l'ajout d'une définition de chemin sur le système. Le nouveau chemin d'accès ne sera pas automatiquement configuré lorsque vous spécifiez l'option <b>-def</b> . Notez que vous ne pouvez définir qu'un seul chemin d'accès à la fois. Les options <b>-conn</b> et <b>-pdev</b> sont requises lorsque vous utilisez l'option <b>-def</b> . |
| <b>-dev</b> <i>Nom</i>        | Indique le nom d'unité logique de l'unité cible à laquelle vous ajoutez le ou les chemins d'accès. Le ou les chemins d'accès à ajouter sont qualifiés par les options <b>-pdev</b> et <b>-conn</b> .                                                                                                                                                                                            |
| <b>-pdev</b> <i>Parent</i>    | Indique le nom d'unité logique de l'unité parent associée aux chemins d'accès à ajouter. Cette option est requise si vous indiquez l'option <b>-def</b> .                                                                                                                                                                                                                                       |



## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemples

1. Pour définir et configurer un chemin d'accès déjà défini, entre **scsi0** et l'unité **hdisk1** à **SCSI ID 5** et **LUN 0** (connexion 5,0), entrez :

```
mkpath -dev hdisk1 -pdev scsi0 -conn 5,0
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
path available
```

2. Pour configurer un chemin d'accès déjà défini à partir de **fscsi0** vers le disque FC (Fiber Channel) **hdisk1**, entrez :

```
mkpath -dev hdisk1 -pdev fscsi0
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
path available
```

3. Pour ajouter uniquement à la classe d'objets Customized Paths une définition de chemin d'accès entre **scsi0** et l'unité de disques **hdisk1** à **SCSI ID 5** et **LUN 0**, entrez :

```
mkpath -def -dev hdisk1 -pdev scsi0 -conn 5,0
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
path defined
```

## Rubriques connexes

Commandes **lspath** et **rmpath**.

---

## Commande mkrole

### Fonction

Crée de nouveaux rôles.

### Syntaxe

```
mkrole [Attribut=Valeur...] [newrole]
```

### Description

La commande **mkrole** permet de créer un rôle. Le paramètre *newrole* doit être un nom de rôle unique. Vous ne pouvez pas utiliser le mot clé **ALL** ou **default** pour le nom du rôle.

Chaque rôle doit posséder un ID de rôle unique qui est utilisé pour les décisions de sécurité. Si l'attribut *ID* n'est pas spécifié lorsqu'un rôle est créé, la commande **mkrole** affecte automatiquement un ID unique au rôle.

Pour les commandes VIOS actuelles et les autorisations associées, voir tableau des autorisation de commandes, Autorisations correspondant aux commandes Virtual I/O.

### Restrictions

Le paramètre *role* ne peut contenir aucun(e) espace, tabulation ou caractère de retour chariot.

Pour éviter les incohérences, limitez les noms de rôle aux caractères du jeu de caractères de nom de fichier portable POSIX. Vous ne pouvez pas utiliser le mot clé **ALL** ou **default** comme nom de rôle. En outre, n'utilisez aucun des caractères suivants dans une chaîne de nom de rôle :

- : (deux points)
- " (guillemet)
- # (dièse)
- , (virgule)
- = (signe égal)
- \ (barre oblique inversée)
- / (barre oblique)
- ? (point d'interrogation)
- ' (guillemet anglais simple)

**Remarque :** Une fois les rôles créés, exécutez la commande **setkst** afin de mettre à jour la base de données du noyau avec les nouveaux rôles.

## Sécurité

La commande **mkrole** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant de l'autorisation **vios.security.role.create**.

## Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

## Exemples

1. Pour créer le rôle *ManageRoles* et pour que la commande génère automatiquement un ID de rôle, entrez la commande suivante :  
`mkrole authorizations=vios.security.role ManageRoles`
2. Pour créer le rôle *ManageRoles* et définir l'ID de rôle sur 127, entrez la commande suivante :  
`mkrole id=127 authorizations=vios.security.role ManageRoles`

---

## Commande mkrep

### Fonction

Crée le référentiel de supports virtuels.

### Syntaxe

```
mkrep -sp PoolStockageParent -size Taille
```

### Description

La commande **mkrep** crée le référentiel de supports virtuels dans le pool de stockage parent indiqué. Ce référentiel permet de stocker des supports optiques virtuels qui peuvent être insérés de façon conceptuelle dans des unités optiques virtuelles sauvegardées sur fichier. Pour plus de détails sur la création d'unités optiques virtuelles sauvegardées sur fichier, reportez-vous à la commande **mkvdev**.

L'option **-size** indique la taille minimale du référentiel. Lorsque vous utilisez l'option *Taille*, les conventions suivantes doivent être respectées :

| Taille | Taille minimale du pool de stockage de fichiers |
|--------|-------------------------------------------------|
| ###M/m | ###Mo                                           |
| ###G/g | ###Go                                           |

## Options

|                                      |                                                                                                                              |
|--------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-size</b> <i>Taille</i>           | Indique la taille minimale du référentiel.                                                                                   |
| <b>-sp</b> <i>PoolStockageParent</i> | Indique le pool de stockage parent dans lequel le référentiel doit être créé. Ce pool doit être un pool de volumes logiques. |

## Exemples

Pour créer le référentiel de supports virtuels dans le pool de volumes logiques `données_client`, avec une taille d'au moins 100 mégaoctets, entrez la commande suivante :

```
mkrep -sp données_client -size 100m
```

---

## Commande mksp

### Fonction

Crée un pool de stockage.

### Syntaxe

Pour créer un pool de stockage de volumes logiques :

```
mksp [-f] PoolStockage VolumePhysique ...
```

Pour créer un pool de stockage de fichiers :

```
mksp -fb PoolStockage -sp PoolStockageParent-size Taille [-mirror]
```

### Description

La commande **mksp** permet de créer un pool de stockage de volumes logiques ou de fichiers. Les pools de volumes logiques servent à stocker des unités de support de volumes logiques, des pools de stockage de fichiers et le référentiel de supports virtuels. Ces pools sont créés à partir des volumes physiques représentés par le paramètre *VolumePhysique*.

Si le système détecte une zone de description d'un groupe de volumes qui n'est pas activé, il vous invite à confirmer votre souhait de continuer l'exécution de la commande. Le contenu précédent du volume physique est perdu, ce qui signifie que vous devez utiliser la fonction de remplacement avec vigilance. Si vous utilisez l'option **-f**, vous forcez la création du groupe de volumes sans affichage préalable du message de confirmation.

Les pools de fichiers sont utilisés pour stocker des fichiers d'unités de support. Un pool de fichiers est créé dans un pool de volumes logiques, désigné par le paramètre **-sp** *PoolStockageParent*.

L'option **-size** *Taille* indique la taille minimale du pool. Lorsque vous utilisez le paramètre *Taille*, les conventions suivantes doivent être utilisées :

| Taille | Taille minimale du pool de stockage de fichiers |
|--------|-------------------------------------------------|
| ###M/m | ###Mo                                           |

| Taille | Taille minimale du pool de stockage de fichiers |
|--------|-------------------------------------------------|
| ###G/g | ###Go                                           |

## Options

- f** Force la création du pool de stockage sur le volume physique spécifié, sauf si celui-ci fait partie d'un autre pool de stockage ou groupe de volumes dans la base de données de configuration des unités, ou est un groupe de volumes actif.  
  
En outre, le volume physique indiqué ne peut être affecté à un pool de mémoire partagée (pour être utilisée comme unité d'espace de pagination par une partition de mémoire partagée).
- fb *PoolStockage*** Définit le nom du pool de stockage de fichiers à créer. Ce nom doit être unique dans l'ensemble du système et peut comprendre entre 1 et 15 caractères.
- mirror** Active la fonction miroir pour ce pool de stockage de fichiers.
- size *Taille*** Indique la taille minimale du pool de stockage de fichiers.
- sp *PoolStockageParent*** Indique le pool de stockage parent dans lequel le pool de fichiers doit être créé. Ce pool parent doit être un pool de volumes logiques.

## Exemples

1. Pour créer le pool de stockage de volumes logiques `données_client` à partir des volumes physiques `disque3` et `disque4`, entrez :

```
mksp -f données_client disque3 disque4
```

Un pool de stockage portant le nom `données_client` est créé.

2. Pour créer un pool de stockage de fichiers dans le pool de stockage de volumes logiques `données_client`, avec une taille d'au moins 100 mégaoctets et sous le nom `données_client2`, entrez la commande suivante :

```
mksp -fb client2_data -sp client_data -size 100m
```

Le nouveau pool de stockage est créé sous le nom `données_client2`.

---

## Commande `mksvcevent (IVM)`

### Fonction

Cette commande crée un événement réparable. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

### Syntaxe

```
mksvcevent -d Description --reporting_mtms EtatsMTMS
```

### Description

La commande **mksvcevent** crée un événement réparable et lui associe la description spécifiée. Cet événement sera répertorié dans la liste des événements réparables générée par la commande **lssvcevents**.

### Options

- d *Description*** Description ou texte de l'événement.
- reporting\_mtms *EtatsMTMS*** type-modèle\*numéro de série du système de génération d'états. Ce libellé doit se présenter au format `tttt-mmm*sssssss`, où `tttt` représente le type de machine, `mmm`, le modèle et `sssssss`, le numéro de série du système géré.

## Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

## Sécurité

Cette commande n'est pas accessible aux utilisateurs disposant du rôle ViewOnly.

## Exemples

1. Pour créer un événement réparable, entrez :

```
mksvcevent -d Il s'agit d'une entrée de test -reporting_mtms
9111-520*XXXXXXX
```

## Rubriques connexes

Commandes `lssvcevents` et `chsvcevent`.

---

## Commande `mksyscfg` (IVM)

### Fonction

Cette commande crée une partition logique sur le système géré. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

### Syntaxe

Pour créer une partition logique sur le système géré

```
mksyscfg -r lpar { -f FichierConfiguration | -i DonnéesConfiguration } [-m SystèmeGéré]
```

### Description

La commande `mksyscfg` crée une partition logique sur le système géré.

### Options

|                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|--------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <code>-r</code> <i>TypeRessource</i> | Type de ressources à créer :                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| <code>-m</code> <i>SystèmeGéré</i>   | <b>lpar</b> - partitions logiques<br>Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Le nom peut être le nom défini par l'utilisateur pour le système géré ou être au format <i>ttt-mmm*sssssss</i> , où <i>ttt</i> correspond au type de machine, <i>mmm</i> , au modèle, et <i>sssssss</i> , au numéro de série du système géré. |

## **-f** *FichierConfiguration*

Nom du fichier contenant les données de configuration nécessaires à la modification des ressources. Les données de configuration se composent de paires nom attribut/valeur, au format CSV (valeurs séparées par des virgules). Ces paires constituent un enregistrement de configuration, dont la fin est marquée par un caractère d'avance ligne. Le fichier doit contenir un enregistrement de configuration pour chaque ressource à modifier et chaque enregistrement doit correspondre à un même type de ressource. Si le type de ressource correspond au système ou au châssis géré, le fichier ne doit contenir qu'un seul enregistrement de configuration.

Le format d'un enregistrement de configuration est le suivant :

```
nom-attribut=valeur,nom-attribut=valeur,...<LF>
```

Notez que certains attributs acceptent une liste de valeurs séparées par des virgules, au format suivant :

```
"nom-attribut=valeur,valeur,...",...<LF>
```

Si une liste de valeurs est spécifiée, la paire nom/valeur d'attribut doit être placée entre guillemets. Selon le shell utilisé, il sera peut-être nécessaire de faire précéder les guillemets imbriqués d'un caractère d'échappement.

### **Attributs obligatoires pour les partitions**

#### **desired\_mem**

Quantité de mémoire affectée à la partition, en mégaoctets.

**name** Nom de la partition à créer.

#### **max\_mem**

Quantité maximale de mémoire gérée par la partition, en mégaoctets.

#### **min\_mem**

Quantité minimale de mémoire requise par la partition, en mégaoctets.

### **Attributs facultatifs pour les partitions**

#### **allow\_perf\_collection**

Détermine si la partition est autorisée à extraire des informations sur l'utilisation des pools de processeurs partagés. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 : autorise la partition à extraire des informations.
- 1 : n'autorise pas la partition à extraire des informations.

#### **auto\_start**

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - ne démarre pas automatiquement à la mise sous tension du système
- 1 - démarre automatiquement à la mise sous tension du système

#### **boot\_mode**

Mode de mise sous tension de la partition. Les valeurs admises sont les suivantes :

- norm - normal
- dd - diagnostic avec liste des unités d'amorçage par défaut
- ds - diagnostic avec liste des unités d'amorçage enregistrée
- of - invite Open Firmware OK
- sms - SMS (System Management Services)

### **desired\_io\_entitled\_mem**

Quantité de mémoire d'entrée-sortie autorisée pour une partition de mémoire partagée. Il s'agit de la portion de mémoire réservée aux mappages d'entrée-sortie.

- auto (gestion automatique)
- *Nombre de mégaoctets*

Si la valeur est auto, les droits sont calculés par rapport à la configuration d'E-S virtuelle de la partition logique. Si la configuration d'E-S virtuelle est modifiée, les droits sont automatiquement mis à jour. Si le mode auto n'est pas utilisé, aucun ajustement automatique n'est effectué. La valeur par défaut est auto.

### **desired\_proc\_units**

Nombre d'unités de traitement affectées à la partition.

### **desired\_procs**

Nombre de processeurs affectés à la partition. En mode de traitement partagé, cette valeur se réfère aux processeurs virtuels.

### **io\_slots**

Liste d'emplacements d'entrée-sortie séparés par des virgules, associée à la partition. Les entrées de cette liste se présentent au format : *drc\_index/slot\_io\_pool\_id/is\_required*.

Seules les valeurs d'attribut sont répertoriées dans la liste, les noms sont omis. Exemple : 21010003/none/1 représente un emplacement d'entrée-sortie doté d'un index DRC de 0x21010003, non affecté à un pool d'entrée-sortie et obligatoire.

Les valeurs gérées par *is\_required* sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

### **lhea\_capabilities**

Liste de fonctions de carte Ethernet hôte logique séparées par des virgules, chaque fonction ayant l'un des formats suivants : *ID-carte/fonction* ou *ID-carte/5/ieq/nieq/qp/cq/mr*, où *ieq* (files d'attente d'événements interruptibles), *niesq* (files d'attente d'événements non interruptibles), *qp* (paires de files d'attente), *cq* (files d'attente d'achèvement) et *mr* (régions de la mémoire) indiquent chacun la quantité de ressources en plus du minimum de base. Les valeurs admises sont les suivantes :

- 0 - minimum
- 1 - faible
- 2 - moyen
- 3 - élevé
- 4 - dédié
- 5 - personnalisé

### **lhea\_logical\_ports**

Liste séparée par des virgules des ports logiques de carte LHEA (Logical Host Ethernet Adapter), chaque port logique ayant le format suivant :

*ID-carte/groupe-de-ports/ID-port-physique/  
ID-port-logique/ID-VLAN-autorisés*

Les quatre caractères '/' doivent être présents, mais les valeurs facultatives peuvent être omises. Les valeurs facultatives sont *ID-VLAN-autorisés*.

**lpar\_avail\_priority**

Priorité de la partition dans la conservation de ses processeurs habilités. En cas d'incident lié à un processeur, les ressources de traitement seront supprimées en premier de la partition ayant la priorité la plus basse.

**lpar\_id** Identificateur entier unique de la partition. En l'absence de cet attribut, la partition dotée de l'identificateur le moins élevé sera affectée.

**lpar\_proc\_compat\_mode**

Mode compatibilité demandé. Utilisez `lssyscfg -r sys -F lpar_proc_compat_modes` pour extraire une liste de valeurs admises.

**max\_procs**

Nombre maximum de processeurs gérés par la partition. En mode de traitement partagé, cette valeur se réfère aux processeurs virtuels.

**max\_proc\_units**

Nombre maximum d'unités de traitement gérées par la partition.

**max\_virtual\_slots**

Nombre maximum d'emplacements d'adaptateurs d'E-S virtuels.

**Remarque :** Cette valeur est déterminée par le système.

**mem\_mode**

Mode de mémoire des partitions.

- ded - mémoire dédiée
- shared - mémoire partagée

Si le mode de mémoire est partagé, la partition logique ne peut pas être affectée à un emplacement d'E-S physique ou à une ressource de carte Ethernet hôte, l'attribut `proc_mode` de la partition logique doit être partagé et non un pool de mémoire doit exister. Si le mode de mémoire n'est pas précisé, le mode de mémoire dédiée est utilisé par défaut.

**Remarque :** La partition logique du système Virtual I/O Server prend uniquement en charge le mode de mémoire dédié.

**mem\_weight**

Poids de la mémoire partagée de la partition logique utilisant la mémoire partagée. Cet attribut permet de déterminer la priorité des partitions logiques au sein d'un pool de mémoire, pour la répartition de la mémoire. Le poids doit être compris entre 0 et 255. Si aucune valeur n'est indiquée, celle par défaut est 128.

**min\_procs**

Nombre minimum de processeurs requis par la partition. En mode de traitement partagé, cette valeur se réfère aux processeurs virtuels.

**min\_proc\_units**

Nombre minimum d'unités de traitement requises par la partition.

**paging\_device**

Unité d'espace de pagination à utiliser si un pool de mémoire est employé. Il s'agit d'une unité de stockage de bloc ayant été ajoutée au pool de mémoire et qui n'est pas conçue en tant qu'unité de pagination pour les autres partitions logiques. Cet attribut est facultatif. Si vous ne l'indiquez pas, une unité de pagination appropriée est automatiquement sélectionnée. Si la valeur `paging_device` est une chaîne vide, aucune unité n'est affectée.

**proc\_mode**

Les valeurs admises sont les suivantes :

- ded - mode processeur dédié
- shared - mode processeur partagé



**profile\_name**

Nom du profil à créer. Cet attribut n'est pas obligatoire, mais si vous le spécifiez, il doit être identique à l'attribut **name**.

**sharing\_mode**

Les valeurs gérées sont les suivantes :

keep\_idle\_procs - ne jamais partager les processeurs

share\_idle\_procs- partager les processeurs uniquement lorsque la partition

est inactive

share\_idle\_procs\_always- partager les processeurs

uniquement lorsque la partition est active

share\_idle\_procs\_active- toujours partager les processeurs

cap - mode bridé

uncap - mode débridé

**uncap\_weight**

En mode de partage débridé, moyenne pondérée de la priorité de traitement.

Plus la valeur est faible, moins le poids est élevé. Les valeurs admises sont comprises entre 0 et 255

**virtual\_eth\_adapters**

Liste séparée par des virgules des cartes de réseau Ethernet virtuelles. Chaque carte est au format suivant :

```
slot_number/is_ieee/port_vlan_id/additional_vlan_ids/
is_trunk/is_required
```

Les cinq caractères '/' doivent être présents, mais les valeurs facultatives `additional_vlan_ids` et `is_trunk` peuvent être omises. Les valeurs admises pour `is_ieee`, `is_trunk` et `is_required` sont les suivantes :

0 - non

1 - oui

Exemple : 4/0/2//0/0 spécifie une carte Ethernet virtuelle avec le numéro d'emplacement virtuel 4, la conformité à la norme IEEE 802.1Q désactivée, l'ID port du réseau local virtuel 2, aucun autre ID réseau local virtuel. Par ailleurs, cette commande indique qu'il ne s'agit pas d'une carte de ligne réseau et qu'elle n'est pas obligatoire.

### **virtual\_fc\_adapters**

Liste de cartes Fibre Channel virtuelles séparées par des virgules. Chaque élément de la liste possède le format suivant :

```
virtual_slot num/adapter_type/remote_lpar_id/
remote_lpar_name/remote_slot_num/wwpn_list/is_required
```

**Valeurs obligatoires :** remote\_lpar\_id, remote\_lpar\_name, adapter\_type, virtual\_slot\_num

**Remarque :** Vous pouvez spécifier soit remote\_lpar\_id, soit remote\_lpar\_name ou bien les utiliser toutes les deux, mais au moins l'une des valeurs est obligatoire.

Les valeurs admises pour adapter\_type sont les suivantes :

- client
- serveur

**Remarque :** Si vous indiquez une valeur pour le type de carte, IVM (Integrated Virtualization Manager) requiert qu'il s'agisse d'un type de carte client.

**Valeurs facultatives :** wwpn\_list, is\_required, remote\_slot\_num

Lorsque vous ajoutez une carte Fibre Channel virtuelle, la valeur wwpn\_list peut être laissée vide pour permettre à IVM d'affecter automatiquement des noms de port universels à la carte client. Si vous laissez la valeur wwpn\_list vide et que le numéro d'emplacement virtuel spécifié pour la carte contient déjà une carte Fibre Channel, IVM utilise les noms de port universels déjà affectés. De nouveaux noms de port universels ne seront générés que si une nouvelle carte est utilisée. Si vous spécifiez une valeur wwpn\_list, il doit y avoir exactement deux valeurs. Chaque nom de port universel doit correspondre à une valeur hexadécimale à 16 caractères. Les valeurs ne tiennent pas compte de la distinction minuscules/majuscules.

Les valeurs admises pour is\_required sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

Une valeur nulle ou une chaîne vide indique qu'aucune carte Fibre Channel virtuelle ne doit être affectée.

**Remarque :** Si la partition logique modifiée correspond au système Virtual I/O Server, vous ne pouvez pas modifier la configuration en cours. IVM gère la carte client et la carte serveur sous la forme d'une paire ; les modifications sont donc gérées automatiquement.

### **virtual\_scsi\_adapters**

Liste de cartes SCSI virtuelles séparées par des virgules. Les entrées de cette liste se présentent au format :

```
slot_num/adapter_type/remote_lpar_id/remote_lpar_name/
remote_slot_num/is_required
```

Seules les valeurs d'attribut sont répertoriées dans la liste, les noms sont omis. Si un attribut facultatif doit être omis, aucune valeur n'est spécifiée pour celui-ci. Par exemple, `2/client//lpar2/3/0` spécifie une carte SCSI client virtuelle, dont le numéro d'emplacement virtuel est 2, le nom de partition du serveur `lpar2` et le numéro d'emplacement du serveur 3, et qui n'est pas obligatoire. L'ID partition serveur a été omis.

**Valeurs obligatoires :** `slot_num`, `adapter_type`, `remote_lpar_id`, `remote_lpar_name`

**Remarque :** Vous pouvez spécifier soit `remote_lpar_id`, soit `remote_lpar_name`, ou bien les deux, mais au moins l'une des valeurs est obligatoire.

**Valeurs facultatives :** `is_required`, `remote_slot_num`

**Remarque :** IVM nécessite que le numéro d'emplacement virtuel 2 contienne toujours une carte SCSI virtuelle ; par conséquent, si vous spécifiez des cartes pour d'autres emplacements, la carte par défaut est toujours créée au niveau de l'emplacement numéro 2. Si vous utilisez la commande `chsyscfg` avec une liste vide pour l'attribut `virtual_scsi_adapters`, toutes les cartes SCSI virtuelles sont supprimées, à l'exception de celle par défaut.

Les valeurs admises pour `adapter_type` sont les suivantes :

- `client` : carte client.
- `server` : carte serveur. Valide uniquement pour les partitions logiques du système Virtual I/O Server.

Les valeurs gérées par `is_required` sont les suivantes :

- 0 - non
- 1 - oui

### **work\_group\_id**

Les valeurs admises sont les suivantes :

- `none` : n'appartient pas au groupe de gestion de charge.
- `1` : appartient au groupe de gestion de charge.

### **-i** *DonnéesConfiguration*

Cette option vous permet d'entrer les données de configuration sur la ligne de commande, au lieu d'utiliser un fichier. Les données entrées sur la ligne de commande doivent être au même format que les données stockées dans un fichier et être encadrées par des guillemets. Lorsque vous utilisez cette option, seule une ressource unique peut être modifiée. Les options `-i` et `-f` s'excluent mutuellement.

## **Etat de sortie**

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

## **Sécurité**

Cette commande n'est pas accessible aux utilisateurs disposant du rôle `ViewOnly`.

## **Exemples**

1. Pour créer une partition nommée `lp3` et lui affecter 128 Mo, entrez :

```
mksyscfg -r lpar
-i "name=lp3,lpar_env=aixlinux,min_mem=128,desired_mem=128,\
max_mem=128"
```

2. Pour créer une partition et lui affecter 128 Mo et un processeur dédié, entrez :

```
mksyscfg -r lpar -i
"name=lp4,lpar_env=aixlinux,min_mem=128,desired_mem=128,\
max_mem=128,proc_mode=ded,sharing_mode=share_idle_procs,min_procs=1,\
desired_procs=1,max_procs=2"
```

3. Pour créer une partition et lui affecter 128 Mo et des unités de traitement partagé, entrez :

```
mksyscfg -r lpar -i "name=lp2,lpar_env=aixlinux,min_mem=128,desired_mem=128,\
max_mem=128,proc_mode=shared,sharing_mode=uncap,min_procs=1,\
desired_procs=1,max_procs=2,min_proc_units=0.1,desired_proc_units=0.2,\
max_proc_units=2"
```

4. Pour créer une partition et lui affecter 128 Mo ainsi que 0,2 unités de traitement partagé et une carte Ethernet virtuelle sur VLAN 1, entrez :

```
mksyscfg -r lpar -i "name=lp2,lpar_env=aixlinux,min_mem=128,desired_mem=128,\
max_mem=128,proc_mode=shared,sharing_mode=uncap,min_procs=1,desired_procs=1,\
max_procs=2,min_proc_units=0.1,desired_proc_units=0.2,max_proc_units=2,\
virtual_eth_adapters=4/0/1//0/0"
```

5. Pour créer une partition et lui affecter 128 Mo, 0,2 unités de traitement partagé, une carte Ethernet virtuelle sur VLAN 1, ainsi que les ports HEA 3 et 4, entrez :

```
mksyscfg -r lpar -i "name=lp2,lpar_env=aixlinux,min_mem=128,desired_mem=128,\
max_mem=128,proc_mode=shared,sharing_mode=uncap,min_procs=1,desired_procs=1,\
max_procs=2,min_proc_units=0.1,desired_proc_units=0.2,max_proc_units=2,\
virtual_eth_adapters=4/0/1//0/0,\ \
"lhea_logical_ports=230000000/1/0/3/all,230000000/1/1/4/all",\
lhea_capabilities=230000000/0/////"
```

6. Pour créer une partition logique et lui affecter 1 mégaoctet, 2 processeurs virtuels et 2 cartes Ethernet virtuelles, entrez :

```
mksyscfg -r lpar -i 'name=lp2,lpar_env=aixlinux,min_mem=256,desired_mem=1024,\
max_mem=2048,proc_mode=shared,sharing_mode=uncap,min_procs=1,desired_procs=2,\
max_procs=2,min_proc_units=0.1,desired_proc_units=0.2,max_proc_units=2,\
"virtual_eth_adapters=4/0/1//0/0,""5/1/2/212,313/0/0""'
```

## Rubriques connexes

Commandes `lssyscfg`, `chsyscfg` et `rmsyscfg`.

---

## Commande `mktcpip`

### Fonction

Définir les valeurs requises pour lancer TCP/IP sur un hôte.

### Syntaxe

```
mktcpip -hostname NomHôte -inetaddr Adresse -interface Interface [-start] [-netmask MasqueSousRéseau]
[-cabletype TypeCâble] [-gateway Passerelle] [-nsrvaddr AdresseServeurNoms -nsrvdomain Domaine]
```

Pour exécuter la configuration automatique des adresses locales de liaison :

```
mktcpip [-interface Interface] -auto
```

Pour ajouter une adresse IPv6 statique :

```
mktcpip -interface Interface -inetaddr Adresse IPv6 [-plen LongueurPréfixe] [-gateway Passerelle]
```

## Description

la commande **mktcpip** définit les valeurs minimales requises pour l'utilisation du protocole TCP/IP sur une machine hôte. Fonctions de base de la commande **mktcpip** incluses :

- Définition du nom d'hôte
- Définition de l'adresse IP de l'interface
- Définition du nom de domaine et de l'adresse IP du serveur de noms, le cas échéant
- Définition du masque de sous-réseau, le cas échéant
- Démarrage des programmes démons TCP/IP spécifiés

Si le cluster du pool de stockage partagé est présent sur le serveur, vous ne pouvez pas exécuter d'action à l'aide de cette commande.

## Options

|                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|-----------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-auto</b>                                  | Active la configuration automatique des adresses locales de liaison. Les adresses locales de liaison peuvent coexister avec d'autres adresses IPv6 existantes. Ainsi, si une adresse est affectée via l'option <b>-auto</b> , elle ne remplace pas les adresses IPv6 existantes.                                                                                                                                                         |
| <b>-cabletype</b> <i>TypeCâble</i>            | Indique la taille du câble pour les réseaux Standard Ethernet ou IEEE 802.3 Ethernet. Les valeurs admises pour la variable <i>TypeCâble</i> sont dix pour le câble épais, bnc pour le câble fin ou N/A pour non applicable. Vous devez utiliser l'option <b>-cabletype</b> <i>TypeCâble</i> uniquement pour les interfaces Standard Ethernet (en) et IEEE 802.3 Ethernet (et). La valeur par défaut est N/A.                             |
| <b>-gateway</b> <i>Passerelle</i>             | Définit l'adresse de la passerelle pour une route statique. Indiquez l'adresse en notation décimale à points.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| <b>-hostname</b> <i>NomHôte</i>               | Définit le nom de l'hôte. Si vous utilisez un système de nommage de domaine, le domaine et tous les sous-domaines doivent être spécifiés. Le format standard de définition du nom d'hôte est le suivant :<br>nom_hôte<br><br>Le format standard de définition du nom d'hôte dans un système de nommage de domaine est le suivant :<br>nom_hôte.sous-domaine.sous-domaine.domaine_racine                                                  |
| <b>-inetaddr</b> <i>Adresse</i>               | Définit l'adresse IP de l'hôte. Indiquez l'adresse en notation décimale à points. Chaque interface réseau sur l'hôte doit avoir une adresse IP unique. Le format standard de définition de l'adresse IP est le suivant :<br>127.10.31.2                                                                                                                                                                                                  |
| <b>-interface</b> <i>Interface</i>            | Définit une interface réseau spécifique, par exemple :<br>en1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| <b>-netmask</b> <i>MasqueSousRéseau</i>       | Définit le masque que doit utiliser la passerelle pour déterminer le sous-réseau approprié pour le routage. Le masque de sous-réseau est un ensemble de 4 octets, comme une adresse IP. Le masque de sous-réseau est constitué de bits de poids fort (1 s) correspondant aux positions des bits dans l'adresse du réseau et du sous-réseau et de bits de poids faible (0) correspondant aux positions des bits dans l'adresse de l'hôte. |
| <b>-nsrvaddr</b><br><i>AdresseServeurNoms</i> | Indique l'adresse IP du serveur de noms utilisé par l'hôte pour la résolution des noms, le cas échéant. Vous devez entrer cette adresse en notation décimale à points, comme suit :<br>127.1.0.1                                                                                                                                                                                                                                         |
| <b>-nsrvdomain</b> <i>Domaine</i>             | Indique le nom de domaine du serveur de noms utilisé par l'hôte pour la résolution des noms, le cas échéant. Le nom de domaine doit être au format suivant :<br>sous-domaine.sous-domaine.domaine_racine                                                                                                                                                                                                                                 |
| <b>-plen</b> <i>LongueurPréfixe</i>           | Indique la longueur du préfixe de l'interface IPv6.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <b>-start</b>                                 | Lance les programmes démons TCP/IP.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemples

1. Pour définir les valeurs requises pour le démarrage du protocole TCP/IP, saisissez :  

```
mktcpip -hostname fred.austin.century.com -inetaddr 192.9.200.4 -interface en0 \
-nsrvaddr 192.9.200.1 -nsrvdomain austin.century.com -start
```
2. Pour définir les valeurs requises pour le démarrage du protocole TCP/IP en indiquant une adresse IPv6, tapez :  

```
mktcpip -interface en0 -auto
```

**Remarque :** Si une adresse IPv6 existe sur l'interface indiquée, cette commande n'entraîne pas son remplacement. Vous pouvez employer l'option `-auto` pour autoriser la coexistence de plusieurs adresses IPv6 sur l'interface.

3. Pour définir les valeurs requises pour le démarrage du protocole TCP/IP en indiquant une adresse IPv6 qui doit remplacer toute adresse IPv6 existante, tapez :  

```
mktcpip -interface en0 -hostname host -inetaddr adresse_ipv6
```

**Remarque :** Toutes les adresses IPv6 affectées à l'interface sont alors remplacées.

## Rubriques connexes

Commandes `hostname`, `startnetsvc`, `stopnetsvc`, `cfglnagg`, `netstat`, `entstat`, `cfgnamesrv`, `hostmap`, `traceroute`, `ping` et `optimizenet`.

---

## Commande mkuser

### Fonction

Crée un compte utilisateur.

### Syntaxe

```
mkuser [-ldap] [-de | -sr] [-attr Attributs=Valeur [Attribut=Valeur...]] Nom
```

### Description

La commande `mkuser` permet de créer un compte utilisateur. Lors de la création d'un compte, vous êtes invité à définir le mot de passe du compte. Les comptes utilisateur créés avec `-attr pgrp=view` sont en lecture seule. Ces utilisateurs ne disposent ni du droit de changer la configuration système ni du droit en écriture dans les répertoires de base.

### Options

|                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <code>-attr <i>Attribut=Valeur</i></code> | Identifie l'attribut à définir ainsi que la nouvelle valeur de cet attribut. Le paramètre <code><i>Attribut=Valeur</i></code> peut utiliser une ou plusieurs paires valeur-attribut pour une option <code>-attr</code> .                                                                    |
| <code>-de</code>                          | Pour connaître la liste complète des attributs pris en charge, voir «Commande chuser», à la page 69.<br>Crée un compte utilisateur d'ingénieur de développement (DE). Ce type de compte permet aux développeurs de se connecter au serveur Virtual I/O Server et de résoudre les incidents. |
| <code>-ldap</code>                        | Identifie l'utilisateur en tant que compte utilisateur LDAP. Les comptes utilisateur LDAP sont authentifiés via le module de chargement LDAP.                                                                                                                                               |

|              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|--------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-sr</b>   | <p>Crée un compte utilisateur de technicien de maintenance (SR). Ce type de compte permet à un technicien de maintenance d'exécuter les commandes requises par la maintenance du système sans avoir à se connecter en tant qu'utilisateur root. Ce compte permet les types de commande suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exécution de diagnostics, y compris l'aide à la maintenance (par exemple, tâches de remplacement à chaud, certification, format, etc.).</li> <li>• Exécution de toutes les commandes pouvant être exécutées par un système de groupe.</li> <li>• Configuration et annulation de la configuration des unités inutilisées.</li> <li>• Utilisation de l'aide à la maintenance pour mettre à jour le microcode système.</li> <li>• Opérations d'arrêt et de réamorçage.</li> </ul> |
| <b>fsize</b> | <p>Le nom d'utilisateur de connexion SR recommandé est <b>qserv</b>.</p> <p>Définit la limite logicielle du plus gros fichier que le processus d'un utilisateur peut créer ou étendre. Le paramètre <i>Valeur</i> est un entier qui représente le nombre de blocs de 512 octets. Pour créer des fichiers de plus de 2 Go, indiquez -1 ou unlimited. La valeur minimum de cet attribut est 8192.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Sécurité

Cette commande ne peut être exécutée que par l'utilisateur prime administrator (padmin).

## Exemples

1. Pour créer le compte utilisateur **davis** avec les valeurs par défaut, entrez la commande suivante :  

```
mkuser davis
```
2. Pour créer le compte utilisateur **davis** et affecter la valeur 52 à l'attribut **maxage**, entrez la commande suivante :  

```
mkuser -attr maxage=52 davis
```
3. Pour créer un utilisateur ne disposant que du droit d'accès en lecture, entrez la commande suivante :  

```
mkuser -attr pgrp=view View1
```

## Rubriques connexes

Commandes **chuser**, **lsuser**, **rmuser** et **passwd**.

---

## Commande mkvdev

### Fonction

Ajoute une unité virtuelle au système.

### Syntaxe

Pour créer une unité cible virtuelle :

```
mkvdev [-f] { -vdev UnitéCible | -dplc CodeEmplacementPhysiqueUC } { -vadapter CarteServeurVirtuelle | -apl CodeEmplacementPhysiqueCSV } [-dev NomUnité]
```

Pour créer une unité cible virtuelle pour une unité optique virtuelle sauvegardée sur fichier :

**mkvdev -fbo** { **-vadapter** *CarteServeur Virtuelle* | **-apl**c *CodeEmplacementPhysiqueCSV* } [**-dev** *NomUnité*]

Pour créer une unité cible virtuelle lorsque l'unité de support fait partie d'une paire Peer-to-Peer Remote Copy (PPRC) :

**mkvdev** [ **-f** ] { **-vdev** *UnitéCible* | **-dpl**c *CodeEmplacementPhysiqueUC* } { **-vadapter** *CarteServeurVirtuelle* | **-apl**c *CodeEmplacementPhysiqueCSV* } { **-attr** *ModeMiroir=true* } [ **-dev** *NomUnité* ]

Pour créer une carte Ethernet partagée, procédez comme suit :

**mkvdev -sea** *UnitéCible* **-vadapter** *CarteEthernetVirtuelle...* **-default** *CarteEthernetVirtuelleDéfaut* **-defaultid** *PVIDCarteEthernetPartagéeDéfaut* [ **-attr** *Attribut=Valeur* [ *Attribut=Valeur ...* ] ]

**Remarque** : Les attributs de carte Ethernet partagée, *ha\_mode* et *ctl\_chan*, doivent être indiqués ensemble. La commande échoue si un seul attribut est spécifié. Ces attributs sont utilisés pour créer une carte Ethernet partagée dans une configuration de basculement.

Pour créer une carte de regroupement de liens (Link Aggregation) :

**mkvdev -lnagg** *CarteCible...* [ **-attr** *Attribut=Valeur* [ *Attribut=Valeur...* ] ]

Pour créer une carte Ethernet VLAN :

**mkvdev -vlan** *CarteCible* **-tagid** *IDRéférence*

## Description

La commande **mkvdev** permet de créer une unité virtuelle. Le nom de l'unité virtuelle est automatiquement généré et attribué, sauf si vous spécifiez l'option **-dev** *NomUnité*, auquel cas *NomUnité* devient le nom de l'unité.

Si l'unité de support fait partie d'une paire PPRC, définissez l'attribut miroir sur TRUE pour créer l'unité cible virtuelle. Cela permet à une unité PPRC secondaire d'être exportée vers la partition client.

Si vous spécifiez l'option **-lnagg**, une unité de regroupement de liens ou une unité IEEE 802.3 Link Aggregation (regroupement de liens automatique) est créée. Pour créer une unité IEEE 802.3 Link Aggregation, définissez l'attribut de mode par 8023ad. Si l'option **-sea** est spécifiée, une carte SEA (Shared Ethernet Adapter) est créée. L'*UnitéCible* peut être une carte de regroupement de liens (notez, toutefois, que la *CarteEthernetVirtuelle* peut ne pas être une carte de regroupement de liens). La carte Ethernet virtuelle par défaut, *CarteEthernetVirtuelleDéfaut*, doit également être incluse avec les cartes de réseau Ethernet virtuelles, *CarteEthernetVirtuelle*.

L'option **-fbo** permet de créer une unité cible virtuelle qui mappe la *CarteServeurVirtuelle* sur une unité optique virtuelle sauvegardée sur fichier. Il est impossible d'utiliser des unités optiques virtuelles tant qu'un support virtuel n'est pas chargé dans l'unité. Pour plus d'informations, voir la commande **loadopt**.

L'option **-vlan** permet de créer une unité VLAN, et l'option **-vdev** permet de créer une unité cible virtuelle qui mappe la *CarteServeurVirtuelle* sur l'*UnitéCible*.

Si l'unité de support désignée par l'option **-vdev** ou **-dpl**c est déjà utilisée, une erreur est renvoyée, à moins que vous ne spécifiez aussi l'option **-f**. En outre, l'unité de support indiquée ne peut pas être un volume physique ou logique affecté à un pool de mémoire partagée (pour être utilisé comme unité d'espace de pagination par une partition de mémoire partagée).

La commande **mkvdev** configure également les unités optiques et de bande virtuelles, où l'indicateur **-vdev** ou **-dpl**c spécifie l'unité optique ou de bande physique et l'indicateur **-vadapter** ou **-apl**c spécifie



l'adaptateur SCSI virtuel. Si l'unité optique ou de bande indiquée est déjà affectée à un adaptateur SCSI virtuel, une erreur est renvoyée, à moins que ne spécifiez aussi l'indicateur **-f**. Si l'indicateur **-f** est spécifié, l'unité optique ou de bande est supprimée de l'adaptateur SCSI virtuel auquel elle est affectée, puis est réaffectée au nouvel adaptateur SCSI virtuel.

Lors de l'ajout d'une unité de disque dont le paramètre *max\_transfer\_size* a une valeur inférieure à celle du paramètre en cours, si cette unité est définie comme unité cible virtuelle (traitement de *mkvdev*), le client ne peut pas la reconnaître avant que le VIOS ait été redémarré et que le paramètre *max\_transfer\_size* ait été redéfini avec la nouvelle valeur. Comme le paramètre *max\_transfer\_size* ne peut pas être modifié de façon dynamique, la commande *mkdev* vérifie la valeur de ce paramètre pour l'unité en cours d'ajout. Si elle est inférieure, il affiche un message indiquant que le serveur VIOS doit être redémarré pour que le client puisse reconnaître cette unité.

**Avertissement :** Afin de protéger la base de données de configuration, il est impossible d'interrompre la commande **mkvdev**. L'arrêt de cette commande avant la fin de son exécution risque d'endommager la base de données.

## Options

|                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-aplc</b> <i>CodeEmplacementPhysiqueCSV</i>                                 | Désigne la carte SCSI virtuelle qui utilise le code d'emplacement physique.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <b>-attr</b> <i>Attribut=Valeur</i>                                            | Indique les paires attribut-valeur d'unité à utiliser à la place des valeurs par défaut. Vous pouvez utiliser la variable <i>Attribut=Valeur</i> pour indiquer une paire attribut-valeur ou plusieurs paires attribut-valeur pour un indicateur <b>-attr</b> . Si vous utilisez l'indicateur <b>-attr</b> avec plusieurs paires attribut-valeur, vous devez délimiter la liste des paires par des apostrophes et insérer un espace entre les paires. Par exemple, <b>-attr</b> <i>Attribut=Valeur</i> affiche une paire attribut-valeur par indicateur, alors que <b>-attr</b> <i>'Attribut1=Valeur1 Attribut2=Valeur2'</i> affiche plusieurs paires attribut-valeur. |
| <b>-default</b> <i>CarteEthernetVirtuelleDéfaut</i>                            | Carte virtuelle par défaut à utiliser pour les paquets marqués non VLAN. Cet indicateur permet d'établir la correspondance avec le <i>pvid_adapter</i> de l'attribut de l'unité SEA.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <b>-defaultid</b><br><i>PVIDCarteEthernetPartagéeDéfaut</i>                    | <i>PVIDCarteEthernetPartagéeDéfaut</i> est l'ID volume utilisé pour les trames non marquées. La valeur <i>PVIDCarteEthernetPartagéeDéfaut</i> est attribuée à tous les paquets non marqués. Lorsqu'une trame marquée est reçue par un port, la marque est utilisée. En revanche, si la trame n'est pas marquée, la valeur contenue dans le PVID est considérée comme une marque. Cette option permet d'établir la correspondance avec le PVID de l'attribut de l'unité SEA.                                                                                                                                                                                           |
| <b>-dev</b> <i>NomUnité</i>                                                    | L'option <b>-dev</b> vous permet de spécifier le nom par lequel l'unité doit être reconnue. Si vous n'utilisez pas l'option <b>-dev</b> , un nom est automatiquement généré et attribué. Certaines unités ne prennent pas en charge les noms fournis par l'utilisateur.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| <b>-dplc</b> <i>CodeEmplacementPhysiqueUC</i>                                  | Désigne l'unité physique qui utilise le code d'emplacement physique.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <b>-f</b>                                                                      | Stipule que le volume physique spécifié doit être utilisé comme unité de support, même s'il est déjà associé à un adaptateur SCSI virtuel. Si l'unité de support spécifiée est une unité optique, <b>-f</b> force la suppression de l'unité optique de l'adaptateur virtuel SCSI auquel elle est affectée, puis est réaffectée au nouvel adaptateur SCSI virtuel.                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <b>-fbo</b>                                                                    | Crée une unité optique virtuelle.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <b>-lnagg</b> <i>CarteCible</i> .                                              | Crée une unité de regroupement de liens (Link Aggregation).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <b>-sea</b> <i>UnitéCible</i>                                                  | Crée une carte Ethernet partagée (SEA) qui mappe la <i>CarteEthernetVirtuelle</i> sur la carte <i>UnitéCible</i> . L' <i>UnitéCible</i> peut être une carte physique ou une carte de regroupement de liens.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <b>-tagid</b> <i>IDRéférence</i>                                               | Spécifie l'ID de marque VLAN.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| <b>-vadapter</b> <i>CarteEthernetVirtuelle</i> ou <i>CarteServeurVirtuelle</i> | Indique la carte de serveur ou la carte Ethernet virtuelle à laquelle sera mappée la nouvelle unité. Si plusieurs cartes Ethernet virtuelles sont spécifiées, séparez leur nom par des virgules, sans insérer d'espace.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |

- vdev** *UnitéCible* Crée une unité virtuelle mappée sur l'unité physique/logique *UnitéCible* et la carte de serveur virtuelle *CarteServeurVirtuelle*. Le paramètre *TargetDevice* peut représenter un volume physique ou logique, une bande ou un lecteur de disque optique. Les volumes physiques attribués à des groupes de volumes ne peuvent pas être utilisés comme des unités cible.
- vlan** *CarteCible* Crée une unité de réseau local virtuel (VLAN).

## Etat de sortie

- 13 Le volume physique ou logique spécifié n'est pas valide.
- 21 L'unité est déjà utilisée. Utilisez l'option **-f** pour la réaffecter.
- 22 Les volumes logiques ne peuvent pas être affectés plusieurs fois en tant qu'unités de support.

## Exemples

1. Pour créer une unité cible virtuelle qui mappe le volume logique **lv20** en tant que disque virtuel pour une partition client hébergée par la carte de serveur virtuelle **vhost0**, entrez la commande suivante :  
`mkvdev -vdev lv20 -vadapter vhost0`

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

`vtscsi0 available`

2. Pour créer une unité cible virtuelle qui mappe le volume physique **hdisk6** en tant que disque virtuel pour une partition client servie par la carte de serveur virtuelle **vhost2**, entrez la commande suivante :  
`mkvdev -vdev hdisk6 -vadapter vhost2`

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

`vtscsi1 available`

3. Pour créer une unité cible virtuelle qui mappe l'unité de bande physique **rmt0** en tant qu'unité de bande virtuelle pour une partition client servie par la carte de serveur virtuelle **vhost2**, entrez la commande suivante :

`mkvdev -vdev rmt0 -vadapter vhost2`

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

`vttape0 available`

4. Pour créer une carte Ethernet partagée qui mappe la carte Ethernet physique **ent4** en tant que carte Ethernet virtuelle pour les partitions client servies par les cartes de réseau Ethernet virtuelles **ent6**, **ent7** et **ent9** en utilisant **ent6** comme carte par défaut et **8** comme ID par défaut, entrez la commande suivante :

`mkvdev -sea ent4 -vadapter ent6,ent7,ent9 -default ent6 -defaultid 8`

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

`ent10 available`

5. Pour créer une carte Ethernet partagée dans une configuration de basculement avec la carte de canal de contrôle **ent5**, créez la carte Ethernet partagée comme indiqué dans l'exemple 4, mais indiquez les attributs supplémentaires *ha\_mode* et *ctl\_chan* avec *-attr*. Exemple :

`mkvdev -sea ent4 -vadapter ent6 -default ent6 -defaultid=1 -attr ha_mode=auto ctl_chan=ent5`

6. Pour créer un regroupement de liens automatique avec les cartes principales **ent4** et **ent5** et la carte de secours **ent6**, entrez la commande suivante :

`mkvdev -lnagg ent4,ent5 -attr backup_adapter=ent6 mode=8023ad`

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

ent10 available

7. Pour créer une unité cible virtuelle qui mappe le volume physique **hdisk6**, qui fait partie de la paire PPRC en tant que disque virtuel pour une partition client servie par la carte de serveur virtuelle **vhost2**, entrez la commande suivante :

```
mkvdev -vdev hdisk6 -vadapter vhost2 -attr mirrored=true
```

## Rubriques connexes

Commandes **cfgdev**, **chdev**, **chpath**, **lsdev**, **lsmapi** et **rmdev**.

---

## Commande **mkvfilt**

### Fonction

Permet d'activer les règles de filtrage inter-réseaux locaux virtuels définies par la commande **genvfilt**.

### Syntaxe

```
mkvfilt -u
```

### Description

La commande **mkvfilt** permet d'activer les règles de filtrage inter-réseaux locaux virtuels définies par la commande **genvfilt**.

### Options

**-u** Active les règles de filtrage dans la table des règles de filtrage.

### Etat de sortie

Cette commande renvoie les valeurs de sortie suivantes :

|    |                            |
|----|----------------------------|
| 0  | L'opération a abouti.      |
| >0 | Une erreur s'est produite. |

### Exemples

1. Pour activer les règles de filtrage du noyau, entrez la commande comme suit :

```
mkvfilt -u
```

## Rubriques connexes

Commandes **chvfilt**, **genvfilt**, **lsvfilt**, **rmvfilt** et **vlanfw**.

---

## Commande **mkvg**

### Fonction

Crée un groupe de volumes.

### Syntaxe

```
mkvg [-f] [-vg GroupeVolumes] VolumePhysique ...
```

## Description

La commande **mkvg** permet de créer un groupe de volumes à l'aide des volumes physiques représentés par le paramètre *VolumePhysique*. Une fois le groupe de volumes créé, la commande **mkvg** active automatiquement le nouveau groupe de volumes à l'aide de la commande **activatevg**.

### Remarque :

1. La commande vérifie que le volume physique ne se trouve pas déjà dans un autre groupe de volumes. Si le système considère que le volume physique appartient à un groupe de volumes actif, il interrompt la commande. Mais si le système détecte une zone de description provenant d'un groupe de volumes inactif, il invite l'utilisateur à confirmer la poursuite de la commande. Le contenu précédent du volume physique est effacé, l'utilisateur doit donc utiliser la fonction de remplacement avec précaution.
2. Cette commande n'ajoutera pas de disque au groupe de volumes si le disque indique qu'il est géré par un gestionnaire de volumes d'un fabricant tiers.
3. Le volume physique indiqué ne peut être affecté à un pool de mémoire partagée (pour être utilisée comme unité d'espace de pagination par une partition de mémoire partagée).

## Options

- f** Force la création du groupe de volumes sur le volume physique spécifié sauf si le volume physique fait partie d'un autre groupe de volumes dans la base de données de configuration des unités ou d'un groupe de volumes actif.
- vg *GroupeVolumes*** Permet d'indiquer le nom du groupe de volumes plutôt que de générer le nom automatiquement. Les noms de groupe de volumes doivent être uniques sur l'ensemble du système et peuvent être compris entre 1 et 15 caractères. Le nom ne peut pas commencer par un préfixe déjà défini dans la classe PdDv de la base de données de configuration des unités pour d'autres unités. Le nom du groupe de volumes créé est envoyé vers la sortie standard.
- Le nom du groupe de volumes ne peut contenir que les caractères suivants : "A" à "Z", "a" à "z", "0" à "9" ou "\_" (trait de soulignement), "-" (signe moins) ou "." (point). Tous les autres caractères sont considérés comme non admis.

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemples

1. Pour créer un groupe de volumes contenant les disques physiques **hdisk3**, **hdisk5** et **hdisk6**, entrez :  

```
mkvg hdisk3 hdisk5 hdisk6
```

Le groupe de volumes est créé avec un nom automatiquement généré, qui est affiché.
2. Pour créer le groupe de volumes **newvg** avec une partition physique, entrez :  

```
mkvg -vg newvg hdisk1
```

## Rubriques connexes

Commandes **lsvg**, **chvg**, **extendvg**, **reducevg**, **mirrorios**, **unmirrorios**, **activatevg**, **deactivatevg**, **importvg**, **exportvg** et **syncvg**.

---

## Commande mkvlog

### Fonction

Crée un journal virtuel ou une unité de journalisation virtuelle.

## Syntaxe

Pour créer un journal virtuel sans le connecter à un adaptateur hôte SCSI virtuel (VSCSI) :

```
mkvlog -name NomJournal -client NomClient -sp PoolStockage [-f UUID]-state EtatJournalVirtuel [-lf NombreFichiers]-lfs TailleFichier [-sf NombreFichiers]-sfs TailleFichier
```

Pour connecter un journal virtuel existant à un adaptateur hôte VSCSI :

```
mkvlog -uuid UUID {-vadapter Adaptateur | -aplc CodeAffectationPhysique }-dev NomUnité
```

Pour créer un journal virtuel et le connecter à un adaptateur hôte VSCSI :

```
mkvlog -name NomJournal [-client NomClient]-sp PoolStockage {-vadapter Adaptateur | -aplc CodeAffectationPhysique }-f UUID [-dev NomUnité]-lf NombreFichiers [-lfs TailleFichier]-sf NombreFichiers]-sfs TailleFichier
```

## Description

A l'aide de la commande **mkvlog**, vous pouvez créer des journaux virtuels et les connecter aux adaptateurs hôte VSCSI spécifiés qui sont prêts à être utilisés. Vous pouvez spécifier les propriétés du nouveau journal virtuel à l'aide des paramètres de commande. Si vous ne spécifiez pas les paramètres de la commande, les valeurs par défaut du référentiel sont utilisées.

Si vous ne spécifiez pas le nom du client à l'aide de l'option **-client** lors de la création d'un journal virtuel et de sa connexion à l'adaptateur hôte VSCSI, une tentative de communication avec la partition logique est faite afin de générer une valeur pour le nom du client. Toutefois, cette tentative ne peut pas être faite si la partition logique client n'est pas en cours d'exécution ou si le système d'exploitation sur la partition logique client ne prend pas en charge cette fonction. Dans ce cas, vous devez spécifier l'option **-client** lors de la création du journal virtuel.

Lorsque vous créez un journal virtuel et spécifiez l'adaptateur hôte VSCSI de connexion à l'aide de l'option **-vadapter** ou **-aplc**, l'option **-state** du nouveau journal virtuel est activée et n'est pas valide pour forcer une valeur à l'aide de l'option **-state**.

## Options

|                |                                                                                                                                                     |
|----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-aplc</b>   | Permet d'indiquer l'adaptateur auquel le journal virtuel est connecté.                                                                              |
| <b>-client</b> | Permet d'indiquer le nom de client du nouveau journal virtuel. Peut comporter de 1 à 96 caractères.                                                 |
| <b>-dev</b>    | Permet d'indiquer le nom de la nouvelle unité de journalisation virtuelle.                                                                          |
| <b>-f</b>      | Permet de forcer l'identificateur unique universel (UUID) du nouveau journal virtuel à prendre la valeur spécifiée.                                 |
| <b>-lf</b>     | Permet d'indiquer le nombre maximal de fichiers journaux. Cette valeur peut être comprise entre 1 et 1000.                                          |
| <b>-lfs</b>    | Permet d'indiquer la taille maximale de chaque fichier journal, et peut être indiquée en octets ou comporter l'un des suffixe suivants : K, M ou G. |
| <b>-name</b>   | Permet d'indiquer le nom de journal du nouveau journal virtuel et peut comporter de 1 à 12 caractères.                                              |
| <b>-sf</b>     | Permet d'indiquer le nombre maximal de fichiers d'état. Cette valeur peut être comprise entre 1 et 1000.                                            |
| <b>-sfs</b>    | Permet d'indiquer la taille maximale de chaque fichier d'état, et peut être indiquée en octets ou comporter l'un des suffixe suivants : K, M ou G.  |
| <b>-sp</b>     | Indique le nom du pool de stockage partagé à utiliser.                                                                                              |

- state** Permet de définir le journal virtuel sur l'un des états spécifiés comme suit :
  - Activé
  - Désactivé
  - Migré
- uuid** Permet d'indiquer l'identificateur unique universel (UUID) d'un journal virtuel existant pour lequel créer une unité.
- vadapter** Permet d'indiquer l'adaptateur auquel le journal virtuel est connecté.

## Etat de sortie

Tableau 6. Codes retour spécifiques de la commande

| Code retour | Description                                           |
|-------------|-------------------------------------------------------|
| 0           | L'opération d'écriture de tous les fichiers a abouti. |
| >0          | Une erreur s'est produite.                            |

## Exemples

1. Pour créer un journal virtuel avec le nom de journal `syslog` et le nom de client `lpar-01`, entrez la commande comme suit :

```
mkvlog -name syslog -client lpar-01
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Virtual log 000000000000000005b3f6b7cfcec4c67 created
```

2. Pour connecter le journal virtuel avec l'identificateur unique universel `000000000000000005b3f6b7cfcec4c67` à l'adaptateur hôte VSCSI `vhost0`, entrez la commande comme suit :

```
mkvlog -uuid 000000000000000005b3f6b7cfcec4c67 -vadapter vhost0
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
vtlog0 Available
```

3. Pour créer un journal virtuel avec le nom de journal `audit` et le connecter à l'adaptateur hôte VSCSI `vhost1`, entrez la commande comme suit :

```
mkvlog -name audit -vadapter vhost1
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Virtual log 0000000000000000d96e956aa842d5f4 created
vtlog0 Available
```

## Rubriques connexes

Commandes `chvlog`, `chvrepo`, `lsvlog`, `lsvrepo` et `rmvlog`.

---

## Commande mkvopt

### Fonction

Créer un disque optique virtuel dans le référentiel de supports virtuels.

### Syntaxe

```
mkvopt -name NomFichier {-size Taille | -dev UnitéOpt | -file FichierSource} [-ro]
```

## Description

La commande **mkvopt** crée un disque optique virtuel dans le référentiel de supports virtuels. Si l'option **-size** est indiquée, le nouveau disque optique est initialisé à la taille indiquée, constituée uniquement de zéros. Si l'option **-dev** est spécifiée, l'unité indiquée, *UnitéOpt*, doit être une unité optique avec un support chargé. Le contenu du support chargé dans l'unité sera utilisé pour créer le support optique. Si l'option **-file** est indiquée, le fichier source est copié dans le référentiel. Par défaut, le disque optique virtuel est créé comme support de DVD-RAM. Si l'option **-ro** est indiquée, le disque est créé comme support de DVD-ROM.

Vous devez respecter les conventions suivantes pour la définition de la taille :

| Taille       | Taille de fichier minimale |
|--------------|----------------------------|
| <i>n</i> M/m | <i>n</i> Mo                |
| <i>n</i> G/g | <i>n</i> Go                |

## Options

|                                   |                                                                    |
|-----------------------------------|--------------------------------------------------------------------|
| <b>-dev</b> <i>UnitéOpt</i>       | Indique une unité optique physique avec un support chargé.         |
| <b>-file</b> <i>FichierSource</i> | Indique le nom d'un fichier existant à copier dans le référentiel. |
| <b>-name</b> <i>NomFichier</i>    | Indique le nom du nouveau fichier de support optique virtuel.      |
| <b>-ro</b>                        | Crée le nouveau disque en lecture seule (DVD-ROM).                 |
| <b>-size</b> <i>Taille</i>        | Indique la taille du nouveau support optique virtuel.              |

## Exemples

1. Pour créer un disque optique virtuel en lecture seule portant le nom *donnéesPresse* à partir d'un support optique existant dans l'unité *cd0*, entrez la commande suivante :  

```
mkvopt -name donnéesPresse -dev cd0 -ro
```
2. Pour créer un disque optique virtuel portant le nom *DVDvierge* avec 1 Gigaoctet de capacité de stockage, entrez la commande suivante :  

```
mkvopt -name DVDvierge -size 1g
```

---

## Commande mkvt

### Fonction

Ouvre une connexion entre un terminal virtuel et une partition.

### Syntaxe

```
mkvt { -id IDparL }
```

### Description

La commande **mkvt** ouvre une connexion entre un terminal virtuel et la partition cible. Vous pouvez terminer la connexion du terminal virtuel en procédant comme suit :

- Le terminal virtuel contient une séquence d'échappement qui vous permet de fractionner la commande. La séquence d'échappement est `<cr>~.` ou plus explicitement : la touche Entrée, le tilde (~) et le point (.).
- Vous pouvez utiliser la commande **rmvt** pour provoquer la fermeture de la session.

Une partition ne peut être associée qu'à une seule session de terminal ouverte.

Cette commande requiert une configuration supplémentaire de la console HMC si elle est utilisée dans un environnement HMC.

## Options

**-id** *IDparL* Identificateur de la partition pour laquelle vous voulez ouvrir la session de terminal virtuel.

## Etat de sortie

|    |                                        |
|----|----------------------------------------|
| 27 | Une erreur imprévue s'est produite.    |
| 28 | Le terminal virtuel est déjà connecté. |
| 29 | Le terminal virtuel est introuvable.   |
| 30 | Droit d'accès refusé.                  |
| 31 | L'unité spécifiée n'existe pas.        |

## Sécurité

Cette commande n'est pas accessible aux utilisateurs disposant du rôle ViewOnly.

## Exemples

1. Pour ouvrir une connexion entre un terminal virtuel et une partition dotée de l'ID 3, entrez :  
`mkvt -id 3`

## Rubriques connexes

Commande `rmvt`.

---

## Commande motd

### Fonction

Permet d'afficher ou de modifier le fichier de message du jour de la partition.

### Syntaxe

`motd`

`motd { -append | -overwrite } { -file NomFichier | "Chaîne de message du jour" }`

### Description

La commande `motd` vous permet d'écrire ou de modifier le fichier de message du jour de la partition. Vous pouvez définir le nouveau message sur la ligne de commande ou dans un fichier au moyen de l'option `-file`. En l'absence d'options, le message du jour en cours s'affiche.

### Options

|                                |                                                                            |
|--------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|
| <b>-append</b>                 | Ajoute le message spécifié au message du jour en cours.                    |
| <b>-file</b> <i>NomFichier</i> | Remplace le message du jour en cours par le contenu de <i>NomFichier</i> . |
| <b>-overwrite</b>              | Remplace le message du jour en cours par le message spécifié.              |



---

# Commande mount

## Fonction

Rend accessible un système de fichiers.

## Syntaxe

```
mount [[Noeud:Répertoire] Répertoire]
```

```
mount -cd RépertoireUnité
```

## Description

La commande **mount** permet de demander au système d'exploitation de rendre un système de fichiers accessible, à un emplacement spécifié (le point de montage). La commande **mount** monte un système de fichiers indiqué comme répertoire à l'aide du paramètre *Noeud:Répertoire*, sur le répertoire spécifié par le paramètre *Répertoire*. Une fois la commande **mount** exécutée, le répertoire indiqué devient le répertoire racine du nouveau système de fichiers monté.

Si vous entrez la commande **mount** sans option, elle affiche les informations suivantes sur les systèmes de fichiers montés :

- le noeud (si le montage est éloigné)
- l'objet monté
- le point de montage
- le type de système de fichiers virtuel
- l'horodatage du montage
- toute option de montage

Vous pouvez utiliser le répertoire **/mnt** comme point de montage local ou vous pouvez créer un répertoire à l'aide de la commande **mkdir**. Tout répertoire créé à l'aide de la commande **mkdir** doit être un sous-répertoire de votre répertoire d'accueil.

## Options

**-cd** Indique le nom de l'unité de CD-ROM sur laquelle monter le système de fichiers.

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemples

1. Pour afficher la liste des systèmes de fichiers montés, entrez :

```
mount
```

Le système affiche une sortie similaire au texte suivant :

| node | mounted         | mounted   | vfs | date         | options | over      |
|------|-----------------|-----------|-----|--------------|---------|-----------|
| ---- | -----           | -----     | --- | -----        | -----   | -----     |
|      | /dev/hd0        | /         | jfs | Dec 17 08:04 | rw, log | =/dev/hd8 |
|      | /dev/hd3        | /tmp      | jfs | Dec 17 08:04 | rw, log | =/dev/hd8 |
|      | /dev/hd1        | /home     | jfs | Dec 17 08:06 | rw, log | =/dev/hd8 |
|      | /dev/hd2        | /usr      | jfs | Dec 17 08:06 | rw, log | =/dev/hd8 |
| sue  | /home/local/src | /usr/code | nfs | Dec 17 08:06 | ro, log | =/dev/hd8 |

Pour chaque système de fichiers, la commande **mount** affiche le nom de noeud, le nom d'unité, le nom sous lequel le système est monté, le type de système de fichiers virtuel, la date et l'heure du montage et ses options.

2. Pour monter le répertoire éloigné sur un répertoire local, entrez :

```
mount testsys3:/test /mnt
```

Cette commande monte le répertoire **/test** situé sur **testsys3**, sur le répertoire **/mnt** local.

## Rubriques connexes

Commande **backupios**.

---

## Commande netstat

### Fonction

Afficher l'état du réseau.

### Syntaxe

Pour afficher les sockets actifs de chaque protocole ou des informations sur les tables de routage :

```
netstat [-num] [-routtable] [-routinfo] [-state] [-protocol Protocole] [Intervalle]
```

Pour afficher le contenu d'une structure de données du réseau :

```
netstat [-stats | -cdlistats] [-protocol Protocole] [Intervalle]
```

Pour afficher le protocole de résolution d'adresse :

```
netstat -arp
```

Pour effacer toutes les statistiques :

```
netstat -clear
```

Pour afficher les sockets réseau :

```
netstat -socket
```

### Description

La commande **netstat** affiche, sous forme symbolique, le contenu de différentes structures de données associées au réseau pour les connexions actives.

### Options

|                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|-------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-arp</b>       | Affiche les interfaces de résolution d'adresse.                                                                                                                                                                                                                                      |
| <b>-cdlistats</b> | Affiche les statistiques pour les cartes de communication basées sur CDLI.                                                                                                                                                                                                           |
| <b>-clear</b>     | Efface toutes les statistiques.                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <b>-num</b>       | Affiche les adresses réseau sous forme de nombres. Lorsque cette option n'est pas spécifiée, la commande <b>netstat</b> interprète les adresses autant que possible et les affiche sous forme d'adresses symboliques. Cette option peut être utilisée avec tous les formats d'écran. |

|                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-----------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-protocol</b> <i>protocole</i> | Affiche les statistiques sur la valeur indiquée pour la variable <i>protocole</i> , qui est soit un nom connu de protocole, soit un alias de ce nom. Une réponse non définie signifie qu'aucun nombre n'est à renvoyer. Le rapport du programme de la valeur spécifiée pour cette variable est inconnu s'il n'existe pas de routine de statistiques à cet effet.      |
| <b>-routinfo</b>                  | Affiche les tables de routage, y compris les coûts configurés par l'utilisateur et en cours de chaque route.                                                                                                                                                                                                                                                          |
| <b>-routtable</b>                 | Affiche les tables de routage. Lorsqu'elle est associée à l'indicateur <b>-stats</b> , l'indicateur <b>-routtable</b> affiche les statistiques de routage. Voir Ecran de la table de routage.                                                                                                                                                                         |
| <b>-socket</b>                    | Indique que les sockets réseau doivent être affichés.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <b>-state</b>                     | Affiche l'état de toutes les interfaces configurées.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|                                   | Le format d'écran de l'interface fournit une table de statistiques cumulées pour les éléments suivants : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Erreurs</li> <li>• Collisions</li> </ul> <p><b>Remarque :</b> Le comptage des collisions pour les interfaces Ethernet n'est pas affiché.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Paquets transférés</li> </ul> |
|                                   | Les informations d'interface qui s'affichent incluent le nom d'interface, le numéro et l'adresse ainsi que le nombre maximal d'unités de transmission (MTU).                                                                                                                                                                                                          |
| <b>-stats</b>                     | Affiche les statistiques pour chaque protocole.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| <i>Intervalle</i>                 | Affiche de manière continue les informations, en secondes, relatives au trafic des paquets sur les interfaces réseau configurées.                                                                                                                                                                                                                                     |

## Ecran par défaut

L'écran par défaut des sockets actifs contient les éléments suivants :

- Adresses locales et éloignées
- Tailles de files d'attente d'envoi et de réception (en octets)
- Protocole
- Etat interne du protocole

Les adresses Internet sont au format *hôte.port* ou *réseau.port* si une adresse de socket indique un réseau mais pas d'adresse hôte spécifique. Si l'adresse peut être résolue en un nom d'hôte symbolique, l'affichage de l'adresse hôte et des adresses réseau est symbolique.

Les adresses NS sont constituées de 12 octets, formés par un numéro de réseau de 4 octets, un numéro d'hôte de 6 octets et un numéro de port de 2 octets, stockés au format standard réseau. Pour l'architecture VAX, le mot et l'octet sont inversés.

Si le nom symbolique d'un hôte est inconnu ou si vous avez spécifié l'indicateur **-num**, l'adresse est affichée au format numérique, en fonction de la plage d'adresses. Les adresses et les ports non définis apparaissent sous forme d'astérisque (\*).

## Ecran d'interface

Le format d'écran de l'interface fournit une table de statistiques cumulées pour les éléments suivants :

- Erreurs
- Collisions

**Remarque :** Le comptage des collisions pour les interfaces Ethernet n'est pas applicable.

- Paquets transférés

L'écran d'interface contient également le nom, le numéro et l'adresse de l'interface ainsi que le nombre maximal d'unités de transmission (MTU).

## Écran de la table de routage

L'écran de la table de routage indique les routes disponibles et leur état. Chaque route est constituée d'un hôte ou d'un réseau de destination et d'une passerelle à utiliser dans les paquets de transfert.

Une route est indiquée au format A.B.C.D/XX, qui fournit deux informations. A.B.C.D indique l'adresse de destination et XX indique le masque réseau associé à la route. Le masque réseau est représenté par le nombre de bits définis. Par exemple, la route 9.3.252.192/26 comporte le masque réseau 255.255.255.192, dont 26 bits sont définis.

La table de routage contient les zones suivantes :

|                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Options</b>   | La zone d'options de la table de routage affiche l'état de la route :                                                                                                                                                                                                                                      |
| <b>A</b>         | Une détection Active Dead Gateway Detection est activée sur la route                                                                                                                                                                                                                                       |
| <b>U</b>         | Haut                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| <b>H</b>         | La destination de la route est un hôte et non un réseau                                                                                                                                                                                                                                                    |
| <b>G</b>         | La destination de la route est une passerelle                                                                                                                                                                                                                                                              |
| <b>D</b>         | La route a été créée dynamiquement par un réacheminement                                                                                                                                                                                                                                                   |
| <b>M</b>         | La route a été modifiée par un réacheminement                                                                                                                                                                                                                                                              |
| <b>L</b>         | L'adresse de niveau de lien est présente dans l'entrée de la route                                                                                                                                                                                                                                         |
| <b>c</b>         | L'accès à cette route crée une route clonée                                                                                                                                                                                                                                                                |
| <b>W</b>         | La route est une route clonée                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| <b>1</b>         | Option de routage n. 1 spécifique du protocole                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <b>2</b>         | Option de routage n. 2 spécifique du protocole                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <b>3</b>         | Option de routage n. 3 spécifique du protocole                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <b>b</b>         | La route représente une adresse de diffusion                                                                                                                                                                                                                                                               |
| <b>e</b>         | Comporte une entrée de cache de liaison                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| <b>l</b>         | La route représente une adresse locale                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <b>m</b>         | La route représente une adresse de multidiffusion                                                                                                                                                                                                                                                          |
| <b>P</b>         | Route réservée                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <b>R</b>         | Hôte ou réseau inaccessible                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| <b>S</b>         | Ajouté manuellement                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <b>u</b>         | Route utilisable                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <b>s</b>         | L'option d'arrêt de recherche (stopsearch) de routage de groupe est activée sur la route                                                                                                                                                                                                                   |
| <b>Gateway</b>   | Des routes directes sont créées pour chaque interface reliée à l'hôte local.                                                                                                                                                                                                                               |
| <b>Refs</b>      | Affiche l'adresse de l'interface sortante.<br>Affiche le nombre en cours d'utilisations actives de la route. Les protocoles orientés connexion conservent une seule route pendant toute la connexion, alors que les protocoles sans connexion obtiennent une route lors de l'envoi à une même destination. |
| <b>Use</b>       | Fournit un comptage du nombre des paquets envoyés à l'aide de cette route.                                                                                                                                                                                                                                 |
| <b>PMTU</b>      | Répertorie l'unité de transfert maximal du chemin d'accès (Path Maximum Transfer Unit - PMTU).                                                                                                                                                                                                             |
| <b>Interface</b> | Indique les interfaces réseau utilisées pour la route.                                                                                                                                                                                                                                                     |

|                                       |                                                                                                                  |
|---------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Exp</b>                            | Affiche le temps (en minutes) restant avant expiration de la route.                                              |
| <b>Groups</b>                         | Fournit une liste d'ID groupe associés à cette route.                                                            |
| <b>Netmasks</b>                       | Affiche les masques réseau appliqués au système.                                                                 |
| <b>Route Tree for Protocol Family</b> | Indique les plages d'adresses actives pour les routes existantes. Les valeurs de cette zone sont les suivantes : |
| 1                                     | Indique la plage d'adresses UNIX                                                                                 |
| 2                                     | Indique la plage d'adresses Internet (par exemple, TCP et UDP)                                                   |
| 3                                     | Indique la plage d'adresses Xerox Network System (XNS)                                                           |

Lorsqu'une valeur est indiquée pour la variable *Intervalle*, la commande **netstat** affiche un comptage d'exécution de statistiques associé aux interfaces réseau. Cet écran contient deux colonnes : une colonne pour l'interface primaire (première interface trouvée pendant la configuration automatique) et une colonne résumant les informations pour toutes les interfaces. La première ligne contient un récapitulatif des statistiques cumulées depuis le dernier réamorçage du système. Les lignes de sortie suivantes contiennent des valeurs accumulées sur des intervalles de la longueur spécifiée.

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemples

1. Pour afficher les informations de table de routage pour une interface Internet, entrez :

```
netstat -routtable
```

Le système affiche une sortie similaire au texte suivant :

```
Routing tables
Destination Gateway Flags Refs Use If PMTU Exp Groups

Route tree for Protocol Family 2 (Internet):
default 129.3.141.1 UGc 0 0 en0 - -
129.33.140/23 127.0.0.1 U 6 53 en0 - -
129.33.41.2 localhost UGHS 6 115 lo0 - -
129.45.41.2 129.3.41.1 UGHW 1 602 en0 1500 -
dcefs100 129.31.41.1 UGHW 1 2 en0 - -
192.100.61 localhost U 7 14446 lo0 - -
```

```
Route tree for Protocol Family 24 (Internet v6):
```

```
::1 ::1 UH 0 0 lo0 16896 -
```

2. Pour afficher les informations d'interface pour une interface Internet, entrez :

```
netstat -state
```

Le système affiche une sortie similaire au texte suivant :

```
Name Mtu Network Address Ipkts Ierrs Opkts Oerrs Coll
en0 1500 link#2 0.5.20.4.0.4e 874986 0 22494 0 0
en0 1500 90.34.14 hostname 874986 0 22494 0 0
lo0 16896 link#1 14581 0 14590 0 0
lo0 16896 129 localhost 14581 0 14590 0 0
lo0 16896 ::1 14581 0 14590 0 0
```

3. Pour afficher les sockets réseau :

```
netstat -socket
```

## Rubriques connexes

Commandes **mktcpip**, **hostname**, **startnetsvc**, **stopnetsvc**, **cfglnagg**, **entstat**, **cfgnamesrv**, **hostmap**, **traceroute**, **ping** et **optimizenet**.

---

## Commande `oem_platform_level`

### Fonction

Renvoyer le niveau du système d'exploitation de l'environnement d'installation et de configuration OEM.

### Syntaxe

```
oem_platform_level
```

### Description

La commande `oem_platform_level` permet d'afficher le nom et la version du système d'exploitation sous-jacent de Virtual I/O Server.

Elle ne peut être exécutée que par l'administrateur principal.

### Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3

### Exemples

Pour obtenir le niveau du système d'exploitation de l'environnement d'installation et de configuration OEM, entrez la commande suivante :

```
oem_platform_level
```

### Rubriques connexes

Commandes `lssw`, `ioslevel`, `remote_management`, `oem_setup_env` et `updateios`.

---

## Commande `oem_setup_env`

### Fonction

Lancer l'environnement d'installation et de configuration OEM.

### Syntaxe

```
oem_setup_env
```

### Description

La commande `oem_setup_env` place l'utilisateur dans un environnement d'installation et de configuration du logiciel OEM. Dans cet environnement, l'utilisateur peut installer et configurer le logiciel OEM en suivant les instructions d'installation fournies avec chaque progiciel. Une fois le logiciel installé, l'utilisateur devra créer un lien dans le répertoire `/usr/ios/oem/` vers toute nouvelle commande exécutée à partir de la ligne de commande Virtual I/O Server. Une fois ces liens créés, les commandes seront accessibles à tous les utilisateurs de Virtual I/O Server. Notez toutefois que ces commandes ne sont pas exécutées avec les droits root.

Une fois le logiciel installé, entrez `exit` pour revenir à l'invite Virtual I/O Server.

Seul l'administrateur principal peut exécuter cette commande.

**Remarque :** La commande `oem_setup_env` place l'utilisateur `padmin` dans un interpréteur de commande UNIX non restreint, et dans le répertoire `/home/padmin`. L'utilisateur peut ensuite exécuter toutes les commandes de l'utilisateur root. Cette méthode d'administration n'est pas prise en charge par Virtual I/O Server. Cette commande ne permet d'installer que des éléments logiciels du fournisseur, tels que les pilotes de périphérique.

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3

## Exemples

Pour lancer l'environnement de configuration et d'installation OEM, entrez la chaîne suivante :

```
oem_setup_env
```

## Rubriques connexes

Commandes `lssw`, `ioslevel`, `remote_management`, `updateios` et `oem_platform_level`.

---

## Commande `optimizenet`

### Fonction

Gérer les paramètres d'optimisation du réseau.

### Syntaxe

```
optimizenet [-reboot | -perm] { -set Optimisable[=NouvelleValeur] | -default Optimisable }
```

```
optimizenet -list [Optimisable]
```

```
optimizenet -h [Optimisable]
```

### Description

La commande `optimizenet` permet de configurer les paramètres d'optimisation du réseau. Elle définit ou affiche les valeurs de l'amorçage en cours ou du prochain amorçage pour les paramètres d'optimisation du réseau. Cette commande permet également d'effectuer des modifications permanentes ou différées jusqu'au prochain réamorçage. En fonction de l'option utilisée, elle définit ou affiche un paramètre. L'option `-set` permet d'effectuer les deux actions. Elle permet soit d'afficher la valeur d'un paramètre, soit de définir une nouvelle valeur pour un paramètre.

Si vous indiquez l'option `-list` sans élément *Optimisable*, seuls les éléments *Optimisables*, modifiables par cette commande, sont affichés.

### Options

- |                                          |                                                                                                                                                                                                                                             |
|------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <code>-default <i>Optimisable</i></code> | Restaure l'élément <i>Optimisable</i> à sa valeur par défaut. Si l'élément <i>Optimisable</i> doit être modifié (ne pas conserver sa valeur par défaut) et qu'il est de type Reboot, il ne sera pas modifié et un avertissement apparaîtra. |
| <code>-h <i>Optimisable</i></code>       | Affiche l'aide sur le paramètre <i>Optimisable</i> lorsqu'il est spécifié.                                                                                                                                                                  |

**-list [Optimisable]**

Affiche les caractéristiques d'un élément ou de tous les éléments Optimisables, chacun sur une ligne, à l'aide du format suivant :

| NAME                       | CUR | DEF | BOOT | MIN | MAX | UNIT         | TYPE |
|----------------------------|-----|-----|------|-----|-----|--------------|------|
| DEPENDENCIES               |     |     |      |     |     |              |      |
| -----                      |     |     |      |     |     |              |      |
| General Network Parameters |     |     |      |     |     |              |      |
| -----                      |     |     |      |     |     |              |      |
| sockthresh                 | 85  | 85  | 85   | 0   | 100 | %_of_thewall | D    |
| -----                      |     |     |      |     |     |              |      |
| fasttimo                   | 200 | 200 | 200  | 50  | 200 | millisecond  | D    |
| -----                      |     |     |      |     |     |              |      |
| inet_stack_size            | 16  | 16  | 16   | 1   |     | kbyte        | R    |
| -----                      |     |     |      |     |     |              |      |

où

**CUR** valeur en cours

**DEF** valeur par défaut

**BOOT** valeur de réamorçage

**MIN** valeur minimale

**MAX** valeur maximale

**UNIT** unité de mesure optimisable

**TYPE** Type de paramètre : D (Dynamic), S (Static), R (Reboot), B (Bosboot), M (Mount), I (Incremental) et C (Connect)

**DEPENDENCIES**

Liste des paramètres optimisables dépendants, par ligne.

**-perm**

Applique les modifications aux valeurs en cours et de réamorçage lorsque cette option est associée à l'option **-set** ou **-default**. Vous ne pouvez pas utiliser ces combinaisons sur les paramètres de type Reboot car leur valeur en cours ne peut pas être modifiée.

Lorsque vous associez cette option à **-set** sans indiquer de nouvelle valeur, les valeurs s'affichent uniquement si les valeurs d'amorçage en cours et réamorçage suivant, pour un paramètre, sont identiques. Sinon, NONE s'affiche en tant que valeur.

**-reboot**

Applique les modifications aux valeurs de réamorçage lorsque cette option est associée à l'option **-set** ou **-default**. Lorsque vous associez cette option à **-set** sans indiquer de nouvelle valeur, les valeurs d'amorçage suivant pour les éléments *optimisables* s'affichent à la place des valeurs en cours.

**-set** *Optimisable*  
[=*NouvelleValeur* ]

Affiche la valeur ou définit l'élément Optimisable par *NouvelleValeur*. Si un élément optimisable doit être modifié (la valeur spécifiée est différente de la valeur en cours) et qu'il est de type **Reboot**, il n'est pas modifié et un message d'avertissement apparaît.

Lorsque vous associez l'option **-reboot** à cette option, sans nouvelle valeur, la valeur **nextboot** pour l'élément optimisable est affichée. Lorsque vous associez cette option à **-perm** sans indiquer de nouvelle valeur, une valeur s'affiche uniquement si les valeurs de réamorçage en cours et réamorçage suivant, pour l'élément optimisable, sont identiques. Sinon, NONE s'affiche en tant que valeur.



## Paramètres optimisables du réseau

|                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|---------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| arptab_bsiz         | <p><b>Fonction :</b><br/>Spécifie la taille de compartiment de la table du protocole ARP (Address Resolution Protocol).</p> <p><b>Valeurs :</b><br/>Par défaut : 7<br/>Plage : 1 à MAXSHORT<br/>Type : Reboot</p> <p><b>Diagnostic</b><br/><b>netstat -protocol arp</b> affiche le nombre de paquets ARP envoyés et le nombre d'entrées ARP purgées de la table ARP. Si un grand nombre d'entrées sont purgées, la taille de la table ARP doit être augmentée.</p>                                                                                                                                                                                                 |
| arptab_nb           | <p><b>Fonction :</b><br/>Spécifie le nombre de compartiments de la table ARP.</p> <p><b>Valeurs :</b><br/>Par défaut : 73<br/>Plage : 1 à MAXSHORT<br/>Type : Reboot</p> <p><b>Diagnostic :</b><br/><b>netstat -protocol arp</b> affiche le nombre de paquets ARP envoyés et le nombre d'entrées ARP purgées de la table ARP. Si un grand nombre d'entrées sont purgées, la taille de la table ARP doit être augmentée.</p> <p>Augmentez cette valeur pour les systèmes comportant un grand nombre de clients ou de serveurs. La valeur par défaut fournit <math>73 \times 7 = 511</math> entrées ARP, mais prend en compte une distribution de hachage paire.</p> |
| clean_partial_conns | <p><b>Fonction :</b><br/>Indique si les attaques SYN (synchronisation du numéro de séquence) sont évitées.</p> <p><b>Valeurs :</b><br/>Par défaut : 0 (hors tension)<br/>Plage : 0 ou 1<br/>Type : Dynamic</p> <p><b>Optimisation :</b><br/>Vous devez activer cette option pour les serveurs nécessitant une protection contre les attaques de réseau. Lorsqu'elle est activée, cette option supprime, de manière aléatoire, les connexions partielles pour libérer de l'espace pour les nouvelles connexions sans attaque.</p>                                                                                                                                   |

|                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>net_malloc_police</b> | <p><b>Fonction :</b><br/>Indique la taille des mémoires tampon de trace <b>net_malloc</b> et <b>net_free</b>.</p> <p><b>Valeurs :</b><br/>Par défaut : 0<br/>Plage : 0 à MAXINT<br/>Type : Dynamic</p> <p><b>Optimisation :</b><br/>Si la valeur de cette variable est différente de zéro, toutes les mémoires tampon <b>net_malloc</b> et <b>net_free</b> seront tracées dans une mémoire tampon du noyau et selon le point d'ancrage de la trace système, HKWD_NET_MALLOC. Une vérification des erreurs supplémentaire sera également activée. Elle comporte des vérifications pour libérer une mémoire tampon disponible, l'alignement et le remplacement de mémoire tampon. Activez ce paramètre uniquement lors de l'identification d'un incident de réseau, car il réduit les performances lorsqu'il est activé. La valeur par défaut est zéro (désactivation des limites de stratégie). Les valeurs de <b>net_malloc_police</b> supérieures à 1024 attribuent le même nombre d'éléments, dans la mémoire tampon du noyau, pour le traçage.</p> |
| <b>rfc1323</b>           | <p><b>Fonction :</b><br/>Permet le redimensionnement des fenêtres et l'horodatage comme indiqué par RFC 1323 (TCP Extensions for High Performance). Le redimensionnement des fenêtres permet d'obtenir une taille de fenêtre TCP (<b>tcp_recvspace</b> et <b>tcp_sendspace</b>) supérieure à 64 ko (65536) et est généralement utilisé pour les grands réseaux MTU.</p> <p><b>Valeurs :</b><br/>Par défaut : 0 (hors tension)<br/>Plage : 0 ou 1<br/>Type : Connect</p> <p><b>Optimisation :</b><br/>La valeur par défaut, 0, désactive les optimisations RFC au niveau du système. La valeur 1 spécifie que toutes les connexions TCP vont tenter de négocier les optimisations RFC. Effectuez vos modifications avant de tenter de définir <b>tcp_sendspace</b> et <b>tcp_recvspace</b> par une valeur supérieure à 64 ko.</p>                                                                                                                                                                                                                      |
| <b>route_expire</b>      | <p><b>Fonction :</b><br/>Indique si les routes inutilisées, créées par clonage ou créées et modifiées par des réacheminements, arrivent à expiration.</p> <p><b>Valeurs :</b><br/>Par défaut : 1 (sous tension)<br/>Plage : 0 ou 1<br/>Type : Dynamic</p> <p><b>Optimisation :</b><br/>La valeur par défaut, 1, autorise l'expiration de la route. Les valeurs négatives ne sont pas autorisées pour cette option.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |

|                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| tcp_pmtu_discover | <p><b>Fonction :</b><br/>Active ou désactive la reconnaissance MTU de chemins pour les applications TCP.</p> <p><b>Valeurs :</b><br/>Par défaut : 1<br/>Plage : 0 ou 1<br/>Type : Dynamic</p> <p><b>Optimisation :</b><br/>La valeur 0 désactive la reconnaissance MTU de chemins pour les applications TCP, alors que la valeur 1 l'active.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| tcp_recvspace     | <p><b>Fonction :</b><br/>Spécifie la taille de mémoire tampon du socket par défaut du système pour la réception de données. Affecte la taille de la fenêtre utilisée par TCP.</p> <p><b>Valeurs :</b><br/>Par défaut : 16384 octets<br/>Plage : 4096 à 1048576<br/>Type : Connect</p> <p><b>Diagnostic :</b><br/>La définition de la taille de la mémoire tampon du socket par 16 ko (16,384) améliore les performances sur les réseaux Ethernet et Token-Ring standard. Les réseaux à bande passante plus faible, comme Serial Line Internet Protocol (SLIP) ou les réseaux à bande passante plus élevée, comme Serial Optical Link, doivent avoir des tailles de mémoire tampon optimales différentes. La taille de mémoire tampon optimale est le produit de la bande passante du support et de la durée moyenne d'un aller-retour d'un paquet. Pour les réseaux à haut débit, comme Gigabit Ethernet ou ATM 622, utilisez la valeur 65536 pour la taille minimale afin d'obtenir de meilleures performances.</p> <p>Pour les valeurs supérieures à 65536, vous devez activer <b>rfc1323</b> (rfc1323=1) pour activer le redimensionnement de la fenêtre TCP.</p>                                |
| tcp_sendspace     | <p><b>Fonction :</b><br/>Spécifie la taille de mémoire tampon du socket par défaut du système pour l'envoi de données.</p> <p><b>Valeurs :</b><br/>Par défaut : 16384 octets<br/>Plage : 4096 à 1048576<br/>Type : Connect</p> <p><b>Optimisation :</b><br/>Affecte la taille de la fenêtre utilisée par TCP. La définition de la taille de la mémoire tampon du socket par 16 ko (16,384) améliore les performances sur les réseaux Ethernet standard. Les réseaux à bande passante plus faible, comme Serial Line Internet Protocol (SLIP) ou les réseaux à bande passante plus élevée, comme Serial Optical Link, doivent avoir des tailles de mémoire tampon optimales différentes. La taille de mémoire tampon optimale est le produit de la bande passante du support et de la durée moyenne d'un aller-retour d'un paquet : (optimum_window=bandwidth * average_round_trip_time). Pour les réseaux à haut débit, comme Gigabit Ethernet ou ATM 622, utilisez la valeur 65536 pour la taille minimale afin d'obtenir de meilleures performances. Pour les valeurs supérieures à 65536, vous devez activer <b>rfc1323</b> (rfc1323=1) pour activer le redimensionnement de la fenêtre TCP.</p> |

|                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|----------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>udp_recvspace</b> | <p><b>Fonction :</b><br/>Indique la taille de mémoire tampon du socket par défaut du système pour la réception de données UDP.</p> <p><b>Valeurs :</b><br/>Par défaut : 42080 octets<br/>Plage : 4096 à 1048576<br/>Type : Connect</p> <p><b>Diagnostic :</b><br/>Nombre différent de zéro dans le rapport <b>netstat -stats</b> des dépassements de capacité de mémoire tampon de socket udp : <i>n</i></p> <p><b>Optimisation :</b><br/>Augmentez la taille, de préférence à un multiple de 4096.</p> |
| <b>udp_sendspace</b> | <p><b>Fonction :</b><br/>Indique la taille de mémoire tampon du socket par défaut du système pour l'envoi de données UDP.</p> <p><b>Valeurs :</b><br/>Par défaut : 9216 octets<br/>Plage : 4096 à 1048576<br/>Type : Connect</p> <p><b>Diagnostic :</b><br/>Augmentez la taille, de préférence à un multiple de 4096.</p>                                                                                                                                                                               |

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemples

1. Pour afficher la taille maximale du pool de mémoire tampon, entrez :  
`optimizenet -set thewall`
2. Pour modifier les tailles de mémoire tampon du socket par défaut, sur le système, entrez :  
`optimizenet -reboot -set tcp_sendspace=32768`
3. Pour utiliser une machine comme routeur de charge Internet sur des réseaux TCP/IP, entrez :  
`optimizenet -set ipforwarding=1`
4. Pour afficher la liste des valeurs en cours et de réamorçage, la plage, l'unité, le type et les dépendances du paramètre **arptab\_bsiz**, entrez :  
`optimizenet -list arptab_bsiz`
5. Pour afficher les informations d'aide sur **arptab\_bsiz**, entrez :  
`optimizenet -h arptab_bsiz`

## Rubriques connexes

Commandes **entstat**, **lsnetvc**, **mktcpip**, **netstat** et **traceroute**.

---

## Commande **os\_install** (IVM)

### Fonction

Effectue des opérations d'installation réseau sur des objets **OS\_install**. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

## Syntaxe

Syntaxe classique :

```
OS_install {-o Opération} [-a attr=valeur...] {NomObjet}
```

Pour répertorier les objets **OS\_install** (mode de liste) :

```
OS_install -l [-v] [-t type_objet | nom_objet]
```

## Description

La commande **OS\_install** effectue une opération d'installation réseau sur un objet **OS\_install**. Le type d'opération dépend du type d'objet spécifié par le paramètre *NomObjet*. L'objet sur lequel pointe le paramètre *NomObjet* peut être de trois types : **client**, **OS\_Resource**, ou **ControlHost**. Les opérations de la commande impliquent la création et la gestion d'objets **OS\_install** pour installer en réseau des systèmes d'exploitation sur les systèmes client.

Le mode de liste de la commande **OS\_install** est utilisé pour répertorier la configuration en cours d'objets dans l'environnement **OS\_install**.

## Options

|                                         |                                                                                                                                                                    |
|-----------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| -a <i>attr=valeur</i>                   | Affecte la valeur spécifiée à l'attribut spécifié. «Opérations», à la page 302 répertorie les attributs obligatoires et facultatifs pour une opération spécifique. |
| -l                                      | Répertorie tous les objets <b>OS_install</b> dans l'environnement par défaut.                                                                                      |
| -o <i>Opération</i>                     | Spécifie une opération à effectuer sur un objet <b>OS_install</b> .                                                                                                |
| -t <i>type_objet</i>   <i>nom_objet</i> | Réduit la liste renvoyée par l'indicateur -l aux seuls objets de type <i>type_objet</i> ou à l'objet <b>OS_install</b> spécifié par <i>nom_objet</i> .             |
| -v                                      | Affiche la liste renvoyée par l'indicateur-l.                                                                                                                      |

## Opérations

| Opération                                                                    | Description                                    | Attributs obligatoires                                                                                                                                                                                                | Attributs facultatifs                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>define_client</b> [-a <i>attr=valeur...</i> ]<br>{NomObjetClient}         | Définit un nouvel objet client.                | <b>ip_addr</b><br>Adresse IP du client.<br><b>mac_addr</b><br>Adresse MAC de l'interface réseau du client.<br><b>gateway</b><br>Passerelle IP du client.<br><b>subnet_mask</b><br>Masque de sous-réseau IP du client. | <b>adapter_speed</b><br>Vitesse de l'adaptateur de réseau du client.<br><b>adapter_duplex</b><br>Paramètre duplex de l'adaptateur de réseau du client.<br><b>lpar</b> Nom LPAR d'installation du client.<br><b>profile</b> Profil LPAR à utiliser pour le client.<br><b>managed_system</b><br>Nom du système géré qui contient la LPAR.<br><b>disk_location</b><br>Emplacement du disque pour installer le client.<br><b>ctrl_host</b><br>Nom de l'objet Hardware Control Host pour ce client. |
| <b>define_resource</b> [-a <i>attr=valeur...</i> ]<br>{NomObjetRessource}    | Définit un nouvel objet <b>OS_Resource</b> .   | <b>type</b> AIX ou Linux<br><b>version</b> Version du système d'exploitation                                                                                                                                          | <b>location</b><br>Chemin d'accès absolu dans lequel <b>OS_Resource</b> va résider.<br><b>source</b> Source d'installation des images.<br><b>configfile</b><br>Fichier de configuration de l'installation.                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <b>define_ctrl_host</b> [-a <i>attr=valeur...</i> ]<br>{NomObjetControlHost} | Définit un nouvel objet Hardware Control Host. | <b>communication_method</b><br>ssh, rsh ou local<br><b>hostname</b><br>Nom de l'hôte de contrôle.<br><b>type</b> hmc ou ivm                                                                                           | Aucun.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |

| Opération                                               | Description                                                                                                                                                                                                                 | Attributs obligatoires                                                       | Attributs facultatifs |
|---------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|
| <b>allocate</b> [-a attr=valeur...]<br>{NomObjetClient} | Alloue un objet <b>OS_Resource</b> à un objet client. Les deux objets doivent déjà exister dans l'environnement <b>OS_install</b> . Une erreur se produira si un objet <b>OS_Resource</b> est déjà alloué à l'objet client. | <b>os_resource</b><br>Objet OS_Resource existant à allouer à l'objet client. | Aucun.                |
| <b>netboot</b> {NomObjetClient}                         | Indique à l'hôte de contrôle matériel de l'objet client de lancer un amorçage du réseau.                                                                                                                                    | Aucun.                                                                       | Aucun.                |
| <b>monitor_installation</b><br>{NomObjetClient}         | Contrôle l'état d'installation de l'objet client.                                                                                                                                                                           | Aucun.                                                                       | Aucun.                |
| <b>deallocate</b> {NomObjetClient}                      | Annule l'allocation de l'objet <b>OS_Resource</b> qui a été alloué un objet client par une opération d'allocation.                                                                                                          | Aucun.                                                                       | Aucun.                |
| <b>remove</b> {NomObjet}                                | Supprime l'objet de l'environnement <b>OS_install</b> .                                                                                                                                                                     | Aucun.                                                                       | Aucun.                |

## Etat de sortie

Les valeurs de sortie suivantes sont renvoyées :

0 La commande a abouti.  
>0 Une erreur s'est produite.

## Exemples

1. Pour définir un objet client, entrez une commande similaire à la suivante :

```
OS_install -o define_client -a ip_addr=128.0.64.117
-a mac_addr=ab:cc:de:10:23:45 -a gateway=128.0.64.1
-a subnet_mask=255.255.255.0 -a ctrl_host=myhmc -a lpar=AIX1
-a profile=AIX1 -a managed_system=monSystGéré monclient01
```

2. Pour définir un objet **OS\_Resource**, entrez une commande similaire à la suivante :

```
OS_install -o define_resource -a location=/images/AIX/53ML3 -a type=AIX
-a version=53ML3 maressource53
```

3. Pour allouer l'objet **OS\_Resource** défini dans l'exemple précédent à un objet client, entrez une commande similaire à la suivante :

```
OS_install -o allocate -a os_resource=maressource53 monclient01
```

4. Pour annuler l'allocation de l'objet client maressource53 qui était alloué dans l'exemple précédent, entrez :

```
OS_install -o deallocate monclient01
```

5. Pour définir un objet **ControlHost** à spécifier pour l'attribut **ctrl\_host**, entrez une commande similaire à la suivante :

```
OS_install -o define_ctrl_host -a type=ivm -a hostname=nomhôte_ivm
-a communication_method=ssh monivm
```

6. Pour afficher une installation **monclient01**, entrez :

```
OS_install -o monitor_installation
monclient01
```

7. Pour supprimer la définition de l'objet **maressource53**, entrez :

```
OS_install -o remove maressource53
```

8. Pour supprimer la définition de l'objet **monclient01**, entrez :

```
OS_install -o remove monclient01
```

**Remarque :** Si un objet **OS\_Resource** est spécifié, l'opération de suppression supprime également les images du SE figurant dans le répertoire du système de fichiers spécifié par l'attribut d'emplacement de l'objet.

## Rubriques connexes

Commande **lpar\_netboot**.

---

## Commande passwd

### Fonction

Change le mot de passe d'un utilisateur.

### Syntaxe

```
passwd [Utilisateur]
```

### Description

La commande **passwd** définit et change les mots de passe des utilisateurs. Utilisez cette commande pour changer votre propre mot de passe (s'applique à tous les utilisateurs) ou le mot de passe d'un autre utilisateur (administrateur principal). Pour changer votre mot de passe, entrez la commande **passwd**. La commande **passwd** invite l'utilisateur (sauf administrateur) à entrer l'ancien mot de passe, puis le nouveau de mot de passe deux fois. Le mot de passe ne s'affiche jamais à l'écran. Si les deux entrées du nouveau mot de passe ne correspondent pas, la commande **passwd** vous invite à ressaisir ce dernier.

Les règles concernant les mots de passe sont contrôlées lors de la modification d'un mot de passe. Créez des mots de passe définis localement en fonction des restrictions de mots de passe suivantes :

|                   |                                                                                                                                                      |
|-------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>minother</b>   | Définit le nombre minimum des autres caractères.                                                                                                     |
| <b>minlen</b>     | Définit le nombre minimum de caractères.                                                                                                             |
| <b>maxrepeats</b> | Définit le nombre maximum de fois qu'un caractère peut être utilisé dans un mot de passe.                                                            |
| <b>maxage</b>     | Définit la durée maximale d'un mot de passe. Un mot de passe doit être changé après une période de temps donnée exprimée en semaines.                |
| <b>maxexpired</b> | Définit le nombre maximal de semaines ne dépassant pas la valeur <b>maxage</b> durant lesquelles un mot de passe peut être changé par l'utilisateur. |



|                   |                                                                                                        |
|-------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>histexpire</b> | Définit le nombre de semaines durant lesquelles un utilisateur ne peut pas réutiliser un mot de passe. |
| <b>histsize</b>   | Définit le nombre de mots de passe antérieurs que l'utilisateur ne peut plus réutiliser.               |

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Sécurité

Le changement d'un mot de passe autre que le vôtre requiert les droits d'accès administrateur.

## Exemples

1. Pour changer le mot de passe du compte utilisateur **heerlen**, tapez :  

```
passwd heerlen
```

L'utilisateur est ensuite invité à entrer le nouveau mot de passe.

## Rubriques connexes

Commandes **chuser**, **lsuser**, **mkuser** et **rmuser**.

---

## Commande pdump

### Fonction

Exécuter des tâches relatives au cliché (matériel ou microprogramme) de la plateforme.

### Syntaxe

```
pdump -reserve typefs | -enable | -disable | -ls | -size
```

### Description

La commande **pdump** permet au système d'exploitation de sauvegarder des clichés relatifs au matériel et microprogramme. Elle donne également une estimation de l'espace disque nécessaire au stockage de ces clichés. Notez que ceux-ci sont sauvegardés car ils permettent de capturer l'état du microprogramme et du matériel à des fins d'analyse.

### Options

|                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-disable</b>               | Désactive les clichés de la plateforme.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| <b>-enable</b>                | Active les clichés de la plateforme.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| <b>-ls</b>                    | Affiche la configuration en cours utilisée pour réaliser les clichés de la plateforme.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <b>-reserve <i>typefs</i></b> | Réserve suffisamment d'espace disque pour stocker les clichés de la plateforme. L'option <b>-enable</b> crée un système de fichiers, le cas échéant, exclusivement réservé aux clichés de la plateforme. Si un système de fichiers de taille insuffisante existe déjà, il est agrandi. Le paramètre <i>typefs</i> doit représenter un type de système de fichiers valide. Si le système de fichiers existe déjà, toute valeur peut être spécifiée. |

**-size** Donne une estimation de l'espace disque nécessaire à la sauvegarde des clichés de la plateforme lorsqu'ils ont lieu. Pour calculer l'espace disque nécessaire, cette option interagit avec le microprogramme. Il est considéré comme acquis que, sur la base de cette information, l'utilisateur dispose de suffisamment d'espace disque pour la sauvegarde des clichés de la plateforme. La valeur résultante indique la taille requise en octets.

---

## Commande ping

### Fonction

Envoyer une demande d'écho sur un hôte réseau.

### Syntaxe

```
ping [-n] [-r] [-s TaillePaquet] [-src NomHôte/AdresseIP] Hôte [Nombre]
```

### Description

La commande **ping** envoie une demande ECHO\_REQUEST ICMP (protocole de message de gestion interréseau) pour recevoir une réponse ECHO RESPONSE ICMP d'un hôte ou d'une passerelle. La commande **ping** sert à :

- Déterminer l'état du réseau et de divers hôtes étrangers.
- Faire le suivi des incidents matériels et logiciels et les isoler.
- Tester, mesurer et gérer les réseaux.

Si l'hôte est opérationnel et se trouve sur le réseau, il répond à la demande d'écho. Chaque demande contient un en-tête IP (protocole Internet) et ICMP suivis d'une structure de valeur de temps et de suffisamment d'octets pour remplir le paquet. Le paramètre par défaut est d'envoyer en continu les demandes jusqu'à réception d'une interruption (Ctrl-C).

La commande **ping** envoie un datagramme par seconde et imprime une ligne de résultat pour chaque réponse reçue. Elle calcule les allers-retours et les statistiques de perte de paquets, et affiche un bref récapitulatif à la fin. La commande ping prend fin lorsque le programme s'arrête ou lorsqu'il reçoit un signal SIGINT. Le paramètre Host est soit un nom d'hôte, soit une adresse Internet valide.

Par défaut, la commande **ping** continue à envoyer des demandes d'écho à l'écran jusqu'à réception d'une interruption (Ctrl-C). Du fait de la charge entraînée par ces demandes d'écho continues sur le système, les demandes répétées doivent être utilisées surtout pour l'isolement des incidents.

### Options

- n** Spécifie le résultat numérique uniquement. Aucune tentative de recherche des noms symboliques des adresses hôte n'est effectuée.
- r** Contourne les tables de routage et effectue l'envoi directement à un hôte sur un réseau relié. Si l'hôte ne se trouve pas sur un réseau directement connecté, la commande ping génère un message d'erreur. Cette option peut servir à exécuter la commande **ping** sur un hôte local via une interface qui n'y a plus accès.
- s *TaillePaquet*** Spécifie le nombre d'octets de données à envoyer. La valeur par défaut est 56, qui est convertie en données ICMP 64 lorsque combinée avec les 8 octets des données d'en-tête ICMP.

**-src** *NomHôte/AdresseIP* Utilise l'adresse IP comme adresse source dans les paquets ping sortants. Sur les hôtes qui ont plusieurs adresses IP, l'option **-src** peut permettre de forcer l'adresse source pour qu'elle ne soit plus une adresse IP de l'interface avec laquelle le paquet est envoyé. Si l'adresse IP ne correspond pas aux adresses d'interface de la machine, une erreur se produit et aucun envoi n'est effectué.

## Paramètres

*Nombre* Spécifie le nombre des demandes d'écho à envoyer (et à recevoir). Ce paramètre assure la compatibilité avec les versions précédentes de la commande **ping**.

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemples

1. Pour vérifier la connexion réseau sur l'hôte **canopus** et spécifier le nombre de demandes d'écho à envoyer, entrez :

```
ping canopus 5
```

Des informations comparables à celles qui suivent s'affichent :

```
PING canopus.austin.century.com: (128.116.1.5): 56 data bytes
64 bytes from 128.116.1.5: icmp_seq=0 ttl=255 time=2 ms
64 bytes from 128.116.1.5: icmp_seq=1 ttl=255 time=2 ms
64 bytes from 128.116.1.5: icmp_seq=2 ttl=255 time=3 ms
64 bytes from 128.116.1.5: icmp_seq=3 ttl=255 time=2 ms
64 bytes from 128.116.1.5: icmp_seq=4 ttl=255 time=2 ms
```

```
----canopus.austin.century.com PING Statistics----
5 packets transmitted, 5 packets received, 0% packet loss
round-trip min/avg/max = 2/2/3 ms
```

2. Pour obtenir des informations sur l'hôte **opus** et spécifier le nombre d'octets de données à envoyer, entrez :

```
ping -s 2000 opus
```

Des informations comparables à celles qui suivent s'affichent :

```
PING opus.austin.century.com: (129.35.34.234): 2000 data bytes
2008 bytes from 129.35.34.234: icmp_seq=0 ttl=255 time=20 ms
2008 bytes from 129.35.34.234: icmp_seq=1 ttl=255 time=19 ms
2008 bytes from 129.35.34.234: icmp_seq=2 ttl=255 time=20 ms
2008 bytes from 129.35.34.234: icmp_seq=3 ttl=255 time=20 ms
2008 bytes from 129.35.34.234: icmp_seq=4 ttl=255 time=20 ms
2008 bytes from 129.35.34.234: icmp_seq=5 ttl=255 time=19 ms
2008 bytes from 129.35.34.234: icmp_seq=6 ttl=255 time=19 ms
^C
```

```
----opus.austin.century.com PING Statistics----
7 packets transmitted, 7 packets received, 0% packet loss
round-trip min/avg/max = 19/19/20 ms
```

**Remarque :** Le résultat est répété jusqu'à réception d'une interruption (Ctrl-C).

## Rubriques connexes

Commandes **optimizenet** et **traceroute**.

---

## Commande `postprocesssvc`

### Fonction

Effectue des actions sur les agents après le démarrage de l'agent via la commande `startsvc`.

### Syntaxe

```
postprocesssvc AgentName { -attr Attribut[=Valeur] ... | -ls }
```

### Description

La commande `postprocesssvc` effectue des actions sur un agent en fonction du jeu d'attributs indiqué.

### Options

|                    |                                                                                                                                                                                                |
|--------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <code>-attr</code> | Répertorie les options disponibles pour l'agent auquel l'action peut être appliquée, sous la forme de l'un des attributs suivants :                                                            |
| <b>D</b>           | Génère le fichier <code>stats.send</code> à la date indiquée.<br>La valeur 0 (zéro) indique de générer le fichier <code>data.send</code> à partir de tous les fichiers de données disponibles. |
| <b>T</b>           | Active ou désactive la transmission des données.                                                                                                                                               |
| <b>S</b>           | Affiche le chemin absolu du fichier <code>stats.send</code> .                                                                                                                                  |
| <b>A</b>           | Répertorie tous les fichiers stats du répertoire <code>data</code> , à l'exception du fichier <code>stats.send</code> .                                                                        |
| <b>V</b>           | Affiche la version.                                                                                                                                                                            |
| <code>-ls</code>   | Répertorie les attributs qui peuvent être traités.                                                                                                                                             |

### `perfmgr`

L'agent Performance Manager (**`perfmgr`**) collecte les données des performances système et les transmet au service de support technique via l'agent ESA (Electronic Service Agent) pour traitement.

Lorsqu'il est démarré, l'agent exécute un ensemble d'utilitaires pour collecter des mesures et évaluer les performances. Cette commande génère un fichier à partir de la liste des fichiers de données de performances disponibles que l'agent ESA peut traiter.

Les attributs disponibles pour cet agent sont **D**, **T**, **S**, **A** et **V**.

### IBM License Metric Tool

Effectue des opérations supplémentaires sur ILMT IBM), après la configuration initiale avec la commande `cfgsvc`. Les opérations supplémentaires qui sont effectuées modifient le serveur ILMT, définissent le numéro de port et le niveau de sécurité.

### Attributs

|                      |                                                                                                                                                                                                                                                                |
|----------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <code>capture</code> | Copie tous les fichiers de suivi d'agent, de messages et de configuration dans le sous-répertoire <code>&lt;tivoli_common_dir&gt;\ffdc\agent</code> , sous le répertoire commun Tivoli. Ces fichiers sont disponibles pour les analyses de support à distance. |
|----------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>clone</b>                                                       | <p>Prépare l'agent à être cloné avec l'image de système d'exploitation pour un déploiement en série. La commande exécute différentes actions comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Arrête l'agent si celui-ci est en cours d'exécution.</li> <li>• Supprime le cache de l'agent et toutes les données préparées pour téléchargement sur le serveur.</li> <li>• Supprime les traces de l'agent.</li> <li>• Remplace l'ID agent du fichier tlmagent.ini avec la chaîne <i>%AGENT_ID</i>.</li> </ul> |
| <b>cmds</b>                                                        | <p>Affiche les informations les plus importantes concernant le planning des commandes de la sortie standard. La commande affiche les informations comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Commandes actuellement actives.</li> <li>• Période en cours pour chaque commande.</li> <li>• Heure de la dernière exécution pour chaque commande.</li> <li>• Heure planifiée de la prochaine exécution de chaque commande.</li> <li>• Fin du planning d'une commande donnée.</li> </ul>                   |
| <b>i</b>                                                           | <p>Installe l'agent en tant que service.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| <b>impcert=&lt;nom_du_fichier.kdb&gt;:&lt;mot_de_passe_cms&gt;</b> | <p>Importe le certificat d'agent CMS ainsi que la clé privée associée à partir de l'emplacement indiqué. Le fichier <i>cms_keystore</i> est le fichier <code>\outputdirectory\organization_name\cms\agent_id.kdb</code> créé par la commande <i>convertcertificate</i> au cours du processus d'authentification d'agent. Le <i>mot_de_passe_cms</i> requis est le mot de passe CMS correspondant.</p>                                                                                                                 |
| <b>p</b>                                                           | <p>Insère dans la découverte d'actifs pour le serveur réparti. L'agent doit être actif, et la tâche est effectuée immédiatement.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <b>r</b>                                                           | <p>Supprime le service d'agent de la liste Services.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| <b>reload</b>                                                      | <p>Recharge le fichier de configuration d'agent et redémarre le suivi à l'aide de la nouvelle configuration. L'agent doit être actif.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <b>s</b>                                                           | <p>Exécute une analyse d'inventaire. Le résultat de l'analyse est envoyé au serveur dans une fenêtre de temps de communication agent-serveur planifiée. L'agent doit être actif. Cette option exige que la tâche d'analyse soit exécutée dès que possible par l'agent.</p>                                                                                                                                                                                                                                            |
| <b>set=&lt;nom_propriété&gt;:&lt;valeur_propriété&gt;</b>          | <p>Définit des données personnalisées ou modifie d'autres propriétés dans le fichier tlmagent.ini</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <b>sslreload</b>                                                   | <p>Recharge les paramètres de sécurité à partir du fichier de configuration de l'agent et tente d'importer le fichier certificat privé à partir de l'emplacement par défaut en définissant le niveau de sécurité sur 2 (MAX) et l'ID agent sur celui spécifié dans le fichier certificat privé. Cette option est valide uniquement si la valeur 0 (MIN) n'est pas utilisée.</p>                                                                                                                                       |
| <b>v</b>                                                           | <p>Affiche la version de l'agent.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |

## Etat de sortie

|    |                                         |
|----|-----------------------------------------|
| 0  | La commande a été exécutée avec succès. |
| >0 | Une erreur s'est produite.              |

## Exemples

1. Pour répertorier les attributs disponibles pour l'agent **perfmgr**, entrez la commande comme suit :

```
postprocesssvc perfmgr -ls
```
2. Pour générer le fichier stats.send à partir des données disponibles le 14/06/2006, entrez la commande comme suit :

```
postprocesssvc perfmgr -attr D=20090614
```

3. Pour générer le fichier stats.send à partir des données disponibles, entrez la commande comme suit :  
postprocesssvc perfmgr -attr D=0
4. Pour répertorier tous les fichiers stats du répertoire data, entrez la commande comme suit :  
postprocesssvc perfmgr -attr A
5. Pour imprimer le chemin absolu du fichier stats.send, entrez la commande comme suit :  
postprocesssvc perfmgr -attr S
6. Pour imprimer la version, entrez la commande comme suit :  
postprocesssvc perfmgr -attr V

## ILMT

1. Pour relancer le fichier de configuration de l'agent, entrez la commande comme suit :  
postprocesssvc ILMT -attr reload
2. Pour vérifier si l'agent se connecte au serveur ou non, entrez la commande comme suit :  
postprocesssvc ILMT -attr p
3. Pour effectuer une analyse d'inventaire, entrez la commande comme suit :  
postprocesssvc ILMT -attr s

## Rubriques connexes

Commandes **startsvc** et **stopsvc**.

---

## Commande prepdev

### Fonction

Préparer une unité en vue de son affectation à un pool de mémoire partagée (pour être utilisée comme unité d'espace de pagination par une partition de mémoire partagée).

### Syntaxe

```
prepdev { -dev NomUnité }
```

### Description

La commande **prepdev** permet de préparer une unité en vue de son affectation à un pool de mémoire partagée (pour être utilisée comme unité d'espace de pagination par une partition de mémoire partagée). Cette commande détermine si l'unité spécifiée par l'indicateur **-dev** est déjà affectée ou utilisée de la manière suivante :

- Affectée à un pool de mémoire partagée (utilisée comme unité de pagination).
- Utilisée comme unité de secours pour l'interface SCSI virtuelle.
- Utilisée par un système de fichiers, un volume logique ou un groupe de volumes.

Si l'unité est déjà utilisée ou affectée à un pool de mémoire partagée, le système vous explique comment la préparer en vue de son utilisation en tant qu'unité d'espace de pagination.

### Options

|                             |                                                                        |
|-----------------------------|------------------------------------------------------------------------|
| <b>-dev</b> <i>NomUnité</i> | Indique l'unité logique à utiliser comme unité d'espace de pagination. |
| <b>--help</b>               | Affiche le texte d'aide pour cette commande.                           |

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemple

## Rubriques connexes

Commandes **lspv** et **rmvdev**.

---

## Commande redefvg

### Fonction

Redéfinit l'ensemble des volumes physiques du groupe de volumes donné dans la base de données de configuration des unités.

### Syntaxe

```
redefvg { -dev Unité | -vgid IDGroupeVolumes } GroupeVolumes
```

### Description

Lors d'un fonctionnement normal, la base de données de configuration des unités reste cohérente avec les informations du gestionnaire de volume logique dans la zone réservée sur les volumes physiques. Si des incohérences apparaissent entre la base de données de configuration des unités et le gestionnaire de volume logique, la commande **redefvg** détermine les volumes physiques qui appartiennent au groupe de volumes spécifié et entre cette information dans la base de données de configuration des unités. La commande **redefvg** vérifie les incohérences en lisant les zones réservées de tous les volumes physiques configurés connectés au système.

### Options

|                          |                                                                                                                                                                                                                                        |
|--------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-dev</b> <i>Unité</i> | L'ID groupe de volumes, <i>ldgv</i> , est lu à partir de l'unité de volume physique spécifiée. Vous pouvez définir l'identifiant <i>ldgv</i> de n'importe quel volume physique appartenant au groupe de volumes que vous redéfinissez. |
| <b>-vgid</b> <i>ldgv</i> | Numéro d'identification du groupe de volumes à redéfinir.                                                                                                                                                                              |

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemples

1. Pour synchroniser les copies sur le volume physique `hdisk04`, tapez :  
`redefvg -dev hdisk04`
2. Pour synchroniser les copies sur les groupes de volumes `vg04` et `vg05`, tapez :  
`redefvg -vgid vg04 vg05`

## Rubriques connexes

Commandes **mkvg**, **syncvg**, **chvg**, **extendvg**, **lsvg**, **mirrorios**, **unmirrorios**, **activatevg**, **deactivatevg**, **importvg**, **exportvg** et **reducevg**.

---

## Commande `reducevg`

### Fonction

Supprime les volumes physiques d'un groupe de volumes. Lorsque tous les volumes physiques sont supprimés du groupe de volumes, ce dernier est également supprimé.

### Syntaxe

```
reducevg [-f] [-rmlv] GroupeVolumes VolumePhysique ...
```

### Description

La commande **reducevg** supprime un ou plusieurs volumes physiques représentés par le paramètre *VolumePhysique* du *GroupeVolumes*. Lorsque vous supprimez tous les volumes physiques dans un groupe de volumes, le groupe de volumes est également supprimé.

### Remarque :

- Quelquefois un disque est supprimé du système sans que la commande **reducevg** soit exécutée. La zone de description de groupes de volumes conserve toujours en mémoire ce disque supprimé, mais le nom *VolumePhysique* n'existe plus ou a été réaffecté. Pour supprimer les références à ce disque manquant, vous pouvez toujours utiliser la commande **reducevg**, mais avec l'ID du volume physique (PVID) au lieu du nom du disque : `reducevg GroupeVolumes PVID`.
- Le volume physique indiqué ne doit pas contenir de volume logique affecté à un pool de mémoire partagée (pour être utilisé comme unité d'espace de pagination par une partition de mémoire partagée).

### Options

|              |                                                                                                                                                                                                                                              |
|--------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-f</b>    | Met fin à la nécessité pour l'utilisateur de confirmer l'utilisation de l'option <b>-rmlv</b> .                                                                                                                                              |
| <b>-rmlv</b> | Annule l'allocation des partitions de volumes logiques existants et supprime les volumes logiques vides résultants des volumes physiques spécifiés. La confirmation de l'utilisateur est obligatoire, sauf si l'option <b>-f</b> est ajouté. |

**Avertissement :** La commande **reducevg** associée à l'option **-rmlv** supprime automatiquement toutes les données du volume logique sur le volume physique avant de supprimer le volume physique du groupe de volumes. Si un volume logique s'étend sur plusieurs volumes physiques, la suppression de ces volumes physiques peut compromettre l'intégrité du volume logique entier.

### Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

### Exemples

1. Pour supprimer le volume physique **hdisk1** du groupe de volumes **vg01**, tapez :

```
reducevg vg01 hdisk1
```

2. Pour supprimer le volume physique **hdisk1** et tous les volumes logiques résidents du groupe de volumes **vg01** sans confirmation de l'utilisateur, tapez :

**Avertissement :** La commande **reducevg** associée à l'option **-rmlv** supprime automatiquement toutes les données du volume logique avant de supprimer le volume physique.

```
reducevg -rmlv -f vg01 hdisk1
```

Le volume physique **hdisk1** et tous les volumes résidents sont supprimés.



## Rubriques connexes

Commandes `mkvg`, `chvg`, `extendvg`, `lsvg`, `mirrorios`, `unmirrorios`, `activatevg`, `deactivatevg`, `importvg`, `exportvg` et `syncvg`.

---

## Commande `remote_management`

### Fonction

Permet de gérer le serveur Virtual I/O Server à distance sur un maître NIM (Network Installation Management) AIX.

### Syntaxe

Pour permettre de gérer le serveur Virtual I/O Server à distance sur un maître NIM AIX :

```
remote_management [-interface Interface] Maître
```

Pour désactiver la gestion à distance :

```
remote_management -disable
```

### Description

La commande **remote\_management** configure Virtual I/O Server pour permettre la gestion à distance à partir d'un maître NIM. Le paramètre *Maître* spécifie le *nom d'hôte* du maître NIM. Le paramètre *Interface* spécifie l'interface réseau à utiliser pour se connecter au maître NIM. Si le paramètre *Interface* n'est pas spécifié, l'interface réseau par défaut utilisée est **en0**.

La commande **remote\_management** utilise le gestionnaire de service NIM pour la communication client (nimsh), la gestion NIM principale doit donc être compatible nimsh.

Une fois que vous avez activé la gestion à distance sur le serveur Virtual I/O Server, les fonctions classiques NIM telles que la mise à jour, la sauvegarde et la réinstallation peuvent être initiées à partir du maître NIM.

### Options

|                   |                                                                                                                          |
|-------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-disable</b>   | Désactive le démon client NIM de Virtual I/O Server.                                                                     |
| <b>-interface</b> | Spécifie l'interface réseau à utiliser. Si aucune interface réseau n'est spécifiée, l'interface <b>en0</b> est utilisée. |

### Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3

### Exemples

1. Pour activer la commande `remote_management` à l'aide du maître NIM **nimsys01**, tapez :  

```
remote_management nimsys01
```
2. Pour désactiver la commande `remote_management`, tapez :  

```
remote_management -disable
```

## Rubriques connexes

Commandes `lssw`, `ioslevel`, `updateios`, `oem_setup_env` et `oem_platform_level`.

---

# Commande replphyvol

## Fonction

Remplace un volume physique dans un groupe de volumes par un autre volume physique.

## Syntaxe

```
replphyvol [-force] {SourcePhysicalVolume | SourcePhysicalVolumeID} {DestinationPhysicalVolume | DestinationPhysicalVolumeID}
```

```
replphyvol [-retry] nom_rép [VolumePhysiqueDestination]
```

## Description

La commande **replphyvol** remplace les partitions physiques allouées et les données qu'elles contiennent de *VolumePhysiqueSource* par celles de *VolumePhysiqueDestination*. Le volume physique source indiqué ne peut pas être identique à *VolumePhysiqueDestination*.

### Remarque :

1. La taille du *VolumePhysiqueDestination* doit correspondre au moins à la taille du *VolumePhysiqueSource*.
2. La commande **replphyvol** ne peut pas remplacer un *VolumePhysiqueSource* par un volume logique périmé, sauf si ce volume logique a un miroir non périmé.
3. La commande **replphyvol** n'est pas admise sur un groupe de volumes d'instantané ou sur un groupe de volumes qui a un groupe de volumes d'instantané. L'attribution de nouvelles partitions physiques respecte les principes définis pour les volumes logiques contenant les partitions physiques remplacées.
4. Le *VolumePhysiqueDestination* indiqué ne doit pas être un volume physique affecté à un pool de mémoire partagée (pour être utilisé comme unité d'espace de pagination par une partition de mémoire partagée).

L'attribution de nouvelles partitions physiques respecte les principes définis pour les volumes logiques contenant les partitions physiques remplacées.

## Options

|                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-force</b>                      | Exécute la commande sans qu'il soit demandé à l'utilisateur de continuer.                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| <b>-retry</b>                      | Affiche la liste des unités d'amorçage, après les modifications indiquées                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| <i>VolumePhysiqueSource</i>        | Indique le nom du volume physique source.                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| <i>IDVolumePhysiqueSource</i>      | Indique l'ID du volume physique source.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <i>VolumePhysiqueDestination</i>   | Indique le nom du volume physique de destination.                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| <i>DestinationPhysicalVolumeID</i> | Indique l'ID du volume physique de destination.                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| <i>nom_rép</i>                     | Restaure <b>replphyvol</b> si cet élément a été interrompu par une combinaison de touches CTL+C, un verrouillage système ou une perte de quorum. Indiquez le nom du répertoire indiqué lors de l'exécution initiale de <b>replphyvol</b> si vous utilisez l'option -retry. Cette option permet également de changer le <i>VolumePhysiqueDestination</i> |

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemples

Pour créer une liste d'amorçage des unités logiques à utiliser lors du processus normal d'initialisation suivant, entrez la commande suivante :

```
replphyvol -force hdisk0 hdisk4
```

Pour restaurer une liste d'amorçage des unités logiques si l'amorçage normal a été interrompu, entrez la commande suivante :

```
replphyvol -retry <directory_name> hdisk4
```

## Rubriques connexes

Commande **migratepv**.

---

## Commande restore

### Fonction

Extrait les fichiers des archives créées avec la commande **backup**.

### Syntaxe

Pour restaurer les fichiers archivés par nom de fichier :

```
restore -x [d M n Q v q e] [-b Nombre] [-f Unité] [-s RechercherSauvegarde] [-E { force | ignore | warn }] [Fichier ...]
```

Pour dresser la liste des fichiers archivés par nom de fichier :

```
restore -T | -t [a l n q v Q] [-b Nombre] [-f Unité] [-s RechercherSauvegarde]
```

Pour restaurer les fichiers archivés par système de fichier :

- **restore -r** [ **B n q v y** ] [ **-b Nombre** ] [ **-f Unité** ] [ **-s RechercherSauvegarde** ]
- **restore -R** [ **B n v y** ] [ **-b Nombre** ] [ **-f Unité** ] [ **-s RechercherSauvegarde** ]
- **restore -i** [ **h m n q v y** ] [ **-b Nombre** ] [ **-f Unité** ] [ **-s RechercherSauvegarde** ]
- **restore -x** [ **B h n m q v y** ] [ **-b Nombre** ] [ **-f Unité** ] [ **-s RechercherSauvegarde** ] [ *Fichier ...* ]

Pour restaurer les fichiers en commençant à un numéro de volume donné :

```
restore -X Numéro [-Md n q v e Q] [-b Nombre] [-f Unité] [-s Nombre] [-E { force | ignore | warn }] [Fichier ...]
```

Pour dresser la liste des fichiers archivés par système de fichier :

```
restore -t | -T [B a l n h q v y] [-b Nombre] [-f Unité] [-s RechercherSauvegarde] [Fichier ...]
```

Pour restaurer les attributs de fichiers archivés par nom de fichier :

```
restore -Pstring [B d q v Q] [b Nombre] [s RechercherNombre] [-f Unité] [Fichier ...]
```

Pour restaurer les attributs de fichiers archivés par système de fichier :

```
restore -Pstring [h q v] [b Nombre] [s RechercherNombre] [-f Unité] [Fichier ...]
```

### Description

La commande **restore** lit les archives créées par l'opération de sauvegarde et extrait les fichiers qui y sont stockés. Ces archives peuvent avoir le format d'un nom de fichier ou d'un système de fichiers. Une archive peut être stockée sur disque, disquette ou bande. Les fichiers doivent être restaurés en utilisant

une méthode identique à celle employée pour leur archivage, ce qui exige que vous connaissiez le format de l'archive. Le format de l'archive peut être déterminé en analysant les informations d'en-tête du volume affichées lors de l'utilisation de l'indicateur **-T**. Lors de l'utilisation des indicateurs **-x**, **-r**, **-T**, ou **-t**, la commande **restore** détermine automatiquement le format de l'archive.

**Remarque :** La commande **restore** détermine les fichiers rares qui sont restaurés. Si un fichier possède des zones séquence d'opérations alignées et dimension qui sont renseignées par la valeur NULL, alors la commande **restore** ne provoque pas l'allocation d'espace physique pour ces blocs de systèmes de fichiers. La taille du fichier en octets demeure identique, mais l'espace effectif occupé dans le système de fichiers est uniquement pour les zones non-NULL.

Des fichiers individuels peuvent être restaurés depuis des archives soit de nom de fichier, soit de système de fichiers, à l'aide de l'indicateur **-x** et en spécifiant le nom du fichier. Le nom de fichier doit être indiqué tel qu'il existe dans l'archive. Les fichiers peuvent être restaurés de manière interactive, depuis les archives de systèmes de fichiers, à l'aide de l'indicateur **-i**. Les noms des fichiers d'une archive peuvent être écrits en sortie standard à l'aide de l'indicateur **-T**.

Les utilisateurs doivent avoir un accès en écriture sur l'unité du système de fichiers ou bénéficier d'une autorisation de restauration afin de pouvoir extraire le contenu de l'archive.

L'unité de la disquette, `/dev/rfd0`, est le support par défaut de la commande **restore**. Pour restaurer depuis une entrée standard, saisissez un trait d'union (-) avec l'indicateur **-f**. Vous pouvez également spécifier un ensemble d'unités tel que `/dev/rmt0-2`.

#### **Remarque :**

1. Si vous effectuez une restauration depuis une archive à plusieurs volumes, la commande **restore** lit le volume monté, vous demande d'insérer le volume suivant, et attend votre réponse. Après avoir inséré le volume suivant, appuyez sur Entrée pour continuer la restauration de fichiers.
2. Si une archive a été créée à l'aide de la commande **backup** et a été effectuée sur une unité de bande avec la taille de bloc de l'unité définie sur 0, il se peut que vous deviez avoir une connaissance explicite de la taille de bloc qui a été utilisée lorsque la bande a été créée, afin de pouvoir effectuer la restauration à partir de la bande.
3. Plusieurs archives peuvent exister sur une seule bande. Lorsque vous restaurez plusieurs archives d'une bande, la commande **restore** prévoit que l'unité d'entrée soit une unité de bande sans tension de la bande à l'ouverture et sans rembobinement à la fermeture. Pour la restauration, n'utilisez pas d'unité de bande sans rembobinement, sauf si l'indicateur **-B**, **-s**, ou **-X** est spécifié.

#### **Archives de système de fichiers**

Les archives du système de fichiers sont également connues sous le nom d'archives i-node en raison de la méthode utilisée pour archiver les fichiers. Un nom de système de fichiers est spécifié avec la commande **backup**, et les fichiers dans ce système de fichiers sont archivés sur la base de leur structure et organisation au sein du système de fichiers. La commande **restore** restaure les fichiers dans une archive de système de fichiers sans compréhension spécifique de la structure sous-jacente du système de fichiers.

Lors de la restauration des archives du système de fichiers, la commande **restore** crée et utilise un fichier nommé `restoresymtable`. Ce fichier est créé dans le répertoire en cours. Le fichier est nécessaire pour que la commande **restore** effectue une opération de restauration de système de fichiers incrémentielle.

**Remarque :** Ne supprimez pas le fichier `restoresymtable` si vous effectuez des sauvegardes et restaurations de systèmes de fichiers incrémentielles.

Le paramètre *Fichier* est ignoré lors de l'utilisation de l'indicateur **-r** ou **-R**.

#### **Archives nom-de-fichier**

les archives nom de fichier sont créées en spécifiant une liste des noms de fichier à archiver en utilisant la commande **backup**. L'opération de restauration restaure les fichiers à partir d'une archive de nom de fichier sans compréhension spécifique de la structure sous-jacente du système de fichiers. Elle permet l'utilisation de métacaractères lors de la spécification des fichiers pour l'extraction d'archive. Il est ainsi possible d'extraire des fichiers d'une archive sur la base d'un modèle correspondant. Un nom de fichier modèle doit être mis entre guillemets simples, et les modèles doivent être mis entre parenthèses (...).

### A propos des fichiers fractionnés

Les fichiers de systèmes de fichiers pour le système d'exploitation qui contient de longues chaînes de valeur NULL peuvent être stockés bien plus efficacement que d'autres fichiers. Pour être plus précis, si une chaîne de valeurs NULL couvre tout un bloc d'allocation, l'ensemble de ce bloc n'est absolument pas stocké sur disque. Les fichiers pour lesquels un ou plusieurs blocs sont omis de cette manière sont baptisés des fichiers fractionnés. Les blocs manquants sont également connus sous le nom de trous.

**Remarque :** Les fichiers fractionnés ne sont pas identiques aux fichiers compressés. Les fichiers fractionnés sont exactement identiques à leurs équivalents non fractionnés lorsqu'ils sont lus.

les fichiers fractionnés sont généralement créés par des applications de base de données. Chaque fois qu'un fichier de base de données est créé, il est formaté avec des valeurs NULL. Ces fragments peuvent être remplis avec des valeurs NULL allouées ou non allouées.

## Options

- a Affiche l'option **-a** affiche la liste des fichiers de l'archive ainsi que leurs autorisations lorsqu'elles sont spécifiées avec l'indicateur **-t** ou **-T**.
- B Indique que l'archive doit être lue à partir d'une entrée standard. En règle générale, l'opération de restauration examine le support réel pour déterminer le format de sauvegarde. Lors de l'utilisation d'une | (barre verticale), cette analyse ne peut pas se produire. Par conséquent, l'archive est supposée être au format du système de fichiers et l'unité est supposée être une entrée standard (**-f -**).
- b *Nombre*  
Pour les sauvegardes par nom, spécifie le nombre de blocs de 512 octets. Pour les sauvegardes par i-node, spécifie le nombre de blocs de 1024 octets à lire dans une seule opération de sortie. Lorsque la commande **restore** lit à partir des unités de bande, la valeur par défaut est 100 pour les sauvegardes par nom et 32 pour les sauvegardes par i-node.  
  
La taille en lecture correspond au nombre de blocs multiplié par la taille de bloc. La taille en lecture par défaut pour la commande **restore** lisant à partir des unités de bande est 51200 (100 × 512) pour les sauvegardes par nom et 32768 (32 × 1024) pour les sauvegardes par i-node. La taille en lecture doit être un multiple entier de la taille du bloc physique de la bande. Si la taille de lecture n'est pas un multiple entier de la taille de bloc physique de la bande, et qu'elle est en mode de bloc fixe (différent de zéro), la commande **restore** essaie de déterminer une valeur valide pour le *Nombre*. En cas de succès, l'opération **restore** remplace la valeur de *Nombre* par la nouvelle valeur, envoie un message informant de ce changement à la sortie standard et continue. En cas d'impossibilité de trouver une valeur valide pour *Nombre*, l'opération **restore** envoie un message d'erreur à l'erreur standard et prend fin avec un code de retour différent de zéro. Des valeurs supérieures pour le paramètre *Nombre* se traduisent par des transferts physiques plus importants depuis l'unité de bande.  
  
La valeur de l'indicateur **-b** est toujours ignorée lorsque la commande **restore** lit à partir d'une disquette. Dans ce cas, la commande lit toujours dans des clusters qui occupent une piste complète.
- d Indique que si le paramètre *Fichier* est un répertoire, tous les fichiers de ce répertoire doivent être restaurés. Cet indicateur ne peut être utilisé que lorsque l'archive a le format nom de fichier.

**-e**

Restaure les fichiers non fractionnés car ils ont été archivés par le format de nom de l'opération de sauvegarde pour les fichiers condensés et non condensés. Il est nécessaire de connaître le fractionnement ou le non-fractionnement des fichiers avant de les archiver, car l'activation de cet indicateur restaure les fichiers fractionnés en tant que fichiers non fractionnés.

Cet indicateur ne doit être activé que si les fichiers restaurés sont non fractionnés, et consistant plus de 4000 valeurs NULL. Si l'indicateur **-e** est spécifié pendant l'opération de restauration, il restaure normalement tous les fichiers normaux et fichiers de base de données non fractionnés en tant que non fractionnés.

**-E**

Extrait au début d'un numéro de volume spécifié et nécessite l'un des arguments suivants. Si vous omettez l'option **-E**, le comportement par défaut est **warn**.

**force** Fait échouer l'opération de restauration sur un fichier s'il est impossible de conserver la taille de l'ensemble de blocs contigus fixes ou la réservation de l'espace du fichier.

**ignore** Ignore toute erreur liée à la conservation des attributs relatifs à l'ensemble de blocs contigus.

**warn** Génère un avertissement s'il est impossible de conserver la taille de l'ensemble de blocs contigus fixe ou la réservation de l'espace.

**-f Unité**

Spécifie l'unité d'entrée. Pour recevoir une entrée d'une unité nommée, spécifiez la variable *Unité* en tant que chemin d'accès (tel que `/dev/rmt0`). Pour recevoir une entrée de l'unité de sortie standard, spécifiez un tiret (-).

Vous pouvez également spécifier un ensemble d'unités d'archivage. La spécification de l'ensemble doit avoir le format suivant :

`/dev/deviceXXX-YYY`

où XXX et YYY sont des nombres entiers, et XXX doit toujours être inférieur à YYY ; par exemple :

`/dev/rfd0-3`

Toutes les unités de l'ensemble spécifié doivent être du même type. Vous pouvez par exemple utiliser un ensemble de bandes de 8 mm, 2,3 Go ou un ensemble de disquettes de 1,44 Mo. Toutes les unités de bande doivent posséder la même taille de bloc de bande physique.

Si la variable *Unité* spécifie un ensemble, l'opération de restauration passe automatiquement d'une unité de l'ensemble à la suivante. Après avoir épuisé toutes les unités spécifiées, la commande restauration s'arrête et demande que de nouveaux volumes soient montés sur l'ensemble d'unités.

**-h**

Restaure uniquement le répertoire en lui-même, et non les fichiers qu'il contient. Cet indicateur ne peut être utilisé que lorsque l'archive est au format système de fichiers. Cet indicateur est ignoré lorsqu'il est utilisé avec l'indicateur **-r** ou **-R**.

- i** Vous permet de restaurer de manière interactive les fichiers sélectionnés à partir d'une archive de système de fichiers. Les sous-commandes de l'indicateur **-i** sont les suivantes :
- add** [*Fichier*] : spécifie que la valeur du paramètre *Fichier* est ajoutée à la liste des fichiers à extraire. Si *Fichier* désigne un répertoire, celui-ci, ainsi que tous les fichiers qu'il contient, est ajouté à la liste d'extraction (sauf si l'indicateur **-h** est utilisé). Si *Fichier* n'est pas spécifié, le répertoire en cours est ajouté à la liste d'extraction.
- cd** *Répertoire* : modifie le répertoire en cours en répertoire spécifié.
- delete** [*Fichier*] : indique que la valeur du paramètre *Fichier* doit être supprimée de la liste des fichiers à extraire. Si *Fichier* désigne un répertoire, celui-ci, ainsi que tous les fichiers qu'il contient, est supprimé de la liste d'extraction (sauf si l'indicateur **-h** est utilisé).
- extract** : restaure tous les répertoires et fichiers sur la liste d'extraction.
- help** : affiche un récapitulatif des sous-commandes.
- ls** [*Répertoire*] : affiche les répertoires et fichiers contenus dans le paramètre *Répertoire*. Les noms de répertoire sont affichés avec une barre oblique (/) après le nom. Les fichiers et répertoires, dans le répertoire spécifié, et qui se trouvent sur la liste d'extraction sont affichés avec une astérisque(\*) avant le nom. Si le mode prolix est activé, le nombre i-node de fichiers et de répertoires est également affiché. Si le paramètre *Répertoire* n'est pas spécifié, le répertoire en cours est utilisé.
- pwd** : affiche le chemin d'accès complet du répertoire en cours.
- quit** : provoque la fin immédiate de l'opération de restauration. Aucun fichier sur la liste d'extraction n'est restauré.
- setmodes** : définit le propriétaire, le mode et l'heure pour tous les répertoires ajoutés à la liste d'extraction.
- verbose** : provoque l'affichage du nombre i-node de fichiers et répertoires par la sous-commande **ls**. Des informations supplémentaires sur chaque fichier sont également affichés alors que le fichier est extrait de l'archive.
- l** Affiche une liste détaillée des fichiers, ce qui comprend l'horodatage, les droits d'accès aux fichiers, la taille du fichier, le propriétaire, et le groupe lorsque cela est spécifié avec l'indicateur **-t** ou **-T**. L'option **-l** écrase l'option **-a**.
- M** Définit les heures d'accès et de modification des fichiers restaurés au moment de la restauration. Vous ne pouvez spécifier l'indicateur **-M** que lorsque vous restaurez des fichiers nommés individuellement et uniquement si l'indicateur **-x** ou **-X** est également spécifié. Lorsque l'indicateur **-M** n'est pas spécifié, l'opération de restauration conserve les heures d'accès et de modification telles qu'elles apparaissent sur le support de sauvegarde.
- m** Renomme les fichiers restaurés selon le numéro i-node du fichier tel qu'il existe dans l'archive. Cela peut s'avérer utile si quelques fichiers sont restaurés et que vous voulez qu'ils soient restaurés sous un nom de fichier différent. Puisque tout membre d'archive restaurée est renommé d'après son numéro i-node, les hiérarchies et liens de répertoires ne sont pas conservés. Les répertoires et liens fixes sont restaurés en tant que fichiers standard. L'indicateur **-m** est utilisé lorsque l'archive est au format système de fichier.
- n** Par défaut, l'opération de restauration restaure toute liste de contrôle d'accès (ACL), fichiers PCL, ou attributs étendus nommés de l'archive. L'indicateur **-n** fait que l'opération de restauration ignore les ACL, PCL, ou attributs étendus nommés de l'archive et ne les restaure pas.



- Pstring** Restaure uniquement les attributs de fichier. Cet indicateur ne restaure pas le contenu des fichiers. Si le fichier spécifié n'existe pas dans le chemin d'accès du répertoire cible, le fichier n'est pas créé. Cet indicateur restaure sélectivement les attributs de fichier en fonction des indicateurs spécifiés dans le paramètre chaîne. Le paramètre *Chaîne* peut être une combinaison des caractères suivants :
- A** Restaure tous les attributs.
  - a** Restaure uniquement les autorisations des fichiers.
  - o** Restaure uniquement la propriété des fichiers.
  - t** Restaure uniquement l'horodatage des fichiers.
  - c** Restaure uniquement les attributs ACL des fichiers
- Remarque :** Parmi les indicateurs existants pour la commande **restore**, les indicateurs **v**, **h**, **b**, **s**, **f**, **B**, **d**, et **q** sont admis avec l'indicateur **P**. L'indicateur **P** peut être utilisé avec les archives de nom de fichier et de système de fichiers. Si le paramètre *Fichier* est un lien symbolique, alors les métadonnées du fichier cible sont modifiées et non pas celles du lien symbolique.
- Avertissement :** L'utilisation de l'indicateur **-P** écrase les attributs des fichiers détenus par un autre utilisateur lorsqu'ils sont exécutés par le superutilisateur.
- Q** Pour les sauvegardes effectuées par nom, indique que la commande doit quitter lorsqu'elle rencontre tout type d'erreur au lieu de tenter de récupérer et de continuer le traitement de l'archive.
- q** Indique que le premier volume est prêt à être utilisé et que l'opération de restauration ne doit pas vous demander de monter le volume et d'appuyer sur Entrée. Si l'archive s'étend sur plusieurs volumes, la commande **restore** vous demande les volumes suivants.
- r** Restaure tous les fichiers dans une archive de système de fichiers. L'indicateur **-r** est utilisé uniquement pour restaurer des sauvegardes complètes de niveau 0 ou pour restaurer des sauvegardes incrémentielles après la restauration d'une sauvegarde de niveau 0. Le fichier *restoresymtable* est utilisé par l'opération de restauration pour transmettre les informations entre les opérations de restauration incrémentielle. Le fichier doit être supprimé après la restauration de la dernière sauvegarde incrémentielle. Le paramètre *Fichier* est ignoré lors de l'utilisation de l'indicateur **-r**.
- R** Demande un volume spécifique d'une archive de système de fichiers à plusieurs volumes. L'indicateur **-R** permet le redémarrage d'une opération de restauration précédemment interrompue. Le paramètre *Fichier* est ignoré lors de l'utilisation de l'indicateur **-R**. Après le redémarrage, le comportement de la commande **restore** est identique à celui de l'indicateur **-r**.
- s RechercherSauvegarde** Indique la sauvegarde à rechercher et à restaurer sur une archive de bande de sauvegarde multiple. L'indicateur **-s** n'est applicable que lorsque l'archive est écrite sur une unité de bande. Pour utiliser l'indicateur **-s** correctement, une unité de bande sans rembobinage à la fermeture et sans tension à l'ouverture, telle que */dev/rmt0.1* ou */dev/rmt0.5*, doit être spécifiée. Si l'indicateur **-s** est spécifié avec une unité de bande à rembobinage, la commande **restore** affiche un message d'erreur et quitte avec un code retour différent de zéro. Si une unité de bande sans rembobinage est utilisée et que l'indicateur **-s** n'est pas spécifié, une valeur par défaut de **-s 1** est utilisée. La valeur du paramètre *RechercherSauvegarde* doit se situer entre 1 et 100 inclus. En raison du comportement de l'indicateur **-s**, il est nécessaire d'utiliser une unité de bande sans rembobinage à la fermeture et sans tension à l'ouverture. La valeur spécifiée avec **-s** est par rapport à la position de la tête de lecture/écriture de la bande et non par rapport à la position d'une archive sur la bande. Par exemple, pour restaurer les première, deuxième et quatrième sauvegardes d'une archive de bande à sauvegardes multiples, les valeurs respectives de l'indicateur **-s** seraient **-s 1**, **-s 1**, et **-s 2**.



- t** Affiche des informations sur l'archive de sauvegarde. Si l'archive est au format système de fichiers, une liste des fichiers se trouvant dans l'archive est écrite sur la sortie standard. Le nom de chaque fichier est précédé du numéro i-node du fichier, tel qu'il existe dans l'archive. Les noms de fichier affichés sont relatifs au répertoire (/) racine du système de fichiers qui a été sauvegardé. Si le paramètre *Fichier* n'est pas spécifié, tous les fichiers de l'archive sont listés. Si le paramètre *Fichier* est utilisé, alors seul ce fichier est listé. Si le paramètre *Fichier* fait référence à un répertoire, tous les fichiers contenus dans ce répertoire sont listés. Si l'archive est au format nom de fichier, les informations contenues dans l'en-tête du volume sont envoyées vers l'erreur standard. Cet indicateur peut être utilisé pour déterminer si l'archive est au format nom de fichier ou système de fichiers.
- T** Affiche des informations sur l'archive de sauvegarde. Si l'archive est au format de nom de fichier, les informations contenues dans l'en-tête du volume sont écrites sur l'erreur standard, et une liste des fichiers se trouvant dans l'archive est envoyée vers la sortie standard. Le paramètre *Fichier* est ignoré pour les archives de nom de fichier. Si l'archive est au format système de fichiers, le comportement est identique à l'indicateur **-t**.
- v** Affiche des informations supplémentaires pendant la restauration. Si l'archive est au format de nom de fichier et que l'indicateur **-x** ou **-T** est spécifié, la taille du fichier, tel qu'il existe dans l'archive est affichée en octets. Les fichiers du répertoire, du bloc ou de l'unité par caractère sont archivés avec une taille de 0. Les liens symboliques sont listés avec la taille du lien symbolique. Les liens fixes sont listés avec la taille du fichier - ce qui est la manière dont les liens fixes sont archivés. Lorsque l'archive est lue, un total des tailles s'affiche. Si l'archive est au format système de fichiers, les membres de l'archive répertoire et non répertoire sont distingués.

-x

Restaure les fichiers nommés individuellement spécifiés par le paramètre *Fichier*. Si le paramètre *Fichier* n'est pas spécifié, tous les membres de l'archive sont restaurés. Si le paramètre *Fichier* est un répertoire et que l'archive est au format nom de fichier, seul le répertoire est restauré. Si le paramètre *Fichier* est un répertoire et que l'archive est au format système de fichiers, tous les fichiers contenus dans le répertoire sont restaurés. Les noms de fichier spécifiés par le paramètre *Fichier* doivent être identiques aux noms tels qu'affichés par l'indicateur de restauration -T. Les fichiers sont restaurés avec un nom identique à celui sous lequel ils étaient archivés. Si le nom de fichier a été archivé en utilisant un chemin d'accès relatif (./filename), le fichier est restauré par rapport au répertoire en cours. Si l'archive est au format système de fichiers, les fichiers sont restaurés par rapport au répertoire en cours.

La commande **restore** crée automatiquement les répertoires nécessaires. Lors de l'utilisation de cet indicateur pour restaurer des sauvegardes de système de fichiers, il vous est demandé de saisir le numéro de volume de début.

La commande **restore** permet l'utilisation de métacaractères correspondant à un modèle de style d'interpréteur de commande lors de la spécification de fichiers pour l'extraction d'archives. Les règles de mise en correspondance des métacaractères sont identiques à celles utilisées dans le chemin d'accès de l'interpréteur de commandes "globbing," à savoir :

**astérisque\* (\*)**

Met en correspondance ou caractères ou plus, mais pas un . (point) ou / (barre oblique).

**point d'interrogation (?)**

Met en correspondance un seul caractère, mais pas un . (point) ou / (barre oblique).

**crochets ( [ ] )**

Met en correspondance l'un des caractères mis entre crochets. Si une paire de caractères séparés par un tiret est contenue entre les crochets, le modèle met en correspondance tout caractère qui tombe lexicalement entre les deux caractères dans le local en cours. De plus un . (point) ou une / (barre oblique) entre crochets ne sera pas en correspondance avec un . (point) ou une / (barre oblique) dans un nom de fichier.

**barre oblique inversée (\)**

Met en correspondance le caractère qui suit immédiatement, empêchant son interprétation potentielle en tant que métacaractère.

-X NuméroVolume

Commence la restauration à partie du volume spécifié d'une sauvegarde de nom de fichier sur plusieurs volumes. Après le démarrage, le comportement de la commande **restore** est identique à celui de l'indicateur -x. L'indicateur -X s'applique uniquement aux archives de nom de fichier.

-y

Continue de restaurer lorsque des erreurs de bande sont rencontrées. Normalement, la commande **restore** vous demande si vous souhaitez continuer ou non. Dans l'un ou l'autre cas, toutes les données dans la mémoire tampon de lecture sont remplacées par des zéros. L'indicateur -y s'applique uniquement lorsque l'archive est au format système de fichiers.

?

Affiche un message d'utilisation.

## Etat de sortie

Cette commande renvoie les valeurs de sortie suivantes :

- 0 L'opération a abouti.
- >0 Une erreur s'est produite.

## Exemples

1. Pour dresser la liste des fichiers dans une archive de nom de fichier ou de système de fichiers sur une disquette **/dev/rfd0**, saisissez la commande suivante :

```
restore -Tq
```

L'archive est lue à partir de l'unité de restauration par défaut **/dev/rfd0**. Le nom de tous les fichiers et répertoires contenus dans l'archive est affiché. Pour les archives de systèmes de fichiers, le nom du fichier est précédé du numéro i-node du fichier, tel qu'il apparaît dans l'archive. L'indicateur **-q** indique à la commande **restore** que le premier volume est disponible et est prêt à être lu. Par conséquent, il ne vous est pas demandé d'installer le premier volume.

2. Pour restaurer un fichier spécifique, saisissez la commande suivante :

```
restore -xvqf myhome.bkup system.data
```

Cette commande extrait le fichier `system.data` dans le répertoire en cours depuis l'archive `myhome.bkup`. L'archive dans cet exemple se trouve dans le répertoire en cours. Les noms de fichier et de répertoire doivent être spécifiés tels qu'ils sont affichés pendant l'utilisation de l'indicateur **-T**. L'indicateur **-v** affiche des informations supplémentaires pendant l'extraction. Cet exemple s'applique aux archives de nom de fichier et de système de fichiers.

3. Pour restaurer un fichier spécifique depuis une bande sur le référentiel de support virtuel, saisissez la commande suivante :

```
restore -xvqf /dev/rmt0 /var/vio/VMLibrary/media_file
```

4. Pour restaurer un répertoire spécifique ainsi que le contenu de ce répertoire depuis une archive de nom de fichier, saisissez la commande suivante :

```
restore -xdvqf /dev/rmt0 /home/mike/tools
```

L'indicateur **-x** extrait les fichiers par leur nom de fichier. L'indicateur **-d** indique à la commande **restore** d'extraire tous les fichiers et sous-répertoires dans le répertoire `/home/mike/tools`. Les noms de fichier et de répertoire doivent être spécifiés tels qu'ils sont affichés pendant l'utilisation de l'indicateur **-T**. Si les répertoires n'existent pas, ils sont créés.

5. Pour restaurer un répertoire spécifique ainsi que le contenu de ce répertoire depuis une archive de système de fichiers, saisissez la commande suivante :

```
restore -xvqf /dev/rmt0 /home/mike/tools
```

Cette commande extrait les fichiers par nom de fichier. Les noms de fichier et de répertoire doivent être spécifiés tels qu'ils sont affichés pendant l'utilisation de l'indicateur **-T**. Si les répertoires n'existent pas, ils sont créés.

6. Pour restaurer une archive entière de système de fichiers, saisissez la commande suivante :

```
restore -rvqf /dev/rmt0
```

Cette commande restaure tout le système de fichiers archivé sur l'unité de bande `/dev/rmt0` du répertoire en cours. Cet exemple suppose que vous êtes dans le répertoire racine du système de fichiers à restaurer. Si l'archive fait partie d'un ensemble d'archives de systèmes de fichiers incrémentielles, les archives doivent être restaurées dans un ordre de niveau de sauvegarde progressif, commençant par le niveau 0 (par exemple, 0, 1, 2).

7. Pour restaurer la cinquième et la neuvième sauvegarde à partir d'une bande de sauvegardes multiples sur un seul volume, saisissez la commande suivante :

```
restore -xvqs 5 -f/dev/rmt0.1
restore -xvqs 4 -f/dev/rmt0.1
```

La première commande extrait tous les fichiers de la cinquième archive sur la bande de sauvegardes multiples spécifiée par `/dev/rmt0.1`. Le désignateur `.1` indique que l'unité de bande ne sera pas retendue à l'ouverture et qu'elle ne sera pas rembobinée à la fermeture. En raison du comportement de l'indicateur **-s**, il est nécessaire d'utiliser une unité de bande sans rembobinage à la fermeture et sans tension à l'ouverture. La deuxième commande extrait tous les fichiers de la quatrième archive (par rapport à l'emplacement actuel de la tête de bande sur la bande). Lorsque la cinquième archive

a été restaurée, la tête de lecture/écriture de la bande est en position pour lire l'archive. Puisque vous voulez extraire la neuvième archive sur la bande, vous devez spécifier une valeur de 4 avec l'indicateur **-s**. Cela est dû au fait que l'indicateur **-s** est par rapport à votre position et non par rapport à la position de l'archive sur la bande. La neuvième archive est la quatrième archive par rapport à votre position actuelle sur la bande.

8. Pour restaurer la quatrième sauvegarde, qui commence sur la sixième bande sur une archive à sauvegardes multiples à 10 bandes, placez la sixième bande dans l'unité de bande et saisissez la commande suivante :

```
restore -xcs 2 -f
/dev/rmt0.1 /home/mike/manual/chap3
```

En supposant que la quatrième sauvegarde est la deuxième sauvegarde sur la sixième bande, indiquer **2 -s** permet d'avancer la tête de bande au début de la deuxième sauvegarde de cette bande. La commande **restore** restaure ensuite le fichier spécifié depuis l'archive. Si la sauvegarde continue sur les volumes suivants et que le fichier n'a pas été restauré, la commande **restore** vous demande d'insérer le volume suivant jusqu'à ce que soit atteinte la fin de la sauvegarde. L'indicateur **-f** spécifie un nom d'unité de bande sans rembobinage et sans tension.

**Remarque :** L'indicateur **-s** indique le numéro de sauvegarde par rapport à la bande insérée dans le lecteur de bande, et non par rapport à l'archive globale sur 10 bandes.

9. Pour améliorer les performances sur les unités de bande en continu, redirigez la commande **dd** sur la commande **restore** et saisissez la commande suivante :

```
dd if=/dev/rmt0 bs=64b | restore -xf- -b64
```

La commande **dd** lit l'archive à partir de la bande à l'aide d'une taille de bloc de 64 blocs de 512 octets et écrit l'archive sur la sortie standard. La commande **restore** lit l'entrée standard à l'aide d'une taille de bloc de 64 blocs de 512 octets. La valeur de la taille de bloc utilisée par la commande **dd** pour lire l'archive depuis la bande doit être un multiple entier de la taille de bloc qui a été utilisée avec la commande **backup**. Par exemple, la commande **backup** suivante pourrait être utilisée pour créer l'archive extraite par cet exemple :

```
find /home -print
| backup -ivqf/dev/rmt0 -b64
```

Cet exemple s'applique uniquement aux archives au format de nom de fichier. Si l'archive était au format système de fichiers, la commande **restore** doit inclure l'indicateur **-B**.

10. Pour améliorer les performances de la commande **restore** sur l'unité de bande magnétique 9348 Modèle 12, vous pouvez modifier la taille de bloc en saisissant la commande suivante :

```
chdev -l DeviceName -a BlockSize=32k
```

11. Pour restaurer des fichiers de base de données non fractionnés, saisissez la commande suivante :

```
restore -xef /dev/rmt0
```

12. Pour restaurer des fichiers qui ont été archivés en tant que fichiers fractionnés, saisissez la commande suivante :

```
restore -xf /dev/rmt0
```

13. Pour restaurer uniquement les droits d'accès des fichiers depuis l'archive, saisissez la commande suivante :

```
restore -Pa -vf /dev/rmt0
```

14. Pour restaurer uniquement les attributs ACL des fichiers à partir de l'archive, saisissez la commande suivante :

```
restore -Pc -vf /dev/rmt0
```

15. Pour afficher la table des matières avec les droits d'accès aux fichiers, saisissez la commande suivante :

```
restore -Ta -vf /dev/rmt0
```

16. Pour afficher la table des matières d'une archive de nom de fichier avec les horodatages et les droits d'accès aux fichiers, saisissez la commande suivante :

```
restore -Tl -vf /dev/rmt0
```

17. Pour afficher la table des matières d'une archive de nom de fichier avec les horodatages et les droits d'accès aux fichiers, saisissez la commande suivante :

```
restore -tl -vf /dev/rmt0
```

## Rubriques connexes

Commande **backup**.

---

## Commande **restorevgstruct**

### Fonction

Restaure le groupe de volumes de l'utilisateur.

### Syntaxe

```
labelrestorevgstruct { -ls | -vg NomGroupeVolumes [NomDisque ...] }
```

### Description

La commande **restorevgstruct** restaure la structure d'un groupe de volumes utilisateur préalablement sauvegardé. Si l'option **-ls** est spécifiée, la liste des groupes de volumes préalablement sauvegardés et la date de sauvegarde de chaque groupe de volumes s'affichent. Cette commande n'est pas applicable sur **rootvg**.

### Options

**NomDisque...**

Spécifie les noms des unités de disques à utiliser au lieu des unités de disques sauvegardées dans la structure du groupe de volumes. Les unités de disques cible doivent être définies en tant que volumes physiques vides ; autrement dit, elles doivent contenir un identificateur de volume physique et ne doivent pas appartenir à un groupe de volumes. Si ces unités de disques cible appartiennent à un groupe de volumes, elles doivent être supprimées du groupe de volumes à l'aide de la commande **reducevg**. En outre, l'unité de disque cible ne peut pas être un volume physique affecté à un pool de mémoire partagée (pour être utilisé comme unité d'espace de pagination par une partition de mémoire partagée).

**-ls** Affiche la liste des groupes de volumes précédemment sauvegardés.

**-vg** Spécifie le nom du groupe de volumes à restaurer.

### Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

### Exemples

1. Pour restaurer le groupe de volumes **myvg**, sur les disques **hdisk2** et **hdisk3**, entrez :

```
restorevgstruct myvg hdisk2 hdisk3
```

2. Pour répertorier tous les groupes de volumes déjà enregistrés, entrez :

```
restorvgstruct -ls
```

Le message généré doit ressembler à ce qui suit :

```
-rw-r--r-- 1 root system 51200 Jun 18 10:53 myvg.data
-rw-r--r-- 1 root system 51200 Jun 18 10:53 myvg2.data
```

## Rubriques connexes

Commandes **activatevg**, **savevgstruct**, **chvg**, **deactivatevg**, **exportvg**, **extendvg**, **importvg**, **reducevg**, **lsvg**, **mkvg** et **syncvg**.

---

## Commande **rmauth**

### Fonction

Supprime une ou plusieurs autorisations définies par l'utilisateur.

### Syntaxe

**rmauth** [-h]

### Description

La commande **rmauth** supprime l'autorisation définie par l'utilisateur identifiée par le paramètre *auth*. La commande ne supprime que les autorisations définies par l'utilisateur existantes dans la base de données des autorisations. Cette commande ne permet de supprimer les autorisations définies par le système. Si une autorisation est référencée dans la base de données des commandes avec privilèges, elle ne peut pas être supprimée tant que l'autorisation est référencée dans la base de données.

Par défaut, la commande **rmauth** tente de supprimer uniquement l'autorisation spécifiée de la base de données des autorisations. Vous devez supprimer des autorisations au niveau le plus bas de la hiérarchie avant de pouvoir supprimer celles du niveau supérieur. Si vous spécifiez une autorisation de niveau supérieur et si les autorisations de niveau inférieur existent toujours, la commande échoue. Pour supprimer une hiérarchie d'autorisations, spécifiez l'indicateur **-h**. Avec l'indicateur **-H**, toute autorisation de niveau inférieur se trouvant sous l'autorisation spécifiée est également supprimée. Si l'une des autorisations de niveau inférieur est référencée dans la base de données des commandes avec privilèges, aucune autorisation n'est supprimée et l'ensemble de l'opération échoue.

**Important :** Vous ne pouvez pas créer supprimer autorisations qui commencent par **"vios."** ou **"aix."**

**Remarque :** Une fois les autorisations supprimées, exécutez la commande **setkst** afin de mettre à jour la base de données du noyau avec les nouvelles autorisations.

### Sécurité

La commande **rmauth** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant de l'autorisation **vios.security.auth.remove**.

### Options

**-h** Permet la suppression d'une hiérarchie d'autorisations.

### Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

### Exemples

1. Pour supprimer l'autorisation *custom.test*, entrez la commande suivante :  

```
rmauth custom.test
```

2. Pour supprimer l'autorisation personnalisée et toutes ses autorisations enfants, entrez la commande suivante :

```
rmauth -h custom
```

---

## Commande **rmbdsp**

### Fonction

Supprime une unité de support ou des objets VIOS et restitue le stockage dans le pool de stockage.

### Syntaxe

Pour supprimer une unité de support :

```
rmbdsp {[-sp StoragePool] [-bd BackingDevice | -vtd VirtualTargetDevice] [-savebd][-f] }
```

Pour supprimer les unités logiques du pool de stockage partagé :

```
rmbdsp -clustername ClusterName -sp StoragePool {-bd LogicalUnit | -luudid LUUIDID | -all }
```

### Description

La commande **rmbdsp** supprime une unité de support d'un adaptateur SCSI virtuel en supprimant l'unité cible virtuelle correspondante. L'unité de support est également supprimée par défaut et sa capacité de stockage est retransférée dans le pool de stockage. Si l'option **-savebd** est spécifiée, l'unité de support n'est pas supprimée. Pour identifier l'unité de support, vous pouvez utiliser son nom, **-bd**, ou l'unité cible virtuelle, **-vtd**. Si l'unité de support est identifiée par le nom **-bd**, il faut également spécifier le pool de stockage qui contient l'unité, **-sp**. Si le pool de stockage n'est pas indiqué, la commande utilise le pool de stockage par défaut.

Cette commande permet également de supprimer les unités logiques au sein du pool de stockage partagé spécifié. Dans ce cas, le nom de cluster et le pool de stockage doivent être indiqués. Si l'option **-bd** est spécifiée, l'unité logique indiquée est supprimée. Si l'option **-all** est spécifiée, toutes les unités logiques du pool de stockage partagé indiqué sont supprimées.

#### Remarque :

- Si l'unité logique indiquée n'est pas unique, le système affiche alors la liste de toutes les unités logiques ayant le même nom et l'utilisateur doit transmettre l'**UDID LU**, qui doit être supprimé.
- Un pool de stockage doit être précisé si le nom de l'unité de sauvegarde indiqué est un objet d'une unité de sauvegarde de fichiers ou un objet VIOS. Le pool de stockage par défaut n'est pas automatiquement utilisé.
- Le volume logique spécifié pour l'option **-bd** option ne peut être affecté à un pool de mémoire partagée car ce dernier doit être utilisé comme unité d'espace de pagination par une partition de mémoire partagée.

Si l'option **-vtd** est indiquée, seule l'unité cible virtuelle désignée est supprimée. Si l'indicateur **-bd** est donné, toutes les unités cibles virtuelles associées à l'unité de support indiquée sont supprimées.

### Options

|                     |                                                                                                   |
|---------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-all</b>         | Indique que toutes les unités logiques appartenant à un pool de stockage doivent être supprimées. |
| <b>-bd</b>          | Indique l'unité de support à supprimer.                                                           |
| <b>-clustername</b> | Précise le nom du cluster.                                                                        |

|                |                                                                                                                                                                               |
|----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-f</b>      | Force la suppression du fichier de métadonnées du disque sauvegardé sur fichier à supprimer. Si <b>-savebd</b> est également précisé, l'unité de support n'est pas supprimée. |
|                | <b>ATTENTION :</b><br>Utilisez cet indicateur uniquement lorsque le fichier de métadonnées associé au disque sauvegardé sur fichier est endommagé.                            |
| <b>-luudid</b> | Indique l'UDID LU au cas où le nom d'unité logique n'est pas unique.                                                                                                          |
| <b>-savebd</b> | Indique que l'unité de support ne doit pas être supprimée.                                                                                                                    |
| <b>-sp</b>     | Indique le pool de stockage à utiliser à la place du pool de stockage par défaut.                                                                                             |
| <b>-vtd</b>    | Indique l'unité cible virtuelle qui mappe une unité de support sur un adaptateur SCSI virtuel de serveur.                                                                     |

## Etat de sortie

25                      Le volume logique spécifié n'est pas une unité de support.

## Exemples

1. Pour supprimer l'unité cible virtuelle vtscsi4 tout en conservant l'unité de support correspondante, tape la commande suivante :

```
rmbdsp -vtd vtscsi4 -savebd
```

2. Pour supprimer un objet logique au sein d'un pool de stockage partagé, entrez la commande comme suit :

```
rmbdsp -clustername newcluster -sp viossp -bd LU
```

Le système affiche la sortie suivante :

```
Specified LU is not unique. Please select the LU UDID from the below list.
```

```
rmbdsp -clustername newcluster -sp SP -luudid 5fc34cf4172d7cb4143fdea2a9477811
```

Entrez la commande comme suit :

```
rmbdsp -clustername newcluster -sp viossp -luudid 5fc34cf4172d7cb4143fdea2a9477811
```

Le système affiche la sortie suivante :

```
Logical unit ""with udid "5fc34cf4172d7cb4143fdea2a9477811" is removed.
```

3. Pour supprimer toutes les unités logiques au sein d'un pool de stockage partagé, entrez la commande comme suit :

```
rmbdsp -clustername newcluster -sp SP -all
```

---

## Commande rmdev

### Fonction

Supprime une unité du système.

### Syntaxe

```
rmdev { -dev | -pdev } Name [-recursive] [-ucfg]
```

### Description

La commande **rmdev** annule la configuration et la définition de l'unité spécifique avec le nom logique de l'unité. Si vous spécifiez l'option **-recursive**, la commande **rmdev** agit également sur tous les enfants de l'unité. En spécifiant l'option **-ucfg**, l'unité n'est plus configurée mais conserve sa définition.



Utilisez l'option **-pdev** avec le nom logique de l'unité parent pour supprimer tous les unités enfant. Les enfants sont supprimés avec le même procédé récurrent que celui présenté ci-dessus pour l'option **-recursive**. La seule différence est que l'unité spécifiée n'est pas supprimée. Par conséquent, l'option **-recursive** est redondante et ne doit pas être spécifiée avec l'option **-pdev**.

**Avertissement :** Afin de protéger la base de données de configuration, la commande **rmdev** ne peut être interrompue. L'arrêt de cette commande avant la fin de son exécution risque d'endommager la base de données.

**Remarque :** L'unité spécifiée ou ses enfants ne peuvent pas être un volume physique ou logique affecté à un pool de mémoire partagée (pour être utilisé comme unité d'espace de pagination par une partition de mémoire partagée).

## Options

|                         |                                                                                                                                                                                                                              |
|-------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-dev</b> <i>Nom</i>  | Spécifie l'unité logique désignée par le paramètre <i>Nom</i> . Cette option ne doit pas être utilisée avec l'option <b>-pdev</b> .                                                                                          |
| <b>-pdev</b> <i>Nom</i> | Spécifie l'unité logique parent désignée par le paramètre <i>Nom</i> dont les enfants doivent être supprimés. Cette option ne doit pas être utilisée avec l'option <b>-dev</b> .                                             |
| <b>-recursive</b>       | Annule la configuration de l'unité et de ses enfants.                                                                                                                                                                        |
| <b>-ucfg</b>            | Annule la configuration mais conserve la définition de l'unité spécifiée. L'état de l'unité passe de Available (disponible) à Defined (défini). Pour rétablir l'état Available, exécutez <code>cfgdev -dev <i>Nom</i></code> |

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemples

1. Pour déconfigurer l'unité de CD-ROM **cd0** CD-ROM, entrez la commande comme suit :  

```
rmdev -dev cd0
```
2. Pour annuler la configuration de l'adaptateur SCSI **scsi1** et de tous ses enfants, entrez la commande suivante :  

```
rmdev -recursive -dev scsi1
```
3. Pour annuler la configuration des enfants de la carte SCSI **scsi1** uniquement, mais pas de la carte elle-même, entrez la commande suivante :  

```
rmdev -pdev scsi1
```
4. Pour supprimer les enfants du bus PCI **pci1** et de tous les autres unités du niveau inférieur, entrez la commande suivante :  

```
rmdev -pdev pci1
```
5. Pour supprimer l'adaptateur virtuel suspendu et tous ses enfants, entrez la commande comme suit :  

```
rmdev -dev susadpt0 -recursive
```

Le système affiche la sortie suivante :

```
vtscsi0 deleted
client_rootvg deleted
susadpt0 deleted
```

## Rubriques connexes

Commandes **cfgdev**, **chdev**, **lsdev**, **mkvdev** et **rmdev**



**Remarque :** Si le gestionnaire de volume logique n'identifie pas l'échec du disque, il est possible qu'il supprime une autre copie (miroir). Par conséquent, si vous savez qu'un ou plusieurs disques ont échoué et que le gestionnaire n'affiche pas ces disques comme manquants, vous devez spécifier les disques qui ont échoué sur la ligne de commande.

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemples

Pour désactiver la fonction miroir pour le volume logique **lv0112**, tapez :

```
rm1vcopy lv0112
```

## Rubriques connexes

Commandes **mk1v**, **extend1v**, **rm1v** et **ls1v**.

---

## Commande **rmpath**

### Fonction

Supprime du système un chemin d'accès vers une unité MPIO.

### Syntaxe

```
rmpath { [-dev Nom] [-pdev Parent] [-conn Connexion] } [-rm]
```

### Description

La commande **rmpath** annule la configuration et éventuellement la définition d'un ou de plusieurs chemins d'accès associés à l'unité cible spécifiée (**-dev** *Nom*). L'ensemble des chemins d'accès qui est supprimé est déterminé par la combinaison des options **-dev** *Nom*, **-pdev** *Parent* et **-conn** *Connexion*. Si la commande renvoie tous les chemins d'accès associés à l'unité en cours d'annulation de configuration ou de définition, la commande s'arrête en générant un message d'erreur alors qu'elle n'a pas encore annulé la configuration ni la définition des chemins. Dans ce cas, vous devez plutôt utiliser la commande **rmdev** pour annuler la configuration ou la définition de l'unité cible elle-même.

L'action par défaut annule la configuration de chaque chemin d'accès spécifié, mais ne la supprime pas complètement du système. Si l'option **-rm** est spécifiée, la commande **rmpath** annule la configuration (si nécessaire) et retire ou supprime la/les définition(s) du système.

Après exécution de la commande **rmpath**, un message d'état s'affiche. Cette commande permet de sélectionner les chemins qui doivent faire l'objet d'une annulation de configuration. Autrement dit, l'annulation de configuration peut s'appliquer à certains chemins et pas à d'autres (par exemple, la configuration des chemins qui constituent le processus d'entrée-sortie ne peut pas être annulée).

La commande **rmpath** fournit un message d'état sur les résultats de l'opération. Ces messages sont créés dans l'un des formats suivants :

```
path [defined | deleted]
```

Ce message s'affiche lorsqu'un seul chemin a été configuré avec succès ou si sa configuration a été annulée. Si le chemin d'accès est configuré avec succès, le message indiquant que le chemin est disponible s'affiche. Si le chemin d'accès ne s'affiche pas correctement et en l'absence de code d'erreur explicite renvoyé par la méthode, le message indiquant que le chemin est défini s'affiche.

### paths [defined | deleted]

Ce message s'affiche si plusieurs chemins ont été identifiés et si la configuration et la définition de tous les chemins d'accès ont été annulées. Si l'option **-rm** n'est pas spécifiée, le message indiquant que le chemin est défini s'affiche. Si l'option **-rm** est spécifiée, le message indiquant que les chemins d'accès sont supprimés s'affiche.

### some paths [ defined | deleted ]

Ce message s'affiche si plusieurs chemins ont été identifiés et si la configuration et la définition de certains chemins d'accès ont été annulées. Si l'option **-rm** n'est pas spécifiée, le message indiquant que certains chemins sont définis s'affiche. Si l'option **-rm** n'est pas spécifiée, le message indiquant que certains chemins sont supprimés s'affiche.

### no paths processed

Ce message est généré si aucun chemin d'accès ne répond aux critères de sélection.

## Options

|                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>-rm</b>                    | Indique que les chemins d'accès spécifiés doivent être supprimés du système.                                                                                                                                                                                                                          |
| <b>-dev</b> <i>Nom</i>        | Spécifie le nom d'unité logique de l'unité cible dont le chemin d'accès doit être supprimé. Les chemins d'accès à supprimer sont qualifiés à l'aide des options <b>-pdev</b> et <b>-conn</b> .                                                                                                        |
| <b>-pdev</b> <i>Parent</i>    | Indique le nom d'unité logique de l'unité parent à utiliser dans la qualification des chemins d'accès à supprimer. Etant donné que tous les chemins d'une unité ne peuvent être supprimés à l'aide de cette commande, soit cette option, l'option <b>-conn</b> , ou les deux doivent être spécifiées. |
| <b>-conn</b> <i>Connexion</i> | Indique les informations de connexion à utiliser dans la qualification des chemins d'accès à supprimer. Etant donné que tous les chemins d'une unité ne peuvent être supprimés à l'aide de cette commande, soit cette option, l'option <b>-pdev</b> , ou les deux doivent être spécifiées.            |

## Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

## Exemples

1. Pour annuler la configuration du chemin d'accès entre **scsi0** et **hdisk1** à la connexion 5,0, tapez :  

```
rmpath -dev hdisk1 -pdev scsi0 -conn "5,0"
```

Le message généré doit ressembler à ce qui suit :

```
path defined
```

2. Pour annuler la configuration de tous les chemins d'accès entre **scsi0** et **hdisk1**, tapez :  

```
rmpath -dev hdisk1 -pdev scsi0
```

Si la configuration de tous les chemins d'accès est annulée, le message généré doit ressembler à ce qui suit :

```
paths defined
```

En revanche, si la configuration de certains chemins d'accès est annulée, le message généré doit ressembler à ce qui suit :

```
some paths defined
```

3. Pour annuler la définition du chemin d'accès entre **scsi0** et **hdisk1** à la connexion 5,0, tapez :  

```
rmpath -rm -dev hdisk1 -pdev scsi0 -conn "5,0"
```

Le message généré doit ressembler à ce qui suit :

```
path deleted
```

4. Pour annuler la configuration de tous les chemins d'accès entre **scsi0** et **hdisk1**, tapez :
- ```
rmpath -rm -dev hdisk1 -pdev scsi0
```

Le message généré doit ressembler à ce qui suit :

```
paths deleted
```

Rubriques connexes

Commandes **chpath**, **lspath** et **rmpath**.

Commande **rmrep**

Fonction

Supprimer le référentiel de supports virtuels

Syntaxe

```
rmrep [-f ]
```

Description

La commande **rmrep** supprime le référentiel de supports virtuels du serveur d'E-S virtuel. Si plusieurs unités cible virtuelles sont associées à un support optique virtuel dans le référentiel, la commande échoue. Si des supports optiques virtuels figurent dans le référentiel, mais qu'aucune unité cible virtuelle ne leur est associée, la commande échoue, sauf si l'option **-f** est indiquée.

Options

-f Force la suppression du référentiel, même s'il contient des supports optiques virtuels.

Exemples

Pour supprimer le référentiel de supports virtuels, entrez la commande suivante :

```
rmrep
```

Commande **rmrole**

Fonction

Supprime un rôle.

Syntaxe

```
rmrole rôle
```

Description

La commande **rmrole** supprime le rôle identifié par le paramètre *rôle* de la base de données de rôles. Il doit s'agir d'un nom de rôle existant.

Sécurité

La commande **rmrole** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant de l'autorisation **vios.security.role.remove**.

Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

Exemples

1. Pour supprimer le rôle *ManageObjects* , tapez la commande suivante :
`rmrole ManageObjects`
2. Pour supprimer le rôle *ManageRoles* , tapez la commande suivante :
`rmrole ManageRoles`

Commande `rmsecattr`

Fonction

Supprime la définition des attributs de sécurité pour une commande, une unité ou un fichier avec privilèges de la base de données.

Syntaxe

`rmsecattr` `{-c | -d | -f }` *Nom*

Description

La commande **rmsecattr** supprime les attributs de sécurité pour une commande, une unité ou une entrée de fichier identifié par le paramètre *Nom* à partir de la base de données appropriée. La commande interprète le paramètre *Nom* comme une commande ou une unité, en fonction de l'indicateur utilisé : **-c** (commande), **-d** (unité) ou **-f** (fichier avec privilèges).

Si vous spécifiez l'indicateur **-c**, le paramètre *Nom* doit inclure le chemin complet de la commande, et la commande doit, à ce moment, posséder une entrée dans la base de données des commandes avec privilèges `/etc/security/privcmds`. Si vous spécifiez l'indicateur **-d**, le paramètre *Nom* doit inclure le chemin complet de l'unité, et l'unité doit, à ce moment, posséder une entrée dans la base de données des unités avec privilèges `/etc/security/privdevs`. Si vous spécifiez l'indicateur **-f**, le paramètre *Nom* doit inclure le chemin complet du fichier, et le fichier doit, à ce moment, posséder une entrée dans la base de données des fichiers avec privilèges `/etc/security/privfiles`.

Important : Vous pouvez supprimer des attributs de sécurité pour vos propres commandes et scripts, mais vous ne pouvez pas supprimer des attributs de sécurité pour les commandes VIOS ou AIX .

Sécurité

La commande **rmsecattr** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant des autorisations suivantes :

vios.security.cmd.remove

Nécessaire pour répertorier les attributs d'une commande à l'aide de l'indicateur **-c** .

vios.security.device.remove

Nécessaire pour répertorier les attributs d'une unité à l'aide de l'indicateur **-d** .

vios.security.file.remove

Nécessaire pour répertorier les attributs d'un fichier à l'aide de l'indicateur **-f** .

Options

- c** Lorsqu'il est utilisé avec le paramètre *Nom*, il spécifie le chemin complet vers une ou plusieurs commandes sur le système, qui possèdent des entrées dans la base de données des commandes avec privilèges.
- d** Lorsqu'il est utilisé avec le paramètre *Nom*, il spécifie le chemin complet vers une ou plusieurs unités sur le système, qui possèdent des entrées dans la base de données des unités avec privilèges.
- f** Lorsqu'il est utilisé avec le paramètre *Nom*, il indique le chemin complet d'un fichier avec privilèges sur le système.
- R** **-R** *module_chargement* indique le module chargeable à utiliser pour la suppression de l'entrée *Nom*.

Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

Exemples

1. Pour supprimer la commande **/usr/sbin/mytest** de la base de données des commandes avec privilèges, tapez la commande suivante :

```
rmsecattr -c /usr/sbin/mytest
```
2. Pour supprimer l'unité **/dev/mydev** de la base de données des unités avec privilèges, tapez la commande suivante :

```
rmsecattr -d /dev/mydev
```
3. Pour supprimer le fichier **/etc/testconf** de la base de données des fichiers avec privilèges, tapez la commande suivante :

```
rmsecattr -f /etc/testconf
```

Commande **rmsp**

Fonction

Supprime un pool de stockage de fichiers.

Syntaxe

```
rmsp [ -f PoolStockage ]
```

Description

La commande **rmsp** supprime le pool de stockage désigné du serveur d'E-S virtuel. Cette commande n'est valide que pour les pools de stockage de fichiers. Pour supprimer un pool de stockage de volumes logiques, utilisez la commande **chsp** afin de supprimer tous les volumes physiques du pool. Si le pool contient des fichiers, il faut indiquer l'option **-f** sinon la commande échoue. En outre, il convient de supprimer les unités cible virtuelles associées à des fichiers du pool avant d'exécuter la commande **rmsp**.

Options

- f** Force la suppression du pool, même s'il contient des fichiers.

Exemple

Pour supprimer le pool de stockage Données_Client, entrez la commande suivante :

```
rmsp Données_Client
```

Commande rmsyscfg (IVM)

Fonction

Cette commande supprime une partition logique du système géré. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

```
rmsyscfg -r lpar { -n NomPartition | --id IDPartition }
```

Description

La commande **rmsyscfg** supprime une partition logique du système géré.

Options

-r <i>TypeRessource</i>	Type de ressource à supprimer :
-m <i>SystèmeGéré</i>	lpar - partitions logiques Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez entrer le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'expression <code>tttt-mmm*sssssss</code> , où <code>tttt</code> représente le type de machine, <code>mmm</code> , le modèle, et <code>sssssss</code> , le numéro de série du système géré.
-n <i>NomPartition</i>	Nom de la partition à supprimer.
--id <i>IDPartition</i>	Identificateur de la partition à supprimer.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Cette commande n'est pas accessible aux utilisateurs disposant du rôle ViewOnly.

Exemples

1. Pour supprimer une partition dotée de l'ID 3, entrez :

```
rmsyscfg -r lpar --id 3
```
2. Pour supprimer une partition appelée pl3, entrez :

```
rmsyscfg -r lpar -n pl3
```

Rubriques connexes

Commandes **lssyscfg**, **mksyscfg** et **chsyscfg**.

Commande rmtcpip

Fonction

Supprime la configuration TCP/IP du serveur Virtual I/O Server.

Syntaxe

```
rmtcpip [-f] [-nextboot] {-all | [-hostname] [-routing] [-interface ListeNomsInterface]}
```

```
rmtcpip [-f] {-all | [-namesrv] [-hostname] [-routing] [-interface ListeNomsInterface]}
```

Description

La commande **rmtcpip** supprime les paramètres TCP/IP du serveur Virtual I/O Server, tels que les informations relatives au serveur de noms, la configuration de l'interface réseau, les informations de routage et le nom d'hôte.

Options

-all	Supprime tous les paramètres TCP/IP, ce qui revient à rétablir la configuration d'un système nouvellement installé.
-f	Exécute la commande sans demander confirmation.
-interface	Supprime la configuration TCP/IP des interfaces répertoriées.
-hostname	Restaure le nom d'hôte <i>ioserver</i> .
-namesrv	Supprime les informations relatives au système de nom de domaine et efface le contenu du fichier <i>hosts</i> .
-nextboot	Supprime les informations spécifiées des fichiers de configuration, mais n'affecte pas les paramètres réseau en cours (tous les paramètres, excepté les informations relatives au système de nom de domaine et le fichier <i>hosts</i>).
-routing	Supprime les tables de routage statiques.

Exemples

1. Pour supprimer tous les paramètres TCP/IP du serveur Virtual I/O Server, entrez :

```
rmtcpip -all
```

Répondez par l'affirmative (*yes*) lorsque vous y êtes invité.

2. Pour supprimer la configuration d'une interface réseau appelée *en0* sans demander confirmation, entrez :

```
rmtcpip -f -interface en0
```

3. Pour nettoyer la table de routage statique, entrez :

```
rmtcpip -f -routing
```

4. Pour supprimer la configuration IP d'une interface réseau à la prochaine initialisation, tout en conservant la configuration en cours, entrez :

```
rmtcpip -f -interface en0 -nextboot
```

Commande **rmuser**

Fonction

Supprime un compte utilisateur.

Syntaxe

```
rmuser [-ldap] [-rmdir] Nom
```

Description

La commande **rmuser** supprime le compte utilisateur identifié par le paramètre *Nom*. Cette commande supprime un attribut de compte utilisateur. Si vous spécifiez l'indicateur **rmdir**, cette commande

supprime également les fichiers et le répertoire de base de l'utilisateur.

Options

-rmdir	Supprime les fichiers et le répertoire de base de l'utilisateur indiqué.
	Avertissement : Supprime toutes les données stockées dans le répertoire personnel du compte utilisateur.
-ldap	Identifie l'utilisateur en tant que compte utilisateur LDAP.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Sécurité

Cette commande ne peut être exécutée que par l'utilisateur prime administrator (padmin).

Exemples

1. Pour supprimer le compte utilisateur **haarlem**, entrez la commande suivante :
`rmuser haarlem`
2. Pour supprimer le compte utilisateur et le répertoire personnel du compte utilisateur **emmen**, entrez la commande suivante :
`rmuser -rmdir emmen`

Avertissement : Supprime toutes les données stockées dans le répertoire personnel du compte utilisateur.

Rubriques connexes

Commandes **chuser**, **lsuser**, **mkuser** et **passwd**.

Commande rmvdev

Fonction

Supprime la connexion entre une unité physique et la carte SCSI virtuelle correspondante.

Syntaxe

```
rmvdev [ -f ] { -vdev UnitéCible | -vtd UnitéCibleVirtuelle } [-rmlv]
```

Description

La commande **rmvdev** supprime la connexion entre une unité physique et la carte SCSI virtuelle correspondante. Pour identifier la connexion, vous pouvez spécifier l'unité de support (physique) ou l'unité cible virtuelle. Si vous spécifiez le nom d'une unité physique connectée à plusieurs cartes SCSI virtuelles, une erreur est renvoyée à moins que vous n'incluez aussi l'option **-f**. L'option **-f** supprime toutes les connexions associées à l'unité physique.

Si l'unité de support (physique) correspond à un volume logique et que vous spécifiez l'option **-rmlv**, le volume logique est lui aussi supprimé.

Options

-f	Entraîne la suppression de toutes les unités cibles virtuelles associées à l'unité de support indiquée.
-vdev <i>UnitéCible</i>	Représente l'unité de support physique.
-rmlv	Cette option supprime l'unité de support. Elle n'est valide que pour les unités de support logiques.
-vtd <i>UnitéCibleVirtuelle</i>	Représente l'unité cible virtuelle à supprimer.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour supprimer la connexion entre un volume physique et la carte SCSI virtuelle correspondante en spécifiant le volume physique, entrez la commande suivante :

```
rmvdev -vdev hdisk4
```
2. Pour supprimer la connexion entre un volume logique et la carte SCSI virtuelle correspondante en spécifiant le volume logique, puis pour supprimer le volume logique après avoir supprimé la connexion, entrez la commande suivante :

```
rmvdev -vdev lv1 -rmlv
```
3. Pour supprimer la connexion entre une unité de support et la carte SCSI virtuelle correspondante en spécifiant l'unité cible virtuelle, entrez la commande suivante :

```
rmvdev -vtd vtscsi0
```
4. Pour supprimer plusieurs connexions entre un volume physique et des cartes SCSI virtuelles en spécifiant le volume physique, entrez la commande suivante :

```
rmvdev -vdev hdisk0 -f
```

Commande **rmvfilt**

Fonction

Permet de supprimer des règles de filtrage inter-réseaux locaux virtuels à partir de la table de filtres.

Syntaxe

```
rmvfilt -n [fid | all> ]
```

Description

La commande **rmvfilt** permet de supprimer des règles de filtrage inter-réseaux locaux virtuels de la table de filtres.

Options

-n	Indique l'ID de filtre de la règle de filtrage qui doit être supprimée. L'option all permet de supprimer toutes les règles de filtrage.
-----------	--

Etat de sortie

Cette commande renvoie les valeurs de sortie suivantes :

0 L'opération a abouti.

>0

Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour supprimer toutes les règles de filtrage ou pour désactiver toutes les règles de filtrage du noyau; entre la commande comme suit :

```
rmvfilt -n all
```

Rubriques connexes

Commandes `chvfilt`, `genvfilt`, `lsvfilt`, `mkvfilt` et `vlantfw`.

Commande `rmvlog`

Fonction

Retire le journal virtuel et l'unité de journalisation virtuelle.

Syntaxe

Pour déconfigurer l'unité de journalisation virtuelle portant le nom d'unité ou l'identificateur unique universel (UUID) spécifié :

```
rmvlog {-dev NomUnité | -uuid UUID}
```

Pour retirer l'unité de journalisation virtuelle portant le nom d'unité ou l'identificateur unique universel (UUID) spécifié :

```
rmvlog -d {-dev NomUnité | -uuid UUID}
```

Pour retirer le journal virtuel ainsi que toute unité de journalisation virtuelle portant le nom d'unité ou l'identificateur unique universel (UUID) de journal virtuel spécifié :

```
rmvlog -db {-dev NomUnité | -uuid UUID}
```

Pour retirer le journal virtuel, les données de journal, et toute unité de journalisation virtuelle portant le nom d'unité ou l'UUID de journal virtuel spécifié :

```
rmvlog -dbdata {-dev NomUnité | -uuid UUID}
```

Description

Vous pouvez utiliser la commande **rmvlog** pour déconnecter les journaux virtuels des adaptateurs hôte SCSI virtuels (VSCSI), tout en conservant intact le journal virtuel. Vous pouvez également supprimer le journal virtuel, en incluant éventuellement toutes les données utilisateur qu'il contient, en utilisant cette commande.

Options

-d	Supprime la définition d'unité.
-db	Supprime le journal virtuel.
-dbdata	Supprime le journal virtuel et les données associées du référentiel.
-dev	Indique le nom de l'unité de journalisation virtuelle à supprimer.
-uuid	Indique l'UUID d'un journal virtuel existant à supprimer.

Etat de sortie

Tableau 7. Codes retour spécifiques à la commande

Code retour	Description
0	L'opération d'écriture de tous les fichiers a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour supprimer l'unité de journalisation virtuelle *vtlog0*, entrez la commande comme suit :

```
rmvlog -dev vtlog0 -d
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
vtlog0 deleted
```

2. Pour supprimer l'unité virtuelle portant l'UUID *9705340b31a7883573a1cd04b2254efd*, en laissant les données intactes, entrez la commande comme suit :

```
rmvlog -uuid 9705340b31a7883573a1cd04b2254efd -db
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Virtual log 9705340b31a7883573a1cd04b2254efd deleted.
```

3. Pour retirer l'unité de journalisation virtuelle *vtlog1*, le journal virtuel et les données de journal virtuel, entrez la commande comme suit :

```
rmvlog -dev vtlog0 -dbdata
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
vtlog0 deleted
Virtual log 02392437473b6c552680a9ddd2fd8d06 deleted.
Log files deleted.
```

Rubriques connexes

Commandes **chvlog**, **chvrepo**, **lsvlog**, **lsvrepo** et **mkvlog**.

Commande **rmvopt**

Fonction

Retirer un disque optique virtuel du référentiel de supports virtuels.

Syntaxe

```
rmvopt [-f] -name NomFichier
```

Description

La commande **rmvopt** retire le support indiqué du référentiel de supports virtuels. Si ce support est actuellement chargé dans une ou plusieurs unités optiques virtuelles, la commande échoue, sauf si l'option **-f** est indiquée.

Options

-f Force le retrait du support même s'il est chargé dans une ou plusieurs unités optiques virtuelles.

-name *NomFichier* Nom du support optique virtuel à retirer.

Exemples

Pour supprimer le fichier donnéesClient du référentiel de supports virtuels, entrez la commande suivante :

```
rmvopt -name donnéesClient
```

Commande rmvt

Fonction

Cette commande met fin à la connexion entre un terminal virtuel et une partition. Elle peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

```
rmvt { -id IDparL }
```

Description

La commande **rmvt** met fin à la connexion entre un terminal virtuel et la partition logique cible. Pour fermer la session de terminal virtuel normalement, entrez la séquence de caractères ~. dans la fenêtre du terminal.

Cette commande requiert une configuration supplémentaire de la console HMC si elle est utilisée dans un environnement HMC.

Options

-id IDparL Identificateur de la partition pour laquelle vous voulez fermer la session de terminal virtuel.

Etat de sortie

29 Le terminal virtuel est introuvable.

Sécurité

Cette commande n'est pas accessible aux utilisateurs disposant du rôle ViewOnly.

Exemples

1. Pour mettre fin à la connexion entre un terminal virtuel et une partition dotée de l'ID 3, entrez :

```
rmvt -id 3
```

Rubriques connexes

Commande **mkvt**.

Commande rolelist

Fonction

Affiche les informations de rôle pour un utilisateur ou processus.

Syntaxe

Rolelist [-a][-e | -u nom_utilisateur | -p PID]

Description

La commande **rolelist** fournit des informations sur les rôles et les autorisations aux auteurs en relation avec leurs rôles en cours et les rôles qui leur ont été assignés. Si aucun indicateur ni argument n'est spécifié, la commande **rolelist** affiche la liste des rôles affectés à l'auteur de l'appel avec la description de chaque rôle, si elle est fournie dans la base de données de rôles. L'utilisation de l'indicateur **-e** fournit des informations sur l'ensemble de rôles actif en cours de la session. Si l'auteur de l'appel n'est pas actuellement dans une session de rôle et utilise l'indicateur **-e**, aucune sortie ne s'affiche. L'utilisation de l'indicateur **-a** permet d'afficher les autorisations associées avec les rôles, au lieu de la description.

La commande **rolelist** permet également à un utilisateur disposant de privilèges de répertorier les informations de rôle pour un autre utilisateur ou pour un processus. La spécification d'un nom d'utilisateur à l'aide de l'indicateur **-u** permet à un utilisateur disposant de privilèges de répertorier les rôles affectés à un autre utilisateur. L'ensemble de rôles actif d'un utilisateur donné ne peut pas être déterminé car l'utilisateur peut avoir plusieurs sessions de rôle actives. Par conséquent, si l'indicateur **-u** est spécifié, l'indicateur **-e** n'est pas autorisé. La spécification d'un ID de processus à l'aide de l'indicateur **-p** permet à un utilisateur disposant de privilèges d'afficher les rôles associés à un processus. La commande échoue immédiatement si elle est appelée par un utilisateur sans privilèges ayant utilisé l'indicateur **-u** ou **-p**.

Les informations d'autorisation affichées par la commande **rolelist** sont extraites des tables de sécurité du noyau. Les informations peuvent différer avec l'état actuel de la base de rôles s'elles sont modifiées après la mise à jour des tables de sécurité du noyau.

Sécurité

La commande **rolelist** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant de l'autorisation **vios.security.role.list** ou **vios.security.proc.role.list**.

Options

-a	Affiche les autorisations affectées à chaque rôle au lieu de la description du rôle.
-e	Affiche des informations sur l'ensemble de rôles actif de la session.
-u	Affiche les informations de rôle correspondant à l'utilisateur spécifié.
-p	Affiche les informations de rôle correspondant au processus spécifié.

Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

Exemples

1. Pour afficher la liste des rôles qui vous sont affectés et leurs descriptions, entrez la commande suivante :
`rolelist`
2. Pour afficher les autorisations associées aux rôles affectés, entrez la commande suivante :
`rolelist -a`
3. En tant qu'utilisateur disposant de privilèges, entrez la commande suivante pour afficher les rôles affectés à un utilisateur spécifique :

Commande **rsthwres** (IVM)

Fonction

Restaure des ressources matérielles. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

rsthwres **-r** io | mem | proc | virtualio | mempool [**-m** <ystème géré>] [**-p** <nom de partition> | **--id** <ID partition>] [**-l** <index DRC>] [**-s** <numéro d'emplacement virtuel>] [**-a** "<attributs>"] [**--help**]

rsthwres **-rhea** | **-m** <ystème géré>] [**-p** <nom de partition> | **--id** <ID partition>] [**-l**<index DRC HEA>] [**-g** <ID de groupe de ports>] **--logport** <ID port logique>]**--help**]

Pour restaurer les ressources du pool de mémoire :

rsthwres **-r** pool-mémoire [**-a** "<attributs>"] [**--help**]

Description

La commande **rsthwres** restaure la configuration des ressources matérielles dans le système géré. Cette opération peut devoir être effectuée après l'échec d'un partitionnement LPAR dynamique.

Vous devez également effectuer cette opération pour restaurer les ressources de pool de mémoire dans les cas suivants :

- Lorsque vous réinstallez le code de base du serveur VIOS et que vous avez appliqué des groupes de correctifs à partir des supports originaux fournis avec le serveur VIOS.
- Lorsque vous restaurez le serveur VIOS à partir d'un support de sauvegarde créé avant le pool de mémoire, et que ce dernier est encore configuré dans le microprogramme.

Options

-r	Affiche le type des ressources matérielles à restaurer :
io	Emplacement d'E-S (physique)
hea	carte Ethernet hôte
mem	Mémoire
mempool	Pools de mémoire
proc	Traitement
virtualio	E-S virtuelles
-m <ystème géré>	Indique le nom du système géré qui contient les partitions pour lesquelles restaurer les ressources matérielles. Le nom peut être le nom défini par l'utilisateur pour le système géré ou être au format <i>tttt-mmm*sssssss</i> , où <i>tttt</i> correspond au type de machine, <i>mmm</i> au modèle et <i>sssssss</i> au numéro de série du système géré.

-p <nom de partition>	Indique le nom de la partition pour laquelle restaurer les ressources matérielles. Pour restaurer les ressources matérielles d'une seule partition, vous devez soit utiliser cette option pour indiquer le nom de la partition, soit utiliser l'option --id pour indiquer l'ID de la partition. Sinon, les ressources matérielles de toutes les partitions du système géré seront restaurées.
--id <ID partition>	Les options -p et --id s'excluent mutuellement. Indique l'ID de la partition pour laquelle restaurer les ressources matérielles. Pour restaurer les ressources matérielles d'une seule partition, vous devez soit utiliser cette option pour indiquer l'ID de la partition, soit utiliser l'option -p pour indiquer le nom de la partition. Sinon, les ressources matérielles de toutes les partitions du système géré seront restaurées.
-l <index DRC>	Les options --id et -p sont mutuellement exclusives. Indique l'index DRC de l'emplacement d'E-S physique à restaurer. Cette option n'est valide que lorsque vous restaurez des emplacements d'E-S physiques. Cette option est également utilisée pour spécifier la carte Ethernet hôte physique à restaurer.
-s <emplacement virtuel> -a "<attributs>"	Indique le numéro de l'emplacement d'E-S virtuel. Données de configuration nécessaires pour définir des attributs associés à des ressources matérielles. Les données de configuration se composent de paires attribut/valeur, au format CSV (valeurs séparées par des virgules). Elles doivent figurer entre guillemets. Les valeurs admises sont les suivantes :
	paging_storage_pool
	Remarque :
	<ul style="list-style-type: none"> • Si vous avez l'intention d'utiliser un pool de stockage de pagination, vous devez en spécifier la valeur ici. En effet, après avoir exécuté la commande rsthwres, vous ne pourrez plus définir ni modifier la valeur du pool de stockage de pagination sans supprimer votre pool de mémoire et le recréer. • Le paramètre -a est valide uniquement avec -r mempool, et le seul attribut pris en charge est paging_storage_pool.
-g ID de groupe de ports	Indique les ports logiques qui font partie du groupe de ports spécifié pour être restauré.
--logport <emplacement virtuel>	Indique l'ID du port logique à restaurer.
--help	Affiche le texte d'aide pour cette commande.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Exemples

Pour restaurer les emplacements d'E-S physiques pour toutes les partitions, entrez la commande suivante :

```
rsthwres -r io -m monSystème
```

Pour restaurer l'emplacement d'E-S physique portant l'index DRC **21010003**, entrez la commande suivante :

```
rsthwres -r io -m 9406-570*12345678 -l 21010003
```

Pour restaurer les ressources de mémoire de la partition **p1**, entrez la commande suivante :

```
rsthwres -r mem -m 9406-570*12345678 -p p1
```

Pour restaurer les ressources de traitement de la partition portant l'ID 1, entrez la commande suivante :

```
rsthwres -r proc -m monSystème --id 1
```

Pour nettoyer toutes les ressources de carte Ethernet hôte récupérables, saisissez la commande suivante :

```
rsthwres -r hea
```

Pour nettoyer un port logique spécifique avec une partition donnée, entrez la commande suivante :

```
rsthwres -r hea -l <HEA DRC> -g <PORT GROUP>  
--logport <LP ID> {-p <LPAR NAME | --id <LPAR ID>}
```

Pour restaurer un pool de mémoire en utilisant rootvg comme pool de stockage de pagination, entrez la commande suivante :

```
rsthwres -r mempool -a paging_storage_pool=rootvg
```

Remarque : Si vous avez l'intention d'utiliser un pool de stockage de pagination, vous devez en spécifier la valeur ici. En effet, après avoir exécuté la commande **rsthwres**, vous ne pourrez plus définir ni modifier la valeur du pool de stockage de pagination sans supprimer votre pool de mémoire et le recréer.

Commande rstprofdata (IVM)

Fonction

Cette commande restaure des données de profil. Cette commande peut uniquement être utilisée dans un environnement Integrated Virtualization Manager.

Syntaxe

Pour restaurer les données de configuration d'une partition logique à partir d'un fichier, entrez :

```
rstprofdata -l TypeRestauration [-f FichierRestauration] [ --ignoremtms ] [ --ignoremac ] [ --ignorehea ] [ -m SystèmeGéré ]
```

Description

La commande **rstprofdata** restaure des informations relatives à la configuration d'une partition logique à partir d'un fichier créé par la commande **bkprofdata**. Avant d'effectuer la restauration, il est nécessaire d'effacer les informations de configuration relatives à la partition logique à l'aide de la commande **lpcfgrp**. La restauration est susceptible de nécessiter le redémarrage du système géré, après quoi vous devez réexécuter la commande **rstprofdata** en utilisant les paramètres définis préalablement au redémarrage.

Options

-l <i>TypeRestauration</i>	Type de restauration à effectuer. Les options admises sont les suivantes :
	1 - restauration complète à partir du fichier de sauvegarde.
-f <i>FichierRestauration</i>	Nom du fichier à lire dans le répertoire de travail en cours. Si ce fichier n'est pas spécifié, le fichier par défaut est "/var/adm/lpm/profile.bak".

--ignoremtms	Ne pas abandonner l'opération de restauration si le type, modèle ou numéro de série ne correspond pas aux valeurs que contient le fichier de sauvegarde. Cet indicateur est utilisé pour les raisons principales suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • Pour cloner la configuration entre deux systèmes. • Afin de forcer l'allocation de noms de ports universels pour les partitions logiques utilisant un canal optique virtuel. <p>Remarque : Si vous utilisez l'indicateur --ignoremtms, des noms de ports universels sont générés.</p>
--ignoremac	Ne pas restaurer les adresses MAC Ethernet virtuelles à partir du fichier de sauvegarde. Le paramètre par défaut utilise les adresses MAC générées automatiquement.
--ignorehea	Ne tentez pas de restaurer les ressources de carte Ethernet hôte.
-m <i>SystèmeGéré</i>	Nom du système géré. Cet attribut est facultatif car il n'existe qu'un seul système à gérer. Vous pouvez entrer le nom défini par l'utilisateur du système géré ou l'expression <code>ttt-mmm*sssssss</code> , où <code>ttt</code> représente le type de machine, <code>mmm</code> , le modèle et <code>sssssss</code> , le numéro de série du système géré.
--help	Affiche l'aide de cette commande, puis quitte.

Etat de sortie

Cette commande renvoie le code retour zéro lorsqu'elle aboutit.

Sécurité

Cette commande n'est pas accessible aux utilisateurs disposant du rôle ViewOnly.

Exemples

1. Pour restaurer les données de configuration de partition à partir du fichier `/var/adm/lpm/profile.bak`, entrez :

```
rstprofdata -l 1
```
2. Pour restaurer les données de configuration de partition à partir du fichier `ConfigPartL.bak` sans vérifier que le type, modèle et numéro de série correspondent, entrez :

```
rstprofdata -l 1 -f ConfigPartL.bak --ignoremtms
```

Rubriques connexes

Commande `bkprofdata`.

Commande `save_base`

Fonction

Sauvegarde des informations sur les unités personnalisées de base dans la base de données de configuration des unités pour l'unité d'amorçage.

Syntaxe

```
save_base [-path Répertoire] [-file Fichier] [-verbose]
```

Description

La commande `save_base` enregistre les informations personnalisées pour les unités de base à utiliser lors de la phase 1 de l'amorçage du système. Par défaut, la commande `save_base` extrait ces informations du répertoire `/etc/objrepos`. Toutefois, vous pouvez remplacer cette action en utilisant l'option `-o` pour

indiquer un répertoire ODM. La commande **save_base** est généralement exécutée sans paramètre. Elle utilise le lien de fichier spécial `/dev/ipl_blv` pour identifier la destination de sortie.

Vous pouvez également utiliser l'option **-d** pour indiquer une unité ou un fichier de destination (le fichier d'unité `/dev/hdisk0`, par exemple). Pour identifier une destination de sortie spécifique, l'option **-d** identifie le fichier dans lequel **save_base** place les données d'unité personnalisées de base. Le fichier peut être un fichier standard ou un fichier spécial d'unité. Le fichier spécial d'unité identifie un fichier spécial d'unité de disques ou un fichier spécial d'unité de volume logique d'amorçage.

Un fichier spécial d'unité de disques peut être utilisé lorsqu'il n'existe qu'un seul volume logique d'amorçage sur le disque. La commande **save_base** garantit que le disque spécifié ne dispose que d'un seul volume logique d'amorçage. Si aucune de ces conditions n'est vraie, **save_base** ne sauvegarde pas les données d'unité personnalisées sur le disque et une erreur est générée.

Lorsqu'un deuxième volume logique d'amorçage se trouve sur un disque, le fichier spécial d'unité de volume logique d'amorçage doit être utilisé en tant qu'unité de destination afin d'identifier dans quelle image d'amorçage les données de l'unité personnalisée de base seront stockées. Un fichier spécial d'unité de volume logique peut être utilisé même lorsqu'il existe un seul volume logique d'amorçage sur le disque. La commande **save_base** s'assure que le fichier spécial d'unité indiqué est un volume logique d'amorçage et qu'il peut être amorcé avant d'y sauvegarder des données. Si une de ces vérifications échoue, **save_base** s'arrête et une erreur est générée.

La commande **save_base** détermine quelles sont les informations d'unité à sauvegarder à l'aide de la zone `PdDv.base` correspondant à chaque entrée dans la classe d'objet `CuDv`. Plus spécifiquement, la zone `PdDv.base` est un masque de contrôle qui représente le type d'amorçage pour lequel cette unité est une unité de base. La commande **save_base** détermine le type en cours d'amorçage en accédant à l'attribut `masque_amorçage` dans la classe d'objet `CuAt`. La valeur de cet attribut est le masque de contrôle à appliquer à la zone `PdDv.base` afin de déterminer quelles sont les unités de base.

Remarque :

- Les unités de base sont les unités qui sont configurées lors de l'amorçage phase 1. Elles peuvent varier en fonction du type d'amorçage (masque). Par exemple, si le masque est `NETWORK_BOOT`, les unités réseau sont considérées comme les unités de base. Pour `DISK_BOOT`, les unités de disques sont considérées comme les unités de base. Les types de masque d'amorçage sont définis dans le fichier `/usr/include/sys/cfgdb.h`.
- L'option **-m** n'est plus utilisée par la commande **save_base**. Pour des raisons de compatibilité, l'option peut être indiquée mais elle n'est pas utilisée.

Options

-path <i>Répertoire</i>	Indique un répertoire contenant la base de données de configuration des unités. Remarque : Par défaut, la commande <code>save_base</code> extrait les informations du répertoire <code>/etc/objrepos</code> .
-file <i>fichier</i>	Indique le fichier de destination ou l'unité dans lequel les informations de base seront placées.
-verbose	Indique que la sortie prolixe doit être placée dans la sortie standard (STDIN).

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour sauvegarder les informations personnalisées de base et voir la sortie prolixe, entrez la commande suivante :
`save_base -verbose`

2. Pour indiquer un répertoire ODM autre que le répertoire `/usr/lib/objrepos`, entrez la commande suivante :
`save_base -o /tmp/objrepos`
3. Pour sauvegarder les informations personnalisées de base, entrez la commande suivante :
`save_base -d /dev/hdisk0`

Commande `savevgstruct`

Fonction

Sauvegarde un groupe de volumes.

Syntaxe

`savevgstruct` *NomGroupeVolumes*

Description

La commande `savevgstruct` crée une sauvegarde d'une structure de groupe de volumes.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour sauvegarder la structure du groupe de volumes défini par l'utilisateur `myvg`, entrez :
`savevgstruct myvg`

Rubriques connexes

Commandes `activatevg`, `restorevgstruct`, `chvg`, `deactivatevg`, `exportvg`, `extendvg`, `importvg`, `lsvg`, `mkvg` et `syncvg`.

Commande `seastat`

Fonction

Génère un rapport pour afficher, par client, les statistiques relatives à la carte Ethernet partagée.

Syntaxe

Pour afficher les statistiques relatives à la carte Ethernet partagée, par client :

`seastat -d` *nom d'unité de la carte Ethernet partagée* [-n]

Pour supprimer toutes les statistiques relatives à la carte Ethernet partagée qui ont été collectées par client :

`seastat -d` *nom d'unité de la carte Ethernet partagée* -c

Description

La commande `seastat` génère un rapport pour afficher, par client, les statistiques relatives à la carte Ethernet partagée. Pour collecter des statistiques réseau par client, la comptabilisation avancée peut être activée sur la carte Ethernet partagée afin d'obtenir plus d'informations sur son trafic réseau. Pour activer

les statistiques par client, l'administrateur VIOS peut définir l'attribut `accounting` de la carte Ethernet partagée sur `enabled`. La valeur par défaut est `disabled`. Quand la comptabilisation avancée est activée, la carte Ethernet partagée effectue un suivi des adresses (MAC) matérielles de tous les paquets qu'elle reçoit des clients LPAR et incrémente le nombre de paquets et d'octets pour chaque client de façon indépendante. Lorsque la comptabilisation avancée est activée sur la carte Ethernet partagée, l'administrateur VIOS peut générer un rapport pour afficher les statistiques par client en exécutant la commande `seastat`.

Remarque : La comptabilisation avancée doit être activée sur la carte Ethernet partagée pour que la commande `seastat` puisse imprimer des statistiques.

Pour activer la comptabilisation avancée sur la carte Ethernet partagée, entrez la commande suivante :
`chdev -dev <nom d'unité SEA> -attr accounting=enabled`

Options

<code>-d</code> <i>nom d'unité de la carte Ethernet partagée</i>	Spécifie le nom d'unité de la carte Ethernet partagée.
<code>-n</code>	Désactive la résolution de nom sur les adresses IP.
<code>-c</code>	Supprime toutes les statistiques relatives à la carte Ethernet partagée par client qui ont été collectées.

Etat de sortie

Les valeurs de sortie suivantes sont renvoyées :

0	L'opération a abouti.
>0	Option ou argument non valide, ou échec de la commande

Exemples

1. Pour afficher les statistiques relatives à la carte Ethernet partagée, `sea0`, saisissez :
`seastat -d sea0`
2. Pour supprimer les statistiques relatives à la carte Ethernet partagée pour `sea0`, saisissez :
`seastat -d sea0 -c`

Commande `setkst`

Fonction

Définit les entrées dans les tables de sécurité du noyau (KST).

Syntaxe

```
setkst [-q][-b | -t table1, table2, ...]
```

Description

La commande `setkst` lit les bases de données de sécurité et charge les informations des bases dans les tables de sécurité du noyau. Par défaut, toutes les bases de sécurité sont envoyées à la KST. Vous pouvez également indiquer une base de données spécifique à l'aide de l'indicateur `-t`. Si la base de données des autorisations est la seule que vous ayez spécifiée, le rôle et les bases de données des commandes avec privilèges sont mis à jour dans la KST car ils dépendent de la base de données des autorisations.

La commande **setkst** vérifie les tables avant de mettre à jour la KST. Si une erreur grave est détectée dans la base de données, la commande **setkst** avertit l'utilisateur en envoyant un message au flux `stderr`, et se ferme sans réinitialiser la KST. Si une erreur de miroir est détectée dans la base de données, un message d'avertissement est affiché, et l'entrée est ignorée.

Sécurité

La commande **setkst** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant de l'autorisation **vios.security.kst.set**.

Options

-b	Charge la KST avec les informations stockées dans le fichier binaire sauvegarde sur le système. S'il est impossible de charger les informations du fichier binaire, les tables sont de nouveau générées à partir des bases de données de sécurité.
-q	Indique le mode silencieux. Les messages d'avertissement ne s'affichent pas lorsque les bases de sécurité sont analysées.
-t <i>table1, table2</i>	Envoie les bases de données de sécurité spécifiées à la KST. Le paramètre de l'indicateur -t est une liste de bases de données de sécurité séparées par des virgules. Les valeurs admises sont les suivantes :
auth	Base de données des autorisations
role	Base de données des rôles
cmd	Base de données des commandes avec privilèges
dev	Base de données des unités avec privilèges

Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

Exemples

1. Pour envoyer toutes les bases de sécurité à la KST, entrez la commande suivante :
`setkst`
2. Pour envoyer les bases de données des rôles et celles des commandes à privilèges à la KST, entrez la commande suivante :
`setkst -t role,cmd`

Commande **setsecattr**

Fonction

Définit les attributs de sécurité d'une commande, d'une unité, d'un fichier avec privilèges ou d'un processus.

Syntaxe

`setsecattr { [-c | -d | -p | -f] Attribut=Valeur [Attribut=Valeur ...] Nom`

Description

La commande **setsecattr** définit les attributs de sécurité de la commande, de l'unité ou du processus qui est spécifié par le paramètre *Nom*. La commande interprète le paramètre *Nom* comme une commande,

une unité, un fichier avec privilèges ou un processus, en fonction de l'indicateur utilisé : **-c** (commande), **-d** (unité), **-f** (fichier avec privilèges) ou **-p** (processus).

Pour définir une valeur pour un attribut, spécifiez le nom de l'attribut et la nouvelle valeur à l'aide du paramètre *Attribut=Valeur*. Pour supprimer un attribut, indiquez l'Attribut= pour la paire *Attribut=Valeur*. Pour apporter des modifications incrémentielles à des attributs, dont les valeurs sont des listes, indiquez les paires *Attribut=Valeur* au format suivant : *Attribut+=Valeur* ou *Attribut=-Valeur*. Si vous spécifiez *Attribut+=Valeur*, la valeur est ajoutée à la valeur existante de l'attribut. Si vous spécifiez *Attribut=-Valeur*, la valeur est supprimée de la valeur existante de l'attribut.

Important : Vous pouvez définir des attributs de sécurité pour vos propres commandes et scripts, mais vous ne pouvez pas définir des attributs de sécurité pour les commandes VIOS ou AIX. Pour identifier les privilèges requis pour exécuter la commande ou le script d'un utilisateur, utilisez la commande **tracepriv**.

Remarque : Lorsque les attributs de sécurité sont définis pour une commande ou une unité, exécutez la commande **setkst** pour mettre à jour la base de données du noyau.

Sécurité

La commande **setsecattr** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant des autorisations suivantes :

vios.security.cmd.set

Nécessaire pour modifier les attributs d'une commande à l'aide de l'indicateur **-c**.

vios.security.device.set

Nécessaire pour modifier les attributs d'une unité à l'aide de l'indicateur **-d**.

vios.security.file.set

Nécessaire pour modifier les attributs d'un fichier à l'aide de l'indicateur **-f**.

vios.security.proc.set

Nécessaire pour modifier les attributs d'un processus à l'aide de l'indicateur **-p**.

Options

- c** Indique que les attributs de sécurité d'une commande sur le système doivent être définis. Si le nom de la commande que vous avez indiqué à l'aide du paramètre *Nom* n'est pas dans la base des commandes avec privilèges, une entrée de commande est créée dans la base de données des commandes avec privilèges */etc/security/privcmds*. Si un attribut est supprimé et s'il s'agit du seul attribut défini pour la commande, la commande est supprimée de la base de données des commandes avec privilèges.
- d** Indique que les attributs de sécurité d'une unité sur le système doivent être définis. Si le nom de l'unité que vous avez indiqué à l'aide du paramètre *Nom* n'est pas dans la base des unités avec privilèges, une entrée d'unité est créée dans la base de données des unités avec privilèges */etc/security/privdevs*. Si un attribut est supprimé et s'il s'agit du seul attribut défini pour l'unité, l'unité est supprimée de la base de données des unités avec privilèges.
- f** Indique que les attributs de sécurité d'un fichier avec privilèges sur le système doivent être définis. Les modifications demandées par le biais de la paire *Attribut=Valeur* sont effectuées dans les bases de données des fichiers avec privilèges */etc/security/privfiles*. Si le fichier spécifié n'est pas dans la base de données des fichiers avec privilèges, une entrée de fichier est créée dans la base de données. Si un attribut est supprimé et s'il s'agit du seul attribut défini pour la commande, la commande est supprimée de la base de données des fichiers avec privilèges.

-p

Indique que l'identificateur numérique du processus (PID) d'un processus actif sur le système doit être défini. Les modifications que vous spécifiez avec les paires immédiatement *Attribut=Valeur* affectent immédiatement l'état du processus actif indiqué. Les modifications ne sont pas enregistrées dans une base de données.

Attributs

Attribut=Valeur

Définit la valeur d'un attribut de sécurité pour l'objet. La liste des noms d'attribut admis dépend du type d'objet tel que spécifié à l'aide des indicateurs **-c**, **-d**, **-p** et **-f**.

Utilisez les attributs suivants pour l'indicateur de la base de données des commandes avec privilèges (**-c**) :

accessauths

Indique les autorisations d'accès, y compris une liste de noms d'autorisation séparés par des virgules. Vous pouvez indiquer un total de 16 autorisations. Un utilisateur disposant des autorisations que vous avez indiquées peut exécuter la commande. Cet attribut comporte les autres valeurs spéciales suivantes : `ALLOW_OWNER`, `ALLOW_GROUP` et `ALLOW_ALL`, qui permettent à un propriétaire de commande, un groupe ou tous les utilisateurs d'exécuter la commande sans contrôle des autorisations d'accès.

authprivs

Indique les privilèges autorisés, y compris une liste des autorisations et des paires de privilèges qui accordent des privilèges supplémentaires au processus. Les autorisations et les privilèges correspondants sont séparés par un signe égal (=), les privilèges individuels sont séparés par un signe plus (+), et les paires d'autorisations ou de privilèges sont séparées par une virgule (,), comme indiqué dans les exemples suivants :

```
auth=priv+priv+...,auth=priv+priv+...,...
```

Vous pouvez spécifier un maximum de 16 paires d'autorisations ou privilèges. Indique les rôles, dont les utilisateurs doivent être authentifiés avant qu'une commande puisse être exécutée avec succès. Indique une liste de rôles séparés par des virgules. Chaque rôle doit être authentifié par différents utilisateurs, de sorte qu'aucun utilisateur ne peut effectuer l'authentification pour plusieurs rôles à la fois.

authroles

Indique les rôles utilisateur qui doivent être authentifiées avant que la commande puisse s'exécuter correctement. Si vous répertoriez plusieurs rôles, séparez chaque rôle avec une virgule. Par exemple :

```
authroles=so,isso
```

Chaque rôle doit être authentifié par différents utilisateurs. Par exemple, aucun utilisateur ne peut pas effectuer l'authentification pour plusieurs rôles.

innateprivs

Indique les privilèges innés, y compris une liste de privilèges, séparés par des virgules, qui sont affectés au processus lorsque la commande est exécutée.

inheritprivs

Indique les privilèges héréditaires, y compris une liste de privilèges, séparés par des virgules, qui sont transmis aux processus enfant.

euid Indique l'ID utilisateur effectif à prendre lorsque la commande est exécutée.

egid Indique l'ID de groupe effectif à prendre lorsque la commande est exécutée.

ruid Indique l'ID utilisateur effectif à prendre lorsque la commande est exécutée. La seule valeur valide est 0. Cette valeur d'attribut est ignorée si la commande fournit un accès à tous les utilisateurs en spécifiant la valeur spéciale ALLOW_ALL dans son attribut **accessauths**.

secflags

Spécifie les indicateurs de sécurité des fichiers, y compris une liste des indicateurs de sécurité séparés par des virgules . Les valeurs possibles sont les suivantes :

FSF_EPS

Entraîne le chargement de l'ensemble de privilèges maximum dans l'ensemble de privilèges en vigueur lors de l'exécution de la commande.

Utilisez les attributs suivants pour l'indicateur de la base de données des unités avec privilèges (-d) :

readprivs

Indique une liste de privilèges séparés par des virgules dont un utilisateur ou un processus doit disposer pour bénéficier de l'accès en lecture à l'unité. Vous pouvez spécifier un maximum de huit privilèges. L'utilisateur ou le processus doit disposer de l'un des privilèges répertoriés pour bénéficier de l'accès en lecture.

writeprivs

Indique une liste de privilèges séparés par des virgules dont un utilisateur ou un processus doit disposer pour bénéficier de l'accès en écriture à l'unité. Vous pouvez spécifier un maximum de huit privilèges. L'utilisateur ou le processus doit disposer de l'un des privilèges répertoriés pour bénéficier de l'accès en écriture.

Utilisez les attributs suivants pour l'indicateur de fichiers avec privilèges (-f) :

readauths

Indique les autorisations d'accès en lecture, y compris une liste de noms d'autorisation séparés par des virgules. Un utilisateur disposant de l'une des autorisations peuvent lire le fichier.

writeauths

Indique les autorisations d'accès en écriture, y compris une liste de noms d'autorisation séparés par des virgules. Un utilisateur disposant de l'une des autorisations peut lire ou modifier le fichier.

Utilisez les attributs suivants pour l'indicateur de processus avec privilèges (-p) :

eprivs Indique l'ensemble de privilèges en vigueur, y compris une liste des privilèges, séparés par des virgules, qui doivent être actifs pour le processus. Le processus peut supprimer les privilèges de cet ensemble et ajouter les privilèges de l'ensemble de privilèges maximum à son ensemble de privilèges en vigueur.

iprivs Indique l'ensemble de privilèges héréditaires, y compris une liste des privilèges, séparés par des virgules, qui sont transmis aux ensembles de privilèges en vigueur et maximum des processus enfant. L'ensemble de privilèges héréditaires est un sous-ensemble de l'ensemble de privilèges de restriction.

mprivs Spécifie un ensemble de privilèges maximum, y compris une liste de privilèges, séparés par des virgules, que le processus peut ajouter à son ensemble de privilèges en vigueur. L'ensemble de privilèges maximum est un sur-ensemble de l'ensemble de privilèges en vigueur.

lprivs Indique l'ensemble de privilèges de restriction, y compris une liste des privilèges, séparés par des virgules, qui constituent l'ensemble de privilèges maximum possible pour un processus. L'ensemble de privilèges de restriction est un sur-ensemble de l'ensemble de privilèges maximum.

uprivs Indique l'ensemble de privilèges utilisé, y compris une liste des privilèges, séparés par des virgules, qui sont utilisés pendant la durée du processus. Cet ensemble est principalement utilisé par la commande **tracepriv**.

Nom

Indique l'objet à modifier. Le paramètre *Nom* est interprété selon les indicateurs que vous spécifiez.

Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

Exemples

1. Pour définir une paire de privilèges autorisés pour le binaire de l'utilisateur *mybinary*, entrez la commande suivante :

```
setsecattr -c authprivs=custom.user.mybin=PV_FS_MOUNT /home/padmin/mybinary
```
2. Pour ajouter de manière incrémentielle les privilèges PV_AU_WRITE et PV_DAC_W à l'ensemble existant de privilèges en écriture pour l'unité /dev/mydev, entrez la commande suivante :

```
setsecattr -d writeprivs=+PV_AU_WRITE,PV_DAC_W /dev/mydev
```
3. Pour définir une autorisation d'accès en lecture pour le fichier /etc/security/user, entrez la commande suivante :

```
setsecattr -f readauths=vios.security.user.change /etc/security/user
```
4. Pour supprimer de manière incrémentielle le privilège PV_DAC_R de l'ensemble de privilèges en vigueur d'un processus actif, entrez la commande suivante :

```
setsecattr -p eprivs=-PV_DAC_R 35875
```

Commande showmount

Fonction

Affiche la liste des répertoires exportés.

Syntaxe

```
showmount Hôte
```

Description

La commande **showmount** affiche la liste de tous les répertoires exportés provenant d'une machine spécifiée par le paramètre *Hôte*.

Paramètres

Hôte Nom d'hôte des systèmes pour l'affichage des répertoires exportés.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour afficher tous les répertoires exportés sur l'hôte **strasbourg**, tapez :

```
showmount strasbourg
```

Rubriques connexes

Commandes **mount** et **unmount**.

Commande shutdown

Fonction

Arrête le fonctionnement du système.

Syntaxe

```
shutdown [ -force ] [ -restart ]
```

Description

La commande **shutdown** arrête le système d'exploitation. A l'arrêt complet du système, vous recevez un message d'achèvement de l'opération d'arrêt.

Avertissement : Ne tentez pas de redémarrer le système ou de le mettre hors tension avant l'affichage du message d'arrêt total du système, car le système de fichiers risquerait d'être endommagé.

L'option **-force** permet d'ignorer l'invite utilisateur suivante :

```
"Shutting down the VIOS could affect Client Partitions. Continue [y|n]?"
```

Options

-force	Commence un arrêt du système avec invite utilisateur.
-restart	Redémarre le système après arrêt.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Sécurité

Cette commande peut être exécutée uniquement par l'utilisateur prime administrator (padmin).

Exemples

1. Pour arrêter le système, entrez la commande suivante :
shutdown
2. Pour redémarrer le système, entrez la commande suivante :
shutdown -restart
3. Pour arrêter puis redémarrer le système, sans invite utilisateur, entrez la commande suivante :
shutdown -force -restart

Commande snap

Fonction

Collecte les informations relatives à la configuration système.

Syntaxe

```
snap [ -general ] [ -dev NomUnité ]
```

```
snap script1 "script2 arg1 arg2" ...
```

Description

La commande **snap** collecte les informations relatives à la configuration du système et les compresse dans un fichier pax (snap.pax.Z). Ce fichier peut alors être transmis à un système distant. Les informations collectées à l'aide de la commande **snap** peuvent servir à identifier et résoudre des incidents système.

Au moins 8 Mo d'espace disque temporaire sont nécessaires pour collecter toutes les informations système, y compris le contenu du journal des erreurs.

Options

-dev <i>UnitéSortie</i>	Copie l'image compressée sur l'unité spécifiée.
-general	Collecte des informations système générales, qui constituent un sous-ensemble de la configuration système.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour rassembler toutes les informations de configuration système, entrez la commande suivante :
snap

Le résultat de cette commande s'affiche dans le répertoire personnel des utilisateurs.

2. Pour collecter des informations de configuration générale du système, y compris le résultat de la commande **lspp -hBc**, saisissez la commande suivante :
snap -general -dev /dev/rfd0
3. Pour exécuter les scripts foo1, foo2 et foo3 (foo1 ne prenant aucun argument, foo2 prenant trois arguments et foo3, un argument) entrez la commande suivante :
snap foo1 "foo2 -x -y 3" "foo3 6" foo4

Fichiers

snap.pax.Z

Commande snapshot

Fonction

Crée, supprime ou annule un fichier d'image instantanée d'une ou de plusieurs unités logiques.

Syntaxe

```
snapshot -clustername NomCluster -create nom_fichier | ""> -sname Pool_stockage {-lu Nom(s)_UL |  
-luudid LUUDIDs}
```

```
snapshot -clustername NomCluster -delete nom_fichier>-sname PoolStockage {-lu Noms_UL | -luudid  
LUUDIDs}
```

```
snapshot -clustername NomCluster -rollback nom_fichier> -sname PoolStockage {-lu Noms_UL | -luudid  
LUUDIDs}
```

```
snapshot -clustername NomCluster -list -sname PoolStockage [-lu nom_LU | -luudid LUUIDID]
```

Description

La commande **snapshot** permet de créer, supprimer ou annuler un fichier d'image instantanée d'une ou de plusieurs unités logiques. L'option **create** génère une image instantanée dont le nom peut être fourni

par l'utilisateur ou être un nom généré par le système. L'option **delete** permet de supprimer une image instantanée déjà générée. L'option **rollback** permet d'annuler le fichier d'image instantanée et de rétablir une version antérieure de l'image instantanée.

Remarque : Vous devez synchroniser le disque virtuel du client avant de prendre une image instantanée. Si l'unité logique annulée est de type rootvg, le client doit être arrêté. Si l'unité logique annulée est de type datavg, tous les groupes de volumes présents dans le disque virtuel doivent être mis hors fonction.

Options

-clustername	Précise le nom du cluster.
-create <i>nom_image_instantanée</i>	Définit le nom du fichier d'images instantanées à créer. Cet argument peut être laissé à blanc, auquel cas un nom généré par le système est utilisé.
-delete <i>nom_image_instantanée</i>	Définit le nom du fichier d'images instantanées à supprimer. Cet argument est obligatoire avec l'indicateur delete .
-list	Liste des images instantanées dans l'unité logique.
-lu <i>NomsLU</i>	Indique les nom d'unités logique (LU) contenus dans le fichier d'images instantanées.
-luudid <i>luudid</i>	Indique le LU-UDID pour cette unité logique.
-rollback <i>nom_image_instantanée</i>	Définit le nom du fichier d'images instantanées à annuler. Cet argument est obligatoire avec l'indicateur d'annulation.
-spname <i>PoolStockage</i>	Indique le nom du pool de stockage.

Exemples

1. Pour créer une image instantanée avec une seule unité logique et un nom d'image instantanée fourni par l'utilisateur, tapez la commande comme suit :

```
snapshot -clustername mycluster -spname mypool -create bob -lu lu_A
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
bob
```
2. Pour créer un fichier d'image instantanée contenant une seule unité logique et avec un nom généré par le système, tapez la commande comme suit :

```
snapshot -clustername mycluster -spname mypool -create -lu lu_A
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
SS_487532_2010-05-08_01:23:23
```
3. Pour créer une image instantanée contenant plusieurs unités logiques et avec un nom généré par le système, tapez la commande comme suit :

```
snapshot -clustername mycluster -spname mypool -create -lu lu_A lu_B
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
SS_487555_2010-05-09_01:23:45
```
4. Pour supprimer une image instantanée déjà générée, appelée *lu_image01*, tapez la commande comme suit :

```
snapshot -clustername mycluster -spname mypool -delete lu_image01 -lu lu_A
```
5. Pour effectuer une annulation pour rétablir une image instantanée déjà générée, appelée *lu_image02*, tapez la commande comme suit :

```
snapshot -clustername mycluster -spname mypool -rollback lu_image02 -lu lu_A
```
6. Pour répertorier toutes les images instantanées, entrez la commande comme suit :

```
snapshot -clustername mycluster -list -spname mypool
```

Le système affiche la sortie comme suit :

<u>LuName</u>	<u>Size(mb)</u>	<u>ProvisionType</u>	<u>Lu Udid</u>
LUA	1024	THIN	c49cf79726dc42ed3787c878bf4fd30c

LuName	Size(mb)	ProvisionType	Lu Udid
Snapshot snap1 snap2			
LUB	1024	THIN	7f6c2fed80c77bad1f309de16f68abff
Snapshot snap1 snap2			
LUC	1024	THIN	dbc88fd787e41be55480f63244ffc99
Snapshot snap1			
LUD	1024	THIN	387ca4f5eb73be0ac74e436be3c78557
Snapshot snap2			

Commande snmp_info

Fonction

Demande ou modifie les valeurs des variables MIB (Management Information Base) gérées par un agent SNMP (Simple Network Management Protocol).

Syntaxe

snmp_info [-mode get | next] [-verbose] [-com *Communauté*] [-debug *Niveau*] [-host *NomHôte*] [-file *FichierObjet*] [-retry *Tentatives*] [-wait *DélaiAttente*] [Variable Instance]

Vous trouverez ci-dessous la syntaxe de l'option set :

snmp_info -mode set [-verbose] [-com *Communauté*] [-debug *Niveau*] [-host *NomHôte*] [-file *FichierObjet*] [-retry *Tentatives*] [-wait *DélaiAttente*] Variable Instance=Valeur

Vous trouverez ci-dessous la syntaxe de l'option dump :

snmp_info -mode dump [-verbose] [-com *Communauté*] [-debug *Niveau*] [-host *NomHôte*] [-file *FichierObjet*] [-retry *Tentatives*] [-wait *DélaiAttente*] [Variable Instance]

Description

La commande **snmp_info** demande ou modifie les valeurs pour une ou plusieurs variables MIB (Management Information Base) gérées par un agent SNMP (Simple Network Management Protocol). Cette commande peut être émise uniquement par un utilisateur disposant de droits root ou par un membre du groupe de systèmes.

Si vous indiquez l'option get, la commande **snmp_info** demande des informations sur une ou plusieurs variables MIB à partir d'un agent SNMP.

Si vous indiquez l'option next, la commande **snmp_info** demande des informations à un agent SNMP sur les instances suivant les instances indiquées. L'option next permet d'obtenir les valeurs MIB sans connaissance des qualificatifs d'instance.

Si vous indiquez l'option set, la commande **snmp_info** modifie les valeurs d'une ou de plusieurs variables MIB pour un agent SNMP. Seules quelques variables MIB sont désignées comme étant en lecture-écriture. L'agent qui gère la base de données MIB considère plusieurs actions comme des effets

secondaires de la modification des variables MIB. Par exemple, l'attribution de la valeur 2 à la variable MIB ifAdminStatus arrête une interface réseau. L'action entreprise est déterminée par l'implémentation de l'agent SNMP qui gère la base de données.

Si vous indiquez l'option `dump`, la commande `snmp_info` peut être utilisée pour parcourir l'intégralité de l'arborescence MIB d'un agent donné. Si un groupe est transmis en tant que paramètre de variable, la commande `snmp_info` parcourt ce chemin indiqué de l'arborescence MIB.

La commande `snmp_info` dispose d'une fonction de débogage qui vide les informations de débogage pour les paquets transmis et reçus. La fonction est activée avec l'indicateur `-d`.

Options

-com <i>Communauté</i>	Indique le nom de communauté à utiliser pour les requêtes. Si vous n'indiquez pas cette option, le nom de communauté par défaut est public.
-debug <i>Niveau</i>	Indique les informations de débogage d'E-S. Utilisez une des valeurs suivantes : 0 Aucune information de débogage. 1 Liaisons de port et nombre d'octets transmis et reçus. 2 Niveau 1 plus un vidage hexadécimal des paquets entrants et sortants. 3 Niveau 2 plus une version anglaise des paquets de requêtes et de réponses. Si vous n'indiquez pas cet indicateur, le niveau de débogage par défaut est 0.
-host <i>NomHôte</i>	Indique le nom d'hôte de l'agent SNMP à interroger. Si vous ne spécifiez pas cet indicateur, le nom d'hôte par défaut correspond au nom d'hôte du système auquel l'utilisateur s'est connecté.
-file <i>FichierObjet</i>	Indique le nom du fichier de définition d'objets. Si vous n'indiquez pas cette option, le nom du fichier de définition d'objets par défaut est <code>/etc/mib.defs</code> .
-mode <i>Option</i>	Indique le mode d'accès aux variables MIB. La valeur peut être une des options suivantes : get Demande des informations sur les variables MIB indiquées next Demande les instances suivant les instances indiquées set Modifie les variables MIB d'accès en écriture indiquées dump Vide la section indiquée de l'arborescence MIB
	Remarque : 1. Le nom d'option peut être indiqué par le nombre minimal de caractères requis pour qu'il soit unique. 2. Si vous ne spécifiez pas cet indicateur, le mode par défaut est <code>get</code> .
-retry <i>Tentatives</i>	Indique le nombre de fois où la commande <code>snmp_info</code> transmet la requête SNMP à l'agent SNMP avant d'afficher le message indiquant qu'il n'y a pas de réponse SNMP. Si vous n'indiquez pas cette option, le nombre par défaut de tentatives est 3.
-verbose	Indique que la sortie de la commande <code>snmp_info</code> doit être affichée en mode prolixe. Si vous n'indiquez pas cette option, les informations ne s'affichent pas en mode prolixe.
-wait	Indique la durée d'attente en secondes pour la réponse de l'agent <code>snmpd</code> . Si vous n'indiquez pas cette option, la durée d'attente par défaut est de 15 secondes.

Paramètres

Valeur	Indique la valeur devant être attribuée au paramètre de variable MIB. Une valeur doit être indiquée pour chaque variable. Lorsqu'une aucune valeur n'est indiquée, le paquet de requêtes n'est pas valide.
Variable	Indique le nom au format texte ou au format numérique d'une variable MIB spécifique, telle qu'elle est définie dans le fichier <code>/etc/mib.defs</code> . Si l'indicateur de l'option <code>-m</code> est <code>next</code> ou <code>dump</code> , le paramètre Variable peut être indiqué en tant que groupe MIB.

Instance Indique le qualificateur d'instance pour le paramètre de variable MIB. Le paramètre Instance est requis lorsque l'indicateur de l'option -m est get ou set. Le paramètre Instance est facultatif lorsque l'indicateur de l'option est -m est next ou dump.

Remarque :

1. Aucun espace ne doit être inséré dans la séquence de paramètres *Variable.Instance*.
2. Si le paramètre Instance n'est pas indiqué, ne placez pas de point après le paramètre Variable.

Pour plus d'informations, consultez le document RFC 1213, qui définit la base MIB (Management Information Base) pour la gestion réseau et le document RFC 1157 qui définit le protocole SNMP pour la création de requêtes pour les informations MIB et le formatage des réponses.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

Pour afficher les informations système en cours et les informations de configuration snmp, entrez la commande suivante :

```
snmp_info -mode dump system
```

Rubriques connexes

Commandes `snmp_trap` et `cl_snmp`.

Commande snmp_trap

Fonction

La commande `snmp_trap` génère une notification (alerte) pour signaler un événement au gestionnaire SNMP avec le message indiqué.

Syntaxe

```
snmp_trap [-debug] [-host NomHôte] [-com Communauté] [-target HôteCible] [-msg message]
```

Description

La commande `snmp_trap` génère une notification (alerte) pour signaler un événement au gestionnaire SNMP avec le message indiqué.

Options

- host** *NomHôte* Indique qu'il est nécessaire d'établir une connexion à l'agent SNMP sur l'hôte indiqué. Si vous ne spécifiez pas cet indicateur, l'hôte par défaut est l'hôte local. L'hôte peut être une adresse IP ou un nom d'hôte.
- com** *Communauté* Indique le nom de communauté à utiliser. Cette communauté doit avoir été définie dans le fichier `/etc/snmpdv3.conf` file pour le fichier SNMP version 3. Vous devez disposer de droits en lecture au moins pour l'agent SNMP en cours d'exécution sur l'hôte indiqué ou l'hôte local. Si vous ne spécifiez pas cet indicateur, le nom de communauté par défaut est "public".
- debug** Active la fonction de débogage.

- msg** *Message* Définit le message que la commande snmptrap va envoyer. Cette valeur définit les informations du signal. Ces informations se trouvent au format texte. Cet indicateur doit être le dernier dans la liste lorsque vous indiquez cette commande.
- target** *HôteCible* Indique l'hôte du gestionnaire réseau auquel le message d'alerte est envoyé. Cet élément est différent de l'indicateur -host. Si vous n'indiquez pas d'indicateurs -host et -target, l'alerte est envoyée à l'agent SNMP VIOS sur l'hôte local.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

Pour afficher les informations système en cours et les informations de configuration snmp, entrez la commande suivante :

```
snmp_trap -mode hello world
```

Rubriques connexes

Commandes **snmp_trap** et **cl_snmp**.

Commande snmpv3_ssw

Fonction

Basculer des liens symboliques entre l'agent snmpdv3 non chiffré, l'agent snmpdv3 chiffré et l'agent snmpdv1.

Syntaxe

```
snmpv3_ssw [-e | -n | -1 ]
```

Description

La commande **snmpv3_ssw** bascule les liens symboliques entre l'agent snmpdv3 non chiffré et l'agent snmpdv1. Elle lance ensuite le nouvel agent SNMP choisi. Vous pouvez choisir la version de l'agent SNMP à exécuter.

Options

- e** Bascule vers la version chiffrée de l'agent snmpdv3.
- n** Bascule vers la version non chiffrée de l'agent snmpdv3.
- 1** Bascule vers l'agent snmpdv1.

Etat de sortie

Code retour	Description
0	Commande exécutée
1	Option ou argument non valide, ou échec de la commande

Exemples

Pour basculer vers la version chiffrée de l'agent snmpdv3, entrez la commande suivante :

```
snmp3_ssw -e
```

Commande startnetshvc

Fonction

Lance le démon ndpd-host, telnet, ftp, xntpd, ssh, snmp, ldap ou cimserver.

Syntaxe

```
startnetshvc [ServiceRéseau] [SélectionTraçage]
```

Description

La commande **startnetshvc** lance le démon ndpd-host, telnet, ftp, xntpd, ssh, snmp, ldap ou cimserver. En activant le démon de service réseau, les utilisateurs peuvent employer ce service pour se connecter au serveur Virtual I/O Server.

Paramètres

ServiceRéseau

Utilisez les valeurs suivantes :

ndpd-host

Active le démon **ndpd-host**.

telnet Active le démon **telnet**.

ftp Active le démon **ftp**.

xntpd Active le démon **xntpd**.

ssh Active le démon **ssh**.

snmp Active le démon **snmp**.

ldap Active le démon **ldap**.

cimserver

Active le démon **cimserver**.

ALL Active tous les démons de service.

L'indication de la valeur **ALL** démarre tous les services mais n'active pas les options **tracelog** ou **errorlog**.

SélectionTraçage

Utilisez les valeurs suivantes :

tracelog

Envoie des informations de traçage CLI au journal système.

Attention : L'activation de **tracelog** ou d'**errorlog** augmente de manière significative la taille du journal système.

errorlog

Envoie les informations de journal d'erreur système au journal système.

Attention : L'activation de **tracelog** ou d'**errorlog** augmente de manière significative la taille du journal système.

Remarque : Un utilisateur padmin peut utiliser la commande **vi** pour afficher les fichiers envoyés au journal système.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour démarrer le démon **telnet**, entrez la commande suivante :
`startnetsvc telnet`
2. Pour démarrer la commande **ftp**, entrez la commande suivante :
`startnetsvc ftp`
3. Pour démarrer l'option **tracelog**, entrez la commande suivante :
`startnetsvc tracelog`
4. Pour démarrer les démons de service, entrez la commande suivante :
`startnetsvc ALL`
5. Pour lancer le démon **ndpd-host**, entrez la commande suivante :
`startnetsvc ndpd-host`

Le système affiche une sortie similaire au texte suivant :

```
0513-059 The ndpd-host Subsystem has been started. Subsystem PID is 356522.
```

Rubriques connexes

Commandes **mktcpip**, **hostname**, **stopnetsvc**, **cfgnagg**, **netstat**, **entstat**, **cfgnamesrv**, **hostmap**, **traceroute**, **ping** et **optimizenet**.

Commande startsvc

Fonction

Démarre l'agent ou le service dont le nom est indiqué.

Syntaxe

```
startsvc NomAgent
```

Description

La commande **startsvc** démarre l'agent ou le service indiqué. Utilisez la commande **lssvc** pour obtenir une liste de noms d'agent ou de service valides. L'agent détermine les opérations qui sont effectuées pendant l'exécution de la commande de démarrage. Si vous tentez de redémarrer un agent qui a déjà été démarré, un message s'affiche pour vous en informer.

Remarque : Pour l'agent TPC (TotalStorage Productivity Center), la commande **lssvc** affiche uniquement l'agent valide utilisé par la commande **cfgsvc** pendant la configuration.

Noms d'agent ou de service

Les agents suivants peuvent être gérés par le système Virtual I/O Server.

DIRECTOR_agent	Démarre l'agent Systems Director.
ITM_premium	Démarre l'agent Tivoli Monitoring indiqué.
ITM_cec	Les agents ITM_premium et ITM_cec sont des agents Tivoli Monitoring. Ils fournissent des informations système, notamment les mappages de virtualisation d'entrée-sortie et l'utilisation du système.

TSM_base	Démarre l'agent Tivoli Storage Manager.
ITUAM_base	Démarre l'agent Tivoli Usage and Accounting Manager.
TPC	Démarre l'agent TotalStorage Productivity Center.
	Les agents TPC_fabric et TPC_data sont des agents TotalStorage Productivity Center valides pour la commande startsvc .
perfmgr	Démarre l'agent collecteur des données de gestion des performances.
ipsec_tunnel	Crée des tunnels sécurisés entre les serveurs d'E-S virtuels locaux et distants configurés avec la commande cfgsvc .
	Remarque : Le jeu de fichiers clic.rte doit être installé avant la création des tunnels.
ILMT	Démarre l'agent ILMT (IBM License Metric Tool) sur le serveur Virtual I/O Server.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour démarrer l'agent ITM_premium, tapez la commande comme suit :
startsvc ITM_premium
2. Pour démarrer l'agent ITUAM_base, tapez la commande comme suit :
startsvc ITUAM_base
3. Pour démarrer l'agent perfmgr, tapez la commande comme suit :
startsvc perfmgr
4. Pour démarrer des tunnels sécurisés, tapez la commande comme suit :
startsvc ipsec_tunnel

IBM License Metric Tool

1. Pour démarrer l'agent IBM License Metric Tool, entrez la commande comme suit :
startsvc ILMT

Rubriques connexes

Commandes **cfgsvc**, **lssvc** et **stopsvc**.

Pour plus d'informations sur les différents agents, consultez les rubriques suivantes :

- Logiciel Tivoli et Virtual I/O Server
- Configuration des agents et clients Tivoli sur le serveur Virtual I/O Server
- Logiciel Systems Director
- Configuration de l'agent Systems Director

Commande startsysdump

Fonction

Démarre un cliché de noyau sur l'unité de cliché principale.

Syntaxe

startsysdump

Description

La commande **startsysdump** fournit une interface de ligne de commande pour démarrer un cliché de noyau sur l'unité de cliché principale. Tout cliché de noyau précédent est effacé avant création du nouveau cliché. Lors d'un cliché de noyau, les valeurs suivantes peuvent apparaître sur l'écran du terminal à trois chiffres. L'utilisateur doit alors exécuter la commande **snap** pour obtenir le cliché système.

0c0	Indique que le cliché s'est terminé avec succès.
0c1	Indique qu'une entrée-sortie s'est produite lors du cliché.
0c2	Indique que le cliché est en cours.
0c4	Indique que ce cliché est trop petit.
0c5	Indique une erreur interne de cliché.
0c6	Invite à préparer l'unité de cliché secondaire.
0c7	Indique que le processus de cliché attend une réponse de l'hôte distant.
0c8	Indique que le cliché a été désactivé. Dans ce cas, aucune unité de cliché n'a été désignée dans l'objet de configuration du système pour les unités de cliché. La commande startsysdump s'arrête et le système continue à s'exécuter.
0c9	Indique qu'un cliché est en cours.
0cc	Indique que le système a basculé vers l'unité de cliché secondaire après avoir tenté un cliché sur l'unité principale.

Remarque : A la fin du cliché, le système se réinitialise.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour démarrer un cliché de noyau, tapez :
startsysdump

Commande starttrace

Fonction

Enregistre les événements système sélectionnés.

Syntaxe

```
starttrace [ -event Evénement[, Evénement ] ...]
```

Description

La commande **starttrace** démarre le démon **trace** qui configure une session de trace et démarre la collecte des événements système. Les données collectées par la fonction de trace sont enregistrées dans le fichier journal de trace. Un rapport du fichier journal de trace peut être généré avec la commande **cattracerpt**.

Options

-event

Evénement[,Evénement]

Spécifie les événements définis par l'utilisateur pour lesquels vous souhaitez collecter les données de trace. Les éléments de liste Événement doivent être séparés par des virgules.

Remarque : Les événements suivants permettent de déterminer l'ID processus, l'identificateur de l'unité centrale et le nom du chemin d'accès Exec dans le rapport **cattract** :

106 DISPATCH
10C DISPATCH IDLE PROCESS
134 EXEC SYSTEM CALL
139 FORK SYSTEM CALL
465 KTHREAD CREATE

Si l'un de ces événements est manquant, les informations générées par la commande **cattract** sont incomplètes. Lorsque vous utilisez l'option **-event**, vous devez inclure tous ces événements à la liste des *événements*.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour tracer le point d'ancrage 234 et les points d'ancrage qui vous permettront d'identifier les noms de processus, entrez :

```
starttrace -event 234,106,10C,134,139,465
```

Rubriques connexes

Commandes **stoptrace** et **cattract**.

Commande stopnetshvc

Fonction

Désactive le démon `ndpd-host`, `telnet`, `ftp`, `xntpd`, `ssh`, `snmp`, `ldap`, ou `cimserver`.

Syntaxe

```
stopnetshvc [ServiceRéseau][SélectionTraçage]
```

Description

La commande **stopnetshvc** arrête le démon `ndpd-host`, `telnet`, `ftp`, `xntpd`, `ssh`, `snmp`, `ldap` ou `cimserver`. En désactivant un démon de service, les utilisateurs peuvent empêcher tout utilisateur de se connecter via le service réseau associé. L'option **tracelog** ou **errorlog** arrête l'envoi d'informations de traçage CLI ou d'informations du journal des erreurs système au journal système.

Paramètres

ServiceRéseau

Les valeurs suivantes peuvent être utilisées :

ndpd-host

Désactive le démon **ndpd-host**.

telnet Désactive le démon **telnet**.

ftp Désactive le démon **ftp**.

xntpd Désactive le démon **xntpd**.

ssh Désactive le démon **ssh**.

snmp Désactive le démon **snmp**.

ldap Désactive le démon **ldap**.

cimserver

Désactive le démon **cimserver**.

ALL Désactive tous les démons de service, mais ne désactive pas l'option **tracelog** ou **errorlog**.

SélectionTraçage

Les valeurs suivantes peuvent être utilisées :

tracelog

Arrête l'envoi des informations de traçage CLI au journal système.

errorlog

Arrête l'envoi des informations du journal des erreurs système au journal système.

Remarque : Un utilisateur **padmin** peut utiliser la commande **vi** pour afficher les fichiers envoyés au journal système.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour désactiver le démon **telnet**, entrez la commande suivante :

```
stopnetsvc telnet
```

2. Pour désactiver le démon **ftp**, entrez la commande suivante :

```
stopnetsvc ftp
```

3. Pour désactiver le démon **ndpd-host**, entrez la commande suivante :

```
stopnetsvc  
ndpd-host
```

Le système affiche une sortie similaire au texte suivant :

```
0513-044 The  
/usr/sbin/ndpd-host Subsystem was requested to stop.
```

4. Pour arrêter l'option **tracelog**, entrez la commande suivante :

```
stopnetsvc tracelog
```

5. Pour désactiver tous les démons de service, entrez la commande suivante :

```
stopnetsvc ALL
```

Rubriques connexes

Commandes **mktcpip**, **hostname**, **startnetsvc**, **cfglnagg**, **netstat**, **entstat**, **cfgnamesrv**, **hostmap**, **traceroute**, **ping** et **optimizenet**.

Commande stopsvc

Fonction

Arrête l'agent ou le service dont le nom est indiqué.

Syntaxe

`stopsvc NomAgent`

Description

La commande **stopsvc** arrête l'agent ou le service indiqué. Utilisez la commande **lssvc** pour obtenir une liste de noms d'agent et de service valides. L'agent détermine les opérations exécutées pendant la commande d'arrêt. Si vous tentez d'arrêter un agent ou un service qui est déjà arrêté, un message s'affiche pour vous le signaler.

Remarque : Pour l'agent TPC (TotalStorage Productivity Center), la commande **lssvc** affiche uniquement l'agent valide utilisé par la commande **cfgsvc** pendant la configuration.

Noms d'agent ou de service

Les agents suivants peuvent être gérés par Virtual I/O Server (VIOS).

DIRECTOR_agent	Arrête l'agent Systems Director.
ITM_premium	Arrête l'agent Tivoli Monitoring indiqué.
ITM_cec	Les agents ITM_premium et ITM_cec sont des agents Tivoli Monitoring. Ils fournissent des informations système, notamment les mappages de virtualisation d'entrée-sortie et l'utilisation du système.
TSM_base	Arrête l'agent Tivoli Storage Manager.
ITUAM_base	Arrête l'agent Tivoli Usage and Accounting Manager.
TPC	Arrête l'agent TotalStorage Productivity Center.
	Les agents TPC_fabric et TPC_data sont des agents TotalStorage Productivity Center valides pour la commande stopsvc .
perfmgr	Arrête l'agent collecteur des données de gestion des performances.
ipsec_tunnel	Désactive et supprime les tunnels sécurisés.
ILMT	Arrête l'agent ILMT (IBM License Metric Tool) sur la partition VIOS.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour arrêter l'agent TPC_data, entrez la commande comme suit :
`stopsvc TPC_data`
2. Pour arrêter l'agent TPC_fabric, entrez la commande comme suit :
`stopsvc TPC_fabric`
3. Pour arrêter l'agent DIRECTOR_agent, entrez la commande comme suit :
`stopsvc DIRECTOR_agent`
4. Pour arrêter l'agent ITM_premium, entrez la commande comme suit :
`stopsvc ITM_premium`
5. Pour arrêter l'agent ITUAM_base, entrez la commande comme suit :

```
stopsvc ITUAMM_base
```

6. Pour arrêter l'agent perfmgr, entrez la commande comme suit :

```
stopsvc perfmgr
```

7. Pour arrêter et supprimer des tunnels sécurisés, entrez la commande comme suit :

```
stopsvc ipsec_tunnel
```

IBM License Metric Tool

1. Pour arrêter l'agent IBM License Metric Tool, entrez la commande comme suit :

```
stopsvc ILMT
```

Rubriques connexes

Commandes **lssvc**, **cfgsvc** et **startsvc**.

Pour plus d'informations sur les différents agents, consultez les rubriques suivantes :

- Logiciel Tivoli et Virtual I/O Server
- Configuration des agents et clients Tivoli sur le serveur Virtual I/O Server
- Logiciel Systems Director
- Configuration de l'agent Systems Director

Commande stoptrace

Fonction

Arrête la fonction de trace.

Syntaxe

```
stoptrace
```

Description

La commande **stoptrace** met fin à une session de traçage.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour mettre fin à une session de traçage, tapez :

```
stoptrace
```

Rubriques connexes

Commandes **starttrace** et **cattracerpt**.

Commande svmon

Fonction

Capturer et analyser un cliché de la mémoire virtuelle.

Syntaxe

Rapport global

svmon [-G [-i Intervalle [NombreIntervalles] [-z]]]

Rapport sur les processus

svmon [-P [IDproc1...IDprocn] [-r] [-u | -g | -v] [-ns] [-wfc] [-q[s | m | L | S]] [-t Nombre] [-i Intervalle [NombreIntervalles]] [-l] [-j] [-z] [-m]]

Rapport sur les segments

svmon [-S[IDseg1...IDsegn] [-r] [-u | -P | -g | -v] [-ns] [-wfc] [-g [s | m | L | S]] [-t Nombre] [-i Intervalle [NombreIntervalles]] [-l] [-j] [-z] [-m]]

Rapport détaillé

svmon [-D IDseg1...IDsegn [-b] [-q [s | m | L | S]] [-i Intervalle[NombreIntervalles]][-z]]

Rapport sur les trames

svmon [-F [Trame1...Tramen] [-q [s | m | L | S]] [-i Intervalle [NombreIntervalles]][-z]]

Rapport sur les commandes

svmon [-C commande1...commanden [-r] [-u | -p | -g | -v] [-ns] [-wfc] [-q [s | m | L | S]] [-t Nombre] [-i Intervalle [NombreIntervalles]] [-d] [-l] [-j] [-z] [-m]]

Rapport sur les utilisateurs

svmon [-U [NomConnexion1...NomConnexionn] [-r] [-u | -p | -g | -v] [-ns] [-wfc] [-t Nombre] [-i Intervalle [NombreIntervalles]] [-d] [-l] [-j] [-z] [-m]]

Rapport sur la classe WLM

svmon [-W [classe1...classen] [-e] [-r]] [-u | -p | -g | -v] [-ns] [-wfc] [-q [s | m | L | S]] [-t Nombre] [-i Intervalle [NombreIntervalles]] [-d] [-l] [-j] [-z] [-m]]

Rapport sur les niveaux WLM

svmon [-T [niveau1...niveauun] [-a superclasse] [-x] -e [-r] [-u | -p | -g | -v] [-ns] [-wfc] [-q [s | m | L | S]] [-t Nombre] [-i Intervalle [NombreIntervalles]] [-d] [-l] [-j] [-z] [-m]]

Description

Options

Si aucune option de ligne de commande n'est indiquée, -G est l'option par défaut.

-a Superclasse Restreint la portée aux sous-classes du paramètre de classe *superclasse* (dans le rapport sur les niveaux -T). Le paramètre est un nom de superclasse. Aucune liste de classe n'est prise en charge.

- b Affiche le statut des bits de référence et modifiés de toutes les trames affichées (rapport détaillé -D). Lorsque cette option est indiquée, le bit de référence de la trame est réinitialisé. Lorsqu'elle est utilisée avec l'option -i, elle détecte les trames qui ont reçu des accès entre chaque intervalle.
Remarque : Utilisez cette option avec précaution en raison de son incidence sur les performances.
- C *Commande1...CommandeN* Affiche les statistiques d'utilisation de la mémoire pour les processus qui exécutent le nom de commande *Commande1...CommandeN*. *CommandeN* est une chaîne. Elle correspond au nom de base exact d'un fichier exécutable.
- d Affiche pour une entité donnée, les statistiques de mémoire des processus appartenant à l'entité (nom d'utilisateur ou nom de commande).
- D *IDseg1...IDsegN* Affiche des statistiques sur l'utilisation de la mémoire pour les segments *IDseg1...IDsegN*, ainsi qu'un état détaillé de toutes les trames de chaque segment. Les ID de segment indiqués doivent correspondre à des segments primaires.
- e Affiche les statistiques d'utilisation de la mémoire des sous-classes du paramètre *Classe* dans le rapport sur les classes de charge de travail -W et dans le rapport des niveaux -T. Le paramètre de classe de -W ou -a doit être un nom de superclasse.
- f Indique que seuls les segments persistants (fichiers) doivent être inclus dans les statistiques. Par défaut, tous les segments sont analysés.
- F [*Trame1...TrameN*] Affiche l'état des trames *Trame1...TrameN*, y compris les segments auxquels elles appartiennent. Si aucune liste de trames n'est fournie, le pourcentage de mémoire utilisé est affiché.
- g Indique que les informations à afficher sont triées dans l'ordre décroissant du nombre total de pages réservées ou utilisées dans l'espace de pagination. Cette option, combinée au rapport sur les segments, transfère le segment inutilisé à la fin de la liste triée.
- G Affiche un rapport global.
- i *Intervalle [NombreIntervalles]* Indique à la commande **svmon** d'afficher les statistiques de façon répétitive. Les statistiques sont collectées et imprimées toutes les *Intervalle* secondes. *NombreIntervalles* est le nombre de répétitions ; si ce paramètre n'est pas indiqué, svmon est exécuté jusqu'à ce que l'utilisateur l'interrompe, par Ctrl-C.
Remarque : La collecte de statistiques pour certaines options peut prendre quelques secondes. L'intervalle observé peut être plus grand que l'intervalle spécifié.
- j Indique, pour chaque segment persistant, le chemin de fichiers auquel il est fait référence.
Remarque : Cette option doit être utilisée avec précaution en raison de ses incidences potentielles sur les performances (en particulier avec **svmon -S**).
- l Indique, pour chaque segment affiché, la liste des identificateurs de processus qui utilisent le segment et, selon le type de rapport, le nom d'entité (connexion, commande, niveau ou classe) à laquelle le processus appartient. Pour les segments spécifiques, un libellé est affiché plutôt que la liste des identificateurs de processus.

Segment système

Ce libellé est affiché pour les segments qui sont marqués *system*.

Segment inutilisé

Ce libellé est affiché pour les segments qui ne sont utilisés par aucun processus existant. Par exemple, les segments persistants relatifs à des fichiers qui ne sont plus utilisés.

Texte de bibliothèque partagée

Ce libellé est affiché pour les segments qui contiennent du texte de bibliothèque partagée et qui peuvent être utilisés par la plupart des processus (par exemple, libc.a). Cela permet d'éviter l'affichage d'une longue liste de processus.

-m	Affiche les informations sur le segment source et le segment de mappage lorsqu'un segment est mappé sur un segment source. Par défaut, seules les informations sur le segment de mappage sont affichées.
-n	Indique que seuls les segments non système doivent être inclus dans les statistiques. Par défaut, tous les segments sont analysés.
-s	Indique que seuls les segments système doivent être inclus dans les statistiques. Par défaut, tous les segments sont analysés.
-p	Indique que les informations à afficher sont triées dans l'ordre décroissant du nombre total de pages réservées.
-P [<i>IDproc1..IDprocn</i>]	Affiche les statistiques d'utilisation de la mémoire pour le processus <i>IDproc1..IDprocn</i> . <i>IDproc</i> est une valeur décimale. Si aucune liste d'ID de processus (<i>IDproc</i>) n'est fournie, les statistiques d'utilisation de la mémoire sont affichées pour tous les processus actifs.
-q [<i>small Large</i>]	Filtre les résultats selon qu'ils portent ou non sur des pages de la taille demandée. La taille de page demandée est indiquée par le biais du sous-argument de l'option. Les pages de 4 ko sont désignées par <i>s</i> et les pages de 16 Mo par <i>Large</i> . Si aucun sous-argument n'est indiqué, la valeur par défaut est des pages de 16 Mo (<i>Large</i>). Les mesures par taille de page sont également affichées.
-r	Affiche les plages dans les pages de segment qui ont été allouées. Dans la mesure où les pages sont allouées en commençant par les deux extrémités et progressant vers le milieu, un segment d'exécution peut avoir deux plages.
-S [<i>IDseg1...IDsegn</i>]	Affiche les statistiques d'utilisation de la mémoire pour les segments <i>IDseg1...IDsegn</i> . <i>IDseg</i> est une valeur hexadécimale. Les ID de segment indiqués doivent correspondre à des segments primaires. Si aucune liste d'ID de segment (<i>IDseg</i>) n'est fournie, les statistiques d'utilisation de la mémoire sont affichées pour tous les segments définis.
-t <i>Nombre</i>	Affiche les statistiques d'utilisation de la mémoire pour le premier objet <i>Nombre</i> à imprimer.
-T [<i>Niveau1...Niveaun</i>]	Affiche les statistiques d'utilisation de la mémoire de toutes les classes des numéros de niveau <i>Niveau1...Niveaun</i> . Si aucune liste de niveaux n'est fournie, les statistiques d'utilisation de la mémoire sont affichées pour tous les niveaux définis.
-u	Indique que les informations à afficher sont triées dans l'ordre décroissant du nombre total de pages en mémoire réelle. C'est le critère de tri par défaut si aucune des options suivantes n'est présente : -p , -g et -v .
-U [<i>NomConnexion1...NomConnexionn</i>]	Affiche les statistiques d'utilisation de la mémoire pour le nom de connexion <i>NomConnexion1...NomConnexionn</i> . <i>NomConnexion</i> est une chaîne correspondant à un nom de connexion exact. Si aucune liste d'identificateurs de connexion n'est fournie, les statistiques d'utilisation de la mémoire sont affichées pour tous les identificateurs définis.
-v	Indique que les informations à afficher sont triées dans l'ordre décroissant du nombre total de pages dans l'espace virtuel. Cette option, combinée au rapport sur les segments, transfère le segment inutilisé à la fin de la liste triée.
-w	Indique que seuls les segments de travail doivent être inclus dans les statistiques. Par défaut, tous les segments sont analysés.
-W [<i>classe1...classen</i>]	Affiche les statistiques d'utilisation de la mémoire pour la classe de gestion de la charge de travail <i>classe1...classen</i> . <i>classe</i> est une chaîne qui correspond au nom exact d'une classe. Pour une sous-classe, ce nom doit figurer sous la forme <i>nomsuperclasse.nomsousclasse</i> . Si aucune liste de noms de classe n'est fournie, les statistiques d'utilisation de la mémoire sont affichées pour tous les noms de classe définis.
-c	Indique que seuls les segments client doivent être inclus dans les statistiques. Par défaut, tous les segments sont analysés.
-x	Affiche les statistiques d'utilisation de la mémoire pour les segments de chaque classe d'un niveau dans le rapport sur les niveaux -T.
-z	Affiche la taille de mémoire maximale allouée dynamiquement par <i>svmon</i> au cours de son exécution.

Exemples

Pour imprimer les statistiques globales, entrez :

```
svmon -G
      size      inuse      free      pin      virtual
memory 262144    99728    162416    52690    81741
pg space 393216     706
      work      pers      clnt
pin    52690      0        0
in use 81741      0        17987
```

Rubriques connexes

Gestion du stockage de volumes logiques et des unités

Commande swrole

Fonction

Bascule vers une session de rôle spécifié.

Syntaxe

```
swrole {ALL | Role [ ,Role ] ... } [ Argument ... ]
```

Description

La commande **swrole** crée une session de rôle avec les rôles qui sont définis par le paramètre *Role*. Le paramètre *Role* doit être composé des noms de rôles de l'attribut de *rôles* de l'utilisateur. Avant de créer une session de rôle, la commande **swrole** effectue l'authentification en fonction de l'attribut *auth_mode* de la commande **chrole** pour les rôles spécifiés. Si l'un des rôles spécifiés nécessite une authentification, l'utilisateur doit être authentifié pour l'action à effectuer. Si aucun des rôles spécifiés ne nécessite une authentification, aucune authentification n'est requise.

La commande **swrole** crée une session de rôle avec les rôles spécifiés ajoutés à l'ensemble de rôles actif de la session. Le mot clé **ALL** indique qu'une session de rôle est créée avec tous les rôles affectés à l'utilisateur. Les sessions de rôle sont limitées à huit rôles par session. Si un utilisateur possède plus de huit rôles, seuls les huit premiers rôles sont affectés à la session de rôle lorsque le mot clé **ALL** est spécifié. La création d'une session de rôle maintient l'environnement utilisateur pour la session en cours.

Tout argument, tel un indicateur ou un paramètre, qui est spécifié par le paramètre *Arguments*, doit se rapporter au shell de connexion défini pour l'utilisateur. Les arguments sont transmis au shell de connexion qui est créé pour la session de rôle.

Pour restaurer la session précédente, entrez `exit` ou appuyez sur les touches Ctrl-D. Cette action arrête le shell qui a été créé par la commande **swrole** et renvoie l'utilisateur au shell et à l'environnement précédents.

A chaque exécution de la commande **swrole**, une entrée est ajoutée dans le fichier `/var/adm/rolelog`. Le fichier `/var/adm/rolelog` enregistre les informations suivantes : date, heure, nom du système, nom de connexion et nom du rôle. Le fichier `/var/adm/rolelog` enregistre le succès ou l'échec de la tentative d'initialisation du rôle : un signe plus (+) indique sa réussite, tandis qu'un signe moins (-) indique son échec.

Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

Exemples

1. Pour assumer les rôles *RoleAdmin* et *FSAdmin* en tant qu'utilisateur auquel ces rôles ont été assignés, tapez la commande suivante :
`swrole - RoLeAdmin,FSAdmin`

Commande syncvg

Fonction

Synchronise les copies de volume logique qui ne sont pas à jour.

Syntaxe

```
syncvg { -lv | -pv | -vg } Nom ...
```

Description

La commande **syncvg** synchronise les partitions physiques, qui sont des copies de la partition physique d'origine qui ne sont pas à jour. La commande **syncvg** peut être utilisée avec les volumes logiques, les volumes physiques ou les groupes de volumes ; avec le paramètre *Nom* représentant le nom du volume logique, le nom du volume physique ou le nom du groupe de volumes.

Sauf désactivation, les copies d'un groupe de volumes sont automatiquement synchronisées lorsque le groupe de volumes est activé par la commande **activatevg**.

Remarque : Pour que la commande **syncvg** fonctionne, une copie fonctionnelle du volume logique doit être accessible, et les volumes physiques qui contiennent cette copie doivent être à l'état **ACTIVE**.

La commande **syncvg** recherche la variable d'environnement `NUM_PARALLEL_LPS`. La valeur de `NUM_PARALLEL_LPS` sert à définir le nombre de partitions logiques à synchroniser en parallèle.

Options

-lv	Spécifie que le paramètre <i>Nom</i> représente un nom d'unité de volume logique.
-pv	Spécifie que le paramètre <i>Nom</i> représente un nom d'unité de volume physique.
-vg	Spécifie que le paramètre <i>Nom</i> représente un nom d'unité de groupe de volumes.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour synchroniser les copies sur les volumes physiques **hdisk04** et **hdisk05**, tapez :
`syncvg -pv hdisk04 hdisk05`
2. Pour synchroniser les copies sur les groupes de volumes **vg04** et **vg05**, tapez :
`syncvg -vg vg04 vg05`

Rubriques connexes

Commandes **mkvg**, **chvg**, **extendvg**, **lsvg**, **mirrorios**, **unmirrorios**, **activatevg**, **deactivatevg**, **importvg**, **exportvg** et **reducevg**.

Commande sysstat

Fonction

Affiche un résumé de l'activité système en cours.

Syntaxe

```
sysstat [ -long | -short ] [ Utilisateur ]
```

Description

La commande **sysstat** renvoie les informations suivantes : heure, période écoulée depuis le dernier démarrage du système, nombre d'utilisateurs connectés et nombre de processus en cours d'exécution.

Options

-long	Imprime le résumé au format long. C'est la valeur par défaut.
-short	Imprime l'heure, la période écoulée depuis le dernier démarrage du système, le nombre d'utilisateurs connectés et le nombre de processus en cours d'exécution.

Paramètres

<i>Utilisateur</i>	Spécifie un nom d'utilisateur existant.
--------------------	---

Commande topas

Fonction

Crée des rapports statistiques du système local sélectionné.

Syntaxe

```
topas [ -disks nombre_disques_gérés_à_chaud ] [ -interval intervalle_contrôle_en_secondes ] [ -nets nombre_interfaces_réseau_contrôlées_à_chaud ] [ -procs nombre_processus_contrôlés_à_chaud ] [ -wlms nombre_classes_WLM_contrôlées_à_chaud ] [ -cpus nombre_UC_contrôlées_à_chaud ] [ -procsdisp | -wlmdisp | -cecdisp ] [ -filesvs nombre_systèmes_fichiers_contrôlés ] [ -tape ] [ -fullscreen { process | WLM | lpar disk | net | CEC | vg | fileys | tape } ]
```

Description

La commande **topas** génère des états statistiques sélectionnés sur l'activité du système local. La commande affiche les résultats à un format adapté à un écran texte de 80 x 25.

Si la commande **topas** est appelée sans options, elle s'exécute comme si elle était appelée avec la ligne de commande suivante :

```
topas -disks 20 -interval 2 -nets 20 -procs 20 -wlms 20 -cpus 20 -filesys 2
```

Lorsque vous spécifiez une seule option, la commande **topas** utilise cette valeur et les autres valeurs correspondent aux valeurs par défaut. Cette règle s'applique à toutes les options.

Le programme extrait des données statistiques du système en respectant un intervalle spécifié par l'argument *intervalle_contrôle_en_secondes*. Comme indiqué ci-dessous, le résultat par défaut se compose de deux parties fixes et d'une section variable. Les deux premières lignes à gauche de l'écran indiquent le nom du système sur lequel la commande **topas** est exécutée, la date et l'heure de la dernière observation ainsi que la période de contrôle.

La deuxième partie occupe les 25 positions les plus à droite de l'écran. Elle contient cinq sous-sections de statistiques, comme suit :

EVENTS/QUEUES	Affiche la fréquence par seconde des informations système globales sélectionnées et la taille moyenne de l'unité d'exécution et des files d'attente :
Cswitch	Nombre de changements contextuels par seconde durant la période de contrôle.
Syscalls	Nombre total d'appels système par seconde exécutés durant la période de contrôle.
Reads	Nombre d'appels système en lecture par seconde exécutés durant la période de contrôle.
Writes	Nombre d'appels système en écriture par seconde exécutés durant la période de contrôle.
Forks	Nombre d'appels système fork par seconde exécutés durant la période de contrôle.
Execs	Nombre d'appels système exec par seconde exécutés durant la période de contrôle.
Runqueue	Nombre moyen d'unités d'exécution prêtes à être exécutées mais qui attendent qu'un processeur soit disponible.
Waitqueue	Nombre moyen d'unités d'exécution qui attendent la fin de la pagination.
FILE/TTY	Affiche la fréquence par seconde du fichier sélectionné et des statistiques TTY.
Readch	Nombre d'octets lus par seconde via l'appel système read durant la période de contrôle.
Writech	Nombre d'octets écrits par seconde via l'appel système write durant la période de contrôle.
Rawin	Nombre d'octets bruts lus par seconde à partir des TTY durant la période de contrôle.
Ttyout	Nombre d'octets écrits dans les TTY par seconde durant la période de contrôle.
Igets	Nombre d'appels par seconde dans les routines de recherche inode durant la période de contrôle.
Namei	Nombre d'appels par seconde dans les routines de recherche pathname durant la période de contrôle.
Dirblk	Nombre de blocs de répertoires analysés par seconde par la routine de recherche de répertoires durant la période de contrôle.

PAGING

Affiche la fréquence par seconde des statistiques de pagination.

Faults Nombre total de défauts de page enregistrées par seconde durant la période de contrôle. Sont également inclus les défauts de page qui ne génèrent pas d'activité de pagination.

Steals Cadres de 4 ko de mémoire physique utilisés par seconde par le gestionnaire de mémoire virtuelle durant la période de contrôle.

PgspIn Quantité de pages de 4 ko lues à partir de l'espace de pagination par seconde durant la période de contrôle.

PgspOut

Quantité de pages de 4 ko écrites dans l'espace de pagination par seconde durant la période de contrôle.

PageIn Quantité de pages de 4 ko lues par seconde durant la période de contrôle. Cela inclut l'activité de pagination associée à la lecture à partir des systèmes de fichiers. Soustrayez **PgspIn** à cette valeur pour obtenir la quantité de pages de 4 ko lues à partir des systèmes de fichiers par seconde durant la période de contrôle.

PageOut

Quantité de pages de 4 ko écrites par seconde durant la période de contrôle. Cela inclut l'activité de pagination associée à l'écriture à partir des systèmes de fichiers. Soustrayez **PgspOut** à cette valeur pour obtenir la quantité de pages de 4 ko écrites dans les systèmes de fichiers par seconde durant la période de contrôle.

Sios Nombre de demandes d'entrée-sortie par seconde émises par le gestionnaire de mémoire virtuelle durant la période de contrôle.

MEMORY

Affiche la taille de mémoire réelle et la distribution de mémoire en cours d'utilisation.

Real,MB

Taille de mémoire réelle en mégaoctets.

% Comp

Pourcentage de mémoire réelle actuellement allouée aux cadres de pages statistiques. Les cadres de pages statistiques sont généralement celles qui sont renvoyées par l'espace de pagination.

% Noncomp

Pourcentage de mémoire réelle actuellement allouée aux cadres de pages non statistiques. Les cadres de pages non statistiques sont généralement celles qui sont renvoyées par l'espace de pagination ; il peut s'agir de fichiers de données, de fichiers exécutables ou de fichiers de bibliothèques partagées.

% Client

Pourcentage de mémoire réelle actuellement allouée pour placer en mémoire cache les fichiers montés à distance.

PAGING SPACE

Affiche la taille et l'utilisation de l'espace de pagination.

Size,MB

Somme de tous les espaces de pagination sur le système, en mégaoctets.

% Used

Pourcentage de l'espace de pagination en cours d'utilisation.

% Free Pourcentage d'espace de pagination actuellement disponible.

NFS

Affiche les statistiques du système NFS en appels par seconde

- Appels/sec Serveur V2
- Appels/sec Client V2
- Appels/sec Serveur V3
- Appels/sec Client V3

La partie variable de l'écran **topas** peut se composer d'une, de deux, de trois, de quatre ou de cinq sous-sections. Si plusieurs sous-sections s'affichent, elles apparaissent toujours dans l'ordre suivant :

- UC
- Interfaces réseau
- Disques physiques
- Classes de gestion de charge (WLM)
- Processus

Lorsque la commande **topas** est lancée, elle affiche toutes les sous-sections pour lesquelles des entités à chaud sont contrôlées. Exception : la sous-section de classes WLM (WorkLoad Management) qui s'affiche uniquement lorsque la gestion de charge est active.

CPU Utilization

Cette sous-section affiche un diagramme de Gantt indiquant l'utilisation des unités centrales cumulées. S'il existe plusieurs unités centrales, vous pouvez en afficher la liste en appuyant *deux fois* sur la touche **c**. Si vous appuyez une seule fois sur la touche **c**, cette sous-section se ferme. Les zones suivantes s'affichent en deux formats :

User% Affiche le pourcentage d'utilisation UC (unité centrale) par les programmes exécutés en mode utilisateur. (Par défaut, le tri s'effectue sur la zone User%)

Kern% Affiche le pourcentage d'utilisation UC par les programmes exécutés en mode noyau.

Wait% Indique le pourcentage de temps passé à attendre les entrées et les sorties.

Idle% Indique le pourcentage de temps durant lequel la ou les unités centrales sont en veille.

Lorsque cette sous-section affiche en tête la liste des unités centrales à chaud, elle est triée en fonction de la zone User%. Cependant, la liste peut être triée en fonction d'autres zones en déplaçant le curseur vers le haut de la colonne souhaitée.

Network Interfaces

Cette sous-section affiche la liste des interfaces réseau à chaud. Le nombre maximum d'interfaces affichées correspond au nombre d'interfaces à chaud en cours de contrôle, comme spécifié par l'option **-nets**. Un nombre inférieur d'interfaces s'affiche si d'autres sous-sections sont également affichées. Lorsque vous appuyez sur la touche **n**, cette sous-section se ferme. Si vous appuyez de nouveau sur la touche **n**, un rapport d'une ligne résume l'activité de toutes les interfaces réseau. Les deux rapports affichent les zones suivantes :

Interf Nom de l'interface réseau.

KBPS Rendement total en mégaoctets par seconde durant la période de contrôle. Cette zone est la somme de kilo-octets reçus et de kilo-octets envoyés par seconde.

I-Pack Nombre de paquets de données reçus par seconde durant la période de contrôle.

O-Pack Nombre de paquets de données envoyés par seconde durant la période de contrôle.

KB-In Nombre de kilo-octets reçus par seconde durant la période de contrôle.

KB-Out

Nombre de kilo-octets envoyés par seconde durant la période de contrôle.

Lorsque cette sous-section affiche en tête la liste des interfaces réseau à chaud, elle est triée en fonction de la zone KBPS. Cependant, la liste peut être triée en fonction d'autres zones en déplaçant le curseur vers le haut de la colonne souhaitée. Le tri n'est admis que pour 16 cartes réseau maximum.

Physical Disks

Cette sous-section affiche la liste des disques physiques à chaud. Le nombre maximum de disques physiques affichés correspond au nombre de disques physiques à chaud en cours de contrôle, comme spécifié par l'option **-disks**. Un nombre inférieur de disques physiques s'affiche si d'autres sous-sections sont également affichées. Lorsque vous appuyez sur la touche **d**, cette sous-section se ferme. Si vous appuyez de nouveau sur la touche **d**, un rapport d'une ligne résume l'activité de tous les disques physiques. Les deux rapports affichent les zones suivantes :

Disk Nom du disque physique.

Busy% Indique le pourcentage de temps d'activité du disque physique (utilisation de la bande passante pour l'unité de disques).

KBPS Nombre de kilooctets lus et écrits par seconde durant la période de contrôle. Cette zone est la somme de **KB-Read** et **KB-Write**.

TPS Nombre de transferts par seconde qui ont été émis vers le disque physique. Un transfert est une demande d'entrée-sortie adressée au disque physique. Plusieurs demandes logiques peuvent être combinées en une seule demande d'entrée-sortie sur le disque. Un transfert peut avoir une taille indéterminée.

KB-Read

Nombre de kilooctets lus par seconde à partir du disque physique.

K -Write

Nombre de kilooctets écrits par seconde sur le disque physique.

Lorsque cette sous-section affiche en tête la liste des disques physiques à chaud, elle est triée en fonction de la zone KBPS. Cependant, la liste peut être triée en fonction d'autres zones en déplaçant le curseur vers le haut de la colonne souhaitée. Le tri n'est admis que pour 128 disques physiques maximum.

WLM Classes

Cette sous-section affiche la liste des classes de gestion de charge (WLM) à chaud. Le nombre maximum de classes WLM affichées correspond au nombre de classes WLM à chaud en cours de contrôle, comme spécifié par l'option **-wlmdisp**. Un nombre inférieur de classes s'affiche si d'autres sous-sections sont également affichées. Lorsque vous appuyez sur la touche **w**, cette sous-section se ferme. Les zones suivantes s'affichent pour chaque classe :

% CPU Utilization

Utilisation UC moyenne de la classe WLM durant la période de contrôle.

% Mem Utilization

Utilisation moyenne de la mémoire de la classe WLM durant la période de contrôle.

% Blk I/O

Utilisation moyenne de bloc d'entrée-sortie de la classe WLM durant la période de contrôle.

Lorsque cette sous-section affiche en tête la liste des classes WLM à chaud, elle est triée en fonction de la zone CPU%. Cependant, la liste peut être triée en fonction d'autres zones en déplaçant le curseur vers le haut de la colonne souhaitée.

Processes

Cette sous-section affiche la liste des processus à chaud. Le nombre maximum de processus affichés correspond au nombre de processus à chaud en cours de contrôle, comme spécifié par l'option **-procs**. Un nombre inférieur de processus s'affiche si d'autres sous-sections sont également affichées. Lorsque vous appuyez sur la touche **p**, cette sous-section se ferme. Les processus sont triés en fonction de l'utilisation des unités centrales durant la période de contrôle. Les zones suivantes s'affichent pour chaque processus :

Name Nom du programme exécutable qui s'exécute lors du processus. Le nom renferme des informations relatives au nom de chemin d'accès et aux arguments ; il est tronqué au-delà de 9 caractères.

Process ID
ID du processus.

% CPU Utilization
Utilisation UC moyenne du processus durant la période de contrôle. La première fois qu'un processus s'affiche, cette valeur correspond à l'utilisation UC moyenne au cours de la durée de vie du processus.

Paging Space Used
Taille de l'espace de pagination alloué au processus. Il peut s'agir d'une expression de l'encombrement du processus mais cela n'inclut pas la mémoire utilisée pour conserver le programme exécutable et toutes les bibliothèques partagées desquels celui-ci peut dépendre.

Process Owner (si la section WLM n'est pas affichée)
Nom de l'utilisateur propriétaire du processus.

WorkLoad Management (WLM) Class (si la section WLM est affichée)
Classe WLM à laquelle le processus appartient.

Caractéristiques de mise en oeuvre

Les modifications appliquées à la gestion de charge qui est illustrée par la commande **topas** (comme l'ajout de nouvelles classes ou le changement de noms de classe existants) ne sont pas prises en compte après le lancement de la commande **topas**. Pour que les changements prennent effet, arrêtez la commande **topas** et tous les clients qui utilisent **Spmi**, puis redémarrez-les après avoir modifié le gestionnaire WLM. C'est également le cas pour les disques et les cartes réseau ajoutés après la commande **topas** ou après le lancement de n'importe quel autre client **Spmi**.

Exemple de résultat par défaut

Voici un exemple de l'écran généré par la commande **topas** :

```
Topas Monitor for host:   niller          EVENTS/QUEUES  FILE/TTY
Mon Mar 13 15:56:32 2000 Interval: 2      Cswitch      113  Readch  1853576
                               Syscall      2510 Writech  49883
CPU  User%  Kern%  Wait%  Idle%      Reads        466  Rawin   0
cpu0  7.0    4.0    0.0    89.0      Writes       12  Ttyout  706
cpu1  1.0    8.0    0.0    91.0      Forks        0  Igets   0
cpu2  0.0    0.0    0.0    100.0     Execs        0  Namei   0
                               Runqueue    0.0  Dirblk  0
                               Waitqueue   0.0
Interf  KBPS  I-Pack  O-Pack  KB-In  KB-Out
lo0     100.4  45.7   45.7   50.2   50.2
tr0     2.0    4.4    3.4    1.4    0.6
PAGING
Faults      1  Real,MB  1024
Steals      0  % Comp   81.0
PgspIn     0  % Noncomp 19.0
PgspOut    0  % Client  3.0
Disk  Busy%  KBPS    TPS  KB-Read  KB-Writ
hdisk0  0.0    0.0    0.0   0.0    0.0
hdisk1  0.0    0.0    0.0   0.0    0.0
PageIn   0
PageOut  0  PAGING SPACE
```

WLM-Class (Active)	CPU%	Mem%	Disk%	Sios	0	Size,MB	0
System	8	41	12			% Used	
Shared	1	24	9			% Free	

Name	PID	CPU%	PgSP	Class	NFS	calls/sec
topas	(35242)	3.0	0.3	System	ServerV2	0 Press:
X	(3622)	1.4	44.4	System	ClientV2	0 "h" for help.
notes	(25306)	1.3	123.3	System	ServerV3	0 "q" to quit.
					ClientV3	0

Exemple de résultat de processus en affichage plein écran

```

Topas Monitor for host:   mothra      Interval:  2   Wed Nov  8 12:27:34 2000
                        DATA TEXT PAGE          PGFAULTS
USER      PID  PPID PRI NI   RES  RES SPACE   TIME CPU%  I/O  OTH COMMAND
root      1806   0  37 41   16 3374   16 13:25 1.0    0   0  gil
root      1032   0  16 41    3 3374    3  0:00 0.0    0   0  lrud
root      1290   0  60 41    4 3374    4  0:02 0.0    0   0  xmgc
root      1548   0  36 41    4 3374    4  0:26 0.0    0   0  netm
root         1   0  60 20  197    9  180  0:24 0.0    0   0  init
root      2064   0  16 41    4 3374    4  0:04 0.0    0   0  wlmsched
root      2698   1  60 20   14    2   14  0:00 0.0    0   0  shlap
root      3144   1  60 20   40    1   36  5:19 0.0    0   0  syncd
root      3362   0  60 20    4 3374    4  0:00 0.0    0   0  lvmbb
root      3666   1  60 20  135   23  123  0:00 0.0    0   0  errdemon
root      3982   0  60 20    4 3374    4  0:01 0.0    0   0  rtcmd
root      4644   1  17 20    6 3374    6  0:00 0.0    0   0  dog
root      4912   1  60 20  106   13   85  0:00 0.0    0   0  srcmstr
root      5202  4912  60 20   94    8   84  0:01 0.0    0   0  syslogd
root      5426  4912  60 20  195   76  181  0:12 0.0    0   0  sendmail
root      5678  4912  60 20  161   11  147  0:01 0.0    0   0  portmap
root      5934  4912  60 20  103   11   88  0:00 0.0    0   0  inetd
root      6192  4912  60 20  217   61  188  0:21 0.0    0   0  snmpd
root      6450  4912  60 20  137   10  116  0:00 0.0    0   0  dpid2
root      6708  4912  60 20  157   29  139  0:06 0.0    0   0  hostmibd
root         0     0  16 41    3 3374    3  7:08 0.0    0   0
root      6990   1  60 20  106   10   86  0:06 0.0    0   0  cron

```

Exemple de résultat des classes de gestion de charge en affichage plein écran

```

Topas Monitor for host:   mothra      Interval:  2   Wed Nov  8 12:30:54 2000
WLM-Class (Active)      CPU%      Mem%      Disk-I/O%
System                   0          0          0
Shared                   0          0          0
Default                   0          0          0
Unmanaged                 0          0          0
Unclassified             0          0          0

```

```

=====
USER      PID  PPID PRI NI   RES  RES SPACE   TIME CPU%  I/O  OTH COMMAND
root         1   0 108 20  197    9  180  0:24 0.0    0   0  init
root      1032   0  16 41    3 3374    3  0:00 0.0    0   0  lrud
root      1290   0  60 41    4 3374    4  0:02 0.0    0   0  xmgc
root      1548   0  36 41    4 3374    4  0:26 0.0    0   0  netm
root      1806   0  37 41   16 3374   16 13:25 0.0    0   0  gil
root      2064   0  16 41    4 3374    4  0:04 0.0    0   0  wlmsched
root      2698   1 108 20   14    2   14  0:00 0.0    0   0  shlap
root      3144   1 108 20   40    1   36  5:19 0.0    0   0  syncd
root      3362   0 108 20    4 3374    4  0:00 0.0    0   0  lvmbb
root      3666   1 108 20  135   23  123  0:00 0.0    0   0  errdemon
root      3982   0 108 20    4 3374    4  0:01 0.0    0   0  rtcmd

```


Options

- cecdisp** Cette commande affiche le panneau des partitions.
- cpus** Spécifie le nombre d'unités centrales (UC) à chaud à contrôler. Il s'agit également du nombre maximal d'unités centrales affichées lorsque suffisamment d'espace est disponible à l'écran. Si ce nombre est supérieur au nombre d'unités centrales disponibles, seules les unités centrales installées sont contrôlées et affichées. Si l'argument est omis, le paramètre 2 est défini par défaut. Si la valeur 0 (zéro) est spécifiée, les informations sur les unités centrales ne sont pas contrôlées.
- Lorsque vous spécifiez une seule option, la commande **topas** utilise cette valeur et les autres valeurs correspondent aux valeurs par défaut. Cette règle s'applique à toutes les options.
- disks** Spécifie le nombre de disques à contrôler. Il s'agit également du nombre maximal de disques affichés lorsque suffisamment d'espace est disponible à l'écran. Si ce nombre est supérieur au nombre de disques installés, seuls les disques installés sont contrôlés et affichés. Si l'argument est omis, le paramètre 2 est défini par défaut. Si la valeur 0 (zéro) est spécifiée, les informations sur les disques ne sont pas contrôlées.
- interval** Définit la période de contrôle en secondes. La valeur par défaut est 2 secondes.
- nets** Spécifie le nombre d'interfaces réseau à chaud à contrôler. Il s'agit également du nombre maximal d'interfaces réseau affichées lorsque suffisamment d'espace est disponible à l'écran. Si ce nombre est supérieur au nombre d'interfaces réseau installées, seules les interfaces réseau installées sont contrôlées et affichées. Si l'argument est omis, le paramètre 2 est défini par défaut. Si la valeur 0 (zéro) est spécifiée, les informations sur les interfaces réseau ne sont pas contrôlées.
- procsdisp** Affiche l'écran de processus en mode plein écran. Cet écran affiche la liste des processus les plus occupés ; il est comparable à la sous-section des processus dans l'écran par défaut, à la différence qu'il comporte plus de colonnes qui indiquent les valeurs métriques par processus. Cette liste peut être triée par colonne.
- procs** Spécifie le nombre de processus à chaud à contrôler. Il s'agit également du nombre maximal de processus affichés lorsque suffisamment d'espace est disponible à l'écran. Si l'argument est omis, le paramètre 20 est défini par défaut. Si la valeur 0 (zéro) est spécifiée, les informations sur les processus ne sont pas contrôlées. L'extraction des informations sur les processus constitue l'essentiel de la tâche de la commande **topas**. Si les informations sur les processus ne sont pas obligatoires, utilisez toujours cette option pour spécifier que vous ne souhaitez pas afficher les informations relatives aux processus.
- wlmdisp** Affiche l'écran des classes WLM en mode plein écran, il apparaît alors sous la forme d'un écran fractionné. La partie supérieure de l'écran contient la liste des classes WLM à chaud ; elle est comparable à la sous-section des classes WLM dans l'écran par défaut, à la seule différence qu'elle comporte suffisamment d'espace disponible pour afficher le nom complet des classes. Cette liste peut être triée par colonne.
- La partie inférieure de l'écran affiche la liste des processus les plus occupés ; elle est comparable à l'écran de processus en affichage plein écran, à la seule différence que les processus qui appartiennent à une classe WLM (sélectionnée avec la touche **f**) s'affichent.
- wlms** Spécifie le nombre de classes WLM à chaud à contrôler. Il s'agit également du nombre maximal de classes WLM affichées lorsque suffisamment d'espace est disponible à l'écran. Si ce nombre est supérieur au nombre de classes WLM installées, seules les classes WLM installées sont contrôlées et affichées. Si l'argument est omis, le paramètre 2 est défini par défaut. Si la valeur 0 (zéro) est spécifiée, les informations sur les classes WLM ne sont pas contrôlées.
- filesys** Indique le nombre de systèmes de fichiers à contrôler. Il s'agit également du nombre maximal de système de fichiers affichés lorsque suffisamment d'espace est disponible. Si ce nombre est supérieur au nombre de systèmes de fichiers montés, seuls les systèmes de fichiers montés sont contrôlés et affichés. Si vous ne spécifiez pas l'option **-filesys**, la valeur par défaut est 2. Si vous indiquez la valeur 0, les informations du système de fichiers sont contrôlées.
- tape** Affiche ou masque la section relative aux unités de bande dans l'écran **topas** principal.

-fullscreen

Spécifie le panneau du paramètre indiqué en mode plein écran. Les paramètres suivants peuvent être indiqués : **process**, **WLM**, **lpar**, **disk**, **net**, **CEC**, **vg**, **filesys** ou **tape**. Cette liste peut être triée par colonne.

- process** Affiche le panneau relatif aux processus en mode plein écran. Ce panneau présente la liste des processus les plus actifs. Il s'apparente à la sous-section des processus affichée dans le panneau par défaut mais il comporte davantage de colonnes avec des mesures supplémentaires pour chaque processus.
- WLM** Affiche le panneau relatif aux classes WLM en mode plein écran. La partie supérieure de ce panneau répertorie les classes WLM à chaud. Ce panneau s'apparente à la sous-section des classes WLM affichée dans le panneau par défaut, à la seule différence qu'il comporte suffisamment d'espace pour afficher le nom complet des classes.
- lpar** Affiche le panneau relatif aux partitions logiques en mode plein écran. En mode mémoire partagée, ce panneau affiche des informations sur les droits de la mémoire d'E-S de la partition.
- disk** Affiche le panneau relatif aux mesures du disque (Disk Panel View) en mode plein écran. Ce panneau indique les délais de traitement du disque, les mesures de mise en file d'attente du disque et les capacités de traitement du disque.
- net** Affiche les statistiques de la carte Ethernet partagée sur un système Virtual I/O Server en mode plein écran.
- CEC** Affiche le panneau relatif aux différentes partitions. La commande **topas** collecte un ensemble de mesures à partir des partitions AIX exécutées sur la même plateforme matérielle. Les partitions dédiées et partagées sont affichées et un ensemble de valeurs cumulées fournissent une vue globale de l'intégralité du jeu de partitions des configurations matérielles. Certaines valeurs qui ne sont disponibles que sur la plateforme HMC doivent être définies via la console HMC.
- vg** Affiche le panneau relatif aux groupes de volumes. Le panneau indique les mesures des groupes de volumes dans la partie supérieure de l'écran et présente les mêmes mesures pour les volumes logiques dans la partie inférieure du panneau.
- filesys** Affiche des informations détaillées sur le système de fichiers. L'écran indique les délais de traitement du système de fichiers, les mesures de mise en file d'attente du système de fichiers et les capacités de traitement du système de fichiers.
- tape** Affiche le panneau relatif aux unités de bande en mode plein écran. Ce panneau indique l'utilisation de la bande passante de l'unité de bande, la quantité de données transmises (lues ou écrites) à l'unité de bande et le nombre moyen de transmissions par seconde effectuées vers l'unité de bande.

Sous-commandes

Lors de l'exécution de la commande **topas**, les sous-commandes à un caractère sont acceptées. A la fin de chaque période de contrôle, le programme recherche l'une des sous-commandes suivantes et répond à l'action demandée.

- a** La touche **a** affiche toutes les sous-sections variables en cours de contrôle (unité centrale, réseau, disque, WLM et processus). Lorsque vous appuyez sur la touche **a**, la commande **topas** affiche l'écran principal initial.
- c** La touche **c** permet, dans la sous-section des unités centrales, de basculer entre le rapport cumulé, les unités arrêtées et la liste des unités centrales les plus occupées. L'affichage des unités centrales les plus occupées dépend de l'espace disponible à l'écran.

d	La touche d permet, dans la sous-section des disques, de basculer entre la liste des disques les plus occupés, ceux arrêtés et le rapport d'activité totale des disques du système. L'affichage des disques les plus occupés dépend de l'espace disponible à l'écran.
h	Affiche l'écran d'aide.
n	La touche n permet, dans la sous-section des interfaces réseau, de basculer entre la liste des interfaces les plus occupées, celles arrêtées et le rapport d'activité réseau totale du système. L'affichage des interfaces les plus occupées dépend de l'espace disponible à l'écran.
w	La touche w permet d'afficher ou de masquer la sous-section des classes WLM (WorkLoad Management). L'affichage des classes WLM les plus occupées dépend de l'espace disponible à l'écran.
p	La touche p permet d'afficher ou de masquer la sous-section des processus à chaud. L'affichage des processus les plus occupés dépend de l'espace disponible à l'écran.
P	La touche P majuscule remplace l'écran par défaut par l'écran des processus en mode plein écran. Cet écran fournit plus d'informations détaillées sur les processus exécutés sur le système que la section des processus de l'écran principal. Si vous appuyez une seconde fois sur la touche P , elle permet de rebasculer vers l'écran principal par défaut.
W	La touche W majuscule remplace l'écran par défaut par l'écran des classes WLM en mode plein écran. Cet écran fournit des informations détaillées supplémentaires sur les classes WLM et les processus affectés aux classes. Si vous appuyez une seconde fois sur la touche W , elle permet de rebasculer vers l'écran principal par défaut.
L	La touche L majuscule remplace l'écran en cours par l'écran de partition logique.
f	Lorsque vous placez le curseur sur une classe WLM et que vous appuyez sur la touche f , la liste des principaux processus de la classe s'affiche en bas de l'écran WLM. Cette touche n'est admise que si la commande <code>topas</code> est activée dans l'écran WLM en mode plein écran (en appuyant sur la touche W ou en utilisant l'option <code>-wlms</code>).
q	Permet de quitter le programme.
r	Régénère l'écran.
Touches de déplacement du curseur et touche de tabulation	Les sous-sections de l'écran principal, telles que CPU, Network, Disk, WLM Classes, ainsi que WLM et Process en mode plein écran peuvent être triées en fonctions de différents critères. Lorsque vous placez le curseur sur une colonne, vous activez le tri sur celle-ci. Les entrées sont toujours triées de la valeur la plus grande à la plus petite. Vous pouvez déplacer le curseur à l'aide de la touche de tabulation ou des touches de déplacement du curseur. Le tri n'est valide que pour 128 disques et 16 cartes réseau au maximum.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour afficher jusqu'à vingt disques "à chaud" toutes les cinq secondes et omettre les informations relatives à l'interface réseau, aux classes WLM et aux processus, tapez :

```
topas -interval 5 -nets 0 -procs 0 -wlms 0
```
2. Pour afficher les cinq processus les plus actifs et jusqu'aux vingt classes WLM les plus actives (ce qui est le paramètre par défaut s'il y a omission de l'option `-w`) sans informations sur les réseaux et les disques, tapez :

```
topas -procs 5 -nets 0 -disks 0
```
3. Pour exécuter le programme sans aucune option par défaut, tapez :

```
topas
```
4. Pour accéder directement au panneau de processus, tapez :

```
topas -procdisp
```
5. Pour accéder directement au panneau de classes WLM, tapez :

```
topas -wlmdisp
```

6. Pour afficher les deux premiers systèmes de fichiers, tapez :
topas -fileSYS 2
7. Pour accéder directement au panneau de classes WLM, tapez :
topas -wLms 2
8. Pour accéder directement au panneau d'unités de bande, tapez :
topas -tape
9. Pour accéder directement au panneau de classes WLM en mode plein écran, tapez :
topas -fullScreen WLM
10. Pour accéder directement au panneau CEC en mode plein écran, tapez :
topas -fullScreen CEC
11. Pour accéder directement au panneau de groupes de volumes en mode plein écran, tapez :
topas -fullScreen vg

Commande topasrec

Fonction

Génère un enregistrement des statistiques du système local, des statistiques CEC (Central Electronics Complex) et des statistiques du cluster au format binaire.

Syntaxe

```
topasrec { -local [ -trace niveau_trace ] | -cec | -cluster } [ -count exemple_nombre ] [ -interval secondes ] [ -out NomFichier ]
```

Description

La commande **topasrec** enregistre les données du système local et des différentes partitions (statistiques CEC) au format binaire.

Lorsque vous exécutez la commande **topasrec** pour enregistrer des statistiques CEC, la commande collecte un ensemble de mesures à partir des partitions logiques AIX exécutées sur le même complexe CEC. Elle collecte les données des partitions logiques dédiées et partagées, ainsi qu'un ensemble de valeurs cumulées pour donner une vision globale de l'ensemble de partitions du même complexe CEC.

Lorsque vous exécutez la commande pour enregistrer les statistiques du cluster, la commande collecte un ensemble de mesures pour la liste d'hôtes indiqués dans le fichier de configuration du cluster.

Options

-count	Indique le nombre d'enregistrements à générer.
-interval	Définit l'intervalle d'enregistrement, en secondes. La valeur par défaut est 2 secondes.
-out	Indique le nom du fichier de sortie.
-cec	Enregistre les statistiques CEC au format binaire.
-local	Enregistre les statistiques du système local au format binaire.
-cluster	Enregistre les statistiques du cluster au format binaire.
-trace	Indique un niveau de trace. Les données de trace sont stockées dans <i>/home/padmin/topasrec</i> . Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 1 et 9. Les niveaux de trace plus élevés permettent de générer davantage de données de trace. Ces données sont utiles pour connaître l'état d'enregistrement et effectuer des opérations de débogage. Les données de trace sont collectées uniquement pour l'enregistrement des données du système local.

Etat de sortie

Code retour	Description
0	Commande exécutée
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour lancer l'enregistrement des statistiques du système local avec 5 entrées et un intervalle de 60 secondes, tapez :

```
topasrec -local -count 5 -interval 60
```
2. Pour lancer l'enregistrement des statistiques du système CEC avec 5 entrées et un intervalle de 60 secondes, tapez :

```
topasrec -cec -count 5 -interval 60
```
3. Pour lancer l'enregistrement des statistiques du cluster avec un 5 entrées et un intervalle de 60 secondes, tapez :

```
topasrec -cluster -count 5 -interval 60
```

Rubriques connexes

Commande `wkldout`.

Commande `tracepriv`

Fonction

Effectue un suivi des privilèges, qui permet d'assurer le succès d'une commande.

Syntaxe

```
tracepriv [-d][-e][-f] [-o fichiersortie] Commande [args]
```

Description

La commande **tracepriv** enregistre les privilèges qu'une commande tente d'utiliser lors de son exécution. La commande **tracepriv** est utilisée pour l'enquête sur les commandes lorsque des entrées sont ajoutées à la base des commandes avec privilèges. La commande **tracepriv** exécute la commande qui est spécifiée par le paramètre *Commande* avec les arguments spécifiés (paramètre *Args*). En règle générale, vous devez exécuter la commande **tracepriv** avec le privilège `pv_root` de sorte que toute tentative d'utilisation d'un privilège aboutisse. Dans ce cas, la commande **tracepriv** peut effectuer le suivi de tous les privilèges que le paramètre *Commande* a besoin pour une exécution réussie, sans le privilège `PV_ROOT`. Une fois la *Commande* exécutée ou lorsqu'une sous-routine **exec** se produit dans la commande, la liste des privilèges utilisés est ajoutée dans la sortie standard (**stdout**).

Important : La commande **tracepriv** ne peut pas être utilisée pour toutes les commandes VIOS. L'objectif de cette commande consiste à permettre la recherche des privilèges en vue de l'exécution de vos commandes et scripts.

Sécurité

La commande **tracepriv** est associée à des privilèges. Pour exécuter la commande avec succès, prenons l'exemple d'un rôle disposant de l'autorisation **vios.security.priv.trace**.

Options

-d	Affiche la sortie de la commande truss avec les privilèges qui sont requis par la commande.
-e	Suit la sous-routine exec . Si la commande spécifiée par le paramètre <i>Commande</i> exécute une sous-routine exec , la commande tracepriv indique les privilèges requis jusqu'à présent (et les définit si l'indicateur -a est utilisé), puis passe à l'enregistrement et à la définition des privilèges associés au nouveau fichier exécutable. Si le fichier qui est exécuté par la sous-routine exec possède un bit ID utilisateur défini et n'est pas la propriété de root, la commande tracepriv ne peut pas correctement effectuer le suivi de l'utilisation des privilèges du fichier.
-f	Suit la sous-routine fork . Si le processus contrôlé appelle la sous-routine fork , la commande tracepriv indique également les privilèges utilisés par le nouveau processus enfant.
-o	Ecrit la sortie dans le fichier spécifié à la place de la sortie standard (STDOUT).

Paramètres

<i>args</i>	Indique les arguments.
<i>commande</i>	Indique la commande.
<i>fichiersortie</i>	Indique le fichier d'enregistrement de la sortie.

Etat de sortie

0 en cas de succès de la commande.

Valeur différente de zéro en cas d'erreur de la commande.

Exemples

1. Pour rechercher les privilèges pour exécuter la commande **myexe**, entrez la commande suivante :
`tracepriv /home/padmin/myexe`

Commande traceroute

Fonction

Imprime la route que les paquets IP empruntent pour accéder à un hôte réseau.

Syntaxe

```
traceroute [ -hops Bonds ] [ -num ] [ -port Port ] [ -src Adresse ] Hôte [ TaillePaquet ]
```

Description

La commande **traceroute** tente d'effectuer le traçage de la route qu'un paquet IP suit pour accéder à un hôte Internet, en lançant des paquets sonde UDP de courte durée de vie (paramètre *Bonds*), puis en guettant une réponse **ICMP TIME_EXCEEDED** provenant des passerelles qui se trouvent sur la route. Les sondes sont lancées avec une valeur égale à 1 bond, qui est augmentée d'un bond à chaque fois jusqu'à ce qu'un message **ICMP PORT_UNREACHABLE** soit généré. Le message **ICMP PORT_UNREACHABLE** indique si l'hôte a été localisé ou si la commande a atteint le nombre maximal de bonds autorisés pour la fonction de trace.

La commande **traceroute** envoie trois sondes à chaque paramètre de bond pour enregistrer ce qui suit :

- Valeur de bonds
- Adresse de la passerelle

- Temps aller-retour de chaque sonde réussie

Si les réponses aux sondes proviennent de passerelles différentes, la commande imprime l'adresse de chaque système qui répond. Si une sonde ne reçoit pas de réponse dans un intervalle de trois secondes, un astérisque (*) est imprimé pour cette sonde.

Remarque : La commande **tracert** est réservée au test, à la mesure et à la gestion du réseau. Elle sert principalement à isoler manuellement les défauts. A cause de la charge qu'elle impose sur le réseau, la commande **tracert** ne doit pas être utilisée lors d'opérations normales ou à partir de scripts automatisés.

La commande **tracert** imprime un ! (point d'exclamation) après le temps aller-retour si la valeur de bonds est égale ou inférieure à un bond. Une valeur de durée de vie maximale égale ou inférieure à un bond indique généralement une incompatibilité parce que des réponses ICMP sont gérées par un logiciel réseau différent. L'incompatibilité peut généralement être résolue en doublant la dernière valeur de bonds utilisée, puis en renouvelant la tentative.

Voici d'autres commentaires possibles après la notation d'aller-retour :

- !H** Hôte inaccessible
- !N** Réseau inaccessible
- !P** Protocole inaccessible
- !S** Echec de la route source
- !F** Fragmentation nécessaire

Si la majorité des sondes génèrent une erreur, la commande **tracert** s'arrête.

Le seul paramètre obligatoire pour la commande **tracert** est le nom de l'hôte ou le numéro IP de destination. La commande **tracert** détermine la longueur du paquet sonde en fonction de l'unité de transmission maximale (MTU) de l'interface d'émission. La valeur définie pour les paquets d'investigation UDP est improbable afin d'empêcher un éventuel traitement par l'hôte de destination.

Options

- hops** *Max_ttl* Définit la durée de vie maximale (nombre maximum de bonds) utilisée dans les paquets d'investigation sortants. La valeur par défaut est de 30 bonds (même valeur par défaut que pour les connexions TCP).
- num** Imprime les adresses de bonds sous la forme numérique plutôt que symbolique et numérique. Cette option enregistre une recherche de type nom-serveur, adresse-nom pour chaque passerelle qui se trouve sur le chemin.
- port** *Port* Définit le numéro de port UDP utilisé dans les sondes. La valeur par défaut est 33434. La commande **tracert** dépend d'une plage de ports UDP ouverts de base à base + nhops - 1 sur l'hôte de destination. Si un port UDP n'est pas disponible, cette option peut servir à extraire une plage de ports non utilisés.
- src** *Adr_SRC* Utilise l'adresse IP suivante sous forme numérique comme l'adresse source dans les paquets sonde sortants. Sur les hôtes qui ont plusieurs adresses IP, l'option **-src** peut être utilisée pour forcer une adresse source différente de l'adresse IP de l'interface sur laquelle le paquet d'investigation est envoyé. Si l'adresse IP suivante ne correspond pas aux adresses d'interface de la machine, une erreur se produit et aucun envoi n'est effectué.

Paramètres

- Hôte* Spécifie l'hôte de destination au moyen d'un nom d'hôte ou d'un numéro IP. Ce paramètre est obligatoire.

TaillePaquet

Spécifie la longueur du datagramme d'investigation. La taille du paquet par défaut est déterminée par la commande **traceroute** en fonction de l'unité de transmission maximale de l'interface d'émission.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour imprimer la route vers l'hôte **nis.nsf.net**, tapez :
traceroute nis.nsf.net

Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

```
traceroute to rotterdam (35.1.1.48), 30 hops max, 56 byte packet
1 helios.ee.ibl.gov (128.3.112.1) 19 ms 19 ms 0 ms
2 lilac-dmc.Berkeley.EDU (128.32.216.1) 39 ms 39 ms 19 ms
3 lilac-dmc.Berkeley.EDU (128.32.216.1) 39 ms 39 ms 19 ms
4 ccngw-ner-cc.Berkeley.EDU (128.32.136.23) 39 ms 40 ms 39 ms
5 ccn-nerif22.Berkeley.EDU (128.32.168.22) 39 ms 39 ms 39 ms
6 128.32.197.4 (128.32.197.4) 40 ms 59 ms 59 ms
7 131.119.2.5 (131.119.2.5) 59 ms 59 ms 59 ms
8 129.140.70.13 (129.140.70.13) 99 ms 99 ms 80 ms
9 129.140.71.6 (129.140.71.6) 139 ms 239 ms 319 ms
10 129.140.81.7 (129.140.81.7) 220 ms 199 ms 199 ms
11 nic.merit.edu (35.1.1.48) 239 ms 239 ms 239 ms
```

Rubriques connexes

Commandes **ping** et **optimizenet**.

Commande uname

Fonction

Ecrire sur la sortie standard le nom du système d'exploitation que vous utilisez

Syntaxe

```
uname [ -a ] [-f ] [-F] [ -l ] [-L] [-m] [-M] [-n] [-p] [-r] [-s] [-u] [-x]
```

Description

Le numéro d'ID de machine contient 12 caractères au format numérique suivant : *xyyyyyyyymmss*. Les positions *xx* désignent le système et ont toujours la valeur 00. Les positions *yyyyyy* contiennent le numéro d'ID unique de l'ensemble du système. La position *mm* représente l'ID de modèle. La position *ss* est le numéro de sous-modèle et a toujours la valeur 00. L'ID de modèle décrit l'ID de la carte UC, pas le modèle du système en général. Vous pouvez parfois utiliser la commande **uname -m** pour déterminer le modèle utilisé. La liste suivante n'est pas complète. Reportez-vous à la documentation du fournisseur de matériel pour connaître les valeurs situées dans la plage E0 - FF. Notez également que tous les types de machine n'ont pas d'ID de machine. De nombreuses nouvelles machines partagent l'ID de machine 4C.

Options

-a Affiche toutes les informations indiquées avec les options **-m**, **-n**, **-r**, **-s** et **-v**. Ne peut pas être utilisé avec l'option **-x**. Si l'option **-x** est spécifiée avec l'option **-a**, elle prend le pas dessus.

-F	Affiche une chaîne d'identification système composée de caractères hexadécimaux. Cette chaîne est la même pour toutes les partitions d'un système particulier.
-f	Semblable à l'option F , sauf que le numéro de partition est également utilisé dans le calcul de cette chaîne. La chaîne d'identification résultante est unique pour chaque partition sur un système particulier.
-l	Affiche le numéro de réseau local.
-L	Affiche le numéro et le nom de partition logique. S'il n'existe pas de partition logique, le numéro LPAR correspond à -1 et le nom LPAR à NULL.
-m	Affiche le numéro d'ID de machine du matériel sur lequel le système est exécuté. Remarque : L'option -m ne peut pas être utilisée pour générer un identificateur de machine unique pour des partitions dans un environnement de partitionnement logique.
-M	Affiche le nom de modèle du système. Si l'attribut du nom de modèle n'existe pas, une chaîne vide est affichée.
-n	Affiche le nom du noeud. C'est le nom sous lequel le système est sans doute connu d'un réseau de communication UUCP.
-p	Affiche l'architecture du processeur système.
-r	Affiche le numéro d'édition du système d'exploitation.
-s	Affiche le nom du système. Cette option est activée par défaut.
-u	Affiche le numéro d'ID du système. Si cet attribut n'est pas défini, la sortie est identique à celle de uname -m .
-x	Affiche les informations spécifiées avec l'option -a , ainsi que le numéro de réseau local, indiqué par l'option -l .

Etat de sortie

Les valeurs de sortie suivantes sont renvoyées :

0	L'opération a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour afficher le nom complet du système et la bannière de version, entrez :

```
uname -a
AIX vios_bat 3 5 00CD1B0E4C00
```

2. Pour afficher le nom du système d'exploitation, entrez :

```
uname
AIX
```

La commande **uname** du serveur VIOS appelle la commande AIX **uname**. Les options sont les mêmes, à l'exception de **-S**, **-T** et **-v**, qui ne sont pas autorisées.

Rubriques connexes

Sous-programme `uname`

Commande `unloadopt`

Fonction

Retirer un disque optique virtuel d'une unité optique virtuelle.

Syntaxe

```
unloadopt [ -release ] -vtd UnitéCibleVirtuelle
```


Description

La commande **unloadopt** retire un disque optique virtuel de l'unité optique virtuelle indiquée (*UnitéCibleVirtuelle*). Une fois la commande exécutée, l'unité optique spécifiée ne contient plus de support.

Options

-release Provoque le déverrouillage de l'unité optique virtuelle, même si le client l'a réservée.
-vtd *UnitéCibleVirtuelle* Nom de l'unité cible virtuelle.

Exemples

Pour décharger le disque optique virtuel chargé dans l'unité optique virtuelle `vopt1`, entrez la commande suivante :

```
unloadopt -vtd vopt1
```

Commande unmirrorios

Fonction

Désactive la fonction miroir appliquée au groupe de volumes `rootvg`.

Syntaxe

```
unmirrorios [ VolumePhysique ...]
```

Description

La commande **unmirrorios** annule la fonction miroir appliquée à tous les volumes logiques détectés sur le groupe de volumes `rootvg`. Par défaut, la commande **unmirrorios** sélectionne l'ensemble des miroirs à supprimer du groupe de volumes mis en miroir. Pour déterminer les unités qui ne contiennent plus de miroirs, vous devez inclure la liste des disques dans les paramètres d'entrée, *VolumePhysique*.

A la fin de cette commande, Quorum est désactivé jusqu'à ce que le système soit réinitialisé.

Remarque : Si le gestionnaire LVM n'identifie pas l'échec du disque, il est possible que celui-ci supprime une autre copie (miroir). Si vous savez que ce disque a échoué et que le gestionnaire n'affiche pas ces disques comme manquants, vous devez spécifier les disques qui ont échoué sur la ligne de commande. Vous pouvez également utiliser la commande **reducevg** pour supprimer le disque.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Sécurité

Elle ne peut être exécutée que par l'administrateur principal.

Rubriques connexes

Commandes **activatevg**, **chvg**, **deactivatevg**, **exportvg**, **importvg**, **lsvg**, **mkvg**, **syncvg** et **mirrorios**.

Commande unmount

Fonction

Démonte un système de fichiers, un répertoire ou un fichier déjà monté.

Syntaxe

```
umount { Répertoire | Fichier | SystèmesFichiers }
```

Description

La commande **umount** démonte un répertoire, un fichier ou un système de fichiers déjà monté. Le traitement en cours sur le système de fichiers, le répertoire ou le fichier se termine, puis ce dernier est démonté.

Pour démonter les montages locaux, vous pouvez spécifier l'unité, le répertoire, le fichier ou le système de fichiers sur lequel le montage a été réalisé.

Etat de sortie

Voir «Etat de sortie pour les commandes Virtual I/O Server», à la page 3.

Exemples

1. Pour démonter les fichiers et les répertoires, tapez la commande suivante :

```
umount /home/user/test
```

Cette commande démonte le système de fichiers monté à l'emplacement suivant : **/home/user/test**.

Rubriques connexes

Commande **mount**

Commande updateios

Fonction

Met à jour Virtual I/O Server avec le dernier niveau de maintenance.

Syntaxe

```
updateios -dev Support [-f] [ -install ] [ -accept ]
```

```
updateios -commit
```

```
updateios -cleanup
```

```
updateios -remove { -file FichierListeSupprimé | ListeSupprimée }
```

```
updateios -list -dev Support
```

```
updateios -fs NomEnsembleFichiers -dev Support
```

Description

La commande **updateios** permet d'installer des correctifs ou de mettre à jour VIOS en fonction du dernier niveau de maintenance. Avant d'installer un correctif ou de mettre à jour le niveau de maintenance, la commande **updateios** effectue une prévisualisation de l'installation et affiche les résultats. Vous êtes ensuite invité à continuer ou à quitter. Si la prévisualisation échoue pour quelque raison que ce soit, n'installez pas la mise à jour.

Remarque : Aucun groupe de correctifs brin service pack ne peut être appliqué si la partition VIOS fait partie d'un pool de stockage partagé et que l'état du noeud de cluster est **UP**. Pour appliquer un groupe de correctifs ou un service pack, supprimez la partition VIOS du cluster ou définissez l'état du noeud de cluster sur **DOWN** à l'aide de la commande **clstartstop**.

Remarque : N'effectuez aucune opération de configuration de cluster tant que la commande **updateios** n'a pas fini de s'exécuter.

Remarque : Si vous utilisez le référentiel File Backed Optical Media, assurez-vous de télécharger les images de support avant d'appliquer un groupe de correctifs.

Options

-accept	Indique que vous acceptez les termes du contrat de licence du logiciel requis pour que le logiciel soit installé.
-cleanup	Spécifie l'indicateur cleanup afin de supprimer tous les éléments non complets de l'installation précédente. Effectue le nettoyage lorsqu'une mise à jour ou un produit logiciel après une mise à jour ou une installation interrompue applique ou valide des données. Vous pouvez exécuter cet indicateur manuellement, lorsque cela est nécessaire.
-commit	L'option -commit valide toutes les mises à jour non validées sur le serveur VIOS.
-dev Support	Spécifie l'unité ou le répertoire contenant les images à installer.
-f	Provoque la validation de toutes les mises à jour non validées avant d'appliquer les nouvelles mises à jour. Lorsque cet indicateur est associé à l'indicateur -dev , il valide toutes les mises à jour avant d'en appliquer de nouvelles.
-file fichier	Spécifie le fichier contenant la liste d'entrées à désinstaller.
-fs NomEnsembleFichiers	Définit le nom de l'ensemble de fichiers à installer à partir du support d'installation VIOS.
-install	Installe les ensembles de fichiers nouveaux et pris en charge sur la partition VIOS. Avertissement : Le fichier journal install.log qui se trouve dans le répertoire personnel de l'utilisateur est écrasé par la liste de tous les ensembles de fichiers qui ont été installés.
-list	Affiche la liste de tous les ensembles de fichiers sur le support d'installation VIOS, qui sont disponibles pour installation.
-remove	Supprime du système les ensembles de fichiers listés. Les ensembles de fichiers à supprimer doivent être répertoriés sur la ligne de commande ou dans le fichier RemoveListFile.

Etat de sortie

Les valeurs de sortie suivantes sont renvoyées :

19	Toutes les mises à jour non validées doivent être validées.
20	Il n'existe aucune mise à jour non validée.

Exemples

1. Pour mettre à jour VIOS avec le dernier niveau (les mises à jour se trouvent sur le système de fichiers monté /home/padmin/update), entrez la commande suivante :

```
updateios -dev /home/padmin/update
```

2. Pour mettre à jour VIOS avec le dernier niveau alors que les niveaux précédents n'ont pas été validés, entrez la commande suivante :

```
updateios -f -dev /home/padmin/update
```

3. Pour nettoyer les mises à jour partiellement installées, entrez la commande suivante :

```
updateios -cleanup
```

4. Pour valider les mises à jour installées, entrez la commande suivante :

```
updateios -commit
```

5. Pour lister les ensembles de fichiers disponibles sur le support d'installation VIOS, entrez la commande suivante :

```
updateios -list -dev /dev/cd0
```

6. Pour installer un ensemble de fichiers à partir d'un support d'installation VIOS, entrez la commande suivante :

```
updateios -fs ILMT-TAD4D-agent -dev /dev/cd1
```

Rubriques connexes

Commandes `lssw`, `ioslevel`, `remote_management`, `oem_setup_env` et `oem_platform_level`.

Commande vasistat

Fonction

Affiche les statistiques du pilote de périphérique et de l'unité VASI.

Syntaxe

```
vasistat [ -all ] [ -reset ] [ -debug ] Device
```

Description

La commande **vasistat** permet d'afficher les statistiques collectées par le pilote de périphérique VASI spécifié. L'utilisateur peut éventuellement demander l'affichage des statistiques spécifiques de l'unité en plus de ses statistiques génériques. Ceci affichera les statistiques de toutes les opérations, telles que les migrations, de cette unité VASI. Si aucune option n'est spécifiée, seules les statistiques génériques de l'unité s'affichent.

Options

-all	Permet d'afficher toutes les statistiques, y compris les statistiques relatives à l'unité.
-reset	Permet de rétablir les valeurs initiales de toutes les statistiques.
-debug	Bascule la trace de débogage interne dans le pilote de périphérique

Paramètres

-all	Nom de l'unité VASI, par exemple, <code>vasi0</code> .
-------------	--

Etat de sortie

Les zones de statistiques affichées dans le résultat de la commande `vasistat` et leurs descriptions se présentent comme suit :

Type d'unité

Permet d'afficher la description du type de carte.

Temps écoulé

Permet d'afficher le temps réel écoulé depuis la dernière réinitialisation des statistiques.

Zones des statistiques de transmission

Tableau 8. Zones et descriptions des statistiques de transmission.

Statistique	Description
Packets	Nombre de paquets transmis à PHYP par l'unité.
Bytes	Nombre d'octets transmis à PHYP par l'unité.
Transmit Errors	Nombre d'erreurs de sortie rencontrées sur cette unité. Il s'agit d'un décompte des transmissions qui n'ont pas abouti en raison d'incidents renvoyés par PHYP.
Bad Packets	Nombre de paquets sortants qui n'ont pas pu être envoyés car ils étaient syntaxiquement incorrects (par exemple, les paquets dépassant la taille MTU VASI).
No Buffers	Nombre de fois pendant lesquelles un paquet n'a pas pu être envoyé à PHYP car aucune mémoire tampon de transfert n'était disponible pour l'envoi.
Interrupts	Nombre d'interruptions de transmission (par exemple, tentatives de transfert d'un paquet à PHYP).

Zones des statistiques de réception

Tableau 9. Zones et descriptions des statistiques de réception.

Statistique	Description
Packets	Nombre de paquets reçus depuis PHYP par l'unité.
Bytes	Nombre d'octets reçus depuis PHYP par l'unité.
Receive Errors	Nombre d'erreurs survenues lors de la réception de données pour cette unité (par exemple, des paquets erronés).
Bad Packets	Nombre de paquets entrants qui n'ont pas pu être traités car ils étaient syntaxiquement incorrects (par exemple, VASI n'a pas pu savoir à quelle opération appartenaient les données).
No Buffers	Nombre de fois pendant lesquelles VASI a essayé d'attribuer une mémoire tampon système, mais aucune mémoire n'était pas disponible. Il s'agit d'une erreur mineur puisque les données sont toujours livrées à la mémoire tampon d'origine.
Interrupts	Nombre d'interruptions de réception (nombre d'entrées de demande d'appel (CRQ) reçu par VASI).
System Buffers	Nombre de mémoires tampon système attribuées lorsque les pools de mémoire tampon de réception manquent de mémoire.

Zones des statistiques diverses

Tableau 10. Zones et descriptions des statistiques diverses.

Statistique	Description
Interrupt Processing Exceeded	Nombre de fois pendant lesquelles cette unité a tenté de traiter plus de paquets que le maximum autorisé dans le contexte d'interruption.
Offlevel Interrupt Scheduled	Nombre de fois pendant lesquelles une interruption hors niveau a été planifiée sur cette unité, afin de gérer les paquets qui ne pouvaient pas l'être dans le contexte d'interruption.

Tableau 10. Zones et descriptions des statistiques diverses. (suite)

Statistique	Description
Maximum Operations	Nombre maximal d'opérations (par exemple de migrations) que cette unité peut gérer simultanément.
Maximum Receive Pools	Nombre maximal de tailles différentes de pool de réception que cette unité peut gérer.
Active Operations	Nombre d'opérations (par exemple de migrations) actives sur cette unité.

Zones des statistiques spécifiques à une opération

Ces statistiques sont affichées pour chaque opération, qu'elle soit active ou inactive. Les applications inactives porteront la mention INACTIVE dans l'en-tête du titre et le texte INVALID STREAM ID apparaîtra dans la zone d'ID du flux. Aucune de ces statistiques ne sera remise à zéro par l'indicateur **-reset**.

Tableau 11. Zones et descriptions des statistiques spécifiques à une opération.

Statistique	Description
Operation Type	Type de l'opération (par exemple, une migration), ainsi que toute information pertinente (qu'il s'agisse de la source ou de la cible d'une migration).
Stream ID	Nombre unique qui identifie cette opération ; le texte INVALID STREAM ID indique que cette opération n'est plus active.
TOP/BOTTOM	Identificateurs opaques utilisés par l'unité VASI et PHYP pour se référer à cette opération.
Elapsed Time	Permet d'afficher le temps réel écoulé depuis le lancement de l'opération. Ce décompte s'arrêtera lorsque l'opération sera terminée. Il peut donc être utilisé pour mesurer le temps qu'il a fallu à l'opération pour qu'elle se réalise.
Options	Indique les valeurs pouvant être utilisées pour décrire cette opération : <ol style="list-style-type: none"> 1. RUNNABLE - cette opération a été initialisée et est prête à recevoir des commandes CRQ 2. TERMINATED - Cette opération a été interrompue en interne en raison d'une erreur dans VASI
Operation State	Etat de l'opération par rapport à sa configuration : <ol style="list-style-type: none"> 1. Not Operational - aucune mémoire n'a été attribuée pour cette opération 2. Work Queues Allocated - les files d'attente de travaux (lieu où les réponses aux demandes d'appel entrantes sont mises en file d'attente) ont été attribuées 3. PHYP Registered - VASI a établi une connexion avec PHYP pour le compte de cette opération 4. Pools Partially Allocated - certains pools de mémoire tampon de réception ont été attribués 5. Pools Allocated - tous les pools de mémoire tampon de réception ont été attribués 6. Buffers Partially Registered - certaines mémoires tampon de réception ont été enregistrées auprès de PHYP 7. Operational - la configuration est terminée

Tableau 11. Zones et descriptions des statistiques spécifiques à une opération. (suite)

Statistique	Description
Stream State	Etat dans lequel se trouve le flux (par exemple, la migration) ; ces valeurs varient en fonction de l'opération en question. Pour la migration, ces états sont les suivants : <ol style="list-style-type: none"> 1. Invalid - la migration n'a pas été lancée 2. Enabled - la migration a été lancée 3. Aborted - la migration a été abandonnée (probablement en raison d'une erreur VASI interne, d'un abandon initié par l'utilisateur, d'un abandon initié par Mover ou par PHYP) 4. Suspending - le pourcentage d'interruption du déclencheur a été atteint et la partition de migration est probablement suspendue 5. Suspended - la partition de migration a été suspendue à la source 6. Resumed - la partition de migration a été relancée à la source 7. Completed - la migration a abouti avec succès
Total Bytes to Transfer	Estimation du nombre total d'octets à transférer pour cette opération
Bytes Left to Transfer	Estimation du nombre d'octets restants à transférer pour cette opération

Zones des statistiques d'utilisation de la mémoire tampon de réception

Ces statistiques s'affichent uniquement pour les opérations qui sont actives. Les informations suivantes s'affichent de façon tabulaire pour chaque pool de mémoire tampon de réception :

Tableau 12. Zones et descriptions des statistiques d'utilisation de la mémoire tampon de réception.

Statistique	Description
Size	Taille en octets des paquets du pool de mémoire tampon.
Reg	Nombre de mémoires tampon du pool de mémoire tampon actuellement enregistrées auprès de PHYP.
Alloc	Nombre de mémoires tampon ayant été attribuées pour le pool de mémoire tampon.
Max	Nombre maximum de mémoires tampon pouvant être attribuées à ce pool de mémoire tampon.
LowReg	Nombre minimal de mémoires tampon issues de ce pool ayant été enregistrées auprès de PHYP.

Zones des statistiques d'utilisation de la mémoire tampon de transmission

Ces statistiques s'affichent uniquement pour les opérations qui sont actives.

Tableau 13. Zones et descriptions des statistiques d'utilisation de la mémoire tampon de transmission.

Statistique	Description
Number of Buffers	Nombre de mémoires tampon ayant été attribuées pour le pool de mémoire tampon de transmission.
Buffer Size	Taille en octets des paquets du pool de mémoire tampon de transmission.
Mapped	Nombre de mémoires tampons du pool de mémoire tampon de transmission qui ont été mappées avec DMA.
Next Available Buffer	Index de la prochaine mémoire tampon à utiliser dans le pool de mémoire tampon de transmission.
In Use	Nombre de mémoires tampons du pool de mémoire tampon de transmission qui sont en cours d'utilisation.

Tableau 13. Zones et descriptions des statistiques d'utilisation de la mémoire tampon de transmission. (suite)

Statistique	Description
Maximum Used	Nombre maximal de mémoires tampons du pool de mémoire tampon de transmission qui n'ont jamais été utilisées simultanément.

Exemples

1. Pour afficher les statistiques génériques de l'unité vasi0, tapez :

```
vasistat vasi0
```

Une sortie similaire à celle présentée ci-dessous est produite :

```
VASI STATISTICS (vasi0) :
```

```
Device Type: Virtual Asynchronous Services Interface (VASI)
```

```
Elapsed Time: 0 days 0 hours 10 minutes 38 seconds
```

```
Transmit Statistics:
```

```
Receive Statistics:
```

```
-----  
Packets: 2
```

```
-----  
Packets: 179098
```

```
Bytes: 224
```

```
Bytes: 753605020
```

```
Transmit Errors: 0
```

```
Receive Errors: 0
```

```
Bad Packets: 0
```

```
Bad Packets: 0
```

```
No Buffers: 0
```

```
No Buffers: 0
```

```
Interrupts: 2
```

```
Interrupts: 214876
```

```
System Buffers: 0
```

```
Interrupt Processing Exceeded: 0
```

```
Offlevel Interrupt Scheduled: 0
```

```
Driver Flags: Up Running 64BitSupport
```

```
Maximum Operations: 4
```

```
Maximum Receive Pools: 3
```

```
Active Operations: 1
```

2. Pour afficher les statistiques génériques de l'unité VASI et les statistiques de toutes les opérations de vasi0, entrez :

```
vasistat -all vasi0
```

Un résultat similaire à celui-ci s'affiche :

```
VASI STATISTICS (vasi0) :
```

```
Device Type: Virtual Asynchronous Services Interface (VASI)
```

```
Elapsed Time: 0 days 0 hours 10 minutes 38 seconds
```



```

Transmit Statistics:      Receive Statistics:
-----
Packets: 2                Packets: 179098
Bytes: 224                Bytes: 753605020
Transmit Errors: 0       Receive Errors: 0
Bad Packets: 0           Bad Packets: 0
No Buffers: 0            No Buffers: 0
Interrupts: 2             Interrupts: 214876
                          System Buffers: 0

```

```

Interrupt Processing Exceeded: 0
Offlevel Interrupt Scheduled: 0

```

Driver Flags: Up Running 64BitSupport

```

Maximum Operations: 4
Maximum Receive Pools: 3
Active Operations: 1

```

Statistics for each operation:

=====

Operation #0 (ACTIVE):

```

Operation Type: Migration (Source)
Stream ID: 0000000000000001
TOP/BOTTOM: 00000000/00040000
Elapsed Time: 0 days 0 hours 0 minutes 11 seconds
Flags: <RUNNABLE>
Operation State: Operational
Stream State: Enabled
Total Bytes to Transfer: 546832384

```

Bytes Left to Transfer: 360833024

```
Transmit Statistics:      Receive Statistics:
-----
Packets: 1                Packets: 45415
Bytes: 112                Bytes: 191086638
Transmit Errors: 0       Receive Errors: 0
Bad Packets: 0           Bad Packets: 0
No Buffers: 0           No Buffers: 0
Interrupts: 1           Interrupts: 0
                          System Buffers: 0
```

Receive Buffer Usage:

```
-----
      Size   Reg   Alloc   Max   LowReg
Pool #0  8192   198   256    256   193
Pool #1  2048  2048  2048  2048  2044
```

Transmit Buffer Usage:

```
-----
```

Number of Buffers: 64
Buffer Size: 16384 bytes
Mapped: 64
Next Available Buffer: 0
In Use: 0
Maximum Used: 1

Operation #1 (INACTIVE):

```
-----
```

Operation Type: Unknown (Unknown)
Stream ID: ** INVALID STREAM ID **
TOP/BOTTOM: 00000000/00000000

Elapsed Time: 0 days 0 hours 0 minutes 0 seconds

Flags:

Operation State: Not Operational

Stream State: Unknown

Total Bytes to Transfer: 0

Bytes Left to Transfer: 0

Transmit Statistics:

Receive Statistics:

Packets: 0

Packets: 0

Bytes: 0

Bytes: 0

Transmit Errors: 0

Receive Errors: 0

Bad Packets: 0

Bad Packets: 0

No Buffers: 0

No Buffers: 0

Interrupts: 0

Interrupts: 0

System Buffers: 0

Operation #2 (INACTIVE):

Operation Type: Unknown (Unknown)

Stream ID: ** INVALID STREAM ID **

TOP/BOTTOM: 00000000/00000000

Elapsed Time: 0 days 0 hours 0 minutes 0 seconds

Flags:

Operation State: Not Operational

Stream State: Unknown

Total Bytes to Transfer: 0

Bytes Left to Transfer: 0

Transmit Statistics:

Receive Statistics:

Packets: 0

Packets: 0

Bytes: 0

Bytes: 0

Transmit Errors: 0

Receive Errors: 0

Bad Packets: 0

Bad Packets: 0

```
No Buffers: 0
Interrupts: 0
System Buffers: 0
No Buffers: 0
Interrupts: 0
```

Operation #3 (INACTIVE):

```
-----
Operation Type: Unknown (Unknown)
Stream ID: ** INVALID STREAM ID **
TOP/BOTTOM: 00000000/00000000
Elapsed Time: 0 days 0 hours 0 minutes 0 seconds
Flags:
Operation State: Not Operational
Stream State: Unknown
Total Bytes to Transfer: 0
Bytes Left to Transfer: 0
```

```
Transmit Statistics:      Receive Statistics:
-----
Packets: 0                Packets: 0
Bytes: 0                  Bytes: 0
Transmit Errors: 0       Receive Errors: 0
Bad Packets: 0           Bad Packets: 0
No Buffers: 0            No Buffers: 0
Interrupts: 0             Interrupts: 0
System Buffers: 0
```

Commande vfcmap

Fonction

Mappe la carte Fibre Channel virtuelle sur le port Fibre Channel physique.

Syntaxe

vfcmap -vadapter *carte Fibre Channel virtuelle* **-fcp** *nom du port Fibre Channel*

Description

La commande **vfcmmap** permet de mapper ou de supprimer le mappage de la carte Fibre Channel virtuelle sur le port Fibre Channel physique.

Options

-vadapter *carte Fibre Channel virtuelle* Indique la carte de serveur virtuelle.
-fcp *nom du port Fibre Channel* Indique le port Fibre Channel physique.
Remarque : Si aucun paramètre n'est spécifié avec cette option, la commande supprime le mappage de la carte Fibre Channel virtuelle sur le port Fibre Channel physique.

Etat de sortie

Les valeurs de sortie suivantes sont renvoyées :

0 L'opération a abouti.
>0 Option ou argument non valide, ou échec de la commande.

Exemples

1. Pour mapper la carte Fibre Channel virtuelle **vfchost7** sur le port Fibre Channel physique **fcs0**, entrez :

```
vfcmmap -vadapter vfchost7 -fcp fcs0
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
vfchost0 changed
```

2. Pour supprimer le mappage de la carte Fibre Channel virtuelle **vfchost7** du port Fibre Channel physique, entrez :

```
vfcmmap -vadapter vfchost7 -fcp
```

Le système affiche un message similaire au texte suivant :

```
vfchost0 changed
```

Rubriques connexes

Commandes **lsmmap** et **lsmports**.

Commande **viosbr**

Fonction

Effectue les opérations nécessaires pour créer une copie de sauvegarde de la configuration virtuelle et logique, afficher la configuration et restaurer la configuration du serveur Virtual I/O Server (VIOS).

La commande **viosbr** ne peut être exécutée que par un utilisateur *padmin*.

Syntaxe

Pour effectuer une sauvegarde :

```
viosbr -backup -file NomFichier [-frequency daily | weekly | monthly [-numfiles NombreFichiers]]
```

viosbr -backup -file *NomFichier* **-clustername** *NomCluster* [-frequency daily | weekly | monthly [-numfiles *NombreFichiers*]]

Pour visualiser un fichier de sauvegarde :

viosbr -view -file *NomFichier* [-type *TypeUnité*] [-detail | -mapping]

viosbr -view -file *FileName* **-clustername** *ClusterName* [-type *devType*] [-detail | -mapping]

Pour afficher la liste des fichiers de sauvegarde :

viosbr -view -list [répertoire_utilisateur]

Pour restaurer un fichier de sauvegarde :

viosbr -restore -file *FileName* [-validate | -inter] [-type *devType*]

viosbr -restore -file *NomFichier* [-type *TypeUnité*] [-force]

viosbr -restore -clustername *ClusterName* **-file** *FileName* **-subfile** *NodeFileName* [-validate | -inter | -force] [-type *devType*] [-skipcluster]

viosbr -restore -clustername *ClusterName* **-file** *FileName* **-repopvs** *list_of_disks* [-validate | -inter | -force] [-type *devType*] [-currentdb]

viosbr -restore -clustername *NomCluster* **-file** *NomFichier* **-subfile** *FichierNoeud* **-xmlvtds**

viosbr -restore -file *NomFichier* [-skipcluster]

Pour désactiver une sauvegarde planifiée :

viosbr -nobackup

Pour restaurer une base de données de pool de stockage partagé endommagée :

viosbr -recoverdb -clustername *NomCluster* [-file *NomFichier*]

Pour migrer un fichier de sauvegarde à partir d'un ancien niveau d'édition vers un niveau d'édition en cours :

viosbr -migrate -file *NomFichier*

Description

La commande **viosbr** utilise les paramètres **-backup**, **-view** et **-restore** pour effectuer les tâches de sauvegarde, d'affichage et de restauration du système VIOS.

Cette commande **viosbr** sauvegarde toutes les données pertinentes pour restaurer un système VIOS après une nouvelle installation. Le paramètre **-backup** effectue une copie de sauvegarde de toutes les propriétés des unités et de la configuration des unités virtuelles sur le système VIOS. Ces données comprennent des informations sur les unités logiques, telles que les pools de stockage, les pools de stockage sauvegardés sur fichier, le référentiel de supports virtuels et les unités de pagination AMS (PowerVM Active Memory Sharing). Elles incluent également des unités virtuelles, telles que les cartes Etherchannel, les cartes SEA (Ethernet partagé), les adaptateurs serveur virtuels, le référentiel de journaux virtuel et les adaptateurs SVFC (Server Virtual Fibre Channel). En outre, elles comprennent les attributs des unités, notamment les attributs des disques, des unités optiques, des unités sur bande, des contrôleurs Fibre Channel et SCSI,

des cartes Ethernet, des interfaces Ethernet et des cartes HEA (Host Ethernet Adapter) logiques. Toutes les informations de configuration sont sauvegardées dans un fichier XML compressé. Si un emplacement n'est pas indiqué avec l'option **-file**, le fichier est placé par défaut dans le répertoire `/home/padmin/cfgbackups`. Cette commande peut être exécutée une seule fois ou selon la fréquence indiquée par le paramètre **-frequency** avec l'option *daily*, *weekly* ou *monthly*. Les sauvegardes quotidiennes sont effectuées à 00:00, les sauvegardes hebdomadaires sont effectuées le dimanche à 00:00 et les sauvegardes mensuelles sont effectuées le premier jour du mois à 00:01. Le paramètre **-numfile** indique le nombre de fichiers de sauvegarde successifs à sauvegarder, avec une valeur maximale de 10. Une fois que le nombre de fichiers indiqué est atteint, le fichier de sauvegarde le plus ancien est supprimé au cours du cycle de sauvegarde suivant. Le format du nom de fichier est `.xx.tar.gz`, où xx commence à 01. Pour les sauvegardes de cluster, le format est `.xx..tar.gz`.

La commande **viosbr** ne permet pas de sauvegarder les unités parent des cartes ou des pilotes, les pilotes de périphérique, les cartes série virtuelles, les unités de terminal virtuelles, les extensions de noyau, l'extension réseau Internet (inet0), le bus d'E-S virtuel, le processeur, la mémoire ou le cache.

Le paramètre **-view** affiche des informations sur toutes les entités sauvegardées sous la forme d'une sortie formatée. Il requiert un fichier d'entrée dans un format compressé ou non compressé, généré avec le paramètre **-backup**. Le paramètre **-view** utilise les options *type* et *detail* pour afficher des informations détaillées ou succinctes sur toutes les unités ou sur un sous-ensemble d'unités. L'indicateur d'option **-mapping** fournit une sortie comparable à **lsmmap** pour les cartes serveur VSCSI (Virtual Small Computer System Interface), les cartes SEA (Shared Ethernet Adapter), les cartes SVFC (Server Virtual Fibre Channel) et les unités de pagination PowerVM Active Memory Sharing. Les entités peuvent être des contrôleurs, des disques, des lecteurs de disque optiques, des unités de bande, des adaptateurs de réseau, des interfaces réseau, des pools de stockage, des référentiels, des cartes Etherchannels, des référentiels de journaux virtuels, des cartes SEA, des cartes serveur VSCSI, des adaptateurs serveur virtuels, des adaptateurs SVFC (Server Virtual Fibre Channel) et des unités de pagination. L'option **-list** affiche les fichiers de sauvegarde stockés dans l'emplacement par défaut `/home/padmin/cfgbackups` ou dans un emplacement défini par l'utilisateur.

Le paramètre **-restore** utilise un fichier de sauvegarde antérieur comme entrée et restaure la partition du système VIOS dans l'état dans lequel elle se trouvait lors de la création de la sauvegarde. A partir des informations disponibles dans le fichier d'entrée, la commande définit la valeur des attributs des unités physiques, importe des unités logiques et crée des unités logiques avec les mappages correspondants. Les attributs peuvent être définis pour des contrôleurs, des cartes, des disques, des unités optiques, des unités de bande et des interfaces Ethernet. Les unités logiques qui peuvent être importées sont les groupes de volumes, les pools de stockage, les volumes logiques, les systèmes de fichiers et les référentiels. Les unités virtuelles qui peuvent être créées sont les suivantes : carte Etherchannel, carte SEA, adaptateur SVFC, unités cible virtuelles et unités de pagination PowerVM Active Memory Sharing. La commande crée des mappages entre les cartes VSCSI et les unités de support VTD, entre une carte serveur VFC (Virtual Fibre Channel) et une carte FC (Fibre Channel) et entre des unités de pagination PowerVM Active Memory Sharing et des unités de support. La commande **viosbr** et l'option **-restore** doivent être exécutées sur la même partition du système VIOS que celle où la sauvegarde a été effectuée. La commande utilise des paramètres pour valider les unités sur le système et restaure une catégorie d'unités. L'option **-restore** s'exécute en mode interactif. Si la restauration d'une unité échoue, vous pouvez donc déterminer comment cette défaillance doit être traitée.

La restauration de la configuration de réseau est bloquée si le cluster est configuré sur le noeud VIOS. Les options de cluster **-restore** et **-subfile** ne restaurent pas la configuration de réseau pour la version en cours. Pour restaurer la configuration de réseau, l'option **-subfile** avec **-type net** doit être utilisée afin de restaurer les paramètres réseau avant le cluster.

La commande **viosbr** restaure les données utilisées pour reconfigurer un cluster SSP (pool de stockage partagé). Cette commande ne restaure pas les données telles que le contenu d'une unité logique. Vous devez exécuter une action distincte afin de sauvegarder ces données.

La commande **viosbr** restaure une configuration en clusters complète à l'aide de l'option *-clustername*, ce qui inclue la recréation d'un cluster, l'ajout de tous les noeuds incluant le cluster, ainsi que la recréation de toutes les entités de cluster sur tous les noeuds. Si un noeud ne fonctionne pas durant cette opération, il est restauré au démarrage.

Si un seul noeud est réinstallé et que vous souhaitez restaurer les entités de ce noeud, vous devez utiliser l'option *-subfile* et spécifier le fichier .xml correspondant au noeud.

Si la restauration d'un cluster échoue, relancez la commande afin de résoudre le problème. Par exemple, lors de la restauration d'un cluster à quatre noeuds, si la restauration échoue après la restauration de deux noeuds, relancez la commande pour restaurer les deux autres noeuds.

Si l'un des noeuds n'est pas ajouté lors de la restauration d'un cluster, ne l'ajoutez pas à l'aide de **cluster -addnode**. La commande **cluster -addnode** permet d'ajouter un noeud au cluster, ce qui invalide les informations de noeud existantes dans la base de données.

Un cluster SSP peut subir une altération de base de données. Si une altération de base de données se produit, vous devez utiliser l'option *-recoverdb*. Si cette option est utilisée avec l'option *-file*, la commande **viosbr** utilise les informations de base de données du fichier de sauvegarde spécifié. Si les ressources du cluster SSP changent après la création du fichier de sauvegarde, les ressources modifiées n'apparaissent pas. Le cluster SSP est mis à jour pour l'exécution d'une copie de la base de données SSP sur une base quotidienne. Si vous préférez utiliser cette copie plutôt que la base de données stockée dans la sauvegarde, vous pouvez exclure l'option *-file* et le fichier de sauvegarde de l'appel de ligne de commande. Utilisez l'option *-view* pour obtenir la liste de fichiers xml du cluster, choisissez les fichiers appropriés dans la liste en utilisant le numéro MTM et le numéro de partition.

Remarque : La reprise de la base de données est autorisée uniquement lorsque tous les autres noeuds du cluster sont DOWN à l'exception du noeud où est démarrée la reprise.

Lorsque la partition VIOS est réinstallée avec un niveau plus récent de logiciel, la restauration du cluster de pool de stockage partagé vers un niveau de logiciel plus récent est un processus en deux étapes :

1. Migration de la sauvegarde existante.
2. Restauration du cluster de pool de stockage de partage à l'aide de la sauvegarde migrée.

L'option *-migrate* crée un fichier de sauvegarde à partir de l'option *-file* et migre le fichier pour former une nouvelle sauvegarde utilisable pour une copie de restauration de configuration SSP sur un niveau d'édition en cours de VIOS. Cette option doit être appelée avant la restauration et aucun cluster SSP ne doit être présent.

Options

-backup	Prend la sauvegarde des configurations VIOS.
-clustername	Indique le nom de cluster à sauvegarder, restaurer ou afficher, y compris tous les noeuds associés.
-currentdb	Restaure le cluster sans restaurer la base de données depuis la sauvegarde. Lors de la restauration du mappage, il est possible que certains mappages ne fonctionnent pas s'ils ne se trouvent pas dans la base de données en cours.
-detail	Affiche toutes les unités à partir du fichier XML avec leurs valeurs d'attribut.
-file	Indique le chemin absolu ou relatif et le nom du fichier contenant les informations de sauvegarde. Si le nom du fichier commence par une barre oblique (/), la commande considère qu'il s'agit d'un chemin absolu. Sinon, elle considère qu'il s'agit d'un chemin relatif. Pour la sauvegarde, le fichier compressé est créé avec une extension .tar.gz ; pour les sauvegardes de cluster, le fichier compressé est créé avec l'extension .tar.gz.
-force	Si cette option est indiquée en mode non-interactif, la commande tente de restaurer une unité dont la validation a échoué. Cette option ne peut pas être utilisée avec les options -inter ou -validate .

-frequency	Indique la fréquence d'exécution automatique de la sauvegarde. Remarque : Vous pouvez ajouter ou modifier une entrée <i>crontab</i> pour les fréquences de sauvegarde qui ne sont pas quotidiennes, hebdomadaires ou mensuelles. Un fichier compressé nommé <i>nom_fichier.XX.tar.gz</i> est créé, où est l'argument de -file et XX un chiffre de 01 à numfiles que vous fournissez. La valeur maximum de numfiles est 10. Le format du fichier de sauvegarde du cluster est <i>nom_fichier.XX.clustername.tar.gz</i>
-inter	Déploie de manière interactive chaque unité avec votre confirmation. Remarque : Les entrées de l'utilisateur peuvent être utilisées pour définir les propriétés de l'ensemble des pilotes, des cartes, des interfaces (disques, unités optiques, unités de bande, contrôleurs Fibre Channel, contrôleurs SCSI, cartes Ethernet, interfaces Ethernet et cartes HEA logiques) ou de chaque catégorie d'unités logiques ou virtuelles. Ces données comprennent les unités logiques, telles que les pools de stockage, les pools de stockage sauvegardés sur fichier et les référentiels optiques, ainsi que des unités virtuelles, telles que les cartes SEA, les cartes serveur virtuelles et les cartes VSFC.
-list	Cette option affiche les fichiers de sauvegarde stockés dans le répertoire par défaut <i>/home/padmin/cfgbackups</i> ou dans le répertoire défini par l'utilisateur.
-mapping	Affiche les informations de mappage pour les cartes SEA, les cartes VSCSI, les cartes VFC et les unités de pagination PowerVM Active Memory Sharing.
-migrate	Migre une version de cluster antérieure du fichier de sauvegarde vers la version en cours. Un nouveau fichier est créé avec la chaîne <i>_MIGRATED</i> ajoutée au nom de fichier fourni.
-nobackup	Cette option supprime les sauvegardes précédemment planifiées et arrête les sauvegardes automatiques.
-numfiles	Lorsque la sauvegarde s'exécute automatiquement, cette valeur indique le nombre maximal de fichiers de sauvegarde qui peuvent être stockés. Le fichier le plus ancien est supprimé lors du cycle de sauvegarde suivant. Si cette option est omise, la valeur par défaut est 10.
-recoverdb	Effectue une reprise de la base de données de pool de stockage partagé endommagée, à partir du fichier de sauvegarde ou à partir de la sauvegarde de base de données solide.
-repopvs	Liste les <i>hdisk</i> s à utiliser comme disques de <i>référentiel</i> pour restaurer le cluster (liste de <i>hdiskX</i> avec espaces comme séparateurs). Les disques indiqués ne doivent pas contenir de signature de référentiel. Remarque : La première édition prend en charge un seul volume physique.
-restore	Prend le fichier de sauvegarde comme entrée et restaure la partition VIOS dans l'état dans lequel elle se trouvait lors de la création de la sauvegarde.
-skipcluster	Restaure toutes les unités locales, sauf le cluster0.
-subfile	Indique le fichier de configuration de noeud à restaurer. Cette option doit être utilisée lorsque le référentiel de cluster valide existe sur les disques. Elle ne peut pas être utilisée avec l'option -repopvs . Cette option est ignorée si le fichier de sauvegarde n'est pas une sauvegarde de cluster.
-type	Affiche des informations correspondant à toutes les instances du type d'unité indiqué. devType peut être : <i>pv, optical, tape, controller, interface, sp, fbsp, repository, ethchannel, sea, svsa, svfca, vlogrepo, pool</i> ou <i>paging</i> . Avec l'option -restore , l'option devType peut être : <i>net, vscsi, npiv, cluster, vlogrepo</i> ou <i>ams</i> . Lorsque vous déployez un type d'unité donné, toutes les unités dépendantes sont également déployées. Par exemple, lorsque vous déployez <i>vscsi</i> , les disques associés et les attributs sont définis, le pool de stockage est importé et tous les pools de stockage sauvegardés sur fichier sont montés.
-validate	Valide les unités du serveur en fonction des unités définies dans le fichier sauvegardé. Si l'option -inter est indiquée, vous êtes invité à indiquer comment les éléments dont la validation a échoué doivent être traités. Si vous n'indiquez pas l'option -inter et que la validation de certains éléments échoue, l'opération -restore ne peut pas aboutir.
-view	Affiche des informations sur toutes les entités sauvegardées.
-xmlvtds	Permet de restaurer des mappages SSP, lesquels ne se trouvent pas dans la base de données SSP mais dans le fichier de .xml de sauvegarde. Cette option est valide uniquement lors de la restauration d'un noeud et non pour celle de clusters.

Un cluster ne peut pas être restauré sur un système si le cluster ou le noeud du cluster est retiré à l'aide de la commande **cluster** avec l'option **-delete** ou **-rmnode**.

Lorsque la sauvegarde du cluster est effectuée, le nom de fichier du fichier .xml sauvegardé du noeud individuel a le format suivant :

MTMP.xml

Etat de sortie

Tableau 14. Codes retour spécifiques de la commande

Code retour	Description
0	Commande exécutée
-1	Echec

Exemples

1. Pour sauvegarder tous les attributs d'unité, ainsi que les mappages des unités logiques et virtuelles du serveur VIOS dans un fichier appelé */tmp/sauvegardeserveur*, entrez la commande comme suit :
`viosbr -backup -file /tmp/masauvegardeserveur`
2. Pour sauvegarder quotidiennement tous les attributs d'unité et les mappages des unités virtuelles du serveur VIOS et conserver les cinq derniers fichiers de sauvegarde, entrez la commande comme suit :
`viosbr -backup -file masauvegarde -frequency daily -numfiles 5`

Les fichiers de sauvegarde obtenus à l'aide de cette commande sont situés sous *home/padmin/cfgbackups*. Les fichiers les plus récents sont nommés comme suit : *mybackup.01.tar.gz*, *mybackup.02.tar.gz*, *mybackup.03.tar.gz*, *mybackup.04.tar.gz*, et *mybackup.05.tar.gz*.

3. Pour afficher des informations sur toutes les entités définies dans un fichier de sauvegarde appelé *sauvegardeserveur.012909.tar.gz*, entrez la commande comme suit :
`viosbr -view -file sauvegardeserveur.012909.tar.gz`

Le système affiche la sortie comme suit :

Controllers:

Name	Phys Loc
scsi0	U787B.001.DNWFPMH-P1-C3-T1
scsi1	U787B.001.DNWFPMH-P1-C3-T2
fscsi0	U789D.001.DQD42T5-P1-C1-T1
iscsi0	U787B.001.DNWFPMH-P1-T10
lhea0	U789D.001.DQD42T5-P1
fcs0	U789D.001.DQD42T5-P1-C1-T1

Physical Volumes:

Name	Phys loc
hdisk1	U787B.001.DNWFPMH-P1-C3-T2-L4-L0
hdisk2	U789D.001.DQD90N4-P3-D2

Optical Devices:

Name	Phys loc
cd0	U78A0.001.DNWGLV2-P2-D2

Tape devices:

Name	Phys loc
rmt0	U78A0.001.DNWGLV2-P2-D1

Ethernet Interface(s):

Nom
en0
en1

Etherchannels:

Name	Prim adapter(s)	Backup adapter
ent4	ent0	NONE
	ent1	

```
Shared Ethernet Adapters:
Name Target Adapter      Virtual Adapter(s)
ent3  ent0                    ent1
ent2
```

```
Storage Pools (*-default SP):
SP name      PV Name
testsp      hdisk1
            hdisk2

mysp*       hdisk3
            hdisk4
```

```
File-backed Storage Pools:
Name         Parent SP
myfbasp      mysp
```

```
Optical Repositories:
Name         Parent SP
VMLibrary_LV mysp
```

```
VSCSI Server Adapters:
SVSA      VTD      Phys loc
vhost0    vtscsi0  U9133.55A.063368H-V4-C3
          vtopt1
vhost1    vtopt0   U9133.55A.063368H-V4-C4
          vttape0
```

```
SVFC Adapters:
Name      FC Adapter  Phys loc
vfchost0  fcs0        U9117.MMA.06AB272-V5-C17
vfchost1  -           U9117.MMA.06AB272-V5-C18
```

```
VBSD Pools:
Nom
pool0
pool1
```

```
VRM Pages:
Name      StreamID
vrmpage0  0x2000011b7ec18369
vrmpage1  0x2000011b7dec9128
```

```
Virtual Log Repositories:
```

```
=====
Virtual Log Repository      State
-----
vlogrepo0                   AVAILABLE
```

4. Pour afficher uniquement les informations des disques physiques, entrez la commande comme suit :
`viosbr -view -file masavegardeserveur.002.tar.gz -type pv`

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Physical Volumes:
=====
Name      Phys Loc
-----
hdisk0    U789D.001.DQD42T5-P1-C1-T1-W500507630513402B-L401040000000000
hdisk1    U789D.001.DQD42T5-P1-C1-T1-W500507630513402B-L4010400100000000
hdisk2    U789D.001.DQD42T5-P1-C1-T1-W500507630513402B-L4010400400000000
hdisk3    U789D.001.DQD42T5-P1-C1-T1-W500507630513402B-L4010405C00000000
```

5. Pour restaurer toutes les unités possibles et afficher un récapitulatif des unités déployées ou non, entrez la commande comme suit :

```
viosbr -restore -file /home/padmin/cfgbackups/masavegardeserveur.002.tar.gz
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Deployed/changed devices:
```

6. Pour sauvegarder un cluster et tous les noeuds à l'état actif (UP), entrez la commande comme suit :

```
viosbr -backup -clustername mycluster -file systemA
```

7. Pour afficher le contenu de la sauvegarde d'un cluster et des noeuds associés, entrez la commande comme suit :

```
viosbr -view -clustername mycluster -file /home/padmin/cfgbackups/systemA.mycluster.tar.gz
```

Le système affiche la sortie comme suit :

```
Files in the cluster Backup
```

```
=====
```

```
myclusterDB
```

```
myclusterMTM8233-E8B02HV32001P2.xml
```

```
myclusterMTM8233-E8B02HV32001P3.xml
```

```
Details in: /home/ios/mycluster.9240654/myclusterMTM8233-E8B02HV32001P2.xml
```

```
=====
```

```
Controllers:
```

```
=====
```

Name	Phys Loc
iscsi0	
pager0	U8233.E8B.HV32001-V3-C32769-L0-L0
vasi0	U8233.E8B.HV32001-V3-C32769
vbsd0	U8233.E8B.HV32001-V3-C32769-L0
fcs0	U5802.001.00H1180-P1-C8-T1
fcs1	U5802.001.00H1180-P1-C8-T2
sfwcomm0	U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W0-L0
sfwcomm1	U5802.001.00H1180-P1-C8-T2-W0-L0
fcsci0	U5802.001.00H1180-P1-C8-T1
ent0	U5802.001.00H1180-P1-C2-T1
fcsci1	U5802.001.00H1180-P1-C8-T2
ent1	U5802.001.00H1180-P1-C2-T2
ent2	U5802.001.00H1180-P1-C2-T3
ent3	U5802.001.00H1180-P1-C2-T4
sfw0	
fcnet0	U5802.001.00H1180-P1-C8-T1
fcnet1	U5802.001.00H1180-P1-C8-T2

```
Physical Volumes:
```

```
=====
```

Name	Phys loc
caa_private0	U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W500507630508C075-L4012400400000000
hdisk0	U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W500507630508C075-L4003402500000000
hdisk1	U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W500507630508C075-L4003402600000000
hdisk2	U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W5005076305088075-L4004400100000000
hdisk5	U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W500507630508C075-L4012400600000000
hdisk6	U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W500507630508C075-L4012400700000000
cldisk1	U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W500507630508C075-L4012400500000000

```
Optical Devices:
```

```
=====
```

Name	Phys loc
----	-----

```
Tape devices:
```

```

=====
Name          Phys Loc
-----

```

```

Ethernet Interfaces:
=====

```

```

Nom
----
en0
en1
en2
en3

```

```

Storage Pools:
=====

```

```

SP name      PV Name
-----
rootvg       hdisk2
caavg_private caa_private0

```

```

Virtual Server Adapters:
=====

```

```

SVSA      Phys Loc          VTD
-----
vhost0    U8233.E8B.HV32001-V3-C2
vhost1    U8233.E8B.HV32001-V3-C3
vhost2    U8233.E8B.HV32001-V3-C4
vhost3    U8233.E8B.HV32001-V3-C5

```

```

Cluster:
=====

```

```

Name      State
-----
cluster0  UP

```

```

Cluster Name      Cluster ID
-----
mycluster         ce7dd2a0e70911dfac3bc32001017779

```

```

Attribute Name      Attribute Value
-----
node_uuid           77ec1ca0-a6bb-11df-8cb9-00145ee81e01
clvdisk             16ea129f-0c84-cdd1-56ba-3b53b3d45174

```

```

Virtual Log Repositories:
=====

```

```

Virtual Log Repository  State
-----
vlogrepo0              AVAILABLE

```

```

Details in: /home/ios/mycluster.9240654/myclusterMTM8233-E8B02HV32001P3.xml
=====

```

```

Controllers:
=====

```

```

Name          Phys Loc
-----
iscsi0
pager0        U8233.E8B.HV32001-V3-C32769-L0-L0
vasi0         U8233.E8B.HV32001-V3-C32769
vbsd0        U8233.E8B.HV32001-V3-C32769-L0
fcs0         U5802.001.00H1180-P1-C8-T1
fcs1         U5802.001.00H1180-P1-C8-T2
sfwcomm0     U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W0-L0
sfwcomm1     U5802.001.00H1180-P1-C8-T2-W0-L0
fscsi0       U5802.001.00H1180-P1-C8-T1

```

```

ent0          U5802.001.00H1180-P1-C2-T1
fscsi1       U5802.001.00H1180-P1-C8-T2
ent1         U5802.001.00H1180-P1-C2-T2
ent2         U5802.001.00H1180-P1-C2-T3
ent3         U5802.001.00H1180-P1-C2-T4
sfw0
fcnet0       U5802.001.00H1180-P1-C8-T1
fcnet1       U5802.001.00H1180-P1-C8-T2

```

Physical Volumes:

=====

```

Name          Phys Loc
----          -
caa_private0  U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W500507630508C075-L4012400400000000
hdisk0        U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W500507630508C075-L4003402500000000
hdisk1        U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W500507630508C075-L4003402600000000
hdisk2        U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W5005076305088075-L4004400100000000
hdisk5        U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W500507630508C075-L4012400600000000
hdisk6        U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W500507630508C075-L4012400700000000
cldisk1       U5802.001.00H1180-P1-C8-T1-W500507630508C075-L4012400500000000

```

Optical Devices:

=====

```

Name          Phys Loc
----          -

```

Tape Devices:

=====

```

Name          Phys Loc
----          -

```

Ethernet Interfaces:

=====

```

Nom
----
en0
en1
en2
en3

```

Storage Pools:

=====

```

SP Name        PV Name
-----
rootvg         hdisk2
caavg_private  caa_private0

```

Virtual Server Adapters:

=====

```

SVSA          Phys Loc          VTD
-----
vhost0        U8233.E8B.HV32001-V3-C2
vhost1        U8233.E8B.HV32001-V3-C3
vhost2        U8233.E8B.HV32001-V3-C4
vhost3        U8233.E8B.HV32001-V3-C5

```

Cluster:

=====

```

Cluster      State
-----
ccluster0    UP

```

```

Cluster Name    Cluster ID
-----
mycluster       ce7dd2a0e70911dfac3bc32001017779

```

```

Attribute Name  Attribute Value

```

```

-----
node_uuid      77ec1ca0-a6bb-11df-8cb9-00145ee81e01
clvdisk        16ea129f-0c84-cdd1-56ba-3b53b3d45174

```

8. Pour afficher les détails de la sauvegarde d'un cluster et des noeuds associés, entrez la commande comme suit :


```

viosbr -view -clustername mycluster -file /home/padmin/cfgbackups/systemA.mycluster.tar.gz
-detail

```
9. Pour restaurer un noeud particulier du cluster, entrez la commande comme suit :


```

viosbr -restore -clustername mycluster -file systemA.mycluster.tar.gz -subfile
myclusterMTM8233-E8B02HV32001P3.xml

```
10. Pour restaurer un cluster et ses noeuds, entrez la commande comme suit :


```

viosbr -restore -clustername mycluster -file systemA.mycluster.tar.gz -repopvs hdisk5

```
11. Pour restaurer les unités cibles virtuelles du pool de stockage partagé qui figurent dans le fichier de sauvegarde mais pas dans la base de données du pool de stockage partagé, entrez la commande comme suit :


```

viosbr -restore -clustername mycluster -file systemA.mycluster.tar.gz -subfile
myclusterMTM8233-E8B02HV32001P3.xml -xmlvtds

```
12. Pour restaurer uniquement la base de données du pool de stockage partagé à partir du fichier de sauvegarde, entrez la commande comme suit :


```

viosbr -recoverdb -clustername mycluster -file systemA.mycluster.tar.gz

```
13. Pour restaurer uniquement la base de données du pool de stockage partagé à partir des sauvegardes de base de données automatisées, entrez la commande comme suit :


```

viosbr -recoverdb --clustername mycluster

```
14. Pour migrer l'ancien fichier de sauvegarde de cluster, entrez la commande comme suit :


```

viosbr -migrate -file systemA.mycluster.tar.gz

```

 Un nouveau fichier `systemA_MIGRATED.mycluster.tar.gz` est créé.
15. Pour restaurer des mappages d'unité existantes sur un noeud, figurant dans un cluster utilisant un fichier de sauvegarde de cluster, entrez la commande comme suit :


```

viosbr -restore -clustername mycluster -file systemA.mycluster.tar.gz -subfile
myclusterMTM8233-E8B02HV32001P3.xml -skipcluster

```
16. Pour restaurer le cluster à partir du fichier de sauvegarde, en utilisant la base de données, qui figure sur le système, entrez la commande comme suit :


```

viosbr -restore -clustername mycluster -file systemA.mycluster.tar.gz -repopvs hdisk5 -currentdb

```

Rubriques connexes

Commandes `alt_root_vg`, `backup`, `backupios`, `lsdev`, `lsmmap`, `restore`, `restorevgstruct`, `savevgstruct` et `save_base`.

Commande viosecure

Fonction

Active, désactive et affiche des règles de durcissement de la sécurité. Configure, annule ou affiche les paramètres du pare-feu.

Syntaxe

```

viosecure -level LEVEL [-apply] [ -rule nom_règle ] [-outfile NomFichier]

```

```

viosecure -view [ -actual | -latest ] [-rule nom_règle | -nonint]

```

```

viosecure -file rulesFile

```

viosecure -changedRules

viosecure -undo

viosecure -firewall on [[**-force**] **-reload**]

viosecure -firewall { allow | deny } **-port** *number* [**-interface** *ifname*] [**-address** *IPaddress*] [**-timeout** *Timeout*] [**-remote**]

viosecure -firewall view [**-fmt** *délimiteur*]

Description

La commande **viosecure** active, désactive et affiche les règles de durcissement de la sécurité. Par défaut, aucune fonction de durcissement de la sécurité n'est activée après l'installation. Lors de son exécution, la commande **viosecure** guide l'utilisateur dans les paramètres de sécurité appropriés (high, medium ou low). Après cette sélection initiale, un menu s'affiche et répertorie les options de configuration de la sécurité associées au niveau de sécurité sélectionné dans des ensembles de 10. Ces options peuvent être acceptées dans la totalité, mises en position active ou inactive individuellement ou ignorées. Après toute modification, **viosecure** continue d'appliquer les paramètres de sécurité au système informatique.

La commande **viosecure** configure, annule et affiche également les paramètres du pare-feu réseau. A l'aide de la commande **viosecure**, vous pouvez activer et désactiver des ports spécifiques et indiquer l'interface et l'adresse IP à partir desquelles les connexions sont autorisées.

Remarque : Pour connaître la liste complète des règles applicables à chaque niveau de sécurité, voir AIX Security Expert.

Options

-level <i>LEVEL</i>	Indique les paramètres <i>LEVEL</i> de sécurité à choisir, où <i>LEVEL</i> est low (bas), medium (moyen), high (haut) ou default (par défaut). Le paramètre <i>LEVEL</i> par défaut désactive tous les anciens paramètres système <i>LEVEL</i> de sécurité. A l'exception du paramètre <i>LEVEL</i> par défaut, dix paramètres <i>LEVEL</i> de sécurité s'affichent en même temps. L'utilisateur peut ensuite choisir les paramètres de sécurité à appliquer en entrant des nombres séparés par une virgule, le mot ALL pour choisir tous les paramètres, le code A pour appliquer les paramètres sélectionnés, le mot NONE pour n'en choisir aucun, la lettre q pour quitter la procédure ou la lettre h pour obtenir de l'aide. Les paramètres de sécurité choisis sont ensuite appliqués au système.
-view	Affiche les paramètres du niveau de sécurité en cours. Tous les noms de paramètres de sécurité commencent par trois caractères X1s, où X correspond à l (low), m (medium), h (high) ou d (default). Par exemple, le nom du niveau de sécurité l1s_minlen représente le paramètre de sécurité d'un niveau bas (low-level) pour une longueur minimale de mot de passe.
-apply	Applique tous les paramètres de sécurité <i>LEVEL</i> au système. Il n'existe pas d'option sélectionnable par l'utilisateur.
-nonint	Indique le mode non-interactif.
-outfile	Indique les règles de sécurité à envoyer à un fichier spécifique.
-file	Indique le fichier de règles de sécurité à appliquer.
-rule	Indique le nom de la règle, par exemple, <i>l1s_maxexpired</i> , <i>h1s_telnet</i> .
-changedRules	Affiche les nouvelles valeurs si elles ont été modifiées par d'autres commandes.
-latest	Affiche les dernières règles appliquées.
-actual	Affiche les valeurs réelles des règles définies.
-undo	Annule les derniers paramètres de sécurité appliqués. Utilisez -latest pour afficher les derniers paramètres de sécurité.

<p>-firewall on [[-force] -reload]</p>	<p>Configure les paramètres de pare-feu par défaut à partir des règles de filtre dans ODM. Si vous utilisez l'option -reload, les règles ODM sont supprimées et les valeurs par défaut sont chargées à partir du fichier /home/ios/security/viosecure.ctl. Si le fichier viosecure.ctl n'existe pas, l'option force indique d'utiliser les paramètres du pare-feu par défaut, définis dans le code.</p>
<p>-firewall off</p>	<p>Annule la configuration des paramètres de pare-feu et sauvegarde toutes les règles de filtre de pare-feu dans le fichier /home/padmin/viosfirewall.rules.</p>
<p>-firewall allow -port <i>Port</i> [-interface <i>nomif</i>] [-address <i>adresseIP</i>] [-timeout <i>Délai</i> <i>d'expiration</i>] [-source]</p>	<p>Autorise l'activité IP par port avec des paramètres facultatifs selon l'interface, l'adresse IP et sa durée de validité. L'argument <i>Port</i> peut être un nombre ou un nom de service issu du fichier /etc/services. L'option remote indique le caractère distant du port. Toute activité IP vers et depuis ce port distant est autorisée. Par défaut, toute activité IP vers et depuis un port local est autorisée. La période d'expiration peut être spécifiée sous la forme d'un nombre (en secondes) ou avec un nombre suivi de m(minutes), h(hours) ou d(jours). Le délai d'expiration maximal est de 30 jours.</p>
<p>-firewall deny -port <i>Port</i> [-interface <i>Nomif</i>] [-address <i>adresseIP</i>] [-timeout <i>Délai</i> <i>d'expiration</i>] [-source]</p>	<p>Supprime un ancien paramètre -allow d'un pare-feu. L'argument <i>Port</i> peut être un nombre ou un nom de service issu du fichier /etc/services. Si -port 0 est spécifié, alors tous les paramètres d'autorisation sont supprimés. L'option remote indique que le caractère distant du port. Par défaut, le port est local. La période d'expiration peut être spécifiée sous la forme d'un nombre (en secondes) ou avec un nombre suivi de m(minutes), h(heures) ou d(jours). Le délai d'expiration maximal est de 30 jours.</p>
<p>-firewall view [-fmt <i>délimiteur</i>]</p>	<p>Affiche les ports admissibles en cours. Si l'option -fmt est spécifiée, alors elle divise la sortie par un délimiteur spécifié par l'utilisateur.</p>

Exemples

1. Pour afficher les paramètres de sécurité système élevée et pour sélectionner le paramètre de haute sécurité à appliqué au système, tapez :
viosecure -level high
2. Pour appliquer tous les paramètres de sécurité système élevée au système, entrez :
viosecure -level high -apply
3. Pour afficher les paramètres de sécurité système en cours, entrez :
viosecure -view
4. Pour annuler la configuration des précédents paramètres de sécurité système, entrez :
viosecure -level default
5. Pour autoriser l'activité IP sur les ports ftp-data, ftp, ssh, www, https, rmc et cimon, et pour refuser une autre activité IP, entrez :
viosecure -firewall on
6. Pour autoriser une activité IP sur tous les ports, entrez :
viosecure -firewall off
7. Pour autoriser la connexion à distance des utilisateurs à partir de l'adresse IP 10.10.10.10, entrez :
viosecure -firewall allow -port login -address 10.10.10.10
8. Pour autoriser la connexion à distance des utilisateurs pendant sept jours, entrez :
viosecure -firewall allow -port login -timeout 7d
9. Pour autoriser l'activité du client rsh via l'interface en0, entrez :
viosecure -firewall allow -port 514 -interface en0 -remote
10. Pour supprimer la règle qui autorise la connexion à distance des utilisateurs depuis l'adresse IP 10.10.10.10, entrez :
viosecure -firewall deny -port login -address 10.10.10.10
11. Pour afficher la liste des ports autorisés, entrez :
viosecure -firewall view
12. Pour annuler les paramètres de sécurité qui ont été appliqués, entrez :
viosecure -undo /etc/security/aixpert/core/undo.xml

Remarque : Cette commande supprime tous les paramètres de sécurité définis dans le fichier `undo.xml`.

13. Pour copier les règles de sécurité de niveau bas dans *monfichier*, tapez :
`viosecure -level low -outfile myfile`
14. Pour appliquer les règles de sécurité du fichier *monfichier*, tapez :
`viosecure -file myfile`
15. Pour afficher les règles récemment appliquées, tapez :
`viosecure -view -latest`
16. Pour afficher les règles modifiées après leur application avec la commande **viosecure**, tapez :
`viosecure -changedRules`
17. Pour appliquer la règle *lls_maxage*, tapez :
`viosecure -level low -rule lls_maxage -apply`
18. Pour afficher la règle appliquée *ll_maxage*, tapez :
`viosecure -view -rule lls_maxage`
19. Pour afficher la règle *lls_maxage* si elle existe dans les dernières règles appliquées, tapez :
`viosecure -view -rule lls_maxage -latest`
20. Pour afficher les valeurs réelles des règles, même si elles sont modifiées par une autre commande, tapez :
`viosecure -view -actual`

Commande viostat

Fonction

Renvoie des statistiques relatives aux unités centrales, ainsi que des statistiques d'entrée-sortie asynchrone et d'entrée-sortie pour le système entier, les adaptateurs, les unités tty, les disques et les CD-ROM.

Syntaxe

viostat

viostat [**-sys**] [**-adapter**] [**-tty** | **-disk**] [**-path**] [**-time**] [*VolumePhysique ...*] [*Intervalle* [*Nombre*]]

Description

La commande **viostat** permet de contrôler le chargement des dispositifs d'entrée-sortie du système en comparant la durée d'activité des disques physiques à leur vitesse de transfert moyenne. Elle génère des rapports qui peuvent être utilisés pour modifier la configuration du système en vue d'optimiser la charge d'entrée-sortie entre les disques physiques et les adaptateurs.

Le premier rapport généré par la commande **viostat** contient des statistiques sur la période qui s'est écoulée depuis l'initialisation du système. Chaque rapport subséquent couvre la période qui s'est écoulée depuis la génération du rapport précédent. Chaque exécution de la commande **viostat** entraîne la génération de toutes les statistiques. Le rapport se compose d'une ligne d'en-tête unité tty ou unité centrale, suivie d'une ligne de statistiques correspondantes. Sur les systèmes multiprocesseur, les statistiques relatives aux unités centrales sont calculées pour l'ensemble du système sous la forme de moyennes de tous les processeurs.

Si l'option **-sys** est définie, le rapport comporte une ligne d'en-tête système, suivie d'une ligne de statistiques pour tout le système. Le nom d'hôte du système est imprimé sur la ligne d'en-tête système.

Si l'option **-adapter** est définie, le rapport comporte une ligne d'en-tête adaptateur, suivie d'une ligne de statistiques relatives aux adaptateurs. Ces informations sont suivies d'une ligne d'en-tête disque et de

toutes les statistiques relatives à la totalité des disques/CD-ROM connectés à l'adaptateur. Ce type de rapport est généré pour tous les adaptateurs d'unité de disques connectés au système.

Une ligne d'en-tête disque est affichée suivie d'une ligne de statistiques pour chaque disque configuré. Si le paramètre VolumePhysique est défini, seuls les noms indiqués sont affichés.

Si le paramètre VolumePhysique est défini, vous pouvez entrer un ou plusieurs volumes physiques alphabétiques ou alphanumériques. Par ailleurs, les rapports sur les unités centrales et les unités tty sont affichés et le rapport sur les disques contient des statistiques sur les unités indiquées. Si un nom d'unité indiqué est introuvable, le rapport contient le message Drive Not Found (Unité introuvable) en regard de ce nom. Si aucun nom d'unité n'est défini, le rapport contient des statistiques pour tous les disques et CD-ROM configurés. Si aucune unité n'est configurée sur le système, aucun rapport n'est généré pour les disques. Le premier caractère du paramètre VolumePhysique ne doit pas être un chiffre.

Le paramètre Intervalle indique la fréquence des rapports (en secondes). Le premier rapport contient des statistiques couvrant la période qui s'est écoulée depuis l'initialisation du système (boot). Chaque rapport subséquent contient des statistiques collectées depuis la génération du rapport précédent. Il est possible de définir le paramètre Nombre en conjonction avec le paramètre Intervalle. Le paramètre Nombre permet de déterminer le nombre de rapports générés à Intervalle secondes d'écart. En l'absence du paramètre Nombre, la commande viostat génère des rapports en continu.

Dans les environnements de traitement partagé, la commande **viostat** indique le nombre de processeurs physiques consommés (phyc) et le pourcentage de processeurs autorisés consommés (% entc). Ces valeurs sont uniquement affichées dans les environnements de traitement partagé.

La commande **viostat** permet de déterminer si un volume physique est en passe de devenir un goulot d'étranglement et si une amélioration est possible. La zone de pourcentage d'utilisation pour tous les volumes physiques indique si l'activité des fichiers est répartie équitablement sur toutes les unités. Un pourcentage d'utilisation élevé sur un volume physique indique généralement qu'il est fortement sollicité. Comme les statistiques d'utilisation des unités centrales sont également disponibles dans le rapport viostat, vous pouvez déterminer le pourcentage de temps d'attente d'entrée-sortie des unités centrales. Envisagez de répartir vos données sur plusieurs unités si le temps d'attente d'entrée-sortie est élevé et que l'utilisation du disque n'est pas distribuée équitablement sur les volumes.

Rapports

La commande viostat génère quatre types de rapport : utilisation des unités tty et des unités centrales, utilisation des disques, rendement du système, rendement des adaptateurs.

Rapport sur l'utilisation des unités tty et des unités centrales

Le premier rapport généré par la commande viostat est le rapport sur l'utilisation des unités tty et des unités centrales. Sur les systèmes multiprocesseur, les valeurs relatives aux unités centrales sont des moyennes globales établies sur la totalité des processeurs. Par ailleurs, l'état d'attente d'entrée-sortie est défini pour l'ensemble du système, et non par processeur. Le format du rapport est le suivant :

Statistique	Description
tin	Indique le nombre total de caractères lus par le système pour toutes les unités tty.
tout	Indique le nombre total de caractères envoyés par le système à toutes les unités tty.
% user	Indique le pourcentage d'utilisation de l'unité centrale pour les exécutions au niveau utilisateur (application).
% sys	Indique le pourcentage d'utilisation de l'unité centrale pour les exécutions au niveau système (noyau).

Statistique	Description
% idle	Indique le pourcentage de temps d'inactivité de la ou des unités centrales pendant lequel aucune demande d'entrée-sortie de disque n'était en attente sur le système.
% iowait	Indique le pourcentage de temps d'inactivité de la ou des unités centrales pendant lequel une demande d'entrée-sortie de disque était en attente sur le système.

Ces informations sont mises à jour à intervalles réguliers par le noyau (en règle générale, soixante fois par seconde). Le rapport sur les unités tty indique le nombre collectif de caractères par seconde envoyés par tous les terminaux du système, ainsi que le nombre collectif de tous les caractères par seconde reçus par ces terminaux.

Rapport sur l'utilisation du disque

Le deuxième rapport généré par la commande `viostat` est le rapport sur l'utilisation des disques. Il génère des statistiques pour chaque disque physique. Son format se présente comme suit :

Statistique	Description
% tm_act	Indique le pourcentage de temps d'activité du disque physique (utilisation de la bande passante pour l'unité de disques).
Kbps	Indique la quantité de données transférées (lues ou écrites) sur l'unité en ko par seconde.
tps	Indique le nombre de transferts par seconde qui ont été émis vers le disque physique. Un transfert est une demande d'entrée-sortie adressée au disque physique. Plusieurs demandes logiques peuvent être combinées en une seule demande d'entrée-sortie sur le disque. Un transfert peut avoir une taille indéterminée.
Kb_read	Indique le nombre total de ko lus.
Kb_wrtn	Indique le nombre total de ko écrits.

Les statistiques concernant les unités de CD-ROM sont également indiquées.

Il est possible de configurer les systèmes comportant un grand nombre de disques de telle sorte qu'ils ne collectent pas les statistiques d'entrée-sortie des disques physiques lorsque la commande `viostat` n'est pas en cours d'exécution. Dans ce cas, le premier rapport contient le message `Disk History Since Boot Not Available` (Historique disque depuis initialisation non disponible), plutôt que des statistiques. Les rapports subséquents générés par la commande `viostat` contiennent les statistiques relatives aux disques collectées pendant l'intervalle défini. Les statistiques concernant les unités tty et les unités centrales ne sont pas affectées.

Rapport sur le rendement du système

Ce rapport est généré si l'option `-sys` est définie. Il génère des statistiques pour l'ensemble du système. Son format est le suivant :

Statistique	Description
Kbps	Indique la quantité de données transférées (lues et écrites) sur le système entier en ko par seconde.
tps	Indique le nombre de transferts par seconde qui ont été émis vers le système entier.
Kb_read	Indique le nombre total de ko lus sur le système entier.
Kb_wrtn	Indique le nombre total de ko écrits sur le système entier.

Rapport sur le rendement des adaptateurs

Ce rapport est généré si l'option **-adapter** est définie. Il génère des statistiques pour chaque adaptateur. Son format est le suivant :

Statistique	Description
Kbps	Indique la quantité de données transférées (lues et écrites) sur l'adaptateur en ko par seconde.
tps	Indique le nombre de transferts par seconde qui ont été émis vers l'adaptateur.
Kb_read	Indique le nombre total de ko lus sur l'adaptateur.
Kb_wrtn	Indique le nombre total de ko écrits sur l'adaptateur.

Historique d'entrées-sorties sur disque

Pour optimiser les performances, la collecte des statistiques relatives aux entrées-sorties sur disque a été désactivée. Pour activer la collecte de ces données, entrez :

```
chdev -dev sys0 -attr iostat=true
```

Pour afficher les paramètres en cours, entrez :

```
lsdev -dev sys0 -attr iostat
```

Si la collecte de l'historique des entrées-sorties sur disque est désactivée, le premier rapport sur les disques généré par la commande **viostat** contient le message `Disk History Since Boot Not Available`, plutôt que les statistiques relatives aux disques. Les rapports subséquents générés par la commande **viostat** contiennent les statistiques relatives aux disques collectées pendant l'intervalle défini.

Options

-adapter

Affiche le rapport sur le rendement des adaptateurs.

Si l'option **-adapter** est définie en conjonction avec l'option **-tty**, le rapport sur les unités tty et les unités centrales est affiché en premier, suivi du rapport sur le rendement des adaptateurs. En revanche, le rapport sur l'utilisation des disques connectés aux adaptateurs n'est pas affiché après le rapport sur le rendement des adaptateurs.

Si l'option **-adapter** est définie en conjonction avec l'option **-disk**, le rapport sur les unités tty et les unités centrales n'est pas affiché. Si le paramètre `VolumePhysique` est défini, le rapport sur l'utilisation des disques relatif au volume physique en question est imprimé sous l'adaptateur correspondant.

-disk

L'option **-disk** ne peut pas s'utiliser avec l'option **-tty** et affiche uniquement le rapport sur l'utilisation des disques.

-path	<p>L'option -m imprime les statistiques de chemin suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • chemins d'accès aux unités MPIO, • chemins d'accès dans les machines ESS. <p>Le rendement est indiqué pour chaque unité. Pour tous les chemins d'une unité, la correspondance avec le rendement de cette unité existe.</p> <p>Sur les machines ESS, les vpaths sont traités comme des disques et les hdisks comme des chemins (Paths). En interne, les vpaths représentent en fait des disques, alors que les hdisks correspondent aux chemins correspondants. Sur les unités MPIO, le nom de chemin est représenté par Path0, Path1, Path2, etc. 0, 1, 2, etc. sont les ID chemin fournis par la commande lspath. Comme les chemins à une unité peuvent être associés à tout adaptateur, le rapport sur les adaptateurs imprime les statistiques relatives aux chemins sous chaque adaptateur. Le nom de disque est indiqué en préfixe de tous les chemins. Pour toutes les unités MPIO, le rapport sur les adaptateurs imprime les noms de chemin sous la forme hdisk10_Path0, hdisk0_Path1, etc. Pour toutes les machines ESS, le rapport sur les adaptateurs imprime les noms de chemin sous la forme vpath0_hdisk3, vpath10_hdisk25, etc.</p>
-sys	Affiche le rapport sur le rendement du système.
-time	Imprime l'horodatage en regard de chaque ligne de sortie de la commande viostat au format HH:MM:SS.
-tty	L'option -tty ne peut pas s'utiliser en conjonction avec l'option -disk et affiche uniquement le rapport sur l'utilisation des unités tty et des unités centrales.

Exemples

1. Pour afficher un historique unique des statistiques collectées depuis le rapport d'initialisation sur la totalité des unités tty, des unités centrales et des disques, entrez :
viostat
2. Pour afficher toutes les deux secondes un rapport continu sur le disque portant le nom logique disk1, entrez :
viostat -disk disk1 2
3. Pour afficher toutes les deux secondes six rapports sur le disque portant le nom logique disk1, entrez :
viostat disk1 2 6
4. Pour afficher toutes les deux secondes six rapports sur tous les disques, entrez :
viostat -disk 2 6
5. Pour afficher toutes les deux secondes six rapports sur les disques disk1, disk2, disk3, entrez :
viostat disk1 disk2 disk3 2 6
6. Pour imprimer le rapport sur le rendement du système, entrez :
viostat -sys
7. Pour imprimer le rapport sur le rendement des adaptateurs, entrez :
viostat -adapter
8. Pour imprimer les rapports sur le rendement du système et des adaptateurs, en incluant les statistiques relatives aux unités tty et aux unités centrales (mais en excluant celles sur les disques), entrez :
viostat -sys -adapter -tty
9. Pour imprimer les rapports sur le rendement du système et des adaptateurs, ainsi que les rapports sur l'utilisation des disques relatifs à hdisk0 et hdisk7, entrez :
viostat -sys -adapter -disk hdisk0 hdisk7
10. Pour imprimer l'heure en regard de chaque ligne des résultats de la commande viostat, entrez :
viostat -time

Commande `vlanfw`

Fonction

Cette commande permet d'afficher ou d'effacer les mappages IP et MAC.

Syntaxe

```
vlanfw -h | -s | -t | -d | -f | -q
```

Description

La commande `vlanfw` permet d'afficher ou d'effacer les mappages IP et MAC (Media Access Control).

Options

<code>-d</code>	Affiche tous les mappages IP.
<code>-f</code>	Supprime ou vide tous les mappages IP.
<code>-s</code>	Démarre le pare-feu sécurisé.
<code>-t</code>	Arrête le pare-feu sécurisé.
<code>-q</code>	Interroge l'état de la machine virtuelle sécurisée.

Etat de sortie

Cette commande renvoie les valeurs de sortie suivantes :

0	L'opération a abouti.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour afficher tous les mappages IP, entrez la commande comme suit :
`vlanfw -d`
2. Pour supprimer tous les mappages IP, entrez la commande comme suit :
`vlanfw -f`
3. Pour démarrer le pare-feu sécurisé, tapez la commande comme suit :
`vlanfw -s`
4. Pour arrêter le pare-feu sécurisé, tapez la commande comme suit :
`vlanfw -t`
5. Pour vérifier l'état d'une machine virtuelle sécurisée, entrez la commande comme suit :
`vlanfw -q`

Rubriques connexes

Commandes `chvfilt`, `genvfilt`, `lsvfilt`, `mkvfilt` et `rmvfilt`.

Commande `vmstat`

Fonction

Rapporter des statistiques sur les unités d'exécution du noyau, la mémoire virtuelle, les disques, les interruptions et l'activité du processeur.

Syntaxe

Pour rapporter des statistiques sur la mémoire virtuelle :

```
vmstat [ -f ] [-i ][-s ][-I ][-t ][-v ][-w ][-l ][{-p | -P | } taillepage | ALL ] ALL [VolumePhysique...]  
[Intervalle [Nombre ] ]
```

Description

La commande **vmstat** rapporte des statistiques sur les unités d'exécution du noyau, la mémoire virtuelle, les disques, les interruptions et l'activité de l'unité centrale. Les rapports générés par la commande **vmstat** peuvent servir à équilibrer l'activité de la charge système. Ces statistiques portant sur l'ensemble du système (entre tous les processeurs) sont calculées sous forme de moyennes pour les valeurs exprimées en pourcentages et sous forme de sommes pour les autres.

Options

- f Rapporte le nombre de processus fork depuis le démarrage du système.
- i Affiche le nombre d'interruptions subies par chaque unité depuis le démarrage du système.
Remarque : Les options **-I**, **-t**, **-w** et **-l** sont ignorées lorsqu'elles indiquées avec l'option **-i**.
- s Ecrit sur la sortie standard le contenu de la structure de la somme, qui contient un nombre absolu d'événements de pagination depuis l'initialisation du système. L'option **-s** ne peut être utilisée qu'avec l'option **-v**. Ces événements sont décrits comme suit :
 - erreurs de conversion d'adresse**
Incrémentées pour chaque occurrence d'un défaut de page de conversion d'adresse. Des E-S peuvent ou non être requises pour résoudre ce défaut. Les défauts de page de protection de mémoire (verrous manquants) ne sont pas inclus dans ce nombre.
 - page(s) en entrée**
Incrémentées pour chaque page lue par le gestionnaire de mémoire virtuelle. Le nombre est incrémenté pour les pages en entrée à partir de l'espace de pagination et de l'espace fichier. Avec la statistique de page(s) en sortie, cette valeur représente le montant total d'E-S réelles lancées par le gestionnaire de mémoire virtuelle.
 - page(s) en sortie**
Incrémentées pour chaque page écrite par le gestionnaire de mémoire virtuelle. Le nombre est incrémenté pour les pages en sortie vers l'espace de pagination et l'espace fichier. Avec la statistique de page(s) en entrée, cette valeur représente le montant total d'E-S réelles lancées par le gestionnaire de mémoire virtuelle.
 - page(s) en entrée (espace de pagination)**
Incrémentées pour les pages en entrées lancées par VMM à partir de l'espace de pagination uniquement.

réclamations

Incrémentées lorsqu'une erreur de conversion d'adresse peut être corrigée sans lancer de nouvelle demande d'E-S. Cela peut se produire si la page a été précédemment demandée par VMM, mais que l'E-S ne s'est pas encore terminée ; ou si la page a fait l'objet d'une lecture anticipée par l'algorithme de lecture anticipée de VMM, mais a été masquée du segment à l'origine de l'erreur ; ou si la page a été placée sur la liste des disponibilités et n'a pas encore été réutilisée.

erreurs de pages non remplies

Incrémentées si le défaut de page concerne la mémoire de travail et peut être résolu par l'affectation d'une trame remplie par des zéros.

erreurs de pages (exécutable)

Incrémentées pour chaque défaut de page d'instruction.

pages examinées par horloge

VMM utilise un algorithme d'horloge pour implémenter un système de remplacement de page pseudo LRU. Les pages arrivent à expiration lorsqu'elles sont examinées par l'horloge. Ce nombre est incrémenté pour chaque page examinée par l'horloge.

révolutions de l'horloge

Incrémentées pour chaque révolution de l'horloge VMM (autrement dit, après chaque balayage de la mémoire).

pages libérées par l'horloge

Incrémentées pour chaque page que l'algorithme d'horloge sélectionne pour la libérer de la mémoire réelle.

retours Incrémentées pour chaque défaut de page qui se produit lors de la résolution d'un défaut précédent.

attentes de trames libres

Incrémentées chaque fois qu'un processus est attendu par VMM pendant la collecte de trames libres.

attentes d'extensions XPT

Incrémentées chaque fois qu'un processus est attendu par VMM à la suite d'un commit exécuté pour le segment en cours d'accès.

-s (suite)

attentes d'E-S

Incrémentées chaque fois qu'un processus est attendu par VMM pour l'exécution d'une E-S de page en entrée.

E-S de départ

Incrémentées pour chaque demande d'E-S de lecture ou d'écriture lancée par VMM. Ce nombre doit être égal à la somme des entrées et sorties de page.

iodones

Incrémentées à la fin de chaque demande d'E-S VMM.

commutations contexte UC

Incrémentées pour chaque commutation de contexte UC (répartition d'un nouveau processus).

interruptions d'unité

Incrémentées à chaque interruption matérielle.

interruptions logicielles

Incrémentées à chaque interruption logicielle. Une interruption logicielle est une instruction machine semblable à une interruption matérielle, qui sauvegarde un état donné et effectue un branchement vers une routine de service. Les appels système sont implémentés avec des instructions d'interruption logicielle qui effectuent un branchement vers la routine du gestionnaire d'appels système.

interruptions de decremter

Incrémentées à chaque interruption de decremter.

interruption d'envoi mpc

Incrémentées à chaque interruption d'envoi mpc.

interruption de réception mpc

Incrémentées à chaque interruption de réception mpc.

interruption du fantôme

Incrémentées à chaque interruption du fantôme.

signaux d'interruption

Non gérées par le système d'exploitation.

syscalls

Incrémentées pour chaque appel système.

-I

Affiche une vue orientée E-S avec les nouvelles colonnes de sortie, **p** sous l'en-tête **kthr** et les colonnes **fi** et **fo** sous la page d'en-tête au lieu des colonnes **re** et **cy** dans l'en-tête de page.

-t

Imprime l'horodatage en regard de chaque ligne de sortie de la commande **vmstat**. au format HH:MM:SS.

Remarque : L'horodatage n'est pas imprimé si les options **-f**, **-s** ou **-i** sont spécifiées.

-v

Ecrit sur la sortie standard diverses statistiques gérées par le gestionnaire de mémoire virtuelle. L'option **-v** ne peut être utilisée qu'avec l'option **-s**. Les valeurs admises sont les suivantes :

pages de mémoire

Taille de la mémoire réelle en nombre de pages de 4 ko.

pages lruable

Nombre de pages de 4 ko qu'il est envisagé de remplacer. Ce nombre exclut les pages utilisées pour les pages internes VMM, ainsi que celles qui sont utilisées pour la partie réservée du texte du noyau.

pages disponibles

Nombre de pages de 4 ko disponibles.

pools de mémoire

Paramètre d'optimisation (géré à l'aide de la commande **vm0**) indiquant le nombre de pools de mémoire.

pages réservées

Nombre de pages de 4 ko réservées.

pourcentage maxpin

Paramètre d'optimisation (géré à l'aide de la commande **vm0**) indiquant le pourcentage de mémoire réelle qui peut être réservé.

pourcentage minperm

Paramètre d'optimisation (géré à l'aide de la commande **vm0**), en pourcentage de la mémoire réelle. Il indique le point au-dessous duquel les pages de fichier sont protégées de l'algorithme de repagination.

pourcentage maxperm

Paramètre d'optimisation (géré à l'aide de la commande **vm0**), en pourcentage de la mémoire réelle. Il indique le point au-dessus duquel l'algorithme d'utilisation des pages n'utilise que les pages de fichier.

	pourcentage numperm	Pourcentage de mémoire actuellement utilisé par le cache de fichiers.
	pages de fichier	Nombre de pages de 4 ko actuellement utilisé par le cache de fichiers.
	pourcentage compressé	Pourcentage de mémoire utilisé par des pages compressées.
	pages compressées	Nombre de pages de mémoire compressées.
	pourcentage numclient	Pourcentage de mémoire occupé par des pages client.
	pourcentage maxclient	Paramètre d'optimisation (géré à l'aide de la commande vmo) indiquant le pourcentage maximal de mémoire qui peut être utilisé pour les pages client.
-v (suite)	pages client	Nombre de pages client.
	opérations de pageout distantes planifiées	Nombre de pages en sortie planifiées pour les systèmes de fichiers client.
	E-S du disque en attente bloquées sans pbuf	Nombre de demandes d'E-S de disque en attente bloquées parce qu'aucun pbuf n'était disponible. Les pbufs sont des mémoires tampons réservées servant à contenir des demandes d'E-S au niveau de la couche du gestionnaire de volume logique.
	E-S d'espace de pagination bloquées sans psbuf	Nombre de demandes d'E-S d'espace de pagination bloquées parce qu'aucun psbuf n'était disponible. Les psbufs sont des mémoires tampons réservées servant à contenir des demandes d'E-S au niveau de la couche du gestionnaire de mémoire virtuel.
	E-S du système de fichiers bloquées sans fsbuf	Nombre de demandes d'E-S de système de fichiers bloquées parce qu'aucun fsbuf n'était disponible. Les fsbufs sont des mémoires tampons réservées servant à contenir des demandes d'E-S au niveau de la couche du système de fichiers.
	E-S du système de fichiers client bloquées sans fsbuf	Nombre de demandes d'E-S de système de fichiers client bloquées parce qu'aucun fsbuf n'était disponible. NFS (Network File System) et VxFS (Veritas) sont des systèmes de fichiers client. Les fsbufs sont des mémoires tampons réservées servant à contenir des demandes d'E-S au niveau de la couche du système de fichiers.
	E-S du système de fichiers du récepteur de téléappels bloquées sans fsbuf	Nombre de demandes d'E-S de système de fichiers client du récepteur de téléappels bloquées parce qu'aucun fsbuf n'était disponible. JFS2 est un système de fichiers client de récepteur de téléappels externe. Les fsbufs sont des mémoires tampons réservées servant à contenir des demandes d'E-S au niveau de la couche du système de fichiers.
-w		Affiche le rapport en mode large
-l		Affiche une section "page volumineuse" supplémentaire avec les colonnes <i>alp</i> et <i>flp</i> .
-p <i>taillepage</i>		Ajoute les statistiques VMM pour la taille de page spécifiée à la sortie vmstat normale.
-P <i>taillepage</i>		Affiche seulement les statistiques VMM qui sont pertinentes pour la taille de page spécifiée.
Intervalle		Indique la fréquence des rapports (en secondes).
Nombre		Détermine le nombre de rapports générés et le nombre de secondes qui les séparent.

Etat de sortie

Les valeurs de sortie suivantes sont renvoyées :

0	L'opération a abouti.
>0	Option ou argument non valide, ou échec de la commande

Exemples

1. Pour afficher un résumé des statistiques depuis l'amorçage, entrez :
`vmstat`
2. Pour afficher cinq résumés à intervalles de 2 secondes, entrez :
`vmstat 2 5`
3. Pour afficher un résumé des statistiques depuis l'amorçage, y compris celles des disques logiques `hdisk1` et `hdisk2`, entrez :
`vmstat hdisk1 hdisk2`
4. Pour afficher les statistiques fork, entrez :
`vmstat -f`
5. Pour afficher le nombre de divers événements, entrez :
`vmstat -s`
6. Pour afficher l'horodatage en regard de chaque colonne de sortie de la commande `vmstat`, entrez :
`vmstat -t`
7. Pour afficher la vue orientée E-S avec une autre série de colonnes, entrez :
`vmstat -I`
8. Pour afficher toutes les statistiques VMM disponibles, entrez :
`vmstat -v -s`
9. Pour afficher la section "page volumineuse" avec les colonnes `alp` et `flp` à intervalles de 8 secondes, entrez :
`vmstat -l 8`
10. Pour afficher les statistiques VMM propres à une taille de page particulière (dans l'exemple, 4 ko), entrez :
`vmstat -p 4K`
11. Pour afficher les statistiques VMM pour toutes les tailles de page prises en charge sur le système, entrez :
`vmstat -p ALL`

ou
`vmstat -p all`
12. Pour n'afficher que les statistiques VMM propres à une taille de page particulière (dans cet exemple, 4 ko), entrez :
`vmstat -P 4K`
13. Pour n'afficher que la répartition par page des statistiques VMM pour toutes les tailles de page prises en charge, entrez :
`vmstat -P ALL`

ou
`vmstat -P all`

Rubriques connexes

Commandes `cfgdev`, `chdev`, `chpath`, `lsdev`, `lsmmap` et `rmdev`.

Commande **wkldagent**

Fonction

Démarre, arrête ou analyse l'état de Workload Manager Agent.

Syntaxe

wkldagent -start | -status | -stop

Description

La commande **wkldagent** démarre, arrête et analyse l'état de Workload Manager Agent. Workload manager Agent fournit une fonction de collecte des données pour un ensemble limité d'attributs de performances du système local. Ceux-ci incluent les performances de l'unité centrale, de la mémoire, du réseau, du disque dur et de la partition généralement affichées par la commande **topas**.

Workload Manager doit être démarré à l'aide de la commande **wkldmgr** avant que la commande **wkldagent** ne soit exécutée. Des données collectées quotidiennement sont stockés dans le répertoire **/home/ios/perf/wlm** avec des noms de fichier **xmwlm.AAMMJJ**, où AA est l'année, MM est le mois et JJ le jour. La commande **wkldout** permet de traiter des enregistrements liés à Workload Manager. Tous les enregistrements couvrent des périodes de 24 heures et sont conservés pendant deux jours seulement.

Options

-start	Lance Workload Manager Agent.
-status	Affiche l'état de Workload Manager Agent, qu'il soit actif ou arrêté.
-stop	Arrête Workload Manager Agent.

Etat de sortie

0	La commande a été exécutée avec succès.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour lancer Workload Manager Agent, entrez :
`wkldmgr -start`
2. Pour vérifier si Workload Manager Agent est actif, entrez :
`wkldmgr -status`
3. Pour arrêter Workload Manager Agent, entrez :
`wkldmgr -stop`

Rubriques connexes

Commandes **topas**, **wkldmgr** et **wkldout**.

Commande **wkldmgr**

Fonction

Démarre ou arrête Workload Manager.

Syntaxe

`wkldmgr -start | -status | -stop`

Description

La commande **wkldmgr** démarre, arrête et analyse l'état de Workload Manager. Le lancement de Workload Manager est nécessaire pour le bon fonctionnement de l'option **-cecdisp** de la commande **topas**.

Options

-start	Démarre Workload Manager.
-status	Affiche l'état de Workload Manager, qu'il soit actif ou arrêté.
-stop	Arrête Workload Manager.

Etat de sortie

0	La commande a été exécutée avec succès.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour lancer Workload Manager, entrez :
`wkldmgr -start`
2. Pour vérifier si Workload Manager est actif, entrez :
`wkldmgr -status`
3. Pour arrêter Workload Manager, entrez :
`wkldmgr -stop`

Rubriques connexes

Commandes **topas**, **wkldagent** et **wkldout**.

Commande wkldout

Fonction

Fournit un post-traitement des données collectées par Workload Manager Agent (**wkldagent**).

Syntaxe

`wkldout [-report Typerapport] [-interval MM] [-beg HHMM] [-end HHMM] [-fmt [-mode Typemode]] [-graph] [-BinToAscii] -filename <fichier_enregistrement_xmwlm>`

Description

La commande **wkldout** assure le post-traitement des enregistrements effectués par **wkldagent**. Elle peut générer des rapports au format ASCII ou feuille de calcul. Il est possible de mettre en forme la sortie en utilisant les options *detailed*, *summary*, *disk* ou *LAN*. L'intervalle de temps peut être spécifié pour traiter le fichier *xmwlm* pour un intervalle particulier.

Options

-report <i>report</i> < <i>type</i> >	Génère le rapport sur la base du type indiqué. Le type de rapport peut être <i>detailed</i> , <i>summary</i> , <i>LAN</i> ou <i>disk</i> . Le type de rapport <i>detailed</i> (détaillé) produit la sortie complète du fichier <i>xmwl</i> m et affiche le rapport à l'écran. Le type de rapport <i>summary</i> (résumé) produit la sortie résumée du fichier <i>xmwl</i> m et affiche le rapport à l'écran. Le type de rapport <i>LAN</i> (réseau local) génère la sortie résumée liée au réseau local système à partir du fichier <i>xmwl</i> m donné et affiche le rapport à l'écran. Le type de rapport <i>disk</i> (disque) génère des informations résumées sur les E-S, génère le fichier <i>xmwl</i> m et affiche le rapport à l'écran.
-interval <i>MM</i>	Indique comment les rapports d'enregistrement sont divisés en périodes de temps de taille égale. Les valeurs autorisées (en minutes) sont 5, 10, 15, 30, 60. Si l'indicateur <i>-interval</i> n'est pas spécifié, la valeur par défaut est 5 minutes.
-beg <i>HHMM</i>	Indique l'heure de début en heures (HH) et minutes (MM). La page est comprise entre 0000 et 2400.
-end <i>HHMM</i>	Indique l'heure de fin en heures (HH) et minutes (MM). La page est comprise entre 0000 et 2400 et est supérieure à l'heure de début.
-fmt	Génère une sortie au format feuille de calcul dans un fichier dans <i>/home/ios/perf/wlm</i> sous la forme <i>xmwl</i> m.AAMMJJ_01.
-mode < <i>type</i> >	Spécifie les valeurs moyennes de sortie du postprocesseur seulement par défaut. Les autres valeurs et l'ensemble complet sont disponibles via d'autres options (<i>min</i> , <i>max</i> , <i>mean</i> , <i>stdev</i> , <i>set</i>).
-graph	Génère le fichier .csv dans <i>/home/ios/perf/wlm</i> au format <i>xmwl</i> m.AAMMJJ.csv. Ce fichier peut être transmis à l'analyseur Nmon pour concevoir des graphiques servant à l'analyse et à la création de rapports. L'analyseur Nmon exige Excel 2002 ou une version ultérieure.
-BinToAscii	Convertit les données d'enregistrement du format binaire au format ASCII et stocke les données générées dans le répertoire <i>/var/perf/pm/daily/</i> .
-filename < <i>nom</i> >	Nom du fichier d'enregistrement de wkldagent . Ce fichier est généré par la commande wkldagent et réside dans <i>/home/ios/perf/wlm</i> sous la forme <i>xmwl</i> m.AAMMJJ

Etat de sortie

0	La commande a été exécutée avec succès.
>0	Une erreur s'est produite.

Exemples

1. Pour afficher le résumé système à partir de *xmwl*m.070731, entrez la commande suivante :
`wkldout -report summary -filename /home/ios/perf/wlm/xmwl`m.070731
2. Pour afficher le rapport détaillé du système à partir de *xmwl*m.070731, entrez la commande suivante :
`wkldout -report detailed -filename /home/ios/perf/wlm/xmwl`m.070731
3. Pour afficher le résumé d'E-S du disque à partir de *xmwl*m.070731, entrez la commande suivante :
`wkldout -report disk -filename /home/ios/perf/wlm/xmwl`m.070731
4. Pour afficher le résumé du réseau local système à partir de *xmwl*m.070731, entrez la commande suivante :
`wkldout -report lan -filename /home/ios/perf/wlm/xmwl`m.070731
5. Pour produire le fichier csv à partir de *xmwl*m.070731, entrez la commande suivante :
`wkldout -graph -filename /home/ios/perf/wlm/xmwl`m.070731
6. Pour afficher le résumé système à partir de *xmwl*m.070731 avec un intervalle de temps de 10 minutes, entrez la commande suivante :
`wkldout -report summary -interval 10 -filename /home/ios/perf/wlm/xmwl`m.070731
7. Pour afficher le rapport détaillé de *xmwl*m.070731, à partir de 01:00 Hr et jusqu'à 02:00 Hr, entrez
`wkldout -report detailed -beg 0100 -end 0200`
`-filename /home/ios/perf/wlm/xmwl`m.070731

8. Pour convertir le fichier `xmwlm.090610` du format binaire au format ASCII, tapez :
`wkldout -BinToAscii -filename /home/ios/perf/wlm/xmwlm.090610`

Rubriques connexes

Commandes **topas**, **wkldmgr** et **wkldagent**.

Remarques

Le présent document peut contenir des informations ou des références concernant certains produits, logiciels ou services du fabricant non annoncés dans ce pays.

Le fabricant peut ne pas offrir dans d'autres pays les produits, services ou fonctions décrits dans le présent document. Pour plus d'informations, référez-vous aux documents d'annonce disponibles dans votre pays ou adressez-vous au partenaire commercial du fabricant. Toute référence à un produit, logiciel ou service du fabricant n'implique pas que seul ce produit, logiciel ou service puisse convenir. Tout autre élément fonctionnellement équivalent peut être utilisé, s'il n'enfreint aucun droit du fabricant. Il est toutefois de la responsabilité de l'utilisateur d'évaluer et de vérifier lui-même le fonctionnement de tout produit, programme ou service.

Le fabricant peut détenir des brevets ou des demandes de brevet couvrant les produits mentionnés dans le présent document. La remise de ce document ne vous octroie aucun droit de licence sur ces brevets ou demandes de brevet. Si vous désirez recevoir des informations concernant l'acquisition de licences, veuillez en faire la demande par écrit au fabricant.

Les informations relatives aux licences des produits utilisant un jeu de caractères double octet peuvent être obtenues par écrit auprès du fabricant.

Le paragraphe suivant ne s'applique ni au Royaume-Uni, ni dans aucun pays dans lequel il serait contraire aux lois locales. LA PRESENTE DOCUMENTATION EST LIVREE «EN L'ETAT». LE FABRICANT DECLINE TOUTE RESPONSABILITE, EXPLICITE OU IMPLICITE, RELATIVE AUX INFORMATIONS QUI Y SONT CONTENUES, Y COMPRIS EN CE QUI CONCERNE LES GARANTIES DE VALEUR MARCHANDE OU D'ADAPTATION A VOS BESOINS. Certaines juridictions n'autorisent pas l'exclusion des garanties implicites, auquel cas l'exclusion ci-dessus ne vous sera pas applicable.

Le présent document peut contenir des inexactitudes ou des coquilles. Il est mis à jour périodiquement. Chaque nouvelle édition inclut les mises à jour. Le fabricant peut, à tout moment et sans préavis, modifier sans préavis les produits et logiciels décrits dans ce document.

Les références à des sites Web non référencés par le fabricant sont fournies à titre d'information uniquement et n'impliquent en aucun cas une adhésion aux données qu'ils contiennent. Les éléments figurant sur ces sites Web ne font pas partie des éléments du présent produit et l'utilisation de ces sites relève de votre seule responsabilité.

Le fabricant pourra utiliser ou diffuser, de toute manière qu'il jugera appropriée et sans aucune obligation de sa part, tout ou partie des informations qui lui seront fournies.

Les licenciés souhaitant obtenir des informations permettant : (i) l'échange des données entre des logiciels créés de façon indépendante et d'autres logiciels (dont celui-ci), et (ii) l'utilisation mutuelle des données ainsi échangées, doivent adresser leur demande à :

Ces informations peuvent être soumises à des conditions particulières, prévoyant notamment le paiement d'une redevance.

Le logiciel sous licence décrit dans ce document et tous les éléments sous licence disponibles s'y rapportant sont fournis par IBM conformément aux dispositions du Livret Contractuel IBM, des Conditions Internationales d'Utilisation de Logiciels IBM, des Conditions d'Utilisation du Code Machine ou de tout autre contrat équivalent.

Les données de performance indiquées dans ce document ont été déterminées dans un environnement contrôlé. Par conséquent, les résultats peuvent varier de manière significative selon l'environnement d'exploitation utilisé. Certaines mesures évaluées sur des systèmes en cours de développement ne sont pas garanties sur tous les systèmes disponibles. En outre, elles peuvent résulter d'extrapolations. Les résultats peuvent donc varier. Il incombe aux utilisateurs de ce document de vérifier si ces données sont applicables à leur environnement d'exploitation.

Les informations concernant les produits de fabricants tiers ont été obtenues auprès des fournisseurs de ces produits, par l'intermédiaire d'annonces publiques ou via d'autres sources disponibles. Ce fabricant n'a pas testé ces produits et ne peut confirmer l'exactitude de leurs performances ni leur compatibilité. Il ne peut recevoir aucune réclamation concernant des produits de fabricants tiers. Toute question concernant les performances de produits de fabricants tiers doit être adressée aux fournisseurs de ces produits.

Toute instruction relative aux intentions du fabricant pour ses opérations à venir est susceptible d'être modifiée ou annulée sans préavis, et doit être considérée uniquement comme un objectif.

Tous les tarifs indiqués sont les prix de vente actuels suggérés et sont susceptibles d'être modifiés sans préavis. Les tarifs appliqués peuvent varier selon les revendeurs.

Ces informations sont fournies uniquement à titre de planification. Elles sont susceptibles d'être modifiées avant la mise à disposition des produits décrits.

Le présent document peut contenir des exemples de données et de rapports utilisés couramment dans l'environnement professionnel. Ces exemples mentionnent des noms fictifs de personnes, de sociétés, de marques ou de produits à des fins illustratives ou explicatives uniquement. Tous ces noms sont fictifs et toute ressemblance avec des noms et adresses utilisés par une entreprise réelle serait purement fortuite.

LICENCE DE COPYRIGHT :

Le présent logiciel contient des exemples de programmes d'application en langage source destinés à illustrer les techniques de programmation sur différentes plateformes d'exploitation. Vous avez le droit de copier, de modifier et de distribuer ces exemples de programmes sous quelque forme que ce soit et sans paiement d'aucune redevance au fabricant, à des fins de développement, d'utilisation, de vente ou de distribution de programmes d'application conformes aux interfaces de programmation des plateformes pour lesquels ils ont été écrits ou aux interfaces de programmation IBM. Ces exemples de programmes n'ont pas été rigoureusement testés dans toutes les conditions. Par conséquent, le fabricant ne peut garantir expressément ou implicitement la fiabilité, la maintenabilité ou le fonctionnement de ces programmes. Les exemples de programmes sont fournis "EN L'ETAT", sans garantie d'aucune sorte. Le fabricant ne peut en aucun cas être tenu pour responsable de dommages liés à l'utilisation des exemples de programmes.

Toute copie totale ou partielle de ces programmes exemples et des oeuvres qui en sont dérivées doit comprendre une notice de copyright, libellée comme suit :

© (nom de votre entreprise) (année). Des segments de code sont dérivés des Programmes exemples d'IBM Corp. © Copyright IBM Corp. _entrez l'année ou les années_.

Si vous visualisez ces informations en ligne, il se peut que les photographies et illustrations en couleur n'apparaissent pas à l'écran.

Informations relatives aux interfaces de programmation

La publication Virtual I/O Server et Integrated Virtualization Manager - Guide des commandes décrit les interfaces de programmation qui permettent au client de concevoir des programmes capables d'obtenir les services d'IBM Virtual I/O Server.

Marques

IBM, le logo IBM et [ibm.com](http://www.ibm.com) sont des marques d'International Business Machines aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays. Les autres noms de produits et de services peuvent être des marques d'IBM ou d'autres sociétés. La liste actualisée de toutes les marques d'IBM est disponible sur la page Web Copyright and trademark information à <http://www.ibm.com/legal/copytrade.shtml>.

Linux est une marque de Linus Torvalds aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

UNIX est une marque enregistrée de The Open Group aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

Les autres noms de produits et de services peuvent être des marques d'IBM ou d'autres sociétés.

Dispositions

Les droits d'utilisation relatifs à ces publications sont soumis aux dispositions suivantes.

Applicabilité : Les présentes dispositions s'ajoutent aux conditions d'utilisation du site Web du fabricant.

Usage personnel : Vous pouvez reproduire ces publications pour votre usage personnel, non commercial, sous réserve que toutes les mentions de propriété soient conservées. Vous ne pouvez distribuer ou publier tout ou partie de ces publications ou en faire des oeuvres dérivées sans le consentement exprès du fabricant.

Usage commercial : Vous pouvez reproduire, distribuer et afficher ces publications uniquement au sein de votre entreprise, sous réserve que toutes les mentions de propriété soient conservées. Vous ne pouvez reproduire, distribuer, afficher ou publier tout ou partie de ces publications en dehors de votre entreprise, ou en faire des oeuvres dérivées, sans le consentement exprès du fabricant.

Droits : Excepté les droits d'utilisation expressément accordés dans ce document, aucun autre droit, licence ou autorisation, implicite ou explicite, n'est accordé pour ces Publications ou autres informations, données, logiciels ou droits de propriété intellectuelle contenus dans ces publications.

Le fabricant se réserve le droit de retirer les autorisations accordées ici si, à sa discrétion, l'utilisation des publications s'avère préjudiciable à ses intérêts ou que, selon son appréciation, les instructions susmentionnées n'ont pas été respectées.

Vous ne pouvez télécharger, exporter ou réexporter ces informations qu'en total accord avec toutes les lois et règlements applicables dans votre pays, y compris les lois et règlements américains relatifs à l'exportation.

LE FABRICANT NE DONNE AUCUNE GARANTIE SUR LE CONTENU DE CES PUBLICATIONS. LES PUBLICATIONS SONT LIVREES EN L'ETAT SANS AUCUNE GARANTIE EXPLICITE OU IMPLICITE. LE FABRICANT DECLINE NOTAMMENT TOUTE RESPONSABILITE RELATIVE A CES INFORMATIONS EN CAS DE CONTREFACON AINSI QU'EN CAS DE DEFAUT D'APTITUDE A L'EXECUTION D'UN TRAVAIL DONNE.

